



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



LES
MACHABÉES

TRADUITS EN FRANCOIS.

AVEC UNE EXPLICATION

tirée des Saints Peres & des
Auteurs Ecclesiastiques.



A PARIS,

GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur
& Libraire ordinaire du Roi.

ET

Chez

JEAN DESESSARTZ, rue saint Jacques,
à saint Prosper & aux trois Vertus.

M. D C. X V.

Avec Approbations, & Privilège de sa Majesté.



PREFACE.

L y a une liaison si naturelle entre le livre de Daniel & l'histoire des Machabées, qu'on ne s'étonnera point sans doute de voir joindre ensemble en un seul volume ces deux livres canoniques de l'Écriture. En effet, après avoir vû dans Daniel les figures & les propheties qui regardoient le peuple Juif, on en trouve dans cette histoire des Machabées l'accomplissement. Après qu'on a remarqué dans ce saint Prophete, la prédiction de la ruine de l'empire des Medes & des Perses, figuré par *le belier*, que *la grande corne du bouc*, qui représentoit le Grand Alexandre, *le premier Roi de l'empire des Grecs, terrassa*, on en découvre la verité dès le commencement du premier livre des Machabées, lorsqu'il y est dit, *Qu'Alexandre de Macedoine fils de Philippe, qui regna le premier en Grece, vainquit Da-*

Daniel:
8. 7. 26.
21. 22.

1. Mach.
1. 13. 20.
1. 4. 54.

P R E F A C E.

rius Roi des Perses & des Medes ; & que la terre lui fut assujettie. Après que l'on a considéré dans la figure de cette même grande corne qui fut *brisée* bien-tôt après, & de laquelle *il s'en éleva*, selon Daniel, quatre autres, qui figuroient *quatre Princes moins puissans que lui*, ce qui devoit arriver après la mort d'Alexandre ; l'histoire sainte des Machabées nous représente la vérité qui avoit été figurée, lorsqu'elle nous dit, Qu'Alexandre, ce premier Roi de l'empire des Grecs, *tomba malade, & reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir* ; qu'alors ayant appelé quelques-uns des premiers officiers de son armée, il leur partagea son Empire de son vivant, & qu'ils regnerent après lui chacun dans les Etats qui lui échurent. Après qu'on a vû enfin dans l'image de cette autre *petite corne*, qui sortit de l'une des quatre, & qui devint *si puissante* qu'elle *s'attaqua à Dieu même*, ce que l'on devoit attendre d'Antiochus surnommé Epiphanes, ce Roi cruel & impie qui persecuta avec une si grande fureur le peuple de Dieu, & qui profana le sanctuaire de son temple ; on en voit encore l'accomplissement dans cette histoire des Machabées, où le Saint-Esprit nous fait décrire fort en détail les

Daniel. 8.
21.

2. Mach.
1. 6. 7.

Dan. 8.
9. &c.
23. 24.

1. Mach.
1. 23. 46.
47. 49.
& alibi.

P R E F A C E.

effets extraordinaires de l'orgueil, de l'impie-té, & de l'horrible cruauté de ce Prince, qui entreprit de faire cesser les holocaustes & les autres sacrifices qu'on offroit à Dieu dans son saint temple. Nous ne faisons en ce lieu qu'un très-petit abrégé de ce qu'on verra fort au long dans toute la suite de cette histoire. Mais ce que nous en avons dit fait voir tout d'un coup la raison que l'on a eue de joindre ensemble les propheties de Daniel & les livres des Machabées.

On donne à ceux-ci le nom de *Machabées*, à cause que Judas l'un des fils de Mathathias, & très-zelé défenseur de la loi divine, avoit fait écrire dans ses étandarts ces belles paroles du Cantique de Moïse :

Quis similis tui in diis, Domine ? Qui Exod. 15
d'entre les dieux est semblable à vous, Seigneur ? Car les Hebreux composant assez souvent un seul nom des premières lettres de plusieurs mots, afin d'abréger, celui de *Machabées* paroît aussi composé des premières lettres hebraïques de ces paroles que nous venons de citer, & que le celebre Judas avoit fait mettre dans ses drapeaux militaires, pour exprimer la grandeur suprême du Dieu d'Israël, dont il défendoit la Religion avec ses freres. On

P R E F A C E.

ne peut douter que ces deux livres des Machabées n'ayent été écrits par divers Auteurs : la seule diversité du stile , & la maniere differente de compter les années en font des preuves certaines. Mais l'un & l'autre, nonobstant cette diversité , ne laissent pas d'être regardés de l'Eglise également comme canoniques. Ce qu'on lit dans le second touchant les aumônes & les prieres qu'on fait très-utilement pour les morts , a porté les heretiques de ces derniers temps a le rejeter comme apocryphe , parcequ'ils ont resolu eux-mêmes de condamner l'usage très-saint de ces prieres , faisant gloire de s'opposer en cela, comme en plusieurs autres points , à toute l'Eglise. Mais il seroit & plus sûr & plus honorable pour eux de ne point changer les anciennes bornes de leurs peres , selon l'application que saint Jérôme fait de ces paroles de l'Ecriture à l'entreprise criminelle des heretiques qui changent la foi des anciens. Quelle est en effet la temerité de ces personnes , qui aiment mieux s'attacher à l'illusion de leur propre esprit , qu'à écouter humblement ce que dit S. Augustin sur ce sujet , lorsqu'il declaroit il y a plus de douze cens ans , Que c'étoit la tradition que les Peres leur avoient laissée , &

2. Ma h.
32. 43.
44. C. 6.

Concil.
Carth. 3.
can. 17.
Trident.
Session 4.
Innocent.
epist. 3.
Chryl. or.
de Mach.
Elen.
Bromat.
lib. 1.
Deut. 19.
14.
Hieron.
in Of. c.
8.

Aug. de
verb.
1. 10. 11.
ser. 34.

P R E F A C E.

que généralement toute l'Eglise observoit alors , que si quelqu'un étoit mort dans la communion du corps & de sang de J E - S U S - C H R I S T , on prioit pour lui en cet endroit de la Messe où l'on recommandoit les morts ; & qu'on disoit même à Dieu qu'on lui offroit ce sacrifice pour lui recommander cette ame ? *Hoc enim à Patribus traditum universa observat Ecclesia , ut pro eis , qui corporis & sanguinis Christi communionem defuncti sunt , cum ad ipsum sacrificium loco suo commemorantur , oretur : ac pro illis quoque id offerri commemoretur.* Il est donc visible que c'est sans aucune raison que l'on prétend condamner en nos jours ce qui s'observoit généralement dans toute l'Eglise au quatrième siècle , & ce qui étoit dès-lors , comme l'assure S. Augustin , une tradition reçue de leurs peres.

Mais ces prétendus Reformateurs de la foi sainte de l'Eglise ne rejettent pas seulement le second livre des Machabées , à cause qu'il établit l'utilité des prieres & des sacrifices qu'on offre à Dieu pour les morts ; ils prétendent même s'autoriser du premier livre pour justifier cet esprit de rebellion qu'on a toujours vû regner en eux , & qui est si directement opposé à

P R E F A C E.

1. *Pour.*

2. *13.*

Rom. 14.

37

l'esprit de l'Evangile & à la doctrine des Apôtres. C'est ce qu'il est important de traiter ici, pour tâcher de les confondre dans leurs fausses interpretations de l'Ecriture. Les Machabées, disent-ils, & les autres Juifs qui se joignirent à eux, ne craignirent point de secouer le joug des Rois de Syrie auxquels ils étoient assujettis, parcequ'ils se crurent obligés de défendre leur Religion, qui étoit celle du vrai Dieu. Pourquoi donc nous autres, qui sommes aussi engagés à défendre la Religion de nos peres, n'usèrons-nous pas des mêmes voies dont ils ont usé, & ne sacrifèrons-nous pas nos vies & nos biens pour soutenir la foi que nous professons? Mais il est facile de découvrir l'illusion de ce faux raisonnement qui les trompe, lorsqu'ils s'efforcent de cacher l'esprit de révolte qui les anime, sous le faux prétexte d'un zele de Religion.

Il suffiroit premierement de leur répondre d'abord, qu'étant Chrétiens, & appartenant à l'esprit nouveau de l'Evangile, ils doivent chercher plutôt dans la conduite des preminers Chrétiens persecutés pour la foi de JESUS-CHRIST, & instruits par les maximes des saints Apôtres, la maniere dont ils doivent se conduire

P R E F A C E.

eux-mêmes pour la défense de la foi, que non pas dans la conduite des anciens Juifs, que l'Eglise n'a jamais proposée à ses enfans pour modèle de la leur. Or comment tous les Chrétiens des premiers siècles ont-ils cru devoir défendre la Religion de J E S U S - C H R I S T ? Se font-ils persuadés, comme ceux dont nous parlons, qu'il falloit qu'ils prissent les armes contre les Princes établis par l'autorité de Dieu ? Non sans doute. Et l'exemple de saint Pierre, repris sévèrement par le Sauveur, lorsqu'il voulut le défendre avec l'épée, lui qui Mat. 10.
32. 33. venoit établir son regne tour spirituel dans les cœurs par sa mort, leur avoit appris que la Religion de J E S U S - C H R I S T ne devoit point s'établir non plus d'une autre manière, que par les souffrances & par la mort de ses vrais disciples.

Dira-t-on peut-être, que le petit nombre des premiers Chrétiens, & la grande puissance des Romains, les mettoit alors entièrement hors d'état de pouvoir songer à prendre les armes pour la défense de leur foi ? Mais qu'ils écoutent la manière dont en parle Tertullien dans l'apologie qu'il présenta aux Empereurs en faveur de toute l'Eglise dès la fin du second siècle : Nous ne sommes, leur disoit-il, que de Tertull.

P R E F A C E.

^{Apol.}
c. 18. puis fort peu de temps dans le monde : &
,, cependant nous avons déjà rempli toutes
,, les provinces de votre Empire. On voit
,, des Chrétiens par tout. Ils sont répandus
,, dans les villes, dans les îles, dans la cam-
,, pagne, dans l'armée, dans le palais, dans
,, le sénat, & dans le barreau, il n'y a que
,, vos seuls temples que nous vous abandon-
,, nons. Quelle guerre ne ferions-nous donc
,, point capables de vous déclarer, & avec
,, quelle ardeur ne pourrions-nous point l'en-
,, treprendre, nous qui mourons tous les
,, jours avec tant de joye, si ce n'étoit point
,, une loi parmi nous de souffrir plutôt
,, d'être tués, que non pas de tuer les au-
^{Ibid. cap.}
48. tres ? Ainsi ce nombre presque incroyable
de Chrétiens dont il parle, n'augmentoît,
comme il le dit tous les jours, qu'au mi-
lieu des persécutions qu'ils souffroient avec
la dernière douceur : & ce sang de tant
de martyrs, qui comme une divine se-
mence produisoit à tous momens d'autres
martyrs, étoit capable de faire sentir la
vérité & la sainteté de leur Religion aux
cœurs les plus endurcis : *Plures efficitur,*
quoties metimur à vobis. Semen est sanguis
Christianorum.

Voilà quelle étoit la politique furnatu-
relle, & la divine sagesse de ces premiers

P R E F A C E.

disciples de la patience de JESUS-CHRIST, qui ont été proposés pour modelles à tous les Chrétiens des siècles suivans. C'étoit dans ces sources originales du Christianisme que les herétiques de ces derniers siècles devoient chercher les vraies maximes Evangeliques. Mais pour les confondre davantage, & les convaincre encore plus de l'aveuglement de leur orgueil, il est nécessaire de leur faire voir, que leur conduite n'est pas seulement toute opposée à celle des premiers Chrétiens, qui n'ont établi la foi de leur divin Maître qu'en mourant pour lui; mais qu'elle est encore infiniment éloignée de celle même de ces anciens Juifs, dont ils prétendent que l'exemple les autorise dans leur revolte.

Premièrement, on peut juger de la disposition de ce peuple par la manière dont il demeura soumis à l'ordre de Dieu durant sa captivité, s'entr'exhortant les uns ^{Baruch.} les autres à souffrir paisiblement leur état, ^{1. 11.} & à prier même pour les Rois de Babylone ^{12.} de qui ils étoient esclaves. Leur douceur parut encore d'une manière très-édifiante sous le regne de Darius fils d'Hystaspes, lorsque l'Edit si fameux de ce Prince é- ^{Esth.} tant publié dans tout son empire pour les ^{13. 14.} faire tous mourir en un même jour, ils ne ^{15. cap.} ^{4. 3. cap.} ^{13. 18.}

P R E F A C E.

se mirent en état d'y résister que par les prières qu'ils offrirent au Seigneur, par leurs larmes, & par leurs jeûnes. Et quant à ceux qui vivoient du temps des Machabées dont nous parlons, ils firent d'abord assez connoître combien ils étoient disposés à souffrir plutôt la mort, que de rien faire contre les préceptes du Seigneur; puisque mille d'entr'eux s'étant retirés dans le desert, cachés dans des cavernes, résolurent lorsqu'ils furent découverts, de perdre la vie sans aucune résistance, pour ne pas violer la loi de Dieu.

1. Mach.
1. 37.
38.
2. Mach.
6. 11.

1. Mach.
2. 14.
26.

Que si Mathathias prit la résolution avec ses enfans de s'élever contre la fureur & l'impiété d'Antiochus, il est visible qu'il ne le fit que par une inspiration surnaturelle; puisqu'il est marqué formellement dans l'Ecriture, qu'il fut animé en cette rencontre du même zele que Dieu avoit autrefois loué dans Phinéès, & qui lui fit mériter pour récompense d'avoir détourné sa colere de dessus son peuple, d'être assuré de posséder pour toujours le sacerdoce dans sa maison.

Numer.
25. 11.
32. 13.

Aussi Dieu confirma depuis par des preuves si certaines la vérité de cette inspiration extraordinaire de Mathathias, qu'il eût été impossible d'en douter. Car il fit

P R E F A C E.

paroître du ciel dans le plus fort des combats des Machabées, plusieurs Anges sous la figure d'hommes armés, qui marchoient à la tête de leurs troupes, qui couvroient Judas de leurs armes, qui lançoient des foudres contre leurs ennemis, & qui renversoient toute cette multitude d'impies, lorsque ceux qui combattoient pour la cause du Seigneur étoient en très-petit nombre.

L'Écriture nous atteste encore, que le saint Prophète Jeremie s'apparut à Judas Machabée, plein de gloire & de majesté, & lui mit entre les mains une épée d'or, en lui disant : *Recevez comme un présent de la part de Dieu cette épée, avec laquelle vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.* Et l'on voit ensuite qu'il remporte lui & les siens des victoires signalées, où le bras de Dieu se faisoit sentir à leurs propres ennemis, & où en effet il paroïssoit qu'ils devenoient victorieux beaucoup plus par la force de leurs prières, que par celle de leurs armes : *manu quidem pugnantes, sed Dominum cordibus orantes.*

Des gens qui ne se confioient point en eux-mêmes, mais qui mettoient toute leur confiance en Dieu, selon qu'il est dit de Machabée : des gens qui se préparoient

P R E F A C E.

toujours au combat par des prières , par des jeûnes , par l'humiliation de leur cœur :

2. Mach. 15. 26.
v. 14. 34.
cap. 18.
27. cap.
14. 34.
26. cap.
15. 24.
Invocato Deo, per orationes congressi sunt : des gens qui n'envifageoient dans cette guerre que la sainteté du temple & du Nom de Dieu , dont ils vouloient empêcher les profanations ; des gens enfin qui ayant reçu tant de marques éclatantes de sa divine volonté , ne triomphoient de leurs ennemis que par sa toute-puissance qu'ils invoquoient à toute-heure ; ces gens , dis-je , ne pouvoient sans doute être regardés comme des rebelles , puisqu'ils étoient si parfaitement soumis au Dieu d'Israël , & que plusieurs même d'entr'eux avoient fait connoître qu'ils auroient tous été disposés à se laisser égorger comme des victimes innocentes , s'il ne leur eût mis lui-même par une vocation toute singulière , & confirmée par tant de miracles , l'épée dans les mains , non pour venger leur propre cause , mais pour défendre la sainteté de sa loi & de son temple.

Que les ennemis de l'Eglise se comparent maintenant avec ceux dont nous parlons. Qu'ils examinent leur mission toute humaine avec la vocation toute divine des Machabées ; & qu'ils ayent honte de prétendre qu'un tel exemple puisse leur servir

P R E F A C E.

pour autoriser leur revolte , qui n'a aucun des caracteres de la conduite de ces anciens Justes. Qu'ils rougissent étant obligés par l'Evangile d'avoir une justice plus abondante que les Juifs , qui est celle du Christianisme , de n'avoir pas même celle de ces Juifs , dont ils paroissent si éloignés dans leur conduite toute pleine de fureur & d'ambition , qu'ils ne peuvent colorer le moins du monde par aucune marque d'une vocation extraordinaire & miraculeuse.

Il est bon encore de remarquer avec un savant Prelat de l'Eglise , que les Machabées & les Juifs qui les suivoient , ne pensoient qu'à conserver la liberté de pouvoir vivre dans la sainte Religion où ils étoient nés : au-lieu que ceux qui ont prétendu reformer l'Eglise en nos jours , ont travaillé à détruire la Religion de leurs peres. Ceux-là combattoient pour la défense de l'ancien temple du Dieu d'Israël : & ceux-ci n'ont pris les armes que pour renverser les Eglises apostoliques , ou pour en changer le culte établi de tout temps. Ces premiers étoient revêtus de l'ancien sacerdoce de la nation des Juifs : & ces derniers , sans avoir égard à ceux qu'une succession legitime mettoit en possession du ministère

r. Averti-
tissement
de M.
l'Evêque
de Meaux
contre
Jurieu.

P R E F A C E.

facré, ont voulu en dresser un autre selon leur caprice; & ont ainsi renoncé à la Religion, qui ne sauroit subsister sans cette suite & cette succession legitime.

L'on s'est un peu étendu sur ce point : mais il paroît important, sur-tout en un siècle comme celui-ci, où des *hommes amoureux d'eux-mêmes*, comme les nomme S. Paul, des *hommes corrompus dans l'esprit & pervertis dans la foi*, prétendent faire passer pour un zele de Religion l'esprit de fureur qui les possède, & où dans le temps même qu'ils rejettent comme apocryphe une partie d'un livre de l'Écriture, ils s'efforcent de se servir de l'autre contre l'Église pour justifier leurs emportemens.

Ceux qui le liront avec cet esprit de pieté qui doit toujours accompagner la lecture des livres saints, y trouveront non seulement de quoi confondre cet élevation plein d'orgueil des ennemis de l'Église; mais encore de quoi s'affermir eux-mêmes très-solidement dans les principales vertus du Christianisme. Car tout y respire l'humilité, la confiance en Dieu, la défiance de ses propres forces, la nécessité & la force de la priere. Et l'on peut dire que le Saint-Esprit a voulu peindre dans la maniere dont les Machabées se défendirent

P R E F A C E.

défendirent durant les guerres qu'ils eurent à soutenir pour la Religion contre les Rois de Syrie qui avoient résolu de la détruire, la conduite dont doivent user les Chrétiens dans les guerres toutes spirituelles, où ils combattent, comme dit saint Paul, contre les puissances des tenebres. Ces Princes impies en vouloient principalement au culte extérieur, & attaquoient, pour le dire ainsi, comme le dehors de la Religion, en faisant cesser les sacrifices du temple de Dieu. Mais ces princes des tenebres font tous leurs efforts pour ruiner le cœur même de la Religion de J E S U S C H R I S T. Ils pensent uniquement à étouffer dans les âmes la charité, qui, selon saint Augustin, est le grand culte de cette divine Religion des Chrétiens : *Non colitur Deus, nisi amando.* Or on ne résiste à leurs attaques, que comme les Machabées résistoient à tous les efforts des ennemis d'Israël. Le jeûne, la prière, l'humble aveu de notre faiblesse, la ferme confiance en Dieu, sont les armes les plus puissantes pour les repousser. On en trouvera tant d'exemples dans cette histoire de l'Écriture ; & les prières que ces pieux défenseurs de la loi divine y offrent à Dieu sont remplies d'une si grande onction, que

* *

P R E F A C E.

l'on a tout lieu de croire que la lecture en est très-utile à tous les fidelles.

4. Mach.
6. 18.
6. 19.
cap. 7.
1. 6.

Ce qu'on y verra encore de singulier, est l'histoire du martyr du saint vieillard Eleazar, des sept jeunes freres Machabées, & de leur mere si genereuse, qui souffrirent tous avant J E S U S-C H R I S T avec une pieté & un courage très-dignes des plus grands martyrs qui ont souffert depuis l'Incarnation, & dont l'exemple fait connoître d'une maniere admirable, que ni la vieillesse, ni l'enfance, ni la foiblesse du sexe ne peuvent nuire à ceux que Dieu soutient par sa grace, & en qui il a resolu de faire éclater sa toute-puissance.

On a remarqué que ces deux livres des Machabées ont été écrits par des auteurs differens. Ainsi les mêmes choses n'étant pas toujours rapportées dans le même ordre, & l'un des deux continuant l'histoire plus loin, au-lieu que l'autre la recommence & la reprend de plus haut; on a jugé à propos de mettre ici à la tête une table, qui contient en abregé toute l'histoire de ces deux livres, selon l'ordre chronologique.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lû la traduction des deux livres des Machabées, avec une explication tirée des SS. Peres & des Auteurs Ecclesiastiques. Fait à Paris le 8. de Janvier 1691.

COURCIER.
Theologal de Paris.

A U T R E A P P R O B A T I O N.

L'Affliction a toujours été regardée parmi les saints comme l'épreuve de leur vertu: le Seigneur, selon la pensée du Prophete Roi, fait part de sa misericorde durant le jour, & il la manifeste durant la nuit; c'est-à-dire, que si ses élus reçoivent les dons de la grace pendant le repos de la prosperité, ce n'est que dans les troubles de l'adversité qu'ils reconnoissent veritablement ce qu'ils en ont reçu. Ce qui est rapporté dans les deux livres des Machabées prouve bien cette verité. Les guerres continuelles que Judas Machabée & ses freres soutinrent contre les ennemis du peuple

* * iij

d'Israël, ont fait éclater à la face du ciel & de la terre la force de leur courage, & le zèle ardent qu'ils avoient pour rétablir le culte du vrai Dieu. Les différens supplices qu'Eleazar, & tant d'autres Juifs ont mieux aimé souffrir, que de violer les saintes loix que Dieu avoit données à leurs pères, ont fait voir l'exactitude qu'ils avoient dans l'observance de ces loix divines: mais ce qui est surprenant, c'est que ces genereux Capitaines ont presque tous péri au-milieu des combats; & ce Prince des Scribes, aussi-bien que les Juifs qui suivirent courageusement son exemple, ont perdu la vie au milieu des tourmens: ce qui nous fait voir que les élus ne sont pas toujours affligés en ce monde, parcequ'ils l'ont mérité par des crimes; mais parceque Dieu veut exercer leur vertu. Bien que nous ne comprenions point les démarches de cette divine conduite, nous devons croire qu'elles sont toujours réglées par des jugemens très-justes, quoique très-cachés; Dieu fait récompenser dans le ciel ceux qu'il exerce sur la terre, & nous ne devons pas douter que leurs couronnes ne soient d'autant plus précieuses, qu'ils ont soutenu plus de combats pour les mériter. Feu M. de Saci parle si sagement & si sçavamment de

cette conduite cachée de Dieu sur ses élus, pendant qu'ils sont en cette vie, qu'il y a lieu de croire qu'il l'a connue par expérience : tout ce qu'il en dit est conforme à la foi & aux bonnes mœurs. A Paris ce 20. Décembre 1696.

LE CARON,
Curé de S. Pierre aux Bœufs.

BLAMPIGNON,
Curé de S. Mederic

Autre Approbation.

LA prophétie de Daniel a une si grande liaison avec les événemens qui sont rapportés dans les livres des Machabées, que pour en penetrer le sens il faut avoir lû & medité ces premiers livres, dans lesquels on trouve la cruelle persécution qu'Antiochus fit souffrir à ceux du peuple Juif qui avoient du zele pour la pureté de la loi de Dieu & pour la sainteté de son temple. La portection que Dieu accorde aux Almonéens, qu'il rendit victorieux par la force de son bras, de tant d'ennemis conjurés pour les perdre, nous fait esperer que ce même Dieu qui a les yeux ouverts sur les besoins de son Eglise, la soutiendra contre les vains efforts de ceux qui par un complot criminel se sont armés pour la détruire. Nous exhortons les fideles de lire la traduction de

ces livres saints, & les explications qui en donnent l'intelligence; ils n'y trouveront rien que d'édifiant & propre à nourrir leur foi, à soutenir leur espérance, & à les porter à une reconnoissance sincere des bontés que le Dieu d'Israel a pour ceux qui sont les heritiers de la foi d'Abraham. Donné à Paris par les Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris sous-signés, le 13. Decembre 1690.

T. ROULLAND.

P. DU BOIS.



TABLE HISTORIQUE
ET CHRONOLOGIQUE,

O U

CONCORDANCE ABREGÉE
de ce qui est contenu dans ces deux
Livres des Machabées.

Les conquêtes d'Alexandre, sa mort, & la division de son empire. 1. lib. cap. 1. vers. 1. & seqq.

Seleucus Philopator, fils d'Antiochus surnommé le Grand, excité par la piété du souverain pontife Onias, fournit toutes les dépenses nécessaires pour les sacrifices qui s'offroient dans le temple de Jerusalem. 2. lib. cap. 3. vers. 1. 3.

Heliodore ayant été envoyé par ce prince pour piller le trésor du temple, est fouetté par les Anges. 2. lib. cap. 3. vers. 1. 40.

Antiochus surnommé Epiphane, succede à son

frere Seleucus dans le royaume de Syrie. 2. lib. cap. 4. v. 7. Et 1. lib. cap. 2. v. 11. & seqq.

Ce prince chasse le saint pontife Onias, & établit en la place l'impie Jason son frere. 2. lib. cap. 4. v. 7. & seqq.

Il va porter la guerre pour la première fois en Egypte; & vient de là à Jerusalem, où il est reçu magnifiquement. Ibid. v. 21. 22.

Jason est dépossédé de la souveraine sacrificature, & Menelaüs établi en sa place. Ibid. v. 23. & seqq.

Et Alicime est ensuite substitué à Menelaüs. 2.

TABLE HISTORIQUE

lib. cap. 14. vers. 3.

Antiochus va une seconde fois faire la guerre en Egypte. Et à son retour il se rend maître de la ville de Jerusalem, & pille le temple. *2. lib. cap. 5. v. 1. & seqq. Et 1. lib. cap. 1. v. 17. & seqq.*

Il envoie au bout de deux ans Apollonius contre les Juifs. *1. lib. cap. 1. vers. 30. Et 2. lib. cap. 5. vers. 24.*

Il s'efforce de faire embrasser aux Juifs les superstitions des payens. *1. lib. cap. 4. v. 3. & seqq. Et 2. lib. cap. 6. v. 1. & seqq.*

Il fait mourir le saint homme Eleazar, & fait souffrir les plus horribles supplices aux sept freres Machabées & à leur mere. *2. lib. cap. 6. v. 18. & seq. cum toto cap. 7.*

Mathathias tue un officier de ce Prince, qui forçoit les Juifs à sacrifier aux idoles. Et s'étant retiré avec ses enfans dans le desert, Philippe les y poursuivit avec les troupes du Roi. *1. lib. cap. 2. v. 1. & seq.*

Et 2. lib. cap. 8. v. 1. & seq.

Mathathias après avoir exhorté les fils à défendre généralement la loi de Dieu, meurt : & Judas Machabée est établi en la place de son pere. *1. lib. cap. 2. v. 49. cap. 3. v. 1. & seqq. Et 2. lib. cap. 8. v. 1. & seq.*

Antiochus Epiphanes va en Perse, & laisse à Lyfias le gouvernement de toutes les provinces qui sont entre l'Euphrate & l'Egypte. *1. lib. cap. 3. v. 27. & seqq.*

Ptolemée fils de Dorymini, Nicanor & Gorgias sont envoyés en Judée par Lyfias & par Philippe (qui commandoit pour Antiochus dans Jerusalem. *2. Machab. cap. 5. v. 22.*) afin qu'ils exterminassent toute la race des Juifs. Et ils sont vaincus par Judas Machabée. *1. lib. cap. 3. v. 38. & seqq. cap. 4. v. 1. & seqq. Item. 2. lib. cap. 8. v. 8.*

Timothée & Bacchide sont vaincus par le même Machabée. Et Lyfias étant

ET CHRONOLOGIQUE.

aussi venu fondre dans la Palestine, est obligé de s'enfuir à Antioche après la défaite de son armée. 2. lib. cap. 8. v. 30. Et 1. lib. cap. 4. v. 28. & seqq.

Machabée se rend maître de Jerusalem, & purifie le temple. 1. lib. cap. 10. v. 1. Et 1. lib. cap. 4. v. 36. & seqq.

Retour d'Antiochus Epiphanes de Perse, & sa mort misérable. Antiochus Eupator lui succede dans le royaume par les soins de Lysias son gouverneur. 1. lib. cap. 6. v. 1. & seqq. Et 2. lib. cap. 9. v. 1. & seqq.

Les heureux succès des guerres qu'entreprend Judas contre les Iduméens & les Ammonites. 1. lib. cap. 5. v. 6. Et 2. lib. cap. 10. v. 24.

Lysias est vaincu encore une fois par Machabée, qui avoit un ange à la tête de ses troupes. 2. lib. cap. 11. v. 1. & seqq.

Lysias envoie des ambassadeurs pour traiter de paix. Judas Machabée y

consent. Mais cette paix est bien-tôt rompue par la malice des officiers d'Antiochus. 2. lib. cap. 11. v. 13. & seqq. cap. 12. v. 2.

Divers combats de Judas Machabée. 2. lib. cap. 12. v. 5. & seqq. Et 1. lib. c. 4 v. 37. & seqq.

Il revient à Jerusalem, & assiege la citadelle qui étoit gardée par les soldats d'Antiochus. 1. lib. cap. 6. v. 18. & seqq.

Antiochus Eupator accompagné de Lysias, vient attaquer la Judée avec une puissante armée. Et Judas le combat avec beaucoup de valeur. 1. lib. cap. 6. v. 28. Et 2. lib. cap. 12. vers. 13.

Eleazar tue le plus grand éléphant de son armée, & est accablé sous le poids de cette bête qui tombe sur lui. 1. lib. cap. 6. v. 43. & seqq.

Menelaüs est condamné à la mort. Et Alcime lui est substitué dans l'usurpation de la souveraine sacrificature. 2. lib. cap. 13. v. 4. & seqq.

TABLE HISTORIQUE

Antiochus prend Bethsura, & va assiéger Jérusalem. Mais ayant fait la paix avec les Juifs, qu'il rompit bien-tôt après; il s'en retourne à Antioche, dont Philippe, revenu de Perse après la mort d'Epiphane, s'étoit rendu maître. 1. lib. cap. 6. v. 48. & seqq. Et 2. lib. cap. 13. vers. 18. & seqq.

Demetrius fils de Seleucus, qui avoit regné avant Antiochus Epiphane, revient de Rome où il étoit en ôtage: & s'étant rendu maître d'Antioche, il fait tuer Antiochus Eupator, & Lyfias, 1. lib. cap. 7. v. 1. & seqq. Et 2. lib. cap. 14. v. 1. & seqq.

Demetrius envoie contre la Judée Bacchide & Alcime, à qui il avoit conféré la souveraine sacrificature. Mais ils sont tous deux mis en fuite par Machabée. 1. lib. cap. 7. v. 6. & seqq.

Nicanor ayant été en

voyé par Demetrius contre Judas Machabée, fait alliance avec lui. Mais ayant ensuite rompu cette alliance, il est vaincu par Judas. 2. lib. cap. 14. v. 3. & seqq.

Razias se tue lui-même pour ne pas tomber entre les mains des infidèles. 2. lib. cap. 14. v. 37. & seqq.

Judas Machabée encourage ses troupes par le recit qu'il leur fait du songe qu'il avoit eu touchant le saint pontife Onias & le saint prophete Jeremie. Défaite & mort de Nicanor. 1. lib. cap. 7. v. 39. & seqq. Et 2. lib. cap. 15. v. 1. seqq.

C'est ici que finit l'histoire contenue dans le second livre des Machabées, & dans les sept premiers chapitres du premier livre. La suite de cette histoire est rapportée depuis le huitième chapitre de ce premier livre jusqu'à la fin, où se termine le vieux Testament.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE ; à nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hotel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT, Notre amé GUILLAUME DESPREZ, l'un de nos Imprimeurs-Libraires ordinaires, nous a très-humblement fait remontrer, qu'ayant acquis depuis peu avec de grand frais, un fond de Librairie très-considérable & utile au public, joint aussi à l'impression d'une Bible Latine & Françoisë, corrigée & augmentée, qu'ila entrepris de mettre en sa perfection, mais comme il ne le peut faire sans s'engager à une très-grande dépense, il nous a très-humblement fait supplier de vouloir bien, pour le dédommager des avances considérables qu'il lui convient faire à ce sujet, lui accorder nos Lettres de Privilège, pour l'impression de l'ancien & du nouveau Testament, que nous lui avons ci-devant accordées, en vertu de nos Lettres de Privilège du 17. Decembre 1705. pour vingt années, de la Traduction du feu Sieur LE MAISTRE DE SACY, avec des Explications des Saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques, même d'en imprimer le texte avec le Latin à côté pour l'intelligence des endroits les plus difficiles, telles qu'elles ont été imprimées en différentes années ; comme aussi d'imprimer de nouvelles corrections & augmentations approuvées par le Sieur Quinot, suivant notre ordre, ou même le texte du François seulement, avec des notes ou sans notes : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expofant, & lui donner par ce moyen la facilité de retirer les avances qu'il est obligé de faire pour mettre en sa perfection la nouvelle édition de la Bible ; Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes d'imprimer ou faire imprimer : *L'ancien & le nouveau Testament de la Traduction du feu Sieur le Maître de Sacy, avec des Notes & des Explications des Saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques, même d'en imprimer le texte seul avec le Latin à côté avec de plus courtes notes, telles qu'elles ont été approuvées par le sieur Quinot, ou même le texte du François seulement avec des notes ou sans notes, en telle grandeur, forme, marge, caractère, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume, pendant le temps de dix-huit années consecutives, à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, même d'en faire aucuns extraits, sans*

le consentement par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui au-
 ont droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires con-
 trefaits, de trois mil livres d'amende contre chacun des con-
 trevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de
 Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dom-
 mages & intérêts; à la charge que ces Presentes seront enre-
 gistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des
 Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la
 date d'icelles; que l'impression dudit Livre sera faite dans
 notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux
 caractères, conformément aux Reglemens de la Librairie, &
 qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux exem-
 plaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de no-
 tre château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher &
 feal Chevalier Chancelier de France le Sieur P H E L Y P E A U X
 Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; le tout
 à peine de nullité des Presentes: du contenu desquelles vous
 mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans
 cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit
 fait aucun trouble ni empêchement. Voulons que la copie des-
 dites Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la
 fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux
 copies collationnées par l'un de nos aînés & feaux Conseillers
 & Secretaires, soit ajoutée comme à l'original. Comman-
 dons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exé-
 cution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander
 aucune permission, nonobstant clameur de Haro, Chartre Nor-
 mande & Lettres à ce contraire. Cat rest est notre plaisir.
 DONNE' à Versailles le dix-neuvième jour de Juin, l'an de
 grace mil sept cens douze, & de notre regne le soixante dixié-
 me. Par le Roi en son Conseil.

DE SAINT-HILAIRE.

*Registré sur le Registre No. 505. de la Communauté des Im-
 primeurs & Libraires de Paris, page 468. No. 606. conformé-
 ment aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du 13. Août
 1703. à Paris ce vingt-septième jour du mois de Juin 1712.*

L. JOSSE, Syndic.

Et ledit sieur GUILLAUME DESPREZ a
 cédé la moitié du present Privilege au sieur JEAN
 DESBSSERTZ son associé, suivant l'accord fait
 entre'eux.

LES MACHABEES



LES MACHABÉES

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

1. **E**T factum est, postquam percussit Alexander Philippi Macedo. qui primus regnavit in Græcia, egressus de terra Cethim, Darium Regem Persarum & Medorum :

1. **A**PRÈS qu'Alexandre Roi de Macedoine, fils de Philippe, qui regna premierement // dans la Grece //, fut sorti du pays de Cethim //, & qu'il eut vaincu Darius Roi des Perses & des Medes,

Y. 1. Græc. premierement. Lest. primus pour primùm.

Ibid. expl. dans toute la Grece. Serrur.

Ibid. expl. Ce nom s'appliquoit à tous les lieux maritimes. Il s'entend ici de Macedoine.

A

2 LIVRE I. DES MACHABÉES.

2. Il donna plusieurs batailles, il prit les villes les plus fortes de toutes les nations, il tua les Rois de la terre.

3. Il passa jusqu'à l'extrémité du monde, il s'enrichit des dépouilles des nations, & toute la terre se tint devant lui.

4. Il assembla de grandes troupes, & fit une armée très forte : son cœur s'éleva & s'enfla.

5. Il se rendit maître des peuples & des Rois, & il les rendit tributaires.

6. Après cela il tomba malade, & il reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir.

7. Et il appella les Grands de sa Cour, qui avoient été nourris avec lui dès leur jeunesse, & il leur partagea son royaume lorsqu'il vivoit encore.

8. Alexandre regna donc douze ans, & après cela il mourut.

9. Et les Grands de sa Cour se firent Rois chacun dans son gouvernement.

9. 3. *Græc. quicquid, id est, non ausa est resistere.*

2. constituit prælia multa, & obtinuit omnium nationes, & interfecit Reges terræ,

3. & pertransit usque ad fines terræ: & accepit spolia multitudinis gentium: & filuit terra in conspectu ejus.

4. Et congregavit virtutem & exercitum fortem nimis: & exaltatum est, & elevatum cor ejus:

5. & obtinuit regiones gentium, & tyrannos: & facti sunt illi in tributum.

6. Et post hæc decedit in lectum, & cognovit quia moreretur.

7. Et vocavit pueros suos nobiles qui secum erant nutriti à juventute: & divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret.

8. Et regnavit Alexander annis duodecim; & mortuus est.

9. Et obtinuerunt pueri ejus Regnum, unusquisque in loco suo:

An du monde 3681.

C H A P I T R E I.

3

10. & imposuerunt omnes sibi diademata post mortem ejus, & filii eorum post eos annis multis, & multiplicata sunt mala in terra.

11. Et exiit ex eis radix peccatrix, Antiochus Illustris, filius Antiochi Regis, qui fuerat Romæ obles: & regnavit in anno centesimo trigesimo septimo regni Græcorum.

12. In diebus illis exierunt ex Israël filii iniqui, & suaserunt multis, dicentes: Eamus, & disponamus testamentum cum gentibus quæ circa nos sunt: quia ex quo recessimus ab eis, invenerunt nos multa mala.

13. Et bonus visus est sermo in oculis eorum.

14. Et destinaverunt aliqui de populo, & abierunt ad Regem: & dedit illis potestatem ut facerent justitiam gentium,

15. Et ædificave-

10. Ils prirent tous le diadème après sa mort, & leurs enfans après eux pendant plusieurs années; & les maux se multiplièrent sur la terre.

11. C'est de là que sortit cette racine de peché. Antiochus surnommé l'Illuminate, fils du Roi Antiochus qui avoit été envoyé en ôtage à Rome, & qui regna la cent trente-septième année du regne des Grecs.

12. En ce temps-là il sortit d'Israël des enfans d'iniquité, qui donnerent ce conseil à plusieurs: Allons, & faisons alliance avec les nations qui nous environnent, parceque depuis que nous nous sommes retirés d'avec elles, nous sommes tombés dans beaucoup de maux.

13. Et ce conseil leur parut bon.

14. Quelques uns du peuple furent donc députés pour aller trouver le Roi, & il leur donna pouvoir de vivre selon les coutumes des Gentils.

15. Et ils bâtirent dans

✓ 13. *lett.* parut bon à leurs yeux.

An du
monde
3819.

A ij

LIVRE I. DES MACHABÉES.

Jerusalem un College pour y apprendre les loix des nations.

runt gymnasium in Jerosolymis secundum leges nationum:

16. Ils ôterent de dessus eux les marques de la circoncision: ils se separerent de l'alliance sainte, & se joignirent aux nations, & ils se vendirent pour faire le mal.

16. & fecerunt sibi præputia: & recesserunt à testamento sancto, & juncti sunt nationibus, & vendicati sunt ut facerent malum.

17. Et Antiochus s'étant établi dans son royaume de Syrie, commença à vouloir regner aussi dans l'Egypte, pour se rendre Roi de ces deux royaumes.

17. Et paratum est regnum in conspectu Antiochi, & cepit regnare in terra Ægypti, ut regnaret super duo regna.

18. C'est pourquoy il entra dans l'Egypte avec une puissante armée, avec des chariots, des éléphants, de la cavalerie, & un grand nombre de vaisseaux.

18. Et intravit in Ægyptum in multitudine gravi, in curribus, & elephantis, & equitibus, & copiosa navium multitudine:

19. Il fit la guerre à Ptolemée Roi d'Egypte, & Ptolemée eut peur devant lui; & il s'enfuit avec perte de beaucoup des siens,

19. & constituit bellum adversus Ptolemæus Regem Ægypti, & veritus est Ptolemæum à facie ejus, & fugit, & ceciderunt vulnerati multi.

20. Et Antiochus prit les

20. Et compre-

¶ 15. Joseph entend ceci d'une academie de Gladiateurs. *Antiquit lib. 2. cap 6.*
 ¶ 16. autr. ils ne voulurent plus de circoncision, c'est-à-dire. dans leurs enfans. *Esdras.*

Ibid. *expl.* de la loi sainte de leur Dieu.
 Ibid. *expl.* se dévouerent entièrement comme des esclaves, à commettre le peché.
 ¶ 19. *expl.* Philometor.

C H A P I T R E I.

¶ *¶* Mendit civitates munitas in terra Ægypti: & accepit spolia terræ Ægypti.

21. Et convertit Antiochus, postquam percussit Ægyptum in centesimo & quadragesimo tertio anno: & ascendit ad Israël,

22. & ascendit Jerusalem in multitudine gravi.

23. Et intravit in sanctificationem cum superbia, & accepit altare aureum, & candelabrum luminis, & universa vasa ejus, & mensam propositionis, & libatoria, & phialas, & mortariola aurea, & velum, & coronas, & ornamentum aureum, quod in facie templi erat: & comminuit omnia.

24. Et accepit argentum, & aurum, & vasa concupiscibilia: & accepit thesauros occultos, quos invenit: & sublatis omnibus abiit in terram suam.

25. Et fecit ca-

villès les plus fortes de l'Égypte: & s'enrichit de ses dépouilles.

21. Et après avoir ravagé l'Égypte en la cent quarante-troisième année, il revint & marcha contre Israël, An du monde 3814.

22. & vint à Jerusalem avec une puissante armée.

23. Il entra plein d'orgueil dans le lieu saint: il prit l'autel d'or, le chandelier où étoient les lampes avec tous ses vases, la table où les pains étoient exposés, les bassins, les coupes, les encensoirs d'or, le voile, les couronnes, & l'ornement d'or qui étoit devant le temple: & il brisa tout.

24. Il prit l'argent, l'or & tous les vaisseaux précieux, & les trésors cachés qu'il trouva; & ayant tout enlevé, il s'en retourna en son pays.

25. Il fit un grand carnage.

¶. 21. expl. contre les Juifs.
¶. 22. lestr. monta.

¶. 23. lestr. la table de proposition.

6 LIVRE I. DES MACHABÉES.

d'hommes, & il parla avec grand orgueil.

dem hominum, & locutus est in superbia magna.

26. Alors il y eut un grand deuil parmi le peuple d'Israël, & dans tout leur pays.

26. Et factus est planctus magis in Israël, & in omni loco eorum:

27. Les Princes & les anciens furent dans les gemissemens, les vierges & les jeunes-hommes dans l'abattement, & la beauté des femmes fut toute changée.

27. & ingemuerunt Principes, & seniores: virgines, & juvenes infirmati sunt: & speciositas mulierum immutata est.

28. Tous les maris s'abandonnerent aux pleurs, & les femmes assises sur leur lit nuptial fondoient en larmes.

28. Omnis maritus fuit lamen-tum: & quæ sedebant in thoro maritali, lugebant:

29. La terre fut toute émue de la desolation de ses habitans, & toute la maison de Jacob fut couverte de confusion.

29. & commota est terra super habitantes in ea, & universa domus Jacob induit confusionem.

An du monde 1816.

30. Deux ans après, le Roi envoya dans les villes de Juda un Surintendant des tributs, qui vint à Jerusalem avec une grande suite.

30. Et post duos annos dierum, misit Rex Principem tributorum in civitates Juda, & venit Jerusalem cum turba magna.

31. Il leur parla d'abord avec une douceur feinte, & comme s'il fût venu dans un esprit de paix; & ils le crurent.

31. Et locutus est ad eos verba pacifica in dolo: & crediderunt ei.

Y. 29. expl. La Judée fut desolée, &c. toute remplie de trouble par la | Ibid. letr. se revêtit.

32. Et irruit super civitatem repente, & percussit eam plagâ magnâ, & perdidit populum multum ex Israël.

33. Et accepit spolia civitatis : & succendit eam igni, & destruxit domos ejus, & muros ejus in circuitu :

34. & captivas duxerunt mulieres : & natos, & pecora possederunt.

35. Et ædificaverunt civitatem David muro magno & firmo, & turribus firmis, & facta est illis in arcem :

36. & posuerunt illic gentem peccatricem, viros iniquos, & convaluerunt in ea : & posuerunt arma, & escas, & congregaverunt spolia Jerusalem ;

37. & reposuerunt illic : & facti sunt in laqueum magnum.

38. Et factum est hoc ad infidias sau-

32. Mais il se jetta tout-d'un-coup sur la ville, y fit un grand carnage, & tua un fort grand nombre du peuple d'Israël.

33. Il prit les dépouilles de la ville, & la brûla : il en détruisit les maisons & les murs qui l'environnoient.

34. Ils emmenerent les femmes captives, & ils se rendirent maîtres de leurs enfans & de leurs troupeaux.

35. Et ils fortifierent la ville de David avec une muraille grande & forte, & de bonnes tours, & ils en firent leur forteresse.

36. Ils y mirent une race de péché, des hommes corrompus, qui s'y établirent puissamment : ils y apportèrent des armes & des vivres : ils y assemblèrent & y mirent en reserve les dépouilles de Jerusalem.

37. Et ils devinrent un filet très-dangereux pour prendre les hommes.

38. Ils dresserent sans cesse des pieges & des embûches.

¶ 36. expl. une garnison de soldats Macedoniens, auxquels se joignoient les plus méchans d'entre le peuple. Joseph.

5 LIVRE I. DES MACHABÉES.

à tous ceux qui venoient se sanctifier dans le temple : & ils furent comme le mauvais démon d'Israël.

39. Ils répandirent le sang innocent devant le lieu saint, & ils souillèrent le sanctuaire.

40. Les habitans de la ville de Jerusalem s'enfuirent à cause d'eux : elle devint la demeure des étrangers, & étrangère à ces citoyens ; & ses propres enfans l'abandonnerent.

41. Son temple saint fut tout desolé, & devint une solitude : ses jours de fête, se changerent en des jours de pleurs, ses jours de sabbat furent en opprobre, & tous ses honneurs furent aneantis.

42. Le comble de son ignominie a égalé celui de sa gloire, & sa haute élévation a été changée en deuil & en larmes.

43. Alors le Roi Antiochus écrivit des lettres à tout son royaume, afin que tous les peuples n'en fissent plus qu'un, & que chacun abandonnât sa loi particulière.

44. Toutes les nations

ctificationi, & in diabolum malum in Israel :

39. & effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, & contaminaverunt sanctificationem.

40. Et fugerunt habitatores Jerusalem propter eos, & facta est habitatio exterorum, & facta est externa semini suo, & nati ejus reliquerunt eam.

41. Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo, dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus in opprobrium, honores ejus in nihilum.

42. Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus : & sublimitas ejus conversa est in luctum.

43. Et scripsit Rex Antiochus omni regno suo, ut esset omnis populus, unus : & relinqueret unusquisque legem suam.

44. Et consense-

C H A P I T R E I.

runt omnes gentes consentirent à cette ordonnance du Roi Antiochus.

45. & multi ex Israël confenserunt servituti ejus, & sacrificaverunt idolis, & coinquinaverunt sabbatum.

45. Et plusieurs entre les Israélites embrassèrent cette servitude qu'il leur imposoit : ils sacrifièrent aux idoles, & ils violèrent le sabbat.

46. Et misit Rex libros per manus nuntiorum in Jerusalem, & in omnes civitates Juda: ut sequerentur leges gentium terræ,

46. Et le Roi envoya des lettres par des hommes exprès à Jerusalem & à tout Juda, afin qu'ils eussent à suivre les loix des nations de la terre :

47. & prohiberent holocausta, & sacrificia, & placationes fieri in templo Dei,

47. qu'ils empêchassent qu'on n'offrît dans le temple de Dieu des holocaustes, des sacrifices, & des oblations pour l'expiation du péché //,

48. & prohiberent celebrari sabbatum, & dies solennes :

48. & qu'on ne célébrât le sabbat & les fêtes solennelles :

49. & jussit coinquinari sancta, & sanctum populum Israël.

49. & il commanda qu'on souillât les lieux saints & le saint peuple d'Israël // ;

50. Et jussit aedificari aras, & templa, & idola, & immolari carnes suillas, & pecora communia,

50. qu'on bâtît des autels & des temples; qu'on dressât des idoles; qu'on sacrifiât de la chair de pourceau, & d'autres bêtes immondes //;

51. & relinquere

51. qu'on laissât les en-

¶ 47. expl. placabilis hostia, s'étoient conservés saints & purs
id est, quæ offertur pro expia- | jusqu'à lors.
tionc. Num. 5. 8. ¶ 50. expl. communia, id est,
¶ 49. expl. ceux d'Israël qui | immunda. Ad. cap. 10. 14.

fans mâles incirconcis, & qu'ils souillaſſent leurs ames par toutes ſortes de viandes impures & d'abominations, en ſorte qu'ils oubliâſſent la loi de Dieu, & qu'ils tenverſaſſent toutes ſes ordonnances ;

52. & que ſi quelqu'un n'obeiſſoit à cet ordre du Roi Antiochus, il fût auſſi-tôt puni de mort.

53. Il écrivit de cette ſorte dans tout ſon royaume, & il établit des officiers pour contraindre le peuple d'exécuter cet Edit,

54. Ils commanderent donc aux villes de Juda de ſacrifier,

55. & pluſieurs du peuple vinrent ſe joindre à ceux qui avoient abandonné la loi du Seigneur, & ils firent beaucoup de maux dans le pays.

56. Ils contraignirent le peuple d'Iſraël de s'enfuir dans des lieux écartés, & de chercher des retraites où ils puſſent ſe cacher dans leur fuite.

57. Le quinzième jour du mois de Caſſeu #, en la cent

filios ſuos incircumciſos, & coinquinari animas eorum in omnibus immundis, & abominationibus, ita ut obliſcerentur legem, & immurarent omnes juſtificationes Dei.

52. Et quicumque non feciſſent ſecundum verbum Regis Antiochi, morerentur.

53. Secundum omnia verba hæc ſcripſit omni regno ſuo : & præpoſuit Principes populo, qui hæc fieri cogerent.

54. Et juſſerunt civitatibus Juda ſacrificare.

55. Et congregati ſunt multi de populo, ad eos qui dereliquerant legem Domini : & fecerunt mala ſuper terram :

56. & effugaverunt populum Iſraël in abditiſ, & in abſconditiſ fugitivorum lociſ.

57. Die quinta decimâ menſiſ Caſſ-

An du monde 3837.

57. *expl.* Ce mois répond en partie au mois de Novembre.

leu, quinto & quadragésimo & centésimo anno, ædificavit Rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei, & per universas civitates Juda in circuitu ædificaverunt aras :

58. & ante januas domorum, & in plateis incendebant thurâ, & sacrificabant :

59. & libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos

60. & apud quemcumque inveniebantur libri testamenti Domini, & quicumque observabat legem Domini, secundum edictum Regis trucidabant eum.

61. In virtute sua faciebant hæc populo Israël, qui inveniebatur in omni mense & mense in civitatibus.

62. Et quintâ & vigesimâ die mensis sacrificabant super aram, quæ erat contra altare.

quarante - cinquième année, le Roi Antiochus dressa l'abominable idole de la desolation sur l'autel de Dieu : on bâtit des autels de tous côtés dans toutes les villes de Juda,

58. & ils offroient de l'encens, & sacrifioient devant les portes des maisons & au milieu des rues.

59. Ils déchirerent les livres de la loi de Dieu, & les jetterent au feu.

60. Et si l'on trouvoit chez quelqu'un les livres de l'alliance du Seigneur, & s'il observoit la loi du Seigneur, il étoit tué aussi-tôt selon l'Edit du Roi.

61. C'est ainsi qu'ils traitoient avec violence tout le peuple d'Israël qui se trouvoit chaque mois dans toutes les villes.

62. Et le vingt-cinq du mois ils sacrifioient sur l'autel qui étoit opposé à l'autel de Dieu.

¶ 61. *expl.* lorsqu'ils vou- | ou qu'ils refusoient de prendre
loient faire quelque acte de Reli- | part aux sacrifices qu'on offroit
gion les jours consacrés à Dieu ; | sur cet autel d'abomination.

LIVRE I. DES MACHABÉES.

63. Les femmes qui avoient circoncis leurs enfans, étoient tuées selon le commandement du Roi Antiochus.

64. Ils pendoient les enfans au cou de leurs meres dans toutes les maisons où ils les avoient trouvés, & ils tuoient ceux qui les avoient circoncis.

65. Alors plusieurs du peuple d'Israël résolurent en eux-mêmes de ne rien manger de ce qui seroit impur, & ils aimèrent mieux mourir que de se souiller par des viandes impures.

66. Ils ne voulurent point violer la loi sainte de Dieu, & ils furent tués,

67. & une grande colère tomba alors sur le peuple.

¶ 67. expl. de Dieu ou d'Antiochus.

63. Et mulieres quæ circumcidebant filios suos, trucidabantur secundum iussum Regis Antiochi.

64. & suspendebant pueros à cervicibus per universas domos eorum: & eos, qui circumciderant illos, trucidabant.

65. Et multi de populo Israël desinuerunt apud se, ut non manducarent immunda: & elegerunt magis mori quàm cibus coinquinari immundis:

66. & noluerunt infringere legem Dei sanctam, & trucidati sunt:

67. & facta est ira magna super populum valde,





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Y. 4. 5. 6. *Son cœur s'éleva & s'enfla. Il se rendit maître des peuples & des Rois... Après cela il tomba malade, & il reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir.*

Le Saint-Esprit nous représente en ce lieu le grand Alexandre comme un conquérant, de qui tous les Princes & tous les peuples recevoient les loix, & devant lequel toute la terre fut, par la crainte que les nations eurent de ses armes victorieuses, auxquelles nulle Puissance n'osoit résister. Mais il ne nous le représente sous cette idée d'un conquérant de toute la terre, que pour nous faire comprendre plus sensiblement le neant de cette gloire qu'on estimoit tant. *Son cœur s'éleva & s'enfla*, dit le sacré Texte, *Mais après s'être rendu Maître des Rois & des peuples, il tomba malade, & il reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir.* C'est donc là que toutes les grandes conquêtes d'Alexandre se sont terminées. Son cœur s'est enflé d'orgueil, comme s'il avoit été immortel, en se voyant victorieux de l'univers. Mais la maladie lui fait à la fin connoître qu'il est homme comme un autre. Et il ne songe qu'il doit mourir, qu'étant proche de la mort. Qu'il a encore aujourd'hui d'imitateurs dans cette insensibilité, qui conduit l'homme jusqu'au tombeau, sans qu'il ait presque songé qu'il devoit mourir!

*Oros. l. 3.
c. 20. 23.
Hieron.
Ep ad
Latan.*

L'Historien Orose & saint Jérôme parlent de

ce Prince, comme étant mort de poison : ce qui n'est point opposé à ce que dit l'Écriture, qu'il tomba malade ; puisque la cause de sa maladie put bien être le poison qu'on lui donna, sans qu'il s'en fût aperçû, & qui le mit en état de sentir que sa maladie étoit mortelle. Quant à la manière dont son empire fut divisé ; quoique les historiens prétendent que ses principaux Officiers s'emparèrent après sa mort des provinces dont ils purent se rendre maîtres, l'autorité de la sainte Écriture est préférable à la leur ; & nous devons croire ce qu'elle declare ici, qu'il leur partagea de son vivant son royaume.

★. 11. *C'est de là que sortit cette racine de péché, Antiochus surnommé l'Illustre, fils du Roi Antiochus qui avoit été envoyé en ôtage à Rome, &c.*

Nous en avons vû la prophétie dans Daniel. Et en voici l'accomplissement. Il sortit donc des descendans de Seleucus, l'un de ces Officiers d'Alexandre devenus Rois après sa mort, *une racine de péché*, c'est-à-dire, un Prince, qui comme une racine corrompue & empoisonnée, poussa quantité de fruits de mort ; par les grands blasphèmes qu'il vomit contre la majesté du Dieu d'Israël ; par les sacrilèges qu'il commit en violant la sainteté de son temple ; & par les excessives cruautés dont il usa contre tous les Juifs, ayant entrepris de ruiner cette nation, & d'aneantir la Religion du Très-haut.

Il fut surnommé par les siens, *l'Illustre*, à cause de quelques grandes actions qu'il fit d'abord. Mais les débauches où il se laissa aller depuis, & cette fureur extravagante dont il parut transporté

contre Dieu & contre ses serviteurs, ternit tellement sa gloire passée, qu'il fut surnommé ensuite, *Epimanès*, qui signifie, insensé.

¶. 38. 39. *Ils dresserent sans cesse des pièges & des embûches à tous ceux qui venoient se sanctifier dans le temple: & ils furent comme le mauvais démon d'Israël.*

Comme le temple des Juifs étoit le centre & le soutien de leur sainte Religion, Antiochus ayant déclaré la guerre à Dieu, voulut empêcher tous ses serviteurs d'y venir lui rendre leurs adorations, & se sanctifier, ou se purifier de leurs pechés par leurs sacrifices & par leurs prières. Et il regarda comme un moyen infail-
Joseph: A. siq. lib. 11. cap. 7.
 lible pour executer ce qu'il prétendoit, de se saisir de cette partie septentrionale de Jerusalem, d'où l'on commandoit sur le temple. Il s'en rendit donc le maître par ses Officiers qu'il y avoit envoyés. Et après qu'elle eut été fortifiée, on y mit une garnison, que l'Ecriture nomme *une race de peché*; parceque c'étoient des soldats Macedoniens, accoutumés à l'impiété & au carnage, auxquels ce qu'il y avoit de plus méchant & de plus impie parmi le peuple, se joignit contre leurs freres. Ainsi tous les exercices de la Religion Judaïque furent abolis par la violence qu'exerçoient ces scelerats contre ceux en qui les semences de la piété n'étoient pas encore éteintes: & ils devinrent, selon l'expression du sacré Texte, *comme le mauvais démon d'Israël*, c'est-à-dire, qu'ils lui faisoient tout le mal possible, lui tenant lieu de demon par la malice & par la fureur dont ils lui faisoient sentir à toute heure les cruels effets. Mais disons aussi, qu'Israël s'é-
v. 12. 13. 14.

56 LIVRE I. DES MACHABÉES.

toit tenu lieu d'un mauvais demon à lui-même, en s'éloignant de la loi & de la sainte alliance de son Dieu; en s'unissant aux nations infidelles; & en regardant comme un avantage d'être lié avec ceux, dont le commerce lui avoit été défendu si severement par son saint législateur.

Le malheur de l'homme, depuis qu'Adam a préféré la parole du serpent à celle du Createur, a toujours été, de ce que par une suite de cette premiere revolte, il n'a point envisagé la voix de Dieu comme la regle immuable de sa conduite. Il a cru être plus sage que celui qui le conduisoit. Et se voulant établir le principe, ou au moins, l'arbitre de son bonheur, il a cent fois éprouvé combien sa propre lumiere le trompoit. Les Israélites nous en ont donné un exemple redoutable dans ce temps de la persécution d'Antiochus. Car ce n'est pas sans sujet que le Saint-Esprit, avant que de nous faire représenter les violences de ce Roi impie, a eu soin de faire marquer ici ce discours extravagant de quelques *ensans d'iniquité sortis d'Israël, & ce conseil si pernicieux qu'ils donnerent à plusieurs: Allons, dirent-ils, faire alliance avec les nations qui nous environnent; parceque depuis que nous nous sommes éloignés d'elles, nous sommes tombés dans beaucoup de maux. Et ce conseil, ajoute le Saint-Esprit, leur parut bon.*

Mais quel étrange renversement de la raison, qu'un conseil si directement opposé à la loi de Dieu, paroisse bon à ceux qui avoient une infinité de fois éprouvé, combien il leur étoit pernicieux de violer l'ordonnance du Seigneur, & combien Dieu au-contraire étoit bon à ceux, qui

Qui avoient le cœur bon & droit! *Quàm bonus* Ps. 74
Israël Deus his qui recto sunt corde! C'a été là
 cependant, & c'est encore aujourd'hui la source
 de tous les malheurs de l'homme, de regarder
 comme bon ce qui lui est très-mauvais, & de
 porter dans son cœur un faux jugement des cho-
 ses, par rapport, non à la vérité qui doit être
 sa règle unique, mais à la cupidité qui l'entraîne
 vers ce qui lui plaît.

Comment donc ce peuple pouvoit-il s'atten-
 dre de recueillir une autre moisson que celle qui
 étoit conforme à la semence qu'il avoit jettée?
Peut on cueillir, disoit JESUS CHRIST, des *Matth.*
raisins sur des épines, ou des figues sur des ron- 7. 16.
ces? Ainsi il falloit qu'ayant semé dans l'iniquité,
 dans l'orgueil & l'impiété, ils en recueillissent
 des épines & des ronces très-piquantes, par tous
 les maux différens qu'Antiochus, comme un fleau
 de la justice de Dieu, leur fit souffrir. Et Dieu
 néanmoins par un effet de son infinie miséricor-
 de, ne laissa pas de faire recueillir à ses fidèles
 serviteurs par un prodige de sa grace, *des raisins*
sur ces épines, & des figues sur ces ronces, par la
 gloire qu'ils acquerent en souffrant la mort pour
 la sainte loi.

ŷ. 57. &c. *Le quinzième jour du mois de Cas-*
lén, en la cent quarante-cinquième année, le Roi
Antiochus dressa l'abominable idole de la desola-
tion sur l'autel de Dieu, &c.

Daniel avoit très-expressément marqué cette
 circonstance dans sa prophétie, lorsqu'il avoit
 dit, qu'on souilleroit le sanctuaire, qu'on *bol-* *Daniel.*
iroit le sacrifice perpetuel, & qu'on mettroit dans 11. 31.
 le temple l'abomination de la desolation; c'est-

à-dire, l'idole profane & abominable de Jupiter Olympien : ce qui causa en effet la dernière desolation dans Jérusalem, & parmi les vrais fidèles, qui ne purent voir cette idole dans le sanctuaire du Dieu très-haut, sans être percés jusqu'au cœur. Le Tout-puissant souffroit cet outrage, lorsqu'il lui étoit facile de l'empêcher : & il le souffroit, parcequ'il vouloit que cette profanation extérieure de son temple fût en quelque sorte & la figure & le châtiment d'une autre sorte d'abomination, qui pour être moins sensible, n'en étoit pas moins horrible devant ses yeux.

Cette abomination étoit celle du cœur même de son peuple, qui n'avoit pas craint de souiller ce sanctuaire intérieur & spirituel par tant de crimes ; qui avoit cessé de lui offrir le sacrifice perpétuel de son amour, en se vendant au péché, comme parle l'Écriture, & qui de l'autel de Dieu dressé au fond de son ame comme en un lieu saint, en avoit fait un autel d'idolâtrie par l'abominable desolation qu'il y avoit introduite, en substituant à l'hommage qu'on devoit lui rendre, l'adoration des dieux des payens, & l'amour de toutes les choses qu'il lui défendoit.

Ainsi tous ces différens autels que l'Écriture témoigne que l'on bâtit dans toutes les villes de Juda, étoient comme autant de monumens extérieurs des prévarications spirituelles de Juda, qui de l'unité de l'amour très-pur de son Dieu, s'étoit répandu misérablement en tant d'amours différens de choses profanes & criminelles. On brûloit de l'encens, & on sacrifioit aux idoles devant les portes des maisons, comme afin de re-

procher à ce peuple ingrat, & de lui remettre devant les yeux cet autre encens, & ces autres sacrifices qu'il avoit offerts tant de fois aux creatures, dont il avoit préféré l'amour à celui de Dieu. *Les livres mêmes de la loi furent déchirés & jetés au feu*; pour faire connoître à Israël qu'il s'étoit rendu indigne de cette loi, dont il avoit violé la sainteté en tant de manieres.

Enfin, si on l'ose dire, tout ce qu'on vid arriver alors de plus funeste dans la desolation du temple & de la ville de Jerusalem, n'étoit qu'une image de ce qui s'étoit passé auparavant, & de ce qui se passe dans le cours de tous les siècles au fond du cœur de la plus grande partie des hommes, contre ce qu'on doit à Dieu & à la sainteté inviolable de la loi. Pourra-t-on en être surpris, lorsqu'on entend JESUS-CHRIST même déclarer aux femmes qui le suivoient toutes fondantes en larmes, lorsqu'il marchoit chargé de la croix vers le Calvaire, que *ce n'étoit pas sur lui, mais sur elles-mêmes & sur leurs enfans, qu'elles devoient plutôt pleurer*. Car en effet, & la mort du Fils de Dieu, & les profanations de son temple, n'étoient que des suites des crimes des hommes, qui pouvoient juger par là combien ils devoient pleurer leurs propres pechés, puisqu'ils étoient capables de produire de si effroyables renversemens.

v. 65. 66. 67. *Alors plusieurs du peuple d'Israël résolurent en eux-mêmes de ne rien manger de ce qui seroit impur; & ils aimerent mieux mourir que de se souiller par les viandes impures; &c.*

Nous pouvons bien dire ici avec l'Apôtre:

B ij

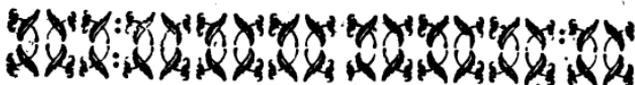
2. Cor.
3. 7.

Qui est-ce qui met de la différence entre vous ? Ainsi qui peut faire alors le discernement de ces Juifs, lorsque les uns résolurent de ne point violer la loi sainte de leur Dieu, & choisirent de mourir plutôt que de se souiller ; tandis que les autres trouverent bon & avantageux le conseil des enfans d'iniquité, qui leur persuadoient de s'allier avec les nations ? Écoutons avec un humble respect ce que nous dit saint Paul, que nous n'avons rien de bon, que nous ne l'ayons reçu ; & qu'ainsi nous n'avons aucun sujet de nous glorifier. Cette genereuse resolution que prirent plusieurs d'entre le peuple d'Israël, de mourir plutôt que de violer la loi, étoit donc visiblement une grace de la nouvelle alliance, qu'ils avoient reçue, selon l'Apôtre, dans le temps même de l'ancienne loi : & Dieu voulut, comme dit encore le même Apôtre, faire paroître envers ceux-ci les richesses abondantes de sa gloire & de sa grace, en même-temps qu'il souffroit les autres avec une extrême patience, comme des vases de colere destinés à la perdition.

Rom. 9.
22. 23.
Ephej. 2.
7.

Qu'on ne regarde donc pas comme heureux, ceux qui se sauverent de la mort, en se joignant aux impies ; ni au-contraire comme malheureux ceux qui furent tués dans cette grande persécution ; puisqu'il étoit aussi glorieux aux uns de perdre la vie pour la cause de Dieu même, & de souffrir comme ses fidelles serviteurs, qu'il étoit honteux aux autres de renoncer à l'alliance qu'il avoit faite avec leurs peres, & de préférer à leur Religion & à leur salut une vie de quelques années. Mais que la vûe de cette foi si genereuse de ces anciens Israëlites nous serve aussi à nous

autres d'un puissant motif pour nous réjouir ,
 comme dit saint Pierre , *lorsque nous participons* ^{1. Petri.}
aux souffrances de JESUS-CHRIST, & pour ^{4. 13.}
nous croire très-heureux de pouvoir souffrir des
injures & des diffamations pour la gloire de son
nom. Car ce seroit une honte à des Chrétiens
de voir ces Juifs mourir pour la loi, & de re-
fuser eux-mêmes de souffrir au-moins quelque
chose pour JESUS-CHRIST; puisque la justice
du Chrétien doit être plus abondante que celle
du Juif, & que sa force & sa gloire, depuis l'In-
carnation, consiste dans la souffrance, pourvû ^{1. Peir.}
neanmoins qu'il souffre comme un Chrétien & ^{4. 16.}
comme un disciple de JESUS-CHRIST: Glo- ^{2. Cor.}
riabor in infirmitatibus meis : & cum infirmor, ^{12. 9. 10.}
tunc potens sum.



CHAPITRE II.

1. **I**N diebus illis
 surrexit Matha-
 thias filius Joannis,
 filii Simonis, Sa-
 cerdotes ex filiis Joa-
 rib ab Jerusalem, &
 onfedit in monte
 Modin :

2. & habebat filios
 quidque, Joannem,
 qui cognominabatur
 Gaddis :

3. & Simonem,

*. 1. *lett. surrexit.*

1. **E**N ce temps-là Ma-
 thathias fils de Jean,
 fils de Simon, Prêtre d'en-
 tre les enfans de Joarib,
 fortit de Jerusalem, & se
 retira sur la montagne de
 Modin.

2. Il avoit cinq fils; Jean,
 surnommé Gaddis;

3. Simon, surnommé Thasi;

B ii

4. Judas, appelé Machabée ;

5. Eleazar, surnommé Abaron ; & Jonathas, surnommé Apphus.

6. Ils considererent les maux qui se faisoient parmi le peuple de Juda & de Jerusalem :

7. & Mathathias dit ces paroles : Malheur à moi ; suis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple, & le renversement de la ville sainte, & pour demeurer en paix lorsqu'elle est livrée entre les mains de ses ennemis ?

8. Son sanctuaire est entre les mains des étrangers, son temple est traité comme un homme infame.

9. Les vases consacrés à sa gloire ont été enlevés comme des captifs dans une terre étrangere ; ses vieillards ont été assassinés dans les rues, & ses jeunes-hommes sont tombés morts sous l'épée de leurs ennemis.

10. Quelle nation n'a

10. 9. autr. ses vases précieux.

qui cognominabatur Thasi :

4. Et Judam, qui vocabatur Machabæus :

5. & Eleazarum, qui cognominabatur Abaron : & Jonatham, qui cognominabatur Apphus.

6. Hi viderunt mala quæ fiebant in populo Juda, & in Jerusalem.

7. Et dixit Mathathias. Væ mihi, ut quid natus sum videre contritionem populi mei, & contritionem civitatis sanctæ, & sedere illic, cum datur in manibus inimicorum ?

8. Sancta in manu extraneorum facta sunt : templum ejus sicut homo ignobilis.

9. Vasa gloriæ ejus captiva abducta sunt : trucidati sunt senes ejus in plateis, & juvenes ejus ceciderunt in gladio inimicorum.

10. Quæ gens non

hereditavit regnum ejus, & non obtinuit spolia ejus ?

11. Omnis compositio ejus ablata, est. Quæ erat libera, facta est ancilla.

12. Et ecce sancta nostra, & pulchritudo nostra, & claritas nostra desolata est, & coinquinaverunt ea gentes.

13. Quò ergo nobis adhuc vivere ?

14. Et scidit vestimenta sua Mathathias, & filii ejus : & operuerunt se ciliciis, & planxerunt valdè.

15. Et venerunt illuc qui missi erant à Rege Antiocho, ut cogerent eos, qui confugerant in civitatem Modin, immolare, & accendere thura, & à lege Dei discedere.

16. Et multi de populo Israël consentientes accesserunt ad eos : sed Mathathias, & filii ejus constanter steterunt.

17. Et responden-

point hérité de son royaume //, & ne s'est point enrichie de ses dépouilles ;

11. Toute sa magnificence lui a été enlevée : celle qui étoit libre est devenue esclave.

12. Tout ce que nous avons de saint, de beau & d'éclatant a été desolé & profané par les nations.

13. Pourquoi donc vivons-nous encore ?

14. Alors Mathathias & ses fils déchirèrent leurs vêtements : ils se couvrirent de cilices, & ils firent un grand deuil.

15. En même-temps ceux que le Roi Antiochus avoit envoyés, vinrent pour contraindre ceux qui s'étoient retirés dans la ville de Modin, de sacrifier & de brûler de l'encens, & d'abandonner la loi de Dieu.

16. Plusieurs du peuple d'Israël y consentirent & se joignirent à eux : mais Mathathias & ses fils demeurèrent fermes.

17. Et ceux qu'Antiochus

* 10. *autr.* ne s'est point jetté sur son royaume comme sur son héritage.

avoit envoyés, dirent à Mathathias : Vous êtes le premier, le plus grand, & le plus considéré de cette ville ; & vous recevez encore une nouvelle gloire de vos fils & de vos freres.

18. Venez donc le premier executer le commandement du Roi, comme ont fait toutes les nations, les hommes de Juda, & ceux qui sont demeurés dans Jerusalem ; & vous serez vous & vos fils au rang des amis du Roi, comblés d'or & d'argent, & de grands présens.

19. Mathathias lui répondit en haussant la voix : Quand toutes les nations obeiroyent au Roi Antiochus, & quand tous ceux d'Israël abandonneroyent la loi de leurs peres pour se soumettre à ses ordonnances ;

20. nous obeiroyons // *100* *jours* neanmoins mes-enfans, mes freres & moi à la loi de nos peres.

21. A Dieu ne plaïse que nous en usions autrement ; il ne nous est pas utile d'abandonner la loi & les ordon-

tes qui missi erant ab Antiocho, dixerunt Mathathia: Princeps & clarissimus & magnus es in hac civitate, & ornatus filiis & fratribus.

18. Ergo accede prior, fac iustum Regis sicut fecerunt omnes gentes, & viri Juda, & qui remanserunt in Jerusalem ; & eris tu, & filii tui, inter amicos Regis, & amplificatus auro & argento, & muneribus multis.

19. Et respondit Mathathias, & dixit magnâ voce : Et si omnes gentes Regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque à servitute legis patrum suorum, & consentiat mandatis ejus :

20. ego & filii mei, & fratres mei, obediemus legi patrum nostrorum,

21. Propitius sit nobis Deus : non est nobis utile relinquere legem & justitias Dei :

*. 20. *Græc.* Nous marcherons dans la loi, &c.

nances de Dieu, qui sont pleines de justice.

22. non audiemus verba Regis Antiochi, nec sacrificabimus transgredientes legis nostræ mandata, ut camus alterà viâ.

22. Nous n'obeirons point au commandement du Roi Antiochus, ni ne prendrons point une autre voie que celle que nous avons suivie, pour offrir des sacrifices en violant les ordonnances de notre loi.

23. Et ut cessavit loqui verba hæc, accessit quidam Judæus in omnium oculis sacrificare idolis super aram in civitate Modin, secundum jussum Regis:

23. Comme il cessoit de parler, un certain Juif s'avança pour sacrifier aux idoles devant tout le monde sur l'autel qu'on avoit dressé dans la ville de Modin, selon le commandement du Roi.

24. & vidit Mathathias, & doluit, & contremuerunt renes ejus, & accensus est furor ejus secundum judicium legis, & infiliens trucidavit eum super aram:

24. Mathathias le vid, & fut saisi de douleur, ses reins en furent émûs & troublés, & sa fureur s'étant allumée selon l'esprit de la loi, il se jeta sur cet homme, & le tua sur l'autel.

25. sed & virum, quem Rex Antiochus miserat, qui cogebat immolare, occidit in ipso tempore, & aram destruxit,

25. Il tua aussi en même temps l'officier que le Roi Antiochus avoit envoyé pour contraindre les Juifs de sacrifier; & il renversa l'autel;

26. & zelatus est legem, sicut fecit Phinees Zamri filio Salomi.

26. étant transporté du zele de la loi, comme le fut Phinée lorsqu'il tua Zamri fils de Salomi,

*. 14. *1477*, le jugement,

27. Alors Mathathias cria à haute voix dans la ville : Quiconque est zélé pour la loi, & demeure ferme dans l'alliance du Seigneur, me suive.

28. Et il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes, & ils abandonnerent tout ce qu'ils avoient dans la ville.

29. Alors plusieurs qui cherchoient à vivre selon la loi & la justice, s'en allerent dans le desert,

30. & ils y demeurèrent avec leurs fils, & leurs femmes, & leurs troupeaux; parcequ'ils se voyoient accablés de maux de tous côtés.

31. Les officiers du Roi, & l'armée qui étoit à Jerusalem la ville de David, furent avertis que quelques gens qui avoient foulé aux pieds l'édit du Roi, s'étoient retirés dans les lieux deserts, & que plusieurs les avoient suivis.

32. Ils marcherent aussitôt à eux, & se préparèrent à les attaquer le jour du sabbat,

27. Et exclamavit Mathathias voce magnâ in civitate, dicens : Omnis, qui zelum habet legis statuens testamentum, exeat post me.

28. Et fugit ipse, & filii ejus in montes, & reliquerunt quæcumque habebant in civitate.

29. Tunc descenderunt multi quærentes judicium, & justitiam, in desertum :

30. & sederunt ibi ipsi, & filii eorum, & mulieres eorum, & pecora eorum : quoniam inundaverunt super eos mala.

31. Et renuntiatum est viris Regis, & exercitui, qui erant in Jerusalem civitate David, quoniam discessissent viri quidam, qui dissipaverunt mandatum Regis, in loca occulta in deserto, & abissent post illos multi.

32. Et statim perrexerunt ad eos, & constituerunt adversus eos prælium in die sabbatorum,

¶ 35. *lett.* qui cherchoient le jugement & la justice.

33. & dixerunt ad eos: Resistitis & nunc adhuc? excite, & facite secundum verbum Regis Antiochi, & vivetis.

34. Et dixerunt: Non exhibimus, neque faciemus verbum Regis, ut polluamus diem sabbatorum.

35. Et concitaverunt adversus eos praelium.

36. Et non responderunt eis, nec lapidem miserunt in eos, nec opulaverunt loca occulta,

37. dicentes: Mouriamur omnes in simplicitate nostra: & testes erunt super nos cælum & terra, quod injustè perditis nos.

38. Et intulerunt illis bellum sabbatis: & mortui sunt ipsi, & uxorem eorum, & filii eorum, & pecora eorum, usque ad mille animas hominum.

39. Et cognovit

33. & ils leur dirent: Resisterez-vous encore à présent? Sortez, & obeïssiez à l'édit du Roi Antiochus, afin que vous viviez //

34. Ils leur répondirent: Nous ne sortirons point, & nous ne violerons point le jour du sabbat pour obeïr au Roi Antiochus //

35. Ces gens les attaquèrent donc,

36. & ils ne leur répondirent rien: ils ne jetterent pas une seule pierre contre eux & ils ne bouchèrent point les lieux les plus retirés;

37. mais ils dirent: Mourons tous dans la simplicité de notre cœur, & le ciel & la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement.

38. Les ennemis les attaquèrent donc le jour du sabbat, & ils furent tués, eux, leurs femmes & leurs enfans avec leurs bestiaux: mille personnes périrent en ce lieu-là.

39. Mathathias & ses amis

ψ. 33. *lett.* & vous vivrez.

34. *lett.* nous n'obeïssent point, &c. pour violer, &c.

en reçurent la nouvelle, & ils firent grand deuil de leur perte.

40. Alors ils se dirent les uns aux autres : Si nous faisons tous comme nos freres ont fait, & si nous ne combattons point contre les nations pour notre vie & pour notre loi, ils nous extermineront en peu temps de dessus la terre.

41. Ils prirent donc ce jour-là cette resolution : Que ce soit, dirent-ils, qui nous attaque le jour du sabbat, ne faisons point de difficulté de combattre contre lui ; & ainsi nous ne mourons point tous, comme nos freres sont morts dans les lieux cachés du desert.

42. Alors les Assidéens qui étoient des plus vaillans d'Israël s'assemblerent tous, & se joignirent à eux : tous ceux qui s'étoient attachés volontairement à la loi ;

43. & tous les autres qui fuyoyent les maux dont ils étoient menacés, vinrent s'unir à eux, & fortifierent leurs troupes.

v. 42. expl. quelques-uns ont cité que c'étoient les anciens Rechabites.

Mathathias, & amici ejus, & luctum habuerunt super eos valdè.

40. Et dixit vir proximo suo : Si omnes fecerimus sicut fratres nostri fecerunt, & non pugnaverimus adversus gentes pro animabus nostris, & justificationibus nostris : nunc citius disperdent nos à terra.

41. Et cogitaverunt in die illa, dicentes : Omnis homo quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus adversus eum : & non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occultis.

42. Tunc congregata est ad eos synagoga Assidorum fortis viribus ex Israël, omnis voluntarius in lege :

43. & omnes, qui fugiebant à malis, additi sunt ad eos, & facti sunt illis ad firmamentum.

44. Et collegerunt exercitum, & percusserunt peccatores in ira sua, & viros iniquos in indignatione sua: & ceteri fugerunt ad nationes, ut evaderent.

45. Et circumivit Mathathias, & amici ejus, & destruxerunt aras:

46. & circumciderunt pueros incircumcisos quotquot invenerunt in finibus Israël: & in fortitudine.

47. Et persecuti sunt filios superbiæ, & prosperatum est opus in manibus eorum:

48. & obtinuerunt legem de manibus gentium, & de manibus Regum: & non dederunt cornu peccatori.

49. Et appropinquaverunt dies Mathathias moriendi, & dixit filiis suis: Nunc confortata est superbia, & castigatio, &

44. Ils firent donc un corps d'armée, & ils se jetterent sur les prévaricateurs dans leur colere, & sur les méchans dans leur indignation, & les tuerent. Et tout le reste s'enfuit vers les nations pour y trouver leur sûreté.

45. Et Mathathias alla partout avec ses amis, & ils détruisirent les autels;

46. ils circoncièrent tous les enfans incirconcis qu'ils trouverent dans tout le pays d'Israël; & ils agirent avec grand courage.

47. Ils poursuivirent les enfans d'orgueil, & ils réussirent dans toutes leurs entreprises.

48. Ils délivrèrent la loi de l'asservissement des nations, & de la puissance des Rois; & ils ne permirent point au pecheur d'abuser impunément de son pouvoir.

49. Après cela le jour de la mort de Mathathias s'approchant, il dit à ses fils: Le regne de l'orgueil s'est affermi: voici un temps de châti-

Ÿ. 47. expl. hostes superbos Judæorum.

✱. 48. expl. non passi sunt Antiochum ulterius crescere & cornua tollere. D. Thom.

50 LIVRE I. DES MACHABÉES.

ment & de ruine, d'indignation & de colere.

50. Maintenant donc, ô mes fils, foyez de vrais zélateurs de la loi, & donnez vos vies pour l'alliance de vos peres.

51. Souvenez-vous des œuvres qu'ont fait vos ancêtres chacun dans leur temps; & vous recevrez une grande gloire & un nom éternel.

52. Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidelle dans la tentation; & ne lui a-t-il pas été imputé à justice?

53. Joseph a gardé les commandemens de Dieu pendant le temps de son affliction, & il est devenu le Seigneur de toute l'Egypte.

54. Phinées notre pere en brulant de zele pour la loi de Dieu, a reçu la promesse d'un sacerdoce éternel.

55. Josué accomplissant la parole du Seigneur, est devenu le chef d'Israël.

56. Caleb en rendant témoignage dans l'assemblée de son peuple, a reçu un

tempus everfionis, & ira indignationis.

50. Nunc ergo, ô filii, æmulatores estote legis, & date animas vestras pro testamento patrum vestrorum,

51. & mementote operum patrum, quæ fecerunt in generationibus suis: & accipietis gloriam magnam, & nomen æternum.

52. Abraham nonne in tentatione inventus est fidelis, & reputatum est ei ad justitiam?

53. Joseph in tempore angustiarum suarum custodivit mandatum, & factus est Dominus Ægypti.

54. Phinées pater noster, zelando zelum Dei, accipit testamentum sacerdotii æterni.

55. Jesus dum implevit verbum, factus est dux in Israël.

56. Caleb, dum testificatur in ecclesia, accipit hereditatem.

¶. 54. expl. de longue durée, & qui devoit se perpetuer dans sa race.

nitatem.

57. David in sua misericordia consecutus est sedem regni in sæcula.

58. Elias, dum zelat zelum legis, receptus in cælum.

59. Ananias & Azarias & Misael credentes, liberati sunt de flamma.

60. Daniel in sua simplicitate liberatus est de ore leonum.

61. Et ita cogitate per generationem & generationem: quia omnes qui sperant in eum, non infirmantur.

62. Et à verbis viri peccatoris ne timueritis: quia gloria ejus, stercus & vermis est:

63. hodie extollitur, & cras non invenietur: quia conversus est in terram suam, & cogitatio ejus periiit.

64. Vos ergo, filii, confortamini, & viriliter agite in lege:

heritage dans la terre promise

57. David par sa douceur s'est acquis pour jamais le trône royal.

58. Elie étant embrasé de zèle pour la loi, a été enlevé dans le ciel.

59. Ananias, Azarias & Misael croyant fermement en Dieu, ont été sauvés des flammes.

60. Daniel dans la simplicité de son cœur a été délivré de la gueule des lions.

61. Ainsi considérez tout ce qui s'est passé de race en race, & vous trouverez que tous ceux qui esperent en Dieu ne succombent point.

62. Ne craignez donc point les paroles de l'homme pecheur; parceque toute sa gloire n'est que de l'ordure & que la pâture des vers.

63. Il s'éleve aujourd'hui; & il disparaîtra demain; parcequ'il sera retourné dans la terre d'où il est venu, & que toutes ses pensées se seront évanouies.

64. Vous donc, mes enfans, armez-vous de courage, & agissez vaillamment

52 LIVRE I. DES MACHABÉES.

pour la défense de la loi, parce que c'est elle qui vous comblera de gloire.

quia in ipsa gloriati eritis.

65. Vous voyez ici Simon votre frere : je sai qu'il est homme de conseil : écoutez-le toujours, & il vous tiendra lieu de pere.

65. Et ecce Simon frater vester, scio quod vir consilii est : ipsum audite semper, & ipse erit vobis pater.

66. Judas Machabée a été fort & vaillant dès sa jeunesse. Qu'il soit le General de vos troupes, & il conduira votre peuple dans la guerre.

66. Et Judas machabeus fortis viribus à juventute sua, fit vobis princeps militiæ, & ipse aget bellum populi.

67. Joignez à vous tous les observateurs de la loi, & vengez votre peuple de ses ennemis.

67. Et adducetis ad vos omnes factores legis : & vindicare vindictam populi vestri.

68. Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait, & soyez toujours attentifs aux préceptes de la loi.

68. Retribuite retributionem gentibus, & intendite in præceptum legis.

69. Après cela il les benit, & il fut réuni à ses peres.

69. Et benedixit eos, & appositus est ad patres suos.

70. Il mourut en la cent quarante-fixième année //, & fut enseveli à Modin par ses enfans dans le sepulcre de ses peres, & tout Israël le pleura, & fit un grand deuil à sa mort.

70. Et defunctus est anno centesimo & quadagesimo sexto : & sepultus est à filiis suis in sepulchris patrum suorum in Modin, & plauerunt eum omnis Israël planctu magno.

¶ 70. expl. non de son âge : mais du regne des Grecs. Voyez plus haut chap. 1. v. 11.

SENS



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 7. &c. *ET* Mathathias dit ces paroles :
 Malheur à moi ! Suis-je donc né
 pour voir l'affliction de mon peuple , & le renver-
 sement de la ville sainte ; & pour demeurer en paix
 lorsqu'elle est livrée entre les mains de ses enne-
 mis ? . . . Son sanctuaire est entre les mains des
 étrangers . . . Pourquoi donc vivrons-nous encore ?

Mathathias descendu de la race de Joarib ou 1. Parab.
 Joïarib , la premiere des familles sacerdotales 24. 7.
 qui se trouvent dans le dénombrement que l'on
 en fit sous le regne de David , voyant la desola-
 tion universelle du peuple de Dieu , resolut de
 s'opposer aux violences & aux profanations des
 idolâtres. On ne peut douter , qu'il ne l'ait fait
 par un mouvement de l'Esprit de Dieu , qui le
 destina visiblement avec ses enfans à soutenir
 la majesté de son saint nom , & qui les remplit de
 force pour s'élever , quoiqu'ils fussent en si petit
 nombre , contre les armées d'un Prince impie ,
 qui faisoit gloire de declarer la guerre au Dieu
 d'Israël.

Aussi le grand saint Cyprien se sert de l'exem- Cypr. ep.
 ple de ces genereux Machabées , pour faire voir co. ad
 que Dieu se reserve dans les tems mêmes du plus Hispan.
 grand relâchement , de fidelles serviteurs qui De Bafth.
 lui rendent ce qu'ils lui doivent. Quoique nous & Mar-
 soyons , dit ce saint Evêque , aux derniers tems , tial. pag.
 la vigueur evangelique , & l'ardeur de la vertu 2132.
 & de la foi chrestienne n'est pas tellement étein- n



34 LIVRE I. DES MACHABÉES.

» te dans l'Eglise de Dieu, qu'il ne reste encore
 » une partie des Evêques qui se soutiennent au
 » milieu de ces ruines & de ces naufrages de la
 » foi, & qui défendent avec force & avec une
 » crainte religieuse l'honneur de la majesté divine,
 » & la dignité sacerdotale. Aussi nous nous souve-
 » nons, & nous n'avons pas oublié que Matha-
 » thias défendit courageusement la loi de Dieu,
 » lorsque les autres ceddoient à la violence, & suc-
 » comboient à l'impieeté: *Meminimus & tenemus,*
succumbentibus licet & cedentibus ceteris, Ma-
thathiam legem Dei vindicasse fortiter.

Agust.
 de Civit.
 Dei. lib.
 18. cap.
 45.

Saint Augustin dit de même, que les Juifs
 ayant été vaincus par Ptolemée Epiphane Roi
 d'Alexandrie, & ensuite accablés de toutes sor-
 tes de maux par Antiochus Roi de Syrie, qui les
 forçoit cruellement à adorer les idoles, & qui
 profana le temple même par mille superstitions
 sacrilèges des Gentils; Judas, surnommé Ma-
 chabée, homme rempli de vigueur & de zèle,
 repoussa les Généraux d'Antiochus, & purifia le
 temple de Dieu de toutes les abominations de
 l'idolatrie qui l'avoient souillé.

Mathathias étant donc touché jusqu'au vif du
 renversement de toute la Religion, & de cette
 horrible profanation du saint temple consacré
 au Dieu très-haut, ne peut s'empêcher de dé-
 plorer son malheur, d'avoir été réservé pour être
 témoin de tant de maux. Et il parle comme le
 grand Polycarpe, ce saint Evêque de Smyrne,
 parla long-temps depuis lui, lorsqu'envisageant
 avec le dernier étonnement la profondeur de la
 malice de satan en la personne de ses ministres,
 il s'écrioit avec larmes: *O mon Dieu, pourquoi*

m'avez-vous conservé la vie, jusques à présent, afin que j'aye la douleur de voir des choses si affligeantes?

Mais le zele de Mathathias n'est pas un zele contemplatif. Il ne peut point se résoudre de vivre en paix, lorsqu'il voit la sainte cité livrée vers. 7. à ses ennemis. Et même il est résolu de ne plus vers. 13. vivre, c'est-à-dire, de mourir plutôt que de souffrir davantage de si grandes profanations. Il a recours cependant à la pénitence & à la prière, pour se rendre digne du secours de Dieu. *Ils déchirent lui & ses fils, leurs vêtements; & se couvrant de cilices, ils pleurent & font un grand deuil en la présence de celui dont ils souhaitoient principalement de venger la gloire, outragée par tant de blasphèmes des idolâtres & de leurs faux-freres.*

Cet exemple du zele si juste de Mathathias condamnera dans le jugement de Dieu la lâcheté de ces faux-pasteurs, qui bien loin d'être ennuyés de la vie, comme Mathathias, vivent sans inquietude, lorsque l'Épouse de J E S U S - C H R I S T est livrée entre les mains de ses ennemis, qui sont souvent ceux-mêmes à qui elle a été confiée; & lorsque son sanctuaire est abandonné à des étrangers, en la personne de ceux qui y sont entrés par une autre porte que par celle de J E S U S - C H R I S T. Tous ne sont pas appelés à venger, comme Mathathias, ces sacrilèges. Mais tous sont indispensablement obligés d'en gémir, & de témoigner à Dieu par un vrai deuil, que ses outrages leur sont sensibles, & qu'ils ne sont pas indifférens aux maux de leur mere.

▼. 17. 18. &c. Vous êtes le premier, le plus

grand, & le plus considéré de cette ville . . . Venez donc aussi le premier exécuter le commandement du Roi . . . Quand toutes les nations obéiroient au roi Antiochus . . . nous obéirons toujours . . . à la loi de nos pères, &c.

Ce que ces impies disoient à Mathathias pour le porter à l'impieeté, étoit au contraire ce qui augmentoit son zele pour l'attacher plus fortement à son devoir. Car plus il étoit en considération dans sa ville; plus il craignoit que sa lâcheté ne fît une grande playe parmi son peuple, & se regardoit en même-temps comme obligé d'autant plus de donner aux autres un exemple de courage, de zele, & de foi. La chute d'un Grand est bien différente de celle d'un homme ordinaire; puisqu'il entraîne après soi une multitude de personnes comme par le poids de sa propre autorité; ainsi qu'il est dit dans l'Apocalypse: *Que le dragon cette ancien serpent, qui est appelé diable & satan, qui séduit tout le monde, & qui fut précipité du ciel en terre, entraînoit avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel.* Mais la fermeté de ce même Grand est comme l'appui d'une multitude de personnes foibles, à qui son exemple est un soutien très-puissant pour empêcher qu'elles ne tombent.

La vûe de toutes les nations qui avoient plié sous l'ordre impie du Roi, & la chute même des hommes de Juda & de la ville de Jerusalem, bien loin de produire sur l'esprit de Mathathias l'effet dont les ennemis de Dieu s'étoient flattés, en produisirent un tout contraire. Le grand nombre des impies ne contribue qu'à faire croître le

Apocal.
2. 3. 4.
9.

zele des justes : & l'affoiblissement même des hommes de Juda & de Jerusalem , c'est-à-dire, de quelques-uns des fidelles, remplissant d'une humble frayeur & d'une sainte colere ceux qui sont aussi vivement penetrés que Mathathias de la sainteté & de la grandeur de Dieu, les attache plus que jamais à la veritable Religion, dont ils savent que les autres n'ont pû s'écarter que par crainte ou par intérêt. Aussi ce grand homme ne pouvant avoir qu'un vrai mépris pour l'offre qu'on lui faisoit d'être des amis du Roi, & comblé de biens, lorsqu'on vouloit l'engager en même-temps à devenir l'ennemi de Dieu, & à perdre son salut, s'écria dans un saint transport d'indignation : Que la multitude des prévaricateurs ne le porteroit jamais, ni lui, ni ses proches, à violer la loi de ses peres; & qu'ils savoiént trop combien il leur étoit important de ne pas abandonner les ordonnances de Dieu, qu'il appelle *les justices du Seigneur*, parcequ'elles rendoient justes ceux qui les observoient avec foi.

*. 24. 25. 26. *Mathathias le vid, & fut saisi de douleur . . . & sa fureur s'étant allumée, selon l'esprit de la loi, il se jeta sur cet homme, & le tua. Il tua aussi en même-temps l'officier que le Roi Antiochus avoit envoyé . . . étant transporté du zele de la loi, comme le fut Phinée, &c.*

Cette action paroît hardie, & surprend d'abord : mais si on la considere de près, & si on en juge par l'écriture & par les Peres, non seulement on ne la condamnera pas; mais même on l'admira comme un effet très-louable de l'o-

Cypr. de
exhort.
martyr.
cap. 5. beïffance & de la foi de Mathathias. Saint Cy-
prien nous fait remarquer, que Dieu avoit une
telle horreur de l'idolatrie, qu'il avoit donné à
son peuple un ordre exprès de tuer ceux qui
voudroient leur persuader de sacrifier aux idoles.

Deuter.
13. 6. 7.
9. Si votre frere, dit le Seigneur, si votre fils, ou
votre fille, ou votre femme qui vous est si chere,
si votre ami que vous aimez comme votre ame,
vous veut persuader, & vous vient dire en secret :
Allons, adorons les dieux étrangers... ne tenez
point secret ce qu'il aura dit ; mais tuez-le sur le
champ. C'est de ce commandement de Dieu, dit
saint Cyprien, que Mathathias se souvint, lors-
que rempli de vigueur il tua celui qui s'étoit
avancé pour sacrifier, non pas en secret, mais pu-
bliquement sur l'autel profane. *Cujus præcepti &
vigoris memor Mathathias, interfecit eum qui
ad aram sacrificaturus accesserat.*

Il est bon de remarquer, que la circonstance
du temps auquel il fit cette action si hardie pour
obéir à la loi de Dieu, ne permettoit pas qu'il
fût punir juridiquement cet impie, comme il
l'auroit fait peut-être en un autre temps. Ainsi
étant comme le premier de la ville, & ayant mê-
me l'autorité comme Prêtre de la premiere fa-
mille sacerdotale, il crut devoir sur le champ,
selon l'expression de l'écriture, tuer ceux qui vou-
loient porter le peuple, non en secret, mais tout
hautement, à sacrifier aux idoles. Et il voulut en
cela faire un exemple éclatant de la rigueur de
la loi, & étonner salutairement tous les autres
prévaricateurs. Aussi le Texte sacré porte expres-
sément, que Mathathias agit en cette rencontre
par un zele de la loi, semblable à celui de Phi-

née. Et l'on sçait que le zele de Phinée fut tres-agreable à Dieu. Ce qui lui fit dire, que parce-
 qu'il avoit été animé de son zele contre les enfans
 d'Israël, il lui donnoit la paix de son alliance; &
 qu'il faisoit avec lui & avec sa race un pacte éternel pour le revêtir de son sacerdoce, comme ayant
 expié par son zele pour son Dieu le crime de tout
 le peuple.

Num. 25.
 11. 22.
 13.

v. 28. 29. Il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes; & ils abandonnerent tout ce qu'ils avoient dans la ville. Alors plusieurs, qui cherchoient à vivre selon la loi & la justice, s'en allerent dans le desert.

Deux conditions étoient nécessaires pour être en état de se joindre à Mathathias dans la défense de la loi. L'une de n'être attaché à rien, mais d'être au contraire préparé à abandonner toutes choses, comme fit ce grand serviteur de Dieu avec toute sa famille: L'autre, de chercher sincèrement à vivre selon les préceptes du Seigneur, & selon la véritable justice. Ceux qui craignoient de perdre leur bien ne pouvoient être préparés à s'enfuir sur les montagnes, & à tout quitter pour Dieu: & ceux qui n'étoient point possédez d'un grand amour de sa loi & de sa justice, n'étoient non plus gueres disposés à se retirer plutôt dans le desert, que de se mettre en danger de la violer.

v. 37. Ils dirent: Mourons tous dans la simplicité de votre cœur: & le ciel & la terre seront témoins que vous nous faitez mourir injustement.

C'est sans doute par cette simplicité du cœur de ces Juifs, que nous sommes obligés de juger de leur action: leur exactitude à observer la loi

de Dieu leur fit craindre de la violer s'ils prenoient les armes le jour du sabbat pour se défendre : & ils firent voir leur obeïssance jusqu'à aimer mieux mourir par l'épée de leurs ennemis, que de manquer au précepte qui regardoit le jour du Seigneur. Ils auroient pû expliquer ce commandement d'une maniere plus raisonnable, & juger, comme fit ensuite Mathathias & ses compagnons, que ce qu'ils feroient pour la défense de la loi de Dieu . ne pouvoit être un violentement de cette loi : mais Dieu permit qu'ils agissent dans cette simplicité de cœur, qui les a fait regarder en quelque sorte comme des martyrs de l'obeïssance, afin qu'elle condannât dans tous les siècles la facilité étonnante avec laquelle on se dispense si souvent des préceptes indispensables de la loi de JESUS-CHRIST ; non pas seulement pour sauver sa vie, mais même pour des causes très-legeres, & quelquefois sans d'autre raison que celle de la coutume, ou du caprice des hommes.

Dieu fit donc voir par l'exemple de ces Juifs, qui se laissoient égorger comme des victimes le jour du sabbat, ce que peut une obeïssance aveugle à ses ordres, & combien une ame qui ne regarde & ne revere que sa volonté, est élevée au-dessus de toute crainte. Mais il fit connoître aussi par l'exemple de Mathathias & de ses saints compagnons une vertu plus éclairée, qui ne songeoit à mettre leur vie à couvert que pour l'employer plus utilement contre la violence des impies, & pour le salut de leurs freres. Les uns n'étoient point plus attachés que les autres à la vie, puisqu'ils l'exposoient tous

pour la gloire de leur Dieu. Mais ces derniers l'exposèrent d'une manière plus avantageuse pour la piété ; puisqu'en combattant pour Israël, ils empêchoient que ce peuple, d'où devoit venir le Messie, ne fût tout-à-fait exterminé de dessus la terre, selon le dessein du Roi impie, qui vouloit détruire entièrement la Religion du vrai Dieu.

¶. 49. 50. &c. *Le regne de l'orgueil s'est affermi : voici un temps de châtimens & de ruines, d'indignation & de colere. Maintenant donc, ô mes fils, soyez de vrais zelateurs de la loi, & donnez vos vies pour l'alliance de vos peres, &c.*

Il donne le nom d'orgueil à l'impiété qui animoit Antiochus à parler insolamment contre Dieu : & c'étoit véritablement un *regne d'orgueil* que celui d'un Prince qui n'avoit que des paroles de blasphême dans la bouche. L'Écriture joint ici le *châtiment à la ruine* ; parceque la même persécution qui servoit d'épreuve & d'un *châtiment* salutaire aux uns, étoit un sujet de *ruine* pour les autres, en les renversant entièrement. Ainsi la *colere* du Seigneur éclatoit envers plusieurs de ces Juifs d'une manière bien différente, dont son *indignation* éclatoit envers les autres. Il se mettoit en colere pour sauver les uns en les châtiât comme ses enfans, sans retirer sa miséricorde de dessus eux : mais il entroit en fureur contre les autres, en les livrant au dérèglement de leur cœur, & en permettant que le scandale de cette horrible persécution découvrit publiquement leur impiété.

Mathathias, comme un vrai pere qui desiroit de laisser sa piété pour principal heritage à

ses enfans , & comme un vrai zelateur de la sainte Religion d'Israël , qui songeoit uniquement en mourant à ce qui pouvoit contribuer à son affermissement , n'exhorte ses fils qu'à *donner pour la sainte alliance leurs vies* qu'ils avoient reçues de lui ; & il les porte à *avoir du zele* , non pour la conservation de leurs biens , de leurs femmes , & de leurs enfans , mais *pour la défense de la loi* de Dieu. Il veut que la foi de leurs ancêtres les anime dans cette guerre toute sainte , pour s'y conduire dans les mêmes vûës , qui avoient servi autrefois à soutenir tous ces grands Saints. Il leur propose la fidelité d'Abraham ; la fermeté de Joseph ; le zele de Phinée ; l'obéissance de Josué ; la genereuse confession de Caleb ; la grande douceur de David ; l'ardeur d'Elie ; l'humble confiance d'Ananias , d'Azarias , & de Misâël ; & la simplicité de la foi toujours égale de Daniel ; afin de les affermir par l'exemple de *ce qui s'étoit passé de race en race* , dans l'esperance qu'ils doivent avoir en Dieu , & contre la crainte des menaces de l'homme , pecheur , c'est à-dire , d'Antiochus. Car il ne peut regarder ce Prince que comme un homme qui étoit esclave du peché ; ni toute sa gloire , que comme *du fumier & la pâture des vers*.

C'est l'idée qu'il veut que ses fils , & tous les vrais serviteurs de Dieu , ayent d'un Roi impie au milieu même de tout l'éclat de la gloire passagere qui l'environne. *Il s'élève* , leur disoit-il , *aujourd'hui* , & *il disparoit demain* : & cependant il entreprend de faire la guerre au Dieu éternel. *C'est un rejetton de la terre , qui doit bien-tôt y rentrer* : & il ose s'élever contre le ciel ,

CHAPITRE II.

& ouvrir sa bouche contre le Très-haut. Il est destiné à devenir *la pâture des vers* : & il forme des vains projets d'établir son trône sur la ruine de celui du Dieu d'Israël.

Mathathias n'attendit pas qu'il fût proche de la mort, à avoir ce saint mépris d'un Prince superbe & impie, & ennemi déclaré de Dieu. Car il étoit dans ces mêmes sentimens, lorsqu'il quitta tous ses biens pour se retirer dans les deserts ; lorsqu'il refusa d'être du nombre des amis du Roi, & qu'il rejeta ses grands présens dont on vouloit le flater. Ainsi il ne ressembloit pas à ceux dont parle un saint Pape, quand il dit : Qu'ils attendent à reconnoître le neant de toute la gloire des Grands de la terre, lorsqu'elle s'est évanouie tout d'un coup par quelque disgrâce, ou par la mort : au lieu qu'ils devoient confesser cette vérité au moment même qu'ils voyent ces Grands dans le comble des honneurs, selon cette excellente parole de l'Écriture. *J'ai vu l'insensé affermi par de profondes racines : & dans l'instant j'ai donné ma malediction à son vain éclat.*

Gregor.
Magn.
Moral.
lib. 6.

11

¶. 68. *Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait ; & soyez toujours attentifs aux préceptes de la loi.*

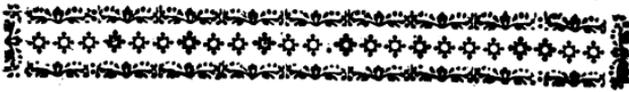
Le premier précepte de cette loi leur ordonnoit d'aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur ame, de tout leur esprit. Ils étoient donc obligés, suivant ce précepte, de préférer Dieu à toutes choses ; & par conséquent sa Religion à toute autre Religion. Ainsi Mathathias commandant à ses enfans *de rendre aux nations le mal que les nations leur avoient fait*, les oblige

44 LIVRE I. DES MACHABÉES.

en même-temps à avoir toujours les yeux attentifs sur les saints préceptes : c'est à-dire, qu'ils les oblige de considérer dans la guerre qu'ils feroient aux infidèles, non leurs injures & leurs propres intérêts, mais la gloire & la volonté de Dieu, qui devoit être la regle de leurs actions, & de tous leurs combats.

Les commandemens de Dieu sont comme un divin miroir qui nous représente nos devoirs. On ne peut manquer en le consultant, & en pratiquant ce qu'il nous prescrit. Mais il est aisé, le perdant de vûe, de s'écarter de la voie de la vérité ; parce que la passion & l'amour propre se substituent adroitement à sa place, & trouvent toujours un grand accès dans un cœur, dont la pente naturelle est vers le neant. C'est pourquoi ce pere très-éclairé, qui connoissoit la difficulté qu'il y avoit de se conduire avec sagesse & avec justice dans la conjoncture du renversement presque general de la Religion, donne à ses enfans ce grand précepte, *d'être toujours attentifs aux ordonnances de la loi* : comme voulant leur marquer, qu'ils ne trouveroient leur salut, leur gloire, & leur sureté que dans l'observance des divins commandemens.





CHAPITRE III.

1. **E**T surrexit Judas, qui vocabatur Machabæus, filius ejus pro eo :

2. & adjuvabant cum omnes fratres ejus, & universi qui se conjunxerant patri ejus, & præliabantur prælium Israël cum lætitia.

3. Et dilatavit gloriam populo suo, & induit se lorica m siccut gigas, & succinxit se arma bellica sua in præliis, & protegebat castra gladio suo.

4. Similis factus est leoni in operibus suis, & sicut catulus leonis rugiens in venatione.

5. Et persecutus est iniquos perscrutans eos : & qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis :

6. & repulsi sunt inimici ejus præ

ALors Judas son fils ; surnommé Machabée, prit sa place //

2. Il étoit assisté par tous ses freres, & par tous ceux qui s'étoient joints à son pere : & ils combattoient avec joie pour la défense d'Israël.

3. Ce fut lui qui accrut la gloire de son peuple : il se revêtit de la cuirasse comme un geant ; il se couvroit de ses armes dans les combats, & son épée étoit la protection de tout le camp,

4. Il devint semblable à un lion dans ses grandes actions, & à un lionceau qui rugit en voyant sa proye.

5. Il poursuiyit les méchans en les cherchant de tous côtés, & il brûla ceux qui troubloient son peuple.

6. La terreur de son nom fit fuir ses ennemis devant

7. 2. *leurr.* se leva au-lieu de lui,

48 LIVRE À DES MACHABÉES.

lui ; tous les ouvriers d'iniquité furent dans le trouble , & son bras procura le salut du peuple.

7. Ses grandes actions irritèrent plusieurs Rois , & furent en même-temps la joie de Jacob , & sa memoire sera éternellement en benediction.

8. Il parcourit les villes de Juda , il en chassa les impies , & il détourna la colere de dessus Israël.

9. Son nom devint celebre jusques aux extrémités du monde , & il rassembla ceux qui étoient prêts de perir.

10. Alors Apollonius ⁷ assembla les nations , & leva de Samarie une grande & puissante armée pour combattre contre Israël ;

11. & Judas en ayant été averti , marcha contre lui avec ses troupes , le défit & le tua ; & un grand nombre des ennemis fut taillé en pieces , & le reste mis en fuite.

12. Il en rapporta les dépouilles , & il prit l'épée d'Apollonius , & s'en ser-

more ejus , & omnes operarii iniquitatis consurbati sunt : & directa est salus in manu ejus.

7. Et exacerbabat reges multos , & lætificabat Jacob in operibus suis , & in seculum memoria ejus in benedictione.

8. Et perambulavit civitates Juda , & perdidit impios ex eis , & avertit iram ab Israël.

9. Et nominatus est usque ad novissimum terræ , & congregavit percutentes.

10. Et congregavit Apollonius Gentes , & à Samaria virtutem multam & magnam , ad bellandum contra Israël.

11. Et cognovit Judas , & exiit obviam illi : & percussit , & occidit illum : & ceciderunt vulnerati multi , & reliqui fugerunt.

12. Et accepit spoliatorum : & gladium Apollonii abstulit Ju-

7. 10. expl. le Gouverneur de Syrie.

das, & erat pugnans
in eo omnibus diebus.

vit dans les combats toute
sa vie.

13. Et audivit Se-
ron princeps exerci-
tus Syriæ, quod con-
gregavit Judas con-
gregationem fidelium
& ecclesiam secum,

13. Seron General de l'ar-
mée de Syrie ayant appris
que Judas avoit rassemblé
auprès de lui une grande
troupe de ceux qui étoient
fidelles à la loi,

14. & ait : Faciam
mihi nomen, & glo-
rificabor in regno, &
debellabo Judam, &
eos qui cum ipso sunt,
qui spernebant ver-
bum regis.

14. dit en lui-même : Je
m'acquerray de la reputa-
tion & de la gloire dans tout
le royaume, par la défaite de
Judas & de tous ceux qui
sont avec lui, qui méprisent
les ordres du Roi.

15. Et preparavit
se : & ascenderunt
cum eo castra im-
piorum, fortes auxi-
liarii, ut facerent
vindictam in filios Is-
raël.

15. Il se prépara donc
pour le combattre ; & l'ar-
mée des impies le suivit
avec un puissant secours,
pour se venger des enfans
d'Israël.

16. Et appropin-
quaverunt usque ad
Bethoron : & exivit
Judas obviam illi
cum paucis.

19. Ils s'avancerent jusqu'à
Bethoron, & Judas vint au-
devant d'eux avec peu de
gens.

17. Ut autem vi-
derunt exercitum ve-
nientem sibi obviam,
dixerunt Judæ : Quo-
modo poterimus pau-
ci pugnare contra
multitudinem tan-
tam, & tam fortem,
& nos fatigati sumus
jejunio hodie ?

17. Mais les siens ayant
vû marcher contr'eux l'ar-
mée ennemie, ils lui dirent :
Comment pourrons-nous
combattre contre une armée
si grande & si forte, nous
qui sommes en si petit nom-
bre, & fatigués du jeûne d'au-
jourd'hui ?

18. Judas leur dit : il est aisé que peu de gens en battent beaucoup ; & quand le Dieu du ciel nous veut sauver, il n'y a point de différence à son égard entre un grand & un petit nombre.

19. Car la victoire ne dépend point de la grandeur des armées ; mais c'est du ciel que nous vient toute la force.

20. Ils marchent contre nous avec une multitude de gens superbes & insolens , pour nous perdre tous avec nos femmes & nos enfans , & pour s'enrichir de nos dépouilles.

21. Mais pour nous, nous combattons pour notre vie & pour notre loi :

22. & le Seigneur brisera lui-même tous leurs efforts devant nous : c'est pourquoi ne les craignons point.

23. Quand il eut cessé de parler , il se jeta aussi-tôt sur eux ; & Seron fut renversé devant lui avec toute son armée.

24. Judas le poursuivit à la descente de Bethoron jusqu'à la plaine ; & huit cens

18. Et ait Judas : Facile est concludi multos in manus paucorum : & non est differentia in conspectu Dei cæli liberare in multis , & in paucis :

19. quoniam non in multitudine exercitûs victoria belli , sed de cælo fortitudo est.

20. Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci & superbia , ut disperdant nos , & uxores nostras , & filios nostros , & ut spolient nos :

21. nos verò pugnamus pro animabus nostris , & legibus nostris :

22. & ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram : vos autem ne timueritis eos.

23. Ut cessavit autem loqui , insiluit in eos subito , & contritus est Seron , & exercitus ejus in conspectu ipsius :

24. & persecutus est eum in descensu Bethoron usque in campum , & ceciderunt

Aut ex eis octingenti viri, reliqui autem fugerunt in terram Philisthiim.

25. Et cecidit timor Judæ, ac fratum ejus, & formido super omnes gentes in circuitu eorum.

26. Et pervenit ad regem nomen ejus, & de præliis Judæ narrabant omnes gentes.

27. Ut audivit autem rex Antiochus sermones istos, iratus est animo: & misit, & congregavit exercitum universum regni sui, castra fortia valdè:

28. & aperuit ærarium suum, & dedit stipendia exercitui in annum: & mandavit illis ut essent parati ad omnia.

29. Et vidit quòd defecit pecunia de thesauris suis, & tributa regionis modica propter dissolutionem, & plagam, quam fecit in terra, ut tolleret legitima, quæ erant à primis diebus:

hommes des ennemis furent tués: mais le reste s'enfuit au pays des Philistins.

25. Alors la terreur de Judas & de ses freres se répandit de tous côtés parmi les nations voisines.

26. Son nom fut connu du Roi même, & tous les peuples parloient des combats & des victoires de Judas.

27. Lors donc que le Roi Antiochus eut reçu ces nouvelles, il entra dans une grande colere, & il envoya lever des troupes dans tout son royaume, dont il fit une puissante armée.

28. Il ouvrit son tresor, il paya ses gens pour un an, & il leur commanda d'être prêts à tout.

29. Mais ayant vû que l'argent de ses tresors avoit manqué, & qu'il retiroit peu de tributs du pays de Judée, à cause des troubles qu'il y avoit excités, & des maux qu'il y avoit faits, en leur ôtant la loi qu'ils avoient gardée de tout temps;

D

30. il eut peur de n'avoir pas de quoi fournir comme auparavant aux frais de la guerre, & aux grandes libéralités qu'il avoit faites avec une largesse extraordinaire, ayant été magnifique plus que tous les Rois qui l'avoient précédé.

31. Et dans cette grande consternation où il se trouvoit, il résolut d'aller en Perse pour y lever les tributs des peuples, & y amasser beaucoup d'argent.

32. Il laissa donc Lyfias, qui étoit Prince de la maison royale, pour avoir soin des affaires du royaume, & commander depuis le fleuve de l'Euphrate jusqu'au fleuve de l'Egypte :

33. & pour avoir soin de l'éducation de son fils Antiochus *¶*, jusqu'à ce qu'il fût de retour.

34. Il lui laissa la moitié de l'armée, & des éléphants, & il lui donna ses ordres pour tout ce qu'il vouloit faire ; & pour ce qui regardoit aussi les peuples de Judée & les habitans de Jerusalem ;

¶ 33. *expl.* Eupator.

30. & timuit non haberet ut semel & bis, in sumtus & donaria, quæ dederat ante largâ manu : & abundaverat super reges, qui ante cum fuerant.

31. Et consternatus erat animo valde, & cogitavit ire in Persidem, & accipere tributa regionum, & congregare argentum multum.

32. Et reliquit Lyfiam hominem nobilem de genere regali, super negotia regia, à flumine Euphrate usque ad flumen Egypti :

33. & ut nutriret Antiochum filium suum, donec rediret.

34. Et tradidit ei medium exercitum, & elephantos : & mandavit ei de omnibus quæ volebat, & de inhabitantibus Judæam & Jerusalem.

CHAPITRE III. 51

35. & ut mitteret ad eos exercitum, ad conterendam & extirpandam virtutem Israël, & reliquias Jerusaleum, & auferendam memoriam eorum de loco:

36. & ut constitueret habitatores filios alienigenas in omnibus sibus eorum, & forte distribueret terram eorum.

37. Et rex assumpsit partem exercitus residui, & exiit ab Antiochia civitate regni sui, anno centesimo & quadragesimo septimo: & transfre-ravit Euphratem flumen, & perambulabat superiores regiones.

38. Et elegit Lysias Ptolemæum filium Dorymini, & Nicanorem, & Gorgiam, viros potentes ex amicis regis:

39. & misit cum eis quadraginta millia virorum, & septem millia equitum, ut venirent in terram Juda, & disperderent

35. lui commandant d'y envoyer une armée, pour perdre & exterminer entièrement toutes les troupes d'Israël & les restes de Jerusaleum, & pour effacer de ce lieu tout ce qui en pourroit renouveler la memoire;

36. d'établir des étrangers dans tout leurs pays pour l'habiter, & de distribuer au sort toutes leurs terres.

37. Le Roi prit la moitié de l'armée qui lui restoit, partit d'Antioche capitale de son royaume, en la cent quarante-septième année, passa l'Euphrate, & traversa le haut pays.

An du monde, 3899,

38. Et Lysias choisit Ptolemée fils de Dorimini, Nicanor, & Gorgias, qui étoient des hommes puissans entre les amis du Roi;

39. & envoya avec eux quarante mille hommes de pied & sept mille chevaux: il leur donna ordre d'aller dans le pays de Juda, & de ruiner

* 27. expl. du regne des Grecs.

LE LIVRE I. DES MACHABÉES.

tout selon que le Roi l'avoit commandé.

40. Ils s'avancerent donc avec toutes leurs troupes, & vinrent camper près d'Emmaüs le long de la plaine.

41. Les marchands des pays voisins ayant su leur arrivée, prirent beaucoup d'or & d'argent, & des serviteurs, & vinrent au camp, afin d'acheter les enfans d'Israël que l'on devoit faire esclaves : & l'armée de Syrie se joignit à eux avec celle du pays des étrangers.

42. Judas & ses freres reconnurent alors que leurs maux s'étoient multipliés, & que l'armée ennemie s'approchoit de leur pays. Il fut l'ordre que le Roi avoit donné de perdre leur peuple, & de le détruire entièrement.

43. Et ils se dirent les uns aux autres : Relevons les ruines de notre nation, & combattons pour notre peuple & pour les choses saintes de notre Religion //

¶. 43. expl. Sanctis nostris, i. e. templo, & rebus sacris,

eam secundum verbum regis.

40. Et processerunt cum universa virtute sua, & venerunt, & applicuerunt Emmaüm in terra campestri.

41. Et audierunt mercatores regionum nomen eorum : & acceperunt argentum, & aurum multum valde, & pueros : & venerunt in castra, ut acciperent filios Israël in servos ; & additi sunt ad eos exercitus Syriæ, & terræ alienigenarum.

42. Et vidit Judas, & fratres ejus, quia multiplicata sunt mala, & exercitus applicabant ad fines eorum : & cognoverunt verba regis, quæ mandavit populo facere in interitum & consummationem :

43. & dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus dejectionem populi nostri, & pugnemus pro populo nostro, & sanctis nostris.

44. Et congregatus est conventus ut essent parati in praelium; & ut orarent, & peterent misericordiam & miserationes.

45. Et Jerusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum: non erat qui ingrederetur & egrederetur de natis ejus: & sanctum conculcabatur: & filii alienigenarum erant in arce, ibi erat habitatio gentium: & ablata est voluptas à Jacob, & defecit ibi tibia & cithara.

46. Et congregati sunt, & venerunt in Maspha contra Jerusalem: quia locus orationis erat in Maspha antè in Israël.

47. Et jejunaverunt illà die, & induerunt se ciliciis, & cinerem imposuerunt capiti suo, & disciderunt vestimenta sua:

48. & expandunt libros legis, de quibus

44. Ils s'assemblerent donc pour se préparer à combattre, & pour prier le Seigneur, & implorer sa bonté & ses miséricordes.

45. Jerusalem n'étoit point alors habitée, mais paroissoit comme un desert: on ne voyoit plus aucun de ses enfans y entrer ou en sortir: son sanctuaire étoit foulé aux pieds: les étrangers demouroient dans la forteresse, qui étoit devenue la retraite des nations: toute la joie de Jacob en étoit bannie, & on n'y entendoit plus le son de la flûte ni de la harpe.

46. Ils s'assemblerent donc, & vinrent à Maspha, vis à vis de Jerusalem, parcequ'il y avoit eu autrefois à Maspha un lieu de priere, avant que le temple fût bâti dans Israël.

47. Ils jeûnerent ce jour-là, ils se revêtirent de cilices, ils mirent de la cendre sur leurs têtes, ils déchirerent leurs vêtements.

48. Ils ouvrirent les livres de la loi, où les Gentils

34 LIVRE I. DES MACHABÉES.

cherchoient à trouver quelque chose qui eût du rapport avec leurs idoles.

scrutabantur gentes similitudinem simulachrorum suorum :

49. Ils apportèrent les ornemens sacerdotaux , les prémices , & les décimes ; & ils firent venir les Nazaréens qui avoient accompli leurs jours.

49. & attulerunt ornamenta sacerdotalia , & primitias , & decimas : & suscitaverunt Nazaræos , qui impleverant dies :

50. Et élevant leurs voix , ils poussèrent leurs cris jusqu'au ciel , en disant : Que ferons-nous à ceux-ci , & où les menerons nous ?

50. & clamaverunt voce magnâ in cælum , dicentes : Quid faciemus istis , & quò eos ducemus ?

51. Votre sanctuaire a été souillé & foulé aux pieds : vos Prêtres sont dans les larmes & dans l'humiliation.

51. Et sancta tua conculcata sunt , & contraminata sunt , & sacerdotes tui facti sunt in luctum , & in humilitatem.

52. Vous voyez que ces nations se sont assemblées pour nous perdre , vous savez les desseins qu'elles ont formés contre nous.

52. Et ecce nationes convenerunt adversum nos ut nos disperdant : ut scis quæ cogitant in nos.

53. Comment pourrions-nous subsister devant eux , si vous même , ô Dieu , ne nous assistez ?

53. Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum , nisi tu , Deus , adjuves nos ?

54. Et ils firent retentir les trompettes avec un grand bruit.

54. Et tubis exclamaverunt voce magnâ.

55. Après cela , Judas établit des officiers pour com-

55. Et post hæc constituit Judas du-

ees populi, tribunos, & centuriones, & pentacontarchos, & decuriones.

56. Et dixit his, qui ædificabant domos, & sponfabant uxores, & plantabant vineas, & formidolosus, ut redirent unusquisque in domum suam secundum legem.

57. Et moverunt castra, & collocaverunt ad austrum Emmaum.

58. Et ait Judas: Accingimini, & estote filii parentes, & estote parati in mane, ut pugnetis adversus nationes has, quæ convenerunt adversus nos, disperdere nos & sancta nostra:

59. quoniam melius est nos mori in bello, quam videre mala gentis nostræ, & sanctorum.

60. Sicur! autem fuerit voluntas in celo, sic fiat.

mander l'armée, des tribuns, des capitaines de cent hommes, & des officiers de cinquante & de dix.

56. Et il dit à ceux qui venoient de bâtir des maisons, de se fiancer & des filles, & de planter des vignes, & à tous ceux qui étoient timides, de retourner chacun en leur maison, selon la loi.

57. Et l'armée marcha & vint camper près d'Emmaüs, du côté du midi.

58. Et Judas leur dit: Prenez vos armes, remplissez-vous de courage: tenez-vous prêts pour demain au matin, afin de combattre contre ces nations qui se sont assemblées pour nous perdre & pour renverser notre sainte Religion:

59. parcequ'il nous est meilleur de mourir dans le combat, que de voir les maux de notre peuple, & la destruction de toutes les choses saintes.

60. Que ce qui est ordonné par la volonté de Dieu dans le ciel, s'accomplisse.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

7. 3. 4. **C**E fut lui qui accrue la gloire de son peuple. Il se revêtit de sa cuirasse comme un geant : il se couvroit de ses armes dans les combats ; & son épée étoit la protection de tout le camp. Il devint semblable à un lion, &c.

Cette peinture si vivre que l'Ecriture nous a faite du courage & de la force invincible de Judas, surnommé Machabée, représente comme un raccourci de tout ce que fit ce grand zéléteur de la loi de Dieu, lorsqu'avec une petite troupe de soldats, soutenus par son exemple & par la vertu toute divine du saint protecteur d'Israël, il renversoit & tailloit en piéces des armées nombreuses, & remplissoit de frayeur tous ses ennemis. Mais nous pouvons bien le regarder en même-temps comme une excellente image de ee que celui qui est appelé ailleurs, aussi bien que Judas Machabée, un lion, a fait de si admirable pour son peuple, qui est le vrai Israël.

Apoc. 5.
5.
C'est ce lion de la tribu de Juda qui a vaincu véritablement tous ses ennemis, comme parle l'Ecriture. C'est lui qui a marché comme un geant au combat : *Exultavit ut gigas ad currendam viam.* C'est à lui qu'un saint Prophete & un saint Roi demande instamment, qu'il prenne ses armes & son bouclier ; & qu'il tire son épée, afin de fermer tout passage à ses ennemis. Il a été comme un agneau pendant qu'il vivoit parmi

Psal. 18.
2.
Psal. 14.
2.

les hommes, & qu'on l'égorgeoit comme la victime du salut de tout Israël. Mas par sa mort il est devenu comme *un lion*, & comme *un lionceau qui rugit en voyant sa proye*. Car en effet, soit qu'on le regarde du côté de ses ennemis, ou du côté de tant de peuples qu'il a soumis à sa foi; il a agi envers tous avec ce pouvoir suprême qui brise ceux qui lui résistent, & qui fléchit, quand il lui plaît, les volontés les plus rebelles, les rendant ainsi les uns & les autres comme *sa proye*; par le divin *rugissement* de la justice ou de sa miséricorde; & une proye que nulle puissance ne sauroit lui enlever.

Sa colere s'embrase, dit le Roi Prophete, *Psal. 88.* comme un grand feu: & c'est pour brûler, selon ^{47.} qu'il est dit ici, tous *ceux qui troublent son peuple*. Car étant un Dieu d'unité, & un Dieu de paix, il ne hait rien tant, & ne punit rien plus severement, que ce qui rompt cette unité d'Israël. *Tous les ouvriers d'iniquité sont dans la terreur* en sa presence; parceque *ceux qui font* ^{Joan. 31} *mal fuient & baissent la lumiere de sa verité,* ^{20.} qui condanne toutes leurs œuvres, comme des œuvres de tenebres, qui ne sont point faites par son esprit. Ses actions si miraculeuses ont vraiment causé le desespoir de plusieurs Princes, & relevé en même-temps l'esperance, & la joie de Jacob, lorsqu'il a rendu inutiles tous les efforts des Empereurs idolâtres, & affermi contre toutes les puissances de l'enfer son Eglise, qui a commencé par la maison de Jacob.

C'est lui enfin qui a détourné la colere du Seigneur, non seulement de dessus Israël, mais encore de dessus toutes les nations, lorsqu'il s'est fait

par un excès de la charité une victime de propitiation pour leur salut : & sa mémoire sera éternellement en benediction parmi les hommes ; puisqu'on ne peut dire proprement que de lui seul , ce qui n'est dit qu'en un sens fort racourci de Judas Machabée , que son nom est devenu celebre jusqu'aux extremités du monde , depuis qu'il a rassemblé en un ceux qui perissoient sous l'esclavage du démon , entraînés par le torrent de la corruption generale du peché.

¶. 17. 18. &c. Ils lui dirent : Comment pourrons-nous combattre contre une armée si grande & si forte , nous qui sommes en si petit nombre , & fatigués du jeûne d'aujourd'hui ? Judas leur dit : Il est aisé que peu de gens en battent beaucoup , &c.

Le jeûne , l'humiliation , & la priere font toute la force du grand Judas Machabée. Et après qu'il s'est affermi par ces armes invincibles de sa foi , il ne craint non plus toute cette multitude d'ennemis qu'une troupe de moucherons. C'est-là proprement la cuirasse dont ce geant s'est revêtu. Ce sont-là les armes toutes spirituelles dont il s'est armé , comme il est dit auparavant , dans les combats. C'est-là cette épée qui faisoit la protection de tout son camp. C'étoit-là enfin le rugissement que pouvoit le lion , & le lionceau , en voyant ses ennemis & les regardant comme sa proye assurée. Car vid-on jamais une foi plus ferme , & un courage plus humble , que celui d'un homme , qui ne rassure le peu de gens qui l'accompagnoient , contre la frayeur que leur inspiroit la vûe de l'armée nombreuse d'Apollonius , qu'en leur disant ce peu de paroles , qui renferment toute la vertu de la Religion : Que

le grand & le petit nombre est indifferent au Dieu du ciel lorsqu'il veut sauver : Que c'est du ciel que vient notre force, & non de la multitude des troupes : Que l'orgueil de leurs ennemis seroit la cause de leur perte : mais que ceux qui combattoient pour la loi de Dieu, devoient s'affûrer que Dieu briseroit lui-même leurs ennemis en leur présence ?

Il faisoit donc consister d'une part la foiblesse des ennemis d'Israël dans leur orgueil, & dans l'injustice de leur cause : & d'autre part il mettoit toute sa force dans la confiance qu'il avoit en Dieu, dans ses jeûnes, dans ses prieres, & dans la cause pour laquelle il combattoit, qui étoit celle du Seigneur. Ainsi s'appuyant sur Dieu même, il pouvoit dire hardiment à ses compagnons : *Ne craignez point ; parceque Dieu brisera tous leurs efforts devant vous.*

Ce qu'il dit des Syriens, qui attâquoient Israël avec tant d'audace, il nous apprend à le dire avec une semblable foi des ennemis, ou visibles ou invisibles de notre salut, ou de tous ceux qui s'élèvent contre son Eglise. Ceux qui ont ces yeux tout spirituels de Judas Machabée, sont convaincus par l'expérience de tous les siècles, que la multitude des ennemis de la vérité & l'orgueil de ceux qui s'opposent à notre salut, ne peut rien contre la force toute divine qui nous vient du ciel. Celui qui ne s'appuie point sur ses propres forces, & qui croit avec certitude, que Dieu peut briser, quand il lui plaira tous les efforts de ses adversaires, a sujet de s'affûrer, que c'est à lui-même que s'adresse cette parole, du chef invisible d'Israël : *Ne les craignez* Joan. 16.
33.

point, & confiez-vous en celui par qui le monde a été vaincu.

¶. 34. 35. &c. Il lui donna ses ordres pour tout ce qu'il vouloit faire, & pour ce qui regardoit aussi les peuples de la Judée, & les habitans de Jerusalem, lui commandant d'envoyer une armée pour perdre & exterminer entierement l'armée d'Israël, & les restes de Jerusalem, &c.

Daniel. 11. 36. Tel est le langage plein de vanité & d'orgueil, que le Saint-Esprit a reproché si souvent dans l'écriture à ce Prince impie. Il s'imaginait qu'il n'avoit qu'à donner ses ordres pour être obéi;

Daniel. 11. 36. & que tout seroit soumis à ses volontés. Mais qui peut l'entendre parler de la sorte, lorsque c'étoit principalement contre le Dieu des dieux, selon qu'il est dit ailleurs, qu'il s'élevoit insolument; & qu'il ne songeoit à exterminer l'armée d'Israël, & les restes de Jerusalem, que parce que cette ville & ce peuple appartenoient au Très-haut; qui peut voir sans étonnement, qu'un *ver de terre* qui est le nom que Mathathias donnoit à Antiochus au milieu de toute sa gloire, entreprenne de détruire l'heritage du Seigneur; comme si tous ses efforts eussent pû faire autre chose dans la Judée & dans la ville de Jerusalem, qu'accomplir les adorables desseins de Dieu sur son peuple, en punissant les uns, selon les effets rigoureux de sa justice, & en éprouvant la vertu des autres, selon son infinie miséricorde?

¶. 46. 47. Ils s'assemblerent donc, & vinrent à Maspha vis-à-vis de Jerusalem; parcequ'il y avoit eu autrefois à Maspha un lieu de priere.... Ils jeûnerent ce jour-là; ils se revêtirent de cilices, &c.

Comme ils ne pouvoient alors se servir du temple, à cause des profanations & des violences des payens, ils se rendirent à Maspha, qui étoit anciennement un lieu celebre pour les assemblées & pour les prières solennelles qu'on y faisoit avant que le temple fût bâti dans Jérusalem, comme on le peut voir en divers endroits de l'Écriture. Mais qu'elle fut la maniere dont Judas Machabée, *ce geant & ce lion*, qui sont les noms que le Saint-Esprit lui donne, se prépara avec tous ses compagnos au combat? Les personnes accoutumées à un courage tout humain & à une vaine bravoure, ne feront guere sans doute en état de comprendre ce langage, Le jeûne, le cilice, & la cendre ne paroissent point aux hommes du siecle des moyens propres pour vaincre leurs ennemis. Ils laissent ces fortes d'armes aux Religieux & aux Solitaires; & ils se regardent comme étant plus en état de remporter la victoire, lorsqu'ils sont & bien nourris, & bien armés.

Mais c'est qu'ils n'ont pas la vraie science de la guerre, & qu'ils ne combattent pas sous la conduite du Dieu des batailles & du Seigneur des armées. Car s'ils étoient convaincus de cette importante verité, que les Princes les plus braves, comme David, ont fort bien comprise, que la victoire dépend de la volonté de Dieu, & non des forces de l'homme; & que pour confondre la vaine confiance qu'ont les conquérans dans la force de leurs troupes, il emploie, quand il lui plaît, les plus foibles instrumens; ils ne croiroient pas sans doute s'abaisser, ni se tromper, en suivant l'exemple de ces Grands-

Judées
cap. 9.
11. caps
2. v. 1.
3. Item
1. Reg.
cap. 7.

hommes qui étoient vraiment des héros de Dieu ; & qui s'appuyant principalement sur son assistance , avoient la force de renverser tout ce qui s'opposoit à eux.

¶. 46. *Ils ouvrirent les livres de la loi , où les Gentils cherchoient à trouver quelque chose qui eût du rapport avec leurs idoles.*

Ce passage qui est fort obscur , s'explique diversément. Quelques-uns s'attachant au texte grec , disent que les Juifs imiterent en ceci l'exemple du Roi Ezechias , qui exposa devant Dieu la lettre insolente de l'impie Sennacherib , pour le presser davantage de venger sa gloire de tant de blasphèmes ; & qu'ainsi ils *ouvrirent* comme lui , & *présenterent* devant le Seigneur les livres saints , que les Gentils avoient profanés par les figures des idoles qu'ils y avoient peintes. D'autres , sans s'écarter de la Vulgate , expliquent ceci en disant , que ces infidèles cherchoient d'ordinaire dans les sacrés livres des prétextes pour autoriser leurs fables & toutes leurs ceremonies sacrilèges : & qu'ainsi les Juifs demandoient à Dieu , qu'il voulût venger la vérité de ses saintes Écritures , de tous les contes fabuleux qu'en faisoient les idolâtres , & de l'abus par lequel ils profanoient sa parole , pour appuyer leurs mensonges.

¶. 49. *Ils apportèrent les ornemens sacerdotaux , les prémices & les décimes. Et ils firent venir les Nazaréens qui avoient accompli leurs jours.*

Ce n'étoit pas pour souffrir des sacrifices , que l'on faisoit apporter les ornemens sacerdotaux ; puisque le temple subsistant , il leur étoit défendu de le faire ailleurs. C'étoit donc pour les

présenter à Dieu avec les *prémices* & les *décimes*, comme les marques de sa sainte Religion qui étoit foulée aux piés par les infidelles ; & pour le toucher de compassion en même-temps envers son peuple , qu'il voyoit privé alors de la consolation la plus sensible qu'il pouvoit avoir, n'ayant plus l'usage ni de son temple , ni des sacrifices , ni de tous les autres exercices d'une Religion si auguste. Ce fut encore la même raison qui les porta à faire venir les *Nazaréens*, qui étoient , comme on le peut voir ailleurs, des personnes consacrées particulièrement au Seigneur, qui faisoient vœu de se séparer un certain temps du commun des hommes, & de s'abstenir de vin & de plusieurs autres choses. Et lorsque le temps pour lequel ces personnes s'étoient obligées par vœu étoit accompli, le Prêtre les amenoit à l'entrée du tabernacle de l'alliance, pour y présenter au Seigneur leur oblation ; sçavoir un agneau d'un an sans tache, qui devoit lui être offert en holocauste, &c.

Lors donc qu'ils firent venir devant l'assemblée ces Nazaréens dont il est parlé ici, ils avoient dessein en les présentant à Dieu, de fléchir sa miséricorde par la vûe de ces personnes, parceque *leurs jours étoient accomplis*, c'est-à-dire, le temps de leur vœu ; & qu'on ne savoit où les mener, pour le sacrifice qu'elles devoient lui offrir, n'ayant plus la liberté de le faire dans le temple, dont le *sanctuaire*, comme ils le disent, étoit souillé & foulé aux piés.

¶ 56. Et il dit à ceux qui venoient de bâtir des maisons, de se fiancer à des filles, & de planter des vignes, & à tous ceux qui étoient timides,

de retourner chacun en leur maison.

Il paroît bien que Judas ne faisoit pas confier la force dans le nombre de ses troupes, mais dans le secours de Dieu ; puisque souteuant seulement à accomplir l'ordonnance de la loi, il ne craint point de diminuer encore son armée, quoique si petite, & de la réduire à ceux-là seuls que le Seigneur avoit marqué être propres pour le combat. Saint Clement l'Alexandrie dit, que le précepte par lequel Dieu excluait des combats ces trois sortes de personnes, étoit digne de celui qui connoissoit parfaitement les qualités nécessaires pour la guerre ; parceque le cœur de ceux qui sont possédés par quelques desirs, se détourne nécessairement vers ces objets qu'il desire, & se porte par conséquent avec moins d'ardeur dans les combats : au-lieu que ceux qui sont dégagés de tous ces mêmes desirs, s'abandonnent à tous les perils ; sans être arrêtés par aucun pretexte. Aussi saint Paul dit, selon l'expression du texte grec, que nul de ceux qui sont engagés dans la guerre, ne s'embarrasse dans les soins de la vie présente, afin de plaire à celui qui l'a enrollé : ce qui marque en même-temps, selon le sens de la Vulgate, *que celui qui est enrollé au service du Seigneur, ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle.*

Judas Machabée ne demandoit donc pour compagnons dans cette guerre toute sainte, que des gens détachés de tous desirs, & pleins de courage pour Dieu. Car si Dieu hait les superbes, il a aussi *les timides* en horreur, puisqu'il les met dans le rang des execrables, des homicides, & des idolâtres ; & qu'il les menace de *l'étrang brûlant*

Deuter.
20. 5.

Clement.
Alex.
Stromat.
lib. 2.
p. 396.

1. Tim.
2. 4.

Apocal.
2. 1. 8.

Brûlant de feu & d. souffre, qui doit être leur partage. Il nous défend de nous confier en nous-mêmes, en quoi consiste l'orgueil; mais il nous défend aussi de rien craindre en nous appuyant sur lui; puisque c'est douter non de notre force, mais de la sienne, & faire outrage à sa puissance. Ainsi ceux qui étoient timides dans l'armée de Judas Machabée, ne se confioient pas pleinement en Dieu; & en cela ils étoient indignes de combattre pour sa cause.

Mais quelque confiance qu'eût ce grand homme au secours de Dieu, il ne regardoit dans cette guerre que *sa sainte volonté*. Songeant seulement *vers. 603* à s'acquitter de son devoir, il abandonnoit à la providence tout le succès du combat, sans se mettre en peine de ce qui arriveroit, pourvu qu'il lui fût fidèle. C'est être assuré de la victoire, de combattre dans cette humble & genereuse disposition: puisque soit que l'on meure, ou que l'on vaille, notre foi demeure toujours victorieuse.





CHAPITRE IV.

1. **A**Lors Gorgias prit cinq mille hommes de pied, & mille chevaux choisis; & il décampa la nuit,

2. pour venir attaquer le camp des Juifs, & les accabler tout-d'un-coup sans qu'ils y pensassent: & ceux de la forteresse // leur servoient de guide.

3. Mais Judas en fut averti, & il marcha aussi-tôt avec les plus vaillans de ses troupes, pour aller attaquer le gros // de l'armée du Roi qui étoit à Emmaüs;

4. car une partie de cette armée étoit encore dispersée hors du camp //

5. Gorgias étant donc venu pendant la nuit au camp de Judas, n'y trouva personne; & il les cherchoit

1. **E**T assumpsit Gorgias quinque millia virorum, & mille equites electos: & moverunt castra nocte,

2. ut applicarent ad castra Judæorum, & percuterent eos subito: & filii, qui erant ex arcè, erant illis duces.

3. Et audivit Judas, & surrexit ipse, & potentes, percutere virtutem exercituum regis, qui erant in Emmaüm.

4. Adhuc enim dispersus erat exercitus à castris.

5. Et venit Gorgias in castra Judæ noctu, & neminem invenit, & quærebat eos in montibus; quo-

ψ. 2. *expl.* filii qui erant ex arce; *vel*, ut Græc. sibi arcis, qui arcem tenebant.

ψ. 3. *expl.* la plus grande partie de l'armée qui étoit restée

au camp sous la conduite de Nicanor. *Confer. cum lib. 2. c. 8. 29.*

ψ. 4. *expl.* les troupes conduites par Gorgias étoient séparées du reste de l'armée.

nam dixit : Fugiunt hi à nobis.

sur les montagnes, en disant : Ces gens-ci fuyent devant nous.

6. Et cum dies factus esset, apparuit Judas in campo cum tribus millibus virorum tantum; qui tegumenta & gladios non habebant :

6. Lorsque le jour fut venu, Judas parut dans la plaine accompagné seulement de trois mille hommes, qui n'avoient ni boucliers, ni épées :

7. & viderunt castra Gentium valida, & loricated, & equitatus in circuitu eorum, & hi docti ad praelium.

7. & ils reconnurent que l'armée des nations étoit forte, & environnée de cuirassiers & de cavalerie, qui étoient tous gens aguerris & exercés au combat.

8. Et ait Judas viris, qui secum erant, Ne timueritis multitudinem eorum, & impetum eorum ne formideteris.

8. Alors Judas dit à ceux qui étoient avec lui : Ne craignez point cette grande multitude, & n'appréhendez point leur choc.

9. Mementote qualiter salvi facti sunt patres nostri in mari rubro, cum sequeretur eos Pharaon cum exercitu multo.

9. Souvenez-vous de quelle maniere nos peres furent sauvés dans la mer rouge, lorsque Pharaon les poursuivoit avec une grande armée.

10. Et nunc clamemus in caelum; & miseretur nostri Dominus, & memor erit testamenti patrum nostrorum, & conteret exercitum

10. Crions donc maintenant au ciel, & le Seigneur nous fera misericorde : il se souviendra de l'alliance qu'il a faite avec nos peres, & il brisera aujourd'hui toute la

¶. 6. *expl.* Le Grec ajoute, quales voluissent : c'est-à-dire, qu'ils étoient mal armés.

force de cette armée devant nos yeux : *istum ante faciem nostram hodie :*

11. & toutes les nations reconnoîtront qu'il y a un Redempteur & un Libérateur d'Israël. *11. & scient omnes gentes, quia est qui redimat & liberet Israël.*

12. Alors les étrangers levant les yeux, apperçurent les gens de Judas qui marchoient contr'eux. *12. Et elevaverunt alienigenæ oculos suos, & viderunt eos venientes ex adverso.*

13. En même-temps ils sortirent de leur camp pour les combattre, & ceux qui étoient avec Judas sonnerent de la trompette, *13. Et exierunt de castris in prælium, & tubâ cecinerunt hi qui erant cum Juda.*

14. & les chargerent; & les troupes des nations furent battues, & s'enfuirent dans la plaine. *14. Et congressi sunt: & contritæ sunt gentes, & fugerunt in campum.*

15. Les derniers furent tous taillés en pièces; & Judas avec ses gens les poursuivit jusqu'à Gezeron, & jusqu'aux campagnes d'Idumée, d'Azot, & de Jamnia, & il en demeura sur la place jusqu'à trois mille. *15. Novissimi autem omnes ceciderunt in gladio, & persecuti sunt eos usque Gezeron, & usque in campos Idumææ, & Azoti, & Jamniæ: & ceciderunt ex illis usque ad tria millia virorum.*

16. Judas retourna avec son armée qui le suivoit. *16. Et reversus est Judas, & exercitus ejus, sequens cum.*

17. Et il dit à ses gens: Ne vous laissez point emporter au desir du butin, parceque nous avons en- *17. Dixitque ad populum: Non concupiscatis spolia; quia bellum contra nos est.*

core des ennemis à combattre.

18. & Gorgias & exercitus ejus protulit nos in monte : sed frate nunc contra inimicos nostros , & expugnare eos , & sumetis postea spolia securi.

18. & que Gorgias avec son armée est près de nous sur la montagne ; mais demeurez fermes maintenant contre nos ennemis , & achevez de les défaire ; & après cela vous emporterez leurs dépouilles en sûreté.

19. Et adhuc loquente Juda hæc , ecce apparuit pars quædam prospiciens de monte.

19. Lorsque Judas parloit encore , on vid paroître quelques troupes qui regardoient de dessus la montagne.

20. Et vidit Gorgias quod in fugam conversi sunt sui , & succenderunt castra ; fumus enim , qui videbatur , declarabat quod factum est.

20. Et Gorgias vid que ses gens avoient été mis en fuite , & son camp brûlé // ; car la fumée qui paroissoit lui faisoit voir ce qui étoit arrivé.

21. Quibus illi conspectis timuerunt valde , aspicientes simul & Judam , & exercitum in campo paratum ad prælium.

21. Ce qu'ayant apperçû , & voyant Judas avec son armée dans la plaine tout prêt à combattre , ils eurent grand frayeur ,

22. Et fugerunt omnes in campum al nigenarum :

22. & ils s'enfuirent tous au pays des étrangers //.

23. & Judas reversus est ad spoliacastrorum , & acce-

23. Ainsi Judas retourna pour enlever le butin du camp ; & ils emportèrent

¶. 20. *expl.* Judas avoit fait mettre le feu à quelque endroit , pour faire connoître à Gorgias la défaire de son armée : mais le

camp ne fut pas tout brûlé , comme on le voit dans la suite.

¶. 22. *expl.* dans le pays des Iduméens & des Phéniciens.

beaucoup d'or & d'argent , de l'hyacinthe //, de la pourpre marine //, & de grandes richesses.

42. Et en revenant ils chantoient des hymnes, & benifesoient Dieu hautement, *en disant* qu'il est bon, & que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

25. En ce jour-là Israël remporta une grande victoire, qui fut son salut.

26. Ceux des étrangers qui échappèrent, en vinrent porter la nouvelle à Lysias, & lui dirent tout ce qui étoit arrivé.

27. Ce qu'ayant appris, il en fut tout consterné, & pensa mourir de douleur, à cause qu'il n'avoit pu réussir dans ses desseins contre Israël, ni dans l'exécution des ordres qu'il avoit reçus du Roi.

28. L'année suivante // il leva une armée de soixante mille hommes choisis, & de

perunt aurum multum, & argentum, & hyacinthum, & purpuram marinam, & opes magnas.

24. Et conversi, hymnum canebant, & benedicebant Deum in cælum, quoniam bonus est, quoniam in sæculum misericordia ejus.

25. Et facta est salus magna in Israël in die illa.

26. Quicumque autem alienigenarum evaserunt, venerunt, & nuntiaverunt Lysiaz universa quæ acciderant.

27. Quibus ille auditis, consternatus animo deficiebat: quod non qualia voluit, talia contigerunt in Israël, & qualia mandavit rex.

28. Et sequenti anno congregavit Lysias virorum electorum sexaginta millia, &

ψ. 23. *expl.* des étoffes de couleur d'hyacinthe.

ibid. *expl.* des étoffes de pourpre, de la teinture de Tyr, qui étoit la plus excellente. *Plin. lib. 4. 38.* Des marchandises que les mar-

chands avoient apportées, pour en acheter les Juifs. *Voyez cy-devant chap. 3. 41.*

ψ. 28. *expl.* au commencement de l'année 148. de l'empire des Grecs, & sur la fin de l'an du monde 3819.

equitum quinque mil-
lia , ut debellaret eos.

29. Et venerunt in
Judæam , & castra
posuerunt in Betho-
ron , & occurrit illis
Judas cum decem
millibus viris.

30. Et viderunt
exercitum fortem , &
oravit & dixit : Be-
nedictus es , salvator
Israël , qui contrivisti
impetum potentis
in manu servi tui Da-
vid , & tradidisti ca-
stra alienigenarum in
manu Jonathæ filii
Saul , & armigeri
ejus.

31. Conclude exer-
citus istum in ma-
nu populi tui Is-
raël , & confundan-
tur in exercitu suo &
equitibus.

32. Da illis formi-
dinem , & tabefac au-
dacious virtutis eo-
rum , & commovean-
tur contritione sua.

33. Deice illos
gladio diligentium te :
& collaudent te om-

cing mille chevaux , pour ex-
terminer les Juifs.

29. Cette armée marcha
en Judée , & campa près de
Bethoron : & Judas vint au-
devant d'eux avec dix mille
hommes.

30. Ils reconnurent que
l'armée ennemie étoit forte ;
& Judas fit sa priere , & dit :
Soyez beni , Sauveur d'Israël ,
vous qui brisâtes la force
d'un geant par la main de
votre serviteur David , & qui
livrâtes le camp des étran-
gers entre les mains de Jo-
nathas fils de Saül , & de son
écuyer.

31. Livrez de même main-
tenant cette armée de nos en-
nemis entre les mains de vo-
tre peuple d'Israël , & qu'ils
soient couverts de confusion
avec toutes leurs troupes &
leur cavalerie.

32. Frappez-les de crainte ;
faites-les sécher de frayeur ,
en abattant cette audace que
leur inspirent leurs forces ;
qu'ils soient renversés & bri-
lés en votre présence.

33. Détruisez-les par l'é-
pée de ceux qui vous aiment ;
afin que tous ceux qui con-

noissent votre nom publient vos louanges dans leurs cantiques. nes, qui noverunt nomen tuum, in hymnis.

34. Le combat fut donné en même-temps, & cinq mille hommes de l'armée de Lyfias furent taillés en pieces.

34. Et commiserunt prælium : & ceciderunt de exercitu Lyfiæ quinque millia virorum.

35. Lyfias voyant la fuite des siens & l'audace des Juifs, & cette disposition où ils étoient de vivre avec honneur, ou de mourir courageusement, s'en alla à Antioche, & y choisit de nouveaux soldats, pour revenir en Judée avec plus de troupes qu'auparavant.

35. Videns autem Lyfias fugam suorum, & Judæorum audaciam, & quod parati sunt aut vivere, aut mori fortiter, abiit Antiochiam, & elegit milites, ut multiplicati rursus venirent in Judæam.

36. Alors Judas & ses freres dirent : Voilà nos ennemis défaits ; allons maintenant purifier & renouveler le temple.

36. Dixit autem Judas, & fratres ejus : Ecce contriti sunt inimici nostri : ascendamus nunc mundare sancta, & renovare.

37. Aussi-tôt toute l'armée s'assembla, & ils monterent à la montagne de Sion.

37. Et congregatus est omnis exercitus, & ascenderunt in montem Sion.

38. Ils virent les lieux saints tout deserts, l'autel profané, les portes brûlées, le parvis rempli d'épines & d'arbrisseaux, comme on en voit dans un bois & sur les montagnes ; & les chambres joignant le temple toutes détruites.

38. Et viderunt sanctificationem desertam, & altare profanatum, & portas exustas, & in atriiis virgulta nata sicut in saltu vel in montibus, & pastophoria diruta.

39. Et sciderunt vestimenta sua, & planxerunt planctu magno, & imposuerunt cinerem super caput suum :

40. & ceciderunt in faciem super terram, & exclamaverunt tubis signorum, & clamaverunt in cælum,

41. Tunc ordinavit Judas viros ut pugnarent adversus eos qui erant in arce, donec emundarent sancta.

42. Et elegit sacerdotes sine macula, voluntatem habentes in lege Dei :

43. & mundaverunt sancta, & tulerunt lapides contaminationis in locum immundum.

44. Et cogitavit de altari holocaustorum, quod profanatum erat, quid de eo faceret.

45. Et incidit illis consilium bonum ut

39. Ils déchirèrent leurs vêtements, firent un grand deuil, & mirent de la cendre sur leurs têtes.

40. Ils se prosternerent le visage contre terre, firent retentir les trompettes dont on donnoit le signal, & poussèrent leurs cris jusqu'au ciel.

41. Alors Judas commanda des gens pour combattre ceux qui étoient dans la forteresse, jusqu'à ce qu'ils eussent purifié les lieux saints :

42. & il choisit des Prêtres sans tache, religieux observateurs de la loi de Dieu.

43. Ils purifièrent les lieux saints //, & ils emportèrent en un lieu impur les pierres profanes //.

44. Et Judas délibéra de ce qu'il feroit de l'autel des holocaustes qui avoit été profané.

45. Et ils prirent un bon conseil, qui fut de le dé-

ŷ. 43. expl. qui avoient été profanés depuis trois ans & demi; qui est le temps que dura, selon Joseph, l'oppression de Jerusalem, & la

desolation du Sanctuaire sous Antiochus. Joseph. bell. Jud. lib. 1. cap. 1. Ibid. des autels des idoles, ou des idoles mêmes.

truire, de-peur qu'il ne leur devint un sujet d'opprobre, ayant été souillé par les nations. Ainsi ils le démoli-

destruerent illud : ne forte illis esset in opprobrium, quia contaminaverunt illud gentes, & demoliti sunt illud.

46. & ils en mirent les pierres sur la montagne du temple, dans un lieu propre, en attendant qu'il vînt un Prophete qui déclarât ce qu'on en feroit.

46. Et reposuerunt lapides in monte domus in loco apto, quoadusque veniret propheta, & responderet de eis.

47. Et ils prirent des pierres entieres *o* selon l'ordonnance de la loi, & ils bâtirent un autel nouveau semblable au premier.

47. Et acceperunt lapides integros secundum legem ; & ædificaverunt altare novum, secundum illud quod fuit prius :

48. Ils rebâtirent le sanctuaire *o*, & ce qui étoit au dedans du temple ; & ils sanctifierent le temple & le parvis.

48. & ædificaverunt sancta, & quæ intra domum erant intrinsecus : & ædem, & atria sanctificaverunt.

49. Ils firent de nouveaux vases sacrés, & ils placèrent dans le temple le chandelier, l'autel des parfums, & la table.

49. Et fecerunt vasa sancta nova, & intulerunt candelabrum, & altare incensorum, & mensam in templum.

50. Ils mirent l'encens sur l'autel, ils allumerent les lampes qui étoient sur le chandelier, & qui éclairaient dans le temple.

50. Et incensum posuerunt super altare, & accenderunt lucernas, quæ super candelabrum erant & lucebant in templo.

†. 47. *expl.* non taillées. *Exod.* 20. 25,

†. 48. *expl.* ce qu'il y avoit de ruiné.

51. Et posuerunt super mensam panes, & appenderunt vela, & consummaverunt omnia opera quæ fecerant.

51. Ils posèrent les pains sur la table ; ils suspendirent les voiles, & enfin ils acheverent tout ce qu'ils avoient commencé.

52. Et ante matutinum surrexerunt quintâ & vigesimâ die mensis noni (hic est mensis Casleu) centesimi quadragesimi octavi anni :

52. Le vingt - cinquième du neuvième mois, nommé Casleu, la cent quarante-huitième année, ils se leverent avant le point-du-jour :

Au commencement de l'année, 3840.

53. & obtulerunt sacrificium secundum legem, super altare holocaustorum novum quod fecerunt.

53. & ils offrirent le sacrifice selon la loi sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avoient bâti.

54. Secundum tempus & secundum diem, in qua contaminaverunt illud gentes, in ipsa renovatum est in canticis, & citharis, & cinyris, & in cymbalis.

54. Il fut dédié de nouveau au bruit des cantiques, des harpes, des lyres & des tymbales, dans le même-temps & le même jour qu'il avoit été souillé par les nations.

55. Et cecidit omnis populus in faciem, & adoraverunt, & benedixerunt in cælum, qui prosperavit eis.

55. Tout le peuple se prosterna le visage contre terre, ils adorèrent Dieu, & poussèrent jusques au ciel les bénédictions qu'ils donnoient à celui qui les avoit fait reüssir si heureusement dans leur entreprise.

56. Et fecerunt de-

56. Ils celebrèrent la dé-

Y. 54. *expl.* Le même jour | avoient commencé à sacrifier du mois de Casleu, c'est-à-d. | dans le temple. 1. *Machab.* 1. dire, le 25. les idolâtres | 57. 62.,

dicace de l'autel pendant huit jours; ils offrirent des holocaustes avec joie, & un sacrifice d'actions-de-graces & de louanges.

57. Ils parerent le devant du temple avec des couronnes d'or & de petits écussons; ils renouvelerent les entrées du temple, & les chambres des côtés, & ils y mirent des portes.

58. Tout le peuple fut comblé de joie. & l'opprobre des nations fut banni du milieu d'eux.

59. Et Judas avec ses freres, & toute l'assemblée d'Israël, ordonna que dans la suite des temps on celebrait ce jour-là la dédicace de l'autel chaque année pendant huit jours, à commencer le vingt-cinquième du mois de Casleu, avec beaucoup de réjouissance & d'allegresse.

60. En ce même-temps ils bâtirent la montagne de Sion, & l'environnerent de hauts murs & de fortes tours, de-peur que les nations ne

dicationem altaris diebus octo, & obrulerunt holocausta cum lætitia, & sacrificium salutaris & laudis.

57. Et ornaverunt faciem templi coronis aureis & scutulis: & dedicaverunt portas, & postphoria, & imposuerunt eis januas.

58. Et facta est lætitia in populo magna valde, & aversum est opprobrium gentium.

59. Et statuit Judas, & fratres ejus, & universa ecclesia Israël, ut agatur dies dicationis altaris in temporibus suis, ab anno in annum, per dies octo, à quinta & vigesima die mensis Casleu, cum lætitia & gaudio.

60. Et ædificaverunt in tempore illo montem Sion, & per circuitum muros altos, & rures firmas, nequando venirent

¶. 60. expl. pour l'opposer à la forteresse qu'occupoient les ennemis.

gentes, & conculca-
rent eum sicut antea
fecerunt.

61. Et collocavit
illic exercitum, ut
servarent eum, &
minovit eum ad cu-
stodiendam Bethsu-
ram, ut haberet po-
pulus munitionem
contra faciem Idu-
mæ.

vinssent la profaner de nou-
veau, comme ils avoient fait
auparavant.

61. il y mit des gens de
guerre pour la garder, & la
fortifia pour assurer encore
Bethsura, afin que le peu-
ple eût une forteresse contre
l'Idumée.

¶ 61. *expl.* selon le Grec | Bethsura, pour rendre encore la
& Joseph, on peut entendre que | montagne de Sion plus forte,
Judas Machabée fortifia aussi | Voy. ci-dessus ch. 6. v. 7.



SENS LITTEAL ET SPIRITUEL.

¶ 7. 8. &c. *¶* *Les reconnurent que l'armée des na-
tions étoit forte, & environnée de
cuirassiers & de cavalerie. . . . Alors Judas dit
à ceux qui étoient avec lui : Ne craignez point
cette grande multitude, &c.*

Le Saint-Esprit, qui dans la description de
toutes ces guerres a dessein principalement de
nous inspirer un grand mépris de la vanité des
hommes qui se confient en leurs forces, & une
foi vive en l'assistance de Dieu, ne manque
guere de nous faire remarquer par-tout ces deux
grandes verités. Il veut donc que les Israélites
reconnoissent les grandes forces de leurs enne-
mis, afin d'avoir lieu d'en être moins effrayés.
Il veut que la vûe de tous ces cuirassiers & de
toute cette cavalerie qui environnoient les infidel-
les, frappe d'abotd ceux qui combattent pour

la gloire, afin qu'ils ne puissent s'attribuer leur défaite, lorsqu'ils se regardent comme étant eux-mêmes sans armes & sans défense. Ainsi plus l'armée de leurs ennemis est nombreuse & paroît puissante, plus il les rend assurés & leur défend de rien craindre, parceque moins ils sont en état de faire fond sur leurs propres forces, plus ils se voyent engagés à tout attendre de Dieu.

C'est-là le sens véritable des paroles que leur dit ce grand General des armées de Dieu, Judas Machabée : il ne veut pas que ses compagnons craignent cette grande multitude. Et la raison qu'il en donne est toute tirée de la puissance de celui qui avoit sauvé leurs peres de la mer-rouge, lorsque Pharaon vouloit les perdre. Il veut que ce souvenir les remplisse de courage : il veut qu'ils ébranlent leurs ennemis en criant au ciel ; & qu'ils s'assurent eux-mêmes, que ces cris de leur humble foi engageront le Seigneur à briser toute la force des infidèles devant leurs yeux. Car deux choses étoient nécessaires pour relever en ces rencontres la gloire de Dieu : L'une, que son peuple ne craignît point en s'assurant sur son assistance : Et l'autre, que les nations fussent saisies de frayeur, & convaincues du pouvoir suprême de celui qui se déclaroit le libérateur d'Israël.

Il est inutile de s'arrêter à en faire ici l'application à ce qui regarde les combats spirituels de nos ennemis invisibles, puisqu'elle est claire par elle-même : pourvû néanmoins qu'on ne s'imagine pas, que ce qui est dit, que Dieu brisera toute la force de nos ennemis devant nos yeux, doi-

ve s'entendre comme si nous n'y contrybuions rien de notre côté, & que nous fussions alors, pour le dire ainsi, sans action. Car de même que Judas & ses compagnons regardant Dieu comme à leur tête & comme brisant tout l'effort de leurs ennemis, ne l'aissoient pas de combattre en même-temps avec un fort grand courage; il est nécessaire aussi que nous résistions nous autres, selon saint Pierre, avec toute la force de notre foi à ce lion rugissant, qui tourne sans cesse pour nous perdre; en même-temps que nous sommes convaincus que c'est Dieu qui nous donne cette force pour lui résister.

Aussi saint Paul exhortant les Chrétiens de Rome à être *sages dans le bien, & simples dans le mal*, ajoute aussi-tôt ce souhait très-digne de l'ardeur de sa charité pour eux; *que le Dieu de paix brisât bien-tôt sathan sous leurs piés*. Par où il semble avoir voulu nous marquer, qu'afin qu'ils pussent se conduire avec cette *simplicité* dans le mal, & cette *sagesse* dans le bien, il étoit besoin que le Dieu de paix, c'est-à-dire, le Dieu qui pouvoit seul établir au fond de leurs cœurs la paix divine, & faire cesser la guerre invisible de leurs passions & des démons, brisât les efforts de sathan l'ennemi de leur salut, & le mît comme sous leurs piés, & hors d'état de leur nuire. Il faut donc que Dieu brise la force de notre ennemi; mais c'est afin de nous donner le moyen de fuir le mal avec simplicité, & de faire le bien avec sagesse; & non pour nous rendre comme simples spectateurs de ses victoires,

¶. 17. 18. *Ne vous laissez point emporter au desir du butin, parceque nous avons encore des en-*

30 LIVRE I. DES MACHABÉES.

nemis à combattre. Achevez de les défaire & après cela vous emporterez leurs dépouilles sans rien craindre.

Tant que nous sommes exposés à la fureur & aux artifices de nos ennemis, il nous faut nécessairement veiller, & nous tenir sous les armes comme ces Israélites; de-peur que si nous songeons à nous reposer avant le temps, & à jouir dès cette vie du fruit de notre victoire, nous ne soyons accablés sans y penser par ceux mêmes que nous avons vaincus. C'est la vérité qui nous est représentée sous cette ancienne figure. La foi nous apprend que nous avons un grand nombre d'ennemis & dans nous-mêmes & hors de nous-mêmes, que nous sommes obligés de combattre tous les jours. La vie de l'homme est une guerre continuelle, selon l'écriture. Il est vrai que la grâce de JESUS-CHRIST nous fait vaincre ces différens ennemis de notre salut, lorsqu'elle nous fait mépriser le monde, nous hait nous-mêmes qui sommes nos plus dangereux ennemis, & renoncer au démon: mais ni ce renoncement, ni cette haine, ni ce mépris ne peuvent être parfaits en nous tant que nous vivons. Nous n'acheverons de défaire nos ennemis que par notre mort; & nous ne pourrons emporter leurs dépouilles que lorsqu'étant dépouillés nous-mêmes de ce corps mortel, nous prendrons la place de l'ange apostat, & jouirons dans le ciel avec assurance du fruit des travaux par lesquels nous aurons vaincu le monde, & nous nous serons parfaitement vaincus nous mêmes.

✧. 30. 31. &c. *Ils reconnurent que l'armée ennemie étoit forte, & Judas fit sa priere, & dit: Soyez*

Soyez beni, Seigneur d'Israël, vous qui brisâtes la force d'un geant par la main de votre serviteur David, &c.

Tel est l'effet admirable que produit la foi dans les serviteurs de Dieu. Judas & ses compagnons n'ont pas plutôt *reconnu les grandes forces de leurs ennemis*, qu'ils se souviennent des grands effets de la main toute puissante du Seigneur. L'audace & la multitude de ceux qui viennent les attaquer, est le fondement sur lequel ils établissent l'esperance de la victoire; parcequ'ils sont convaincus que rien n'irrite d'avantage la colere de celui qui est le *Sauveur d'Israël*, que l'orgueil de ces impies, qui s'attribuent le pouvoir d'exterminer tout-à-fait son peuple. Disons donc avec Judas Machabées, disons par un mouvement de foi semblable à celui qui le fit prier alors: *Soyez beni à jamais, divin Sauveur d'Israël, vous qui avez brisé la force du geant & du puissant, qui est le démon, par la main de votre serviteur David*, c'est à-dire, par l'aneantissement de l'Incarnation, par l'infamie de la mort, & par la vertu de la resurrection du vrai David, qui étant de toute éternité votre Fils unique, s'est revêtu de la forme d'un serviteur dans la sainte humanité. Nous serions dans l'abattement & la frayeur si nous imitions nos ennemis, en nous appuyant comme eux sur nos forces: mais c'est sur vous principalement que nous fondons nos esperances; sur vous, Seigneur, qui *avez livré*, quand il vous a plû, *le camp des étrangers*; c'est-à-dire, de ceux que vous ne regardiez point comme votre peuple, *entre les mains de deux hommes; de Jonathas & de son écuy.r.*

F

33 LIVRE I. DES MACHABÉES.

Vous êtes encore le même que vous étiez autrefois, & votre bras n'est pas racourci, depuis que l'alliance que vous avez faite avec tous les hommes en la Personne de JESU S-CHRIST votre Fils, vous engage plus fortement à les assister. Nos ennemis n'ont pas moins d'audace que ces anciens ennemis de votre peuple, & il est de votre gloire de faire connoître que ceux qui vous aiment, & qui vivent sous la loi nouvelle de la charité, ne sont pas moins dignes de votre protection que ceux qui vivoient alors sous la loi de crainte & de servitude. Leur épée n'est pas de fer & d'acier, comme celle de ces anciens; mais c'est une épée toute spirituelle, dont la trépanne, pour parler ainsi, consiste dans la fermeté de l'esprit, & dans la foi & l'humilité du cœur. C'est avec cette épée de ceux qui vous aiment, que nous vous prions, Seigneur, d'abattre nos ennemis, afin que toute la louange de votre victoire soit rendue à la gloire de votre nom.

Chap. 36. 37. &c. Alors Judas & ses freres dirent: Voilà vos ennemis défaits; allons maintenant purifier & renouveler le temple.... Ils virent les lieux saints tout deserts, l'autel profané, & ils déchirèrent leurs vêtements, &c.

C'étoit pour cela que ces genereux Machabées s'étoient exposés à tout: & la premiere pensée qu'ils ont après la défaite de leurs ennemis, est la même que celle qui les avoit engagés à les combattre. N'ayant en vûe que la gloire de leur Dieu, ils n'ont pas plutôt vaincu les nations par un effet de son assistance, qu'ils se hâtent de lui témoigner leur gratitude, & se préparent à relever les marques publiques de sa

sainte Religion, afin qu'il soit reconnu pour le Dieu très-haut par l'oblation des sacrifices qu'il avoit lui-même ordonné qu'on lui offrit en holocauste dans son temple. *Ces déchiremens d habits, ce deuil extraordinaire, ces cendres qu'ils jetterent sur leur tête, ces prosternemens contre terre, ces cris de douleur poussés jusqu'au ciel, & joints au son des trompettes, attestoient publiquement combien ils étoient sensibles à la vûe de toutes les profanations par lesquelles les Gentils avoient fouillé le saint temple du Seigneur. Mais ce grand soin qu'ils apportèrent pour rétablir toutes choses dans l'état où elles devoient être selon la loi, étoit aussi un témoignage public de leur zele, de leur exacte obeissance, & de leur profond respect pour tous les préceptes de leur Dieu.*

Que s'il est vrai que nous admirons dans ce grand homme un courage si divin, une piété si éclairée, & une foi si ardente, nous avons peut-être lieu de rougir, en considerant que ce qui fait le sujet de notre admiration dans eux, est notre propre condamnation. Car où trouve-t-on cette fidelité des Machabées pour rapporter à la gloire du Seigneur toutes les victoires, tous les avantages, & tous les dons excellens qu'on en a reçûs? Si nos ennemis ont été vaincus par le mérite infini de la mort de JESUS-CHRIST & par la grace de la pénitence, nous appliquons-nous uniquement, comme ces anciens victorieux, à renoueller dans nous-mêmes la sainteté de son temple profané par tant de crimes? Sommes-nous sensibles autant que nous devons l'être à tant de profanations exterieures qu'interieures

84 LIVRE I. DES MACHABÉES.

qui violent la pureté tant de la foi que des mœurs dans les fidèles ? Peut-être qu'on a quelque zèle pour ce qui regarde le dehors & comme le corps de notre Religion : peut-être que l'on seroit disposé à s'élever contre ceux qui entreprendroient de détruire & de profaner les autels sacrés de nos temples. Mais quelle est l'indifférence & la lâcheté qu'on fait paroître pour ce qui doit être regardé comme l'ame de cette même Religion ; pour la sainteté intérieure des cœurs , qui sont les vrais temples du Saint-Esprit , quoique ce soit là le caractère qui est propre aux enfans de la loi nouvelle ?

Toutes les guerres qu'ont soutenues les saints Martyrs dans les premiers siècles , tendoient à l'établissement de la gloire & de la Religion du vrai Dieu parmi les hommes : mais cette Religion consistoit principalement dans la sanctification des temples & des autels spirituels des cœurs de ces hommes profanés par le péché , & par toutes les suites inséparables de l'idolatrie. On ne peut point travailler à la purification de ces temples , non plus que les Machabées , si on ne combat les puissances ennemies qui s'y opposent , & qui élèvent des *fortereffes* contre le temple de Dieu. Ce n'est pas assez de *déchirer ses vêtemens* , de *faire un grand deuil* , & de *pousser des cris* jusqu'au ciel : il en faut venir aux œuvres , & mêmes aux mains tous les jours ; & ne pas croire que nous n'avons plus d'ennemis , parceque nous les avons défaits. Quand ceux de dehors seroient tout-à-fait dans l'impuissance de nous nuire , il en restera toujours au-dedans de Jérusalem , qui retranchés comme dans la for-

teresse de David, s'opposeront de tout leur pouvoir à la parfaite purification du temple de Dieu.

Il faut détruire & emporter hors de ce temple tout ce qui l'avoit souillé, & ce qui avoit servi à y dresser comme un autel au démon : mais il faut en même-temps apporter des pierres neuves pour y bâtir un autel qui soit digne de la majesté de Dieu. Ces pierres, selon l'ordonnance de la loi, devoient être entières, comme il est marqué ici, & non travaillées avec art; c'est à dire, que le cœur de l'homme doit être éloigné de tout ce qui est humain, & qui se sent de la prudence & de l'artifice; parceque Dieu n'aime dans la structure de cet autel mystique, que ce qui est simple, & qui ne vient que de lui & de son Esprit, & non de l'art & de la vaine sagesse des hommes.

Exod. 20.
25.
Dent. 27.
5. 6.



CHAPITRE V.

LET factum est, ut audierunt gentes in circuitu, quia ædificatum est altare & sanctuarium, sicut prius, iratae sunt valde :

2. & cogitabant tollere genus Jacob, qui erant inter eos,

LAussi-tôt que les nations eurent appris que l'autel & le sanctuaire avoient été rebâties comme auparavant, elles entrèrent dans une grande colère.

2. Elles résolurent d'exterminer ceux de la race de Jacob qui étoient parmi eux ;

F iij

& commencerent à tuer quelques uns du peuple, & à poursuivre les autres.

& cœperant occidere de populo, & persequi.

3. Cependant Judas étoit occupé à battre les enfans d'Esau dans l'Idumée, & ceux qui étoient dans Acrabathane //, parcequ'ils tenoient toujours les Israélites comme investis //; & il en fit un grand carnage.

3. Et debellabat Judas filios Esau in Idumæa, & eos qui erant in Acrabathane, quia circumfedeabant Israëlitas, & percussit eos plagâ magnâ.

4. Il se souvint aussi de la malice des enfans de Bean //, qui étoient comme un piege & un filet pour prendre le peuple, en lui dressant des embûches dans le chemin.

4. Et recordatus est malitiam filiorum Bean, qui erant populo in laqueum & in scandalum, insidiantes ei in via.

5. Il les contraignit de se renfermer dans des tours où il les tint investis; & il les anathematifa //, & brûla leurs tours avec tous ceux qui étoient dedans.

5. Et conclusi sunt ab eo in turribus, & applicuit ad eos, & anathematizavit eos, & incendit turres eorum igni, cum omnibus qui in eis erant.

6. Il passa de là aux enfans d'Ammon, où il trouva de fortes troupes & une grande armée, & Timothée qui en étoit le chef.

6. Et transivit ad filios Ammon, & invenit manum fortem, & populum copiosum, & Timotheum ducem ipsorum:

7. Il donna contr'eux di-

7. & commisit cum

ψ. 3. *expl.* C'est une partie de l'Idumée, que l'Ecriture nomme ailleurs, la Montée des scorpions, à cause qu'il y avoit beaucoup de ces serpens, Num. 31. 4. Jos. 1. 5. 3. Jud. 1. 36. Deut. 8. 15. ibid. circumfedeabant, i. e.

incurfabant. *Joseph.*

ψ. 4. *expl.* c'estoit un homme fort-puissant parmi les Iduméens. *Joseph.*

ψ. 5. *expl.* les dévoua tous à la mort, & leurs biens à Dieu. *Jos. 6, 17.*

eis prælia multa, & contriti sunt in conspectu eorum, & percussit eos : vers combats, & il les défit & les tailla en pieces.

8. & cepit Gazer civitatem, & filias ejus, & reversus est in Judæam.

8. Et il prit la ville de Gazer // avec les villes qui en dépendoient // , & revint après en Judée. An du monde 3841.

9. Et congregatæ sunt gentes quæ sunt in Galaad, adversus Israëlitas qui erant in finibus eorum, ut tollerent eos : & fugerunt in Datheman munitionem,

9. Et les nations qui étoient en Galaad s'assemblerent pour exterminer les Israëlites qui étoient dans leur pays : mais ils s'enfuirent dans la forteresse de Datheman.

10. & miserunt litteras ad Judam & fratres ejus, dicentes : Congregatæ sunt adversum nos gentes per circuitum, ut nos auferant :

10. Et ils envoyerent des lettres à Judas & à ses freres pour leur dire : Les nations se sont assemblées de tous côtés pour nous perdre.

11. & parant venire, & occupare munitionem, in quam confugimus : & Timotheus est dux exercitûs eorum.

11. Elles se préparent pour venir prendre la forteresse où nous nous sommes retirés : & Timothée // est le General de leur armée.

12. Nunc ergo veni, & eripe nos de manibus eorum, quia cecidit multitudo de nobis.

12. Venez donc maintenant pour nous délivrer de leurs mains ; parceque nous avons déjà perdu plusieurs des nôtres.

¶ 8. expl. Ce fut là que Timothée, qui s'y étoit retiré, fut tué. Ibid. lett. & ses filles.

¶ 11. expl. C'est un autre Timothée que celui qui fut tué à Gazer, il étoit peut-être son fils.

13. Ils ont fait mourir nos freres qui étoient aux environs de Tubin // : ils ont emmenés leurs femmes captives avec leurs enfans, ils ont enlevé leurs dépouilles, & ont tué en ce lieu-là près de mille hommes.

14. On lisoit encore leurs lettres, lorsqu'il vint d'autres gens envoyés de Galilée, qui avoient leurs habits déchirés, & qui apportoient des nouvelles semblables aux autres,

15. en disant que ceux de Ptolemaïde, de Tyr & de Sidon s'étoient assemblés contr'eux, & que toute la Galilée étoit pleine d'étrangers qui les vouloient perdre.

16. Judas & tout le peuple ayant appris ces nouvelles, tinrent une grande assemblée, afin de délibérer de ce qu'ils feroient pour secourir leurs freres qui étoient dans la dernière affliction, & prêts de perir par la violence de leurs ennemis.

13. Et omnes fratres nostri qui erant in locis Tubin, interfecti sunt; & captivas duxerunt uxores eorum, & natos, & spolia, & peremerunt illic ferè mille viros.

14. Et adhuc epistolæ legebantur, & ecce alii nuntii venerunt de Galilæa confectis tunicis, nuntiantes secundum verba hæc,

15. dicentes convenisse adversum se à Ptolemaïde, & Tyro, & Sidone: & repleta est omnis Galilæa alienigenis, ut nos consumant.

16. Ut audivit autem Judas & populus sermones istos, convenit ecclesia magna cogitare quid facerent fratribus suis qui in tribulatione erant, & expugnabantur ab eis.

ψ. 13. expl. c'est peut-être ce que l'Écriture appelle ailleurs, le pays de Tob. *Judic.* 11. 3.

17. Dixitque Judas Simoni fratri suo : Elige tibi viros , & vade , & libera fratres tuos in Galilæa : ego autem & frater meus Jonathas ibimus in Galaaditim .

18. Et reliquit Josephum filium Zachariæ & Azariam , duces populi , cum residuo exercitu in Judæa ad custodiam :

19. & præcepit illis , dicens : Præestote populo huic , & nolite bellum committere adversum gentes , donec revertamur .

20. Et partiti sunt Simoni viri tria millia , ut iret in Galilæam , Judæ autem octo millia in Galaaditim .

21. Et abiit Simon in Galilæam , & commisit prælia multa cum gentibus , & contritæ sunt gentes à facie ejus , & persecutus est eos usque ad portam .

22. Ptolemaïdis : & ceciderunt de gentibus ferè tria millia virorum , & accepit spolia eorum .

17. Alors Judas dit à son frere Simon : Prenez des gens avec vous , & allez délivrer vos freres qui sont dans la Galilée : pour moi & mon frere Jonathas , nous irons en Galaad .

18. Il laissa Joseph fils de Zacharie , & Azarias , pour être les chefs du peuple , & pour garder la Judée avec le reste des troupes .

19. Et il leur donna cet ordre : Gouvernez ce peuple , & ne combattez point contre les nations , jusqu'à ce que nous soyons revenus .

20. On donna à Simon trois mille hommes pour aller en Galilée , & à Judas huit mille pour aller en Galaad .

21. Simon étant donc allé dans la Galilée , livra plusieurs combats aux nations qui furent défaites , & s'enfuirent devant lui ; & il les poursuivit jusqu'à la porte ,

22. de Ptolemaïde Il y en eut près de trois mille de tués , & il emporta leurs dépouilles .

23. Il prit avec lui ceux de leurs freres qui étoient dans la Galilée & dans Arbates, avec leurs femmes & leurs enfans, & tout ce qui leur appartenoit, & il les emmena en Judée dans une grande réjouissance.

24. Cependant Judas Machabée & Jonathas son frere ayant passé le Jourdain, marcherent durant trois jours dans le desert.

25. Et les Nabuthéens vinrent au-devant d'eux, & ils les reçurent avec amitié & dans un esprit de paix. Ils leur raconterent tout ce qui étoit arrivé à leurs freres en Galaad ;

26. & comment plusieurs d'entr'eux avoient été enfermés dans Barasa, dans Bofor, dans Alimas, dans Casphor, dans Mageth, & dans Carnaim, qui étoient toutes de grandes & de fortes villes.

27. Ils ajoutèrent qu'on les tenoit encore renfermés dans les autres villes de Galaad ; & que leurs ennemis

23. Et assumit eos qui erant in Galilæa, & in Arbatis, cum uxoribus, & natis, & omnibus quæ erant illis, & adduxit in Judæam cum lætitia magna.

24. Et Judas Machabæus & Jonathas frater ejus transferunt jordanem, & abierunt viam trium dierum per desertum.

25. Et occurrerunt eis Nabuthæi, & suscepunt eos pacificè, & narraverunt eis omnia quæ acciderant fratribus eorum in Galaaditide,

26. & quia multi ex eis comprehensæ sunt in Barasa, & Bofor, & in Alimis, & in Casphor, & Mageth, & Carnaim: hæ omnes civitates munitæ, & magnæ.

27. Sed & in ceteris civitatibus Galaaditidis tenentur comprehensæ, & in crastinum constitue-

¶ 25. *expl.* ils étoient amis des Juifs. *Voy. cap. 9. 35.*

runt admoveere exercitum civitatibus his, & comprehendere, & tollere eos in una die.

28. Et convertit Judas, & exercitus ejus, viam in desertum Bosor repentè, & occupavit civitatem: & occidit omnem Masculum in ore gladii, & accepit omnia spolia eorum, & succendit eam igni.

29. Et surrexerunt inde nocte, & ibant usque ad munitionem.

30. Et factum est diluculo, cum elevassent oculos suos, ecce populus multus, cujus non erat numerus, portantes scalas & machinas, ut comprehenderent munitionem, & expugnarent eos.

31. Et vidit Judas quia cœpit bellum, & clamor belli ascendit ad cœlum sicut tuba, & clamor magnus de civitate:

avoient resolu de faire marcher le lendemain leur armée contre ces villes, afin de les prendre & de les perdre tous en un même jour.

28. Judas marcha aussitôt avec son armée vers le desert de Bosor, & surprit la ville tout d'un-coup il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, en enleva tout le butin qu'il trouva, & y mit le feu.

29. Ils en sortirent pendant la nuit, & marcherent jusqu'à la forteresse.

30. Et au point du jour, levant les yeux ils apperçurent une troupe innombrable de gens qui portoient des échelles & des machines pour se saisir de cette forteresse, & prendre ceux de dedans.

31. Judas vid donc que l'attaque étoit déjà commencée, & que le bruit des combattans montoit jusqu'au ciel, comme le son éclatant d'une trompette, & qu'il s'élevait aussi un grand cri de la ville.

¶ 29. expl. de Datheman, où les Juifs s'étoient réfugiés. Voy. cy-devant vers. 9.

32. Et il dit à son armée :
 Combattez aujourd'hui pour
 vos freres.

32. & dixit exerci-
 citui suo : Pugnate
 hodie pro fratribus
 vestris.

33. Et il marcha en trois
 corps derriere les enne-
 mis : ils firent en même-
 temps retentir les trompet-
 tes, & poufferent des cris
 vers Dieu dans leurs prier-
 es.

33. Et venit tri-
 bus ordinibus post
 eos, & exclamave-
 runt tubis, & cla-
 maverunt in oratio-
 ne.

34. Les gens de Timo-
 thée reconnurent aussi - tôt
 que c'étoit Machabée, & ils
 fuirent devant lui. Judas en
 fit un fort grand carnage,
 & il en demeura ce jour-
 là près de huit mille sur la
 place.

34. Et cognoverunt
 castra Timothei quia
 Machabæus est, &
 refugerunt à facie e-
 jus : & percusserunt
 eos plagâ magnâ : &
 ceciderunt ex eis in
 die illa ferè octomil-
 lia virorum.

35. Judas alla de là à
 Maspha ; il la força & la prit,
 tua tous les mâles, en rem-
 porta les dépouilles, & brûla
 la ville.

35. Et divertit Ju-
 das in Maspha, &
 expugnavit, & cepit
 eam ; & occidit
 omnem masculum e-
 jus, & sumisit spo-
 lia ejus, & succen-
 dit eam igni.

36. Il se rendit maître en-
 suite de Casbon, de Mageth,
 de Bosor, & des autres villes
 de Galaad.

36. Inde perre-
 xit, & cepit Cas-
 bon, & Mageth, &
 Bosor, & reliquas
 civitates Galaaditi-
 dis.

37. Après cela Timothée
 assembla une autre armée,
 & se campa vis - à - vis de
 Raphon au - delà du tor-
 rent.

37. Post hæc autem
 verba congregavit
 Timotheus exerci-
 tum alium, & castra
 posuit contra Raphon
 trans torrentem.

38. Et misit Judas specularem exercituum : & renunciaverunt ei , dicentes : Quia convenerunt ad eum omnes gentes quæ in circuitu nostro sunt , exercitus multus nimis :

39. & Arabas conduxerunt in auxilium sibi , & castra posuerunt trans torrentem , parati ad te venire in prælium : & abiit Judas obviam illis.

40. Et ait Timotheus principibus exercitus sui : Cum appropinquaverit Judas , & exercitus ejus ad torrentem aquæ : si transierit ad nos prior , non poterimus sustinere eum : quia potens poterit adversum nos.

41. Si verò timuerit transire , & posuerit castra extra flumen , transfretemus ad eos , & poterimus adversus illum.

42. Ut autem ap-

38. Judas envoya reconnoître cette armée : & les gens revinrent lui dire : Toutes les nations qui nous environnent se sont assemblées près de Timothée ; & l'armée qu'elles composent est extraordinairement grande.

39. Ils ont fait venir les Arabes à leur secours ; ils sont campés au-delà du torrent ; & ils se préparent pour vous venir attaquer. Judas marcha aussi-tôt contre eux.

40. Alors Timothée dit aux principaux officiers de son armée : Lorsque Judas sera venu avec ses gens près du torrent ; s'il passe vers nous le premier , nous n'en pourrons soutenir le choc , parce qu'il aura tout l'avantage sur nous.

41. Mais s'il craint de passer , & s'il se campe au-delà du fleuve , passons à eux , & nous le battons.

42. Judas étant arrivé au

bord du torrent, mit le long de l'eau ceux qui commandoient le peuple //, & leur dit : Ne laissez demeurer ici aucun homme ; mais que tous viennent combattre.

43. En même - temps il passa l'eau le premier, & toute l'armée le suivit, & les ennemis furent tous défaits par eux ; ils jetterent leurs armes, & s'enfuirent dans le temple de Carnaim.

44. Judas prit la ville, & brûla le temple, avec tous ceux qui étoient dedans. Et Carnaim fut reduite à la dernière humiliation ; & elle ne put subsister devant Judas.

45. Alors Judas assembla tous les Israélites qui étoient en Galaad depuis le plus grand jusqu'au plus petit, avec leurs femmes, & leurs enfans, & il composa une fort grande armée, pour les emmener dans le pays de Juda.

propinquaret Judas ad torrentem aquæ, statuit scribas populi secus torrentem, & mandavit eis, dicens: Neminem hominum reliqueritis; sed veniant omnes in prælium.

43. Et transfretavit ad illos prior, & omnis populus post eum, & contritæ sunt omnes gentes à facie eorum, & projecerunt arma sua, & fugerunt ad fanum quod erat in Carnaim.

44. Et occupavit ipsam civitatem, & fanum succendit igni, cum omnibus qui erant in ipso: & oppressa est Carnaim, & non potuit sustinere contra faciem Judæ.

45. Et congregavit Judas universos Israëlitas qui erant in Galaaditide, à minimo usque ad maximum, & uxores eorum, & natos, & exercitum magnum valde, ut venirent in terram Juda.

γ. 42. expl. Scribas populi, i. e. præfectos militares, qui desertos habebant singuli suos milites.

46. Et venerunt usque Ephron: & hæc civitas magna in ingressu posita, munita valdè, & non erat declinare ab ea dexterâ vel sinistrâ, sed per mediam iter erat.

46. Etant arrivés à Ephron, ils trouverent que cette ville qui est située à l'entrée du pays, étoit grande & extrêmement forte; & qu'on ne pouvoit se détourner ni à droit ni à gauche, mais qu'il falloit nécessairement passer par le milieu.

47. Et incluserunt se qui erant in civitate, & obstruxerunt portas lapidibus: & misit ad eos Judas verbis pacificis,

47. Ceux qui étoient dans la ville s'y renfermerent, & en bouchèrent les portes avec des pierres. Judas leur envoya porter d'abord des paroles de paix;

48. dicens: Transivimus per terram vestram, ut eamus in terram nostram: & nemo vobis nocebit: tantum pedibus transibimus. Et hostebant eis apertire.

48. & leur fit dire: Trouvez bon que nous passions par votre pays pour aller au nôtre. Nul ne vous fera aucun tort. Nous passerons sans nous arrêter. Mais ils ne voulurent point lui ouvrir.

49. Et præcedit Judas prædicare in castris, ut applicarent unusquisque in quo erat loco.

49. Alors Judas fit publier dans le camp, que chacun attaquât la ville par l'endroit où il étoit.

50. Et applicaverunt se viri virtutis: & opugnavit civitatem illam totâ die & totâ nocte, & tra-

50. Les plus vaillans hommes s'attachèrent donc aux murailles. Il donna l'assaut à la ville pendant tout le jour

¶ 48. *expl.* Tantum pedibus transibimus, s. e. rectâ iter facientes.

& toute la nuit ; & elle fut livrée entre ses mains.

dita est civitas in manu ejus ;

51. Ils firent passer tous les mâles au fil de l'épée ; il détruisit la ville jusqu'aux fondemens, en emporta tout le butin qui s'y trouva , & passa tout au-travers sur les corps morts.

51. & peremerunt omnem masculum in ore gladii , & tradidit eam , & accepit spolia ejus , & transiit per totam civitatem super interfectos.

52. Ils passerent ensuite le Jourdain dans la grande plaine qui est vis-à-vis de Bethsan //

52. Et transgressi sunt Jordanem in campo magno , contra faciem Bethsan.

53. Et Judas étoit à l'arrière-garde ralliant les derniers , & encourageant le peuple dans tout le chemin , jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au pays de Juda.

53. Et erat Judas congregans extremos , & exhortabatur populum per totam viam , donec venirent in terram Juda.

54. Ils monterent sur la montagne de Sion dans une grande réjouissance , & ils offrirent des holocaustes en actions-de-grâces , de ce qu'ils étoient revenus en paix , sans qu'aucun d'eux eût été tué.

54. Et ascenderunt in montem Sion cum lætitia & gaudio , & obtulerunt holocausta , quod nemo ex eis cecidisset , donec reverterentur in pacem.

55. Pendant que Judas avec Jonathas étoit au pays de Galaad , & Simon son frere dans la Galilée devant Ptolemaïde ;

55. Et in diebus quibus erat Judas & Jonathas in terra Galaad , & Simon frater ejus in Galilæa contra faciem Ptolemaidis ,

52. expl. C'est celle que les Grecs appellent Scythopolis. *Joseph. liv. 12. ch. 12.*

56. audivit

36. *audivit Josephus Zachariæ filius, & Azarias princeps virtutis, res benègestas, & prælia quæ facta sunt,*

37. *& dixit: Faciamus & ipsi nobis nomen, & eamus pugnare aduersus gentes, quæ in circuitu nostro sunt.*

38. *Et præcepit his qui erant in exercitu suo, & abierunt Jamniam.*

39. *Et exiit Gorgias de civitate, & viri ejus obviam illis in pugnam.*

40. *Et fugati sunt Josephus & Azarias usque in fines Judææ: & ceciderunt illo die de populo Israël ad duo millia viri, & facta est fuga magna in populo:*

41. *quia non audierunt Judam, & fratres ejus, existimantes fortiter se facturos.*

42. *Ipsi autem non erant de semine viro-*

36. *Joseph fils de Zacharie, & Azarias Generaux des Juifs, apprirent les heureux succès des autres, & les combats qu'ils avoient donnés.*

37. *Et ils dirent: Rendons aussi nous-mêmes notre nom celebre, & allons combattre contre les nations qui nous environnent.*

38. *Il donna donc ses ordres à ses troupes; & elles marcherent contre Jamnia.*

39. *Gorgias sortit de la ville avec ses gens, & alla au-devant d'eux pour les combattre.*

40. *Et Joseph & Azarias furent battus, & s'enfuirent jusqu'à la frontiere de Judée. Il demeura fut la place environ deux mille hommes des Israélites; & la déroute du peuple fut grande:*

41. *parcequ'ils n'avoient pas suivi les ordres de Judas & de ses freres, s'imaginant qu'ils signaleroient leur courage.*

42. *Mais ils n'étoient point de la race de ces hom-*

¶. 37. *lestr.* dixit. Il y a des manuscrits grecs où on le trouve au pluriel, dixerunt.

¶. 38. *expl.* Cela se rapporte à Joseph fils de Zacharie. *Gr.*

mes par qui le Seigneur a sauvé Israël.

63. Or les troupes de Judas // furent en grand honneur dans tout Israël, & parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

64. Et tout le monde vint au-devant d'eux avec de grandes acclamations de joie.

65. Judas marcha ensuite avec ses frères, & alla rendre les enfans d'Esau dans le pays vers le midi; il prit par force Chebron, avec les villes qui en dépendent, & brûla les murs & les tours qui l'enviroinnoient.

66. Après cela il décampa pour aller au pays des étrangers //; & il parcourut toute la Samarie.

67. En ce temps-là des Prêtres furent tués à la guerre, en voulant signaler leur courage, & s'engageant sans ordre // dans le combat.

68. Et Judas se détourna pour marcher vers Azot au pays des étrangers: il ren-

rum illorum, per quos salus facta est in Israël.

63. Et viri Judæ magnificati sunt valdè in conspectu omnis Israël, & gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum.

64. Et convenerunt ad eos fausta acclamantes.

65. Et exivit Judas, & fratres ejus, & expugnabant filios Esau, in terra quæ ad Austrum est, & percussit Chebron & filias ejus: & muros ejus & turres succendit igni in circuitu.

66. Et movit castra ut iret in terram alienigenarum, & perambulabat Samariam.

67. In die illa ceciderunt sacerdotes in bello, dum volunt fortiter facere, dum sine consilio exeunt in prælium.

68. Et declinavit Judas in Azotum in terram alienigenarum.

ψ. 63. Græ. Vir Judas & être le vrai sens.
fratres ejus. Judas Machabée

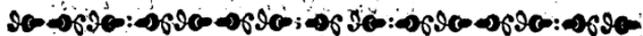
ψ. 66. expl. des Philistins;

& ses iteres. Ce qui semble

ψ. 67. AMT. con. ail.

rum, & diruit aras
eorum, & sculptilia
deorum ipsorum suc-
cendit igni : & cepit
spolia civitatum, &
reversus est in ter-
ram Juda.

versa leurs autels, & brûla
les statues de leurs dieux.
Il prit le butin qui se
trouva dans leurs villes, &
revint dans le pays de Ju-
da.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Y. 1. 2. *A*ussi-tôt que les nations eurent appris
que l'autel & le sanctuaire avoient
été rebâti comme auparavant, elles entrèrent
dans une grande colere. Elles résolurent d'exter-
miner ceux de la race de Jacob, &c.

Autant que le démon, qui est un esprit d'or-
gueil, étoit opposé au vrai Dieu; autant ces
nations infidelles qu'il gouvernoit comme ces es-
claves, & qu'il remplissoit de sa fureur, étoient
ennemis du peuple consacré à ce Dieu unique
& tout-puissant. Nous devons donc regarder la
grande colere que l'écriture nous témoigne que
conçurent ces nations contre le peuple de Dieu,
qui venoit de rebâti son autel & son sanctuai-
re, comme étant plutôt la colere du démon qui
les animoit contre le Seigneur, que leur colere
particuliere contre les Hebreux: car s'il n'y eût
eu que la difference de religion entr'eux, ces
infidelles auroient dû se haïr les uns les autres,
adorant tous des dieux differens. Mais comme
l'adoration de tous ces dieux, & de toutes ces
idoles se rapportoit uniquement au démon, qui
étoit le pere de ces menfonges & de toutes ces

fausses divinités, il possédoit paisiblement, selon la parole de JESUS-CHRIST, tout ce qui lui appartenoit, & il n'inspira jamais à aucune de ces nations de persecuter les autres sur le sujet de leur religion, parcequ'au fond elles n'en avoient qu'une seule toutes ensemble, qui les tenoit toutes assujetties à celui qui est nommé leur pere commun : *vos ex patre diabolo estis.*

Il n'en étoit pas de même de la Religion des Hebreux, contre laquelle le démon faisoit éclater sa fureur en toutes rencontres, parcequ'elle étoit la seule qui s'opposoit à la sienne; qu'il voyoit encore à la tête de ce peuple saint Michel son protecteur, qui s'étoit au commencement élevé contre son orgueil lorsqu'il voulut dans le ciel s'égalier à Dieu; & qu'enfin il sentoit bien que de cette même Religion il devoit naître un Messie, qui renverseroit toutes ses superstitions & tous les autels profanes.

Apoc. 12.
7.
8.
9.

Ce fut donc pour cette raison qu'il anima tous ces peuples idolâtres contre Israël, & qu'il leur fit prendre la resolution d'exterminer toute la race de Jacob qui se trouvoit parmi eux, aussi tôt qu'ils eurent appris le rétablissement de l'autel & du sanctuaire du Seigneur, car le temple de Jerusalem étoit le seul de tout l'univers, où le vrai Dieu étoit adoré; & le démon se flattoit que la destruction de ce temple seroit l'affermissement de sa tyrannie dans les cœurs des hommes, & de son usurpation sacrilege des honneurs divins. Mais quel excès de folie à cet esprit orgueilleux, de se promettre de pouvoir vaincre sur la terre celui qui l'avoit précipité du haut du ciel; & à ces peuples idolâtres d'en-

reprandre d'exterminer une race destinée pour triompher de toutes les nations, & dont les ancêtres avoient fait sentir tant de fois à leurs faux-dieux leur foiblesse & la puissance du vrai Dieu !

Ce qui se passa alors étoit une image de ce qui arrive encore tous les jours dans l'Eglise. Le monde représenté par ces *nations*, ne peut manquer de haïr, comme l'assûre JESUS-CHRIST, ceux qui ne font point du monde ; & l'on ne doit point prétendre travailler impunément à rebâtir l'autel & le sanctuaire du Seigneur. Les princes de ce monde corrompu, qui sont les démons, ont formé une très-forte résolution d'exterminer *la vraie race de Jacob*, & les saints disciples du Fils de Dieu, descendu selon son humanité, de cet ancien Patriarche. Ce qu'ils ont fait hautement dans les premiers siècles de l'Eglise, lorsqu'ils *en ont fait mourir plusieurs, & persécuté les autres* ; ils continuent de le faire d'une manière plus subtile dans la suite de tous les siècles : & ils ne tuent pas à présent les corps, ils s'appliquent avec encore plus d'artifice à tuer les âmes ; poursuivant par-tout *la race du vrai Jacob*, & ne pouvant supporter la solide piété des enfans de ce pere d'Israël ; ou pour mieux dire, de celui dont il étoit la figure.

Mais consolons-nous, & ne nous abattons pas tant que nous avons de dignes chefs, qui semblables aux Machabées renversent devant nous, & nous font vaincre avec eux tous nos ennemis. Ils peuvent bien nous *renfermer* & nous tenir comme resserrés durant quelque temps, ainsi que le furent ces Juifs, qui se virent obligés, pour

2. 21. éviter la fureur des nations, de s'enfuir dans la
 forteresse de Datheman. Mais de même que Judas
 Machabée délivra ses freres ainsi investis, dans
 le moment qu'ils étoient prêts à être forcés ; il
 n'y a point de peril qui doive nous faire deses-
 perer du secours du Protecteur d'Israël, si nous
 faisons consister, comme Judas, notre principale
 force dans le cri de la priere. Car il est marqué
 2. 33. expressément, que ces genereux Machabées com-
 battant alors pour la délivrance de leurs freres,
 fortifierent le bruit des trompettes par les cris &
 les prieres qu'ils adresserent à Dieu ; & qu'ayant
 par ce moyen rempli d'épouvante les troupes de
 Timothée, ils en firent un grand carnage. C'est
 donc l'oraison qui affermit puissamment le cœur
 de l'homme contre tous ses ennemis. Et quoi-
 qu'il ne soit pas dit par-tout, que Judas prioit
 pour remporter la victoire ; l'Écriture nous le
 marque assez souvent, pour nous donner lieu
 de juger que c'étoit toujours sa foi qui le faisoit
 vaincre ; & que ce sera aussi une foi semblable
 à la sienne qui nous rendra invincibles aux en-
 nemis de notre salut.

2. 40. 41. Lorsque Judas sera venu avec ses
 gens près du torrent ; s'il passe vers nous le pre-
 mier, nous n'en pourrons soutenir le choc..... Mais
 s'il craint de passer..... passons à eux, & nous
 le battons.

Il y en a qui prétendent que Timothée, com-
 me un payen attaché aux superstitions de l'ido-
 latrie, crut reconnoître par la science de ceux
 qui se mêlent de deviner, que si Judas passoit le
 torrent pour le venir attaquer, il remporteroit
 la victoire ; & que Dieu pour l'aveugler davan-

rage, permit en effet que ce qu'il avoit prévu arrivât, suivant ce principe qu'établit saint Augustin : Qu'il punit souvent ces sortes de curiosités, en permettant que ceux qui s'en mêlent & qui y ajoutent foi, en soient châtiés par l'événement même des choses qu'ils s'imaginent avoir découvertes par les lumières de cette science, quelque fausse qu'elle soit. Mais il paroît plus naturel d'expliquer ceci tout simplement d'un effet très-ordinaire & très-sensible : car la hardiesse qui porte des troupes à passer un fleuve à la vûe de leurs ennemis, est comme une espece de préjugé de leur victoire; puisqu'elle est la marque d'une fermeté extraordinaire, & qu'elle ne peut qu'inspirer de la terreur dans l'esprit de ceux qui sont témoins d'un si grand courage,

Il est remarquable que Judas voulut qu'il n'y eût pas un seul homme qui ne passât le torrent. Il savoit bien que cette guerre étant la guerre de Dieu, la victoire ne dépendoit pas d'un peu plus ou d'un peu moins de personnes, puisque c'étoit Dieu qui leur donnoit la victoire : mais il vouloit que tous prissent également part au combat; que nul lâche ne se trouvât dans une armée qui marchoit sous les étendarts du Dieu d'Israël, & dont la cause leur étoit commune à tous; & qu'étant unis tous ensemble dans le péril & dans la gloire, ils n'eussent entr'eux aucun sujet de division & de jalousie.

C'est aussi cette unité inviolable de tous les vrais soldats de JESUS-CHRIST, qui fait encore aujourd'hui toute la force, tout l'honneur, & toute la sûreté de l'Eglise. C'est une armée

bien rangée & étroitement unie, dans laquelle tout est animé d'un même esprit, & tout marche ensemble contre les puissances ennemies : il n'y a que du peril & du deshonneur à s'écarter de ce corps, qui est toujours invincible dans ceux qui demeurent bien unis entr'eux. Ne croyons pas nous éloigner du danger, en refusant de prendre part au combat. Tout est à craindre pour ceux qui évitent de s'y engager : il faut se résoudre de *passer* avec toute l'armée *le torrent*, si l'on aspire à la victoire : tous les travaux & tous les perils de la vie présente, figurés par ce torrent, n'ont rien de terrible pour ceux qui le passent, ayant à leur tête Judas Machabée, cette excellente figure du Chef divin de l'Eglise. On doit s'assurer que l'on peut tout avec lui, & tant de peuples abattus par la terreur seule du nom de celui qui n'étoit que son image, nous assurent que nuls ennemis ne pourront nous résister, tant qu'il marchera devant nous, & que nous serons fidelles à le suivre.

v. 57. 58. &c. Ils dirent : Rendons aussi nous-mêmes notre nom celebre, & allons combattre contre les nations qui nous environnent
& Joseph & Azarias furent battus. parce qu'ils n'avoient pas suivi les ordres de Judas, &c.

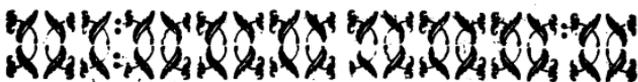
Le Saint-Esprit nous marque bien clairement les raisons de la défaite de ces Generaux du peuple de Dieu. Ils songeoient, dit l'Ecriture, à rendre leur nom celebre, piqués d'une jalousie secrette contre leurs freres qui venoient de se signaler par tant de victoires : & ils ne craignirent point de violer l'ordre que Judas leur avoit donné avant qu'il partît, de ne point combattre

Contre les nations, jusqu'à ce qu'il fût de retour. Il étoit donc juste, que sortant de l'ordre de Dieu, ils se privassent de son secours, & que s'en étant privés par leur orgueil, ils éprouvassent à leur confusion leur propre foiblesse.

Judas Machabée se conduisoit dans cette guerre avec un esprit bien différent : son but étoit, non de rendre son nom célèbre, mais de défendre la gloire de Dieu ; de reprimer l'insolence des nations qui profanoient son saint temple, & de délivrer ses freres. C'est pour-quoi ayant toujours Dieu & le prochain devant les yeux dans tous ses combats, il étoit toujours victorieux.

Que ceux-là tremblent, qui entreprennent comme Joseph & Azarias, de combattre les nations sans l'ordre de Dieu. Que ceux-là soient confondus, qui se proposent, comme ces chefs orgueilleux, pour objet de leurs travaux & de leurs victoires, de rendre leur nom célèbre parmi les hommes. On ne parvient à la gloire que par le mépris de cette gloire. Dieu ne promet la victoire qu'à l'obéissance de ceux qui servent sous ses sacrés étendarts. Le courage humain n'est qu'un piège qui nous engage dans notre perte, s'il n'est soumis à sa volonté. L'exemple des actions heroïques de nos freres n'est capable que de nous tromper, s'il nous porte à présumer de nos forces. Chacun doit se mesurer, non sur la grace des autres, mais sur celle qu'il a reçue. Ceux que Dieu destine, comme Judas Machabée, par le choix tout pur de sa volonté, à combattre ses ennemis, manqueroient à leur vocation, s'ils préféroient leur repos à cette

guerre toute sainte. Ceux qu'il destine par un choix contraire à demeurer dans le repos & dans la paix de Marié, s'exposeroient à un peril manifeste s'ils s'ingeroient dans le ministere des autres. Que tous soient donc convaincus que c'est à Dieu d'appliquer les hommes chacun à son œuvre, dont ils doivent s'acquitter fidèlement, sans qu'ils s'engagent d'eux-mêmes en des emplois, qui n'étant point de leur partage, ne peuvent être que pernicieux.



C H A P I T R E VI.

1. **O**R Antiochus parcourant les hautes provinces //, *apprit qu'Elymaïde // étoit une des plus celebres villes de Perse; qu'il y avoit une grande quantité d'or & d'argent;

2. & un temple très-riche, où étoient les voiles d'or //, les cuirasses, & les boucliers qu'y avoit laissés Alexandre Roi de Macedoine, fils de Philippe, qui établit le premier la monarchie des Grecs.

1. **E**T rex Antiochus perambulabat superiores regiones. & audivit esse civitatem Elymaïdem in Perside nobilissimam, & copiosam in argento,

2. templumque in ea locuples valdè: & illic velamina aurea, & loricae, & scuta, quae reliquit Alexander Philippi rex Macedo, qui regnavit primus in Graecia.

✓ 1. au delà de l'Euphrate.

Ibid. *expl.* dite autrement, Persepolis.

✓ 2. *expl.* in uium templi. *Gr.*

3. Et venit, & quærebatur capere civitatem, & depraedari eam: & non potuit, quoniam innotuit sermo his qui erant in civitate:

4. & insurrexerunt in prælium, & fugit inde, & abiit cum tristitia magna, & reversus est in Babyloniæ.

5. Et venit qui nuntiaret ei in Perfide, quia fugata sunt castra, quæ erant in terra Juda:

6. & quia abiit Lysias, cum virtute forti in primis, & fugatus est à facie Judæorum, & invaluerunt armis, & viribus, & spoliis multis, quæ ceperunt de castris, quæ exciderunt:

7. & quia diruerunt abominatorem, quam ædificaverat super altare, quod erat in Jerusalem, & sanctificationem, sicut prius, circumdederunt mu-

3. Il marcha donc vers cette ville, & il s'efforça de la prendre & de la piller: mais il ne le put, parceque les citoyens en avoient été avertis.

4. Ils sortirent contre lui & le chargerent; & il s'enfuit, & se retira dans une grande tristesse, & revint à Babylone.

5. Lorsqu'il étoit encore en Perse, il reçut la nouvelle que son armée avoit été défaite dans le pays de Juda;

6. Et que Lysias ayant marché contre les Juifs avec une armée très-forte, avoit été mis en fuite; que les armes & les dépouilles qu'ils avoient prises dans son camp après la déroute de ses troupes, les avoient rendu encore plus forts:

7. qu'ils avoient renversé l'idole abominable qu'il avoit fait élever sur l'autel de Jerusalem, & environné leur temple de hautes murailles, comme auparavant, aussi-bien que leur ville de Bethsura.

¶ 5. expl. sur les confins de la Perse, s'en retournant à Babylone. Ibid. expl. la Judée.

8. Le Roi ayant appris ces nouvelles, en fut saisi d'étonnement & tout troublé. Il fut obligé de se mettre au lit, & tomba dans la langueur par l'excès de sa tristesse, voyant qu'il étoit arrivé tout le contraire de ce qu'il s'étoit imaginé.

9. Il demeura là pendant plusieurs jours, parceque sa tristesse se renouvelloit & croissoit de plus en plus : & il crut qu'il alloit mourir.

10. Il appella donc tous ses amis, & leur dit : Le sommeil s'est éloigné de mes yeux : mon cœur est tout abattu, & je me sens défaillir à cause du grand chagrin dont je suis saisi.

11. J'ai dit au fond de mon cœur : A quelle affliction suis-je réduit, & en quel abîme de tristesse me voi-je plongé maintenant, moi qui étois auparavant si content, & si cheri au milieu de la puissance qui m'environnoit.

12. Je me souviens à présent des maux que j'ai faits

ris excelsis, sed & Bethsuram civitatem suam.

8. Et factum est ut audivit rex sermones istos, expavit, & commotus est valde : & decidit in lectum, & incidit in languorem præ tristitia, quia non factum est ei sicut cogitabat.

9. Et erat illic per dies multos : quia renovata est in eo tristitia magna, & arbitratus est se mori.

10. Et vocavit omnes amicos suos, & dixit illis : Recessit somnus ab oculis meis, & concidi, & corruï corde præ sollicitudine :

11. & dixi in corde meo : In quantum tribulationem deveni, & in quos fluctus tristitiæ, in qua nunc sum ; qui jucundus eram, & dilectus in potestate mea !

12. Nunc verò reminiscor malorum,

que feci in Jerufalem, unde & abftuli omnia spolia aurea & argentea, quæ erant in ea, & mifi auferre habitantes Judæam fine caufa.

13. Cognovi ergo quia propterea invenerunt me mala ifta : & ecce pereo triftitiâ magnâ in terra aliena.

14. Et vocavit Philippum, unum de amicis fuis, & præpofuit eum fuper univerfum regnum fuum :

15. & dedit ei diadema, & ftolam fuam, & annulum, ut adduceret Antiochum filium fuum, & nutrirer eum, & regnaret.

16. Et mortuus eft illic Antiochus rex, anno centefimo quadragefimo nono.

17. Et cognovit Lyfias, quoniam mortuus eft rex, & con-

dans Jerufalem, ayant emporté toutes fes dépouilles en or & en argent, & envoyé exterminer fans fujet ceux qui habitoient dans la Judée.

13. Je reconnois donc que c'eft pour cela que je fuis tombé dans tous ces maux : & l'excès de ma trifteffe me fait perir maintenant dans une terre étrangere.

14. Alors il appella Philippe l'un de fes amis, & il l'établit Regent fur tout fon royaume.

15. Il lui mit entre les mains fon diadème, fa robe royale, & fon anneau, afin qu'il allât querir fon fils Antiochus //, qu'il prît le foin de fon éducation, & le fifft regner.

16. Le Roi Antiochus mourut là en l'année cent quarante-neuf //.

17. Lyfias ayant appris la mort du Roi, établit Roi en fa place Antiochus fon

ψ. 15. expl. Eupator, âgé feulement de neuf ans, qu'il avoit laiffé à Antioche avec Lyfias. Voyez le ch. 3. v. 31. 33. 37.

ψ. 16. expl. de l'empire des Grecs; & au commencement de la douzième de fon regne. L'AN DU MONDE 3841.

fils qu'il avoit nourri tout jeune ; & il l'appella Eupator.

18. Or ceux qui étoient dans la forteresse // tenoient investies, & fermoient à Israël toutes les avenues autour du temple // ; & ils ne cherchoient qu'à leur faire du mal, & à fortifier le parti des nations.

19. Judas resolut de les perdre ; & il fit assembler tout le peuple pour les assieger.

20. Ainsi s'y étant rendus tous ensemble, ils les assiegerent en la cent cinquantieme année ; & ils firent des instrumens pour jetter des pierres, & d'autres machines de guerre.

21. Alors quelques-uns des assiegés sortirent ; & quelques impies des enfans d'Israël s'étant joints à eux,

22. ils allerent trouver le Roi, & lui dirent : Jusqu'à quand differerez-vous à nous

stituit regnare Antiochum filium ejus, quem nutritivit adolescentem : & vocavit nomen ejus Eupator.

18. Et hi qui erant in arce, concluderant Israël in circuitu sanctorum : & querebant eis mala semper & firmamentum gentium.

19. Et cogitavit Judas disperdere eos : & convocavit universum populum, ut considerent eos.

20. Et conveniunt simul, & obsederunt eos, anno centesimo quinquagesimo, & fecerunt ballistas & machinas.

21. Et exierunt quidam ex eis qui obsidebantur, & adjunxerunt se illis aliqui impii ex Israël,

22. & abierunt ad regem, & dixerunt : Quousque non facis

v. 18. expl. tant les Grecs que les Juifs apostats, que Judas Machabée n'avoit pu chasser de la forteresse qui dominoit sur le temple.

Ibid. expl. Concluderant Israël in circuitu sanctorum, i. e. infestos Israëlitis faciebant ad templum aditus. Joseph Gr.

judicium ; & vindicatis fratres ?

faire justice , & à venger nos freres ?

23. Nos decrevimus servire patri tuo , & ambulare in præceptis ejus , & obsequi edictis ejus :

23. Nous nous sommes engagés à servir votre père , à nous conduire selon ses ordres , & à obéir à ses édits.

24. & filii populi nostri propter hoc alienabant se à nobis , & quicumque inveniebantur ex nobis , interficiebantur , & hereditates nostræ diripiebantur.

24. Ceux de notre peuple nous ont pris en aversion pour ce sujet. Ils ont tué tous ceux d'entre nous qu'ils ont trouvés , & ils ont pillé nos héritages.

25. Et non ad nos tantum extenderunt manum , sed & in omnes fines nostros :

25. Ils ont étendu leurs violences , non seulement sur nous , mais sur tout notre pays.

26. & ecce applicuerunt hodie ad arcem Jerusalem occupare eam , & munitionem Bethsuram munierunt :

26. Et maintenant ils sont venu attaquer la forteresse de Jerusalem pour s'en rendre maîtres ; & ils ont fortifié Bethsura.

27. & nisi prævenieris eos velocius , majora quam hæc facient , & non poteris obsinere eos.

27. Que si vous ne vous hâtez de les prévenir , ils feront encore plus de mal qu'ils n'en ont fait jusqu'à présent ; & vous ne pourrez plus les assujettir.

28. Et iratus est rex , ut hæc audivit : & convocavit omnes amicos suos , & principes exercitus sui , & eos qui super

28. Le Roi ayant entendu cette nouvelle , en fut irrité. Il fit venir tous ses amis , les principaux officiers de son armée , & ceux qui comman-

172 LIVRE I DES MACHABÉES.

doient la cavalerie.

equites erant ;

29. Des troupes auxiliaires des royaumes étrangers & des pays maritimes *ψ* ; qu'il entretenoit à ses dépens, vinrent encore se joindre aux siennes.

29. sed & de regnis aliis , & de insulis maritimis , venerunt ad eum exercitus conductitii.

30. Ainsi son armée étoit composée de *ψ* cent mille hommes de pied , de vingt mille chevaux , & de trente-deux éléphants dressés au combat.

30. Et erat numerus exercitus ejus , centum millia pedum , & viginti millia equitum , & elephanti triginta duo , docti ad prælium.

31. Ils marcherent par l'Idumée , & vinrent assieger Bethsura. Ils l'attaquerent durant plusieurs jours , & ils firent pour cela des machines. Mais les assiégés étant fortis les brûlerent , & combattirent avec grand courage.

31. Et venerunt per Idumæam , & applicuerunt ad Bethsuram , & pugnauerunt dies multos , & fecerunt machinas ; & exierunt , & succenderunt eas igni , & pugnauerunt viriliter.

32. Judas qui étoit parti de devant la forteresse , marcha avec son armée vers Bethzachara , vis-à-vis du camp du Roi.

32. Et recessit Judas ab arce , & movit castra ab Bethzacharam contra castra regis.

33. Et le Roi s'étant levé avant le jour , fit marcher impetueusement toutes ses troupes sur le chemin de

33. Et surrexit rex ante lucem , & concitavit exercitus in impetum contra viam Bethzacha-

ψ. 29. *expl.* de insulis maritimis , *i. e.* ôis maritimis. *Gr.*

ψ. 10. *expl.* Jofephe s'accorde avec ceci pour le nombre de

ces troupes ; mais il y a un peu de différence dans le second livre des Machabées. *ch.* 13. 2.

ram :

ram : & comparaverunt se exercitus in prælium , & tubis cecinerunt :

34. & elephantis ostenderunt sanguinem uræ & mori , ad acuendos eos in prælium :

35. & diviserunt bestias per legiones : & astiterunt singulis elephantis mille viri in loriceis concatenatis , & galeæ æreæ in capitibus eorum : & quingenti equites ordinati unicuique bestie electi erant.

36. Hi ante tempus ubicumque erat bestia , ibi erant : & quocumque ibat , ibant , & non discedebant ab ea.

37. Sed & turres lignæ super eos firmæ protegentes super singulas bestias : & super eas machinæ : & super singulas viri virtutis triginta duo , qui pugnabant desuper , & Indus magister bestie.

38. Et residuum equitatum hinc & inde

Bethzachara. Les armées se préparèrent au combat ; & ils sonnèrent des trompettes :

34. ils montrèrent aux éléphants du jus de raisin & de mûres , afin de les animer au combat //

35. Ils partagerent les bêtes par légions , & mille hommes armés de cottes-de-mailles & de casques d'airain accompagnoient chaque éléphant ; & cinq cens chevaux choisis avoient ordre de se tenir toujours près de chaque bête.

36. Ces gens se hâtoient de prévenir en tous lieux les éléphants. Ils alloient partout où chaque éléphant alloit , & ils ne l'abandonnoient jamais.

37. Il y avoit aussi sur chaque bête une forte tour de bois destinée pour la mettre à couvert , & des machines dessus ; & dans chaque tour trente-deux des plus vaillans hommes , qui combattoient d'en-haut avec un Indien qui conduisoit la bête.

38. Il rangea le reste de la cavalerie sur les deux ailes.

¶ 34. *expl.* par la couleur de ce jus semblable au sang.

pour exciter son armée par le son des trompettes, & pour animer son infanterie serrée dans ses bataillons.

39. Lorsque le soleil eut frappé de ses rayons les boucliers d'or & d'airain, il en rejaillit un éclat sur les montagnes d'alentour, qui brillèrent comme des lampes ardentes.

40. Une partie de l'armée du Roi alloit le long des hautes montagnes, & l'autre marchoit dans la plaine: & ils marchaient avec précaution & avec ordre.

41. Tous les habitans des environs étoient épouvantés des cris de cette multitude de soldats, du bruit de leur marche, & du fracas de leurs armes qui se touchoient, parce que l'armée étoit très-grande & très-forte.

42. Et Judas s'avança avec son armée pour combattre les ennemis; & six cens hommes de l'armée du Roi furent taillés en pièces.

43. Alors Eleazar // fils de Saura // voyant un des

ŷ. 43. expl. selon Joseph, étoit un des freres de Judas Machabée, plus haut ch. 2. v. 3.

statuit in duas partes, tūbis exercitum commovere, & perurgere constipatos in legionibus ejus.

39. Et ut resulsit sol in clypeos aureos, & æreos, resplenduerunt montes ab eis, & resplenduerunt sicut lampades ignis.

40. Et distincta est pars exercitus regis per montes excelsos, & alia per loca humilia: & ibant cautè & ordinatè.

41. Et commovebantur omnes inhabitantes terram à voce multitudinis, & incessu turbæ, & collisione armorum: erat enim exercitus magnus valdè, & fortis.

42. Et appropriavit Judas, & exercitus ejus in prælium: & ceciderunt de exercitu regis sexcenti viri.

43. Et vidit Eleazar filius Saura unam

ibid. expl. Græc. ο̃ σ̃αυρα̃ ε̃ξ̃ε̃ρ̃ε̃ι̃ vel̃ ἀυε̃ρ̃ε̃ι̃. e. qu'on appelloit Auran. Joseph.

de bestiis loricatorum
loricis regis : & erat
eminens super cere-
ras bestias , & visum
est ei quod in ea esset
rex :

44. & dedit se
ut liberaret populum
suum , & acquireret
sibi nomen æternum.

45. Et cucurrit ad
eam audacter in me-
dio legionis , interfici-
ens à dextris & à
sinistris , & cadebant
ab eo huc atque illuc.

46. Et ivit sub pe-
des elephantis , & sup-
posuit se ei , & occi-
dit eam : & cecidit in
terram super ipsum ,
& mortuus est illic.

47. Et videntes vir-
tutem regis , & im-
petum exercitus ejus ,
diverterunt se ab eis.

48. Castra autem re-
gis ascenderunt con-
tra eos in Jerusalem ,
& applicuerunt castra
regis ad Judæam &
montem Sion.

49. Et fecit pacem

éléphants tout encuirassé &
tout couvert des armes du
Roi , qui étoit plus grand que
tous les autres , crut que le
Roi même étoit dessus :

44. & il exposa sa vie
pour délivrer son peuple , &
pour s'acquérir un nom im-
mortel.

45. Car il courut hardi-
ment au milieu de la légion ,
tuant à droit & à gauche , &
faisant tomber tous ce qui se
présentoit devant lui.

46. Et étant allé se met-
tre sous le ventre // de l'éle-
phant , il le tua , & le fit tom-
ber par-terre : & Eleazar sur
qui il tomba , mourut sous
lui.

47. Mais les Juifs voyant
les grandes troupes du Roi ,
& l'impétuosité de son armée ,
se retirèrent du combat.

48. En même-temps l'ar-
mée // du Roi marcha contr'-
eux vers Jerusalem , & elle
vint en Judée , & campa près
du mont de Sion.

49. Le Roi écouta les pro-

¶ 46. *letr.* sub pedes.

¶ 48. *expl.* une partie de l'armée : car l'autre partie alla
attaquer Bethlura, Gros.

116 LIVRE I. DES MACHABEES.

positions de paix que lui firent faire ceux qui étoient dans Bethsura ; & ils sortirent de la ville n'ayant plus de vivres , parceque c'étoit l'année du sabbat & du repos de la terre.

50. Et le Roi prit Bethsura , & y mit une garnison pour la garder.

51. Il fit ensuite marcher ses troupes vers le lieu saint , où il demeura long - temps : il y dressa divers instrumens de guerre , & plusieurs machines pour lancer des feux , pour jeter des pierres , & des dards ; des arbalêtres pour lancer des flèches ; & des frondes.

52. Les assiegés firent aussi des machines contre leurs machines , & ils combattirent // durant plusieurs jours.

53. Mais il n'y avoit point de vivres dans la ville , parceque c'étoit la septième année , & que ceux d'entre les nations qui étoient demeurés dans la Judée avoient consu-

cum his qui erant in Bethsura : & exierunt de civitate , quia non erant eis ibi alimenta conclusis , quia sabbata erant terræ.

50. Et comprehendit rex Bethsuram : & constituit illic custodiam servare eam.

51. Et convertit castra ad locum sanctificationis dies multos , & statuit illic balistas , & machinas , & ignis jacula , & tormenta ad lapides jactandos , & spicula , & scorpios ad mittendas sagittas , & fundibula.

52. Fecerunt autem & ipsi machinas adversus machinas eorum , & pugnaverunt dies multos.

53. Fecerunt autem non erant in civitate , eo quod septimus annus esset : & qui remanserunt in Judæa de gentibus , consumperant reliquias

51. expl. ou la ville même de Jerusalem , ou plutôt , // ple. ch. 4. v. 60. 61.
 tous les dehors que les Juifs // 52. an. ils résisterent.

eorum, quæ repositæ fuerant,

mé les restes de ce qu'on avoit mis en reserve.

54. Et remanserunt in sanctis viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames: & dispersi sunt unusquisque in locum suum.

55. Il ne demeura donc que peu de gens pour la garde des lieux saints, parcequ'étant pressés par la famine, chacun s'en retourna chez soi.

55. Et audivit Lyfias quòd Philippus, quem constituerat rex Antiochus, cum adhuc viveret, ut nutrirer Antiochum, filium suum, & regnaret,

55. Cependant Lyfias apprit que Philippe, qui avoit été choisi par le Roi Antiochus lorsqu'il vivoit encore, pour élever Antiochus son fils, & pour le faire regner en sa place,

56. reversus esset à Perside, & Media, & exercitus qui abierat cum ipso, & quia quærebat suscipere regni negotia:

56. étoit revenu de Perse & de la Medie avec l'armée qui l'y avoit accompagné, & qu'il se préparoit à prendre le gouvernement des affaires du royaume:

57. festinavit ire, & dicere ad regem, & duces exercitus: Deficimus quotidie, & esca nobis modica est, & locus, quem obsidemus, est munitus, & incumbit nobis ordinare de regno.

57. il se hâta donc d'aller dire au Roi & aux Généraux de l'armée: Nous nous consumons ici tous les jours; nous avons très-peu de vivres; la place que nous assiegeons est bien fortifiée; & nous sommes obligés de mettre ordre aux affaires du royaume.

58. Nunc itaque demus dextras hominibus istis, & faciamus cum illis pa-

58. Composons donc avec ces gens-ci, faisons la paix avec eux & avec tout e

leur nation :

cem, & cum omni gente eorum :

59. & permettons - leur de vivre selon leurs loix comme auparavant : car ç'a été le mépris que nous avons fait de leurs loix qui les a si fort animés, & qui leur a fait faire tout ce qu'ils ont fait jusqu'à présent.

59. & constituimus illis ut ambularent in legitimis suis sicut prius ; propter legitima enim ipsorum , quæ despeximus , irati sunt , & fecerunt omnia hæc.

60. Cette proposition plut au Roi & à ses principaux officiers : il envoya aussi-tôt traiter de paix avec les Juifs, qui l'accepterent :

60. Et placuit sermo in conspectu regis & principum : & misit ad eos pacem facere , & receperunt illam.

61. & le Roi & ses officiers l'ayant confirmée avec serment , ceux qui défendoient la forteresse se retirent.

61. Et juravit illis rex , & principes : & exierunt de munitione.

62. Alors le Roi entra sur la montagne de Sion , & en vid les fortifications : & il viola aussi-tôt le serment qu'il avoit fait ; car il commanda qu'on abattît tous les murs qui l'environnoient.

62. Et intravit rex montem Sion , & vidit munitionem loci : & rupit citius juramentum : quod juravit : & mandavit destruere murum in gyro.

63. Il partit ensuite en grande diligence , & retourna à Antioche , où il trouva que Philippe s'étoit rendu maître de la ville : & après avoir combattu contre lui , il la reprit,

63. Et discessit festinanter , & reversus est Antiochiam , & invenit Philippum dominantem civitati : & pugnavit adversus eum , & occupavit civitatem.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Y. 11. 12. 13. *E*N quel abîme de tristesse me vois-je plongé maintenant, moi qui étoit auparavant si content & si cheri au milieu de la puissance qui m'envirnoit ! Je me souviens à présent des maux que j'ai faits dans Jérusalem. . . . Je reconnois donc que c'est pour cela que je suis tombé dans tous ces maux , &c.

Qu'il est vrai que l'homme est à lui-même par son orgueil l'instrument le plus redoutable de son supplice ; & que la justice de Dieu n'a qu'à le laisser à soi , pour le punir de la manière la plus terrible ! Ce Prince avoit cru pouvoit exercer un empire souverain sur des peuples qu'il haïssoit ; & il les avoit condamnés à être effacés de dessus la terre , comme s'il eût eu cette puissance qui est le propre caractère de Dieu seul. Que fait Dieu pour le renverser ? Il n'oppose à son orgueil que l'humilité des Machabées ; ni à toutes ses armées si formidables , qu'une petite troupe de gens qui se confient en leurs prières & en son secours. Aussi-tôt que cet impie voit ses grands projets renversés , & le contraire arrivé de ce qu'il s'étoit imaginé , il se plonge de lui-même dans le dernier desespoir ; & faisant la comparaison de l'état heureux où il s'étoit vû , avec cette desolation effroyable où il se voyoit alors réduit , il commence à concevoir le neant de toutes ses superbes pensées ; & il envisage tout le mal qu'il a commis dans la Judée , com-

me la vraie cause du renversement de tout son bonheur.

Il sembloit que jusqu'alors son impieté lui eût causé une espece d'assoupissement d'esprit, ou d'enivrement, qui l'empêchoit de connoître ce qu'il faisoit : mais dans le moment qu'il est frappé de la divine Justice, & que ses disgraces, en l'humiliant, ont levé ce voile qu'un excès d'orgueil avoit placé sur ses yeux, & l'ont retiré de cette profonde léthargie où il étoit à l'égard de Dieu ; il recouvre la lumiere naturelle de son esprit, & comme l'usage libre de ses sens, pour porter ce jugement équitable contre soi-même : Que ses sacrileges & ses injustices lui avoient fait meriter ce châtiment.

Ce n'est pas ici le lieu de faire voir le défaut qui se trouvoit dans le repentir de ce Prince impie. Comme l'écriture nous fournira dans un autre endroit de cette histoire une occasion encore plus propre pour en parler, il suffit de dire ici, que cette reconnoissance que la force de la verité tire de la bouche de ce Prince, quoiqu'elle lui ait été inutile, doit nous servir à nous autres pour nous porter à n'attendre pas que le moment de notre mort tire aussi de notre bouche des regrets forcés, qui ne naissent point de la volonté de notre cœur ; mais à prévenir par des fruits digne d'une pénitence, un temps auquel on ne sauroit guere recueillir pour l'éternité, que ce que l'on a semé de bons fruits dans le temps de la santé & dans le cours de la vie.

¶. 43. 44. &c. *Eleazar fils de Saura voyant un des éléphants tout encuirassé & tout couvert des armes du Roi, qui étoit plus grand que tous les*

autres, crut que le Roi même étoit dessus : & il exposa sa vie pour délivrer son peuple, & pour s'acquérir un nom éternel.

Cet Eleazar, selon Joseph, étoit un des freres de Judas Machabée, & celui dont il a été parlé auparavant. D'autres croient avoir sujet ^{cap. 2. 5.} d'en douter, à cause qu'il est dit ici qu'il étoit fils de Saura : mais outre que le texte Grec favorise le sentiment de Joseph, il semble que le surnom d'*Abaron*, que portoit, selon l'Écriture, Eleazar frere de Judas, pourroit revenir à celui d'*Auran* que lui donne le même historien des Juifs. Quoi qu'il en soit, la plus grande difficulté est d'accorder les sentimens differens des Interpretes touchant cette action heroïque d'Eleazar. Les uns la blâment, comme ayant été teméraire. Ils disent qu'il fut lui-même cause de sa mort, ce qui nous est défendu ; & ils l'accusent d'avoir agi en cela par un motif de yaine gloire & d'orgueil, *pour s'acquérir*, comme il est dit, *un nom éternel*.

Les autres le justifient, & le louent même beaucoup, d'avoir prodigué sa vie principalement *pour délivrer son peuple* : ce qu'ils regardent comme le premier motif de son action, & ce qui l'est en effet. Et quant au *nom éternel* qu'il prétendoit acquérir, ils disent que par cette expression on peut bien entendre la même chose qu'entendoit Judas Machabée lui-même, lorsqu'il disoit : *N'imprimons point cette tache à nô-* ^{cap. 94}
tre gloire, de fuir devant nos ennemis ; & mourons ^{10.}
courageusement pour nos freres. Ainsi on peut dire que ces grands hommes se regardant comme les défenseurs de la gloire de leur Dieu, ne sépa-

LE LIVRE I. DES MACHABÉES.

roient point la sienne d'avec-la leur ; & que suivant ce principe, cette gloire à laquelle Judas Machabée craignoit d'imprimer quelque tache, n'étoit la sienne qu'à cause qu'elle étoit celle de Dieu & de tout son peuple ; & que ce nom éternel qu'Eleazar vouloit acquérir, étoit aussi proprement l'honneur de tout Israël, & du Dieu même d'Israël pour lequel il combattoit. C'étoit un honneur, non pas seulement perissable & passager, mais un honneur qui devoit être éternel, puisqu'il regardoit la majesté, la grandeur & la divinité de celui que les infidèles attaquoient, & dont ils vouloient ruiner le temple & exterminer le peuple.

D'ailleurs, l'action d'Eleazar l'exposoit beaucoup moins à la mort, que celle par laquelle l'Écriture nous témoigne que Samson se vengea des Philistins les ennemis d'Israël, & que saint Hebr. 11. Paul loue néanmoins comme une action de foi ; 12. 33. car il pouvoit arriver fort aisément, que la bête qu'il perça par dessous le ventre tombât de côté, ou lui donnât le loisir de se retirer avant sa chute : au-lieu qu'il étoit absolument impossible que Samson, en renversant les colonnes qui soutenoient la maison des Philistins, ne fût lui-même écrasé sous ses ruines. Ainsi le courage avec lequel Eleazar se jeta au milieu des ennemis, tuant à droit & à gauche tout ce qui se présentoit, sembloit l'exposer encore plus que le coup dont il perça l'éléphant. Et comme on ne peut blâmer cette première action si hardie dans un homme qui se faisoit, comme un saint Louis, la victime de son peuple pour le sauver, en se jettant tout au-travers des infidèles ; il

semble qu'on est obligé de juger de même de cette dernière par la droiture de l'intention qui l'animoit.

Ainsi saint Ambroise non seulement ne condamne pas cette action d'Eleazar, mais la loue même beaucoup : & saint Gregoire le Grand l'ayant aussi rapporté sans la blâmer, en tire seulement une excellente morale par cette réflexion figurée, très-digné de son humble piété. Il dit, qu'Eleazar perçant l'éléphant, le renversant, & tombant lui-même écrasé sous lui, & accablé par la victoire, nous figure admirablement ceux qui ayant eu la force de surmonter quelques vices, succombent ensuite sous ces mêmes vices par l'orgueil que leur inspire leur victoire. Car celui-là, dit ce grand Saint, meurt en quelque sorte sous l'ennemi qu'il a renversé, qui s'éleve de l'avantage qu'il a remporté sur cet ennemi.

Quasi enim sub hoste quem prosternit moritur, qui de culpa quam superat elevatur.

*Ambrosi
de Offic.
lib. 1.
cap. 40.
tom. 4.
Gregor.
Magn.
Moral.
lib. 19.
cap. 33.*





CHAPITRE VII.

An du monde 1842.

1. EN la cent cinquante-unième année Demetrius fils de Seleucus étant sorti de la ville de Rome, vint avec peu de gens dans une ville // sur la côte de la mer, & commença à y regner.

2. Et lorsqu'il fut entré dans la maison & le siege du royaume de ses peres //, l'armée // se saisit d'Antiochus & de Lyfias pour les emmener à Demetrius.

3. Lorsqu'il en fut averti, il leur dit : Ne me faites point voir leur visage.

4. Ils furent donc tués par l'armée : & Demetrius s'assit sur le trône de son empire.

5. Alors des hommes d'Israël méchans & impies le vinrent trouver, ayant à leur tête Alcime, qui aspirait à être établi *Grand - Prêtre*,

1. ANno centesimo quinquagesimo primo, exiit Demetrius Seleuci filius ab urbe Roma, & ascendit cum paucis viris in civitatem maritimam, & regnavit illic.

2. Et factum est, ut ingressus est domum regni patrum suorum, comprehendit exercitus Antiochum & Lyfiam, ut adducerent eos ad eum.

3. Et res ei innotuit, & ait : Nolite mihi ostendere faciem eorum.

4. Et occidit eos exercitus. Et sedit Demetrius super sedem regni sui :

5. & venerunt ad eum viri iniqui & impii ex Israël : & Alcimus dux eorum, qui volebat fieri sacerdos.

1. *expl.* Tripoli. 2. *Mach.* | tale du royaume de Syrie.
 14. 1. | *ibid. expl.* d'Antiochus mē-
 2. *expl.* Antioche capi- | me, ou celle de Demetrius.

5. Et accusaverunt populum apud regem, dicentes: Perdidit Judas, & fratres ejus, omnes amicos, tuos & nos difperfit de terra nostra.

7. Nunc ergo mitte virum, cui credis, ut eat, & videat exterminium omne, quod fecit nobis, & regionibus regis: & puniat omnes amicos ejus, & adjutores eorum.

8. Et elegit rex ex amicis suis Bacchidem, qui dominabatur trans flumen magnum in regno, & fidelem regi: & misit eum,

9. ut videret exterminium quod fecit Judas: sed & Alcimum impium constituit in sacerdotium, & mandavit ei facere ultionem in filios Israël.

10. Et surrexerunt, & venerunt cum exercitu magno in terram Juda, & miserunt nuntios, & locuti sunt ad Judam, & ad fratres ejus, verbis

¶ 8. expl. l'Euphrate,

6. & ils accusèrent le peuple devant le Roi, en lui disant: Judas & ses freres ont fait perir tous vos amis, & il nous a nous-mêmes chassés de notre pays.

7. Envoyez donc maintenant un homme dont vous soyez assuré, afin qu'il reconnoisse tous les maux qu'il nous a fait souffrir, & aux provinces qui appartiennent au Roi; & qu'il punisse tous ses amis & tous ceux qui le soutiennent.

8. Et le Roi choisit d'entre ses amis Bacchide, qui commandoit dans son royaume au-delà du grand fleuve, & qui lui étoit fidele.

9. Il l'envoya reconnoître tous les maux qu'avoit faits Judas; & il établit Grand-Prêtre l'impie Alcime, & lui ordonna de punir les enfans d'Israël.

10. Ils vinrent donc en diligence avec une grande armée dans le pays de Juda, & ils députerent vers Judas & vers ses freres pour leur faire des propositions de paix

11. Mais ils n'eurent aucun égard à leurs paroles, voyant qu'ils étoient venus avec une puissante armée.

12. Cependant les docteurs de la loi s'étant rassemblés, vinrent trouver Alcime & Bacchide pour leur faire des propositions très-justes.

13. Ceux d'entre les enfans d'Israël, appelés Affidéens //, étoient les premiers de cette assemblée, & ils leur vouloient demander la paix.

14. Car ils disoient : C'est un Prêtre de la race d'Aaron qui vient à nous, il ne nous trompera pas.

15. Alcime leur répondit comme un homme qui n'auroit eu que des pensées de paix, & leur dit avec serment : Nous ne vous ferons aucun mal, ni à vos amis.

16. Ils le crurent ; & en ayant pris soixante d'entr'eux, il les tua tous en un même jour, selon cette parole de l'Écriture :

17. Ils ont fait tomber les
v. 13. *expl.* très attachés à la loi.

11. Et non intenderunt sermonibus eorum : viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno.

12. Et convenerunt ad Alcimum & Bacchidem congregatio scribarum requirere quæ justa sunt :

13. & primi, Affidæi qui erant in filiis Israël, & exquirebant ab eis pacem,

14. Dixerunt enim : Homo sacerdos de semine Aaron venit, non decipiet nos.

15. Et locutus est cum eis verba pacifica, & juravit illis, dicens : Non inferemus vobis malum, neque amicis vestris.

16. Et crediderunt ei : & comprehendit ex eis sexaginta viros, & occidit eos in unum die, secundum verbum quod scriptum est :

17. Carnes sancto-

rum tuorum , & sanguinem ipsorum effuderunt in circuitu Jerusalem , & non erat qui sepeliret.

18. Et incubuit timor & tremor in omnem populum : quia dixerunt : Non est veritas & iudicium in eis : transgressi sunt enim constitutum , & iurandum quod iuraverunt.

19. Et movit Bacchides castra ab Jerusalem , & applicuit in Bethzecha : & misit , & comprehendit multos ex eis qui à se effugerant , & quosdam de populo mactavit , & in puteum magnum projecit.

20. Et commisit regionem Alcimo , & reliquit cum eo auxilium in adiutorium ipsi. Et abiit Bacchides ad regem :

21. & satis agebat Alcimus pro principatu sacerdotii sui.

22. Et conveniunt ad eum omnes ,

corps de vos saints , & ils ont répandu leur sang autour de Jerusalem , sans que personne les ensevelît.

18. Et tout le peuple fut saisi de crainte & de frayeur , & ils se disoient les uns aux autres : Il n'y a ni verité ni justice parmi eux ; car ils ont violé la parole qu'ils avoient donnée , & le serment qu'ils avoient fait.

19. Bacchide étant parti de Jerusalem , alla camper près de Bethzecha ; & il envoya prendre plusieurs de ceux qui avoient quitté son parti , & il tua quelques-uns du peuple, qu'il fit jeter dans un puits.

20. Après cela il remit toute la province entre les mains d'Alcime , à qui il laissa des troupes pour le soutenir ; & il retourna trouver le Roi.

21. Cependant Alcime faisoit tous ses efforts pour s'affermir dans la principauté du sacerdoce.

22. Et tous ceux qui trouvoient le peuple s'étant as-

semblés près de lui, se rendirent maîtres du pays de Juda, & firent un grand carnage dans Israël.

23. Judas considerant que tous les maux qu'Alcime & ceux qui étoient avec lui avoient faits aux enfans d'Israël, étoient beaucoup plus grands que tout ce que les nations leur avoient fait;

24. alla de tous côtés dans la Judée, & punit les deserteurs de son parti: & depuis ce temps-là ils ne firent plus de courses dans le pays.

25. Mais lorsqu'Alcime eut reconnu que Judas & ses gens étoient les plus forts, & qu'il eut senti qu'il ne pouvoit leur résister, il retourna vers le Roi, & les accusa de plusieurs crimes.

26. Alors le Roi envoya Nicanor, l'un des principaux seigneurs de sa Cour, qui étoit un des plus grands ennemis d'Israël, & lui commanda de perdre ce peuple.

27. Nicanor vint donc à

qui perturbabant populum suum, & obtinuerunt terram Juda, & fecerunt plagam magnam in Israël.

23. Et vidit Judas omnia mala quæ fecit Alcimus, & qui cum eo erant, filiis Israël, multò plus quàm gentes;

24. & exiit in omnes fines Judææ in circuitu, & fecit vindictam in viros desertores, & cessaverunt ultrà exire in regionem.

25. Vidit autem Alcimus quòd prævaluit Judas, & qui cum eo erant: & cognovit quia non potest sustinere eos, & regressus est ad regem, & accusavit eos multis criminibus.

26. Et misit rex Nicanorem, unum ex principibus suis nobilioribus: qui erat inimicitias exercens contra Israël: & mandavit ei evertere populum.

27. Et venit Nicanor

Nicanor in Jerusalem cum exercitu magno, & misit ad Judam & ad fratres ejus verbis pacificis cum dolo,

28. dicens : Non sit pugna inter me & vos : veniam cum viris paucis , ut videam facies vestras cum pace.

29. Et venit ad Judam , & salutaverunt se invicem pacificè ; & hostes parati erant rapere Judam.

30. Et innotuit sermo Judæ , quoniam cum dolo venerat ad eum : & contreritus est ab eo , & amplius noluit videre faciem ejus.

31. Et cognovit Nicanor quoniam denudatum est consilium ejus : & exivit obviam Judæ in pugnam juxta Capharsalama.

32. Et ceciderunt de Nicanoris exercitu ferè quinque millia viri , & fugerunt in civitatem David.

33. Et post hæc

Jerusalem avec une grande armée, & il députa vers Judas & ses freres pour les surprendre , sous prétexte de traiter de paix avec eux.

28. Il leur fit dire : Qu'il n'y ait point de guerre entre vous & moi. Je viendrai avec peu de gens pour vous voir , & pour vous parler de paix.

29. Il vint ensuite trouver Judas ; & ils se saluerent comme amis ; & les ennemis se préparoient à se saisir de Judas.

30. Mais Judas reconnut qu'il étoit venu à lui pour le surprendre : & ayant eu peur de lui , il ne voulut plus le voir.

31. Nicanor voyant que son dessein étoit découvert , marcha contre Judas pour le combattre près de Capharsalama.

32. Et il y eut près de cinq mille hommes de l'armée de Nicanor qui demeurèrent sur la place ; & le reste s'enfuit dans la ville de David.

33. Après cela Nicanor

monta sur la montagne de Sion, & quelques-uns des Prêtres le vinrent saluer avec un esprit de paix, & lui montrèrent les holocaustes qui s'offroient pour le Roi.

34. Mais il les méprisa en les raillant : il les traita comme des personnes profanes, & leur parla avec grand orgueil.

35. Il leur dit en colere, & en jurant : Si on ne me livre entre les mains Judas avec son armée, aussi-tôt que je serai revenu victorieux, je brûlerai ce temple. Et il s'en alla plein de fureur.

36. Alors les Prêtres entrant entrés se présentèrent devant l'autel & devant le temple ; & ils dirent en pleurant :

37. Seigneur, vous avez choisi cette maison, afin que votre nom y fût invoqué, & qu'elle fût une maison d'oraison & de priere pour votre peuple.

verba ascendit Nicanor in montem Sion : & exierunt de sacerdotibus populi salutare eum in pace, & demonstrare ei holocaustata, quæ offerebantur pro rege.

34. Et irridens sprexit eos, & poluit : & locutus est superbè,

35. & juravit cum ira, dicens : Nisi traditus fuerit Judas, & exercitus ejus in manus meas, continuo cum regressus fuero in pace, succendam domum istam. Et exiit cum ira magna.

36. Et iatraverunt sacerdotes, & steterunt ante faciem altaris & templi : & fleantes dixerunt :

37. Tu Domine, elegisti domum istam ad invocandum nomen tuum in ea, ut esset domus orationis & obsecrationis populo tuo.

v. 34. autr. il souilla leurs oreilles par ses blasphèmes. Joseph. locustorum ; & basilicam templi, utrumque in conspectu habentes. Gr.

38. Fac vindictam in homine isto, & exercitu ejus, & cadant in gladio: memento blasphemias eorum, & ne dederis eis ut permanent.

39. Et exiit Nicanor ab Jerusalem, & castra applicuit ad Bethoron: & occurrit illi exercitus Syriæ.

40. Et Judas applicuit in Adarfa cum tribus millibus viris: & oravit Judas, & dixit:

41. Qui missi erant à rege Sennacherib, Domine, quia blasphemaverunt te, exiit angelus, & percussit ex eis centum octoginta quinque millia:

42. sic contere exercitum istum in conspectu nostro hodie: & sciant ceteri quia malè locutus est super sancta tua: & judica illum secundum malitiam illius.

43. Et commiserunt exercitus præ-

38. Faites éclater votre vengeance contre cet homme & ses troupes; & qu'ils tombent sous le tranchant de l'épée: Souvenez-vous de leurs blasphèmes, & ne permettez pas qu'ils subsistent long-temps sur la terre.

39. Nicanor étant parti de Jerusalem, vint camper près de Bethoron, où l'armée de Syrie le vint joindre.

40. Et Judas alla camper près d'Adarfa avec trois mille hommes, & fit sa prière, en disant:

41. Seigneur, lorsque ceux qui avoient été envoyés par le Roi Sennacherib vous blasphémèrent, un Ange vint, qui tua cent quatre-vingt-cinq mille hommes de son armée:

42. Exterminez de même aujourd'hui cette armée devant nous; afin que tous les autres sachent que Nicanor a deshonoré par ses blasphèmes votre maison sainte; & jugez-le selon sa malice.

43. La bataille fut donc donnée le treizième jour du

mois d'Adar : & l'armée de Nicanor fut défaite ; & lui tué le premier dans le combat.

44. Ses troupes voyant que leur General étoit mort, jetterent leurs armes, & prirent la fuite :

45. & les gens de Judas les poursuivirent une journée de chemin depuis Adazer, jusqu'à l'entrée de Gazara ; & ils sonnerent des trompettes derriere eux pour avertir tout le monde *de leur victoire.*

46. Et les peuples de tous les villages de la Judée qui étoient aux environs les chargerent avec une grande vigueur ; & revenant attaquer de front ceux qui étoient demeurés derriere, ils les taillerent tous en pieces, en sorte qu'il n'en échappa pas un seul.

47. Ils s'enrichirent ensuite de leurs dépouilles ; ils couperent la tête de Nica-

lium tertio decimo die mensis Adar : & contrita sunt castra Nicanoris, & cecidit ipse primus in prælio.

44. Ut autem vidit exercitus ejus quia cecidisset Nicanor, projecerunt arma sua, & fugerunt :

45. & persecuti sunt eos viam unius diei, ab Adazer usquequo veniatur in Gazara, & tubis cecinerunt post eos cum significationibus :

46. & exierunt de omnibus castellis Judææ in circuitu, & ventilabant eos cornibus, & convertabantur iterum ad eos, & ceciderunt omnes gladio, & non est relictus ex eis nec unus,

47. Et acceperunt spolia eorum in prædam : & caput Ni-

ψ 45. expl. cum significationibus, i. e. d'un son de trompette qui marquoit leur victoire & la fuite des ennemis, & qui invitoit tous les peuples des villes & des villages à les poursuivre. *Græc. Gr.*

canoris amputaverunt, & dexteram ejus, quam extenderat superbè, & arulerunt & suspenderunt contra Jerusalem.

48. Et lætatus est populus valdè, & egerunt diem illam in lætitia magna.

49. Et constituit agi omnibus annis diem istam, tertiamdecimâ die mensis Adar.

50. Et fluit terra Juda dies paucos.

nor, & sa main droite qu'il avoit étendue insolèmmement contre le temple, & les ayant apportées, ils les suspendirent à la vûe de Jerusalem.

48. Le peuple ressentit une grande joie; & ils passerent ce jour dans une réjouissance publique.

49. On ordonna que ce même jour seroit célébré tous les ans comme une fête au trezième du mois d'Adar.

50. Et le pays de Juda demeura en repos pendant peu de jours.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. 2. *D* Emetrius fils de Seleucus étant sorti de la ville de Rome, vint avec peu de gens dans une ville sur la côte de la mer, & commença à y regner: & lorsqu'il fut entré dans la maison & le siege du royaume de ses peres, toute l'armée se saisit d'Antiochus, &c.

Antiochus surnommé le Grand, pere d'Antiochus Epiphanes, le cruel persecuteur des Juifs, ayant été vaincu par les Romains dans cette célèbre bataille que lui donna L. Scipion, surnommé l'Asiatique, où cinquante mille hommes.

*Livius.
Appian.
Justin.*

de pied de son armée furent tués avec quatre mille chevaux, où l'on fit onze mille prisonniers, & où de six-vingts éléphans qui y étoient, la plupart furent tués, & quinze pris avec ceux qui les conduisoient. L'une des conditions de la paix que les Romains firent avec lui, fut qu'il envoyeroit à Rome vingt ôtages-tous les trois ans, pour assurance de l'accord qu'il fit avec eux. Son fils Antiochus Epiphanes fut choisi d'abord pour être un de ces ôtages : mais comme il étoit dans l'ordre de la Providence, que ce miserable Prince servit de ministre à la justice de Dieu, & d'un terrible fleau pour punir les infidélités d'Israël, Demetrius, surnommé Soter, fils de Seleucus Philopator son cousin-germain, dont il est parlé ici, fut envoyé dans la suite pour prendre sa place dans Rome. Après la mort d'Antiochus, Demetrius se sauva de Rome, & vint aborder à Tripoli, où il amassa des troupes ; & étant venu à Antioche, il fit mourir Antiochus fils d'Antiochus Epiphanes, & Lysias, que les soldats de leur propre armée où de la sienne avoient arrêtés.

1. Mach.
21.

¶ 5. 6. *Alors des hommes d'Israël méchans & impies le vinrent trouver, ayant à leur tête Alcime qui aspirait à être établi Grand-Prêtre, &c.*

Joseph.
Antiq.
lib. 12.
cap. 15.
& 16.

Comme l'union est toute la force des Etats, aussi les factions particulieres en font la destruction. Quoiqu'Alcime ne fût point de la race sacerdotale, selon Josephé ; comme il ne pensoit qu'à procurer son intérêt propre, & fouloit aux pieds toutes les loix les plus saintes de sa Religion, il ne craignit point d'usurper la souveraine sacrificature, & de renverser tout son pays ; pourvu que son excessive ambition fût satisfaite. Il

profita donc des troubles & des guerres de la Judée, ayant déjà obtenu cette haute dignité sous le regne d'Antiochus, à la sollicitation de Lyfias, la crainte qu'il eut que le nouveau Prince ne l'en dépouillât, comme d'une chose qui ne pouvoit lui appartenir, le porta à recourir aux calomnies & à vouloir affermir sa fortune aux dépens de son pays, en se déclarant contre son peuple.

Tels sont les effets très-ordinaires de l'ambition & de la cupidité, sources funestes de tous les crimes, dont on ne peut travailler trop tôt à arrêter le cours malheureux. Combien vit-on autrefois dans l'Eglise même de personnes très-indignes aspirer, comme Alcime, aux premières dignités par une excessive ambition, qui les portoit à se désunir d'avec leurs freres, & à trahir lâchement leur foi, pour plaire à ceux qui avoient la souveraine autorité entre les mains ? Tant d'Evêques du temps des Arriens n'ont-ils pas, pour le dire ainsi, escaladé les premiers trônes Ecclesiastiques aux dépens de la divinité de JESUS-CHRIST, dont ils trahissoient la cause, afin d'usurper les Sieges de ses plus saints défenseurs ? Tant de Prelats du temps de saint Chryfostome ne se sont-ils pas aussi écartés de la voie de la justice, en publiant des calomnies contre l'innocent, pour se disculper en quelque façon de leurs propres détegmens, par l'oppression de celui qui travailloit à réformer la corruption de leurs mœurs ? Ils s'élevoient comme des Alcimes impies & ambitieux contre de généreux Machabées, & de zelés défenseurs de la foi & de la morale de JESUS-CHRIST, qu'ils trai-

roient de personnes sédicieuses, & qu'ils accusoient de faire toutes sortes de maux à leurs freres, lorsqu'étant eux-mêmes les vraies causes de tous les troubles, ils ne travailloient qu'à s'armer de puissances seculieres, pour perdre ceux qui s'opposoient à leurs excès.

On n'a vû encore que trop souvent des imitateurs de cette impie usurpateur du sacerdoce de l'ancienne loi, faire à ceux qui marchotent fidellement sur les traces du generux Machabée, *des propositions de paix dans le dessein des les surprendre.* Tant de faux Synodes qui se sont tenus pendant que saint Athanase vivoit, & qu'il défendoit la foi sainte du Concile de Nicée, nous en fournissent beaucoup d'exemples : car les saints Pasteurs de l'Eglise n'étoient alors appliqués, comme Judas Machabée tant qu'il eût affaire à Alcime, qu'à se défendre des surprises de leurs faux freres, dont la mauvaise volonté se couvroit toujours du prétexte de la paix, lorsqu'ils n'avoient que la haine & que la guerre dans le cœur.

Mais comme il est dit, que *les Machabées ne purent avoir d'égard aux paroles si specieuses de l'impie Alcime & de ses complices, parcequ'ils étoient venus avec une forte armée* : aussi ni saint Athanase, ni tous les saints compagnons de son zele apostolique, ne pouvoient se fier à des gens qui mettoient leur force dans leur grand credit auprès des Princes ; à un Eusebe de Nicomedie, & à tant d'autres, qui faisoient gloire d'appuyer des armes des Empereurs leurs plus grandes injustices, & leurs plus noires impostures contre ce qu'il y avoit alors de saints Prelats, & de ge-

nerveux zelateurs de la pureté de la foi.

¶. 12. 13. &c. *Les docteurs de la loi s'étant
assemblés vinrent trouver Alcime & Bacchide,
pour leur faire des propositions très-justes. Ceux
d'entre les enfans d'Israël, appelés Assidéens,
étoient les premiers de cette assemblée, &c.*

Il paroît que ces *docteurs de la loi*, quoique savans & éclairés dans les choses de la Religion, étoient simples, & sans expérience des artifices d'un esprit fourbe, tel qu'étoit celui d'Alcime. Ces *Assidéens*, dont on a déjà parlé, qui étoient des gens plus attachés que les autres Juifs à l'observation exacte de la loi de Dieu, & qui faisoient profession d'une régularité de vie plus austere, tomberent aussi dans le même piège que ces docteurs de la loi. Mais quoique leur intention fût bonne, lorsqu'ils allerent trouver Alcime & Bacchide, pour leur demander, dit l'Écriture, *ce qui étoit de justice, c'est-à-dire, pour les prier de ne rien faire contre la justice, & de conserver les droits du peuple; ils firent peut-être une faute, en ce qu'ils ne consulterent point sans doute Judas Machabée & ses freres, en faveur desquels Dieu s'étoit si visiblement déclaré dans cette guerre, & dont la lumiere plus penetrante leur auroit pû découvrir le piège de leurs ennemis.*

Cependant il est vrai de dire en un sens avec le Sage, que c'étoit leur simplicité même qui faisoit toute leur force & leur confiance : *Qui ^{Prouvo} ambulat simpliciter, ambulat confidenter.* Car ^{10. 9.} ayant un profond respect pour celui qu'ils regardoient comme revêtu du souverain sacerdoce, ils ne pouvoient se résoudre de le soupçonner

d'aucun artifice: C'est un Prêtre de la race d'Aaron qui vient à nous, disoient-ils, il ne nous trompera pas. Mais soit qu'il fût en effet de la race d'Aaron, ou qu'il parût seulement en être, quoiqu'il n'en fût pas, selon Josephé; ils auroient pû imiter l'exemple des Machabées, qui jugeoient de son esprit & de son dessein, plutôt par cet appareil de troupes militaires qui l'accompagnoient, que par une dignité dont il abusoit, en se joignant à un General d'armée, dont la compagnie & l'association ne lui convenoit en aucune sorte.

La faute qu'ils purent faire en cela fut lavée parfaitement dans leur sang, & l'écriture nous donne lieu de les regarder comme des Saints, lorsqu'après avoir rapporté la perfidie de ce Grand-Prêtre qui fit mourir cruellement soixante d'entr'eux, elle ajoûte, que cela est arrivé *se-*
Psal. 78. lon cette parole du Pseaume: *Ils ont fait tomber*
30. 30. *les corps de vos Saints, & ont répandu leur sang*
autour de Jerusalem. Il vaut donc mieux sans comparaison tomber dans le piège des méchans par simplicité, & perdre la vie pour la Religion, que triompher de ses freres par sa puissance, & soutenir sa grandeur par l'oppression des innocens. Mais il est vrai néanmoins qu'il est très-avantageux aussi à ceux qui tiennent en quelque façon dans l'Eglise la place des Machabées, par la dignité du sacerdoce qu'ils y possèdent, & par le zele que l'Esprit de Dieu leur inspire pour la sainteté de sa loi, d'imiter cette prudence qu'ils firent paroître pour se défendre de la mauvaise volonté des Alcimes & des Bacchides, & pour ne pas exposer la pureté de la foi à leurs violen-

ces, en s'exposant imprudemment à la tromperie de leurs artifices.

Ainsi il est important de ne séparer jamais ces deux vertus que le Fils de Dieu nous a obligé de joindre ensemble ; la prudence du serpent, & la simplicité de la colombe. *Estote prudentes sicut serpentes, & simplices sicut columbae.* Des gens, pour être de la race sacerdotale d'Aaron, n'ont pas toujours eu cet esprit de sincérité & de vérité, qui empêche qu'on ne trompe. On n'a vû que trop souvent, même dans les premiers siècles de l'Eglise, des hommes établis Prêtres, non selon l'ordre d'Aaron, mais selon celui de JESUS-CHRIST, abuser de ce caractère de sainteté, pour surprendre ceux qui les regardoient comme incapables de les tromper. S'il est dit de JESUS-CHRIST, qu'il ne se fioit pas aux Juifs, qui faisoient même profession de croire en son nom, parcequ'il les connoissoit tous ; on a eu raison en tout temps de ne se pas fier aussi aux faux-prophetes qui venoient, comme un Alcime, revêtus de l'apparence de brebis pour tromper les simples.

L'avis que le Fils de Dieu nous donne sur ce sujet, est de juger d'eux par leurs fruits, *ex fructibus eorum cognoscetis eos.* Mais il est trop tard pour ceux que leur caractère engage à défendre la vérité de la foi, d'attendre qu'ils aient été trompés & séduits par ces faux prophetes, à le reconnoître comme ces Juifs dont il est parlé ici, qui saisis de tremblement & de frayeur, s'écrierent dans la vûe de la perfidie d'Alcime : *Il n'y a ni vérité ni justice parmi eux.* Il faut que leur vigilance & leur lumière s'applique sans ces-

se, comme celle de Judas Machabée, à prévenir tout ce qui pourroit blesser cette *verité* & cette *justice*, si précieuses aux vrais fidelles, qui renferment toute leur Religion; c'est-à-dire, tout ce qui regarde la pureté de la foi & de la morale.

N. 37. 38. &c. Seigneur, vous avez choisi cette maison, afin que votre nom y fût invoqué, & qu'elle fût une maison d'oraison & de priere pour votre peuple. Faites éclater votre vengeance contre cet homme & ces troupes. Souvenez-vous de leurs blasphêmes, &c.

1. Reg. 8.
33. 34.

Salomon ayant achevé de bâtir le temple de Jerusalem, avoit demandé à Dieu, Qu'il voulût bien exaucer son peuple, lorsqu'étant pressés par leurs ennemis, ils auroient recours à la pénitence, & qu'en rendant gloire à la grandeur de son nom, ils imploreroient sa miséricorde dans cette maison de priere. Et Dieu témoigna ensuite à ce Prince, Qu'il lui avoit accordé sa demande, en sanctifiant cette maison, & la choisissant pour sa demeure, & pour le lieu saint où son nom seroit toujours invoqué. Ainsi les Prêtres de Jerusalem touchés de l'orgueil & des blasphêmes de Nicanor, qui parloit insolemment contre Dieu, & qui menaçoit de brûler ce temple consacré à son honneur, ont recours aux larmes, & le supplient de se souvenir, qu'il avoit choisi cette maison, afin que son nom y fût invoqué; c'est-à-dire, qu'ils lui représentent qu'il y alloit de sa gloire, de ne pas souffrir qu'un homme impie deshonorât ce lieu saint, où son nom adorable étoit révéré par le peuple d'Israël. Ils lui témoignent,

Ibid. 9.
3.

Qu'ayant fait bâtir ce temple, pour être une maison de priere & d'oraison à tout son peuple : il s'étoit lui-même engagé à l'exaucer quand il l'y prieroit. C'est donc ici votre cause, Seigneur, lui disent-ils. Il s'agit de la sainteté de votre nom qu'on outrage par des blaphêmes. Il s'agit de la certitude & de la fidélité inviolable de vos promesses : & si nous mettons notre confiance en votre secours, c'est que nous sommes assurés que vous ne pouvez manquer à la parole que vous nous avez donnée, de nous exaucer dans la maison que vous vous êtes choisie, lorsque nous nous humilierons en votre présence, & que nous invoquerons votre saint nom. Si la priere de ces Prêtres jointe à celle que fit ensuite Judas Machabée dans les mêmes sentimens, eurent la force de lui faire vaincre tous ses ennemis, enforte que Nicanor fut tué le premier dans le combat, & qu'il n'en échappa pas un seul de toute cette armée d'impies ; c'est à nous sans doute que nous devons attribuer le peu d'avantage que nous remportons sur les ennemis de notre salut. A présent que JESUS-CHRIST a vaincu le monde, & qu'il nous a ordonné de nous confier en sa victoire, nous serions toujours infailliblement victorieux si nous priions comme il faut, & si nos prieres n'étoient point souillées par des vûes toutes humaines qui en empêchent l'effet. L'humanité sainte du Fils de Dieu est un temple sans comparaison plus sacré que celui de Salomon. Et si le Seigneur s'étoit engagé d'exaucer tous ceux, qui touchés d'un esprit de pénitence l'invoqueroient dans cette ancienne maison

Joan. 2.
19. 21.

de priere; combien sommes-nous plus assurés d'obtenir ce que nous demanderons dans ce temple du corps adorable de JESUS-CHRIST, comme il le nomme lui-même; c'est-à-dire, dans l'union de l'Eglise, dont il est le chef, & dans laquelle il a répandu tous les tresors de ses merites infinis, qu'il offre sans cesse à son Pere en faveur de ceux qui le prient dans un esprit d'humilité & de pénitence?

Ne nous plaignons donc que de nous mêmes. N'accusons point Dieu d'être sourd à nos prieres. Ne nous en prenons point non plus à nos ennemis, puisque notre Chef a triomphé d'eux par sa mort. Mais condamnons notre lâcheté, notre orgueil, & les autres déreglemens de notre cœur, qui s'opposent à la pureté & à l'ardeur de notre priere. C'est en priant, comme prioient ces anciens Prêtres & ces Machabées, qu'on triomphe de ses ennemis. Et l'on n'a de force pour les surmonter, qu'autant que l'on a de foi pour prier.





CHAPITRE VIII.

1. **E**T audivit Judas nomen Romanorum, quia sunt potentes viribus, & acquiescunt ad omnia, quae postulantur ab eis: & quicumque accesserunt ad eos, statuerunt cum eis amicitias, & quia sunt potentes viribus.

2. Et audierunt praelia eorum, & virtutes bonas, quas fecerunt in Galatia, quia obtinuerunt eos, & duxerunt sub tributum:

3. & quanta fecerunt in regione Hispaniae, & quod in

¶ 1. *expl.* raisonnables.
 ¶ 2. *lett.* ils entendirent.
 Ibid. *expl.* en l'année 386. les Romains sous la conduite du Consul Maullius Vulso vainquirent les Galates, peuples de l'Asie mineure, en deux combats.

¶ 3. *lett.* ils apprirent.

1. **L**E nom des Romains fut alors connu de Judas. Il sçut qu'ils étoient puissans; & qu'ils étoient toujours prêts d'accorder toutes les demandes qu'on leur faisoit; qu'ils avoient fait amitié avec tous ceux qui s'étoient venu joindre à eux; & que leur puissance étoit fort grande.

2. Il avoit aussi oui parler des combats qu'ils avoient donnés, & des grandes actions qu'ils avoient faites dans la Galatie, & comment ils s'étoient rendu maîtres de ces peuples, & les avoient rendu tributaires.

3. Il avoit encore appris tout ce qu'ils avoient fait dans l'Espagne; de quelle

Ibid. *expl.* Les peuples d'Aragon & de Castille furent vaincus par M. Porcius-Caton, Fulvius Flaccus, & Tiberius Sempronius-Gracchus: & ceux de Leon par L. Posthumius, du temps d'Antiochus le Grand, de Seleucus, & d'Antiochus Epiphanes.

maniere ils avoient réduit en leur puissance les mines d'or & d'argent qui sont en ce pays-là //, & avoient conquis toutes ces provinces par leur conseil & leur patience // :

potestatem redegerunt metalla argenti & auri, quæ illic sunt, & possederunt omnem locum consilio suo, & patientiâ :

4. Qu'ils s'étoient assujettis des pays très - éloignés d'eux // : qu'ils avoient vaincu des Rois // qui étoient venu les attaquer de l'extrémité du monde; & avoient fait un grand carnage de leurs armées; & que les autres leur payoient tribut tous les ans.

4. locaque quæ longè erant valdè ab eis, & reges qui supervenerant eis ab extremis terræ, contriverunt, & percusserunt eos plagâ magnâ : ceteri autem dant eis tributum omnibus annis :

5. Qu'ils avoient vaincu Philippe //, & Perfes // Roi des Cethéens //, & les autres qui avoient pris les armes contr'eux, & qu'ils s'étoient rendu maîtres de leur pays.

5. & Philippum & Persen Cæthæorum regem, & ceteros qui adversum eos armatulerant, contriverunt in bello, & obtinuerunt eos :

6. Qu'Antiochus le Grand Roi d'Asie, les ayant attaqués avec une puissante armée,

6. & Antiochum magnum regem Asiæ, qui eis pugnam in-

ψ. 3. *expl.* L'Espagne, selon Plinè, étoit toute pleine de mines de plomb, de fer, de cuivre, d'argent, & d'or. *Plin l. 3. c. 3*

Ibid. expl. Nulle conquête ne coûta tant de tems aux Romains, & n'exerça tant de tems leur patience, que celle de ces provinces de l'Espagne. *Flor. 2. 17.*

ψ. 4. *expl.* de l'Allemagne, & de l'Afrique.

Ibid. expl. Portfena, Pyrrhus, &c.

ψ. 5. *expl.* en l'année 3807. les Romains vainquirent sous la conduite de T. Quintus-Flaminius Philippe Roi de Macedoine.

Ibid. expl. ou, Perfée fils naturel de Philippe & son successeur, qui fut vaincu par Paul Emile en l'année 3836.

Ibid. expl. des Macedoniens. 1. *Adach, 1. 11*

tulerat

ulerat habens centum viginti elephantos, & equitarum, & currus, & exercitum magnum valde, contritum ab eis:

7. & quia ceperunt eum vivum, & statuerunt ei ut daret ipse, & qui regerent post ipsum, tributum magnum, & daret obseques, & constitutum.

8. & regionem Indorum, & Medos, & Lydos, de optimis regionibus eorum: & acceptas eas ab eis, dederunt Eumeni regi:

9. & quia qui erant apud Helladam, voverunt ire, & tollere eos: exponitur.

10. & innotuit sermo his, & miserunt ad eos ducem unum, & pugnaverunt contra illos, & cecide-

avec six-vingts éléphants, & beaucoup de cavalerie & de chariots, ils l'avoient défait entièrement /;

7. qu'ils l'avoient pris vivant, & obligé de payer lui & les Rois ses successeurs un grand tribut, & de leur donner des otages /, & tout ce dont ils étoient convenus /;

8. sçavoir le pays des Indiens, des Medes, & des Lydiens, les plus belles de ses provinces, qu'ils avoient ensuite données au Roi Eumene /;

9. que ceux de la Grece / ayant voulu marcher contre eux pour les / perdre, ils en furent avertis;

10. & qu'ils avoient envoyé contre eux un de leurs Généraux; qu'ils les combattirent, & en tuèrent un

11. 8. *expl.* en 315. sous la conduite de L. Scipion, sur-nommé depuis l'Asiatique.

12. 9. *expl.* au nombre de vingt, dont Antiochus Epiphane son fils en fut un.

13. *ib. expl.* constitutum. *Grot.* Divisionem, i. e. partem imperii: eam nimirum quæ Romanis cis Taurum. *Grot.*

14. 10. *expl.* Il ne paroît point

que ni les Indiens, ni les Medes aient jamais été soumis ni à Antiochus, ni à Eumene Roi de Pergame & de Bithynie. Il suffit pour la vérité de l'histoire que Judas l'eût ainsi entendu dire.

15. 9. *expl.* Etoli, Cephalenia, Zacynthus, & alii qui Antiocho faverant. *Grot.*

16. *Ibid. expl.* les légions Romaines qui étoient voisines.

grand nombre ; qu'ils emmenerent leurs femmes captives avec leurs enfans, pillerent & assujettirent leur pays, détruisirent les murailles de leurs villes, & les réduisirent en servitude, comme ils font encore aujourd'hui ;

17. qu'ils avoient ruiné & soumis à leur empire les autres royaumes, & toutes les îles qui leur avoient résisté ;

12. mais qu'ils conservoient avec soin les alliances qu'ils avoient faites avec leurs amis, & avec ceux qui s'étoient donnés à eux ; que les royaumes & voisins & éloignés leur avoient été assujettis, parcequ'ils étoient redoutés de tous ceux qui entendoient seulement prononcer leur nom.

13. Qu'ils faisoient regner tous ceux à qui ils vouloient assurer le royaume ; & qu'au contraire ils le faisoient perdre à ceux qu'ils vouloient ; & qu'ainsi ils s'étoient élevés à une très grande puissance :

14. que néanmoins nul

runt ex eis multi, & captivas duxerunt uxores eorum, & filios, & diripuerunt eos, & terram eorum possederunt, & destruxerunt muros eorum, & in servitutem illos redegerunt usque in hunc diem.

11. & residua regna, & insulas, quæ aliquando resisterant illis, exterminaverunt, & in potestatem redegerunt.

12. Cum amicis autem suis, & qui in ipsis requies habebant, conservaverunt amicitiam, & obtinuerunt regna quæ erant proxima, & quæ erant longè, quia quicumque audiebant nomen eorum, timebant eos.

13. Quibus verò vellent auxilio esse ut regnarent, regnabant: quos autem vellent, regno deruebant: & exaltati sunt valde.

14. Et in omnibus

nis nemo portabat diadema, nec induebatur purpurâ, ut magnificaretur in ea.

15. Et quia curiam fecerunt sibi, & quotidie consulebant trecentos viginti, consilium agentes semper de multitudine, ut quæ digna sunt, gerant.

16. Et committunt uni homini magistratum suum per singulos annos dominari universæ terræ suæ, & omnes obediunt uni, & non est invidia, neque zelus inter eos.

17. Et elegit Judas Eupolemam, filium Joannis, filii Jacob, & Jasonem, filium Eleazar, & misit eos Romam constituere cum illis amicitiam, & societatem:

d'entr'eux ne portoit le diadème, & ne se revêtoit de la pourpre pour paroître plus grand que les autres;

15. mais qu'ils avoient établi un Senat parmi eux; & qu'ils consultoient tous les jours les trois cens vingt Senateurs //, tenant toujours conseil touchant les affaires du peuple, afin qu'ils agissent d'une maniere qui fût digne d'eux;

16. & qu'ils confioient chaque année leur souveraine magistrature à un seul homme // pour commander dans tous leurs Etats; & qu'ainsi tous obéissoient à un seul, sans qu'il y eût d'envie ni de jalousie parmi eux //.

18. Judas choisit donc Eupolemus fils de Jean, qui étoit fils de Jacob, & Jason fils d'Eleazar; & il les envoya à Rome, pour faire amitié & alliance avec eux;

¶. 15. *expl.* Le nombre des Senateurs n'étoit pas fixé à trois cens vingt; y en ayant eu tantôt moins, & tantôt plus.

¶. 16. *expl.* Quoiqu'ils fussent deux Consuls, ils commandoient chacun à leur tour.

¶. 17. *ex* C'est-à-dire, qu'il n'y en avoit point alors, au moins qui paût publiquement, & qui s'opposât au bien de l'état. Car il y a eu souvent de grandes dissensions & jalousie entr'eux.

¶. 18. *S. Aug. de civ. D. l. 2. c. 18;*

K ij

18. & afin qu'ils les délivraissent du joug des Grecs; parcequ'il vid qu'ils reduisoient en servitude le royaume d'Israël.

19. Ils partirent donc : & après un long chemin, ils arriverent à Rome; où étant entrés dans le Senat, ils dirent :

20. Judas Machabée & ses freres, & le peuple des Juifs nous ont envoyés pour faire alliance avec vous, & pour établir la paix entre nous, afin que vous nous mettiez au nombre de vos alliés & de vos amis.

21. Cette proposition leur plut.

22. Et voici le Rescrit qu'ils firent graver sur des tables d'airain, & qu'ils envoyerent à Jerusalem, afin qu'il y demeura comme un monument de la paix & de l'alliance qu'ils avoient faite avec les Juifs.

23. Que les Romains & le peuple Juif soient comblés de biens à jamais sur mer & sur terre; & que l'épée & l'ennemi s'écarte loin d'eux.

18. & ut auferret ab eis jugum Græcorum, quia viderunt quòd in servitutem premerent regnum Israël.

19. Et abierunt Romanam viam multam valdè, & introierunt curiam, & dixerunt :

20. Judas Machabæus, & fratres ejus, & populus Judæorum miserunt nos ad vos statuere vobiscum societatem & pacem, & conscribere nos socios & amicos vestros.

21. Et placuit sermo in conspectu eorum.

22. Et hoc rescriptum est, quod rescripserunt in tabulis æreis, & miserunt in Jerusalem, ut esset apud eos ibi memoriale pacis & societatis.

23. Benè sit Romanis, & genti Judæorum, in mari & in terra in æternum : gladiusque & hostis procul sit ab eis

24. Quod si insti-
terit bellum Romanis
prius, aut omnibus
sociis eorum in om-
ni dominatione. co-
rum :

25. auxilium fe-
ret gens Judæorum,
prout tempus dicta-
verit, corde pleno :

26. & præstantibus
non dabunt, neque
subministrabant tri-
ticum, arma, pecu-
niam, naves, sicut
placuit Romanis : &
custodient mandata
eorum, nihil ab eis
accipientes.

27. Similiter au-
tem & si genti Ju-
dæorum prius acci-
derit bellum, adju-
vabunt Romani ex
animo, prout eis tem-
pus permiserit :

28. & adjuvanti-
bus non dabitur tri-
ticum, arma, pecu-
nia, naves, sicut pla-
cuit Romanis : & cu-
stodient mandata eo-
rum absque dolo.

24. S'il survient une guer-
re aux Romains ou à leurs
alliés dans toute l'étendue de
leurs états ;

25. les Juifs les assisteront
avec une pleine volonté //,
selon que le temps le per-
mettra // ;

26. sans que les Romains
fournissent aux gens de guer-
re qu'ils leur donneront, le
blé, les armes, l'argent, &
les vaisseaux : car c'est ainsi
qu'il a plû aux Romains ;
& ces soldats Juifs leur
obeiront sans rien prendre
d'eux.

28. Et de même s'il sur-
vient une guerre au peuple
Juif, les Romains les assiste-
ront de bonne-foi, selon
que le temps le leur permet-
tra.

28. & les Juifs ne four-
niront point à ceux que l'on
envoyera à leurs secours, ni
blé, ni armes, ni argent,
ni vaisseaux : car c'est ainsi
qu'il a plu aux Romains ;
& ils leur obeiront sincere-
ment.

¶. 25. *lett.* un cœur plein.

Ibid. *expl.* dictaverit, & e. permiserit, *Voy.* v. 7.

29. C'est-là l'accord que les Romains font avec les Juifs.

29. Secundum hæc verba constituerunt Romani populo Judæorum.

30. Que si à l'avenir les uns ou les autres veulent ôter ou ajoûter quelque chose à ce qui est écrit ici, ils le pourront faire de concert; & tout ce qui en sera ôté ou ajoûté, demeurera ferme.

30. Quòd si post hæc verba hi aut illi addere aut demere ad hæc aliquid voluerint, facient ex proposito suo : & quæcumque addiderint, vel dempserint, rata erunt.

31. Et pour ce qui est des maux que le Roi Demetrius a faits au peuple Juif, nous lui en avons écrit en ces termes : Pourquoi avez-vous accablé d'un joug si pesant les Juifs, qui sont nos amis & nos alliés ?

31. Sed & de malis, quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quare gravasti jugum tuum super amicos nostros, & socios Judæos ?

32. Sachez donc que s'ils reviennent se plaindre à nous de nouveau, nous leur ferons toute sorte de justice, & nous vous attaquerons par mer & par terre.

32. Si ergo iterum adierint nos, adversum te faciemus illis judicium, & pugnabimus tecum mari & terraque.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. 2. &c. *L*E nom des Romains fut alors connu de Judas. Il sut qu'ils étoient puissans; qu'ils étoient toujours prêts à accorder toutes les demandes qu'on leur faisoit; qu'ils avoient fait amitié avec tous ceux qui étoient venu se joindre à eux, &c.

Quelques-uns peut-être pourroient regarder avec d'autres yeux que ceux de la foi, toute cette grande puissance de l'empire des Romains, dont l'Écriture fait ici la description; & il y en auroit même qui croiroient avoir lieu d'être surpris de ce que le Saint-Esprit a inspiré à ses Écrivains sacrés, de représenter comme quelque chose de grand toutes les victoires de ces conquérans du monde. C'est pourquoi il sera utile de marquer ici, selon la doctrine de saint Augustin, comment nous devons envisager & leur conduite, & leurs triomphes, & l'établissement de leur empire sur la ruine de tant de royaumes qui leur ont été assujettis. Voyons donc, dit ce grand Saint, quelles ont été les mœurs de tous ces anciens Romains, & pour quelle raison le vrai Dieu, qui tient en sa main tous les royaumes de la terre, a daigné les assister, & élever leur empire à ce haut point de grandeur. Il est vrai qu'ils adoroient les faux-dieux, & qu'ils immoloient des victimes aux démons: mais ils étoient néanmoins autant genereux & liberaux, qu'ils brûloient d'ardeur pour les louanges.

*August.
de civi
Dei l. 5
c. 12.*

» N'aspirant point aux grandes richesses, mais à
 » une grande gloire, ils l'aimoient uniquement;
 » ils ne vivoient que pour elle; ils étoient prêts de
 » mourir pour l'acquies : & cette passion étoit tel-
 » le dans leur cœur, qu'elle seule y étouffoit tou-
 » tes les autres passions. C'est pourquoy regardant
 » la servitude comme une honte, & la domina-
 » tion comme une chose très-glorieuse, ils souhai-
 » terent ardemment d'abord de rendre libre leur
 » patrie, & ensuite de la rendre maîtresse des au-
 » tres peuples.

» Ce fut donc premièrement l'amour de la li-
 » berté, ensuite celui de la domination, & l'ardent
 » desir de la gloire, qui leur firent faire tant de
 » grandes actions. Ainsi les empires de l'orient
 » ayant subsisté long-temps dans un grand éclat,
 » Dieu voulut enfin établir celui d'occident, &
 » le rendre, quoique le dernier de tous quant au
 » temps, le premier & le plus illustre par sa gran-
 » deur & son étendue. Pour accomplir ce dessein,
 » & punir en même-temps les crimes énormes de
 » plusieurs peuples, il s'est servi de ces Romains,
 » qui ne travailloient qu'à procurer l'avantage de
 » leur patrie, quoique dans la vûe seule de la gloi-
 » re, & qui préféreroient genereusement son salut à
 » leur propre vie, en sacrifiant à cet amour de la
 » louange, l'amour de l'argent & beaucoup d'au-
 » tres grands vices.

Ibid.

6 13.

Or quoiqu'il soit vrai, comme dit encore le
 même Saint, que la lumière d'un œil qui est pur,
 lui fait voir que l'amour de la louange des hom-
 mes est un vice devant Dieu; si toutefois l'on
 ne surmonte pas les passions honteuses par le
 mouvement d'une vraie piété, par la grace du

Saint-Esprit, & par l'amour de la beauté souveraine de la justice, il vaut mieux au-moins les surmonter par cet amour de la gloire, parceque si ce n'est pas être saint d'agir par ce principe, c'est être toujours moins vicieux : *non quidem jam sancti; sed minus turpes.* Ainsi ces Romains ne connoissant point la vraie gloire qui vient de Dieu seul, non seulement ne résistoient point à ce desir de la gloire humaine; mais le regardant comme une vertu & comme un bien très-utile à la Republique, ils croyoient même devoir travailler à l'allumer dans les hommes. C'est la raison pour laquelle, selon la réflexion du même Pere, Dieu qui ne devoit pas leur donner la vie ^{*ibid.*} éternelle, qu'il ne donne qu'à la pieté veritable ^{*6. 15.*} de ceux qui n'adorent que le vrai Dieu, leur accordoit la récompense qui étoit dûe aux vertus morales qu'ils pratiquoient, en leur donnant cette gloire passagere d'un empire florissant. Dieu devoit donc, si l'on peut parler ainsi, pour récompense temporelle de leurs vertus purement humaines, les faire ainsi respecter de tous les peuples, soumettre ce grand nombre de nations à leurs loix, & rendre leur nom celebre dans toute la terre. Mais ils n'ont aussi aucun sujet de se plaindre de la justice du Dieu souverain, puisqu'il leur a accordé la récompense qui leur étoit propre.

Or ce ne fut pas seulement pour cette raison, ^{*ibid.*} ajoute le même Saint, que leur empire s'étendit ^{*6. 16.*} si fort, & fut élevé à ce haut comble d'une gloire purement humaine. Dieu l'a fait encore, afin que les citoyens de la cité éternelle considerent avec une attention pleine de sagesse ces exem-

bles, tant qu'ils vivent sur la terre comme étrangers; & qu'ils jugent combien ils sont obligés d'aimer leur patrie celeste pour une vie immortelle; puisque celle de la terre a été si fort aimée de ses citoyens pour la seule gloire des hommes.

Mais il nous fait faire encore une autre réflexion très-importante, lorsqu'en nous représentant combien de choses ces anciens Romains ont méprisées, combien de travaux ils ont soufferts, & combien de cupidités ils ont domptées pour la seule gloire humaine; il ajoute ces excellentes paroles: Que cette consideration soit capable de nous servir à étouffer tout orgueil dans nous. Car puisque cette cité sainte dans laquelle Dieu veut bien que nous regnions, est aussi éminemment élevée par-dessus cette autre, qui est le partage des hommes du siècle, que le ciel l'est au-dessus de la terre, & que la gloire solide qui vient de Dieu surpasse les vaines louanges des hommes, & la société des Anges, celle des mortels: ceux qui sont les citoyens d'une si noble patrie ne doivent pas s'imaginer avoir fait quelque chose de grand, lorsque pour y parvenir ils ont pratiqué quelques bonnes œuvres, ou souffert quelques maux passagers; puisque ces anciens Romains ont tant fait & ont tant souffert pour l'empire de la terre, qu'ils avoient déjà acquis: *Nihil sibi magnum fecisse videantur tanta patria civis, si pro illa adipiscenda fecerint boni operis aliquid, vel mala aliqua sustinuerint; cum illi pro hac terrena jam adepti tanta fecerint, tanta perpeffi sint.*

C'est donc avec ces yeux de la foi que nous

devons lire ce que l'histoire des Machabées nous raconte ici de la grandeur, des conquêtes, de la puissance si redoutable, & des bonnes qualités des Romains; & c'est par cette lumière de la piété que nous devons en juger, pour en porter un jugement qui soit conforme à la vérité de notre Religion & des saintes Ecritures, qui nous obligent par-tout à regarder comme un neant toute la gloire des hommes; & comme l'éclat passager d'une fleur qui dure un jour, toute la pompe du siècle.

¶. 17. 18 *Judas choisit donc Eupolemus fils de Jean... & Jason fils d'Eleazar, & les envoya à Rome, pour faire amitié & alliance avec eux, & afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs, parcequ'il vid qu'ils réduisoient en servitude le royaume d'Israël.*

L'Ecriture marque ici cette circonstance, sans la louer ou la blâmer. Que si l'on en juge par d'autres endroits des livres saints, où divers Rois de Juda sont blâmés d'avoir mis plutôt leur confiance dans des Princes étrangers, dont ils imploroient le secours, que dans l'assistance du Seigneur, & où les Prophetes les accusent de folie d'en avoir ainsi usé; il semble qu'on auroit lieu de blâmer aussi ce que Judas Machabée fit alors, comme ayant manqué en cela à la confiance qu'il devoit avoir en Dieu. Car il devoit être convaincu par une longue experience, que sa divine protection le mettoit infiniment plus à couvert des insultes de ses ennemis, que ne pouvoit faire cette alliance qu'il contracta avec les Romains. Il savoit que leur empire ne s'étoit accru, comme on l'a dit, que par un effet

2. Paral.
16. 7. 9.

Jeremi.
37.

de la volonté suprême de celui qui disposoit souverainement des royaumes, & qui ne rendit cet empire florissant, selon que saint Augustin l'a remarqué, qu'après qu'il eût résolu de punir les autres empires qui avoient abusé de leur bonheur. Ce qui pourroit même nous donner lieu davantage d'en juger ainsi, est que Judas Macchabée fut tué peu de temps après s'être allié avec les Romains, comme si Dieu avoit voulu témoigner par là qu'il n'approuvoit pas cette alliance, qui sembloit blesser en quelque façon le respect & la gratitude qu'il lui devoit comme à son libérateur tout-puissant.

Hist.

Cependant on ne laisse pas de trouver aussi de quoi justifier cette conduite de Judas, par la raison même pour laquelle l'Écriture nous témoigne qu'il députa vers les Romains : car elle dit, que c'étoit *afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs, qui réduisoient en servitude le royaume d'Israël* ; c'est-à-dire, qui s'efforçoient de renverser leur sainte Religion, & qui usoient de toutes sortes de violences pour rengager dans l'idolâtrie le peuple Juif. Ainsi il semble qu'on peut excuser par là le zèle de ce grand homme, qui cherchoit tous les moyens de mettre à couvert les foibles, & de conserver la foi du vrai Dieu parmi son peuple : ce qui a été visiblement le vrai & le principal motif de toute sa conduite. Car quoiqu'il eût une parfaite confiance en Dieu, comme il le fit voir dans toutes ces guerres, où ses armes principales étoient la foi, le jeûne & la prière, Dieu ne défend pas toujours d'user aussi de moyens humains, pour se garantir de la violence des infidèles, pourvu nean-

moins que ces moyens ne soient point contraires à sa sainte loi, & que nous soyons persuadés qu'ils ne peuvent rien pour nous défendre, si Dieu même ne s'en sert pour ce sujet.

C'est le sentiment qu'il semble que nous pouvons avec toute sorte de justice attribuer au grand Judas Machabée en cette rencontre. Les autres Princes, dont nous venons de parler, étoient justement blâmés, & traités même de foux par le Saint-Esprit, lorsqu'ils imploroient le secours du Roi de Syrie, ou du Roi d'Egypte; parce que, ou ils le faisoient contre l'ordre du Seigneur qui le leur avoit défendu expressément; ou ils mettoient leur principale confiance dans ces appuis étrangers, ne se confiant point dans son assistance. Mais Judas n'avoit reçu sur cela aucune défense de la part de Dieu: il s'appuyoit principalement sur le bras du Dieu des armées: & il regarda peut-être la connoissance qu'il eut de ce grand pouvoir des Romains, comme un moyen que Dieu même lui présentoit pour mettre à couvert ses freres de cette cruelle oppression des Rois de Syrie.

Quoi qu'il en soit, quand même il seroit constant, ce qui n'est pas, qu'il auroit fait quelque faute en cette rencontre, elle seroit excusable dans un homme qui a prodigué sa vie jusques à la fin pour la sainteté de sa Religion & pour son peuple; parut plus grand par la fermeté de son humble foi, que par son courage heroïque; & qui enfin lava dans son sang, en mourant pour la cause du Seigneur, ce qu'il pouvoit y avoir de defectueux & d'humain dans cette action.



CHAPITRE IX.

1. **C**ependant Demetrius ayant appris que Nicanor avoit été tué dans le combat, & son armée défaite, envoya de nouveau en Judée Bacchide & Alcime, avec l'aile droite de ses troupes //.

2. Ils marcherent par le chemin qui mène à Gâlgala, & camperent à Masaloth, qui est en Arbelles //, & ils prirent cette ville, & y tuerent un grand nombre d'hommes.

3. Au premier mois de l'année cent cinquante-deux, ils se rendirent avec toute l'armée près de Jérusalem.

4. Et vingt-deux mille hommes allerent à Berée avec deux mille chevaux.

5. Or Judas s'étoit cam-

1. **I**nterea ut audivit Demetrius, quia cecidit Nicanor & exercitus ejus in prælio, appotuit Bacchidem & Alcimum rursus mittere in Judæam, & dextrum cornu cum illis.

2. Et abierunt viam, quæ ducit in Galgala, & castra posuerunt in Masaloth, quæ est in Arbellis: & occupaverunt eam, & peremerunt animas hominum multas.

3. In mense primo anni centesimi & quinquagesimi secundi, applicuerunt exercitum ad Jerusalem:

4. & surrexerunt & abierunt in Beræam viginti millia virorum, & duo milia equitum.

5. Et Judas po-

ψ. 1. *expl.* la principale partie & les meilleures troupes de son armée. *Gros.*

ψ. 2. *expl.* c'est ici le nom d'un canton, selon l'Écriture, & non pas d'une ville.

locerat castra in Laifa, & tria millia viri closti cum eo.

6. & viderunt multitudinem exercitus quia multi sunt, & timuerunt valde: & multi subtraxerunt se de castris, & non remanserunt ex eis nisi octingenti viri.

7. Et vidit Judas quod defluxit exercitus suus, & bellum perurgebat eum, & contractus est corde: quia non habebat tempus congregandos, & dissolutus est.

8. Et dixit his qui residui erant: Surgamus, & eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversus eos.

9. Et avertebant eum, dicentes: Non poterimus, sed liberentur animas nostras modo, & revertamur ad fratres nostros, & tunc pugnabimus adversus eos: nos autem pauci sumus.

10. Et ait Judas:

pé à Laife avec trois mille hommes choisis.

6. Et les gens voyant une si grande armée, furent faits de frayeur. Et plusieurs se retirèrent du camp, en sorte qu'il n'en demeura que huit cents.

7. Lorsque Judas vit son armée réduite à ce petit nombre, & la nécessité où il étoit de combattre, il en eut le cœur abattu, parcequ'il n'avoit pas le temps de les rassembler; & il se sentit comme défaillir.

8. Il dit à ceux qui étoient restés: Allons, & marchons à nos ennemis pour les combattre, si nous pouvons.

9. Mais ses gens l'en détournoient, en lui disant: Nous ne le pourrions jamais; mais pensons présentement à assurer notre vie, & retournons à nos freres: & après cela nous reviendrons combattre contre eux: car nous sommes trop peu de gens.

10. Judas leur dit: Dieu

nous garde d'en user ainsi, & de fuir devant eux; si notre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos freres, & ne souillons point notre gloire par aucune tache.

11. L'armée ennemie étant sortie de son camp, vint au-devant d'eux; la cavalerie, fut divisée en deux corps; les fondeurs & les archers marchoient à la tête de l'armée; & tous ceux qui les suivoient au premier rang étoient les plus fermes & les plus vaillans.

12. Bacchide étoit à l'aile droite; & les bataillons marcherent des deux côtés, & firent entendre le bruit des trompettes.

13. Les gens de Judas sonnerent aussi des trompettes de leur côté; la terre retentit du bruit des armes; & le combat dura depuis le matin jusques au soir.

14. Judas ayant reconnu que l'aile droite de Bacchide étoit la plus forte, fit un effort avec les plus vaillans de ses troupes.

Abiit istam rem facere ut fugiamus ab eis: & si appropriavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, & non inferamus crimen gloriæ nostræ.

11. Et movit exercitus de castris, & steterunt illis obviam: & divisi sunt equites in duas partes, & fundibularii & sagittarii præibant exercitum, & primi certaminis omnes potentes.

12. Bacchides autem erat in dextero cornu, & proxima erat legio ex duabus partibus, & clamabant tubis:

13. exclamaverunt autem & hi, qui erant ex Judæ, etiam ipsi, & commota est terra à voce exercitus: & commissum est prælium à mane usque ad vesperam.

14. Et vidit Judas, quod firmior est pars exercitus Bacchidis in dextris, & convenerunt cum ipso omnes constantes corde:

15. &

15. & contrita est dextera pars ab eis, & persecutus est eos usque ad montem Azoti.

16. Et qui in sinistro cornu erant, viderunt quod contritum est dextrum cornu, & secuti sunt post Judam, & eos qui cum ipso erant, à tergo :

17. & ingravatatum est prælium, & ceciderunt vulnerati multi ex his & ex illis.

18. Et Judas cecidit, & ceteri fugerunt.

19. Et Jonathas & Simon tulerunt Judam fratrem suum, & sepelierunt eum in sepulchro patrum suorum in civitate Modia.

20. Et fleverunt eum omnis populus Israël planctu magno, & lugebant dies multos,

21. & dixerunt : Quomodo cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israël !

22. Et cetera verba bellorum Judæ,

15. Ils rompirent cette aîle droite, & les poursuivirent jusqu'à la montagne d'Azot ;

16. Mais ceux qui étoient à l'aîle gauche voyant que l'aîle droite avoit été défaite, suivirent par derrière Judas, & ses gens.

17. & le combat fut long & temps opiniâtré. Plusieurs des deux côtés furent blessés & tués.

18. Et Judas lui-même étant tombé mort, tous les autres s'enfuirent.

19. Jonathas & Simon emporterent le corps de Judas leur frere, & l'enterrent dans le sepulcre de leurs peres, dans la ville de Modia.

20. Tout le peuple d'Israël fit un grand deuil à sa mort, & ils le pleurerent plusieurs jours,

21. & ils disoient : Comment cet homme invincible est-il tombé, lui qui savoit le peuple d'Israël !

22. Les autres guerres de Judas, les actions extraordi-

naires qu'il a faites, & la grandeur de son courage, ne sont pas ici décrites, parce-qu'elles sont en trop grand nombre.

23. Après la mort de Judas, les méchans // parurent de tous côtés dans Israël, & tous les hommes d'iniquité s'éleverent de toutes parts.

24. En ce même-temps il survint une fort grande famine; & tout le pays // avec ses habitans se rendit à Bacchide.

25. Bacchide choisit des hommes impies, & leur donna le gouvernement de tout le pays.

26. Ils faisoient une très-exacte recherche des amis de Judas, & les emmenoient à Bacchide, qui exerçoit sa vengeance sur eux, & qui les traitoit avec insulte.

27. Et Israël fut accablé d'une si grande affliction, qu'on n'en avoit point vû une semblable depuis le temps

& virtutum quas fecit, & magnitudinis ejus, non sunt descripta: multa enim erant valde.

23. Et factum est: post obitum Judæ emerferunt iniqui in omnibus finibus Israël, & exorti sunt omnes qui operabantur iniquitatem.

24. In diebus illis facta est fames magna valde: & tradidit se Bacchidi omnis regio eorum cum ipsis.

25. Et elegit Bacchides viros impios, & constituit eos dominos regionis:

26. & exquirebant, & perscrutabantur amicos Judæ, & adducebant eos ad Bacchidem, & vindicabat in illos, & illudebat.

27. Et facta est tribulatio magna in Israël, qualis non fuit ex die quâ non est visus propheta:

¶ 23. *expl.* qui s'étoient tenus cachés jusqu'alors par la crainte de Judas. *Gros.*

¶ 24. *expl.* la plus grande

partie, selon Josephé: car les Machabées & ceux qui se joignent à eux, marcherent sur les traces de Judas,

En Israël.

28. Et congregati sunt omnes amici Judæ, & dixerunt Jonathas :

29. Ex quo frater tuus Judas defunctus est, vir similis ei non est, qui exeat contra inimicos nostros, Bacchidem, & eos qui inimici sunt gentis nostræ.

30. Nunc itaque te hodie elegimus esse pro eo nobis in principem, & ducem ad bellandum bellum nostrum.

31. Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, & surrexit loco Judæ fratris sui.

32. Et cognovit Bacchides, & quærebatur eum occidere.

33. Et cognovit Jonathas, & Simon frater ejus, & omnes qui cum eo erant: & fugerunt in desertum Thecuæ, & confederunt ad aquam

qu'il ne paroïssoit plus de Prophete dans Israël //.

28. Alors tous les amis de Judas s'assemblerent, & ils dirent à Jonathas :

29. Depuis que votre frere Judas est mort, il ne se trouve point d'homme semblable à lui pour marcher contre Bacchide, & les autres ennemis de notre nation.

30. C'est pourquoi nous vous avons aujourd'hui choisi pour être notre Prince & notre chef en sa place, & pour nous conduire dans toutes nos guerres.

31. Jonathas reçut donc alors le commandement, & prit la place de Judas son frere.

32. Bacchide en fut averti, & il cherchoit les moyens de le tuer.

33. Mais Jonathas & Simon son frere, & tous ceux qui les accompagnoient l'ayant sçu, ils s'enfuirent dans le desert de Thecuæ, & s'arrêtèrent près des eaux

v. 27. expl. depuis le retour de Babylone, depuis Zacharie, Aggée, & Malachie. Joseph. Grot.

du lac d'Asphar.

lacus Asphar.

34. Bacchide le fçut, & vint lui-même avec toute son armée le jour du sabbat au-delà du Jourdain.

34. Et cognovit Bacchides, & die sabbatorum venit ipse, & omnis exercitus ejus trans Jordanem.

35. Alors Jonathas envoya son frere // qui commandoit le peuple //, & pria les Nabuthéens // qui étoient leurs amis, de leur prêter leur équipage, qui étoit fort grand //.

35. Et Jonathas misit fratrem suum ducem populi, & rogavit Nabuthæos amicos suos, ut commodarent illis apparatus suum, qui erat copiosus.

36. Mais les fils de Jambri étant sortis de Madaba, prirent Jean avec tout ce qu'il avoit, & l'enleverent avec eux.

36. Et exierunt filii Jambri ex Madaba, & comprehenderunt Jeannem, & omnia quæ habebat, & abierunt habentes ea.

37. Après cela on vint dire à Jonathas & à son frere Simon, que les fils de Jambri faisoient un mariage celebre, & qu'ils menoient de Madaba en grande pompe une nouvelle fiancée, qui étoit fille d'un des premiers Princes de Chanaan.

37. Post hæc verba, renunciatum est Jonathæ, & Simoni fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, & ducunt sponsam ex Madaba, filiam unius de magnis principibus Chanaan, cum ambitione magna.

38. Ils se souvinrent alors

38. Et recordati

*. 37. expl. Jean, surnomé Gacdi. Ibid. expl. que Jonathas avoit nommé pour conduire le peuple. Autr. à la tête de quelques-uns du peuple, ou de ses

gens. Menoch. Ibid. expl. Voy. chap. 5. 29; Ibid. autr. de trouver bon, qu'ils leurs remissent entre les mains leur équipage pour le garder. Græc. Joseph.

funt sanguinis Joannis fratris sui : & ascenderunt , & absconderunt se sub tegumento montis.

39. Et elevaverunt oculos suos , & viderunt : & ecce tumultus , & apparatus multus , & sponfus processit , & amici ejus , & fratres ejus , obviavit illis cum tympanis & musicis , & armis multis.

40. Et surrexerunt ad eos ex insidiis , & occiderunt eos , & ceciderunt vulnerati multi , & residui fugerunt in montes : & acceperunt omnia spolia eorum :

41. & conversæ sunt nuptiæ in luctum , & vox musicorum ipsorum in lamentum.

42. Et vindicaverunt vindictam sanguinis fratris sui : & reversi sunt ad ripam Jordanis.

43. Et audivit Bacchides , & venit die sabbatorum usque ad oram Jordanis in vi-

du sang de Jean leur frere ; & ils s'allerent cacher derriere une montagne qui les mettoit à couvert.

39. Ayant levé les yeux , ils virent un grand tumulte & un appareil magnifique. Le nouveau marié parut avec ses amis & ses parens , & vint au-devant de la fiancée au son des tambours & des instrumens de musique , accompagné de beaucoup de gens armés.

40. En même - temps ils sortirent de leur embuscade , & fondant sur eux , ils en tuerent un grand nombre ; le reste s'enfuit sur les montagnes , & ils emporterent toutes leurs dépouilles.

41. Ainsi les noces se changerent en deuil & les concerts de musique en cris lamentables.

42. Ils vengerent de cette sorte le sang de leur frere , & ils retournerent sur le rivage du Jourdain.

43. Bacchide en fut averti , & il vint avec une puissante armée le jour du sabbat.

bat // sur le bord du Jourdain. tute magna.

44. Et Jonathas dit à ses gens : Allons combattre nos ennemis ; car il n'en est pas de ce jour comme d'hier, ou du jour d'aparavant //.

44. Et dixit ad suos Jonathas : Surgamus , & pugnemus contra inimicos nostros : non est enim hodie sicut heri & nudiustertius.

45. Nous avons les ennemis en tête, l'eau du Jourdain derriere nous, à droit & à gauche, avec les marais & le bois ; & il ne nous reste aucun moyen d'échapper.

45. Ecce enim bellum ex adverso, aqua, verò Jordanis hinc & inde, & ripæ, & paludes, & saltus : & non est locus divertendi.

46. C'est pourquoi criez au ciel, afin que vous soyez délivrés des mains de vos ennemis. En même-temps la bataille se donna.

46. Nunc ergo clamate in cælum, ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum.

47. Et Jonathas étendit la main pour frapper Bacchide : mais Bacchide évita le coup, en se retirant en arriere.

47. Et extendit Jonathas manum suam, percutere Bacchidem, & divertit ab eo retrò :

48. Enfin, Jonathas & ceux qui étoient avec lui se jetterent dans le Jourdain, & le passerent à nage devant eux //.

48. & dissiit Jonathas, & qui cum eo erant, in Jordannem, & transtaverunt ad eos Jordannem :

ψ. 43. *expl.* dans la pensée peut-être qu'il les surprendroit plus facilement ce jour de repos.

sert de Thecua, d'éviter le combat. Nous y sommes forcés, ne pouvant pas reculer.

ψ. 44. *expl.* il ne nous est pas libre, comme ces jour passez, lorsque nous étions au de-

ψ. 48. *Grec.* les gens de Bacchide ne le passeront point après eux.

49. & ceciderunt de parte Bacchidis die illâ mille viri. Et reversi sunt in Jerusalem :

50. & edificaverunt civitates munitas in Judæa, munitiorem, quæ erat in Jericho, & in Ammaïum, & in Bethoron, & in Bethel, & Thamnata, & Phara, & Thopomuris excelsis, & portis, & seris.

51. Et posuit custodiam in eis, ut inimicitias exercerent in Israël :

52. & munivit civitatem Bethsuram, & Gazaram, & arcem, & posuit in eis auxilia, & apparatusum escarum :

53. & accepit filios principum regionis obsides, & posuit eos in arce in Jerusalem in custodiam.

54. Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense se-

49. Mille hommes de l'armée de Bacchide demeurèrent en ce jour-là sur la place. & il retourna avec ses gens à Jerusalem //.

50. Ils bâtirent des villes fortes dans la Judée, & fortifierent avec de hautes murailles, des portes & des serrures, les citadelles qui étoient à Jericho, à Ammaïus, & à Bethoron, à Bethel, à Thamnata, à Phara, & à Thopo.

51. Et il y mit des garnisons pour faire des courses contre Israël.

52. Il fortifia aussi Bethsura, & Gazara, & la forteresse // : il y mit des gens pour les garder, avec une grande provision de vivres.

53. Il prit pour otages // les enfans des premières personnes du pays, & il les tint prisonniers dans la forteresse de Jerusalem.

54. En la cent cinquante-troisième année, au second mois, Alcime commanda

ψ. 49. expl. à la forteresse dont il étoit maître. Joseph.
 x. 52. expl. de Jerusalem, Gr.

ψ. 53. expl. pour assurance de la fidélité de leurs peres.

qu'on abattit les murailles de la partie intérieure du temple, & qu'on détruisit les ouvrages des Prophetes ; & il commença à les faire abattre.

55. Mais il fut frappé de Dieu en ce même-temps, & il ne put achever ce qu'il avoit commencé : sa bouche fut fermée ; il devint perclus par une paralysie, & il ne put plus dire une seule parole, ni mettre aucun ordre à sa maison.

56. Alcime mourut de la sorte, étant tourmenté de grandes douleurs.

57. Bacchide voyant qu'Alcime étoit mort, s'en retourna vers le Roi : & le pays, demeura en repos pendant deux ans.

58. Au bout de ce temps tous les méchans formerent entr'eux ce dessein : Jonathas dirent-ils, & ceux qui sont avec lui, vivent maintenant en paix & en assurance. Fai-

55. In tempore illo percussus est Alcimus : & impedita sunt opera illius, & oclusum est os ejus, & dissolurus est paralyti, nec ultra potuit loqui verbum, & mandare de domo sua.

56. Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento magno.

57. Et vidit Bacchides quoniam mortuus est Alcimus : & reversus est ad regem, & sicut terra annis duobus.

58. Et cogitaverunt omnes inique dicentes : Ecce Jonathas, & qui cum eo sunt, in silentio habitant confidenter. Nunc ergo adduca-

Y. 54. *expl.* Il entend peut-être la separation de la première partie du temple, où les Gentils pouvoient faire leur priere, avec la seconde où ils ne

pouvoient entrer. *Joseph. Gros.* lb. *expl.* Aggée & Zacharie, qui avoient contribué par leurs exhortations à rebâtir le temple de Jerusalem après la captivité.

Imps Bacchidem , & comprehendet eos omnes unâ nocte.

sons donc venir Bacchide , & il les surprendra tous en une nuit.

59. Et abierunt , & consilium ei dederunt.

59. Ainsi ils allerent le trouver , & lui donnerent ce conseil.

60. Et surrexit ut veniret cum exercitu multo : & misit occultè epistolas sociis suis , qui erant in Judæa , ut comprehenderent Jonathan , & eos qui cum eo erant : sed non potuerunt , quia innotuit eis consilium eorum.

60. Bacchide se hâta donc de venir avec une grande armée , & il envoya en secret des lettres à ceux qui étoient de son parti dans la Judée , pour les avettir de se saisir de Jonathas & de ceux qui étoient avec lui : mais ils ne le purent , parceque leur entreprise fut découverte.

61. Et apprehendit de viris regionis , qui principes erant malitiæ , quinquaginta viros , & occidit eos :

61. Et Jonathas ayant pris cinquante hommes du pays , qui étoient les chefs d'un dessein si malicieux , il les fit mourir.

62. & secessit Jonathas , & Simon , & qui cum eo erant in Bethbessen , quæ est in deserto : & extruxit diruta ejus , & firmaverunt eam.

62. Il se retira ensuite avec son frere Simon , & ceux qui l'accompagnoient , à Bethbessen qui est au desert ; il en repara les ruines , & en fit une place forte.

63. Et cognovit Bacchides , & congregavit universam multitudinem suam : & his , qui de Judæa erant , denunciavit.

63. Bacchide le sçut ; & ayant assemblé toutes les troupes & fait avettir ceux qui étoient en Judée ;

64. Et venit , &

64. il vint camper au-des-

¶ 63. expl. de le venir joindre.

sus de Bethbessen ; il la tint assiégee pendant long-temps & fit dresser des machines de guerre.

65. Mais Jonathas ayant laissé dans la ville son frere Simon, sortit à la campagne, marcha avec un assez grand nombre de gens ;

66. défit Odaren & ses freres, & les enfans de Phaseron dans leurs tentes : & il commença à tailler en pieces ses ennemis, & à devenir celebre par ses grandes actions.

67. Cependant Simon sortit de la ville avec ses gens, & ils brûlerent les machines des ennemis.

68. Ils attaquèrent l'armée de Bacchide, & la défirent ; & ils lui causerent une extrême douleur, parcequ'il vid que ses desseins, & toute son entreprise étoient sans effet.

69. C'est pourquoi il entra dans une grande colere contre ces hommes d'iniquité qui lui avoient conseillé de venir en leur pays ; & il en tua plusieurs, & resolut de s'en retourner en son

castra posuit desuper Bethbessen : & oppugnavit eam dies multos, & fecit machinas.

65. Et reliquit Jonathas Simonem fratrem suum in civitate, & exiit in regionem, & venit cum numero,

66. & percussit Odaren, & fratres ejus, & filios Phaseron in tabernaculis ipsorum ; & cepit cadere, & crescere in virtutibus,

67. Simon vero, & qui cum ipso erant, exierunt de civitate, & succenderunt machinas,

68. & pugnaverunt contra Bacchidem, & contritus est ab eis : & affixerunt eum valde, quoniam consilium ejus, & congressus ejus erat inanis.

69. Et iratus contra viros iniquos, qui ei consilium dederant ut veniret in regionem ipsorum, multos ex eis occidit : ipse autem cogitavit cum reliquis

abire in regionem suam. pays avec le reste de son armée.

70. Et cognovit Jonathas, & misit ad eum legatos componere pacem cum ipso, & reddere ei captivitatem.

70. Jonathas en ayant été averti, lui envoya des ambassadeurs pour faire la paix avec lui, & lui offrit de lui rendre ses prisonniers.

71. Et libenter accepit, & fecit secundum verba ejus, & juravit se nihil facturum ei mali omnibus diebus vitæ ejus.

71. Bacchide reçut favorablement cette ouverture; il consentit à ce qu'il vouloit, & il jura que de sa vie il ne lui feroit aucun mal.

72. Et reddidit ei captivitatem, quam prius erat prædatus de terra Juda: & conversus abiit in terram suam, & non apposuit amplius venire in fines ejus.

72. Il lui rendit les prisonniers qu'il avoit pris dans le pays de Juda; & étant retourné en son pays, il ne revint plus depuis en Judée.

73. Et cessavit gladius ex Israël: & habitavit Jonathas in Machmas, & cepit Jonathas ibi judicare populum, & exterminavit impios ex Israël.

73. Ainsi la guerre cessa dans Israël; & Jonathas demeura à Machmas, où il commença à juger le peuple: & il extermina les impies du milieu d'Israël.

Ÿ. 70. *expl.* à condition qu'il lui rendroit les siens.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 7. 8. *L*orsque Judas vid son armée réduite à ce petit nombre, dans la nécessité où il étoit de combattre, il'en eut le cœur abattu, parcequ'il n'avoit pas le temps de les rassembler; & il se sentit comme défaillir.

3. Reg.
29. 3. 4.

2. Cor. 1.
8. 9.

On a déjà vû en d'autres lieux de l'Ecriture; que Dieu permet que ces plus grands serviteurs tombent quelquefois dans une espece de défaillance & de découragement. L'exemple du Prophete Elie, qu'une menace de Jezabel fit fuir dans le desert, & demander au Seigneur qu'il le tirât de ce monde; & celui du grand Apôtre saint Paul, qui se trouva tellement accablé d'une affliction qui lui survint en Asie, qu'il declare que la vie lui en devint ennuyeuse; font voir, comme dit le même Apôtre, que Dieu le permet ainsi, afin que ses serviteurs prennent garde de ne mettre point leur force en eux-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts.

C'est le jugement qu'il semble qu'on doit porter de ce qu'on vid arriver alors à Judas Machabée. Les grandes victoires qu'il avoit gagnées, & tant d'actions éclatantes qu'il avoit faites, lui étoient sans doute un grand sujet de tentation & d'élevation. Nul ennemi ne pouvoit tenir devant lui: il renversoit des armées très-formidables avec une poignée de soldats: tout fuyoit au bruit seul du nom de Judas & des Machabées. Il falloit, comme le dit saint Gre-

voire au sujet d'Elie, qu'il parût à tout le monde que c'étoit de Dieu qu'il avoit reçu sa force, lorsqu'étant laissé à lui même, il ressentit la foiblesse qui lui étoit naturelle; & que comme cette force qu'il fit éclater aux yeux des hommes étoit une preuve de sa vertu soutenue, par la puissance de Dieu; la foiblesse dans laquelle on le vid tomber tout-d'un-coup, servit à mettre à couvert cete vertu même, & à l'affermir contre l'orgueil.

Gregor.
Magn.
Moral.
lib. 19.
cap. 12

Mais enfin, si l'on examine les circonstances qui donnerent lieu à sa crainte, l'on sera peut-être encore moins étonné de ce qu'il s'est affoibli ainsi en un instant, que de ce qu'il se soutint & se rassura aussi-tôt avec une foi incroyable, contre tant de sujets qu'il avoit de perdre courage. Il n'avoit d'abord avec lui que trois mille hommes, & l'armée des ennemis étoit très-grande & très-forte, tant en infanterie qu'en cavalerie. La vûe d'une armée si redoutable ne l'étonne point; étant accoûtumé à vaincre par les secours que Dieu lui donnoit, il ne craignit point le grand nombre de ses ennemis. Mais il arrive tout-d'un-coup que ceux qui l'accompagnoient, & qui étoient comme lui, accoûtumés à la victoire sont effrayés par la multitude de ces infidelles: ils se retirent l'un après l'autre, & ils abandonnent celui qui les avoit soutenus jusques alors avec un courage & une foi admirable. Qui n'auroit crû en voyant cette déroute de ses troupes, que c'étoit Dieu même qui l'abandonnoit à ses ennemis? Ce fut-là aussi sans doute le vrai sujet de sa crainte: & si cet événement fut capable d'abattre son cœur, on en

Rom. 4.
13.

doit moins être surpris, que de ce que rassurant aussi-tôt après la foi & son esperance, même contre toute esperance, comme saint Paul le dit d'Abraham, il exhorta le peu de gens qui lui restoient à le suivre, & à aller attaquer leurs ennemis.

v. 10. Dieu nous garde d'en user ainsi, & de faire devant eux. Si notre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos freres, & ne souillons point notre gloire par aucune tache.

2. Cor.
12. 10.
Ambros.
de Offic.
lib. 1.
cap. 41.

Qui n'admira un homme si foible & si ferme en même-temps; de si grands sujets de frayeur, & un courage si invincible; enfin une foi si vive, jointe à une défaillance de cœur si bien fondée? Il n'y a que Dieu qui allie ensemble par son Esprit & par la grace des choses si opposées en apparence; lui qui faisoit dire à son grand Apôtre, qu'il étoit fort & puissant, quand il étoit foible. Aussi saint Ambroise faisant voir, que la force ne se connoît pas seulement dans les victoires & dans les triomphes que l'on remporte sur ses ennemis, mais encore dans l'adversité & dans les malheurs, nous propose pour exemple la fermeté que fit paroître Judas Machabée dans cette dernière occasion, où il se vit obligé de donner sa vie pour sa Religion & pour son peuple.

Que si quelques-uns ont voulu blâmer en cela ce grand homme de temerité & de vaine gloire, c'est qu'ils n'ont pas pénétré ses véritables sentimens; & que jugeant trop humainement de sa disposition par celle des hommes du siècle, ils ont attribué à l'amour d'un vain honneur, celui de la gloire de son Dieu & de toute

La nation. Car quand il dit à ses gens qui le vouloient obliger de s'enfuir, qu'ils ne devoient pas souiller leur gloire par aucune tache, & que si leur heure étoit arrivée, il falloit mourir courageusement pour leurs freres; il ne parloit pas selon d'habiles Interpretes, de cette gloire vaine & passagere que les heros de l'antiquité, qui n'aimoient qu'eux-mêmes, recherchoient avec ardeur, & qu'ils rapportoient toute entiere à eux; mais il entendoit parler d'une gloire beaucoup plus solide, qui étoit celle à laquelle ils s'étoient toujours attachés pour soutenir, comme ils avoient fait jusques alors, l'honneur du Dieu d'Israël, la sainteté de sa Religion, & le salut de leur peuple. *Toute son inquietude, & celle de ses soldats, selon qu'il est dit ailleurs, ne regardoit que la sainte cité & le temple du Seigneur; & ils étoient beaucoup moins en peine pour leurs femmes, pour leurs enfans & pour leurs proches, que pour la sainte majesté de la maison de leur Dieu, qui faisoit le principal sujet de leur crainte.* 2. Math. 15. 17. 18.

D'ailleurs, la parfaite confiance que l'Ecriture nous témoigne qu'il a toujours eue, que le secours du Seigneur lui seroit toujours présent; *semper confidebat cum omni spe auxilium sibi à Deo affuturum*; lui donna lieu d'esperer en cette rencontre, que ses gens l'ayant presque tous abandonné, le Seigneur ne l'abandonneroit pas. C'est pourquoi, bien loin que son action ait dû être regardée comme une action de temerité, elle fut plutôt une grande preuve de sa foi: & Dieu en effet seconda l'ardeur de son zele, puisqu'il lui donna la force, quoiqu'il fût aban-

donné de la plûpart de ses gens, de renverser l'aile droite de l'armée des ennemis, qu'il mit en fuite.

Ambros.
ibid. ut
supra.

Que s'il permit que ce grand homme succomba enfin, ce fut, selon saint Ambroise, afin qu'il trouvât dans sa mort même plus de gloire que dans ses triomphes : *ita gloriosorem triumphis mortem invenit*. Car enfin, si son heure étoit venue, selon qu'il le dit lui-même avant le combat, de mourir pour Dieu & pour ses freres; que pouvoit-il souhaiter de plus glorieux & de plus avantageux pour soi, que de leur donner sa vie en mourant, comme il l'avoit si souvent exposée en combattant pour eux tous? Et la perte de cette vie perissable pouvoit-elle être comptée pour quelque chose par un homme qui l'avoit offerte à Dieu tous les jours en sacrifice depuis si long-temps, & qui trouvoit dans sa mort la consolation, de laisser à tous ses freres un exemple du mépris qu'ils devoient faire comme lui de leur propre vie, quand il s'agissoit de la cause de la Religion & de la gloire de Dieu?

†. 23. &c. *Après la mort de Judas, les méchans parurent de tous côtés dans Israël, & tous les hommes d'iniquité s'éleverent de toutes parts..... Alors tous les amis de Judas s'assemblerent, &c.*

On est obligé d'adorer avec un profond respect les jugemens du Seigneur dans la mort de ses serviteurs, qui étoient durant leur vie comme les colonnes & les très-fermes appuis de son peuple. Le nom de Judas imprimoit de la terreur dans l'esprit non seulement des étrangers, mais des faux-freres qui étoient d'intelligence
avec

avec les Gentils pour persécuter Israël. Il sembloit qu'il y alloit de l'intérêt & de la gloire de Dieu même, de faire vivre long-temps ce grand homme, qui mettoit comme à couvert tout le pays de Judas, & qui en étoit regardé comme l'Ange tutelaire : mais Dieu connoît les raisons de sa conduite toujours adorable, lorsqu'il ôte tout-d'un-coup à son peuple ce grand Protecteur, & qu'il donne occasion par sa mort à tous les méchans & à tous les hommes d'iniquité, de s'élever de toutes parts, & de se produire de tous côtés dans Israël. Jamais il ne prouve davantage que ses jugemens surpassent toutes nos pensées ; qu'il n'est responsable qu'à lui-même des effets si surprénans de sa justice ; & qu'il ne nous appartient point de juger, par nos lumières qui sont si foibles, de ce qui est tout fondé sur cette raison suprême, & inaccessible à tous nos esprits.

Mais si la conduite du Seigneur aneantit l'homme en cette rencontre, & humilie infiniment tous les faux raisonnemens de son orgueil ; nous avons lieu d'admirer en même-temps la modestie des freres de Judas Machabée, dont nul ne s'ingere à prendre sa place dans la conduite d'Israël, quoiqu'ils ne manquassent point de courage pour s'opposer à leurs ennemis, comme ils l'avoient toujours fait en la compagnie de leur frere, & quoique la conjoncture même du temps semblât les y obliger. Car il est marqué, que l'affliction dont Israël fut accablé étoit telle, qu'on n'en avoit point vû de semblable, depuis qu'il ne paroissoit plus de Prophete ; c'est-à-dire, depuis Zacharie, Aggée, & Malachie : ce

M

qui designoit le temps du retour de Babylone.

Qui osera donc, après un si grand exemple, se choisir soi-même pour la conduite du peuple de Dieu, & se regarder comme nécessaire pour procurer la délivrance d'Israël ? Ce n'est pas assez que le vaisseau soit menacé du naufrage par la violence de la tempête, pour s'ingérer d'en prendre le gouvernail. Car comme c'est Dieu, qui est le Pilote suprême qui gouverne son Eglise dans les temps les plus fâcheux, il n'y a que ceux à qui il met le gouvernail entre les mains qui aient droit de s'en mêler ; & tous les autres sont des temeraires & des orgueilleux, plus capables d'engager encore dans le peril ceux qu'ils entreprennent de conduire par eux-mêmes, que de les en délivrer. Quelque habiles qu'ils puissent être, ils ne sont pas plus capables sans doute que Jonathas l'étoit de prendre la place de Judas son frere : & quelque zelés même qu'ils soient pour la gloire de l'Eglise, ils ne le sont pas davantage que ce grand homme ne l'étoit pour la gloire du Dieu d'Israël, pour la cité sainte, & pour le temple de Jerusalem.

Qu'ils attendent donc qu'on les choisisse, comme Jonathas attendit paisiblement qu'il fût choisi, & ne fit aucune avance pour s'ingérer dans un emploi si important & si difficile ; mais qui l'étoit toutefois beaucoup moins que le sacré ministere de l'Eglise, qui engage ceux qui s'en trouvent revêtus, à faire une guerre continue à des ennemis tout spirituels, dont la force, la multitude & la malice surpassent infiniment celles des anciens ennemis du peuple de Dieu. *Nous vous avons aujourd'hui choisi.*

lui disent les plus zelés défeuseurs de la sainte loi, pour être notre Prince & notre Chef, & pour nous conduire dans toutes nos guerres. Heureux sont les peuples qui sont conduits de la sorte, non par des Chefs qui se sont choisis eux-mêmes, mais par ceux qui ont été légitimement choisis, & qui ne conduisent leurs freres, à l'exemple de Jonathas, qu'en vertu du commandement qu'ils ont reçu, comme lui.

¶. 54. 55. 56. *Alcime commanda qu'on abattit les murailles de la partie inferieure du temple. Mais il fut frappé de Dieu en ce même-temps, & il ne put achever ce qu'il avoit commencé, &c.*

Alcime est peut-être l'un des plus terribles exemples de la malediction qui est attachée à l'usurpation sacrilege du sacerdoce divin. L'ambition seule l'avoit élevé à cette haute dignité; & par une suite effroyable de cette premiere démarche, il va jusqu'à cet excès de vouloir confondre les idolâtres avec les adorateurs du vrai Dieu, & d'admettre dans le même temple les Israélites & les Gentils. Depuis que l'orgueil a renversé l'ordre dans son cœur, il n'est plus capable que de mettre de la confusion par-tout. Il ne songe point que la dignité qu'il possède le rend le Pontife du Très-haut : il se moque de la sainteté du temple dont la garde lui est confiée; & le souvenir des Prophetes Aggée & Zacharie, qui avoient contribué par leurs exhortations à rebâtir ce saint ouvrage, n'est d'aucun poids sur son esprit tout profane. Il commence donc à faire abattre les murailles de la partie interieure du temple, c'est-à-dire, selon Josephé & un savant

M ij

3. R^g. 8.
41. 42.

Interprete, la muraille qui faisoit la séparation de la premiere partie du temple, où les Gentils pouvoient faire leur priere, d'avec la seconde où il leur étoit défendu d'entrer. Mais cet attentat est puni dans le moment: *Alcime est frappé de Dieu*; la paralysie dont il est saisi lui ôte l'usage de la parole, le rend perclus de ses membres, & le fait mourir au milieu de grandes douleurs.

Le Seigneur ne fait pas toujours de ces grands miracles qui étonnent les plus impies, & il ne punit souvent des crimes aussi énormes que celui d'Alcime, que par son silence. Les hommes aveugles & insensibles aux menaces des maux à venir, ne regardent point ce silence de leur Dieu comme un châtiment pour eux: tout ce qui contribue à les affermir dans l'impunité présente leur paroît doux: ils sont contents, pourvû qu'ils ne soient point troublés maintenant dans la jouissance du fruit de leurs crimes; ne pensant jamais, & ne voulant point penser à l'effroyable réveil de cet assoupissement. Ce qu'ils font souvent à l'égard des temples vivans du Seigneur, lorsqu'ils ne craignent pas de détruire, pour le dire ainsi, par leurs pernicious exemples, la muraille qui sépare la partie interieure de ces temples tout spirituels, d'avec l'exterieure, & qu'ils exposent les ames par leur negligence ou par leur relâchement, à la profanation du siecle & à la corruption du peché; est quelque chose de plus criminel aux yeux de Dieu, que ce qu'Alcime fit alors. Le Seigneur se tait cependant, & les hommes s'imaginent que Dieu approuve, ou qu'il neglige tout ce qu'il ne châtie pas présentement. Mais ils se trompent, & ils connoîtront trop tard

combien il leur eût été plus avantageux que Dieu eût tonné du ciel pour les effrayer salutairement par quelque punition sensible, que de les avoir laissés dans la paix de leur propre iniquité.



CHAPITRE X.

2. **E**T anno centesimo sexagesimo ascendit Alexander Antiochi filius, qui cognominatus est Nobilis : & occupavit Ptolemaidam : & receperunt eum, & regnavit illic.

2. Et audivit Demetrius Rex, & congregavit exercitum copiosum valde, & exivit obviam illi in prælium.

3. Et misit Demetrius epistolam ad Jonatham verbis pacificis, ut magnificaret eum.

4. Dixit enim : Anticipemus facere pacem cum eo, priusquam faciat cum

1. **E**N la cent soixantième année //, Alexandre fils d'Antiochus //, surnommé l'illustre, s'empara de Ptolemaïde, où il fut reçu par les habitans, & il commença à y regner.

L'an du monde 3851.

2. Le Roi Demetrius en ayant été averti, leva une très-puissante armée, & marcha vers lui pour le combattre.

3. Il envoya en même temps à Jonathas une lettre qui ne respiroit que la paix, & où il relevoit beaucoup son mérite.

4. Car il disoit à ses gens : Hâtons-nous de faire la paix avec lui, avant qu'il la fasse.

Y. 1. expl. Il se disoit fils d'Alexandre. Sever. Sulp. Il étoit surnommé Balas, & homme inconnu. Liv. Epitom. lib. 52.

Ibid. expl. Les uns rapportent ceci à Antiochus, & les autres à Alexandre.

avec Alexandre contre nous.

Alexandro adversum nos.

5. Car il se souviendra de tous les maux que nous lui avons faits , & à son frere , & à toute la nation.

5. Recordabitur enim omnium malorum , quæ fecimus in eum , & in fratrem ejus , & in gentem ejus.

6. Il lui donna donc pouvoir de lever une armée , & de faire faire des armes. Il le declara son allié ; & il commanda qu'on lui rendît les otages qui étoient dans la forteresse.

6 Et dedit ei potestatem congregandi exercitum , & fabricare arma , & esse ipsum socium ejus : & obsides , qui erant in arce , jussit tradi ei.

7. Jonathas étant venu à Jerusalem , lut ses lettres devant tout le peuple , & devant ceux qui étoient dans la forteresse.

7. Et venit Jonathas in Jerusalem , & legit epistolas in auditu omnis populi , & eorum qui in arce erant.

8. Et ils furent saisis d'une grande crainte , lorsqu'ils apprirent que le Roi lui avoit donné le pouvoir de mettre une armée sur pied.

8. Et timuerunt timore magno , quoniam audierunt quod dedit ei Rex potestatem congregandi exercitum.

9. Les otages , furent remis entre les mains de Jonathas , & il les rendit à leurs parens.

9. Et traditi sunt Jonathæ obsides , & reddidit eos parentibus suis ;

10. Il demeura dans Jerusalem , & il commença à bâtir & à renouveler la ville.

10. & habitavit Jonathas in Jerusalem , & cepit ædificare & innovare civitatem.

11. Il commanda à ceux qui travailloient à cet ouvra-

11. Et dixit facientibus opera , ut

extruerent muros, & montem Sion in circuitu lapidibus quadratis ad munitiorem; & ita fecerunt.

12. Et fugerunt alienigenæ, qui erant inmunitionibus, quas Bacchides ædificaverat :

13. & reliquit unusquisque locum suum, & abiit in terram suam :

14. tantum in Bethsura remanserunt aliqui, ex his qui reliquerant legem & præcepta Dei : erat enim hæc eis ad refugium.

15. Et audivit Alexander rex promissa, quæ promisit Demetrius Jonathæ : & narraverunt ei prælia, & virtutes, quas ipse fecit, & fratres ejus, & labores, quos laboraverunt ;

16. & ait : Numquid inveniemus aliquem virum talem ? & nunc faciemus eum amicum, & socium nostrum.

17. Et scripsit epistolam, & misit ei

ge, de bâtir tout autour de la montagne de Sion des murs de pierres-de-taille pour la fortifier, & ils le firent comme il leur avoit dit.

12. Alors les étrangers qui étoient dans les forteresses que Bacchide avoit bâties, s'enfuirent.

13. Ils quitterent tous le lieu où ils étoient, & s'en retournerent en leur pays.

14. Il resta seulement dans Bethsura quelques-uns de ceux qui avoient abandonné la loi & les ordonnances de Dieu., parceque cette ville étoit leur retraite.

15. Cependant le Roi Alexandre apprit les promesses que Demetrius avoit faites à Jonathas. On lui raconta aussi les combats que lui & ses freres avoient donnés, les victoires qu'ils avoient gagnées, & les grands travaux qu'ils avoient soufferts :

16. & il dit : Pourrons-nous trouver un autre homme tel que celui-ci ? Songeons donc à le faire aussi notre ami & notre allié.

17. Ainsi il lui écrivit, & lui envoya une lettre conçue

M iij

en ces termes :

secundum hæc verba, dicens :

18. Le Roi Alexandre à son frere Jonathas, salut.

18. Rex Alexander fratri Jonathæ salutem.

17. Nous avons appris que vous êtes un homme puissant, & propre à être notre ami.

19. Audivimus de te, quod vir potens sis viribus, & aptus es ut sis amicus noster :

20. C'est pourquoi nous vous établissons aujourd'hui Grand-Prêtre de votre nation, & nous voulons que vous soyez toujours attaché à nos intérêts, & que vous conserviez l'amitié avec nous. Il lui envoya en même-temps une robe de pourpre, & une couronne d'or.

20. & nunc constituimus te hodie summum sacerdotem gentis tuæ, & ut amicus voceris regis, (& misit ei purpuram, & coronam auream) & quæ nostra sunt sentias nobiscum, & conserves amicitias ad nos.

Au commencement de l'année 3851.

21. En l'année cent soixante au septième mois, Jonathas se revêtit de la robe sainte en la fête solennelle des Tabernacles. Il leva une armée, & fit faire une grande quantité d'armes.

21. Et induit se Jonathas stolâ sanctâ septimo mense, anno centesimo sexagesimo, in die solenni Scenopiæ : & congregavit exercitum, & fecit arma copiosa.

22. Demetrius l'ayant sçu, en fut extrêmement affligé, & il dit :

22. Et audivit Demetrius verba ista, & contristatus est nimis, & ait :

23. Comment avons-nous permis qu'Alexandre nous ait prévenus, & que pour fortifier son parti il ait gagné l'amitié des Juifs ?

23. Quid hoc fecimus, quod præoccupavit nos Alexander apprehendere amicitiam Judæorum ad munimen sui ?

24. Scribam & ego illis verba deprecatoria, & dignitates. & dona: ut sint mecum in adiutorium.

25. Et scripsit eis in hæc verba: Rex Demetrius genti Judæorum, salutem:

26. Quoniam servastis ad nos pactum, & mansistis in amicitia nostra, & non accessistis ad inimicos nostros, audivimus & gavisi sumus.

27. Et nunc perseverate adhuc conservare ad nos fidem, & retribuemus vobis bona pro his quæ fecistis nobiscum:

28. & remitemus nobis præstationes multas, & dabimus vobis donationes.

29. Et nunc absolvo vos & omnes Judæos à tributis, & pretia salis indulgeo, & coronas remitto, & tertias seminis:

24. Je veux leur écrire aussi d'une manière obligeante, & leur offrir des dignités & des dons, afin qu'ils se joignent à moi pour me secourir.

25. Il leur écrivit donc en ces termes: Le Roi Demetrius au peuple Juif, salut.

26. Nous avons appris avec joie que vous avez gardé l'alliance que vous aviez faite avec nous, que vous êtes demeurés dans notre amitié, & que vous ne vous êtes point unis à nos ennemis.

27. Continuez donc maintenant à nous conserver toujours la même fidélité; & nous vous rendrons avantageusement ce que vous aurez fait pour nous.

28. Nous vous remettons beaucoup de choses qui vous avoient été imposées, & nous vous ferons de grands dons.

29. Et dès à présent je vous remets, & à tous les Juifs, les tributs que vous aviez accoutumé de payer, les impôts du sel, les couronnes, la troisième partie de la semence;

¶ 29. expl. d'or que les Juifs étoient obligés de présenter aux Rois tous les ans. Gr. Ibid. antr. des fruits de la semence, ou des terres semées.

30. & ce que j'avois droit de prendre pour la moitié des fruits des arbres. Je vous quitte toutes ces choses dès à présent & pour l'avenir, ne voulant plus qu'on les leve sur le pays de Juda, ni sur les trois villes qui lui ont été ajoutées de Samarie & de Galilée, à commencer depuis ce jour, & dans toute la suite.

31. Je veux aussi que Jerusalem soit sainte & libre avec tout son territoire, & que les dixmes & les tributs lui appartiennent

32. Je remets aussi entre vos mains la forteresse qui est dans Jerusalem; & je la donne au Grand-Prêtre, afin qu'il y établisse pour la garder les gens que lui-même aura choisis.

33. Je donne encore la liberté, sans aucune rançon, à tous les Juifs qui ont été emmenés captifs du pays de Juda, qui se trouveront en tout mon royaume; & je les affranchis tous des tributs, &

30. & dimidiam partem fructus ligni, quod est portionis meæ, relinquo vobis ex hodierno die, & deinceps, ne accipiantur à terra Juda, & à tribus civitatibus, quæ additæ sunt illi ex Samaria & Galilæa, ex hodierna die & in totum tempus.

31. & Jerusalem sit sancta, & libera cum finibus suis: & decimæ & tributa ipsius sint.

32. Remitto etiam potestatem arcis, quæ est in Jerusalem: & do eam summo sacerdoti, ut constituat in ea viros quoscunque ipse elegerit, qui custodiant eam.

33. Et omnem animam Judæorum, quæ captiva est à terra Juda in omni regno meo, relinquo liberam gratis, ut omnes à tributis solvantur, etiam pe-

ŷ. 30. *expl.* Lyda & Rama-
tha en étoient. *Voyez. chap. 11.*

u. 34.

ŷ. 31. *expl.* soit traitée com-

me un lieu saint, & exemte de garnisons étrangères, & de tous impôts royaux.

Ibid. *expl.* qu'exigeoit le Roi.

torum suorum.

des charges mêmes qu'ils devoient pour leurs bestiaux.

34. Et omnes dies solennes, & sabbata, & neomeniæ, & dies decreti, & tres dies ante diem solennem, & tres dies post diem solennem, sint omnes immunitatis & remissionis omnibus Judæis, qui sunt in regno meo;

34. Je veux aussi que toutes les fêtes solennelles, les jours du sabbat, les nouvelles-lunes //, les fêtes institués, les trois jours de devant une fête solennelle, & les trois jours d'après soient // des jours d'immunités & de franchises pour tous les Juifs qui sont en mon royaume :

35. & nemo habebit potestatem agere aliquid, & movere negotia adversus aliquem illorum, in omni causa.

35. & qu'il ne soit permis alors à personne d'agir en justice contr'eux, ni de leur faire aucune peine pour quelque affaire que ce puisse être.

36. Et ascribantur ex Judæis in exercitu regis ad triginta millia virorum : & dabuntur illis copia ut oportet omnibus exercitibus regis, & ex eis ordinabuntur qui sint in munitionibus regis magni :

36. J'ordonne de plus qu'on fera entrer dans les troupes du Roi jusqu'à trente mille Juifs //, qui seront entretenus comme le doivent être toutes les troupes des armées du Roi : Et qu'on en choisira d'entr'eux pour les mettre dans les forteresses du grand Roi :

37. & ex his con-

37. Que l'on commettra

¶ 34. *expl.* les fêtes d'une institution particuliere, qui n'étoient point de l'ordonnance de la loi.

Ibid. *expl.* qu'on ne puisse en ces jou.s-à les inquieter ni

leur faire rien payer.

¶ 36. *expl.* s'ils le veulent, ce qu'il ordonnoit pour faire voir la confiance, qu'il avoit en eux,

aussi à quelques-uns d'eux les affaires importantes du royaume qui demandent // le plus de fidélité, & qu'ils en auront l'intendance en vivant toujours selon leurs loix, comme le Roi l'a ordonné pour le pays du Juda.

38. Et que les trois villes qui ont été annexées à la Judée du pays de Samarie, soient censées être de la Judée, afin qu'elles ne dépendent que d'un chef, sans obeïr à aucune autre Puissance, qu'à celle du souverain Prêtre.

39. Je donne aussi Ptolemaïde // & son territoire en don au sanctuaire de Jerusalem, pour fournir toute la dépense nécessaire à l'entretienement des choses saintes.

40. Je donnerai outre cela tous les ans quinze mille sicles d'argent //, sur les droits du Roi, & sur les revenus qui m'appartiennent.

ψ. 37. expl. Joseph explique ceci de la garde même de la personne du Roi; ce qui est la marque de la plus grande confiance.

ψ. 39. expl. Quoique cette ville fût alors occupée par Alexandre, il en faisoit don au tem-

stinentur super negotia regni, quæ aguntur ex fide, & principes sint ex eis, & ambulent in legibus suis, sicut præcepit rex in terra Juda.

38. Et tres civitates, quæ additæ sunt Judææ ex regione Samaritæ, cum Judæa reputentur: ut sint sub uno, & non obediant alii potestati, nisi summi sacerdotis.

39. Ptolemaïda, & confines ejus, quas dedi donum sanctis, qui sunt in Jerusalem, ad necessarios sumtus sanctorum.

40. Et ego do singulis annis quindécim millia siclorum argenti de rationibus regis, quæ me contingunt:

ple de Jerusalem, pour le temps où il s'en seroit rendu maître.

ψ. 40. expl. Pour l'intelligence des sicles, voyez le ch. 6. de l'Append. à la chronolog. sacr. de la Bible imprimée par Vitruv. in fol.

41. & omne quod reliquum fuerit, quod non reddiderant qui super negotia erant annis prioribus, ex hoc dabunt in opera domus.

42. Et super hæc quinque millia siclorum argenti, quæ accipiebant de sanctorum ratione per singulos annos: & hæc ad sacerdotes pertinent, qui ministerio funguntur.

43. Et quicumque confugerint in templum, quod est Jerusolymis, & in omnibus sinibus ejus, obnoxii regi in omni negotio dimittantur, & universa, quæ sunt eis in regno meo, libera habeant.

44. Et ad ædificanda vel restauranda opera sanctorum, sumtus dabuntur de ratione regis:

45. & ad extruendos muros Jerusalem, & communica-

41. J'ordonne aussi que ceux qui gouvernoient mes finances les années passées, payeront pour les ouvrages de la maison du Seigneur tout ce qui reste de ces années qu'ils n'ont point encore payé.

42. Pour ce qui est des cinq mille sicles d'argent qui se prenoient sur le sanctuaire chaque année, ils seront remis aux Prêtres, comme appartenant à ceux qui font les fonctions du saint ministère.

43. Je veux encore que tous ceux, qui étant redevables au Roi pour quelque affaire que se puisse être, se réfugieront dans le temple de Jerusalem, & dans tout son territoire, soient en sûreté, & qu'on leur laisse la jouissance libre de tout ce qu'ils ont dans mon royaume.

44. On donnera aussi de l'épargne du Roi de quoi fournir aux bâtimens, ou aux réparations des lieux saints.

45. Et on prendra encore des mêmes deniers de quoi bâtir & fortifier les mu-

¶ 41. expl. apparemment dans la Judée.

raillés de Jérusalem, & des autres villes qui sont en Judée.

46. Jonathas & le peuple ayant entendu ces propositions de Demetrius, ne les crurent point sinceres, & ne les reçurent point; parcequ'ils se ressouvinrent des grands maux qu'il avoit faits à Israël, & de quelle maniere il les avoit accablés.

47. Ils se porterent donc à favoriser plutôt Alexandre, parcequ'il leur avoit parlé le premier de paix; & ils l'assistèrent toujours dans la suite.

48. Après cela le Roi Alexandre leva une grande armée, & marcha contre Demetrius.

49. Les deux Rois donnerent bataille; & l'armée de Demetrius s'enfuit. Alexandre les poursuivit, & fonda sur eux.

50. Le combat fut rude & opiniâtre, & dura jusqu'au coucher du soleil; & Demetrius y fut tué.

γ. 50 *expl.* ayant regné douze ans, P^{olyb.}

dos in circuitu, sumtus dabuntur de ratione regis, & ad construendos muros in Judæa.

46. Ut audivit autem Jonathas & populus sermones istos, non crediderunt eis, nec receperunt eos: quia recordati sunt malitiæ magnæ, quam fecerat in Israël, & tribulaverat eos valdè.

47. Et complacuit eis in Alexandrum, quia ipse fuerat eis princeps sermonum pacis, & ipsi auxilium ferebant omnibus diebus.

48. Et congregavit rex Alexander exercitum magnum, & admovit castra contra Demetrium.

49. Et commiserunt prælium duo reges, & fugit exercitus Demetrii, & insecutus est eum Alexander, & incubuit super eos.

50. Et invaluit prælium nimis, donec occidit sol: & cecidit Demetrius in die illa.

L'an du monde
3854.

51. Et misit Alexander ad Ptolemæum Regem Ægypti legatos secundum hæc verba, dicens :

52. Quoniam regressus sum in regnum meum, & sedi in sede patrum meorum, & obtinui principatum, & contrivi Demetrium, & possedi regionem nostram,

53. & commisi pugnam cum eo, & coneritus est ipse, & castra ejus, à nobis; & sedimus in sede regni ejus;

54. & nunc staturamus ad invicem amicitiam : & da mihi filiam tuam uxorem, & ego ero gener tuus, & dabo tibi dona, & ipsi, digna te.

55. Et respondit Rex Ptolemæus, dicens : Felix dies, in qua reversus es ad terram patrum tuorum. & sedisti in sede regni eorum.

56. Et nunc faciam tibi quod scripsisti : sed occorre mihi Ptolemaidam, ut videamus invi-

51. Alexandre envoya en suite des Ambassadeurs à Ptolemée Roi d'Egypte, & lui écrivit en ces termes :

52. Comme je suis rentré dans mon royaume ; que je suis assis sur le trône de mes peres ; que j'ai recouvré mon empire & tous les pays qui m'appartenoient par la défaite de Demetrius ;

53. à qui j'ai donné bataille, & que j'ai défait avec toute son armée, étant ainsi remonté sur le siege du royaume qu'il occupoit ;

54. faisons maintenant amitié ensemble : Donnez-moi votre fille en mariage ; & je serai votre gendre, & je vous ferai aussi-bien qu'à elle des présens dignes de vous.

55. Le Roi Ptolemée lui répondit : Heureux est le jour auquel vous êtes rentré dans le pays de vos peres, & vous vous êtes assis sur le trône de leur royaume.

56. Je suis prêt de vous accorder ce que vous m'avez demandé : mais venez jusqu'à Ptolemaïde, afin que

dous nous voyons, & que je vous donne ma fille comme vous le desirez.

57. Ptolémée sortit donc d'Égypte avec sa fille Cleopatre, & vint à Ptolemaïde l'an cent soixante-deux.

58. Le Roi Alexandre l'y vint trouver ; & Ptolémée lui donna sa fille Cleopatre : & les nocés furent célébrées à Ptolemaïde avec une grande magnificence , selon la coutume des Rois.

59. Le Roi Alexandre écrivit aussi à Jonathas , afin qu'il les vint trouver à Ptolemaïde.

60. Jonathas y alla avec grand éclat, & salua les deux Rois : il leur apporta quantité d'or & d'argent , & leur fit de grands présens ; & il fut reçu fort bien de ces deux Princes.

61. Alors quelques gens d'Israël qui étoient des hommes couverts d'iniquité, & comme des pestes publiques, s'unirent ensemble pour présenter des chefs d'accusation

cem nos , & sponsam tibi sicut dixisti.

57. Et exivit Ptolemæum de Ægypto , ipse , & Cleopatra filia ejus , & venit Ptolemaidam anno centesimo sexagesimo secundo.

58. Et occurrit ei Alexander Rex , & dedit ei Cleopatram filiam suam : & fecit nuptias ejus Ptolemaidæ , sicut Reges , in magna gloria.

59. Et scripsit Rex Alexander Jonathæ , ut veniret obviam sibi.

60. Et abiit cum gloria Ptolemaidam , & occurrit ibi duobus Regibus , & dedit illis argentum multum , & aurum , & dona , & invenit gratiam in conspectu eorum.

61. Et convenerunt adversus eum viri pestilentes ex Israël , viri iniqui interpellantes adversus eum : & non in-

¶. 60. *lett.* trouva grec devant eux.

rendit

vendit ad eos, rex.

contre lui : mais le Roi ne voulut point les écouter.

62. Et iussit spoliari Jonathan vestibus suis, & induit eum purpura : & ita fecerunt. Et collocavit eum rex sedere secum.

62. Il ordonna même qu'on ôtât à Jonathas ses vêtements, & qu'on le revêtit de pourpre ; ce qui fut fait : & le Roi le fit asseoir près de lui.

63. Dixitque principibus suis : Exite cum eo in medium civitatis, & prædicate, ut nemo adversus eum interpellet de ullo negotio, nec quisquam ei molestus sit de ulla ratione.

63. Et il dit aux Grands de sa Cour : Allez avec lui au milieu de la ville, & dites tout haut : Que nul n'entreprenne de former aucune plainte contre lui, & ne lui fasse aucune peine pour quelque affaire que ce puisse être.

64. Et factum est, ut viderunt qui interpellabant gloriam ejus quæ prædicabatur, & opertum eum purpurâ, fugerunt omnes :

64. Ceux donc qui étoient venus pour l'accuser, voyant ce qu'on publioit de lui, l'éclat dans lequel il paroissoit, & la pourpre dont il étoit revêtu, s'enfuirent tous.

65. & magnificavit eum rex, & scripsit eum inter primos amicos, & posuit eum ducem, & participem principatûs.

65. Le Roi l'éleva en grand honneur, le mit au nombre de ses principaux amis, & l'établit chef & Prince après lui de la Judée.

66. Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum pace, & lætitia.

66. Et Jonathas revint à Jerusalem en paix & avec joie.

67. In anno centesimo sexagesimo quinto, venit Demetrius filius Demetrii

67. En la cent soixante-An du cinquième année, Demetrius monde fils de Demetrius vint de 856 sur la fin.

Crete au pays de ses peres.

à Creta in terram patrum suorum.

68. Le Roi Alexandre en ayant été averti, fut extrêmement affligé, & retourna à Antioche.

68. Et audivit Alexander rex, & contristatus est valdè, & reversus est Antiochiam.

69. Le Roi Demetrius fit General de ses troupes Apollonius Gouverneur de la Cœlesyrie, lequel leva une grande armée; & étant venu à Jamnia, il envoya dire à Jonathas Grand-Prêtre

69. Et constituit Demetrius rex Apollonium ducem, qui præerat Cœlesyriæ: & congregavit exercitum magnum, & accessit ad Jamniam: & misit ad Jonathan summum sacerdotem,

70. ces paroles: Vous êtes le seul qui nous résistez, & je suis devenu un sujet de risée & d'opprobre, parce que vous vous prévalez contre nous de l'avantage que vous avez sur vos montagnes.

70. dicens: Tu solus resistis nobis: ego autem factus sum in derisum, & in opprobrium, propterea quia tu potestatem adversum nos exerces in montibus.

71. Maintenant donc si vous vous fiez en vos troupes, descendez à nous dans la plaine, & faisons-là l'essai de nos forces: car la valeur & la victoire m'accompagnent toujours.

71. Nunc ergo si confidis in virtutibus tuis, descende ad nos in campum, & comparemus illic invicem: quia mecum est virtus bellorum.

72. Informez-vous, & apprenez qui je suis, & qui sont ceux qui combattent avec moi, lesquels disent hautement que vous ne pouvez tenir pied ferme devant nous,

72. Interroga, & disce quis sum ego, & ceteri, qui auxilio sunt mihi, qui & dicunt quia non potest stare pes vester ante faciem nostram,

quia bis in fugam
conversi sunt patres
tui in terra sua :

parceque vos peres ont été
mis en fuite par deux fois
dans leur pays.

73. & nunc quomodo poteris sustinere equitatum & exercitum tantum in campo, ubi non est lapis, neque saxum, neque locus fugiendi :

72. Comment donc pourrez-vous soutenir présentement l'effort de ma cavalerie, & d'une si grande armée, dans une campagne où il n'y a ni pierres, ni rochers, ni aucun lieu pour vous enfuir ?

74. Ut audivit autem Jonathas sermones Apollonii, motus est animo : & elegit decem millia virorum, & exiit ab Jerusalem, & occurrit ei Simon frater ejus in adiutorium :

74. Jonathas ayant entendu ces paroles d'Apollonius, fut ému au fond de son cœur ; & il choisit aussi-tôt dix mille hommes, & partit de Jerusalem ; & Simon son frere vint à son secours.

75. & applicuerunt castra in Joppen, & exclusit eum à civitate (quia custodia Apollonii Joppe erat) & oppugnavit eam.

75. Ils vinrent camper près de Joppé, & ceux de la ville lui fermerent les portes, parcequ'il y avoit dedans une garnison d'Apollonius ; Jonathas assiegea donc cette ville.

76. Et exterriti qui erant in civitate, aperuerunt ei, & obtinuit Jonathas Joppen.

76. Et ceux de dedans étant épouvantés, lui ouvrirent les portes ; & il se rendit ainsi maître de Joppé.

77. Et audivit Apollonius, & admovit tria millia equitum, & exercitum multum.

77. Appollonius l'ayant sçu, prit avec lui trois mille chevaux & beaucoup de troupes.

78. Et abiit Azotum tamquam iter

78. Il marcha comme pour aller vers Azot, & il se

jetta tout-d'un-coup dans la plaine, parcequ'il avoit beaucoup de cavalerie, en qui il se confioit principalement. Jonathas le suivit vers Azot, & ils donnerent bataille.

79. Apollonius avoit laissé secrettement dans son camp mille chevaux derriere les ennemis.

80. Et Jonathas fut averti qu'il y avoit derriere lui une embuscade. Les ennemis environnerent donc son camp, & lancerent beaucoup de traits contre ses gens, depuis le matin jusqu'au soir.

81. Mais les gens de Jonathas demeurèrent fermes, selon l'ordre qu'il leur en avoit donné. Cependant les chevaux des ennemis se fatiguerent beaucoup.

82. Alors Simon détacha ses troupes, & attaqua l'infanterie, parceque la cavalerie étoit déjà fatiguée; & ayant été rompus par ses gens, ils s'enfuirent.

83. Et les cavaliers étant

faciens, & statim exiit in campum, eò quòd haberet multitudinem equitum, & consideret in eis. Et in secutus est eum Jonathas, in Azotum, & commiserunt praelium.

79. Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occultè.

80. Et cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se, & circuierunt castra ejus, & jecerunt jacula in populum à mane usque ad vesperam.

81. Populus autem stabat, sicut præceperat Jonathas: & laboraverunt equorum.

82. Et ejecit Simon exercitum suum, & commisit contra legionem: equites enim fatigati erant: & contriti sunt ab eo, & fugerunt.

83. Et qui dispersi

¶ 82. *expl.* comme la cavalerie étoit fatiguée, il attaqua l'infanterie, que les chevaux ne pouvoient secourir. Et ainsi les uns & les autres furent défaits, *Joseph. Gr.*

sunt per campum , fugerunt in Azotum , & intraverunt in Bethdagon idolum suum , ut ibi se liberarent.

84. Et succendit Jonathas Azotum , & civitates , quæ erant in circuitu ejus , & accepit spolia eorum , & templum Dagon : & omnes qui fugerunt in illud , succendit igni.

85. Et fuerunt qui ceciderunt gladio , cum his qui succensî sunt , ferè octo millia virorum.

86. Et movit inde Jonathas castra , & applicuit ea Ascalonem : & exierunt de civitate obviam illi in magna gloria.

87. Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum suis , habentibus spolia multa.

88. Et factum est : ut audivit Alexander rex sermones istos , addidit adhuc glorificare Jonathan.

89. Et misit ei fibulam aurcam , si-

dispersés par la campagne , se refugierent à Azot , & entrèrent dans le temple de Dagon leur idole , pour y être en sûreté.

84. Mais Jonathas brûla Azot & les villes des environs , & il en emporta les dépouilles ; & il brûla aussi le temple de Dagon avec tous ceux qui s'y étoient réfugiés.

85. Il y perit près de huit mille hommes , tant de ceux qui furent tués par l'épée , que de ceux qui furent brûlés.

86. Jonathas ayant décampé de ce lieu , marcha contre Ascalon ; mais ceux de la ville sortirent au-devant de lui , & le reçurent avec de grands honneurs.

87. Il revint ensuite à Jerusalem avec ses gens chargés de butin.

88. Le Roi Alexandre ayant appris ces heureux succès de Jonathas , l'éleva encore en plus grande gloire.

89. Et il lui envoya une agraphe d'or , telle que l'on

en donnoit d'ordinaire aux Princes du sang royal : il lui donna de plus Accaron avec tout son territoire, afin qu'il la possédât en propre.

cur consuetudo est da-
ri cognatis regum.
Et dedit ei Accaron,
& omnes fines ejus,
in possessionem.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 20. 21. *N*ous vous établissons aujourd'hui Grand-Prêtre de votre nation, & nous voulons que vous soyez appelé l'ami du Roi Il lui envoya en même temps une robe de pourpre, & une couronne d'or Jonathas se revêtit de la robe sainte en la fête solennelle des Tabernacles, &c.

On est surpris de voir un Prince payen conférer la souveraine sacrificature à Jonathas, & on trouve extraordinaire qu'un si zélé défenseur de la sainteté de la loi semble l'avoir violé lui-même, en recevant cette dignité sacrée des Juifs de la main d'un Roi profane, qui ne pouvoit légitimement l'en revêtir. Mais on peut répondre avec un savant Auteur, que ce Prince en établissant, comme il le dit, Jonathas Grand-Prêtre de sa nation, ne fit autre chose que le confirmer par l'autorité royale dans la dignité qu'il avoit déjà reçue après la mort de Judas son frère, lorsqu'ayant été choisi par les bons Israélites pour être leur Prince & leur Chef, il fut fait ensuite souverain Pontife, selon que Joseph le déclare formellement dans son histoire. Ce ne fut donc pas du Roi Alexandre qu'il reçut cette

Esai.

*Joseph.
Antiq.
lib. 12.
cap. 17.
et lib. 13.
cap. 5.*

sacrée dignité : mais l'autorité de ce Prince servit seulement à lui en rendre l'exercice plus facile, l'appuyant puissamment contre la mauvaise volonté des deserteurs de la loi, qui s'opposoient de tout leur pouvoir au zele si genereux des Machabées.

D'ailleurs Jonathas ne sollicita point Alexandre, afin qu'il le confirmât dans sa dignité : mais ce fut Alexandre même qui lui écrivit sur ce sujet, sans en avoir été prié. Que si aussi-tôt après que l'Écriture a marqué qu'Alexandre lui envoya *une robe de pourpre avec une couronne d'or*, elle ajoute, que Jonathas *se revêtit de la robe sainte* en la fête solennelle des Tabernacles ; on ne doit pas entendre par cette robe, celle de pourpre que lui avoit envoyée Alexandre, comme quelques-uns l'ont crû ; mais, selon Joseph^e, *Gr.* la robe pontificale, qui étoit *la robe vraiment sainte*, & destinée aux sacrées fonctions du Grand-Prêtre. Peut-être donc qu'il ne commença à s'en revêtir qu'après que l'autorité de ce Prince, aussi-bien que celle de Demetrius, l'eut mis à couvert de la violence de ceux qui étoient dans la forteresse de Jérusalem.

Il est vrai qu'on peut faire une nouvelle objection sur cette double alliance que fit Jonathas avec ces deux Princes appointés l'un contre l'autre, & l'accuser en quelque façon d'avoir manqué de sincérité ; puisqu'il sembloit ne pouvoir se lier ainsi avec l'un des deux, qu'il ne se déclarât en même-temps contre l'autre. Mais on répond à cela, que Jonathas n'agissoit point proprement en tout ceci, mais laissoit agir ces Princes, dans le dessein qu'ils avoient chacun de

le mettre de son parti. S'il eût promis à Demetrius de se déclarer en sa faveur contre Alexandre, il auroit manqué à sa parole en recevant les présens qu'Alexandre lui envoya : mais on ne voit point qu'il eût donné aucune parole à ce Prince, qui d'ailleurs avoit exercé mille violences contre les Juifs, & qui usurpoit injustement la domination sur Israël. Comme c'étoit donc la seule crainte du ressentiment de Jonathas & de tout son peuple, qui le portoit à le rechercher alors, en lui faisant même rendre les ôtages qu'il avoit forcé les Juifs de lui donner ; il étoit libre à Jonathas d'user de son droit, en recevant ces ôtages qu'on lui avoit retenus injustement ; sans que pour cela il fût obligé de garder de grandes mesures avec un usurpateur. Ainsi il envisageoit tout ce que Demetrius faisoit alors, comme étant moins un effet de la bonne volonté pour lui, que de la nécessité présente de ses affaires : ou plutôt de la divine Providence, qui le mettoit en état d'apprehender ceux à qui il reconnoissoit lui-même avoir fait de si grands maux.

¶ 26. *Nous avons appris avec joie que vous avez gardé l'alliance que vous avez faite avec nous, &c.*

Demetrius qui étoit un grand politique, jugea que la conjoncture présente l'engageoit à dissimuler son ressentiment, de ce qu'il sembloit que Jonathas n'eût pas grand égard à la lettre qu'il lui avoit envoyée, & aux graces qu'il lui avoit faites. C'est pourquoi il lui écrit de nouveau, comme s'il n'eût rien connu de ce qu'Alexandre lui avoit écrit, & des présens qu'il lui avoit en-

voyés ; & lui donnant de fort grands éloges sur la fermeté qu'il faisoit paroître à demeurer dans son alliance , comme si effectivement il en eût été convaincu , il s'efforce de le gagner tout-à-fait par les graces extraordinaires dont il feint de le vouloir combler.

L'écriture se contente de rapporter simplement ce qui se passoit alors , sans le condamner positivement ; voulant peut être nous faire voir jusqu'où va la prudence des enfans du siècle , qui est le nom que JÉSUS-CHRIST même a donné dans l'Évangile à cette sorte de conduite artificieuse & politique. Car quoique la lettre de ce Prince fût pleine de tromperie , & que sa manière de traiter avec Jonathas ne tendit qu'à le surprendre ; elle confond néanmoins en quelque sorte , toute méchante qu'elle est , l'emportement avec lequel nous nous élevons d'ordinaire contre ceux de qui nous croyons avoir été offensés. Il y a une sainte dissimulation & un pieux déguisement , très-digne de la parfaite charité des vrais Chrétiens. C'est d'agir avec nos frères , lorsqu'ils nous ont outragé , & avec nos plus cruels ennemis , comme s'ils ne violent point à notre égard la sainte alliance de la charité chrétienne , & qu'ils nous fussent demeurés toujours unis. C'est de leur prouver par la douceur de notre conduite , & par le zèle que nous témoignons pour les servir , que nous ne pouvons les regarder autrement que comme étant demeurés dans le devoir de l'amitié à nôtre égard. C'est de nous dissimuler à nous-mêmes tous les sujets qu'ils nous donnent de penser mal de leur conduite ,

pour ne songer qu'au grand bien qui nous revient devant Dieu, d'oublier ainsi nos injures, & à celui que nous desirons leur procurer à eux-mêmes par nôtre patience & nôtre douceur.

Cette dissimulation apparente qui naît d'un grand fond de sincérité chrétienne, est très-digne des enfans du Pere celeste, qui outragé tous les jours par les blasphêmes des hommes, fait luire également son soleil sur les impies & sur les justes; & qui ayant invité long-temps par un excès de patience ses ennemis à se reconnoître, leur donne à la fin lui-même, comme à saint Paul, la lumiere dont ils ont besoin pour connoître leur égarement, & les comble de ses graces.

Que les enfans de lumiere ne soient donc pas moins prudens que les enfans du siecle; & si JESUS-CHRIST a proposé à ses disciples la prudence de l'œconome infidelle, pour les exhorter à se faire des amis dans le ciel par le bon usage des richesses de la terre; qu'il nous soit permis de nous proposer aussi la sagesse d'un Roi politique, qui a la force de dissimuler ses injures pour venir à bout de ses desseins; afin qu'usant d'une plus sainte dissimulation fondée sur une vraie charité, nous ne songions qu'au grand dessein que nous devons tous avoir de nous sauver, & de sauver avec nous nos ennemis mêmes, par la fermeté de nôtre douceur invincible à tous leurs outrages.

v. 46. 47. Jonathas & le peuple ayant entendu ces propositions de Demetrius, ne les crurent point sinceres, & ne les reçurent point.....

Ils se portèrent donc à favoriser plutôt Alexandre, parcequ'il leur avoit parlé le premier de paix, &c.

Plus Demetrius promettoit de grandes choses aux Juifs, moins ils crurent qu'il y eût de la sincérité dans ses promesses. Ils jugerent de ce Prince, non par les paroles que la conjoncture du temps présent tiroit de sa bouche comme par force, mais par *les grands maux qu'il avoit faits à Israël*. C'étoit un des dignes successeurs d'Antiochus, le plus grand persecuteur des Juifs; & il imitoit fort bien son faux repentir. Qui comparera ce que disent ces deux Princes dans l'extremité où chacun d'eux se trouvoit, y remarquera un parfait rapport. L'un & l'autre promettoit ce qu'il n'avoit point la volonté de ^{1. Mach.}te-^{2.}nir, & ils meriterent tous deux d'être rejettés comme de faux pénitens qui s'efforçoient de tromper Dieu & les hommes, & qui furent reconnus par les hommes mêmes pour ce qu'ils étoient.

Jonathas n'entreprit point d'éclaircir le droit qu'Alexandre pouvoit avoir à la couronne : il ne se mit point en peine de juger de leurs différends, dont il laissa la décision à Dieu même. Mais le souvenir des violences que Demetrius avoit exercées contre toute sa nation, le convainquant du peu de sincérité de ses promesses, lui fit croire qu'il étoit plus sûr de se fier à cet autre Prince, de qui les Juifs n'avoient reçu aucun mal. Ce fut ce qui le porta avec tout le peuple à *favoriser plutôt Alexandre, & à l'assister* en tout ce qu'ils purent dans la suite de cette guerre.

Mais on a peine à comprendre, comment il est véritable qu'Alexandre leur avoit parlé le premier de paix ; puisqu'on a vû que Demetrius s'étoit hâté de prévenir Alexandre, en écrivant le premier à Jonathas, pour faire alliance avec lui. C'est peut-être que les Juifs n'ayant pû se fier à la parole d'un Prince qui s'étoit toujours déclaré leur ennemi, ne regarderent la première proposition d'alliance qu'il leur fit, que comme une chose feinte, & une vraie trahison. Ainsi, quoique l'autre Prince n'écrivit sur ce sujet à Jonathas que le second, il fut néanmoins regardé comme l'ayant fait le premier ; parce que les Juifs n'ayant nul sujet de se défier de lui, regarderent ce qu'il mandoit comme tendant sincèrement à la paix ; au-lieu que les propositions de l'autre cachotent sous une apparence de paix, un esprit de haine & de guerre. C'est la manière dont un Interprete a crû que l'on pouvoit expliquer cette difficulté, qu'il paroît assez difficile de pouvoir entendre en un autre sens.

¶. 74. *Jonathas ayant entendu ces paroles d'Appollonius, fut ému au fond de son cœur : & il choisit aussi-tôt dix mille hommes, & partit de Jerusalem, &c.*

C'est une parole très-commune dans les Ecritures, & très-averée par l'expérience de tous les siècles, que les grandes chûtes sont précédées ordinairement par un grand orgueil ; & que les impies, dans le temps-même qu'ils s'élevent le plus audacieusement, approchent le plus près du précipice. A entendre les insultes d'Appollonius General du Roi Demetrius, on eût crû en-

tendre encore en quelque façon l'impie Goliath, qui insultoit du temps de Saül avec une si grande impudence au camp d'Israël, & au peuple du Seigneur. Il se fioit, selon le Prophete, en la force de sa cavalerie, & en la grande multitude de ses troupes : *Hi in curribus, & hi in equis.* Et il croyoit que Jonathas mettoit comme lui sa confiance dans la force de ses soldats : *Si vous vous fiez, lui disoit-il, en vos troupes, descendez à nous dans la plaine, & faisons ensemble l'essai de nos forces.*

Mais cet homme vain, qui se regardoit comme invincible, *mecum est*, dit-il; *virtus bellorum*, jugeoit des choses d'une maniere bien differente de Jonathas, qui pouvoit lui répondre avec le saint Roi Prophete : Pour nous, notre force est dans l'invocation du nom adorable de notre Dieu : *Nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.* Ce fut-là sans doute la principale cause de cette grande émotion que ressentit Jonathas, en entendant les paroles insolentes d'Apollonius, qui s'attribuoit ridiculement un titre qui n'appartient qu'au Dieu des armées; d'être invincible dans les guerres. Aussi il ne délibéra point d'aller attaquer au nom du Seigneur ce faux brave, & de lui faire sentir par sa propre experience, qu'il n'étoit qu'un ver de terre, qui prétendoit s'élever au-dessus du Tout-puissant.





CHAPITRE XI.

An du I.
monde.
3858.

Après cela le Roi d'Égypte assembla une armée qui étoit comme le sable du rivage de la mer, & un grand nombre de vaisseaux. Et il cherchoit à se rendre maître par surprise du royaume d'Alexandre, & à l'ajouter à son royaume.

2. Il marcha d'abord comme ami dans la Syrie : & les habitans des villes lui ouvrirent les portes ; & venoient au-devant de lui, selon l'ordre qu'Alexandre leur avoit donné, parceque le Roi d'Égypte étoit son beau-pere.

3. Mais aussi-tôt que Ptolemée étoit entré dans une ville, il y mettoit une garnison de ses gens.

4. Lorsqu'il fut venu près d'Azot, on lui montra le temple de Dagon qui avoit été brûlé, les ruines de la ville d'Azot, plusieurs corps qui étoient encore sur la terre,

1. **E**T rex Ægypti congregavit exercitum, sicut arena quæ est circa oram maris, & naves multas : & quærebat obtinere regnum Alexandri dolo, & addere illud regno suo.

2. Et exiit in Syriam verbis pacificis, & aperiebant ei civitates, & occurrebant ei : quia mandaverat Alexander rex exire ei obviam, eò quòd focer suus esset.

3. Cùm autem introiret civitatem Ptolemæus, ponebat custodias militum in singulis civitatibus.

4. Et ut appropiavit Azoto, ostenderunt ei templum Dagon succensum igni, & Azorum & cetera ejus demolita, & corpora projecta, & co-

rum qui cæsi erant in bello, tumultos, quos fecerant secus viam.

& tous les autres qui avoient été tués dans la guerre, & qu'on avoit amassés dans des sepultures communes le long du chemin.

3. Et narraverunt regi quia hæc fecit Jonathas, ut inveni-
am facerent ei : & tacuit rex.

5. Et ils dirent au Roi que c'étoit Jonathas qui avoit fait tous ces maux ; voulant ainsi le rendre odieux dans son esprit. Mais le Roi ne répondit rien.

6. Et occurrit Jonathas regi in Joppen cum gloria, & invicem se salutaverunt, & dormierunt illic.

6. Jonathas vint ensuite avec grand éclat trouver le Roi à Joppé. Ils se saluèrent, & passerent la nuit en ce lieu.

7. Et abiit Jonathas cum rege usque ad fluvium, qui vocatur Eleutherus : & reversus est in Jerusalem.

7. Et Jonathas ayant accompagné le Roi jusqu'au fleuve qu'on nomme Eleutherus //, revint à Jerusalem.

8. Rex autem Ptolemæus obtinuit dominium civitatum usque Seleuciam maritimam, & cogitabat in Alexandrum consilia mala.

8. Le Roi Ptolemée se rendit ainsi maître des villes jusqu'à Seleucie qui est au bord de la mer ; & il avoit de mauvais desseins contre Alexandre.

9. Et misit legatos ad Demetrium, dicens : Veni, componamus inter nos pactum, & dabo tibi filiam meam, quam

9. Il envoya des ambassadeurs vers Demetrius, pour lui dire de sa part : Venez, afin que nous fassions alliance ensemble ; & je vous don-

7. 7. expl. c'est un fleuve de Syrie qui prend sa source dans le mont Liban.

nerai ma fille qu'Alexandre a épouſée ; & vous rentrerez dans le royaume de votre pere.

10. Car je me repens de lui avoir donné ma fille en mariage , parcequ'il a cherché les moyens de me tuer //.

11. Il l'accuſoit de la ſorte, par le deſir qu'il avoit de lui enlever ſon royaume.

12. Et enfin lui ayant ôté ſa fille // il la donna à Demetrius , & s'éloigna tout-à-fait d'Alexandre ; & alors ſon inimitié ſe manifeſta publiquement.

13. Ptolemée entra enſuite dans Antioche , & mit ſur ſa tête deux diadèmes, celui d'Egypte & celui d'Affie.

14. Le Roi Alexandre étoit pour lors en Cilicie , parceque ceux de cette province s'étoient revoltés contre lui.

15. Ayant donc appris ces choſes , il marcha avec ſes troupes pour le combattre :

habet Alexandér , & regnabis in regno patris tui.

10. Pœnitet enim me quodd dederim illi filiam meam : quaſiſvit enim me occidere.

11. Et vituperavit eum , propterea quod concupierat regnum ejus.

12. Et abſtulit filiam ſuam , & dedit eam Demetrio , & alienavit ſe ab Alexandro , & manifeſtatae ſunt inimicitiae ejus.

13. Et intravit Ptolemaeus Antiochiam , & impoſuit duo diademata capiti ſuo , Ægypti & Affie.

14. Alexander autem Rex erat in Cilicia illis temporibus : quia rebellabant qui erant in locis illis.

15. Et audivit Alexander , & venit ad eum in bellum : &

ψ. 10. *expl.* Joſephe a cru que ſans doute ſous quelque prétexte , avant la rupture ouverte de cette aculation étoit véritable. | leur amitié,

produit

produxit Ptolemæus
Rex exercitum, & oc-
cusit ei in manu va-
lida; & fugavit eum.

16. Et fugit Ale-
xander in Arabiam,
ut ibi protegeretur:
Rex autem Ptolemæus
exaltatus est.

17. Et abstulit
Zabdiel Arabs caput
Alexandri, & misit
Ptolemæo.

18. Et Rex Ptole-
mæus mortuus est in
die tertia: & qui
erant in munitioni-
bus, perierunt ab
his qui erant intra
castra.

19. Et regnavit
Demetrius anno cen-
tesimo sexagesimo
septimo.

20. In diebus il-
lis congregavit Jo-
nathas eos qui erant
in Judæa, ut expu-
gnarent arcem, quæ
est in Jerusalem: &
fecerunt contra eam

& le Roi Ptolemée fit mar-
cher aussi ses gens, & vint au-
devant de lui avec une puis-
sante armée, & le défit.

16. Alexandre s'enfuit en
Arabie pour y trouver quel-
que protection: & le Roi
Ptolemée fut élevé en grande
gloire.

17. Mais Zabdiel Prince
des Arabes fit couper la tête
à Alexandre, & l'envoya à
Ptolemée.

18. Trois jours après le
Roi Ptolemée mourut: &
ses gens qui étoient dans les
forteresses furent tués par
ceux du camp.

19. Demetrius rentra donc
dans son royaume en le cent
soixante-septième année.

20. En ce même - temps
Jonathas assembla ceux qui
étoient dans la Judée, pour
prendre la forteresse de Je-
rusalem: & ils dresserent
plusieurs machines de guerre

ψ. 18. expl. des blessures qu'il
avoit reçues dans le combat
qu'il donna à Alexandre. *Epiit.*
Liv. 52. Strab. Joseph.

Ibid. expl. qu'il avoit prises

*Ibid. expl. par les troupes,
du camp même de Ptolemée,
que Demetrius gagna par ar-*

gent. Joseph. Gr.

ψ. 20. expl. Demetrius le
pere avoit ordonné auparavant
qu'on la remit entre les mains
de Jonathas. Mais la chose n'a-
voit pas été executée, parce-
que Jonathas refusa de favoriser
son parti.

pour la forcer.

machinas multas.

21. Mais quelques méchans qui haïssent leur nation allèrent trouver le Roi Demetrios, & lui rapportèrent que Jonathas assiegeoit la forteresse:

21. Et abierunt quidam qui oderant gentem suam viri iniqui ad Regem Demetrium, & renuntiaverunt ei quod Jonathas obsideret arcem.

22. Demetrios l'ayant su entra en colere. il vint aussitôt à Ptolemaïde; & il écrivit à Jonathas de ne point assieger la forteresse, mais de le venir trouver promptement pour conférer avec lui.

22. Et ut audivit, iratus est: & statim venit ad Ptolemaidam, & scripsit Jonathæ ne obsideret arcem, sed occurreret sibi ad colloquium festinatò.

23. Jonathas ayant reçu cette lettre, commanda qu'on continuât le siege: & il choisit quelques-uns des anciens du peuple, & des Prêtres, & il alla avec eux s'exposer au peril.

23. Ut audivit autem Jonathas, justit obsidere: & elegit de senioribus Israël, & de Sacerdotibus, & dedit se periculo.

24. il prit quantité d'or & d'argent, des vêtements riches, & beaucoup d'autres présents, & se rendit près du Roi à Ptolemaïde: & il trouva grâce devant lui.

24. Et accepit aurum, & argentum, & vestem, & alia rena multa, & abiit ad Regem Ptolemaidam: & invenit gratiam in conspectu ejus.

25. Quelques hommes perdus de la nation formerent des plaintes & des accusa-

25. Et interpellabant adversus eum quidam iniqui ex

7. 14. expl. ayant sans doute informé le Roi par le témoignage des anciens du peuple & des Prêtres qu'il avoit me-

nés avec lui, des vexations continuelles de la garnison de la forteresse.

gente sua.

tions contre lui.

26. Et fecit ei Rex sicut fecerant ei qui ante eum fuerant : & exaltavit eum in conspectu omnium amicorum suorum,

26. Mais le Roi le traita comme l'avoient traité les Princes ses prédécesseurs, & l'éleva en grand honneur à la vûe de ses amis.

27. & statuit ei principatum sacerdotii, & quæcumque alia habuit prius pretiosa, & fecit eum principem amicorum.

27. Il le confirma dans la souveraine sacrificature, & dans toutes les autres marques d'honneur qu'il avoit eues auparavant, & le fit le premier de tous ses amis.

28. Et postulavit Jonathas à Rege, ut immunem faceret Judæam, & tres toparchias, & Samariam, & confines ejus : & promisit ei talenta trecenta.

28. Jonathas supplia le Roi de donner la franchise & l'immunité à la Judée, aux trois toparchies, à Samarie, & à tout son territoire ; & il lui promit trois cens talens.

29. Et consensit Rex : & scripsit Jonathæ epistolas de his omnibus, hunc modum continentis :

29. Le Roi y consentit ; & il fit expedier des lettres patentes à Jonathas touchant toutes les affaires, qui étoient conçûes en ces termes :

30. Rex Demetrius fratri Jonathæ salutem, & genti Judæorum.

30. Le Roi Demetrius, à son frere Jonathas, & à la nation des Juifs, salut.

31. Exemplum epistolæ quam scripsimus Lathæni pa-

31. Nous vous avons envoyé une copie de la lettre que nous avons écrite à

¶. 28. *expl.* Ce sont les mêmes dont il est parlé chap. 10.
¶. 30. & chap. 11. v. 34.

Lathene notre pere // touchant ce qui vous regarde, afin que vous en fussiez informés.

renti nostro de vobis, misimus ad vos ut sciretis :

32. Le Roi Demetrius, à Lathene son pere, salut.

32. Rex Demetrius Latheni, parenti salutem.

33. Nous avons resolu de faire du bien à la nation des Juifs, qui sont vos amis, & qui nous conservent la fidelité qu'ils nous doivent, à cause de la bonne volonté qu'ils ont pour nous.

33. Genti Judæorum, amicis nostris, & conservantibusque justa sunt apud nos, decrevimus benefacere, propter benignitatem ipsorum, quam erga nos habent.

34. Nous avons donc ordonné que les trois villes Lyda, Ramatha & Apharema // qui ont été annexées à la Judée du territoire de Samarie, avec toutes leurs appartenances, soient destinées pour les Prêtres de Jerusalem; au-lieu des impositions que le Roi en retiroit chaque année, & de ce qui lui revenoit des fruits de la terre & des arbres //

34. Statuimus ergo illis omnes fines Judææ, & tres civitates. Lydan, & Ramathan. quæ additæ sunt Judææ ex Samaria, & omnes confines earum, sequestrari omnibus sacrificantibus in Jerosolymis, pro his quæ ab eis prius accipiebat Rex per singulos annos, & pro fructibus terræ & pomorum.

ψ. 31. *expl.* Demetrius le regardoit & le cherissoit comme son pere, ayant été rétabli par lui dans son royaume. Et il l'avoit établi sans doute gouverneur de tous ces pays: outre que Lathene étoit son parent. *Græc Joseph. Antig. lib. 13. c. 8.*

ψ. 34. *expl.* elle est ainsi exprimée dans le Grec. *Ibid. expl.* En sorte que le revenu que tiroit le Roi de tout le territoire de ces villes, ne soit plus apporté dans ses coffres, mais consacré à l'usage & au ministère des Sacrificateurs. *Menech.*

35. Et alia quæ ad nos pertinebant decimarum & tributorum, ex hoc tempore remittimus eis: & areas salinarum, & coronas quæ nobis deferrebantur,

36. omnia ipsi concedimus: & nihil horum irritum erit ex hoc, & in omne tempus.

37. Nunc ergo curate facere horum exemplum, & detur Jonathæ, & ponatur in monte sancto, in loco celebri.

38. Et videns Demetrius rex quod sicut terra in conspectu suo, & nihil ei resistit, dimisit totum exercitum suum, unumquemque in locum suum, excepto peregrino exercitu, quem contraxit ab insulis gentium: & inimici erant ei omnes exercitus patrum ejus.

35. Nous leur remettons aussi dès à présent les autres choses qui nous appartiennent, comme les dixmes, & les tributs; & de même les impôts des salines, & les couronnes qu'on nous apportoit.

36. Nous leur donnons toutes ces choses: & cette concession demeurera ferme dès maintenant & pour toujours.

37. Ayez donc soin de faire faire une copie de cette ordonnance, & qu'elle soit donnée à Jonathas; & qu'on l'expose sur la montagne sainte, en un lieu où elle soit vûe de tout le monde.

38. Le Roi Demetrius voyant que tout son royaume étoit paisible, & que rien ne lui resistoit, congédia toute son armée, & renvoya chacun en sa maison, excepté les troupes étrangères qu'il avoit levées des peuples des îles: & ceci lui attira la haine de toutes les troupes qui avoient servi ses peres.

¶. 38. *expl.* des îsles des nations, i. e. de Crete & des autres païs maritimes. qu'on ne les entretenoit point dans le temps même de la paix, comme l'avoient fait les Rois ses predecesseurs. *Joseph. Antiq. lib. 13. c. 8.*

39. Alors Tryphon //, qui avoit été auparavant du parti d'Alexandre, voyant que tous les gens de-guerre murmuroient contre Demetrius, alla trouver Elmalchuel Roi des Arabes, qui nourrissoit auprès de lui Antiochus // fils d'Alexandre // ;

40. & il le pressa longtemps afin qu'il lui donnât ce jeune Prince, pour le faire régner en la place de son pere. Il lui rapporta tout ce que Demetrius avoit fait, & la haine que les gens-de-guerre avoient conçûe contre lui ; & il demeura long-temps en ce lieu.

41. Cependant Jonathas envoya vers Demetrius pour le prier de chasser ceux qui étoient en garnison dans la forteresse de Jerusalem & dans les autres forteresses, parcequ'ils faisoient beaucoup de maux à Israël.

42. Demetrius envoya dire à Jonathas : Non seulement je ferai pour vous & pour votre nation ce que

39. Tryphon autem erat quidam partium Alexandri prius, & vidit quoniam omnis exercitus murmurabat contra Demetrium, & ivit ad Elmalchuel Arabem, qui nutriebat Antiochum filium Alexandri :

40. & assidebat ei, ut traderet eum ipsi, ut regnaret loco patris sui : & enuntiavit ei quanta fecit Demetrius, & inimicitias exercituum ejus adversus illum. Et mansit ibi diebus multis.

41. Et misit Jonathas ad Demetrium regem, ut eiceret eos, qui in arce erant in Jerusalem, & qui in præsiidiis erant : quia impugnabant Israël.

42. Et misit Demetrius ad Jonatham, dicens : Non hæc tantum faciam tibi, & genti tuæ, sed gloriâ

Ÿ. 39. *expl.* Il se nommoit me Alexandre.

alors Diadole ; & il se nomma *Appian.* Ibid. *expl.* de sa femme Cleopatre, fille de Ptolemée Philometor.

Ibid, *expl.* Appien le nom-

Illustrabo te, & gentem tuam, cum fuerit opportunum.

vous me demandez; mais je vous éleverai en gloire, vous & votre peuple, aussitôt que le temps me le permettra.

43. Nunc ergo restè feceris, si miseris in auxilium mihi viros quia discessit omnis exercitus meus.

34 maintenant donc vous ferez une action de justice, de m'envoyer de vos gens pour me secourir, parceque toute mon armée m'a abandonné.

44. Et misit ei Jonathas tria millia virorum fortium Antiochiam: & venerunt ad regem, & delectatus est rex in adventu eorum.

44. Alors Jonathas envoya à Antioche trois mille hommes très-vaillans qui vinrent trouver le Roi, & le Roi reçut une grande joie de leur arrivée.

45. Et conveniunt qui erant de civitate, centum viginti milia virorum, & volebant interficere regem.

45. En ce même-temps il s'assembla des habitans de la ville six-vingt mille hommes qui vouloient tuer le Roi.

46. Et fugit rex in aulam: & occupaverunt qui erant de civitate, itinera civitatis, & ceperunt pugnare.

46. Le Roi s'enfuit dans le palais: & ceux de la ville se saisirent de toutes les rues, & commencerent à l'attaquer.

47. Et vocavit rex Judæos in auxilium, & conveniunt omnes simul ad eum, & dispersi sunt omnes per civitatem:

47. Le Roi fit venir les Juifs à son secours, & ils s'assemblerent tous près de lui, & firent des courses dans la ville:

48. & occiderunt illa die centum

48. & ils tuerent en ce jour-là cent mille hommes:

ils mirent aussi le feu à la ville, en remporterent un grand butin, & délivrèrent le Roi.

millia hominum, & succenderunt civitatem, & ceperunt spolia multa in die illa, & liberaverunt Regem.

49. Ceux de la ville voyant que les Juifs s'en étoient rendu les Maîtres, pour y faire tout ce qu'ils vouloient, demeurèrent tout consternés; & étant venu crier *misericorde* au Roi, ils lui firent cette prière :

49. Et viderunt qui erant de civitate, quod obtinissent Judæi civitatem sicut volebant; & infirmati sunt mente suâ, & clamaverunt ad regem cum precibus, dicentes :

50. Tendez-nous une main favorable; & que les Juifs cessent de nous attaquer, nous & notre ville.

50. Da nobis dextras, & cessent Judæi oppugnare nos & civitatem.

51. Ils mirent en même-temps les armes bas, & firent la paix. Les Juifs s'acquirent une grande gloire dans l'esprit du Roi & de ceux de son royaume: ils devinrent célèbres dans tout le royaume, & revinrent à Jerusalem chargés de dépouilles.

51. Et projecerunt arma sua, & fecerunt pacem, & glorificati sunt Judæi in conspectu Regis, & in conspectu omnium qui erant in regno ejus, & nominati sunt in regno: & regressi sunt in Jerusalem habentes spolia multa.

52. Le Roi Demetrius fut ainsi affermi dans son trône & dans son royaume: & tout le pays demeura paisible.

52. Et sedit Demetrius Rex in sede regni sui: & sicut terra in conspectu ejus.

53. Mais ce Prince ne tint rien de tout ce qu'il avoit promis; il s'éloigna de Jona-

53. Et mentitus est omnia quæcumque dixit, & abalio,

navit se à Jonatha , & non retribuit ei secundum beneficia quæ sibi tribuerat , & vexabat eum valdè.

54. Post hæc autem reversus est Tryphon , & Antiochus cum eo puer adolescens , & regnavit , & imposuit sibi diadema.

55. Et congregati sunt ad eum omnes exercitus , quos disperferat Demetrius , & pugnaverunt contra eum : & fugit , & terga vertit.

56. Et accepit Tryphon bestias , & obtinuit Antiochiam :

57. & scripsit Antiochus adolescens Jonathæ , dicens : Constituo tibi sacerdotium , & constituo te super quatuor civitates , ut sis de amicis Regis.

58. Et misit illi vasa aurea in ministerium , & dedit ei potestatem bibendi

thas ; & bien loin de lui témoigner aucune reconnoissance de toutes les obligations qu'il lui avoit , il lui fit même tout le mal qu'il put.

54. Après cela Tryphon revint //, & avec lui le jeune Antiochus , qui commença à se faire reconnoître Roi , & qui mit le diadème sur sa tête.

55. Toutes les troupes que Demetrius avoit congédiées s'assemblerent aussi-tôt près d'Antiochus , elles combattirent contre Demetrius , qui fut défait & qui s'enfuit.

56. Tryphon se saisit alors des éléphans , & se rendit maître d'Antioche.

57. Le jeune Antiochus écrivit ensuite à Jonathas en ces termes : Je vous confirme dans la souveraine sacrificature , & je vous établis sur les quatre villes //, afin que vous soyez des amis du Roi.

58. Il lui envoya des vases d'or pour son service , & lui donna le pouvoir de boire

* 54. *expl.* d'Arabic.

* 57. *expl.* Les trois dont on a parlé cy-devant v. 34.

& la quatrième , qui étoit Ptolemaïde , dont il est parlé chap. 10. 39.

dans une coupe d'or, d'être vêtu de pourpre, & de porter une agrappe d'or.

59. & il établit son frere Simon Gouverneur depuis la côte de Tyr jusqu'aux frontieres d'Egypte.

60. Jonathas alla ensuite dans les villes qui sont au-delà du fleuve //, & toute l'armée de Syrie vint à son secours //. Il marcha vers Alcalon, & ceux de la ville vinrent au-devant de lui en lui faisant de grands honneurs.

61. Il alla de là à Gaza, & ceux de la ville lui fermerent les portes : il y mit le siege, & il pillâ & brûla tous les environs de la ville.

62. Alors ceux de Gaza demanderent à Jonathas à capituler, & il le leur accorda : il prit leurs fils pour ôtages : & les envoya à Jerusalem : & il alla dans tout le pays jusqu'à Damas.

63. Mais ayant appris que

in auro, & esse in purpura, & habere fibulam auream ;

59. & Simonem fratrem ejus constituit ducem à terminis Tyri usque ad fines Ægypti.

60. Et exiit Jonathas, & perambulabat trans flumen civitates : & congregatus est ad eum omnis exercitus Syriæ in auxilium, & venit Alcalonem, & occurrerunt ei honorificè de civitate.

61. Et abiit inde Gazam : & concluserunt se qui erant Gazæ : & obsedit eam, & succendit quæ erant in circuitu civitatis, & prædatus est ea.

62. Et rogaverunt Gazenses Jonathan, & dedit illis dexteram : & accepit filios eorum obsides, & misit illos in Jerusalem : & perambulavit regionem usque Damascum.

63. Et audivit

¶ 60. expl. du Jourdain.
Ibid. expl. parcequ'il marchoit pour assujettir à Antio-

chus le reste du royaume de Demetrius. Joseph.

Jonathas quòd prævaricati sunt principes Demetrii in Cadès, quæ est in Galilæa, cum exercitu multo, volentes eum removere à negotio regni;

que les Generaux de Demetrius étoient venus avec une armée puissante soulever ceux de la ville de Cadès qui est en Galilée, pour l'empêcher de se mêler davantage de ce qui regardoit le royaume de Syrie;

64. & occurrit illis fratrem autem suum Simonem reliquit intra provinciam.

64. il marcha au-devant d'eux, & il laissa dans la province son frere Simon.

65. Et applicuit Simon ad Bethsuzam, & expugnabat eam diebus multis, & conclusit eos.

65. Simon mit le siege devant Bethsura, & il l'attaqua long-temps, & tint ceux qui étoient dedans investis.

66. Et postulaverunt ab eo dexteram accipere, & dedit illis: & ejecit eos inde, & cepit civitatem, & posuit in ea præsidium.

66. Ils lui demanderent ensuite à faire composition, & il le leur accorda: il les fit sortir hors de la ville, s'en rendit le maître, & y mit garnison.

67. Et Jonathas & castra ejus applicuerunt ad aquam Genesar, & ante lucem vigilaverunt in campo Asor.

67. Jonathas vint avec son armée sur le bord de l'eau de Genesar; & s'étant levés la nuit, ils se rendirent avant le jour dans la plaine d'Azor.

68. Et ecce castra alienigenarum occurrebant in campo, & tendebant ei insidias in monti-

68. Il y trouva l'armée des étrangers qui venoient au-devant de lui, & qui lui tendoient des embuscades sur

ψ. 63. expl. au lieu de prævaricati sunt, qui est dans le Latin, il y a dans le Grec, advenimus.

Ibid. expl. en l'obligeant de retourner en Judée.

ψ. 67. expl. ou Genezareth.

les montagnes.

bus : ipse autem occurrit ex adverso.

69. Il marcha droit à eux ; & cependant ceux qui étoient cachés sortirent de leur embuscade , & vintrent charger ses gens.

69. Infidiæ verò exurrexerunt de locis suis , & commiserunt prælium.

70. Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent sans qu'il en demeurât un seul , sinon Mathathias fils d'Abfalon , & Judas fils de Calphi General de son armée //.

70. Et fugerunt qui erant ex parte Jonathæ omnes , & nemo relictus est ex eis , nisi Mathathias filius Abfalomi , & Judas filius Calphi princeps militiæ exercitûs.

71. Alors Jonathas déchira ses vêtemens , mit de la terre sur sa tête , & fit sa priere.

71. Et scidit Jonathas vestimenta sua , & posuit terram in capite suo , & oravit.

72. Et Jonathas retourna au combat , chargea les ennemis , & les fit fuir devant lui ; & ils furent mis en déroute //.

72. Et reversus est Jonathas ad eos in prælium , & convertit eos in fugam , & pugnaverunt.

73. Et ses gens qui avoient fui le voyant combattre , revinrent le joindre , & poursuivirent avec lui les ennemis jusqu'à Cadés , où étoit leur camp ; & ils ne passerent pas plus loin.

73. Et viderunt qui fugiebant partis illius ; & reversi sunt ad eum , & insequebantur cum eo omnes usque Cades ad castra sua , & pervenerunt usque illuc.

74. Il demeura sur la place

74. Et ceciderunt

¶ 70. *expl.* avec leur gens , c'est - à - dire , avec environ cinquante hommes , selon Joseph.

¶ 72. *expl.* Il y a dans le Latin ; *pugnaverunt*. Mais on a suivi le Grec qui porte , *fuges*.

de alienigenis in die
illa tria millia viro-
rum : & reversus est
Jonathas in Jerusa-
lem.

en ce jour-là trois mille hom-
mes de l'armée des étrangers:
& Jonathas retourna à Jeru-
salem.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL

N. 52. 53. &c. **L**E Roi Demetrius fut ainfi
affermi dans son trône.....
Mais ce Prince ne tint rien de tout ce qu'il avoit
promis : il s'éloigna de Jonathas, &c.....
lui fit même tout le mal qu'il put, &c.

On voit ici dans le fils le caractère véritable de son pere. Tous ces Princes dans le fond du cœur étoient ennemis du peuple de Dieu, & toujours très-disposés à leur faire tout le mal possible, quelque bonne volonté qu'ils leur témoignoassent ; parceque l'opposition si terrible qu'avoit le démon à l'accroissement de ce peuple, qui étoit le seul dans toute la terre qui refusât de l'adorer, ne pouvoit manquer de produire les mêmes dispositions dans tous ceux qu'il animoit. On a vû auparavant, que Demetrius le pere de celui-ci, avoit fait des maux infinis à Israël ; & qu'il rechercha l'amitié de Jonathas, lorsqu'il se vid en peril du côté du Roi Alexandre, en lui faisant des promesses très-avantageuses : mais qu'ayant ensuite violé toutes ses promesses, il merita à la fin d'être puni par la justice de Dieu, & dépouillé du royaume & de la vie en même-temps.

Le Prince son fils qui portoit son nom, & qui

agissoit par le même esprit, fait ici paroître un même fond d'injustice contre les Juifs; car il leur promet de même de les combler de faveurs, pourvû qu'ils l'assistassent dans le grand peril où il se trouvoit alors. Mais il parut sans comparaison plus criminel que son pere, en ce qu'étant redevable à Jonathas & à ses gens de la vie & de la couronne, non seulement il ne tint rien de tout ce qu'il lui avoit promis, mais qu'il lui fit même tout le mal qu'il put. Cette horrible ingratitude meritoit sans doute que la colere de Dieu tombât sur lui: & l'on peut bien regarder la défaite & la fuite de ce Prince comme un juste châtiement de sa dureté insensible à tant de faveurs. Car il est très important de s'accoutûmer à envisager ces événemens par la lumière de la foi, qui nous apprend que le Saint-Esprit ne les auroit point fait rapporter si exactement dans les livres saints, s'il n'eût eu dessein de nous y donner des instructions pour notre salut; puisque tout ce qui y est écrit, ne tend, selon saint Paul, qu'à nous instruire, & qu'à affermir par la patience notre esperance en Dieu seul.

Rom. 15.
4.

Considerons donc, que lorsque l'Esprit de Dieu fait écrire ici toutes ces guerres, tous ces combats, & tous ces bouleversemens des Rois de la terre, & des Princes idolâtres, il le fait toujours par rapport à ce qui pouvoit regarder le peuple qui étoit le seul alors qui l'adorât dans le monde; & sur-tout les Machabées, qui étoient les plus attachés à sa sainte loi, & à la défense de sa gloire: C'est aussi dans cette vûe qu'il nous apprend à regarder encore aujourd'hui tout ce qui se passe dans l'univers. Tous ces mouve-

événemens extraordinaires & toutes ces secousses si violentes qui ébranlent si souvent les plus grands Etats, ont des ressorts bien différens de ceux que les yeux de la politique & de la sagesse du siècle y croient voir : & lorsqu'on s'arrête seulement à en découvrir les causes secondes, on néglige de remonter à la véritable origine qui est en Dieu, dont les desseins de miséricorde ou de justice sur différens peuples font la cause principale de tant de grandes agitations.

Il est donc de foi de se bien persuader que Dieu fait tout dans le monde par rapport à son Eglise, qui est proprement l'unique objet qu'il y regarde, & sur tout par rapport à ses élus, figurés par ces invincibles Machabées, qui soit dans l'adversité ou dans la prospérité, soit dans la gloire ou dans les opprobres, étoient toujours également attachés à ses saints préceptes, & se tenoient prêts à toute heure de mourir pour leur sainte Religion & pour leur temple. La petitesse de ce peuple renfermé dans la Judée, & le petit nombre de ces genereux défenseurs de la loi de Dieu, qui se signaloient au milieu du peuple Juif, doit nous convaincre que la multitude infinie des infidèles & des faux fidèles ne pourra jamais empêcher que Dieu n'arrête toujours ses yeux principalement sur son Eglise, & sur le petit nombre de ses élus qui sont dans l'Eglise; comme il sembloit ne veiller alors que pour les Juifs, & pour les justes d'entre les Juifs qui combattoient pour sa cause. Tous les Princes autour d'eux se faisoient la guerre, se détrônoient, & se rétablissoient; & une petite poignée de gens, tels qu'étoient alors ces Macha-

bées, étoient regardés par tous ces Princes comme des gens invincibles, que chacun d'eux tâchoit à son tour de détruire, sans pouvoir le faire. Il en est de même des élus de Dieu, autour desquels une infinité d'ennemis tournent sans cesse pour ruiner leur salut : & tandis que tous les peuples & tous les Princes se combattent & se renversent, pour s'assurer la possession passagere de quelques provinces ; tandis qu'ils font ressentir de temps en temps à ces ames justes la dureté & l'injustice de leur ambition ; tandis que la jalousie, l'avarice, & les autres passions produisent tout autour d'eux mille revers, qui causent l'étonnement & la misere des peuples, ils demeurent fermes dans leur petit nombre, toujours attachés à Dieu, toujours prêts à donner leur vie pour sa gloire & pour celle de l'Eglise ; toujours immobiles dans leur charité, & dans l'amour de la verité ; toujours paisibles au milieu des troubles qui les environnent ; toujours dépendans de la bonté de celui qui les soutient également dans leurs pertes & dans leurs victoires, & toujours humbles, en quelque état qu'ils se trouvent, d'affliction ou de joie.

v. 70. 71. 72. *Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent. . . . Alors Jonathas déchira ses vêtements, mit de la terre sur sa tête, & fit sa priere. Et Jonathas retourna au combat, chargea les ennemis : & les fit fuir, &c.*

Les Machabées ne sourmontent pas toujours leurs ennemis, & le peril où ils seroient de s'attribuer à eux-mêmes la victoire, s'ils avoient toujours l'avantage, leur rend quelquefois leurs propres pertes très-utiles. Ainsi Dieu permet que
Jonathas

Jonathas est surpris par les ennemis , & abandonné de ses propres gens ; afin que dans cette grande extremité il soit obligé de mettre toute la force en Dieu seul. Que fait-il donc en ce moment , sinon de s'aneantir en sa présence , en *jettant de la terre sur sa tête* ; de lui marquer son grand deuil en *déchirant ses vêtements* ; & de *le prier* , pour implorer son secours ? Il ne craint point que le temps qu'il employe à la priere soit perdu , & donne le loisir à ses ennemis de le défaire entierement : il sçait bien qu'il les combat plus puissamment par cette priere , que par son épée. Il rend à Dieu cet hommage , de lui remettre tous ses interêts entre les mains : & néanmoins rentrant aussi-tôt avec une grande foi dans le combat , sans regarder le petit nombre de ceux qui l'accompagnoient : qui étoient les deux Generaux de son armée , & , selon Josephé , cinquante personnes de leurs gens , il a la force de faire fuir ceux qui avoient mis ses troupes en fuite , & de redonner le courage à tous ceux qui l'avoient abandonné.

Ce grand desir qu'avoit Jonathas de vaincre ses ennemis , n'étoit pas en lui l'effet d'une gloire humaine : & cette profonde humiliation par laquelle il s'efforça de meriter le secours de Dieu , fait bien connoître qu'il regardoit la cause pour laquelle il combattoit , comme étant plus celle de Dieu même que la sienne. Il craint donc d'être vaincu , parcequ'il sçait qu'il soutient la cause du peuple de Dieu , & celle de sa Religion. N'est en cela un très-excellent modèle des Chefs & des Pasteurs de l'Eglise , qui non seulement

P

ne sont pas coupables d'être insensibles à leurs pertes, mais qui se rendoient fort criminels s'ils y paroissent indifférens. Comme un Général d'armée ne peut séparer ses intérêts d'avec ceux de ses soldats, & que leur perte est la sienne; il en est de même des saints Pasteurs des fidèles, qui se regardent nécessairement comme vaincus & abatus en la personne de leurs peuples lorsqu'ils le sont; & qui disent très-sincèrement avec un saint Archevêque de Carthage; *Cyprien.* Que leur salut propre ne sauroit les consoler, lorsqu'ils voyent leurs enfans couchés par terre, & blessés à mort.

Mais disons aussi, que cette ardeur que Jonathan fit paroître pour n'avoir pas la confusion d'être vaincu par les ennemis du peuple de Dieu, nous figure encore admirablement la grande crainte qu'ont les justes dans les combats tout spirituels qui regardent leur salut, de succomber sous la force ou sous la malice de leurs ennemis. Plus ils aiment Dieu, plus ils craignent d'en être séparés par le péché. Ils craignent donc le péché; parceque le péché les sépare d'avec Dieu qu'ils aiment, & qu'ils desirent d'aimer toujours d'avantage. S'ils n'aimoient point Dieu, ils ne craindroient point d'en être séparés, ni par conséquent d'être vaincus par le péché. Ils ne craignent point proprement ni les souffrances, ni la mort même: mais ils craignent que la crainte des souffrances & de la mort n'affoiblisse dans leur cœur la crainte qu'ils ont du péché, par l'affoiblissement de l'amour qu'ils ont pour Dieu. Et lorsque leur charité est de-

venue plus parfaite, comme celle de saint Paul, ils commencent à se glorifier même comme lui, de leurs souffrances; parcequ'ils trouvent l'accroissement de leur esperance & de leur amour, dans l'épreuve de leur patience. Or Dieu permet quelquefois que les plus fidelles serviteurs, comme étoit alors Jonathas, tombent par surprise, comme lui, dans quelque embuscade de leurs ennemis, & qu'ils se voyent comme à deux doigts de leur perte; fin que l'extremité du peril augmentant l'ardeur de leur foi & la ferveur de leur priere, ils surmontent d'autant plus efficacement leur ennemi, qu'ils auront mieux senti leur propre foiblesse, & que leur victoire fera l'effet de leur plus profond abaissement.





CHAPITRE XII.

1. **J**onathas voyant que le temps lui étoit favorable, choisit des hommes qu'il envoya à Rome, pour affermir & renouveler l'amitié avec les Romains.

2. Il envoya aussi vers les Lacedemoniens & en d'autres lieux des lettres toutes semblables.

3. Ses gens allèrent donc à Rome; & étant entrés dans le Sénat, ils dirent: Jonathas Grand-Prêtre, & le peuple Juif nous ont envoyés pour renouveler avec vous l'amitié & l'alliance, selon qu'elle a été faite auparavant entre nous.

4. Et les Romains leur donnerent des lettres adressées à leurs officiers dans chaque province, pour les faire conduire en paix jusques au pays de Juda.

5. Voici la copie des lettres que Jonathas écrivit aux Lacedemoniens:

1. **E**T vidit Jonathas, quia tempus eum juvat, & elegit viros, & misit eos Romam, statuere & renovare cum eis amicitiam:

2. & ad Spartiatis, & ad alia loca misit epistolas secundum eandem formam.

3. Et abierunt Romam, & intraverunt curiam, & dixerunt: Jonathas summus sacerdos, & gens Judæorum miserunt nos, ut renovaremus amicitiam & societatem secundum pristinum.

4. Et dederunt illis epistolas ad ipsos per loca, ut deducerent eos in terram Judæ cum pace.

5. Et hoc est exemplum epistolarum, quas scripsit Jonathas Spartiatis:

6. Jonathas summus sacerdos, & seniores gentis, & sacerdotes, & reliquus populus Judæorum, Spartiatis fratribus, salutem.

7. Jam pridem missæ erant epistolæ ad Oniam summum sacerdotem ab Ario, qui regnabat apud vos, quoniam estis fratres nostri, sicut rescriptum continet, quos subjectum est.

8. Et suscepit Onias virum, qui missus fuerat, cum honore: & accepit epistolæ, in quibus significabatur de societate & amicitia.

9. Nos, cum nullo horum indigeremus, habentes solatio sanctos libros, qui sunt in manibus nostris,

10. maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem, & amicitiam, ne forte alieni efficiamur à vobis: multa enim

6. Jonathas Grand-Prêtre, les anciens de la nation, les Prêtres, & le reste du peuple Juif, aux Lacedemoniens leurs freres, salut.

7. Il y a déjà long-temps qu'Arius qui regnoit à Lacedemone, envoya des lettres au Grand-Prêtre Onias, qui témoignent que vous êtes nos freres, comme on le peut voir par la copie de ces lettres, que nous avons jointes à celle-ci.

8. Et Onias reçut avec grand honneur celui que le Roi avoit envoyé, & ses lettres où il lui parloit de cette alliance & de cette amitié que nous avons avec vous.

9. Quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour notre consolation les saints livres qui sont entre nos mains,

10. nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous pour renouveler cette amitié & cette union fraternelle, de-peur que nous ne

An du monde 3817.

* 2. expl. non seulement alliés & amis, mais parents. 70. Eph. Et Arii Epist. infra.

devenions comme étrangers à votre égard, parcequ'il s'est déjà passé beaucoup de tems depuis que vous avez envoyé vers nous.

11. Sachez donc que nous n'avons jamais cessé depuis ce temps là de nous souvenir de vous dans les fêtes solennelles, & les autres jours où cela se doit, dans les sacrifices que nous off. ons au Seigneur, & dans toutes nos saintes ceremonies, selon qu'il est du devoir & de la bienséance de se souvenir de ses freres.

12. Nous nous réjouissons de la gloire dans laquelle vous vivez.

13. Mais pour nous autres, nous nous sommes vus dans de grandes afflictions & en diverses guerres; & les Rois qui nous environnent nous ont souvent attaqués.

14. Cependant nous n'avons point voulu être à charge ni à vous, ni à nos autres alliés dans tous ces combats.

15. Car nous avons reçu du secours du ciel; nous

7. 11. Gra. prietas,

tempora transferunt, ex quo misistis ad nos.

11. Nos ergo in omni tempore sine intermissione in diebus solennibus, & ceteris quibus oportet, memores sumus vestri in sacrificiis quæ offerimus, & in observationibus, sicut fas est & decet meminisse fratrum.

12. Lætatur itaque de gloria vestra.

13. Nos autem circumdederunt multæ tribulationes, & multa prælia, & impugnaverunt nos reges, qui sunt in circuitu nostro.

14. Nolumus ergo vobis molesti esse, neque ceteris sociis & amicis vestris, in his præliis.

15. Habuimus enim de celo auxi-

Num. & liberati sumus nos, & humiliati sunt inimici nostri.

avons été délivrés, & nos ennemis se sont vus humiliés.

16. Elegimus itaque Numenijum Antiochi filium, & Antipatrem Jasonis filium, & misimus ad Romanos renovare cum eis amicitiam & societatem praestitiam.

16. Mais ayant choisi Numenius fils d'Antiochus, Antipater fils de Jason, pour les envoyer vers les Romains renouveler l'alliance & l'amitié ancienne que nous avons avec eux;

17. Mandavimus itaque eis ut veniant etiam ad vos, & saluent vos: & redant vobis epistolas nostras de innovatione fraternitatis nostrae.

17. nous leur avons donné ordre d'aller aussi vers vous, de vous saluer de notre part, & de vous rendre nos lettres touchant le renouvellement de notre union fraternelle.

18. Et nunc benefacietis respondentes nobis ad haec.

18. C'est pourquoi vous ferez bien de répondre à ce que nous vous avons écrit.

19. Et hoc est scriptum epistolarum, quod miserat Onias:

19. Voici la copie des lettres qu'Arius avoit envoyées à Onias:

20. Arius, rex Spartatarum, Oniae sacerdoti magno, salutem.

20. Arius Roi des Lacedaemoniens, au Grand - Prêtre Onias, salut.

21. Inventum est in scriptura de Spartaiatis & Judaeis, quoniam sunt fratres, & quod sunt de genere Abraham.

21. Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Lacedaemoniens & les Juifs qu'ils sont frères, & qu'il sont tous de la race d'Abraham.

22. Et nunc ex

22. Maintenant donc que

P iiij

nous avons sçu ces choses , vous ferez bien de nous écrire si toutes choses sont en paix parmi vous.

23. Et voici ce que nous vous avons écrit nous autres : Nos bestiaux & tous nos biens sont à vous ; & les vôtres sont à nous. C'est ce que nous avons ordonné qu'on vous declare de notre part.

24. Cependant Jonathas apprit que les Generaux de l'armée de Demetrius étoient revenus pour le combattre avec une armée beaucoup plus grande qu'auparavant.

25. Ainsi il partit de Jerusalem , & alla au-devant d'eux dans le pays d'Amathire ; parcequ'il ne vouloit pas leur donner le temps d'entrer sur ses terres.

26. Et il envoya dans leur camp des espions , qui rapporteroient qu'ils avoient résolu de le venir surprendre pendant la nuit.

27. Après donc que le soleil fut couché , Jonathas commanda à ses gens de veiller , & de se tenir toute la nuit sous les armes & prêts à combattre : &

quo hæc cognovimus , benefacitis scribentes nobis de pace vestra.

23. Sed & nos rescripsimus vobis : Pecora nostra , & possessiones nostræ , vestræ sunt ; & vestræ nostræ : mandavimus itaque hæc nuntiari vobis.

24. Et audivit Jonathas , quoniam regressi sunt principes Demetrii cum exercitu multo supra quam prius , pugnare adversus eum.

25. Et exiit ab Jerusalem , & occurrit eis in Amathire regione : non enim dederat eis spatium ut ingrederentur regionem ejus.

26. Et misit speculatores in castrorum : & reversi renuntiaverunt quod constituunt supervenire illis nocte.

27. Cum occidisset autem sol , præcepit Jonathas suis vigilare , & esse in armas paratos ad pugnam totâ nocte , & posuit custodes per

circutum castrorum. il mit des gardes autour du camp.

28. Et audierunt aduersarii quòd paratus est Jonathas cum suis in bello : & timuerunt , & formidauerunt in corde suo : & accenderunt focos in castris suis.

29. Jonathas autem , & qui cum eo erant , non cognouerunt usque manè : videbant autem luminaria ardentia :

30. & secutus est eos Jonathas , & non comprehendit eos : transferant enim flumen Eleutherum.

31. Et diuertit Jonathas ad Arabas , qui vocantur Zabadaei , & percussit eos , & accepit spolia eorum.

32. Et junxit , & venit Damascum , & perambulabat omnem regionem ilam.

33. Simon autem exiit , & venit usque ad Ascalonem , & ad proxima præsidia , & declinavit in Joppen :

28. Les ennemis ayant sçu que Jonathas se tenoit avec ses gens prêt au combat , eurent peur ; & leurs cœurs furent saisis de frayeur. Ainsi ayant allumé des feux dans leur camp , ils se retirèrent.

29. Jonathas & ceux qui étoient avec lui voyant ces feux allumés , ne s'apperçurent point de leur retraite jusqu'au matin.

30. Et Jonathas les poursuivit : mais il ne put les atteindre , parcequ'ils avoient déjà passé le fleuve Eleuthere.

31. Il marcha de là vers les Arabes , qui sont appelés Zabadéens . Il les défit , & en remporta les dépouilles.

32. Il partit de là ensuite , & vint à Damas ; & il faisoit des courses dans tous le pays.

33. Cependant Simon alla jusqu'à Ascalon , & jusqu'aux forteresses voisines. Il marcha de là vers Joppé ,

γ. 31. expl. Josephus appelle Nabathéens.

& la prit.

34. Car il avoit sçu qu'ils vouloient livrer la place à ceux du parti de Demetrius. Et il y mit une garnison pour garder la ville.

35. Jonathas étant revenu, assembla les anciens du peuple; & il resolut avec eux de bâtir des forteresses dans la Judée,

36. de bâtir les murs de Jerusalem, & de faire aussi élever un mur d'une très-grande hauteur entre la forteresse & la ville, afin que la forteresse en fût séparée, & sans communication, & que ceux de dedans ne pussent ni vendre // ni acheter.

37. On s'assembla donc pour bâtir la ville: & la muraille qui étoit le long du torrent // vers le lever du soleil étant tombée, Jonathas la rétablit; & elle fut appelée Caphetetha.

38. Simon bâtit aussi Adiada dans la plaine //, & la fortifia; & il y mit des portes & des serrures.

& occupavit eam.

(34. audivit enim quod vellet præfidium tradere partibus Demetrii) & posuit ibi custodes ut custodirent eam.

35. Et reversus est Jonathas, & convocavit seniores populi, & cogitavit cum eis. ædificare præfida in Judæa,

36. & ædificare muros in Jerusalem, & exaltare altitudinem magnam inter medium arcis & civitatis, ut separaret eam à civitate, ut esset ipsa singulariter, & neque emant, neque vendant.

37. Et conveniunt, ut ædificarent civitatem: & cecidit murus, qui erat super torrentem ab ortu solis, & reparavit eum, qui vocatur Caphetetha:

38. & Simon ædificavit Adiada in Saphela, & munivit eam, & imposuit portas & serras.

γ. 36. expl. ce qu'ils yil-
loient.

γ. 37. expl. de Cedron,

γ. 38. expl. in Saphela,
i. e. in loco plano: solistqua
verti videtur. Et. &c.

39. Et cum cogitasset Thry, hon regnare Afia, & assumere diadema, & extendere manum in Antiochum regem:

40. timens ne forte non permitteret eum Jonathas, sed pugnaret adversus eum, quarebat comprehendere eum, & occidere. Et exurgens abiit in Bethsan.

41. Et exivit Jonathas obviam illi cum quadraginta millibus virorum electorum in praelium, & venit Bethsan.

42. Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus, timuit.

43. Et excepit eum cum honore, & commendavit eum omnibus amicis suis, & dedit ei munera: & precepit exercitibus suis ut obedirent ei, sicut sibi.

44. Et dixit Jonathas: Ut quid vexasti universum populum, cum bellum vobis non sit?

39. Mais Tryphon ayant resolu de se faire Roi d'Asie, de prendre le diademe, & de tuer le Roi Antiochus,

40. & craignant que Jonathas ne l'en empêchât & ne lui déclarât la guerre, cherchoit les moyens de se saisir de sa personne, & de le tuer. Il s'en alla donc dans cette pensée à Bethsan.

41. Jonathas marcha au-devant de lui avec quarante mille hommes de guerre choisis, & vint à Bethsan.

42. Tryphon voyant que Jonathas étoit venu avec une grande armée pour le combattre, fut saisi de crainte.

43. Il le reçut avec grand honneur, le recommanda à tous ses amis, lui fit des présents, & ordonna à toute son armée de lui obéir comme à lui-même.

44. Il dit ensuite à Jonathas: Pourquoi avez-vous fatigué inutilement tout ce peuple, puisque nous n'a-

vons point de guerre ensemble ?

45. Renvoyez-les donc dans leurs maisons, & choisissez-en seulement quelque peu d'entr'eux pour être avec vous. Venez avec moi à Ptolemaïde ; & je vous la mettrai entre les mains, avec les autres forteresses, les troupes, & tous ceux qui ont la conduite de affaires : & je m'en retournerai ensuite. Car c'est pour cela que je suis venu.

46. Jonathas le crut, & fit ce qu'il lui avoit dit. Il renvoya ses gens, qui s'en retournerent a pays de Juda :

47. Et il ne retint avec lui que trois mille hommes, dont il en renvoya encote deux mille en Galilée : & mille l'accompagnoient.

48. Aussi-tôt que Jonathas fut entré dans Ptolemaïde, ceux de la ville fermerent les portes, & le prirent ; & ils passerent au fil de l'épée tous ceux qui étoient venus avec lui.

49. Et Triphon envoya

45. Et nunc remitte eos in domos suas : elige autem tibi viros paucos, qui tecum sint, & veni mecum Ptolemaidam, & tradam eam tibi, & reliqua præsidia, & exercitum, & universos præpositos negotii, & conversus abibo: propterea enim veni.

46. Et credidit ei: & fecit sicut dixit: & dimisit exercitum, & abierunt in terram Juda.

47. Retinuit autem secum tria millia virorum: ex quibus remisit in Galilæam duo millia, mille autem veneram cum eò.

48. Ut autem intravit Ptolemaidam Jonathas, clausurunt portas civitatis Ptolemenses: & comprehenderunt eum: & omnes qui cum eo intraverant, gladio interfecerunt.

49. Et misit Try-

phon exercitum & equites in Galilæam, & in campum magnum, ut perderent omnes socios Jonathæ.

50. At illi cum cognovissent, quia comprehensus est Jonathas, & periit, & omnes qui cum eo erant, hortati sunt semetipfos, & exierunt parati in prælium.

51. Et videntes hi, qui insecuti fuerant, quia pro anima res est illis, reversi sunt :

52. illi autem venerunt omnes cum pace in terra Juda. Et planxerunt Jonathan, & eos qui cum ipso fuerant, valdè : & luxit Israël luctu magno.

54. Et quæsierunt omnes gentes, quæ erant in circuitu eorum, contere eos ; dixerunt enim :

54. Non habent principem, & adjuvantem : nunc ergo expugnemus illos, & tollamus de homi-

les troupes & la cavalerie en Galilée, & dans la grande plaine, pour tuer tous les compagnons de Jonathas.

50. Mais ceux-ci ayant appris que Jonathas avoit été arrêté, & qu'il avoit péri avec tous ceux qui l'accompagnoient, s'encouragerent les uns les autres, & se présentèrent pour combattre avec une grande assurance.

51. Ceux qui les avoient poursuivis, les voyant très-resolus à vendre bien cher leur vie, s'en retournerent.

52. Ainsi ils revinrent tous dans le pays de Juda sans être attaqués : ils pleurerent beaucoup Jonathas, & ceux qui étoient avec lui, & tout Israël en fit un grand deuil.

53. Alors tous les peuples dont ils étoient environnés, firent un nouvel effort pour les perdre, en disant :

44. Ils n'ont aucun chef qui les commande, ni personne qui les assiste : attaquons-les donc maintenant,

• *ψ.* 49. *expl.* C'est le nom propre de ce lieu, qui s'appelle aussi, Campus Esdrelon, Magdeddo, & Planicies Galilææ. | *Adri. om. in Trib. I. Jacb.* | *ψ.* 50. *expl.* C'étoit le bruit qui s'en étoit répandu.

exterminons-les, & effaçons leur nom de la memoire des hommes.

inibus memoriam eorum.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 9. 10. *Q*uoiqu nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour notre consolation les saints Livres qui sont entre nos mains; nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous pour renouveler cette amitié & cette union fraternelle, &c.

Il est important de bien remarquer ceci, pour connoître les véritables intentions de Jonathas, dans ce renouvellement d'alliance qu'il cherche à faire, tant avec les Lacedemoniens qu'avec les Romains. Ce n'étoit point qu'il se défiât du secours de Dieu, ni qu'il se confiât dans le bras de chair, comme parle l'Écriture: mais c'est qu'il ne jugea pas devoir négliger des alliances qui ne pouvoient nuire à la foi, & qui pouvoient contrebalancer la mauvaise volonté de tant d'infidèles dont il se voyoit environné; quoiqu'il mît en même-temps sa principale confiance en la protection toute-puissante du Dieu d'Israël. Car il déclare positivement au nom des Juifs, qu'ils n'avoient aucun besoin de toutes ces choses; c'est-à-dire, que le Seigneur leur tenoit lui-même lieu de tout, sans qu'ils fussent obligés de rechercher ces secours humains; & que les saints Livres étoient toute leur consolation. C'est ce que saint Paul nous a depuis enseigné en écrivant

aux Romains, lorsqu'il établit dans la pénitence & dans la consolation que donnent les Livres saints, la principale esperance des Chrétiens. Ces anciennes Ecritures apprennent aux Machabées, que Dieu étoit proche de tous ceux qui l'invoquent véritablement ; & qu'on n'avoit rien à craindre de ses ennemis, tant qu'on se tenoit uni étroitement avec lui, en l'aimant de tout son cœur, & en observant ses ordonnances. Mais elles leur apprennent aussi, que quand même Dieu cesseroit de les assister, & qu'il les tueroit, ils ne doivent pas laisser d'esperer en lui, en accusant humblement leurs voies en sa présence.

Que si ces anciennes Ecritures soutenoient si puissamment les Israélites dans toutes leurs guerres ; combien les nouvelles fournissent-elles encore de plus abondantes consolations aux Chrétiens ? Elles leur déclarent premièrement, que tous ceux qui veulent vivre dans la piété, selon JESUS-CHRIST, seront exposés à la persécution, afin qu'ils n'en soient pas surpris. Elles leur proposent en second lieu les souffrances, comme un vrai sujet de gloire pour ceux qui sont les disciples de JESUS-CHRIST. Et enfin, elles les assurent que le ciel même est le prix de ses souffrances passagères qui doivent produire en eux un poids éternel de gloire, selon que parle saint Paul.

4. 12. 13. &c. Nous nous réjouissons de la gloire dans laquelle vous vivez : mais pour nous autres, nous nous sommes vus dans de grandes afflictions Cependant nous n'avons point voulu vous être à charge Car nous avons reçu du secours du ciel, &c.

On croiroit entendre parler des disciples de l'Evangile, qui se réjouissent de la paix & de la gloire de leurs freres, & qui ne mettent leur propre gloire que dans leurs grandes souffrances, & dans l'assistance du Seigneur. Ils parlent de leurs persecutions à peu près, comme saint Paul

2. Cor. 4. parloit lui-même des siennes. *Nous souffrons la*
 9. etc. *persecution*, disoit autrefois ce grand Apôtre; *nous portons sans cesse les caracteres de la mort de JESUS dans notre corps; nous sommes à tous momens livrés à la mort pour l'amour de JESUS-CHRIST*: Et enfin la mort produit les effets en nous, dans le temps même que la vie éclatè en vous autres: *Mors in vobis operatur; vita autem*
 1. Cor. 4. *in vobis*. Vous êtes, leur dit-il encore ailleurs,
 8. etc. *rassasiés; vous êtes riches; vous êtes devenus comme des Rois: mais pour nous autres, Dieu nous traite comme les derniers des hommes; nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balaiures qui sont rejetés de tous.*

Les Machabées s'étoient donc trouvés dans de grandes afflictions: mais ils n'avoient point perdu courage, comme saint Paul le dit de soi-même; & sans se mettre en peine alors d'avoir recours à leurs alliés, à qui ils ne vouoient point, disent-ils, être à charge, ils n'attendirent leur secours que du ciel, d'où ils meriterent de le recevoir, par la grandeur de leur foi. C'est par cette disposition de leur cœur, dont ils attestent eux-mêmes la sincerité, que l'on doit juger de l'intention avec laquelle Jonathas renouvella durant la paix les alliances du peuple Juifs avec les Romains & les Lacedemoniens. Car si dans
 le

le temps de leurs plus grandes afflictions ils ne voulurent recevoir du secours que de Dieu seul, ce ne peut pas être par défiance & manque de foi, qu'ils pensèrent à ce renouvellement d'amitié avec ces peuples durant la paix; faisant connoître au contraire d'autant plus magnifiquement leur foi independante de tous les secours humains, qu'ils ne recherchoient à renouveler leurs anciennes alliances que lorsqu'ils sembloient n'en avoir aucun besoin; & qu'ils évitoient de leur demander du secours, au milieu des plus grands perils.

¶. 21. *Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Lacedemoniens & les Juifs, qu'ils sont freres, & qu'ils sont tous de la race d'Abraham.*

Les Doriens, dont les Lacedemoniens faisoient partie, étoient venus originaires des confins de l'Arabie & de la Syrie, où les descendans d'Abraham & de Cethura s'étoient établis. C'est de cette sorte qu'ils se disoient freres; c'est-à-dire, qu'ils reconnoissoient être descendus du même pere que les Juifs, sçavoir d'Abraham.

¶. 46. 47. 48. *Jonathas le crut, & fit ce qu'il lui avoit dit. . . . Aussi-tôt que Jonathas fut entré dans Ptolemaïde, ceux de la ville fermerent les portes, & le prirent; & ils passerent au fil de l'épée tous ceux qui étoient venus avec lui.*

On peut bien blâmer Jonathas de s'être fié trop legerement à son ennemi: mais on ne doit pas, comme ont fait quelques heretiques, regarder cette perfidie dont Tryphon usa envers lui, comme un châtement par lequel Dieu le punissoit, d'avoir eu recours aux Romains & aux Lacedemoniens sans nécessité. Ce que l'on a dit

Q

supra, pour marquer les véritables dispositions, aussi bien que des autres Machabées, pour suffire pour résister ce sentiment: & les éloges que saint Ambroise donne à ce grand homme, sont assez connoître qu'il étoit très-éloigné de le condamner. Il est vrai qu'il fit une faute, en croyant si facilement ce que lui disoit un traître: mais cette faute étoit elle-même une preuve de la grandeur de son ame, & de la simplicité de son cœur. Il jugeoit de la bonne foi de Tryphon, par la sienne propre. Que s'il manqua de prudence en cette rencontre, ce ne fut pas de cette prudence qui est nécessaire dans la guerre toute spirituelle des ennemis de notre salut, mais de cette politique du siècle, qui se borne seulement à conserver un peu plus de temps une vie qu'on est toujours obligé de perdre un jour. Or c'étoit pour Jonathan un très-grand mal de tomber dans l'embuscade d'un perfide, dont toute la cruauté se pouvoit faire autre chose qu'avancer un peu la mort de celui qui s'étoit depuis long-temps dévoué avec ses frères à mourir pour la défense de son peuple, & pour la gloire du Dieu d'Israël. C'étoit même quelque chose de plus sûr & de plus avantageux pour lui, de mourir ainsi par la main de ses ennemis, & dans une espèce d'humiliation, que de mourir paisiblement de tous ces honneurs attachés à la dignité, dont on pouvoit toujours craindre que son cœur ne se souillât. Car enfin, le vrai partage de ceux qui étoient Israélites, selon l'esprit, a toujours été la souffrance, l'opprobre & la persécution: & s'ils cherchoient des consolations en cette vie, c'étoit comme ces illustres

C H A P I T R E X I I 215

Machabées, dans les saints livres, dont la lecture les sustenoit divinement contre toutes sortes d'afflictions, & les affermissoit dans la patience.

v. 53. 54. Alors tous les peuples dont ils étoient environnés, firent un nouvel effort pour les perdre, en disant : Ils n'ont aucun chef qui les commande. Exterminons les, & effaçons leur nom de la memoire des hommes.

Si Dieu permet quelquefois la consommation de la malice des hommes, il les empêche souvent d'en recueillir tout le fruit qu'ils se propo- soient : & jamais sa toute-puissance n'éclate plus sensiblement pour les confondre, que lorsqu'ils se flattent d'avoir triomphé de ceux qu'il protège. Tryphon use de la plus noire de toutes les perfidies, pour se saisir de la personne de Jonathas, que l'on regardoit alors comme l'invincible bou- clier de la maison d'Israël. Dieu souffre que cette insigne trahison lui réussisse ; & tous les peuples qui environnoient les Juifs, regardant cette oc- casion comme favorable pour engloutir un pays dont ils ne pouvoient supporter la Religion & l'éclat, se disent les uns les autres : Voici le temps d'exterminer tout-à-fait les Israélites ; puisque n'ayant point de chef, il est très-facile de les per- dre entierement, & d'effacer leur nom de la me- moire des hommes.

Hæc cogitaverunt, & erraverunt; excœcavit Sap. 2. 22, enim illos malitia eorum. Telles étoient leurs pen- sées, dit l'Écriture sur un semblable sujet : mais ils s'égaroient dans leurs vains raisonnemens, étant aveuglés par leur propre malice. Car ils regardoient le gouvernement du peuple de Dieu, comme un gouvernement tout humain & poli;

244 LIVRE I. DES MACHABÉES.

tique; & ils ne consideroient pas que c'étoit le
Tout-puissant qui veilloit pour la garde d'Israël,
& qu'il tendoit même comme des pièges à l'ot-
gueit de ses ennemis, lorsqu'il permettoit que
ceux qu'il avoit donnés à son peuple pour défen-
seurs perissent. Car il vouloit d'une part tromper
d'autant plus l'attente de ceux qui cherchoient sa
perte, qu'ils ne voyoient point de ressource pour
son salut: & de l'autre, il avoit dessein de con-
vaincre son peuple même, que ce n'étoit point
sur l'homme qu'il devoit s'appuyer, mais sur le
Seigneur, qui savoit changer d'instrumens pour
de sauver, sans s'attacher à aucun, qu'autant qu'il
plaisoit à sa souveraine sagesse. Nous verrons donc
dans la suite, que jamais l'état des Juifs ne parut
plus florissant sous les Machabées, que lorsque
leurs ennemis, après la prise de Jonathas, les re-
gardoient comme perdus sans ressource: tant il
est vrai que l'homme impie n'a jamais moins de
sujet de se confier en ses forces, que lorsqu'il se
considere comme le plus fort; & qu'au-contre
l'humble serviteur de Dieu n'a jamais plus sujet
d'espérer son assistance, que lorsqu'il semble que
tous les hommes & tous les démons conspirent
également pour le perdre.





CHAPITRE XIII.

1. **E**T audivit Simon quòd congregavit Tryphon exercitum copiosum, ut veniret in terram Juda, & attereret eam.

2. Videns quia in tremore populus est, & in timore, ascendit Jerusalem, & congregavit populum,

3. & adhortans dixit: Vos scitis quanta ego, & fratres mei, & domus patris mei, fecimus pro legibus, & pro sanctis prælia, & angustias quales vidimus:

4. horum gratiâ perierunt fratres mei omnes propter Israël, & relictus sum ego solus.

5. Et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis: non enim melior sum fratri-

1. **C**Ependant Simon fut averti que Tryphon avoit levé une grande armée pour venir dans le pays de Juda tout ravager.

2. Et voyant le peuple saisi de frayeur, il monta à Jerusalem, & fit assembler tout le monde.

3. Il leur dit pour les encourager: Vous savez combien nous avons combattu mes freres & moi, & toute la maison de mon pere pour nos loix, & pour le saint temple, & en quelles afflictions nous nous sommes vûs.

4. C'est pour cela que tous mes freres sont peris en voulant sauver Israël; & je suis demeuré seul.

5. Mais à Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie, tant que nous serons dans l'affliction. Car je ne suis pas meilleur que mes

246. LIVRE I. DES MACCHABÉES.
freres.

6. Je vengerai donc mon peuple & le lanctuaire, nos enfans & nos femmes; parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer, par la seule haine qu'elles nous portent.

7. A ces paroles tout le peuple fut animé de courage.

8. Ils lui répondirent en haussant leur voix: Vous êtes notre chef en la place de Judas & de Jonathas votre frere.

9. Conduisez-nous dans nos combats; & nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez.

10. Aussi-tôt il fit assembler tous les gens de guerre, & il se hâta de rebâter toutes les murailles de Jerusalem, & la fortifia tout autour.

11. Il envoya Jonathas fils d'Absalon à Joppé avec une nouvelle armée; & après qu'il en eut chassé tous ceux qui étoient dedans, il y demeura avec ses troupes.

bus meis.

6. Vindicabo itaque gentem meam & sancta, natos quoque nostros, & uxores; quia congregatae sunt universae gentes conterere nos inimicitiae gratia.

7. Et accensus est spiritus populi simul ut audivit sermones istos:

8. & responderunt voce magna, dicentes: Tu es dux noster loco Judae & Jonathae fratris tui:

9. pugna praelium nostrum; & omnia, quaecumque dixeris nobis, faciemus.

10. Et congregans omnes viros bellatores, acceleravit consummare universos muros Jerusalem, & munivit eam in gyro.

11. Et misit Jonatham filium Absalon, & cum eo exercitum novum, in Joppen, & eiecit eos, qui erant in ea, remansit illic ipse.

*. 11. expl. C'étoit le frere de Mathathias l'un des Generaux d'armée de Jonathas, sup. 11, 79

11. Et movit Tryphon à Ptolemaida cum exercitu multo, ut veniret in terram Juda, & Jonathas cum eo in custodia.

13. Simon autem applicuit in Addus contra faciem campis.

14. Et ut cognovit Tryphon quia surrexit Simon loco fratris sui Jonathas: & quia commissurus esset cum eo praelium, misit ad eum legatos,

15. dicens: Pro argento, quod debebat frater tuus Jonathas in ratione regis, propter negotia quae habuit, detinuitur eum.

16. Et nunc mitte argentum talenta centum, & duos filios ejus obides, ut non dimissus fugiat à nobis, & remittemus eum.

12. Cependant Tryphon partit de Ptolemaide avec une grande armée pour venir dans le pays de Juda; & il ménoit avec lui Jonathas qu'il avoit retenu prisonnier.

13. Simon se campa près d'Addus / vis-à-vis de la plaine /.

14. Et Tryphon ayant seen que Simon avoit été établi en la place de Jonathas son frere, & se disposoit à lui donner bataille, lui envoya des ambassadeurs,

15. & lui fit dire: Nous avons retenu Jonathas votre frere, parcequ'il devoit de l'argent au Roi, à cause des affaires dont il a eu la conduite.

16. Mais envoyez-moi présentement cent talens d'argent, & ses deux fils pour otages & pour assurance qu'étant mis en liberté il ne s'enfuira pas vers nos ennemis, & nous vous le renverrons.

V. 15. expl. C'est peut être la même ville dont il est parlé auparavant, qu'il avoit bati lui-même, & qui est nommée

Adiada cap. 11. 28. Serrae Gr.

Ibid. expl. La même qui est nommée auparavant, Sephela.

248 LIVRE I. DES MACHABÉES.

17. Quoique Simon reconnût qu'il ne lui parloit ainsi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfans, de-peur d'attirer sur lui une grande haine du peuple d'Israël, qui auroit dit :

18. Jonathas est peri, parcequ'on n'a pas envoyé cet argent & ses enfans.

19. Il envoya donc & les enfans & les cent talens : & Tryphon manqua à sa parole, & ne renvoya point Jonathas.

20. Il entra ensuite dans le pays pour tout ravager ; & il tourna par le chemin qui mene à Ador. Mais Simon le côtoyoit avec son armée par tous les lieux où il marchoit.

21. Alors ceux qui étoient dans la forteresse // envoyèrent des gens à Tryphon, pour le prier de se hâter de venir par le désert //, & de leur envoyer des vivres.

22. Tryphon tint toute

17. Et cognovit Simon quia cum dolo loqueretur secum, iussit tamen dari argentum, & pueros : ne inimicitiam magnam sumeret ad populum Israël, dicentem :

18. Quia non misit ei argentum, & pueros, propterea periit.

19. Et misit pueros, & centum talenta : & mentitus est, & non dimisit Jonathan.

20. Et post hæc venit Tryphon intra regionem, ut contereret eam : & gyraverunt per viam quæ ducit Ador : & Simon, & castra ejus ambulabant in omnem locum quocumque ibant.

21. Qui autem in arce erant, miserunt ad Tryphonem legatos, ut festinaret venire per desertum, & mitteret illis alimonias.

22. Et paravit Try-

*. 21. expl. de Jerusalem. Ibid. expl. de l'Idumée. Joseph.

phon omnem equitatum, ut veniret illa nocte : erat autem nix multa valde, & non venit in Galaaditim.

23. Et cum appropinquasset Bascaman, occidit Jonathan & filios ejus illic.

24. Et convertit Tiphon, & abiit in terram suam.

25. Et misit Simon, & accepit ossa Jonathæ fratris sui, & sepelivit ea in Modin civitate patrum ejus.

26. Et planxerunt eum omnis Israël planctu magno, & luxerunt eum dies multos.

27. Et ædificavit Simon super sepulchrum patris sui & fratrum suorum ædificium altum visu, lapide polito retrò & antè :

28. Et statuit sep-

sa cavalerie prête pour partir cette nuit-là même. Mais comme il y eut une grande quantité de neige, il n'alla point au pays de Galaad.

23. Et lorsqu'il fut proche de Bascaman il tua là Jonathan & avec ses fils.

24. Ensuite tournant visage tout-d'un-coup, il s'en retourna en son pays.

25. Alors Simon envoya querir les os de son frere Jonathas, & les ensevelit à Modin, qui étoit la ville de ses peres.

26. Tout Israël fit un grand deuil à sa mort ; & ils le pleurerent pendant plusieurs jours.

27. Et Simon fit élever sur le sepulcre de son pere & de ses freres un haut édifice qu'on voyoit de loin, dont toutes les pierres étoient polies devant & derriere.

28. Il fit dresser sept py-

¶. 22. *expl.* Le sens du Grec, aussi bien que Joseph porte : Qu'2 cause de la neige il ne peut venir, (suppl. à Jerusalem) & qu'ainsi ayant changé de chemin, il alla en Galaad.

¶. 23. *expl.* Joseph la nomme Bascha, Et c'est sans doute la

même qui est nommée, Bascath, dans Josué, cap. 15. 39.

Ibid. *expl.* C'étoit en l'année 3861. dix-sept ans après la mort de son frere Judas Machabée ; & en la dixième année de son souverain pontificat.

ramides, dont l'une répon-
doit à l'autre; une à son pere,
une à sa mere, & quatre à
ses freres.

29. Il fit dresser tout au-
tour de grandes colonnes; &
& sur les colonnes des armes
pour servir d'un monument
éternel; & auprès des ar-
mes des navires en sculpture,
pour être vûs de loin par tous
ceux qui navigeroient sur la
mer.

30. C'est-là le sepulcre
qu'il fit à Modin, & que l'on
voit encore.

31. Or Tryphon étant en
voyage avec le jeune Roi
Antiochus ⁷, le tua en trahi-
son.

32. Et il regna en sa pla-
ce, ayant mis sur sa tête le
diadème d'Asie; & il fit de
grands maux dans tout le
pays.

33. Simon cependant re-
paraît les places de la Judée,
les fortifiant avec de hautes
tours, de grandes murailles,
des portes & des serrures; &
il faisoit mettre des vivres
dans tous les lieux fortifiés.

34. Il choisit aussi des

#: 31. ⁷ *επι*, surnommé Théos, & fils d'Alexandre Balas,

tem pyramidas, unam
contra unam patri &
matri, & quatuor fra-
tribus:

29. & his circum-
posuit columnas ma-
gnas; & super co-
lumnas arma, ad me-
moriâ eternam;
& juxta arma naves
sculptas, quæ viderentur ab omnibus
navigantibus mare.

30. Hoc est sepul-
chrum, quod fecit
in Modin usque in
hunc diem.

31. Tryphon au-
tem cum iter faceret
cum Antiocho rege
adolescens, deolo oc-
cidit eum.

32. Et regnavit lo-
co ejus, & imposuit
sibi diadema Asiae,
& fecit plagam ma-
gnam in terra.

33. Et ædificavit
Simon præfidia Ju-
dææ, muniens ea tur-
ribus excelsis, & mu-
ris magnis, & portis,
& seris: & posuit ali-
menta in munitioni-
bus.

34. Et elegit Sæ

mon viros, & misit ad Demetrium Regem, ut faceret remissionem regioni: quia actus omnes Tryphonis per direptionem fuerant gesti.

35. Et Demetrius Rex ad verba ista respondit ei, & scripsit epistolam talem:

36. Rex Demetrius Simoni summo Sacerdoti, & amico Regum, & senioribus & genti Judæorum, salutem.

37. Coronam auream, & * bahem, quam misistis, suscepimus: & parati sumus facere vobiscum pacem magnam, & scribere præpositis Regis remittere vobis quæ indulsumus.

38. quæcumque enim constituimus, vobis constant. Mutationes, quas ædificastis, vobis sunt.

hommes qu'il envoya vers le Roi Demetrius, le priant de rétablir la Judée dans ses franchises; parceque toute la conduite de Tryphon n'avoit été jusqu'alors qu'une violence & un brigandage.

35. Le Roi Demetrius répondit à la demande qu'il lui avoit faite, & lui récrivit en ces termes:

36. Le Roi Demetrius à Simon Grand-Prêtre & ami des Rois, aux anciens, & à tout le peuple des Juifs, salut.

37. Nous avons reçu la couronne d'or, & la branche de palme d'or⁷; que vous nous avez envoyées; & nous sommes disposés à faire avec vous une paix solide & durable, & d'écrire à nos Intendants qu'ils vous fassent les remises selon les graces que nous vous avons accordées.

38: Tout ce que nous avons ordonné en votre faveur⁸; demeurera ferme & inviolable: les places que vous avez fortifiées seront pour vous.

⁷ 37. * *lesth. habem. Grec.* *plu Bai, i. e. ramum palmae aureum, Ps. 13, Mach, 14. 4.*

⁸ 38: *expt.* Ce qu'il leur avoit accordé avant la guerre de Tryphon, *1. e. 11. v. 28. 29.*

39. Nous pardonnons aussi toutes les fautes // & les manquemens qui auroient pû se commettre jusqu'aujourd'hui. Nous vous déchargeons de la couronne que vous deviez. Que si l'on payoit quelqu'autre impôt dans Jerusalem, on ne le payera plus à l'avenir.

40. S'il s'en trouve parmi vous qui soient propres à être enrôlés dans nos troupes, ils y entreront ; & nous voulons qu'il y ait entre nous une bonne paix.

41. En l'année cent soixante & dixième Israël fut affranchi du joug des nations.

42. Et le peuple d'Israël commença à mettre cette inscription sur les tables & sur les registres publics // : La première année sous Simon souverain Pontife, grand Chef & Prince des Juifs.

43. Vers ce temps-là Simon alla mettre le siege devant Gaza, l'investit avec son armée, dressa des machines, s'approcha des murailles de

39. Remittimus quoque ignorantias, & peccata usque in hodiernum diem, & coronam quam debetis : & si quid aliud erat tributarium in Jerusalem, jam non sit tributarium.

40. Et si qui ex vobis apti sunt conscribi inter nostros, conscribantur, & sit inter nos pax.

41. Anno centesimo septuagesimo ablatum est jugum gentium ab Israël.

42. Et cepit populus Israël scribere in tabulis & gestis publicis, anno primo sub Simone summo Sacerdote, magno Duce, & Principe Judæorum.

43. In diebus illis applicuit Simon ad Gazam, & circumdedit eam castris, & fecit machinas, & applicuit ad civitatem,

L'an du monde, 3861.

ψ. 39. *lestr.* ignorantias, i. e. quæcumque contra nos peccastis. Il attribue ces fautes à ignorantie, pour les diminuer en quelque

forte, *Menoch.* ψ. 42. *expl.* c'est à dire, à compter les années par la première du pontificat de Simon.

percutit turrem unam, & comprehendit eam.

44. Et eruperant qui erant intra machinam in civitatem: & factus est motus magnus in civitate.

45. Et ascenderunt qui erant in civitate cum uxoribus, & filiis supra murum, scissis tunicis suis, & clamaverunt voce magna, postulantes à Simone dextras sibi dari,

46. & dixerunt: Non nobis reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas.

47. Et flexus Simon non debellavit eos: ejecit tamen eos de civitate, & mundavit aedes in quibus fuerant simulacra, & tunc intravit in eam cum

la ville; & en ayant attaqué une tour, il l'emporta.

44. Ceux qui étoient dans une de ces machines, étant entrés tout-d'un-coup dans la ville il s'excita un grand tumulte parmi le peuple.

45. Ceux de la ville vinrent donc avec leurs femmes & leurs enfans sur les murailles, ayant leurs habits déchirés; & ils jetterent de grands cris, en demandant à Simon qu'il les reçût à composition,

46. & lui disant: Ne nous traitez pas selon notre malice, mais selon vos miséricordes.

47. Simon touché de compassion, ne voulut point les exterminer; mais il les chassa seulement hors de la ville, & il purifia les maisons où il y avoit eu des idoles: il entra ensuite dans Gaza en

Y. 44. expl. C'étoit une espece de machine d'une grandeur monstrueuse, toute remplie de soldats, qui la faisoient marcher par des ressorts, selon la description qu'en font les Auteurs. *Ammian. lib. 23. & 24. Procop. Goth. 4.*

X. 47. La ville de Gaza

étoit du nombre de celles que le Seigneur avoit données à son peuple pour son héritage. Et ainsi la loi du Deuteronomie qui ordonnoit que l'on brûlât les idoles des nations, devoit y être observée. *Judis. 1. 18. Dent. 7. 25.*

chantant des hymnes, & benedissant le Seigneur.

48. Et après qu'il eut ôté de la ville toutes les impuretés, il y établit des hommes pour y observer la loi; il la fortifia, & il y fit sa demeure.

49. Or ceux qui étoient dans la forteresse de Jerusalem, ne pouvant ni en sortir ni entrer dans le pays, ni rien acheter ni rien vendre, parce qu'on les empêchoit, se virent réduits à une grande famine; & plusieurs d'entr'eux moururent de faim.

50. Ils crièrent donc vers Simon, pour lui demander composition; & il la leur accorda: il les chassa de la forteresse, & la purifia de toutes souillures.

L'an du monde
3862.

51. Ils y entrèrent ensuite le vingt-cinquième du second mois, l'année cent soixante-onzième, louant Dieu avec des branches de palmes, des harpes, des tymbales & des lyres, & chantant des hymnes & des cantiques; parce qu'un grand ennemi avoit été exterminé d'Israël.

52. Et il ordonna que ces

hymnes benedicens
-Dominum:

48. & eiecit ab ea omni immunditiã, collocauit in ea viros qui legem facerent: & munivit eam, & fecit sibi habitationem.

49. Qui autem erant in arce Jerusalem, prohibebantur egredi & ingredi regionem, & emere, ac vendere; & esurierunt valde & multi ex eis fame perierunt.

50. Et clamaverunt ad Simonem ut dextras acciperent; & dedit illis: & eiecit eos inde, & mundavit arcem à contaminationibus:

51. & intraverunt in eam tertiã & vigesima die secundi mensis, anno centesimo, septuagesimo primo, cum laude, & ramis palmarum, & cinyris, & cymbalis, & nablis, & hymnis, & canticis, quia contritus est inimicus magnus ex Israël.

52. Et constituit

ut omnibus annis agerentur dies hi cum lætitia.

Jours se celebreroient tous les ans avec grande réjouissance.

53. Et munivit montem templi, qui erat secus arcem, & habitavit ibi ipse, & qui cum eo erant.

53. Il fortifia aussi la montagne du temple qui étoit près de la forteresse, & il y habita avec les gens.

54. Et vidit Simon Joannem filium suum, quod fortis prælii vir esset : & posuit eum ducem virtutum universarum : & habitavit in Gazaris.

54. Et Simon voyant que Jean son fils étoit un homme de guerre très-vaillant, le fit General de toutes les troupes : & Jean demeura à Gaza.

¶. 53. expl. où étoit bâti le temple. Joseph dit qu'il abattit même la forteresse, & cette partie de la montagne qui commandoit sur le temple.

Ibid. expl. dans cette enceinte de fortifications qui environnoient le temple.

¶. 54. expl. surnommé depuis, Hircan.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. 4. 5. *V*ous savez combien nous avons combattu mes freres & moi, & toute la maison de mon pere, pour nos loix & pour le saint temple : & en quelles afflictions nous nous sommes vus..... A Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie, &c.

Dieu fait connoître par ces grands exemples, combien le courage & la fermeté est nécessaire aux chefs de son peuple : tout Israël étoit fait de frayeur, se voyant tout environné de nations qui avoient conjuré la perte, & prêt d'être ex-

terminé par les troupes formidables de Tryphon. Qu'auroit fait ce peuple dans une consternation si generale, à moins qu'un homme rempli de courage & de vertu ne se fût mis à sa tête pour le rassurer ? Mais qui rend cet homme intrepide & immobile au milieu de toute cette grande émotion d'Israël : sinon Dieu même qui remplit, quand il lui plaît, de son esprit & de sa force ceux qu'il a choisis pour sauver son peuple ? Car il ne faut pas nous imaginer, qu'encore qu'il ne paroisse point que ce peuple ait nommé *Simon* avant qu'il leur eût parlé, & qu'il leur eût déclaré qu'il étoit prêt de les venger de leurs ennemis, on ait lieu de l'accuser de s'être choisi lui-même, avant que le peuple le choisît pour succéder à son frere : car nous avons vû que

1. Mach.
2. 63.

Mathathias leur pere commun, dans ce discours si touchant qu'il fit à ses fils étant proche de la mort, pour les exhorter par les exemples de tous les Saints qui les avoient précédés, à mépriser la puissance & la gloire des impies, & à donner de bon cœur leur vie pour la défense de la loi de Dieu, leur declara entr'autres choses, que *Simon* leur frere, qui est celui dont nous parlons, étoit un homme d'un bon conseil ; *scio quòd vir consilii est* ; qu'il le leur donna pour pere ; *ipse erit vobis pater* ; & leur commanda d'écouter toujours ce qu'il leur disoit ; *ipsum audite semper*.

C'étoit donc une excellente vocation, que celle de ce grand homme ; puisque ce fut par le choix d'un homme mourant & tout plein du Saint-Esprit, qu'il fut établi comme le pere & l'oracle de tout Israël. Que si nous ne voyons point, que

que pendant la vie de Judas Machabée & de Jonathas ses frères, il ait entrepris de conduire le peuple de Dieu par ses conseils, & si l'on voit au contraire que ces deux grands hommes conduisirent successivement Israël dans la guerre, comme dans la paix; la sagesse de Simon n'en paroît que plus admirable; d'avoir seu si bien obeir lorsqu'il étoit si capable de commander, & de ne s'être prévalu en aucune sorte du jugement de son père, pour ôter ni à Judas ni à Jonathas une partie de la conduite de sa nation. Ce rare exemple d'une modestie si humble mérite presque d'être comparé avec celui de David, qui ayant été sacré Roi par l'ordre de Dieu, n'eût jamais la moindre pensée de s'élever sur le trône, avant le temps marqué par sa providence.

Ce fut donc après la prise de Jonathas, lequel même on croyoit mort, que Simon son frère qui étoit, comme il est dit, *resté seul des fils de Mathathias*, commença véritablement à paroître comme le père d'Israël, & qu'il entreprit de l'affermir contre la frayeur de ses ennemis. Ce fut alors que s'étant été si long-temps, il mérita d'être *écouté* comme un homme dont le conseil devoit être le salut du peuple. Tous les travaux qu'ils avoient soufferts, toutes leurs guerres & leurs *afflictions* précédentes, & la mort même de *ses frères*, qui avoient péri en voulant *sauver Israël*, étoient les moyens les plus puissans qu'il employa pour les rassurer; c'est-à-dire, qu'il leur fit comprendre que toute leur gloire devoit être comme la sienne & comme celle de la maison de son père, de supporter toutes sortes d'*afflictions*, & de soutenir toutes sortes de com-

LE LIVRE I DES MACHABÉES.

bas pour la sainteté de leurs loix & de leur temple. Comme il ne se croyoit pas meilleur que ses freres, c'est-à-dire, d'une condition à se ménager plus qu'eux, il declare qu'il n'épargnera jamais sa vie tant que son peuple sera dans l'affliction; parcequ'en effet le pere du peuple doit donner sa vie pour le sauver; & que ce n'est pas aimer que de rechercher la douceur & le repos, lorsque ceux dont on est chargé de procurer le salut, sont affligés & persecutés.

Mais il est très-remarquable, que ce qui augmente son courage pour venger son peuple & le sanctuaire du Seigneur, est le nombre même de ses ennemis, leur conspiration generale pour le perdre, & l'injustice de la haine toute gratuite qu'ils lui portent: *Je les vengerai*, dit-il, *parceque toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer par la seule haine qu'elles ont conçue contre nous.* Quel est ce langage si disproportionné à la foiblesse de l'homme, sinon celui du Prophete Roi, qui tout environné de troupes campées autour de lui, declaroit aussi,

Psal. 16. que son cœur n'en étoit point effrayé: *Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum.*

1. Mach. On a vû auparavant, que Simon avoit déjà donné des preuves éclatantes de son grand courage en d'autres rencontres; comme lorsqu'étant choisi par Judas pour s'en aller délivrer les Juifs qui étoient en Galilée, il attaqua les nations & les défit en divers combats; procura par ce moyen une entiere liberté à ceux de ses freres qui avoient gemi jusqu'alors sous l'oppression de ces infideles; & les transféra avec leurs femmes, leurs enfans & tous leurs biens, de Galilée

En Judée. Mais rien ne parut plus grand en lui, que cette humble fermeté qu'il fit paroître, & qu'il eut la force d'inspirer par son exemple à tout Israël, lorsqu'étant privé de l'appui de tous ses freres, il n'eut pas la moindre crainte de ce qui avoit abattu le courage de tout le peuple; & qu'il trouva dans la mort même de ses freres un nouveau sujet de s'encourager à mourir comme eux pour la gloire du Seigneur. Tels sont ceux qu'on peut appeller véritablement les braves de Dieu, qui en craignant Dieu comme ils le doivent, sont élevés au-dessus de toute autre crainte, & qui ne se sentent jamais plus forts que, lorsque l'orgueil des hommes impies qui les attaquent injustement, les rend un sujet plus digne du secours du Tout-puissant.

vs. 17. 18. 19. *Quoique Simon reconnoît qu'il ne lui parloit ainsi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfans, de-peur d'attirer sur lui une grande haine du peuple, &c.*

Ce que Simon fit alors peut être blâmé par quelques-uns, comme une espece de cruauté qu'il commit à l'égard de ces enfans de Jonathas. Car puisqu'il crut effectivement qu'il n'y avoit point de sincerité dans ce que Tryphon lui faisoit dire, il semble d'abord qu'il auroit mieux fait de n'exposer point ces pauvres enfans à la fureur d'un perfide, & de ne dépouiller point non plus l'Etat de cette somme d'argent qui devoit être inutile pour sauver la vie à Jonathas. Mais l'éloge que Mathathias fit de Simon avant sa mort, en lui attribuant le conseil & la sagesse, nous doit empêcher de l'ac-

culer légèrement en cette rencontre. D'ailleurs, la raison que rend l'Écriture de la manière dont il agit, semble l'exempter de toute faute : car il étoit redoublé à tout le peuple de sa conduite : & comme il auroit donné lieu à tout Israël, selon l'Écriture, de le blâmer comme n'ayant pas voulu sauver la vie à Jonathas, s'il eût refusé d'envoyer à Tryphon ce qu'il demandoit sous un prétexte si spécieux, il n'étoit pas maître absolument de faire alors ce qu'il auroit souhaité. Ce n'étoit pas même une chose qu'il dût regarder comme assurée, que Tryphon seroit mourir Jonathas avec ses enfans, quoiqu'il jugeât bien qu'il ne tiendroit point la parole qu'il avoit donnée de le renvoyer. Et enfin, dans l'extrémité où il se trouvoit, il étoit plus obligé d'avoir égard au grand amour qu'avoit le peuple pour Jonathas, qu'à la lumière de son propre discernement ; ne pouvant pas préférer la conjecture qu'il avoit, quoique bien fondée, au grand scandale qu'il auroit causé parmi tout le peuple.

Ainsi, l'on peut bien juger de la douleur que lui causa la nécessité indispensable, où il se voyoit d'agir en quelque façon contre toutes les lumières, pour exposer à la mort ses deux neveux, sans espérance de sauver la vie au père. C'étoit un double sacrifice qu'il fit, en se dépouillant de toute tendresse naturelle ; & en renonçant à la lumière de sa raison, pour ne pas scandaliser Israël. Mais il seroit très-injuste de prétendre qu'il coopéra à la mort de ceux qu'il envoyoit ; puisqu'il ne les envoyoit que malgré lui, pour rendre au peuple ce qu'il lui devoit ; que de

peuple apparemment l'auroit même ensuite forcé à les envoyer, quand il l'auroit refusé; & qu'enfin, comme on l'a dit, il étoit même incertain si Tryphon se porteroit à cet excès de cruauté, de tuer ces enfans de Jonathas, lorsque Simon étoit préparé à venger leur mort, & à défendre, comme il le fit, de ses insultes tout le pays.

v. 28. *Il fit dresser sept pyramides, dont l'une répondoit à l'autre; une à son pere, une à sa mere, & quatre à ses freres.*

Ses quatre freres étoient Judas & Jonathas, ^{1. Mach.} Jean & Eleazar, que l'écriture a nommés au commencement de cette histoire. Mais comme ces quatre avec le pere & la mere faisoient seulement le nombre de six personnes, & qu'il est marqué ici, que Simon *fit dresser sept pyramides*, on ne peut guere douter que la septième ^{2. 2. & c.} n'ait été pour lui, & qu'il n'ait songé à joindre sa sepulture à celle de sa famille; non par un esprit de vanité, mais dans le dessein de se réunir après sa mort à ceux avec qui l'Esprit de Dieu l'avoit uni si étroitement: tant qu'ils vécutent, pour défendre d'un commun accord la sainte Religion de leurs peres, & le temple du Dieu d'Israël. Aussi étoit-il très-juste, & même dans l'ordre de Dieu, qu'il parût au milieu de son peuple un monument éternel de cette union si admirable & si divine du pere & de ses enfans, dans les exercices d'une piété toujours constante, malgré les plus grandes persecutions, & dans la défense de leurs loix & de leur patrie: & il falloit que toute la posterité connût par un tel exemple, qu'il n'y a point de tentation ni d'affliction si

pressante qui doit jamais dispenser les vrais serviteurs de Dieu de demeurer fermes dans leurs devoirs ; & que la violence de la tempête qui s'éleve quelquefois contr'eux , ne doit servir qu'à faire croître leur foi & augmenter leur courage : comme l'on vid en effet que durant toutes ces guerres des Machabées , plus le peril étoit grand , plus leur pieté s'enflammoit , & leur foi prenoit de nouvelles forces.



C H A P I T R E X I V.

An du
monde
3863.

1. **E**N la cent soixante & douzième année le Roi Demetrius assembla son armée, & s'en alla en Medie, pour s'y fortifier par un nouveau secours, & être en état de combattre contre Tryphon.

2. Et Arfacès // Roi des Perses & des Medes, ayant appris que Demetrius étoit entré sur ses Etats, envoya l'un des Generaux de ses armées pour le prendre vif, & le lui amener.

3. Il marcha donc contre Demetrius, défit son ar-

1. **A**Nno centesimo septuagesimo secundo congregavit Rex Demetrius exercitum suum, & abiit in Mediam ad contrahenda sibi auxilia, ut expugnaret Tryphonem.

2. Et audivit Arfaces Rex Persidis & Medie : quia intravit Demetrius confines suos, & misit unum de principibus suis ut comprehenderet cum vivum, & adduceret eum ad se.

3. Et abiit, & percussit castra De-

γ. 2. expl. Mithridates, fils du Roi Pampacté. *Justin*, l. 36. c. 24.
 4. 4. c. 5. 6. autrement, Phraates. *Appian*.

metri : & comprehendit eum , & duxit eum ad Arfacem , & posuit eum in custodiam.

4. Et filuit omnis terra Juda omnibus diebus Simonis , & quæsit bona genti suæ : & placuit illis potestas ejus , & gloria ejus , omnibus diebus.

5. Et cum omni gloria sua accepit Joppen in portum , & fecit introitum in insulis maris.

6. Et dilatavit fines gentis suæ , & obtinuit regionem.

7. Et congregavit captivitatem mulierum , & dominatus est Gazaræ , & Bethsuræ , & arci : & abstulit immunditias ex ea , & non erat qui resisteret ei.

8. Et unusquisque colebat terram suam cum pace : & terra Juda dabat fructus suos , & ligna camporum fructum suum.

9. Seniores in pla-

* 7. *lestr.* assemblée

mée , le prit & le mena à Arfacès , qui le fit mettre en prison.

4. Tout le pays de Juda demeura paisible pendant tout le temps de sa vie. Il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation ; & sa puissance & sa gloire furent agréables aux Juifs tant qu'il vécut.

5. Outre toutes les actions glorieuses qu'il fit , il prit Joppé pour lui servir de port , & il en fit un passage pour aller dans les îles de la mer.

6. Il étendit les limites de sa nation , & se rendit maître de tout le pays.

7. Il prit un grand nombre de prisonniers ; il s'empara de Gazara , de Bethsuræ , & de la forteresse de *Jerusalem* ; il en ôta toutes les impuretés , & il n'y avoit personne qui lui resistât.

8. Chacun cultivoit alors sa terre en paix : le pays de Juda étoit couvert de blé , & les arbres de la campagne produisoient leurs fruits.

9. Les vieillards étoient

tous assis dans les places publiques, & s'entretenoient de l'abondance des biens de la terre. Les jeunes-hommes se paroient de vêtemens magnifiques, & d'habits de guerre //

reis sedebant omnes, & de bonis terræ tractabant, & juvenes inducebant se gloriam & stolas belli.

10. Il distribuoit des vi- vres dans les villes; & il les rendoit des places-d'armes très-fortes. Enfin son nom devint celebre jusqu'aux extrémités de de la terre.

10. Et civitatibus tribuebat alimonias, & constituēbat eas ut essent vala munitio- nis, quoadusque no- minatum est nomen gloriæ ejus usque ad extremum terræ.

11. Il établit la paix dans tout son pays, & tout Israël fut comblé de joie.

11. Fecit pacem super terram, & lætatus est Israël lætitiâ magnâ.

12. Chacun se tenoit assis sous la vigne & sous son figuier; & nul n'étoit en état de leur donner de la crainte.

12. Et sedit nuf- quisque sub vite sua, & sub ficulnea sua; & non erat qui eos terreret.

13. Il ne se trouva plus dans le pays aucun ennemi qui osât les attaquer; & les Rois furent abattus dans tout ce temps-là.

13. Defecit impu- gnans eos super ter- ram: reges contriti sunt in diebus illis.

14. Il protegea tous les pauvres de son peuple; il fut zélé pour l'observation de la loi, & il extermina tous les injustes & tous les mé- chans.

14. Et confirma- vit omnes humiles populi sui, & legem exquisivit, & abstulit omnem iniquum & malum:

15. Il rétablit la gloire du

15. sancta glorifi-

V. 9. *entr.* pris dans la guerre.

cavit, & multiplicavit vasa sanctorum. sanctuaire, & il multiplia les vases saints.

16. Et auditum est Romæ quia defunctus esset Jonathas, & usque in Spartiatis: & contristati sunt valde. 16. Or la nouvelle de la mort de Jonathas ayant été portée jusqu'à Rome & à Lacedemone, ils en furent fort affligés.

17. Ut audierunt autem quod Simon frater ejus factus esset summus sacerdos loco ejus, & ipse obtineret omnem regionem, & civitates in ea; 17. Mais lorsqu'ils apprirent que Simon son frere avoit été fait Grand-Prêtre en sa place, & qu'il étoit maître de tout le pays & de toutes les villes;

18. scripserunt ad eum in tabulis æreis, ut renovarent amicitias & societatem, quam fecerant cum Juda, & cum Jonatha fratribus ejus. 18. ils lui écrivirent dans des tables d'airain pour renouveler l'amitié & l'alliance qu'ils avoient faite avec Judas & Jonathas ses freres.

19. Et lætæ sunt in conspectu ecclesiæ in Jerusalem. Et hoc exemplum epistolarum, quas Spartiatæ miserunt: 19. Ces lettres furent lûes dans Jerusalem devant tout le peuple: & voici ce que contenoient celles que les Lacedemoniens envoyèrent:

20. Spartianorum principes, & civitates, Simoni sacerdoti magno, & senioribus, & sacerdotibus, & reliquo populo Judæorum, fratribus, salutem. 20. Les Princes & les villes des Lacedemoniens, à Simon Grand-Prêtre, aux anciens, aux Prêtres, & à tout le peuple des Juifs leurs freres, salut.

21. Legati, qui missi sunt ad popu- 21. Les ambassadeurs que vous avez envoyés vers notre

peuple nous ayant informés de la gloire, de l'honneur, & de la joie où vous êtes présentement, nous nous sommes réjouis beaucoup de leur arrivée.

22. Et nous avons écrit en ces termes dans les registres publics / ce qu'ils nous avoient dit de votre part. Numenius fils d'Antiochus, & Antipater fils de Jason, sont venus nous trouver pour renouveler l'ancienne amitié qui est entre nous.

23. Et le peuple a trouvé bon de recevoir ces ambassadeurs avec grand honneur, & d'écrire leurs paroles dans les registres publics, afin qu'elles servent de monument au peuple de Lacedemone. Et nous avons envoyé une copie de cet écrit à Simon Grand-Prêtre.

24. Après cela Simon envoya à Rome Numenius avec un grand bouclier d'or, du poids de mille mines /, pour

lum nostrum, nuntiaverunt nobis de vestra gloria, & honore, ac letitia: & gavisi sumus in introitu eorum.

22. Et scripsimus quæ ab eis erant dicta in consiliis populi, sic: Numenius Antiochi, & Antipater Josanis filius, legati Judæorum, venerunt ad nos, renovantes nobiscum amicitiam pristinam.

23. Et placuit populo excipere viros gloriosè, & ponere exemplum sermonum eorum in segregatis populi libris, ut sit ad memoriam populo Spartiatarum. Exemplum autem horum scripsimus Simoni magno sacerdoti.

24. Post hæc autem misit Simon Numenium Romam, habentem clypeum aureum magnum,

ψ. 22. *Græc.* ἐν ταῖς βιβλίοις δημόσιαις. *i. e.* in publicis actis. Ce ne sont pas ici les propres paroles des Lacedemoniens.

ψ. 24. *expl.* La mine chez les Hebreux revenoit à quarante

six livres cinq sols ou environ de notre monnoye. Mais si la mine se prend ici pour le poids, elle revient à peu près à la livre Romaine.

pondo manarum mille, ad statuendam cum eis societatem. Cum autem audisset populus Romanus.

25. sermons istos, dixerunt: Quam gratiarum actionem reddemus Simonii, & filiis ejus?

26. Restituit enim ipse fratres suos, & expugnavit inimicos Israël ab eis: & statuerunt ei libertatem, & descriperunt in tabulis æreis, & posuerunt in titulis in monte Sion.

27. Et hoc est exemplum scripturæ: Octavâ decimâ die mensis Elul, anno centesimo septuagesimo secundo, anno tertio sub Simone sacerdote magno in Asaramel,

28. in conventu

renouveler l'alliance avec eux. Ce que le peuple Romain [⁊] ayant appris,

25. Il dit: Comment témoignerons-nous notre reconnaissance à Simon & à ses fils?

26. Car [⁊] il a rétabli ses freres, & il a exterminé d'Israël ses ennemis qui le combattoient: & ils lui donnerent le privilege d'une entiere liberté [⁊]: & cela fut écrit dans des tables d'airain, & mis dans une inscription publique sur la montagne de Sion.

27. Voici ce que contenoit cet écrit: Le dix-huitième jour du mois d'Elul [⁊], l'année soixante & douze, la troisième année [⁊] sous Simon Grand-Prêtre;

28. cette declaration fut

⁊. 24. *expl.* Le Grec n'ajoute point, Romain. Et il semble que la suite doit plutôt s'entendre du peuple Juif.

⁊. 26. *Grec.* Lui & ses freres, & la maison de son pere ont affermi Israël, & exterminé ses ennemis, & lui ont acquis la liberté.

Ibid. expl. Si cette liberté s'entend de Simon, comme dans

le Latin; cela veut dire, que le privilege d'une entiere independance lui fut acquis & à sa famille, en consideration des grands services qu'il avoit rendus à sa patrie.

⁊. 27. *expl.* ce mois répond, pour la plus grande partie, au mois d'Août.

Ibid. expl. du Pontificat de Simon.

faite à Afaramel // dans la grande assemblée des Prêtres & du peuple, des premiers de la nation, & des anciens du pays: Tout le monde fait que le pays de Judée ayant été affligé de beaucoup de guerres,

29. Simon fils de Mathathias de la race de Jarib //, & ses freres se sont abandonnés au peril, & ont résisté aux ennemis de leur nation, pour soutenir leur saint temple, & leur loi; & ont élevé leur peuple en grande gloire.

30. Jonathas a rassemblé ceux de la nation, est devenu leur Grand-Pontife, & a été réuni à ceux de son peuple qui étoient morts.

31. Et les ennemis des Juifs se sont efforcés ensuite de les fouler aux pieds, de ravager leur pays, & de profaner leur saint temple.

32. Mais Simon leur a résisté alors: il a combattu pour son peuple: il a distribué beaucoup d'argent: il a

magno sacerdotum, & populi & principum gentis, & seniorum regionis, nota facta sunt hæc: Quoniam frequenter facta sunt prælia in regione nostra.

29. Simon autem Mathathiaz filius ex filius Jarib, & fratres ejus dederunt se periculo, & restiterunt adversariis gentis suæ, ut starent sancta ipsorum, & lex: & gloriâ magnâ glorificaverunt gentem suam.

30. Et congregavit Jonathas gentem suam, & factus est illis sacerdos magnus, & appositus est ad populum suum.

31. Et voluerunt inimici eorum calcare: & atterere regionem ipsorum, & extendere manus in sancta eorum.

32. Tunc restitit Simon, & pugnavit pro gente sua, & erogavit pecunias multas, & armavit viros

✓. 28. *expl.* c'est peut-être le nom du lieu où se tenoient ces sortes d'assemblées.

✓. 29. *expl.* ou Joarib, comme au chap. 23. 1.

armis gentis suæ, & dedit illis stipendia :

33. & munivit civitates Judææ, & Bethsuram, quæ erat in finibus Judææ, ubi erant arma hostium antea : & posuit illic præsidium viros Judæos.

34. Et Joppen munivit, quæ erat ad mare, & Gazaram, quæ est in finibus Azoti, in qua hostes antea habitabant, & collocavit illic Judæos, & quæcumque apta erant ad corruptionem eorum, posuit in eis.

35. Et vidit populus actum Simonis, & gloriam quam cogitabat facere genti suæ, & posuerunt eum suum, & principem sacerdotum, eo quod ipse fecerat hæc omnia, & justitiam, & fidem, quam confiteretur genti suæ, & exquisivit omni modo exaltare populum suum.

armé les plus vaillans de la nation, & les a entretenus à ses dépens.

33. Il a fortifié les villes de Judée, & la ville de Bethsura qui étoit sur la frontière de Judée, dont les ennemis avoient fait auparavant leur place-d'armes; & il y a mis une garnison de Juifs.

34. Il a fortifié Joppé sur la côte de la mer, & Gazara qui est sur la frontière d'Azot, où les ennemis demeuroient auparavant. Il y a mis des Juifs pour les garder, & les a pourvûes de toutes les choses nécessaires pour leur défense.

35. Le peuple a vû la conduite de Simon, & tout ce qu'il faisoit, pour relever la gloire de sa nation; & ils l'ont établi leur Chef, & Prince des Prêtres; parce qu'il avoit fait toutes ces grandes choses, qu'il avoit conservé toujours une justice & une exacte fidélité envers son peuple, & qu'il s'étoit efforcé par toute sorte de moyens de relever l'honneur de la nation.

36. Les affaires ont réüffi de son temps très-heureusement sous sa conduite ; en sorte que les étrangers ont été bannis du pays d'Israël, & qu'il a chassé de la ville de David & de la forteresse de Jerusalem ceux qui y étoient en garnison, qui faisoient des sorties, profanoient tout aux environs du sanctuaire, & faisoient une grande playe à la pureté // & la sainteté des lieux.

37. Et il y a établi des Juifs pour la sûreté du pays & de la ville, & a relevé les murs de Jerusalem.

38. Le Roi Demetrius l'a confirmé dans la souveraine sacrificature.

39. & en même-temps il l'a déclaré son ami, & l'a élevé dans une haute gloire.

40. Car il avoit scû que les Romains avoient appellé les Juifs leurs amis, leurs alliés, & leurs freres ; & qu'ils avoient reçû avec grand

36. Et in diebus ejus prosperatum est in manibus ejus, ut tollerentur gentes de regione ipsorum, & qui in civitate David erant in Jerusalem, in arce, de qua procedebant & contaminabant omnia quæ in circuitu sanctorum sunt, & inferebant plagam magnam castitati :

37. & collocavit in ea viros Judæos ad tutamentum regionis, & civitatis, & exaltavit muros Jerusalem.

38. Et Rex Demetrius statuit illi summum sacerdotium.

39. Secundum hæc fecit cum amico suum, & glorificavit eum gloriâ magnâ.

40. Audivit enim quod appellati sunt Judæi à Romanis amici, & socii, & fratres, & quia susceperunt legatos Si-

†. 36. *expl.* Tous les Interpretes, entendent ceci de la sainteté ou de la pureté du culte de Dieu.

mônis glorioſe :

honneur les ambassadeurs de
Simon :

41. & quia Judæi ,
& sacerdotes eorum
conſenſerunt eum eſſe
ducem ſuum , & ſum-
mum ſacerdotem in
æternum , donec ſur-
gat Propheta fidelis :

42. & ut ſit ſuper
eos dux , & ut cura
eſſet illi pro ſanctis ,
& ut conſtitueret præ-
poſitos ſuper opera
eorum , & ſuper re-
gionem , & ſuper ar-
ma , & ſuper præſi-
dia :

43. & cura ſit illi
de ſanctis : & ut au-
diatur ab omnibus :
& ſcribantur in nomi-
ne ejus omnes con-
ſcriptiones in regio-
ne : & ut operiatur
purpurâ & auro ,

44. & ne liceat
ulli ex populo , & ex
ſacerdotibus , irritum
facere aliquid horum ,
& contradicere his
quæ ab eo dicuntur ,
aut convocare con-
ventum in regione
ſine ipſo : & veſtiri

41. que les Juifs & les
Prêtres avoient conſenti qu'il
fût leur chef & leur ſouve-
rain Prêtre pour toujours :
juſqu'à ce qu'il s'élevât par-
mi eux un Prophete fidelle ,

42. en ſorte qu'ayant ſur
eux l'autorité de chef , il prit
le ſoin des choſes ſaintes ,
qu'il établit ceux qui de-
voient avoir l'intendance ſur
les ouvrages publics , ſur la
province , ſur les armes &
ſur les garniſons ;

43. qu'il veillât à la gar-
de des lieux ſaints ; que tous
lui obéiſſent ; que tous les
actes publics fuſſent écrits
en ſon nom dans le pays , &
qu'il fût revêtu de pourpre
& d'étoffes riſſues d'or :

44. qu'il ne fût permis à
aucun ni du peuple ni des
Prêtres , de violer aucune de
ces choſes , ni de contredire
à ce qu'il auroit ordonné ; ni
de convoquer aucune aſſem-
blée dans la province ſans
ſon autorité ; ni de ſe vêtir

*. 40. expl. c'eſt-à-dire , lui & ſes deſcendants.
Ibid. autr. , digne de foi.

de pourpre, & de porter une agrafe d'or *comme lui* :

45. & que quiconque agiroit contre cette ordonnance, ou en violeroit quelque chose, seroit tenu pour coupable.

46. Tout le peuple agreea donc que Simon fût établi dans cette grande autorité, & qu'on executât tout le contenu de cette déclaration.

47. Simon accepta le gouvernement, & il consentit à faire les fonctions de la souveraine sacrificature, & à être Chef & Prince de la nation des Juifs & des Prêtres, & à avoir le commandement sur toutes choses.

48. Il fut ordonné que cette déclaration seroit écrite sur des tables d'airain, que l'on placeroit dans les galeries du temple, en un lieu exposé à la vûe de tous ;

49. & qu'on en mettroit une copie dans le trésor du temple, pour servir à Simon & à ses enfans.

purpurâ, & ut sibi :
lâ aurâ :

45. qui autem fecerit extra hæc, aut irritum fecerit aliquid horum, reus erit.

46. Et complacuit obtinî populo statuerè Simonem, & facerè secundum verba ista.

47. Et suscepit Simon, & placuit eî ut summo sacerdotio fungeretur, & esset dux & princeps gentis Judæorum, & sacerdotum, & præset omnibus.

48. Et scripturam istam dixerunt ponere in tabulis æreis, & ponere eas in petibolo sanctorum, in loco celebri :

49. exemplum autem eorum ponere in æratio, ut habeat Simon, & filii ejus.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 4. *T*out le pays de Juda demeura paisible pendant tout le temps de Simon : il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation ; & sa puissance & sa gloire furent agréables aux Juifs tant qu'il vécut.

C'est ainsi que Dieu se joua des vains projets, & qu'il renversa tous les desseins des ennemis de son peuple. La prise de Jonathas leur avoit fait prendre leur résolution de perdre les Juifs, lorsqu'ils les voyoient sans chef, & dépouillés d'un appui si invincible : & ils avoient espéré en venir à bout fort aisément : Mais il arriva au contraire, que jamais ceux qu'ils haïssent si injustement ne jouirent d'une plus profonde paix ; & qu'à l'ombre de Simon, ce nouveau bouclier d'Israël, ils demeurèrent inaccessibles à toute la mauvaise volonté de leurs adversaires. C'est donc le Seigneur qui leur procure contre toute attente cette paix parfaite : c'est lui qui ferme la gueule à ces lions affamés, & qui les empêche par sa puissance de faire du mal à ses serviteurs. Touché de compassion pour un peuple qui lui étoit demeuré fidelle au milieu de tant de persécutions, il arrête tout-d'un-coup le fléau des guerres en leur faveur, & leur donne du relâche, selon sa bonté ordinaire, après avoir éprouvé leur fidélité & leur patience durant le cours de plusieurs années.

Ma is en admirant sa toute-puissance à l'égard

des ennemis d'Israël, admirons aussi cette incomparable douceur, & cette humble sagesse dont il remplit le grand Simon au milieu de cet éclat qui l'environnoit. Etant tout couvert de gloire, & élevé jusqu'au degré d'une autorité suprême, il ne songe point à soi, mais à son peuple : il s'applique uniquement à faire du bien à sa nation, & il se conduit de telle sorte dans le comble de l'honneur & dans l'exercice d'un pouvoir que son seul mérite lui avoit acquis, que sa puissance & sa gloire, comme parle l'Écriture, furent toujours agréables à Israël ; c'est-à-dire, que son gouvernement plein de douceur, de modestie & d'équité, ne tendant qu'à procurer l'avantage du peuple de Dieu, il n'avoit ni ennemis ni envieux, & regnoit principalement dans le cœur de ceux qui l'avoient choisi pour leur Chef & pour leur Prince : privilège que l'on pouvoit regarder comme très-rare, puisque l'orgueil est presque inséparable du commandement, & que l'élevation est comme infailliblement exposée à la jalousie !

1. 8. 9. &c. Chacun cultivoit alors sa terre en paix : les champs de Juda étoient couverts de blé. . . . Les vieillards étoient tous assis dans les places publiques, & s'entretenoient de l'abondance des biens de la terre, &c.

Cette paix profonde, & cette grande abondance que le courage & la sagesse de Simon procura à tout son peuple, ne nous est ici représentée par l'Écriture, que comme une image de cette paix & de cette autre abondance que Dieu réserve dans le ciel à ses serviteurs. Il est vrai que les bénédictions temporelles étoient propo-

fées anciennement comme la récompense de la
 fidelle obfervation des préceptes de la loi : &
 ceux d'entre les Juifs qui étoient charnels , se
 regardoient comme heureux de pouvoit s'*affec-
 tuer* chacun sous sa vigne & sous son figuier ; cultiver
 sa terre en paix ; dépoüiller son champ couvert de
 blé , & ses arbres chargés de fruits. Mais les vrais
 Israëlités , & les enfans véritables de la foi du
 Patriarche Abraham , ne bornoient point là leur
 vûe : ils envisageoient dans ces biens sensibles
 d'autres biens spirituels : & regardant la vie pré-
 sente comme une vie de travail & d'action , ils
 ne songeoient proprement à se reposer & à s'*af-
 fectuer* que dans le lieu de la paix , dans la celeste
 Jerusalem , qui leur étoit figurée par cette autre
 de la terre. Car il ne faut pas s'imaginer que
 cette parole si celebre de saint Paul , par laquelle
 il nous déclare , que toutes les choses qui leur arri- 1. Cor.
 voient étoient des figures , doivent s'entendre 10. 32.
 comme si ces choses n'avoient été des figures que
 pour nous autres. Il est vrai que ce qu'elles figu-
 roient nous regardoit principalement , puisque
 l'Apôtre nous assure qu'elles ont été écrites pour
 nous servir d'instruction , à nous qui nous sommes
 rencontrés dans la fin des temps. Mais on ne peut
 point douter qu'il n'ait regardé auffi plusieurs de
 ces Juifs , qui comme les saints Machabées , por-
 toient les yeux de leur foi jusques aux choses
 futures & invisibles.

Nous sommes tous , comme dit saint Paul , le 1. Cor. 3
champ que Dieu cultive : mais nous sommes en 2.
 même-temps la terre que nous devons cultiver.
 Dieu la cultive ; parceque , comme dit le même
 Apôtre , c'est Dieu qui donne l'accroissement. *Ibid.* 73

Mais nous la cultivons aussi, parceque nous travaillons, comme il le dit, avec Dieu; & que nous plantons & arrosons ce qu'il doit faire croître par la vertu de sa benediction. Quoique cette culture ne se fasse point sans travail & sans combat, puisque toute cette vie n'est qu'une guerre continuelle, selon l'écriture; elle se doit faire néanmoins dans la paix du Saint-Esprit, que saint Paul souhaite aux fidelles au commencement presque de toutes ses Lettres, & qui nous marque l'union étroite que nous sommes obligés d'avoir avec Dieu, en nous soumettant parfaitement à sa volonté. C'est alors que notre *champ*, comme il est dit en ce lieu, *est couvert de blé*, & que nos *arbres produisent beaucoup de fruits*; parcequ'il n'y a que ceux qui travaillent avec Dieu, dont les travaux ne peuvent être inutiles, & que celui qui ne recueille point avec lui, comme il le declare, dissipe au-lieu d'accumuler. Ainsi les Apôtres ayant travaillé toute la nuit en l'absence du Fils de Dieu, ne prirent rien; & ayant depuis par son ordre jetté le filet, ils prirent une prodigieuse multitude de poissons.

Les vieillards de l'ancienne loi *s'entresenoient de l'abondance des biens de la terre*: mais les Anciens & les Pasteurs de la loi nouvelle ne s'appliquent qu'à mediter sur l'abondance des biens celestes, & qu'à exhorter les ames à s'enrichir tous les jours de graces nouvelles, & à soupirer après ce torrent de delices toutes saintes, dont doivent être enivrés ceux qui auront méprisé les biens terrestres & les plaisirs sensuels. Ces *habits de guerre*, & ces *vêtemens magnifiques* dont

se paroient les jeunes-hommes, pouvoient bien aussi nous figurer l'éclat extérieur des vertus ; & sur-tout la force invincible de la charité, qui rend l'homme impenetrable à tous les traits de nos ennemis, & qui a fait dire à saint Paul, que ni la mort ni la vie, ni les choses présentes ni les futures, ne pourroient jamais se séparer de l'amour de Dieu. Enfin, JESUS-CHRIST s'étant lui-même nommé une vigne ; il est vrai de dire que chacun s'assit dès ce monde & se repose sous sa vigne, lorsqu'il demeure attaché au Fils de Dieu. & comme à couvert sous son ombre ; puisque tant qu'il ne s'en sépare point, on n'est en état de lui donner de la crainte. C'est ainsi que tout ce qui se passoit d'une manière sensible au temps de l'ancienne loi, peut s'expliquer d'une manière spirituelle, par rapport aux Israélites, qui le sont selon l'esprit, & qui appartiennent véritablement à la nouvelle alliance.

Ex. 24. 15. Il proteges tous les pauvres de son peuple, il fut zelé pour l'observation de la loi ; il extermina tous les injustes & tous les méchans ; il rétabli la gloire du sanctuaire, &c.

Ce peu de paroles qui nous représentent la conduite de Simon, comprennent tous les principaux devoirs de ceux qui sont établis en autorité sur les peuples : leur puissance ne tend pas à les élever simplement, & à les faire respecter des autres ; ils sont grands, non pour eux-mêmes, mais pour l'avancement de ceux qui leur sont soumis. *Protegez les pauvres, exterminer les méchans, être zelé pour la loi de Dieu, & pour la gloire de son sanctuaire*, qui est son Eglise, &c. est le propre caractère de ceux qui sont revêtus

de l'autorité de Dieu. Car si la grandeur & la puissance ne se termine à ces effets differens, elle tend à toute autre chose qu'à la fin: c'est un abus criminel du pouvoir de Dieu: c'est travailler pour soi-même & pour ses propres interêts, lorsqu'on est chargé d'agir pour les interêts du Prince qu'on a l'honneur de servir. Simon devint donc grand, honoré parmi son peuple, & redouté de ses ennemis; par la protection qu'il donna à ceux que leur pauvreté exposoit aux violences des puissans; par la fermeté qu'il témoigna pour abatre les impies; par le zele qu'il fit éclater pour les choses qui regardoient la gloire de Dieu. Toute autre voie que celle-là nous rend indignes de l'amour des peuples, & de la benediction du ciel: & c'est travailler à notre perte, que de travailler d'une autre maniere à établir notre grandeur & notre puissance, dont les fondemens, pour être assurés, doivent être la crainte de Dieu, l'amour de nos freres, & le zele pour l'Eglise.

Le peuple a vu la conduite de Simon..... & ils l'ont établi pour leur Chef, & Prince des Prêtres, parce qu'il avoit toujours conservé une justice & une exacte fidelité envers son peuple, &c.

L'Ecriture a soin de nous faire remarquer, que l'on garda l'ordre parfaitement dans le choix qu'on fit de Simon. *Le peuple vid sa conduite, & le fit Chef*: Texte: car c'est une chose très-bien réglée, d'établir pour la conduite des autres un homme dont la conduite particuliere leur soit connue; afin qu'étant persuadés de sa sagesse & de sa vertu, ils lui obéissent, non à regret, mais

avec joie. Et c'est pour cette raison qu'on choissoit dans les premiers temps, pour être Pasteur d'une Eglise, quelqu'un de ceux du Clergé de cette Eglise, afin que la connoissance que l'on y avoit de sa conduite, rendit les peuples plus dociles à sa voix & à ses saintes instructions. Ce fut la justice & l'exacte fidelité de Simon, qui le rendit digne d'être établi Chef d'Israël & Prince des Prêtres; & c'est aussi sur ce modèle que toutes les élections des Pasteurs doivent être faites. Saint Paul dit; que ce qui est à desirer principalement dans les dispensateurs des mysteres de Dieu, est qu'ils soient trouvés fidelles. Et JESUS-CHRIST avoit déclaré avant lui, que ceux qui n'avoient pas été fidelles dans les richesses injustes, ne meritoient pas qu'on leur confiât les biens véritables.

La justice que l'on demande aux Pasteurs, est celle qui les rendant justes devant Dieu par la pureté du cœur, les rend encore des modèles & comme des sources de justice à l'égard des peuples; c'est-à-dire, qu'il faut qu'ils soient justes, non pas seulement pour eux-mêmes, mais encore pour tous ceux dont ils doivent procurer la justification par leurs travaux, par leurs prières, par leurs exhortations, & par tous les autres moyens que Dieu leur prescrit. Leur fidelité n'est pas non plus celle qui est propre à tous les particuliers, qui ne sont chargés que du bon usage des dons qu'ils reçoivent pour leur salut propre: mais comme la dispensation de tous les trésors & des mysteres de Dieu est confiée à ses ministres, en faveur des peuples à qui ils sont obligés d'en faire part, selon les règles, ils ont

besoin d'une sagesse surnaturelle pour s'en acquitter avec cette fidélité qui est propre à leur ministère, & qui les engagea à ne manquer aucune occasion de mettre à usure & de faire profiter pour le salut des ames dont le Seigneur les a chargés, les divers talens qu'ils ont reçus. C'est de cette sorte qu'il *travailleront*, comme Simon, à relever l'honneur & la gloire de leur peuple, qui consiste uniquement à rendre à Dieu ce qu'ils lui doivent, par le culte véritable de leur cœur.

¶ 41. *Que les Juifs & les Prêtres avoient consenti qu'il fût leur Chef & leur souverain Prêtre pour toujours, jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un Prophète.*

Plusieurs Interpretes ont entendu par ce Prophète, JESUS-CHRIST même; ce Prophète par excellence que Moïse avoit déclaré que Dieu devoit susciter après lui à la nation; que les Juifs attendoient effectivement comme un grand Prophète; & dont on peut dire beaucoup plus véritablement, ce que saint Paul a dit de Moïse sa figure: *Qu'il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, pour annoncer aux peuples tout ce qu'il falloit leur dire: puisqu'il n'étoit pas seulement serviteur, ainsi que Moïse, mais qu'il agissoit, dit le même Apôtre, comme le fils dans sa maison qui n'est autre que nous-mêmes.* Ils ajoutent, que la race de Simon fut en effet maintenue & dans la principauté & dans la souveraine sacrificateure jusques à Hérodes, sous lequel naquit JESUS-CHRIST, dont les peuples étonnés de ses grands prodiges, disoient avec admiration, qu'un grand Prophète s'étoit levé parmi eux.

Dent. 18.
25.

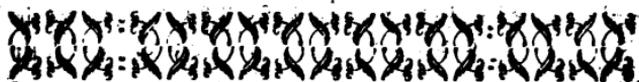
Juan. 1.
45.

Hebr. 3.
5. 6.

Luc. 7.
10.

Mais d'autres croient, que selon le sens le plus *Estius* literal & le plus simple de ce passage, il y est plutôt parlé en general d'un Prophete éclairé & fidelle; au même sens qu'il est dit en un autre endroit, touchant certains Prêtres qui ne purent point prouver leur genealogie après le retour de la captivité de Babylone; Qu'on leur ordonna de ne point manger de ce qui étoit présenté dans le sanctuaire, jusqu'à ce qu'un Prêtre savant & parfait se fut levé parmi eux. Il semble donc qu'il est dit ici de même: Que les Juifs & les Prêtres consentirent que Simon fût leur Prêtre souverain pour toujours, jusqu'à ce qu'un Prophete fidelle se fût levé parmi eux: c'est à-dire, que comme il ne paroissoit pas clairement à qui le souverain sacerdoce appartenoit, à cause des troubles qui avoient depuis si long-temps agité toute la Judée, & qu'il n'y avoit alors parmi les Juifs aucun Prophete qui pût consulter le Seigneur sur cette difficulté; l'on trouva plus à propos de déferer la principauté & la souveraine sacrificature à Simon, qui étoit certainement de la race sacerdotale; jusqu'à ce qu'il se levât parmi eux quelque Prophete qui pût déclarer la volonté du Seigneur sur ce sujet. Et ce qui semble déterminer davantage les paroles de l'Ecriture à ce sens, est l'expression même dont elle se sert, en disant: Que les Juifs & les Prêtres y consentirent. Car s'il eût été certain que le souverain sacerdoce eût appartenu à Simon de droit & par la naissance, il n'auroit pas eu besoin, comme le remarque fort bien *Estius*, des suffrages ni des Prêtres ni du peuple, pour en être revêtu. Ce qui néanmoins

n'empêche pas que l'autre sens, qui regarde JESUS-CHRIST, ne puisse aussi y être entendu, mais plutôt comme le sens figuré, que comme le littéral.



CHAPITRE XV.

An du
monde.
3864.

1. **A**Lors le Roi Antiochus // fils de Demetrius // écrivit des lettres // qui sont sur les côtes de la mer, des lettres à Simon Grand-Prêtre & Prince des Juifs, & à toute la nation.

2. Et voici ce que contenoient ces lettres : Le Roi Antiochus à Simon Grand-Prêtre, & à la nation des Juifs, salut.

3. Quelques corrupteurs de nos peuples s'étant rendus maîtres du royaume de nos peres, j'ai entrepris d'y rentrer, & de rétablir com-

1. **E**T misit Rex Antiochus filius Demetrii epistolas ab insulis maris Simoni Sacerdoti, & Principi gentis Judæorum, & universæ genti :

2. & erant contententes hunc modum : Rex Antiochus Simoni Sacerdoti magno, & genti Judæorum, salutem.

3. Quoniam quidem pestilentes obtinuerunt regnum patrum nostrorum, volens autem vindicare regnum, & restituere

- Il. g. expl. Surnommé Soter, à cause de son pere ; & il est surnommé aussi Sides, à cause de Side, ville de Pamphylie. *Trag. & Hist.*
Ibid. expl. Soter : & ainsi il

étoit surnommé Soter, à cause de son pere ; & il est surnommé aussi Sides, à cause de Side, ville de Pamphylie. *Trag. & Hist.*
Ibid. expl. Soter : & ainsi il

étoit surnommé Soter, à cause de son pere ; & il est surnommé aussi Sides, à cause de Side, ville de Pamphylie. *Trag. & Hist.*
Ibid. expl. Soter : & ainsi il

Illud sicut erat antea :
& electam feci multi-
tudinem exercitus, &
feci naves bellicas.

me il étoit auparavant. C'est
pourquoi j'ai levé une grande
armée de gens choisis, & j'ai
fait construire des vaisseaux
de guerre.

4. Volo autem pro-
cedere per regionem,
ut ulciscar in eos, qui
corruerunt regionem
nostram, & qui
desolaverunt civitates
multas in regno
meo.

4. Aussi j'ai dessein d'en-
trer dans mes états, pour me
venger de ceux qui ont ra-
vagé mes provinces, & qui
ont désolé plusieurs villes
dans mon royaume.

5. Nunc ergo sta-
tuo tibi omnes obla-
tiones quas remis-
erunt tibi ante mo-
mpe reges, & quae-
cumque alia dona re-
miserunt tibi.

5. Maintenant donc je
vous remets tous les tributs
que tous les Rois mes préde-
cesseurs vous ont remis, &
je vous confirme dans toutes
les immunités qu'ils vous ont
données.

6. & permitto tibi
facere peragituram
proprii numismatis in
regione tua.

6. Je vous permets de faire
battre monnoie à votre coin
dans votre pays.

7. Jerusalem au-
tem sanctam esse
& liberam : & omnia
arma quae fabricata
sunt, & praedia quae
construxisti, quae ter-
rae, mancant tibi.

7. J'ordonne que Jerusa-
lem soit une ville sainte &
libre ; & que vous demou-
riez maître de toutes les ar-
mes que vous avez fait faire,
& de toutes les places fortes
que vous avez rétablies, &
que vous occupez.

7. expl. traitée comme l'impôt royal. Voy. 9. deo
sur lieu saint, & exempté de gar-
nisons étrangères. & de tous
vans chap. 10. 11.

8. Toutes les dettes du Roi, tant pour le passé que pour l'avenir, depuis ce temps & pour toujours, vous sont remises.

9. Et lorsque nous serons rentrés dans la possession de notre royaume, nous releverons de telle sorte votre gloire, & celle de votre peuple & de votre temple, qu'elle éclatera dans toute la terre.

An du monde. 3165.

10. Et la cent soixante & quatorzième année, Antiochus entra dans le pays de ses pères, & toutes les troupes vinrent aussi-tôt se donner à lui; de sorte qu'il n'en demeura que très-peu avec Typhon.

11. Le Roi Antiochus le pourchassa, & il vint à Dorace s'enfuyant le long de la côte de la mer.

12. car il est si tout-d'un-coup accablé de malheurs, & abandonné de l'armée.

13. Antiochus vint se camper au-dessus de Dorace avec six-vingt mille hommes de guerre, & huit mille che-

8. Et omne debitum regis, & quæ supra sunt regi, ex hoc & in totum tempus remittuntur tibi.

9. Cum autem obtinuerimus regnum nostrum, glorificabimus te, & gentem tuam, & templum, gloriâ magnâ, ita ut manifestetur gloria vestra in universa terra.

10. Anno centesimo septuagesimo quarto exiit Antiochus in terram patrum suorum, & convenerunt ad eum omnes exercitus, ita ut pauci relicti essent cum Typhone.

11. Et insecutus est eum Antiochus Rex, & venit Doram fugiens per mare.

12. sciebat enim quod congregata sunt mala in eum, & reliquit eum exercitus.

13. Et applicuit Antiochus super Doram cum centum viginti millibus virorum bellicatorum, & octo millibus equorum.

14. & circumivit civitatem, & naves à mari accesserunt; & vexabant civitatem à terra & mari, & neminem sinebant ingredi vel egredi.

15. Venit autem Numenius, & qui cum eo fuerant, ab urbe Roma, habentes epistolas regibus & regionibus scriptas, in quibus continebant hæc:

16. Lucius Consul Romanorum, Ptolemæo regi, salutem.

17. Legati Judæorum venerunt ad nos amici nostri, renovantes pristinam amicitiam & societatem, missi à Simone principe sacerdotum, & populo Judæorum.

18. Attulerunt autem & clypeum aureum mnarum mille.

19. Placuit itaque nobis scribere regibus, & regionibus, ut non auferant illis mala, neque impugnent eos, & civi-

14. & il investit la ville, & fit avancer les vaisseaux qui étoient sur mer; & il la pressoit par mer & par terre, sans permettre que personne y entrât ou en sortît.

15. Cependant Numenius & ceux qui avoient été avec lui à Rome, en revinrent avec des lettres écrites aux Rois & aux divers peuples, qui contenoient ce qui suit:

16. Lucius Consul des Romains, au Roi Ptolémée, salut.

17. Les ambassadeurs des Juifs qui sont nos amis sont venus vers nous, ayant été envoyés par Simon Prince des Prêtres, & par le peuple des Juifs, pour renouveler l'ancienne alliance & amitié qui est entre nous.

18. Ils ont aussi apporté un bouclier d'or de mille mines.

19. Nous avons donc résolu d'écrire aux Rois & aux peuples qu'ils ne leur fassent aucun mal; qu'ils n'attaquent ni eux, ni leurs villes, ni

† 15. *expl.* Simon l'avoit envoyé à Rome pour renouveler l'alliance avec les Romains, Voy. ci. ap. 14. v. 24.

leur pays ; & qu'ils ne donnent aucun secours à ceux qui leur font la guerre.

tates eorum , & regiones eorum : & ut non ferant auxilium pugnantibus adversus eos.

20. Or nous avons crû devoir recevoir le bouclier qu'ils ont apporté.

20. Visum autem est nobis accipere ab eis clypeum.

21. Si donc quelques gens corrompus sont sortis de leur pays pour se réfugier vers vous , remettez - les entre les mains de Simon Prince des Prêtres , afin qu'il en fasse la punition selon la loi.

21. Si qui ergo pestilentes refugerunt de regione ipsorum ad vos , tradite eos Simoni principi sacerdotum , ut vindicet in eos secundum legem suam.

22. Ils écrivirent ces mêmes choses au Roi *Demetrius* , à *Attale* , à *Ariarathes* , à *Artaces* ;

22. Hæc eadem scripta sunt Demetrio regi , & Attalo , & Ariarathi , & Artaci ,

23. & dans tous les pays qui leur étoient alliés ; à *Lampsaque* , aux *Lacedémoniens* , à *Delos* , à *Mynchos* , à *Sicyone* , en *Carie* , en *Samos* , en *Pamphylie* , en *Lycie* , à *Halicarnasse* , à *Coo* , à *Siden* ,

23. & in omnes regiones : & Lampſaco , & Spartiatis & in Delum , & in Myndum , & in Sicyonem , & in Cariam , & in Samum , & in Pamphyliam , & in Lyciam , & in Halicarnassum , & in Coo ,

¶ 22. *expl.* Roi de Syrie.
Ibid. *expl.* Roi de Pergame.
Ibid. *expl.* Roi des Perses & des Medes. Son nom propre étoit Mithridates, ou selon d'autres, Phraates.

¶ 23. *expl.* ville de Misie.
Ibid. Ile de la mer Egée, ou Archipel.

Ibid. ville de Carie, célèbre pour son port.

Ibid. ville du Peloponnese.
Ibid. en general à la province de Carie.

Ibid. Ile dans l'Archipel, proche de la Natolie.

Ibid. ancienne ville de Carie.
Ibid. ville de Pamphylie.

in Siden, & in Aradon, & in Rhodum, & in Phaselidem, & in Gortynam, & Gnidum, & Cyprum, & Cyrenen.

24. Exemplum autem eorum scripserunt: Simoni principi sacerdotum, & populo Judæorum.

25. Antiochus autem Rex applicuit castra in Doram secundò, admoveñs ei semper manus, & machinas faciens: & concitavit Tryphonem, ne procederet.

26. Et misit ad eum Simon duo milia virorum electorum in auxilium, & argentum, & aurum, & vasa copiosa:

27. & noluit ea accipere, sed rupit omnia, quæ pactus est cum eo antea, & alienavit se ab eo.

28. Et misit ad eum Athenobium unum de

à Aradon //, à Rhodes, à Phaselides //, à Gortyne //, à Gnido //, à Chypre, & à Cyrene //.

24. Les Romains envoyèrent une copie de ces lettres, à Simon Prince des Prêtres, & au peuple des Juifs.

25. Or Antiochus // mit une seconde fois le siege devant Dora, & la serra toujours de plus près, ayant fait diverses machines: & il y renferma tellement Tryphon, qu'il n'en pouvoit plus sortir.

26. Alors Simon lui envoya un secours de deux mille hommes choisis avec de l'argent & de l'or, & beaucoup de vases précieux:

27. mais il ne voulut point les recevoir, & il rompit toute l'alliance qu'il avoit faite avec lui auparavant, & s'éloigna tout-à-fait de lui.

28. Antiochus envoya ensuite Athenobius, l'un de ses

*. 23. Ile de Phenicie.
Ib. ville maritime sur les confins de Lycie & de Pamphylie.
Ibid. C'étoit alors la premiere ville de Crete.
Ibid. ville & promontoire

de Carie,
Ibid. ville de Libye.
*. 25. Græc. Or Antiochus le jour d'après l'arrivée des Ambassadeurs des Juifs attaquâ Dora.

confidens , pour traiter avec Simon , & lui dire de sa part : Vous avez entre les mains Joppé , Gazara , & la forteresse de Jerusalem , qui sont des villes de mon royaume :

29. vous en avez desolé tous les environs , vous avez fait une grande plaie dans le pays , & vous vous êtes rendu maître de beaucoup de lieux qui étoient de ma dépendance.

30. Ou rendez donc maintenant les villes que vous avez prises , & les tributs des différens lieux où vous avez dominé hors les frontières de la Judée :

31. ou payez pour les villes que vous retenez cinq cens talens d'argent ; & pour les dégats que vous avez faits , & les tributs des villes ^{de} , cinq cens autres talens d'argent : autrement nous viendrons à vous , & vous traiterons comme ennemis.

32. Athenobius favori du Roi vint donc à Jerusalem : il vid la gloire de Simon , l'or & l'argent qui brilloit chez

v. 31. *expl.* pour le temps passé,

amicis suis , ut tractaret cum ipso , dicens: Vos tenetis Joppen , & Gazaram , & arcem quæ est in Jerusalem , civitates regni mei :

29. fines earum desolastis , & fecistis plagam magnam in terra , & dominati estis per loca multa in regno meo.

30. Nunc ergo tradite civitates , quas occupastis ; & tributa locorum , in quibus dominati estis extra fines Judææ :

31. *fin* autem , date pro illis quingenta talenta argenti , & exterminii , quod exterminastis , & tributorum civitatum alia talenta quingenta : *sin* autem , veniemus , & expugnabimus vos.

32. Et venit Athenobius amicus regis in Jerusalem , & vidit gloriam Simonis , & claritatem in auro

&c

& argento, & apparatus copiosum : & obstupuit : & retulit ei verba regis. 3

lui de toutes-parts, & la magnificence de sa maison ; & il en fut fort surpris. Il lui rapporta ensuite les paroles du Roi.

33. Et respondit ei Simon, & dixit ei: Neque alienam terram sumimus, neque aliena detinemus: sed hereditatem patrum nostrorum, quæ injustè ab inimicis nostris aliquo tempore possessa est.

33. Et Simon lui répondit en ces termes : Nous n'avons point usurpé le pays d'un autre, & nous ne retenons point le bien d'autrui, mais nous avons seulement repris l'héritage de nos peres, qui avoit été possédé injustement par nos ennemis pendant quelque temps.

34. Nos verò tempus habentes, vindicamus hereditatem patrum nostrorum.

34. Ainsi le temps nous ayant été favorable, nous nous sommes remis en possession de l'héritage de nos peres.

35. Nam de Joppe & Gazara quæ expositulas, ipsi faciebant in populo plagam magnam, & in regione nostra: horum damus talenta centum. Et non respondit ei Athenobius verbum.

35. Pour ce qui est des plaintes que vous faites touchant Joppé & Gazara, c'étoient elles-mêmes qui faisoient une grande plaie parmi le peuple & dans tout notre pays : cependant nous sommes prêts de donner pour ces villes-là cent talens. Athenobius ne lui répondit pas un seul mot.

36. Reversus autem cum ira ad regem, renuntiavit ei

36. Mais il retourna tout en colere vers le Roi : il lui rapporta cette réponse de Si-

T

mon, la magnificence où il étoit, & tout ce qu'il avoit vu; & le Roi en fut extraordinairement irrité.

37. Cependant Tryphon s'enfuit dans un vaisseau à Orthosiade //.

38. Et le Roi Antiochus donna à Cendebée le commandement de toute la côte de la mer, avec une armée composée d'infanterie & de cavalerie;

39. & il lui ordonna de marcher contre la Judée, de bâtir Gedor //, de boucher les portes de la ville, & de réduire le peuple // par la force de ses armes. Cependant le Roi alla poursuivre Tryphon.

40. Cendebée étant arrivé à Jamnia, commença à vexer le peuple, à ravager la Judée, à faire un grand nombre de prisonniers, à en tuer d'autres, & à fortifier Gedor.

41. Il y mit de la cavalerie, & des gens de-pied, pour faire des courses dans le pays

verba ista, & gloriam Simonis, & universa quæ vidit: & iratus est Rex irâ magnâ.

37. Tryphon au-
fugit navi in Ortho-
siada.

38. Et constituit
Rex Cendebraum du-
cem maritimum, &
exercitum peditum &
equitum dedit illi.

39. Et mandavit
illi movere castra con-
tra faciem Judææ: &
mandavit ei ædificare
Gedorem, & obstrue-
re portas civitatis, &
debellare populum.
Rex autem persequen-
tibus Thryphonem.

40. Et pervenit
Cendebæus Jamniam,
& cœpit irritare ple-
bem, & conculecare
Judæam, & capti-
vare populum, & in-
terficere, & ædifi-
care Gedorem.

41. Et collocavit
illic equites, & exer-
citurum: ut egressi per-

37. expl. port de Phenicie.

38. expl. ville de la tribu de Dan,

ibid. expl. des Juifs.

ambularent viam Judæe, sicque constituit ei Rex. de la Judée, selon que le Roi le lui avoit commandé.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 19. &c. *N*ous avons donc resolu d'écrire aux Rois & aux peuples, qu'ils ne leur fassent aucun mal, &c.

On doit être bien persuadé de ce qu'on a remarqué ailleurs, que le Saint-Esprit n'appliqueroit pas la plume des saints Ecrivains à d'écrire tout ce petit détail, & à marquer tous les noms des villes, des provinces & des îles, à qui les Romains écrivirent en faveur des Juifs, s'il n'avoit dessein de nous en faire retiter quelque instruction. Il est donc très vraisemblable qu'il l'a fait pour nous donner lieu d'admirer sa toute-puissance, qui remuoit comme il lui plaisoit, le cœur de ces Conquerans du monde en faveur d'une poignée de gens foibles & méprisables par eux-mêmes, tels qu'étoient alors les Juifs. Ainsi tantôt il humilioit son peuple, en l'exposant aux violences des Rois de Syrie, & des autres Princes ses voisins, comme il le fit principalement sous le regne de l'impie Antiochus, afin de punir leur ingratitude, & leurs crimes: & tantôt il prenoit plaisir à relever la gloire de ce même peuple, en lui faisant, comme il est marqué ici, trouver un accès si favorable auprès des Romains, dont l'empire commençoit à être redouté dans toute la terre. Qu'on sache donc une bonne fois, & que l'on soit très-fortement

Tij

1. *Petr.*
5. 7.

convaincu, que c'est sous la main toute-puissante de Dieu qu'on doit songer à s'humilier, comme dit saint Pierre; puisque c'est à lui uniquement qu'il appartient d'abaïsser ou de relever ceux qu'il lui plaît, sans que les hommes & les Princes, dont il se sert pour cela, puissent être regardés d'une autre maniere que comme les instrumens de son pouvoir souverain, & les simples exécuteurs de ses adorables volontés.

¶. 26. 27. *Or Simon lui envoya un secours de deux mille hommes choisis, avec de l'argent & de l'or. . . . mais il ne voulut point les recevoir, & il rompit toute l'alliance qu'il avoit faite avec lui auparavant, &c.*

Lorsque Dieu veut humilier un Prince, il l'abandonne à son propre orgueil, afin que sa chute soit d'autant plus redoutable, qu'il se fera plus élevé. On en voit ici un grand exemple en la personne d'Antiochus surnommé Soter, dont la fierté & la perfidie le firent tomber à la fin dans une très-grande confusion. Rien ne l'avoit obligé de faire à Simon, comme on le voit au commencement de ce Chapitre, toutes ces avances, qui sembloient tendre à affermir une paix solide entr'eux; ni de lui promettre tant de choses avantageuses, soit pour lui-même ou pour tous les Juifs, soit pour le saint temple du Seigneur. Il lui étoit libre de ne lui point témoigner tous ces grands empressements, pour relever la gloire du peuple de Dieu. Mais de rompre tout-d'un-coup tous les accords qu'il avoit faits avec Simon; de se moquer des paroles qu'il avoit données pour marquer sa veneration pour le saint temple; & de se porter, sans autre raison

que celle de son ambition, à s'éloigner tout-à-fait du Grand-Prêtre du peuple de Dieu, dans le temps même qu'il lui donnoit les plus fortes preuves de son fidelle attachement à ses intérêts; c'étoit insulter en même-temps à Dieu & aux hommes; c'étoit faire connoître à tout le monde, que s'il avoit recherché d'abord l'amitié de ce Grand-Prêtre des Juifs, la crainte seule de sa puissance l'y avoit porté; & que l'orgueil qui enflloit son cœur à cause de l'avantage qu'il avoit alors sur Tryphon son ennemi, lui inspiroit cette rupture & cette honteuse infidélité. Nous verrons dans le Chapitre suivant l'accomplissement de cette parole du Sage, que le cœur de l'homme ^{Prov.} s'éleve avant que d'être brisé; 18. 12. puisque le mépris que ce Prince fit du Seigneur & de son peuple lui fit perdre honteusement la bataille, & renversa en un moment tous les grands desseins qu'il avoit formés contre cette nation, dont Dieu même s'étoit déclaré le protecteur.

v. 32. *Athenobius favori du Roi, vint donc à Jerusalem: il vid la gloire de Simon, l'or & l'argent qui brilloit chez lui de toutes parts, & la magnificence de sa maison; & il en fut surpris, &c.*

Qu'on ne soit pas étonné de ce qui surprit les yeux de ce favori d'Antiochus; de toute cette gloire de Simon; de tout cet or & cet argent qui brilloit chez lui; & de cette grande magnificence de sa maison que l'Ecriture nous représente. Car outre qu'on ne doit pas le considerer simplement comme grand Sacrificateur des Juifs, mais comme Prince de la nation; la dignité de Grand-Prêtre ayant été jointe dans les Machabées avec la principauté, on peut dire encore que les justes mêmes

de la loi ancienne n'avoient pas le même éloignement pour la magnificence & pour l'éclat des richesses, qui a fait depuis le caractère des vrais Chrétiens; JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, un Dieu fait pauvre pour sauver les hommes, ayant réservé cet amour de la pauvreté pour le temps de la loi nouvelle.



CHAPITRE XVI.

An du I.
monde
3866.

Jean # étant venu de Gazara, avertit Simon son pere de tout ce que Cendebée avoit fait contre leur peuple.

2. Et Simon ayant appelé ses deux fils aînés, Judas & Jean, il leur dit: Nous avons battu & humilié, mes freres & moi, & toute la maison de mon pere, les ennemis d'Israël, depuis notre jeunesse jusques à ce jour: & les affaires ayant réussi sous notre conduite, nous avons délivré Israël diverses fois.

3. Me voilà maintenant devenu vieux. Mais prenez ma place; tenez-moi lieu de

1. **E**T ascendit Joannes de Gazaris, & nuntiavit Simoni patri suo quæ fecit Cendebæus in populo ipforum.

2. Et vocavit Simon duos filios seniores, Judam & Joannem, & ait illis: Ego, & fratres mei, & domus patris mei, expugnâvimus hostes Israël ab adolescentia usque in hunc diem; & prosperatum est in manibus nostris liberare Israël aliquoties.

3. Nunc autem senui, sed estote loco meo, & fratres mei,

* 1. expl. surnommé Hircan.

& egressi pugnate pro-
gente nostra : auxi-
lium verò de celo vo-
bis cum sit.

freres //, & allez combattre
pour votre peuple : je prie
Dieu qu'il vous envoie son
secours du ciel.

4. Et elegit de re-
gione viginti millia
virorum belligerato-
rum, & equites ; &
profecti sunt ad Cen-
debæum : & dormie-
runt in Modin.

4. Après cela il choisit de
tout le pays vingt mille hom-
mes-de-pied, & de la cava-
lerie ; & ils marcherent con-
tre Cenedée, & reposèrent
à Modin //

5. Et surrexerunt
manè, & abierunt in
campum : & ecce
exercitus copiosus in
obviam illis peditum,
& equitum, & fluvius
torrens erat inter me-
dium ipsorum.

3. Et s'étant levés dès la
pointe du jour, ils se rendi-
rent dans la plaine. Et il pa-
rut tout-d'un-oup une grande
armée de gens-de-pied & de
cheval, qui marchoit contr'
eux ; & un torrent separoit
les deux armées.

6. Et admovit ca-
stra contra faciem eo-
rum ipse, & populus
ejus, & vidit popu-
lum trepidantem ad
transfretandum tor-
rentem, & transfre-
tavit primus : & vi-
derunt cum viri, &
transierunt post eum.

6. Jean fit avancer ses
troupes vers eux ; & voyant
que les gens craignoient de
passer le torrent, il le passa
le premier : & ses troupes
l'ayant vû, passerent après
lui.

7. Et divisit po-
pulum & equites in
medio peditum : erat
autem equitatus ad-
versariorum copiosus
nimis.

7. Il divisa son infanterie
en deux corps, & mit au mi-
lieu sa cavalerie. Or les en-
nemis avoient un très-grand
nombre de gens-de-cheval.

Y. 3. Græc. & loco fratris mei : & celle de mon freres sur
Jonathas.

Y. 4. expl. proche de Gedor.

8. Dans le moment que l'on eut fait retentir les sacrées trompettes, Cendebée prit la fuite avec toutes ses troupes. Plusieurs furent blessés & tués, & le reste s'enfuit dans la forteresse //.

9. Judas frere de Jean fut blessé alors ; & Jean poursuivit les ennemis , jusqu'à ce qu'il arriva à Cedron , que Cendebée avoit bâtie.

10. Ils s'enfuirent jusqu'aux tours qui étoient dans la campagne d'Azot ; & Cendebée fit brûler ces tours. Et il y eut deux mille des ennemis qui furent tués. Ensuite Jean retourna en paix en Judée //.

12. Or Ptolemée fils d'Abobus avoit été établi Gouverneur de la plaine de Jericho ; & il avoit beaucoup d'or & d'argent :

12. car il étoit gendre du Grand Prêtre.

13. Et son cœur s'éleva d'orgueil : il vouloit se rendre maître de tout le pays ; & il cherchoit quel-

8. Et exclamarunt sacris tubis , & in fugam conversus est Cendebæus , & castra ejus : & ceciderunt ex eis multi vulnerati ; residui autem in munitionem fugerunt.

9. Tunc vulneratus est Judas frater Joannis : Joannes autem insecutus est eos , donec venit Cedronem , quam ædificavit :

11. & fugerunt usque ad turres , quæ erant in agris Azori , & succendit eas igni. Et ceciderunt ex illis duo millia virorum , & reversus est in Judæam in pace.

12. Et Ptolemæus filius Abobi constitutus erat dux in campo Jericho , & habebat argentum & aurum multum.

12. Erat enim gener summi sacerdotis.

13. Et exaltatum est cor ejus , & volebat obtinere regionem , & cogitabat domum adversus Simo-

¶ 8. expl. de Geder , qu'il avoit fait fortifier selon l'ordre d'Antiochus. cap. 15. 40.

¶ 10. expl. c'est-à-dire, à Jerusalem.

nem , & filios ejus , que moyen de se défaire en
ut tolleret eos. trahison de Simon & de ses
fils.

14. Simon autem ,
perambulans civita-
tes , quæ erant in re-
gione Judææ , & soli-
tudinem gerens ea-
rum , descendit in Je-
richo ipse , & Matha-
thias filius ejus , & Ju-
das , anno centesimo
septuagesimoseptimo,
mense undecimo : hic
est mensis Sabath.

14. Simon faisoit alors la
visite des villes qui étoient
dans le pays de Judée , &
avoit un fort grand soin d'y
regler toutes ces choses. Etant
arrivé à Jericho , lui & ses
deux fils Mathathias & Ju-
das , l'an cent soixante & dix-
sept , & l'onzième mois ap-
pellé Sabath ;

An du
monde
3869.

15. Et suscepit eos
filius Abobi in muni-
tiunculam quæ voca-
tur Doch , cum dolo ,
quam ædificavit : &
fecit eis convivium
magnum , & abscon-
dit illic viros.

15. le fils d'Abobus //
les reçut avec un mauvais
dessein dans un petit fort
qu'il avoit fait bâtir , appelé
Doch ; & il leur fit un grand
festin , ayant caché aupara-
vant plusieurs hommes en ce
lieu.

16. Et cum in-
ebriatus esset Simon ,
& filii ejus , surrexit
Ptolemæus cum suis ,
& suraserunt arma
sua , & intraverunt
in convivium , & oc-
ciderunt eum , & duos
filios ejus , & quos-
dam pueros ejus ;

16. Après donc que Si-
mon & ses fils eurent fait
grand'chere // , Ptolemée se
leva avec ses gens ; & ayant
pris leurs armes , ils entre-
rent dans la sale du festin , &
tuerent Simon , ses deux fils ,
& quelques-uns de ses servi-
teurs.

γ. expl. Ptolemée.

γ. 16, *lestr*, inebriatus esset.
Ce mot , selon tous les Inter-
pretes , ne signifie pas en ce lieu,
comme en plusieurs autres de

l'écriture . s'être enivré , com-
me on l'entend ordinairement
de ceux qui perdent la raison :
mais seulement avoir fait grand'
chere.

17. Il commit ainsi dans Israël une grande perfidie , & rendit le mal pour le bien.

18. Ptolemée écrivit ceci au Roi , & lui manda de lui envoyer une armée pour le secourir ; promettant de lui livrer le pays avec toutes les villes , & de lui payer tribut.

19. Il envoya en même-temps d'autres gens à Gazara pour tuer Jean ; & il écrivit aux officiers de l'armée de venir se joindre à lui , & recevoir de l'argent & de l'or , & plusieurs présens qu'il vouloit leur faire.

20. Il en envoya encore d'autres pour se rendre maîtres de Jérusalem , & pour se saisir de la montagne où étoit le temple.

21. Mais un homme les ayant prévenus , arriva à Gazara , & avertit Jean que son pere & ses freres avoient été tués par Ptolemée ; & qu'il avoit envoyé des gens pour le tuer aussi lui-même.

22. Cette nouvelle l'effraya extrêmement. Il fit en-

17. & fecit deceptionem magnam in Israël , & reddidit mala pro bonis.

18. Et scripsit hæc Ptolemæus , & misit Regi , ut mitteret eum exercitum in auxilium , & traderet ei regionem , & civitates eorum , & tributa.

19. Et misit alios in Gazaram tollere Joannem : & tribunis misit epistolas , ut venirent ad se , & daret eis argentum & aurum , & dona.

20. Et alios misit occupare Jerusalem , & montem templi.

21. Et præcurrens quidam , nuntiavit Joanni in Gazara , quia perit pater ejus , & fratres ejus , & quia misit te quoque interfici.

22. Ut audivit autem , vehementer ex-

pavit : & comprehen- dit viros qui venerant perdere eum , & occidit eos : cognovit enim quia quærebant eum perdere.

23. Et cetera sermonum Joannis , & bellorum ejus , & bonarum virtutum , quibus fortiter gessit , & ædificii murorum , quos extruxit , & rerum gestarum ejus :

24. ecce hæc scripta sunt in libro dierum sacerdotii ejus , ex quo factus est princeps sacerdotum post patrem suum.

¶ 23. *expl. ædificii murorum , i. e. de Jerusalem , dont il avoit fait abattre le haut des murailles , selon Joseph , afin d'acheter la paix d'Antiochus.*

suite arrêter ceux qui venoient pour le perdre , & les fit mourir : car il reconnut qu'ils avoient dessein de le tuer.

23. Le reste de la vie de Jean , les guerres , les grandes actions qu'il fit avec un courage extraordinaire , le soin qu'il eut de rebâtir les murailles de Jerusalem , & enfin tout ce qu'il fit pendant son gouvernement ,

24. est écrit au livre des annales de son sacerdoce , à commencer depuis qu'il fut établi Prince des Prêtres en la place de son pere.





SENS LITTE'RAL ET SPIRITUEL.

¶ 3. *ME voilà maintenant devenu vieux : mais prenez ma place : tenez-moi lieu de freres, & allez combattre pour votre peuple. Je prie Dieu qu'il vous envoie son secours du ciel.*

C'est une grande sagesse à Simon, d'engager ses fils dès son vivant à combattre au lieu de lui pour la gloire du Seigneur, & pour le salut de tout Israël. Il étoit vieux, & il craignoit que si les enfans attendoient après sa mort à prendre la conduite des armées, ils fussent moins en état alors de résister à leurs ennemis. Il vouloit donc, comme un bon pere, qu'ils s'accoutumassent de bonne-heure à les vaincre, & à protéger le peuple de Dieu par leur valeur; afin que sa mort, quand elle seroit arrivée, ne pût préjudicier à la sûreté de sa nation, & qu'il revécût en quelque façon dans la personne de ses enfans, pour procurer l'avantage de tous les Juifs, qu'il regardoit principalement, comme l'avoient fait avant lui son pere & ses freres. Il paroît que ce fut là sa véritable pensée : car quoiqu'il fût avancé en âge, il ne laissoit pas d'avoir encore de la vigilance & de la vigueur, comme on le verra ensuite : & il étoit en état de combattre encore les ennemis du Seigneur, s'il n'avoit songé, comme on l'a dit, à former ses fils, en leur inspirant la même vertu qui éclatoit depuis long-temps dans la maison de son pere.

La maniere dont il leur parle en les envoyant

combattre , est très-remarquable. *Prenez ma place*, leur dit-il; c'est-à-dire: Souvenez-vous dans cette guerre de qui vous tenez la place, & songez bien à soutenir la gloire de votre pere, qui n'a jamais regardé d'autre gloire que celle qu'on s'est toujours proposée dans notre maison, qui est de combattre pour notre Dieu, pour son saint temple, & pour son peuple. *Tenez-moi lieu de freres*, continue-t-il; c'est-à-dire: Conduisez-vous avec la même valeur qu'ont fait paroître mes freres dans les guerres toutes saintes qu'ils ont soutenues pour leur nation. *Allez combattre pour votre peuple*, ajoute-t-il; c'est-à-dire: N'oubliez jamais que c'est pour le peuple d'Israël que vous combattez, & non pour vos propres interêts: & que le bien general de tous vos freres soit toujours le but principal que vous vous proposiez dans toute votre conduite. Enfin, dit-il, *je prie Dieu qu'il vous envoie son secours du ciel*, c'est à-dire: Considerez bien, mes chers enfans, que quoique je vous exhorte à combattre avec courage pour la gloire du Seigneur, vous ne devez point vous appuyer sur vos propres forces, mais sur son secours, que je le prie de vous envoyer du ciel, d'où Israël a toujours reçu son salut.

Excellente instruction que le Fils de Dieu donne encore tous les jours par la bouche de ce grand homme, à ceux qu'il envoie, comme il envoya ses Apôtres, pour soutenir les saints combats dans les guerres toutes spirituelles où son Eglise se trouve exposée de la part du monde & du démon, durant tout le cours des siècles! Il les avertit de ne jamais oublier de qui ils occu-

peut la place au milieu de son saint peuple ; afin que l'exemple qu'il leur a donné les engage , comme il dit lui-même , en pensant à ce qu'il a fait , à faire de même : *ut quemadmodum ego feci vobis , ita & vos faciatis*. Il veut qu'ils lui tiennent lieu de freres , en prenant garde de ne dégénérer pas de la haute qualité qu'ils ont , d'être les enfans du Pere celeste , & les cooperateurs du Fils unique dans l'ouvrage du salut des peuples. Il les envoie , non pour vivre dans la paix & à leur aise , mais pour combattre pour son peuple ; c'est-à-dire , qu'il les avertit que leur ministère est un ministère de force , & que ceux qui en sont revêtus doivent sans cesse avoir en main les armes de la justice , pour combattre , comme dit l'Apôtre , à droit & à gauche tout ce qui s'oppose à la vérité & à la pureté des mœurs. Enfin il prie pour eux , & leur souhaite le secours du ciel ; leur faisant entendre par-là qu'ils devoient souhaiter eux-mêmes ce qu'il souhaitoit pour eux , & être bien convaincus que toute grace excellente & tout don parfait vient d'en-haut , comme dit saint Jacque , & descend de Dieu , qui est le Pere des lumieres.

Joan. 13.
15.

2. Cor. 6.
7.

Jacq. 1.
17.

¶ 8. Dans le moment que l'on eut fait retentir les sacrées trompettes , Cendebée s'enfuit avec toutes ses troupes , &c.

Num. 10.
2. 3. 8. 9.

Ces trompettes étoient d'argent , & on les nommoit les sacrées trompettes , tant parcequ'elles avoient été faites par l'ordre de Dieu , pour servir à faire assembler le peuple à l'entrée du tabernacle de l'alliance , que parceque c'étoient les Prêtres & les enfans d'Aaron qui en sonnoient , suivant le commandement que Dieu en

avoit donné. Or voici ce qu'il declare à Israël sur le sujet de ces trompettes, & qui a rapport à ce qu'on voit arriver ici : *Si vous sortez, leur dit-il, pour aller à la guerre contre vos ennemis qui combattent contre vous, vous ferez un bruit éclatant avec ces trompettes ; & le Seigneur votre Dieu se souviendra de vous, pour vous délivrer des mains de vos ennemis.* Ce son des sacrées trompettes étoit donc comme un signal dont il avoit plu à Dieu de convenir avec son peuple, pour le secourir dans le moment qu'elles sonneroient. Ce n'étoit pas qu'il eût besoin de ce son pour se souvenir d'Israël : mais il l'obligeoit plutôt lui-même à se souvenir, lorsqu'il entendoit sonner ces trompettes ; que c'étoit de Dieu qu'il devoit attendre tout son secours, afin que ce humble souvenir lui fît mériter d'en être effectivement secouru. Ainsi lorsque nous lisons, *qu'au moment que l'on eut fait retentir les sacrées trompettes, Cendebée s'enfuit avec toutes ses troupes :* nous concevons aussi-tôt que Dieu, en accomplissant sa promesse, fit connoître en même temps aux Israélites que c'étoit lui, & non eux, qui avoit mis tous leurs ennemis en fuite ; & qu'ils étoient obligés d'attribuer leur victoire à son assistance, & non pas à leur courage. Comme on a marqué ailleurs ce que peuvent signifier ces sacrées trompettes dans le sens spirituel, il suffit d'y renvoyer pour n'être point ennuyeux, en repetant inutilement les mêmes choses.

*Ibid. 12
supra.*

7. 13. 14. *Et son cœur s'éleva d'orgueil : il vouloit se rendre maître de tout le pays.
Simon faisoit alors la visite des villes qui étoient*

dans le pays de Judée, & avoit un fort grand soin d'y régler toutes choses, &c.

On peut remarquer ici deux conduites bien opposées l'une à l'autre, & deux hommes animés de deux esprits bien différens : l'un enflé d'orgueil, ne songeant qu'à son intérêt particulier; & l'autre rempli d'amour pour sa patrie, ne s'appliquant qu'à procurer le bien commun : l'un ingrat envers celui dont il avoit épousé la fille, & enivré de la cruelle ambition de déposséder son beau-père, de le tuer, & de s'emparer de son pays; & l'autre tout plein de reconnaissance envers Dieu & Israël, qui l'avoit choisi pour Chef & Grand-Prêtre, & tout occupé du soin de veiller pour la sûreté & pour le soulagement de ses villes : enfin, l'un en qui il paroît jusqu'à quel excès l'orgueil est capable de précipiter le cœur de l'homme qui s'y abandonne; & l'autre en qui le Seigneur faisoit éclater un modèle de la charité & de la vigilance infatigable des vrais Pasteurs de son peuple. Que si Dieu permit que l'orgueil & l'ambition monstrueuse de Ptolémée triompha de la bonne foi & de la candeur de Simon; c'est qu'il voulut faire voir, comme en tant d'autres occasions, que cette vie temporelle est peu de chose, puisqu'elle expose tous les jours ses serviteurs à la perdre par la violence des méchans : que ceux qu'il aime ne doivent point faire fond sur la gloire & sur le bonheur du temps présent, lorsqu'ils s'acquittent de leurs devoirs : puisque c'est être récompensé de la récompense des justes, de mourir dans l'exercice & dans les fonctions de son

ministère

ministere. Rien n'est plus avantageux ni plus honorable à un Pasteur que de trouver, comme Simon ; la fin de sa course dans le cours même de ses visites, & dans les différentes inquiétudes que le soin des ames produit dans son cœur : *p. rambulans civitates, & sollicitudinem gerens earum*, dit le sacré Texte. C'est ainsi que le Grand-Prêtre Simon finit une vie toute consacrée à la gloire du Seigneur & de son peuple.

Il est vrai qu'on a de la peine à le voir mourir au milieu d'un grand festin ; mais c'est par le cœur que Dieu juge, & qu'il veut aussi que nous jugions de ses fidèles serviteurs. On voit par l'exemple des saints Patriarches, & par celui des enfans de Job, que ces anciens justes assistoient avec simplicité à ces grands festins, & y conservoient la crainte de Dieu : car le mot d'*inebriatus*, qui est dit ici de Simon, doit s'entendre, selon tous les Interpretes, & selon le sens de l'expression originale de la bonne-chere, & non de l'ivresse qui fait perdre la raison. Et c'est ainsi qu'on l'explique encore en un autre endroit de l'Ecriture, lorsqu'il est dit, que Joseph ayant reconnu ses freres, & leur ayant fait servir à manger, ils burent & firent grand'chere avec lui ; *biberuntque, & inebriati sunt cum eo*: où il est clair, selon saint Jérôme & saint Augustin, qu'*inebriatio* se met, *pro satietate*, suivant la phrase hebraïque ; c'est-à-dire, qu'ils mangerent & qu'ils burent jusqu'à être rassasiés.

Genes.
43. 34.

Hieron.
in tradit.
hebraic.
August.
in Genes.
9^m. 144.

¶ 23. 24. Le reste de la vie de Jean, ses guerres, ses grandes actions. . . . & enfin tout ce qu'il fit pendant son gouvernement, est écrit au livre des annales de son sacerdoce, &c.

V.

Joseph.
Antiqu.
Judaïc.
lib. 13. c.
15. 16.
17. 18.

C'est sans doute de ces annales du sacerdoce de Jean surnommé Hircan, que Joseph l'historien a pris ce qu'il en rapporte dans son histoire. Il suffit de dire ici, qu'après qu'il eût vengé sa nation des Rois de Syrie, par la prise de plusieurs villes de leur royaume; qu'il eut assujetti les Chyréens, & domté les Iduméens; & qu'il se fut rendu maître de Samarie, laquelle il ruina entièrement, pour les mauvais traitemens qu'elle avoit faits à des peuples alliés des Juifs; & qu'après enfin qu'il eut établi la paix dans tous ses États, & possédé trente & un an la principauté & la souveraine sacrificature, il finit heureusement sa vie. Joseph témoigne, qu'on disoit des choses incroyables de ce Grand-Sacrificateur, & qu'on assuroit que Dieu même lui parloit; & qu'étant un jour seul dans le temple, & offrant l'encens dans le même-temps que ses enfans donneroient bataille à Antiochus Cyzicénien, qui étoit venu au secours de Samarie, il entendit une voix qui lui dit, qu'ils demeureroient victorieux. Il prédit aussi, au rapport du même Historien, que les deux aînés de ses fils, nommés Aristobule & Antigone, ne jouiroient pas longtemps de l'autorité qu'il leur laissa par sa mort. Et l'événement fit connoître la vérité de cette prédiction.

Fin du Livre I. des Machabées.



LES MACHABÉES.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

1. **F**ratribus, qui sunt per Ægyptum, Judæis, salutem dicunt fratres, qui sunt in Jerosolymis; Judæi, & qui in regione Judææ, & pacem bonam.

2. Beneficiat vobis Deus, & meminerit testamenti sui, quod locutus est ad Abraham, & Isaac, & Jacob, servorum suorum fidelium:

3. & det vobis cor omnibus, ut colatis eum, & faciatis ejus voluntatem. corde magno, & animo volenti.

1. **L**Es Juifs qui sont dans Jerusalem & dans le pays de Judée, aux Juifs leurs freres qui demeurant en Egypte, salut & une heureuse paix.

2. Que Dieu vous comble de biens. Qu'il se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac & Jacob ses fidelles serviteurs.

3. Qu'il vous donne à tous un cœur, afin que vous l'adoriez, & que vous accomplissiez sa volonté avec un cœur *vraiment* grand, & un esprit plein d'ardeur.

V ij

4. Qu'il ouvre votre cœur à sa loi & à ses préceptes, & qu'il vous donne la paix.

5. Qu'il exauce vos prières, qu'il se reconcilie avec vous, & qu'il ne vous abandonne point dans le temps mauvais.

6. Quant à nous maintenant, nous sommes ici occupés à prier pour vous.

7. Sous le regne de Demetrius l'an cent soixante-neuf, nous vous écrivîmes nous autres Juifs, dans l'affliction & dans l'accablement des maux qui nous étoient survenus pendant ces années, depuis que Jason s'étoit retiré de la terre sainte & du royaume.

8. Ils brûlerent la porte du temple, & ils répandirent le sang innocent. Nous priâmes le Seigneur, & nous fûmes exaucés. Nous offrîmes le sacrifice *accoutumé* & de la fleur de farine. Nous allumâmes les lampes, & nous exposâmes les pains devant lui.

9. Maintenant donc célébrez la fête des Tabernacles du mois de Casleu.

4. Adaperiat cor vestrum in lege sua, & in præceptis suis, & faciat pacem.

5. Exaudiat orationes vestras, & reconcilietur vobis, nec vos deserat in tempore malo.

6. Et nunc hinc sumus orantes pro vobis.

7. Regnante Demetrio, anno centesimo sexagesimo nono, nos Judæi scripsimus vobis in tribulatione, & impetu, qui supervenit nobis in istis annis, ex quo recessit Jason à sancta terra, & à regno.

8. Portam succenderunt, & effuderunt sanguinem innocentem, & oravimus ad Dominum, & exauditi sumus, & obrulimus sacrificium, & similaginem, & accendimus lucernas, & proposuimus panes.

9. Et nunc frequentate dies scenopægiæ. mensis Casleu,

Exod. 25.
Jo. 31.
1. 19. 40.

10. Anno centesimo octogesimo octavo, populus, qui est Jerosolymis, & in Judæa, senatusque & Judas, Aristobolo magistro Ptolemæi Regis, qui est de genere christorum Sacerdotum, & his qui in Ægypto sunt, Judæis, salutem & sanitatem.

10. L'an cent quatre-vingt-huit, le peuple qui est dans Jerusalem & dans la Judée, le Senat & Judas, à Aristobole Précepteur du Roi Ptolemée, de la race des Prêtres sacrés, & aux Juifs qui sont en Egypte, salut & santé.

11. De magnis periculis à Deo liberati, magnificè gratias agimus ipsi, ut pote qui adversus talem Regem dimicavimus.

11. Dieu nous ayant délivrés de très-grands perils, nous lui en rendons aussi de très-grandes actions-de-grâces, pour avoir eu la force de combattre contre un tel Roi.

12. Ipse enim ebullite fecit de Perside eos, qui pugnaverunt contra nos, & sanctam civitatem.

12. Car ce fut lui qui fit sortir de Perse cette multitude de gens qui combattirent contre nous & contre la ville sainte.

13. Nam cum in Perside esset dux ipse, & cum ipso immerfus exercitus, cecidit in templo Nanæ, consilio deceptus Sacerdotum Nanæ.

13. Mais ce chef de nos ennemis étant lui-même en Perse avec une armée innombrable, perit dans le temple de Nanée, ayant été trompé par le conseil frauduleux des prêtres de cette idole.

24. Etenim cum

14. Car Antiochus étant

ψ. 10. *letr. christorum, i. e. unctorum.*

ψ. 11. *sxpl. Antiochus.*

venu avec ses amis au temple de cette déesse, comme pour l'épouser, & pour y recevoir de grandes sommes d'argent à titre de dot.

15. Les prêtres de Nanée lui montrèrent tout cet argent, & après qu'Antiochus fut entré avec peu de gens au dedans du temple, ils le fermerent sur lui.

16. Alors ouvrant une lucarne secrète qui regardoit sur le temple, ils l'assommerent à coups de pierres & ceux qui étoient avec lui, & mettant leurs corps en pieces, ils leur couperent la tête, & les jetèrent dehors.

17. Que Dieu soit beni en toutes choses, lui qui a livré ainsi les impies.

18. Devant donc célébrer le vingt-cinquième jour du mois de Casleu la purification du temple, nous avons jugé nécessaire de vous en donner avis, afin que vous celebriez aussi la fête des Tabernacles & la fête du Feu qui nous fut donné lorsque Nehemias ayant rebâti le temple & l'autel, offrit

ca habitaturus venit ad locum Antiochus, & amici ejus, & ut acciperet pecunias multas dotis nomine.

15. Cùmque proposuissent eas Sacerdotes Nanæ, & ipse cum paucis ingressus esset intra ambitum fani, clauserunt templum,

16. cùm intrasset Antiochus : apertoque occulto aditu templi, miittentes lapides percusserunt ducem & eos qui cum eo erant, & diviserunt membratim, & capitibus amputatis foras projecerunt.

17. Per omnia benedictus Deus, qui tradidit impios.

18. Facturi igitur quintâ & vigesimâ die mensis Casleu purificationem templi, necessarium duximus significare vobis : ut & vos quoque agatis diem scenopegiæ, & diem ignis qui datus est quando Nehemias ædificato templo & altari obtulit sacri-

ficia.

19. Nam cum in Perfidem ducerentur patres nostri; Sacerdotes qui tunc cultores Dei erant, acceptum ignem de altari occultè absconderunt in valle, ubi erat puteus altus & siccus, & in eo constituti sunt eum, ita ut omnibus ignotus esset locus.

20. Cum autem præterissent anni multi, & placuit Deo ut mitteretur Nehemias à Rege Persis: nepotes Sacerdotum illorum, qui absconderant, misit ad requirendum ignem: & sicur tràverint nobis, non invenerunt ignem, sed aquam crassam.

21. Et iussit eos haurire, & afferre sibi: & sacrificia, quæ imposita erant, iussit Sacerdos Nehemias aspergi ipsâ aquâ, & lignâ, & quæ erant superposita.

les sacrifices.

19. Car lorsque nos pères furent emmenés captifs en Perse, ceux d'entre les Prêtres qui craignoient Dieu, ayant pris le feu qui étoit sur l'autel, le cachèrent secrètement dans une vallée; où il y avoit un puits profond & sec, & le mirent là pour être gardé sûrement; comme en effet ce lieu demeura inconnu à tout le monde.

20. Et beaucoup d'années s'étant passées depuis ce temps-là, lorsque il plut à Dieu de faire envoyer Nehemias en Judée par le Roi de Perse, il envoya les petits-fils de ces Prêtres qui avoient caché ce feu, pour le chercher; & ils ne découvrirent point ce feu, comme ils nous l'ont dit eux-mêmes, mais seulement une eau épaisse.

21. Alors le Prêtre Nehemias leur commanda de passer cette eau, & de la lui apporter; & il leur ordonna d'en faire des aspersions sur les sacrifices, sur le bois & sur ce qu'on avoit mis dessus.

22. Ce qui ayant été fait, & le soleil qui étoit auparavant caché sous un nuage ayant commencé à luire, il s'alluma un grand feu, qui remplit d'admiration tous ceux qui étoient présens.

23. Cependant tous les Prêtres faisoient la priere à Dieu, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé, Jonathan commençant, & les autres lui répondant.

24. Et Nehemias prioit en ces termes; Seigneur Dieu, createur de toutes choses, terrible & fort, juste & misericordieux, qui êtes seul bon Roi,

seul excellent, seul juste, tout puissant & éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez choisi nos peres, & qui les avez sanctifiés;

26. Recevez ce sacrifice pour tout votre peuple d'Israël. Conservez & sanctifiez ceux que vous avez rendu votre portion & votre héritage.

27. Rassemblez tous nos

22. Utque hoc factum est, & tempus affuit, quo sol refulsit, qui prius erat in nubilo, accensus est ignis magnus, ita ut omnes mirarentur,

23. Orationem autem faciebant omnes Sacerdotes, dum consummaretur sacrificium, Jonathan inchoante, ceteris autem respondentibus.

24. Et Nebemias erat oratio hunc habens modum; Domine Deus omnium creator, terribilis & fortis, justus & misericors, qui solus es bonus Rex,

seul prestans, seul justus, & omnipotens, & éternus, qui libérez Israël de omni malo, qui fecisti patres electos, & sanctificasti eos;

26. accipe sacrificium pro universo populo tuo Israël, & custodi partem tuam, & sanctifica.

27. Congrega dis-

personam nostram, libera eos qui ser-
viunt gentibus, & contentos: & abo-
minatos respice: ut sciant gentes quia tu es Deus noster.

freres dispersés; délivrez ceux qui sont sous l'esclavage des Gentils, regardez favorablement ceux qui sont devenus un objet de mépris & d'abomination; afin que les nations connoissent que vous êtes notre Dieu.

28. Afflige opprimentes nos, & contumeliam facientes in superbia.

28. Affligez ceux qui nous oppriment, & qui nous outragent avec orgueil.

29. Constitue populum tuum in loco sancto tuo, sicut dixit Moyses.

29. Et établissez votre peuple dans votre saint lieu, selon que Moïse l'a prédit.

30. Sacerdotes autem psallebant hymnos, usquequo consumatum esset sacrificium.

30. Cependant les Prêtres chantoient des hymnes & des cantiques, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé.

31. Dum autem consumatum esset sacrificium, ex restida aqua Nehemias iussit lapides majores perfundi.

31. Et le sacrifice étant consumé, Nehemias ordonna que l'on répandit ce qui restoit de cette eau sur les grandes pierres.

32. Quod ut factum est, ex eis flamma accensa est: sed ex lumine, quod refulsit ab altari, consumta est.

32. Ce qu'on n'eut pas plutôt fait, qu'il s'y alluma une grande flamme: mais elle fut consumée par la lumière qui refulsoit de dessus l'autel.

33. Ut verò manifestata est res, renun-

33. Lorsque cet événement fut rendu public, on rapporta

¶. 31. expl. de l'autel.

au Roi de Perse, qui au même lieu où les Prêtres qui avoient été emmenés captifs, avoient caché le feu sacré, on avoit trouvé une eau, dont Nehemias & ceux qui étoient avec lui avoient purifié & consommé les sacrifices.

34. Le Roi après avoir considéré ce qu'on lui disoit, & s'être assuré par une recherche exacte de la vérité de la chose, fit bâtir en ce même lieu un temple.

35. Et se tenant assuré de ce prodige, il donna aux Prêtres de grands revenus; il leur donna de grands biens, & leur fit divers présens, qu'il distribuoit lui-même de sa propre main.

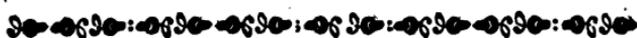
36. Nehemias appella ce lieu Nephthar; c'est-à-dire, Purification; mais il y en a plusieurs qui l'appellent Nephthi.

ciatam est Regi Persarum, quod in loco, in quo ignem absconderant, hi qui transfati fuerant sacerdotēs, apud apparuit, de qua Nehemias, & qui cum eo erant, purificaverunt sacrificia.

34. Considerans autem Rex, & rem diligenter examinans, fecit ei templum, ut probaret quod factum erat.

35. Et cum probasset, sacerdotibus donavit multa bona, & alia, atque alia munera, & accipiens manu sua, tribuebat eis.

36. Appellavit autem Nehemias hunc locum Nephthar, quod interpretatur purificatio. Vocatur autem apud plures Nephthi.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *L* Es Juifs qui sont dans Jerusalem & dans le pays de Judée, aux Juifs leurs freres qui demeurent en Egypte, salut & une heureuse paix.

On croit que la principale raison qui porta les Juifs de Jerusalem à écrire cette lettre aux Juifs qui demeuroient en Egypte, étoit, que ceux-ci avoient violé la loi de Dieu, qui leur défendoit d'avoir aucun autre temple que celui de Jerusalem, où il avoit plû au Seigneur d'être adoré & invoqué comme en sa sainte maison. Car l'histoire nous apprend que sous le regne de Ptolemée surnommé Soter, une grande multitude de Juifs ayant été enlevés par ce Prince & envoyés en Egypte, & plusieurs autres s'y étant ensuite allé établir volontairement, attirés par la fertilité du pays, & par la bonté que Ptolemée témoignoit à ceux de leur nation; ils se porterent à la fin à bâtir un temple sur la forme de celui de Jerusalem, sans se mettre en peine des défenses que le Seigneur en avoit faites, pour les raisons que l'on a marquées plusieurs fois en divers lieux.

Joseph. Antiq. lib. 12. cap. 1. & lib. 13. cap. 6.

Ils s'imaginoient honorer Dieu dans ce temple par les sacrifices qu'ils lui offroient comme au Seigneur souverain : mais il ne pouvoit agréer des sacrifices qui étoient fondés sur une désobéissance si visible, & sur ce violement d'un point si essentiel de la loi. Le grand & le prin-

2. Reg.
15. 22.
23.

cipal sacrifice qu'il demandoit à son peuple, étoit celui d'un cœur soumis & d'un esprit abaissé en sa présence : tous les autres, sans celui-là, l'offensoient : & c'étoit, comme il le fit déclarer à Saül, le premier de tous les Rois d'Israël, retomber en quelque sorte dans l'idolatrie, que de violer les ordres qu'il avoit donnés : *Numquid vult Dominus holocausta & victimas, & non potius ut obediatur voci Domini? Quoniam quasi scelus idololatriæ, nolle acquiescere.* Les Juifs de Jerusalem avoient donc dessein en écrivant à ces Juifs d'Egypte, de les porter doucement à reconnoître comment ils devoient honorer Dieu, en obéissant parfaitement à ses volontés.

¶ 3. *Qu'il vous donne à tous un cœur, afin que vous l'adoriez, & que vous accomplissiez sa volonté avec un cœur vraiment grand, & un esprit plein d'ardeur.*

Ils avoient sans doute un cœur ; mais c'étoit un cœur humain, un cœur charnel, un cœur étroit & inanimé, incapable par lui-même d'adorer Dieu, & de l'aimer d'une manière digne de lui. Il leur falloit donc un autre cœur, qui fût grand, spirituel & plein d'ardeur, afin qu'ils pussent accomplir sa volonté, & l'adorer en vérité & en esprit. Or il n'y avoit que Dieu même qui pût leur donner ce cœur : & c'est là le plus grand don qu'il fasse aux hommes, puisque c'est celui qui les rend dignes de l'aimer, & d'être en même-temps aimés de lui. C'étoit donc ce cœur que les Juifs de Jerusalem souhaitoient que Dieu donnât à leurs frères ; aux Juifs qui demeuroient en Egypte.

¶ 4. *Qu'il ouvre votre cœur à sa loi & à*

ses préceptes, & qu'il vous donne la paix.

Ces Juifs de l'Égypte se flattoient en quelque sorte d'observer la loi de Dieu, en lui immolant, comme on l'a dit, des victimes, & en lui offrant des sacrifices; puisque leur histoire nous apprend encore, qu'ils s'étoient imaginés que le temple qu'ils bâtirent dans cette terre étrangère serviroit à réunir tous les Juifs qui y demeuroient, en les rassemblant dans un même lieu, pour célébrer les louanges du Seigneur. Et ils s'appuyoient sur cette prédiction mal entendue du Prophete Isaïe, qu'il y auroit dans l'Égypte un autel consacré à Dieu. Leur cœur étoit donc ferme à sa sainte loi & à ses préceptes: & c'étoit leur propre orgueil, & leurs différentes passions qui le tenoient ainsi fermé, en l'empêchant de découvrir la vérité; ou au moins de s'y soumettre. C'est pourquoi les Juifs de Jerusalem touchés d'un vrai zèle pour le salut de leurs freres, font cette excellente priere à Dieu, qu'il daignât ouvrir leur cœur à sa loi & à ses préceptes; c'est-à-dire, ou leur en faire penetrer le sens véritable, ou leur en faire accomplir la vérité. Car si c'étoit un malheur pour eux de ne pas connoître en cela la volonté du Seigneur, c'en eût été un encore plus grand de ne la pas accomplir, l'ayant connue.

V. 5. Qu'il exauce vos prieres; qu'il se reconcilie avec vous; & qu'il ne vous abandonne point dans le temps mauvais.

Les prieres des Juifs de l'Égypte ne pouvoient être que desagréables à Dieu, tant qu'ils les offroient dans un temple bâti contre son précepte, & tant qu'ils ne se réunissoient point avec leurs

freres, en reconnoissant pour le seul temple de la Synagogue celui de Jerusalem. Lors donc que les Juifs qui parlent dans cette lettre y témoignent souhaiter, *que Dieu exaucât les prieres de ces autres Juifs*, ils font connoître le grand desir qu'ils avoient de voir leurs freres réunis avec eux en un seul temple, qui étoit l'unique alors où Dieu exauçoit les prieres de son peuple. *Qu'il se reconcilie avec vous*, ajoutent-ils : c'est-à-dire, qu'il vous regarde d'un œil favorable, en rompant ce mur de separation qui est entre lui & vous ; afin que vous meritez ensuite *qu'il ne vous abandonne point dans les temps mauvais*, soit de guerre, ou de tentation, ou d'autre sorte d'affliction. Car qu'est-ce qu'un peuple qui en s'éloignant de Dieu par ses crimes, s'est rendu digne d'être abandonné de lui dans le temps où ses ennemis ont reçu le pouvoir de l'affliger & de l'accabler ? Et qu'est-ce qu'une ame qui ne s'est point reconciliée avec son Dieu, & qui merite de n'être point exaucée dans le temps mauvais, lorsque l'ennemi de son salut la persecute & la pousse, selon la parole d'un Prophete, dans des lieux glissans & au milieu des tenebres, de précipice en précipice ? Mais quel est l'état sans comparaison plus effroyable de cette ame même, lorsque sortant de ce monde sans ce gage de sa reconciliation, elle se voit tout-d'un-coup abandonnée de son Dieu dans ce temps vraiment mauvais, où il n'y a plus aucune esperance, & qui est le commencement de son malheur éternel ? Que nous avons donné grand sujet de solliciter sans cesse par nos prieres cette parfaite reconciliation avec notre Dieu que nous avons offensé,

psal. 14.
6.

avant que ce *temps mauvais*, ce temps d'une misère sans mesure. & sans consolation, soit arrivé, puisque cet abandonnement entier d'un Dieu irrité pour toujours contre une ame qu'il a reprouvée, est quelque chose d'incompréhensible à l'homme tant qu'il est en cette vie!

¶. 6. *Quant à nous maintenant, nous sommes ici occupés à prier pour vous.*

Tel est l'exercice continuel de la charité catholique des justes qui sont dans l'Eglise. Ils ne prient pas seulement pour eux-mêmes; mais regardant véritablement tous leurs frères comme leurs membres, ils sentent une sainte inquiétude pour leur salut, comme ils la sentent pour le leur propre. Qui n'admirera une disposition si chrétienne dans ces anciens Juifs? & qui ne sera au contraire dans l'étonnement, en voyant si peu de Chrétiens aujourd'hui imiter ce zèle de la charité de ces justes de l'ancienne loi? Chacun se contente présentement de prier pour soi, & il est même assez rare qu'on soit fidelle à s'en acquitter. Mais disons plutôt, que jamais on ne le fait comme on le doit, qu'on ne s'unisse véritablement dans la communion de tous les Saints; & qu'on n'embrasse dans sa priere tout le corps sacré de l'Eglise. Car l'Esprit de Dieu étant un esprit d'unité & de charité, ne nous fait jamais prier comme il faut, qu'il ne nous unisse en même-temps à tous les fidelles, animant tout le corps de son Eglise par son amour, & l'éclairant par sa lumière. Le gemissement de la colombe est la figure de la priere de l'Eglise, selon la pensée de saint Augustin: & c'est le gemissement de cette sainte colombe qui ressuscite les pe-

cheurs, lorsque les membres vivans de l'Eglise priant pour ceux qui sont morts, leur rendent la vie. Si les marchands traversent les terres & les mers, disoit autrefois saint Jean Chrysostome, pour s'enrichir de plus en plus; si les artisans se tuent pour ajouter quelque chose au peu de bien qu'ils ont; comment nous autres pouvons-nous être si lâches que de nous contenter de nous sauver seuls, puisque nous hazardons notre propre salut si nous n'avons soia de celui des autres ?

¶. 7. Sous le regne de Demetrius l'an cent soixante & neuf, nous vous écrivîmes nous autres Juifs, dans l'affliction & dans l'accablement des maux qui nous étoient survenus pendant ces années, depuis que Jason se fut retiré de la terre sainte & du royaume.

2. Mach. L'an du monde trois mille huit cents vingt-neuf, Jason frere du Grand - Prêtre Onias, possédé d'une ambition très-criminelle, conçut le dessein d'usurper & d'acheter le souverain sacerdoce : & c'est ce qu'il fit, ayant trouvé dans le Roi Antiochus surnommé l'illustre, toute la disposition possible à le seconder dans cette entreprise impie. Ce fut-là la source & la premiere origine de tous les maux dont les Juifs furent depuis affligés & accablés, comme ils le marquent ici : car cet apostat commença dès-lors à tout renverser dans la Religion & dans la discipline des mœurs, comme on le verra plus particulièrement dans un des chapitre suivans. C'est donc ce que ces Juifs de Jerusalem entendent dans cette lettre, lorsqu'ils y parlent à ceux de l'Egypte, de l'affliction & de l'accablement

4. 7.

l'accablement des maux qui leur étoient survenus, depuis que Jafon s'étoit retiré de la terre sainte ; c'est-à-dire, depuis qu'il étoit allé trouver le Roi pour acheter, comme il le fit, la souveraine sacrificature, & qu'il s'étoit éloigné lui-même, & avoit fait éloigner avec lui beaucoup de Juifs de la sainteté de la loi, pour se joindre avec les payens en embrassant leurs coûtes & leurs superstitions toutes profanes. Mais ils n'écrivirent cette lettre que long temps depuis ; c'est-à-dire, vers l'an 3860. ou 61. sous le regne de Demetrius, & sous le Pontificat de Simon l'un des enfans de Mathathias, lorsque le joug des nations, selon le langage de l'écriture, commençoit à être levé de dessus Israël.

¶ 10. *Le Senat & Judas, à Aristobole Précepteur du Roi Ptolémée, de la race des Prêtres sacrés, & aux Juifs qui sont en Egypte, salut & santé.*

Cette lettre fut écrite plusieurs années après la précédente ; c'est-à-dire, l'an 3880. & l'onzième du Pontificat de Jean surnommé Hircan, qui avoit succédé à Simon son pere dans la souveraine sacrificature des Juifs, comme on l'a vû à la fin du premier livre des Machabées. Quant à Judas, qui est nommé à la tête de cette lettre, quelques-uns croyent qu'il étoit de la secte des Essenians, & celui dont parle Joseph, lorsqu'il témoigne qu'il fit beaucoup de prédictions, & qu'elles se trouverent toutes veritables. *Aristobole*, à qui cette lettre est adressée particulièrement, étoit, selon le sentiment de plusieurs anciens, ce Juif de la secte des Philosophes Peripateticiens, qui composa des Commentaires sur

Moïse, & les présenta à Ptolemée Philometor.

¶. II. &c. *Dieu nous ayant délivrés de très-grands perils, nous lui en rendons aussi de très-grandes actions de graces, pour avoir eu la force de combattre contre un tel Roi, &c.*

Toute l'Écriture & tous les saints Peres nous représentent Dieu comme étant extrêmement jaloux de la reconnoissance de ses graces. Et en effet plus l'homme sent sa misere, & le besoin continuel qu'il a de son assistance, à cause des grands perils qui l'environnoient, plus il se sent obligé à rendre un continuel hommage à cette infinie miséricorde de son Dieu, qui le couvre sous ses ailes, selon le langage de l'Écriture, & qui le protege contre la fureur & la malice de ses ennemis. Il est donc certain que la grandeur & le prix des graces que nous recevons sans cesse de sa bonté, est la mesure, pour le dire ainsi, de notre reconnoissance, qui y doit être en quelque façon proportionnée. Ainsi les Juifs de Jerusalem & du reste de la Palestine, penetrés de la grandeur des perils dont il avoit plû à Dieu de les délivrer, font paroître cette proportion dans leur gratitude & leurs actions-de-graces. Sentant que la force qu'ils ont eue de combattre contre un tel Roi, c'est-à-dire, contre un Roi si redoutable, leur venoit de Dieu, ils ne songent qu'à lui faire un sacrifice de leurs victoires, sans se les attribuer à eux-mêmes; & ils ne relevent la puissance de leur ennemi, que pour publier d'une maniere plus éclatante la toute-puissance de leur divin Libérateur.

Mais c'est une grande difficulté de connoître

qui étoit ce Roi nommé Antiochus qui fit tant de mal aux Juifs, qu'ils se sentirent pressés de rendre à Dieu de grandes actions de grâces, à cause des grands périls dont il les avoit délivrés. On se porteroit naturellement à croire, que c'étoit Antiochus surnommé Epiphane, le plus grand persécuteur des Juifs, & cet impie blasphémateur du nom de Dieu, dont il a été déjà beaucoup parlé dans le livre précédent, & dont nous devons encore parler beaucoup dans celui-ci. Estius, l'un des plus habiles Interprètes de l'Écriture, le croit ainsi : & ce qui pourroit appuyer son sentiment, est le rapport qui paroît être entre ce qui est marqué d'une part en ce lieu touchant cet Antiochus : Qu'il étoit en Perse avec son armée, & qu'il vouloit enlever de grands trésors d'un temple profané, sous le prétexte extravagant d'épouser la fausse déesse qui y étoit adorée : & ce qui est dit d'autre part dans le premier livre des Machabées touchant Antiochus Epiphane : Qu'ayant appris qu'il y avoit dans une ville de Perse un temple fort riche, il y alla dans le dessein de le piller. Rien ne paroît plus conforme que deux Rois, persécuteurs du peuple Juif, portant le nom d'Antiochus, faisant un voyage en Perse, & ayant dessein d'enlever les grandes richesses renfermées dans un temple de faux-dieux.

Cependant la manière dont ils moururent est si différente, que quelque explication qu'on s'efforce de donner au Texte sacré, il est difficile de ne reconnoître pas que ce sont deux Rois différens. Celui dont il est parlé en cet endroit entra dans le temple, étant trompé par les faux-

prêtres qui lui promettoient de lui en donner les richesses, comme pour la dot de la déesse qu'il prétendoit ridiculement épouser; & il y fut assommé à coups de pierres avec ceux qui l'accompagnoient, par ces mêmes prêtres, qui leur couperent ensuite la tête, & les jetterent hors le temple. Il est marqué au - contraire tant au premier qu'au second livre des Machabées, qu'Antiochus Epiphanes étant venu dans la Perse, & ayant voulu se rendre maître de la ville où étoit le temple, pour la piller, il ne le put; parceque son dessein fut découvert par ceux qui étoient dedans, & que s'étant mis en défense, ils l'obligèrent de s'enfuir pour s'en retourner en Babylone. Et ce ne fut en effet que dans le temps de son retour qu'il fut frappé de cette playe divine & terrible dont on parlera dans la suite de ce livre, qui le força de reconnoître, quoique trop tard, son impiété.

D'ailleurs les temps mêmes sont difficiles à accorder; puisqu'Antiochus Epiphanes mourut environ l'an du monde trois mille huit cens quarante, & que la lettre que ces Juifs de Jerusalem écrivirent lorsqu'ils venoient d'être délivrés de ces grands perils dont ils parlent, ne fut écrite que vingt ans depuis: ce qui donne tout lieu de juger que ce Roi Antiochus dont il est parlé dans ce chapitre que nous expliquons, n'est point le grand persécuteur des Juifs, surnommé Epiphanes; mais celui qui est surnommé par quelques-uns, *Pius*, par d'autres, *Soter*, & par d'autres encore, *Siderès*, & qui étoit fils de Demetrius Soter. Ce fut lui qui feignit d'abord, comme on le voit dans le premier livre des Ma-

1. Mach.
2. Mach.
6. 9.

1. Mach.
2. 15. 16.

chabées , de vouloir être l'ami de Simon Grand-Prêtre , l'un des fils du celebre Mathathias ; & qui ensuite ayant violé l'alliance qu'il avoit faite avec lui , déclara la guerre aux Juifs , fit tuer en trahison ce Grand-Prêtre , & voulut faire un semblable traitement à Jean son fils , surnommé Hircan ; lequel , comme il est marqué dans l'Écriture , en fut averti , & l'évita. Ce fut donc après la mort de ce Roi Antiochus , surnommé Siderès , que les Juifs furent *délivrés de ces grands perils* , dont ils parlent dans leur lettre , & pour lesquels ils se sentoient obligés de *rendre à Dieu de grandes actions-de-graces*. Car nous apprenons d'un Historien , qu'après la mort de ce Prince , les Juifs ne furent plus assujettis à la tyrannie des Grecs ; mais qu'ils firent même de grands ravages dans la Syrie.

¶ 19. *Lorsque nos peres furent emmenés captifs en Perse , ceux d'entre les Prêtres qui craignoient Dieu , ayant pris le feu qui étoit sur l'autel , le cachèrent secrettement dans une vallée , où il y avoit un puis profond & sec , & le mirent là pour être gardé sûrement , &c.*

C'est ici le seul endroit de l'Écriture où s'est conservée une circonstance si considerable , qui n'est marquée ni dans le quatrième livre des Rois , ni dans le second des Paralipomenes , ni dans le Prophete Jeremie , & qui nous fait connoître qu'il y a eu en tout temps de vrais zélateurs de la piété & de la Religion ; puisqu'au temps même de la ruine de Jerusalem , où il sembloit qu'on eût tout-à-fait oublié ce que l'on devoit à Dieu , selon que le saint Prophete Jeremie le témoigne en divers lieux , il se trouva

neanmoins dans ce grand nombre de ministres du Seigneur qui l'avoient abandonné, des Prêtres qui le craignoient, comme il est marqué ici, Ce furent donc eux qui eurent soin de cacher le feu sacré destiné pour les sacrifices, & conservé perpétuellement sur l'autel : & ils le firent non seulement pour empêcher qu'il ne pût être profané par les idolâtres, mais encore afin qu'il fût sûrement gardé jusqu'au temps de la délivrance d'Israël, comme on le voit par le soin qu'on eut après la captivité de s'informer des descendans de ces Prêtres, du lieu où ils l'avoient mis comme en dépôt, en attendant leur retour de Babylone. Ainsi il paroît une grande foi dans ces Prêtres, sur qui la vue d'une aussi terrible desolation qu'étoit alors celle de Jerusalem & de tout le royaume de Juda, abandonnés par la justice de Dieu à la fureur des Chaldéens, eut moins de force, que la parole du saint Prophete Jeremie, qui les assuroit, comme il est marqué dans le chapitre suivant, que Dieu devoit rassembler son peuple, & lui faire miséricorde en se reconciliant un jour avec lui.

Quant à ce qui regarde ce feu sacré, pour la conservation duquel ces Prêtres témoignèrent une si sainte inquietude, il en est parlé dans le *Levit. 6.* Levitique, où nous voyons que Dieu ordonna que le feu qui devoit servir à l'holocauste seroit toujours pris de l'autel même; c'est-à-dire, qu'on ne pourroit s'y servir d'un feu profane & étranger; & que pour cette raison le feu brûleroit toujours sur l'autel, parceque le Prêtre auroit soin de l'entretenir, en y mettant chaque

jour du bois au matin, sans qu'il le laissât jamais éteindre. Nous dirons ensuite ce que marquoit cette excellente figure.

v. 20. 21. Et beaucoup d'années après. . . . Nehemias envoya les petits-enfans de ces Prêtres qui avoient caché ce feu, pour le chercher. Et ils ne le trouverent point. . . . mais seulement une eau épaisse. Alors le Prêtre Nehemias leur com-manda de puiser cette eau, &c.

Si la foi parut admirable dans ces Prêtres, lorsqu'ils cachèrent le feu sacré de l'autel pour le conserver jusqu'au temps du retour des Juifs; elle ne parut pas moins dans le Prêtre Nehemias, lorsque revenant en Palestine pour le rétablissement du temple de Jerusalem & de la Religion, il envoya les petits-fils de ces anciens Prêtres pour *chercher ce feu*, dans le lieu où ils savoient que leurs grands - peres l'avoient caché; ce qui s'étoit jusqu'alors tenu fort secret dans leurs familles. Mais ce qui fait éclater beaucoup davantage la foi si vive de ce grand serviteur de Dieu, est qu'ayant sçu que ce feu ne se trouvoit point, mais seulement *une eau épaisse* en sa place, il ne se rebuta point, & n'hésita en aucune sorte dans sa foi, comme si Dieu eût manqué à seconder la piété de leurs ancêtres. Car quoique rien ne paroisse plus opposé au feu, que l'eau, il regarda néanmoins ce changement du feu sacré en une eau épaisse, comme une marque de la toute-puissance de Dieu; & il crut avec fermeté, qu'il ne lui seroit pas moins facile de convertir de nouveau cette eau épaisse en un feu divin, & propre pour les sacrifices qu'il se préparoit de lui offrir. C'est la raison

pour laquelle il commanda aussi-tôt que l'on pût
fait de cette eau, pour la répandre sur le bois,
& sur les viélimes qui étoient dessus. Nous nous
 réservons à marquer ensuite les vérités que ces fi-
 gures nous représentoient.

v. 22. Ce qui ayant été fait, & le soleil, qui
étoit auparavant caché sous un nuage, ayant com-
mencé à luire, il s'alluma un grand feu, qui rem-
plit d'admiration tous ceux qui étoient présens.

Il ne faut pas s'imaginer que le changement
 de cette eau épaisse en un feu ait été produit
 d'une maniere naturelle par la lumiere du soleil
 qui se découvrit tout-d'un coup de dessous le
 nuage qui le cachoit. Mais Dieu voulut seule-
 ment, en faisant *luire* sur cette eau le soleil qui
 étoit caché, & en produisant en même-temps
un grand feu qui remplit d'admiration tous ceux
qui étoient présens, faire admirer sa toute-puis-
 sance : il voulut convaincre par cette figure tout
 son peuple, que de même que cette eau épaisse
 n'étoit que de l'eau tant que le soleil demeura
 caché, & qu'elle fut convertie en feu dans le mo-
 ment que le soleil eut paru; aussi tant que les cri-
 mes des Juifs obligèrent Dieu, comme le divin
 Soleil de justice, de s'éloigner & de se cacher à
 eux, toute leur Religion, figurée par ce feu sa-
 cré, n'étoit plus alors que comme de l'eau, &
 de l'eau épaisse devant lui, incapable de ser-
 vir aux sacrifices, & de consumer les holocau-
 stes : mais que dans l'instant que sa divine miséri-
 corde avoit regardé favorablement son peu-
 ple, & fait luire la lumiere de sa grace dans
 leurs cœurs, il avoit produit ce changement si
 miraculeux d'une eau épaisse en un feu divin,

pour marquer qu'il se reconcilioit avec Israël, & qu'il agréeroit à l'avenir leurs sacrifices, qu'il avoit eu auparavant en abomination. Car la marque assez ordinaire à laquelle il faisoit connoître anciennement qu'il recevoit d'une maniere favorable ces sacrifices qu'on lui offroit, étoit lorsqu'il les faisoit consumer par le feu du ciel, comme on en peut voir beaucoup d'exemples dans l'Ecriture.

Saint Ambroise après avoir relevé la pieté de ces anciens Prêtres dont on a parlé, qu'il témoigne avoir été encore plus grande dans l'adversité que dans la prospérité, puisqu'au milieu des chaînes dont on chargeoit les captifs, des armes des ennemis qui massacroient tant de Juifs, & des flammes qui consumoient Jerusalem & le temple, ils la firent éclater par le soin qu'ils eurent, non de cacher, comme il dit, pour leurs descendans des tresors d'or & d'argent, mais de conserver le feu sacré de l'autel; il ajoute: Que ce feu étoit celui qui étant tombé anciennement sur le sacrifice de Moïse, l'avoit consumé, selon qu'il est dit dans l'Ecriture. *Qu'un feu sortit du Seigneur, & consuma toutes les choses qui étoient offertes en holocauste sur l'autel:* Qu'il falloit que les sacrifices fussent sanctifiés par ce feu divin: & que ce fut la raison pour laquelle le fils d'Aaron ayant entrepris d'offrir devant le Seigneur un feu étranger, il sortit dans le moment un feu du Seigneur qui les devora. Le même Saint dit encore: Qu'on ne peut point ignorer ce que nous marquoit ce feu, lorsqu'on lit dans l'Evangile: *Que le Seigneur a batisé dans le Saint-Esprit & dans le feu:* & qu'ainsi

*Ambros.
de Offic.
lib 3. c. 4.
p. 80. 81.*

*Levit.
9. 24.
10. 1. 22.*

Joan. 1.

„ ce feu étoit la figure du Saint-Esprit, qui devoit
 „ descendre après l'Ascension du Seigneur, & re-
 „ mettre les pechés de tous les hommes, & qui
 „ comme un feu sacré enflamme & embrase les
 „ cœurs des fidelles. Aussi selon la remarque du
 „ même Saint, le sacrifice fut consumé, comme il
 „ est dit dans la suite, parcequ'il étoit offert, sui-
 „ vant la loi, pour le peché.

„ Mais d'où vient, continue saint Ambroise,
 „ que le feu gardé au fond d'un puits sec devint
 „ de l'eau, & que de cette eau il en sortit ensuite
 „ du feu, sinon parceque la grace du Saint-Esprit
 „ brûle avec le feu, & lave avec l'eau nos pe-
 „ chés? Car le peché est en même-temps & lavé
 „ & consumé. Or ce feu sacré figuré visiblement
 „ par celui qui consuma le sacrifice de Nehemias,
 „ demeure caché dans le temps de la captivité; c'est-
 „ à-dire, dans le temps du regne du peché, qui
 „ rend les hommes captifs: mais il se découvre
 „ dans le temps de leur liberté & de leur redem-
 „ ption; & quoique changé dans la figure exte-
 „ rieure de l'eau (comme un Batême) il ne laisse
 „ pas de conserver la nature du feu, pour consu-
 „ mer le sacrifice. *Hic ignis absconditur captivita-
 tis tempore, quò culpa regnat: tempore autem
 libertatis revelatur. Et licet in aqua speciem mu-
 tatus, tamen servat ignis naturam, ut consumeret
 sacrificium.*

Levit. 6.
 9. 13.

Il faut que ce feu soit pris de l'autel, selon
 l'ordonnance de l'ancienne loi, & qu'on ait
 soin de ne le laisser jamais éteindre; c'est-à-dire,
 que le feu qui doit enflammer le cœur de l'hom-
 me, & l'offrir à Dieu en holocauste, ne doit
 pas être un feu profane, un feu étranger, un

feu passager ; mais qu'il doit venir de l'autel , qui est la figure de JESUS-CHRIST dans l'Ecriture ; & qu'il doit être perpetuel. C'est en effet

JESUS-CHRIST qui a envoyé l'Esprit consolateur sur la terre comme un feu , pour échauffer & pour embraser les cœurs. Et cet Esprit

saint descendant sur l'Eglise en forme de feu , marquoit l'ardeur de la charité dont nos ames devoient sans cesse brûler. Loïn donc de nos cœurs tout amour profane , & tout amour étranger , qui ne pourroit que s'opposer au sacrifice tout divin que nous sommes obligés d'offrir à Dieu au fond de nos ames , & qui même nous attireroit , comme sur les fils d'Aaron , le feu con-

sumant de la colere du Seigneur. Considerez, cc Ambr. de Offic. 1. 3. 4. ep. 81. dit saint Ambroise , que c'est vous-mêmes qui êtes la victime du sacrifice : & examinez-en bien tou-

tes les particularités en silence. Songez que le « Saint Esprit descend sur vous comme une vapeur » ou comme une eau qu'on y a répandue ; & qu'il « semble en même-temps vous brûler , ainsi qu'un feu , lorsqu'il consume vos pechés. *Hostia illa tu es. Considera tacitus singula. In te descendit vapor Spiritus sancti : te videtur exurere , cum tua peccata consumit.*

¶. 31. 32. Et le sacrifice étant consumé , Nehemias ordonna que l'on répandit ce qui restoit de cette eau sur les grandes pierres : Ce qu'on n'eût pas plutôt fait , qu'il s'y alluma une grande flamme. Mais elle fut consumée par la lumière qui reluisoit de dessus l'autel.

L'Ecriture ne marque point la raison qui obligea Nehemias à faire répandre le reste de l'eau qui s'étoit trouvée au fond du puits , sur les

grandes pierres dont il est parlé ici. Comme c'étoit un feu sacré, & que celui qui s'étoit déjà allumé si miraculeusement sur l'autel pour consumer le sacrifice, suffisoit pour être gardé par les Prêtres avec soin, suivant l'ordonnance de la loi; il semble que Nehemias inspiré de Dieu se crut obligé de faire ainsi consumer le reste aux yeux du peuple, pour empêcher qu'il ne pût être profané. Mais il est très-remarquable, que ce fut par *la lumière du feu divin qui reluisoit de dessus l'autel*, que cette *flamme*, qu'on avoit vû s'allumer sur ces *grandes pierres*, qui étoient sans doute de l'autel même, fut consumée. Or cela pouvoit nous représenter dans un sens spirituel, que l'amour celeste qui embrasé les plus grands Saints & les membres les plus nobles du Corps de JESUS-CHRIST, figurés par ces grandes pierres de l'autel, doit être comme absorbé par celui de leur Chef sacré, lorsque toutes choses, comme dit saint Paul, lui ayant été soumises, il sera lui-même soumis entant qu'homme, à celui qui lui aura soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

F. Cor.
15. 28.

§. 24. Le Roi après avoir considéré ce qu'on lui disoit, & s'être assuré par une recherche exacte de la verité de la chose, fit bâtir en ce même lieu un temple.

Les Interprètes ont recours au Grec pour expliquer cet endroit, & ils disent que ce qui est appelé ici un temple, doit être entendu dans le même sens des Septante; c'est-à-dire, que Cyrus ayant été informé de ce grand avenement du feu sacré changé en eau dans le fond d'un puits, & de cette eau convertie depuis en feu, voulut

rendre le lieu où étoit ce puits un lieu sacré, & empêcher qu'on ne le profanât, en le faisant enfermer. Que si néanmoins on veut s'attacher exactement à la lettre de la Vulgate, il faut dire que ce Prince touché de respect pour la majesté & pour la grandeur de Dieu, dont la puissance avoit éclaté dans ce miracle, fit bâtir en cet endroit comme une espece de temple ou de chapelle; qu'il en donna la garde à des Prêtres, à qui il fit de fort grands présens; & que ce lieu étoit destiné pour servir d'un monument éternel de ce prodige qui avoit frappé l'esprit de Cyrus; mais que l'on n'y offroit point de sacrifices; ce qui eût été capable d'irriter plutôt, que d'honorer Dieu, lequel avoit défendu qu'on lui en offrit autre part que dans le temple de Jerusalem.



CHAPITRE II.

I. **I**Nvenitur autem in descriptionibus Jeremiæ prophetae, quod iussit eos ignem accipere qui transmigrabant: ut significatum est, & ut mandavit transmissis gratis.

I. **O**R on trouve dans les écrits du Prophete Jeremie //, qu'il commanda à ceux qui alloient de Judée en un pays étranger, de prendre le feu sacré, comme on l'a marqué auparavant; & qu'il leur donna des préceptes, lorsqu'ils étoient transférés.

¶. 1. *expl.* ce livre est perdu présentement. Grec. dans les histoires, que le Prophete Jeremie commanda à ceux, &c.

2. Et leur enjoignit très-expressément de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur, & de ne pas tomber dans l'égarément d'esprit en voyant les idoles d'or & d'argent, avec tous leurs ornemens.

3. Et que leur donnant encore divers avis, il les exhortoit à n'éloigner jamais de leur cœur la loi de Dieu.

4. Il étoit aussi marqué dans le même écrit, que ce Prophete, par un ordre particulier qu'il reçut de Dieu, commanda qu'on apportât avec lui le tabernacle, & l'arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne sur laquelle Moïse étoit monté, & avoit vû l'heritage du Seigneur.

5. Et Jeremie y étant arrivé y trouva une caverne, où il mit le tabernacle, l'arche, & l'autel des encensemens : & il en boucha l'entrée.

6. Or quelques-uns de ceux qui l'avoient suivi s'étant approchés pour remarquer ce lieu, ils ne purent le trouver.

2. Et dedit illis legem ne obliviscerentur præcepta Domini, & ut non exerrarent mentibus videntes simulacra aurea & argentea, & ornamenta eorum.

3. Et alia hujusmodi dicens, hortabatur ne legem amoverent à corde suo.

4. Erat autem in ipsa scriptura, quomodo tabernaculum & arcam jussit propheta divino responso ad se facti comitari secum, usquequo exiit in montem, in quo Moyses ascendit, & vidit Dei hereditatem.

5. Et veniens ibi Jeremias invenit locum spelunçæ : & tabernaculum, & arcam, & altare incensu iatulis illuc, & ostium obstruxit.

6. Et accesserunt quidam simul, qui sequebantur, ut notarent sibi locum, & non poterunt invenire.

7. Ut autem cognovit Jeremias, culpans illos, dixit : Quod ignotus erit locus, donec congregat Deus congregationem populi, & propitius fiat:

8. & tunc Dominus ostendet hæc, & apparebit majestas Domini, & nubes erit, sicut & Moyfi manifestabatur, & sicut eadm Salomon petijt ut locus sanctificaretur magno Deo, manifestabat hæc.

9. Magnificè etenim sapientiam tractabat, & ut sapientiam habens, obtulit sacrificium dedicationis, & consummationis templi.

10. Sicut & Moyfes orabat ad Dominum, & descendit ignis de cælo, & consumpsit holocaustum, sic & Salomon oravit, & descendit ignis de cælo, & consumpsit holocaustum.

11. Et dixit Moyfes, cõ quod non sit

7. Et Jeremie l'ayant sçu, les blâma, & dit que ce lieu demeurerait inconnu jusqu'à ce que Dieu eût rassemblée son peuple dispersé, & qu'il lui eût fait misericorde :

8. & qu'alors le Seigneur feroit voir ces choses ; que la majesté du Seigneur paroitroit de nouveau étant dans une nuée, selon qu'elle avoit paru à Moïse, & qu'elle fut manifestée lorsque Salomon demanda que le temple fût sanctifié pour le grand Dieu.

9. Car il faisoit éclater sa sagesse d'une maniere magnifique, & il offrit le sacrifice de la dédicace, & de la consommation du temple, comme un homme qui étoit rempli de sagesse.

10. Comme Moïse pria le Seigneur, & que le feu descendit du ciel, & consuma l'holocauste ; ainsi Salomon pria, & le feu descendit du ciel, & consuma l'holocauste.

11. Et Moïse dit : Parce que l'hostie qui a été of-

ferre pour le peché n'a point été mangée ; elle a été consumée *par le feu.*

12. Salomon celebra aussi pendant huit jours la dédicace *du temple.*

13. Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits & dans les memoires de Nehemias ; où l'on voit qu'il fit une bibliotheque , ayant rassemblé de divers pays les livres des Prophetes & de David , & les lettres des Rois , & ce qui regardoit les dons *faits au temple.*

14. Judas a encore recueilli tout ce qui s'étoit perdu pendant la guerre que nous avons eue ; & ce recueil est entre nos mains.

15. Que si vous desirez d'avoir ces écrits , envoyez-nous des personnes qui puissent vous les porter.

16. Nous vous avons donc écrit étant sur le point de célébrer la Purification ; & vous ferez bien de célébrer cette fête comme nous.

17. Or nous espérons que Dieu qui a délivré son peuple , rendu l'héritage à tous ,

comestum quod erat pro peccato , consumtum est.

12. Similiter & Salomon octo diebus celebravit dedicationem.

13. Inferebantur autem in descriptionibus & commentariis Nehemiæ hæc eadem : & ut construens bibliothecam congregavit de regionibus libros , & Prophetarum , & David , & epistolas Regum , & de donariis.

14. Similiter autem & Judas ea , quæ deciderant per bellum , quod nobis acciderat , congregavit omnia , & sunt apud nos.

15. Si ergo desideratis hæc , mittite qui perferant vobis.

16. Acturi itaque Purificationem scripsimus vobis : benè ergo facietis , si egeritis hos dies.

17. Deus autem qui liberavit populum suum , & reddidit hereditatem omnibus ,

ribus, & regnum,
& sacerdotium, &
sanctificationem,

18. sicut promisit
in lege, speramus
quod citò nostri mi-
sererebitur, & congre-
gabit de sub cælo in
locum sanctum.

19. Eripuit enim
nos de magnis peri-
culis, & locum pur-
gavit.

20. De Juda verò
Machabæo, & fratri-
bus ejus, & de tem-
pli magni purificatio-
ne, & de aræ dedica-
tione;

21. sed & de præ-
Juis, quæ pertinent ad
Antiochum nobilem,
& filium ejus Eupa-
torem;

22. & de illumina-
tionibus quæ de cælo
factæ sunt ad eos,
qui pro Judæis forti-
ter fecerunt, ita ut
universam regionem,
cum pauci essent,
vindicarent, & bar-
baram multitudinem
fugarent,

23. & famosissi-
mum in toto orbe

& rétabli le royaume, le sa-
cerdoce, & le lieu saint,

18. selon qu'il l'avoit pro-
mis dans la loi, nous fera
bien-tôt misericorde, & nous
rassemblera dans son saint
lieu de tous les pays qui sont
sous le ciel.

19. Car il nous a délivrés
de grands perils, & il a pu-
rifié son temple.

20. Nous avons dessein
d'écrire ce qui regarde Ju-
das Machabée & ses freres;
la maniere dont le grand
temple a été purifié, & dont
la dédicace de l'autel s'est
faite;

21. comme aussi les combats qui se sont donnés sous
Antiochus l'illustre, & sous
son fils Eupator;

22. & les faveurs écla-
tantes qu'ont reçues du ciel
ceux qui ont combattu pour
les Juifs avec un si grand
courage, qu'étant peu de
gens, ils se sont rendus maî-
tres de tout le pays, & ont
mis en fuite un grand nom-
bre de barbares;

23. ont recouvré le plus
fameux temple qui soit dans

le monde ; ont délivré la ville de servitude , & remis en leur vigueur les loix qui avoient été abolies , le Seigneur les ayant favorisés par toutes sortes de témoignages de sa bonté.

24. Enfin nous avons tâché de rapporter en abrégé dans un seul livre , ce qui a été écrit en cinq livres par Jason le Cyrenéen //

25. Car ayant considéré que la multitude des livres rend l'histoire difficile à ceux qui veulent l'apprendre , à cause de ce grand nombre de choses qu'on leur représente ;

26. nous avons tâché d'écrire celle-ci de telle sorte , qu'elle pût plaire à ceux qui voudroient la lire , & qu'elle se pût retenir facilement de ceux qui sont plus studieux ; & qu'elle pût généralement être utile à tous ceux qui la leroient.

27. Or nous engageant à faire cet abrégé , nous n'avons pas entrepris un ou-

templum recuperarent , & civitatem liberarent , & leges , quæ abolitæ erant , restituerentur , Domino cum omni tranquillitate propitio facto illis ;

24. itemque ab Jason Cyrenæo quinque libris comprehensa , tentavimus nos uno volumine breviare.

25. Considerantes enim multitudinem librorum , & difficultatem volentibus aggredi narrationes historiarum propter multitudinem rerum ,

26. curavimus volentibus quidem legere , ut esset animi oblectatio : studiosis verò , ut facilius possint memorie commendare : omnibus autem legentibus utilitas conferatur.

27. Et nobis quidem ipsis , qui hoc opus breviandi cau-

γ. 24. *expl.* C'étoit un Juif & un saint homme ; & non un payen , comme le prétendent les heretiques : car il y avoit beaucoup de Juifs dans Cyrene , comme on le voit dans les Actes , 6. 9.

si suscepimus, non
facilem laborem,
immò verò nego-
tiorum plenum vigi-
liarum, & sudoris af-
fuditimus.

28. Sicut hi qui
preparant convivium,
acquiescunt
aliorum voluntati pa-
tere, propter mul-
torum gratiam li-
benter laborem susti-
nemus.

29. Veritatem qui-
dem de singulis auc-
toribus concedentes,
ipsi autem secundum
datam formam bre-
vitati studentes.

30. Sicut enim no-
væ domus architecto
de universa structura
curandum est: ei ve-
rò qui pingere curat,
quæ præcipua sunt ad or-
natum, inquirenda
sunt: ita æstimandum
est & in nobis.

29. Sicut enim
lectum bolligare, &
ordinare sermonem,
& curiosius partes
singulas, qualque dif-
ferentia, historia
congrua auctori

trage qui soit aisé; mais un
travail qui demande une
grande application; & beau-
coup de peine.

28. Nous le prenons heu-
reux moins avec joie, en conside-
rant l'avantage de plusieurs,
comme ceux qui étant char-
gés de préparer un festin,
sont bien-aisés de satisfaire les
autres.

29. Nous nous reposons
de la vérité des choses sur les
auteurs qui les ont écrites,
mais pour nous, nous travail-
lons seulement à les abré-
ger, selon le dessein que nous
avons pris.

30. Car comme un archi-
tecte qui entreprend de bâ-
tir une nouvelle maison est
tout appliqué à en régler
toute la structure; & qu'un
peintre cherche seulement ce
qui est propre pour embellir:
on doit juger de nous de la
même sorte.

30. Il est en effet, du dé-
voir de celui qui compose
toute une histoire, de re-
cueillir des différentes ma-
nières, de les raconter dans
un certain ordre, & de re-

chercher avec un grand soin les circonstances particulieres de ce qu'il raconte.

32. Mais on ne doit pas trouver mauvais, que celui qui fait un abrégé affecte d'être court dans ce qu'il écrit, & qu'il évite de s'étendre en de longs discours.

33. Nous commencerons donc ici notre narration; & nous finirons notre préface. Car il y auroit de la folie d'être long avant que de commencer une histoire, & d'être court dans l'histoire même.

32. brevitate verborum dictionis sectari, & executiones rerum vitare, brevianti concedendum est.

33. Hunc ergo narrationem incipimus: de præfatione tantum dixisse sufficiat, stultum etenim est ante historiam effugere, in ipsa autem historia succingi.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

W. 27 & C. **L** leur ensoignit très-expressément de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur, & de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit en voyant les idoles d'or & d'argent avec tous leurs ornemens, &c.

Il est étonnant qu'après que Dieu a parlé aux hommes pour leur faire connoître ses volontés, il soit besoin qu'un Prophete recommande à ces mêmes hommes de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur: comme si la voix de Dieu ne devoit pas faire une impression sans comparaison plus forte & plus vivre sur leurs cœurs, que celle de

tous les Prophetes. Mais enfin telle est la fragilité du cœur humain, & telle est son inconstance, qu'il a besoin d'être soutenu sans cesse contre les objets qui frappent ses sens, & qui l'exposent à toute-heure à être emporté par l'attrait trompeur des creatures, & à oublier ou à negliger *la loi de son Dieu*. C'étoit contre cet égarement d'esprit que le saint Prophete Jeremie travailloit à affermir les captifs de Jerusalem, lorsqu'entre les autres avis qu'il leur donnoit, il les exhorta de *n'éloigner jamais de leur cœur la loi de Dieu*; de peur qu'il ne s'égaraît en voyant les idoles d'or & d'argent des Chaldéens si bien ordonnées, & ne se laissât aller à les adorer.

¶ 4. &c. Il étoit aussi marqué dans le même écrit, que ce Prophete, par un ordre particulier qu'il reçut de Dieu, commanda qu'on apportât avec lui le tabernacle & l'arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne sur laquelle Moïse étoit monté, & avoit vû l'heritage du Seigneur, &c.

Quoique Dieu irrité contre son peuple à cause de tant d'impietés & d'abominations qu'ils avoient commises, eût resolu de livrer aux idolâtres ce temple auguste qu'il avoit choisi pour le lieu de sa demeure parmi les hommes, & auquel ils avoient eux-mêmes toujourns été si fortement attachés; il ne voulut pas néanmoins exposer aux profanations de ces infidelles ce qu'il y avoit alors de plus sacré dans la vraie Religion, qui étoit le tabernacle, l'arche d'alliance, & l'autel sur lequel on faisoit brûler l'encens, pour rendre à sa divinité l'hommage qui lui étoit dû, à l'exclusion de tous les faux dieux. Ce n'étoit pas que cette arche, toute sainte qu'elle étoit, fût in-

violable ; puisqu'autrefois il l'avoit livrée entre les mains des Philistins, pour punir l'infidélité & l'ingratitude de son peuple ; mais c'est qu'il vouloit, pour le dire ainsi, donner des bornes à la rigueur de sa justice, & faire connoître en même-temps à tous les hommes, que c'étoit lui, comme il l'avoit si souvent prédit, qui livroit Jérusalem, le temple, & son peuple à Nabuchodonosor, & qui retiroit d'entre leurs mains ce qu'il lui plaisoit ; afin qu'on jugerât par là, que la destruction de la ville sainte étoit plus l'effet de sa rigoureuse justice envers Israël, que de la puissance de ses ennemis.

Deut.
34. 1.

Comme il est marqué que ce fut par un ordre particulier du Seigneur que Jeremie fit apporter le tabernacle avec l'arche sur cette montagne, d'où Moïse avoit autrefois considéré toute la terre que le Seigneur avoit choisie pour son héritage, ayant promis avec serment de la donner à la postérité des saints Patriarches, & dans laquelle ce grand législateur des Juifs n'entra point ; on ne peut douter qu'une circonstance si singulière n'ait figuré quelque chose de considérable. N'étoit-il pas en effet très-juste que Dieu s'éloignant, comme il le fit, de ce peuple impie & ingrat, marquât son éloignement par le transport qu'il fit faire des instrumens les plus sacrés de la Religion Judaïque, hors la terre qu'il avoit digne d'appeller son héritage ? Il falloit aussi leur faire voir par avance dans cette terrible image, que l'Évangile & la foi de JÉSUS-CHRIST, figurés par cette ancienne arche, seroient transportés du milieu des Juifs infidèles, & passeroit dans un pays étranger chez les Gentils, sur cette

montagne élevée, qui peut nous représenter l'Eglise, selon l'idée que saint Augustin & les autres Peres nous en ont donnée, pour nous marquer & l'élevation & la visibilité de cette Eglise véritable de JESUS-CHRIST.

Il est vrai que Jeremie fit cacher sur cette montagne, nommée Nebo, le tabernacle, avec l'arche & l'autel des encensemens, dans une caverne, dont même il boucha l'entrée : ce qui sembleroit convenir moins avec ce que nous disons, que l'Eglise Catholique, visible à toute la terre, pouvoit être figurée par cette montagne, Mais cette translation de l'Evangile du milieu des Juifs vers les Gentils, marquée par ce transport de l'arche hors la Palestine, étoit alors effectivement une vérité cachée, & un mystere qui ne devoit se développer que dans son temps. Et c'est peut-être ce que nous pouvons entendre encore d'une maniere spirituelle, par ce que dit Jeremie à ceux qui vouloient trop curieusement connoître le lieu où il avoit mis l'arche du Seigneur : car blâmant l'indiscrete curiosité de ces personnes, il leur déclara, que *ce lieu demeureroit inconnu jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé, & qu'il lui eût fait misericorde.* Ce que quelques-uns entendent du retour de Babylone sous Esdras. Mais comme depuis la captivité des Juifs, il n'est point parlé de l'arche en aucun endroit de l'Ecriture, qu'on ne voit point que du temps d'Esdras, lorsqu'on rebâtit le temple, on l'y ait placée ; & que, selon qu'on en peut juger par l'histoire de Joseph, elle ne s'y trouva point en effet lorsque Tite se rendit maître de ce même temple & de la ville de Je-

rusalem ; d'autres croient que ce temps auquel le Seigneur devoit rassembler son peuple, ne peut s'entendre que de la fin du monde, où les restes d'Israël seront rassemblés dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, & auront part à la miséricorde de Dieu. Le lieu où l'arche de l'alliance fut cachée, demeurera donc inconnu ; jusqu'à ce que Dieu rassemble son peuple.

Matth.
23. 24.
Joan. 10.
16.

Mais la grande verité qui étoit couverte sous cette figure, est aussi demeurée cachée jusqu'à ce qu'il a plu à Dieu de rassembler dans une seule bergerie, comme parle JESUS CHRIST, non seulement les brebis de la maison d'Israël qui étoient perdues, mais encore toutes les autres qui n'en étoient point, & qui devoient néanmoins entendre sa voix, afin qu'elles ne formassent plus routes ensemble qu'un seul troupeau, & n'eussent plus qu'un seul Pasteur. C'est ce que nous voyons présentement accompli, dit saint Ambroise, dans l'union generale du peuple fidelle ; & telle est la grande miséricorde que le Seigneur notre Dieu nous promettoit par la bouche de Jeremie ; miséricorde qu'il nous a enfin meritée par l'excès de cet amour infini qui l'a fait mourir pour nous. *Congregationem populi tenemus : propitiationem Domini Dei nostri agnoscimus, quam propitiator in sua operatus est passione.*

Ambros.
de Offic.
l. 3. s. 4.
p. 81.

¶ 9. Car il faisoit éclater sa sagesse d'une manière magnifique ; & il offrit le sacrifice de la dedicace & de la consommation du temple ; comme un homme qui étoit rempli de sagesse.

En quoi est-il vrai particulièrement que Salomon ait fait éclater sa sagesse d'une manière ma-

magnifique ? Il l'a fit paroître sans doute dans la structure admirable de ce temple si auguste où devoit être réservée la grandeur & la mejesté de Dieu. Mais il semble que l'écriture nous donne lieu de juger, qu'elle entend parler ici principalement de la maniere dont il *offrit le sacrifice de la dédicace & de la consommation de ce même temple*. Car si c'étoit en effet quelque chose de grand, de voir un Prince si riche, si reveré de tous les peuples, & si puissant, donner toute son application pour faire bâtir à la gloire du Très-haut un temple qui fût vraiment digne de la majesté de celui auquel il devoit être consacré, rien n'est cependant plus capable de faire admirer cette profonde sagesse qu'il avoit reçue de Dieu; & pour parler selon le langage de l'écriture, rien n'a pû *faire éclater la sagesse de ce Prince d'une maniere plus magnifique*, que ce qu'il fit & ce qu'il dit pour consommer la dédicace de ce même temple. Après avoir épuisé toutes les forces de son esprit, & consumé des richesses infinies pour bâtir ce temple au Seigneur, il s'aneantit tout d'un-coup en sa présence, & frappé du dernier étonnement dans la vûe de cette haute majesté, il s'écrie: *Est-il donc croyable que Dieu* 1. Reg. 8. 27. *habite véritablement sur la terre ? Si les cieus & le ciel des cieus ne peuvent point vous comprendre, combien moins, Seigneur, cette maison que j'ai bâtie vous comprendra-t-elle ?*

C'étoit en cela véritablement que le plus grand & le plus glorieux Prince qui fût alors dans le monde, faisoit *éclater sa sagesse d'une maniere magnifique*, en reconnoissant que tout ce qu'il avoit fait, & tout ce qu'il pouvoit faire

encore pour la gloire de son Dieu, n'étoit rien en comparaison de ce qui lui étoit dû. Ainsi que toutes les Puissances de la terre mettent, comme lui, toute leur sagesse, non à relever leur propre grandeur, mais plutôt à s'abaisser, pour faire éclater aux yeux de leurs peuples l'élevation infinie de Dieu au-dessus de tous les hommes. Ce fut aussi pour cela que Salomon en offrant le sacrifice de cette dédicace du temple de Jerusalem, immola devant le Seigneur une si prodigieuse quantité de victimes, que l'Ecriture a marqué jusques à vingt-deux mille bœufs & six-vingt mille bœbis, faisant voir par la multitude de ces hosties qu'il immoloit à sa gloire, qu'il reconnoissoit publiquement l'impuissance où il étoit de rendre à Dieu un hommage proportionné à sa grandeur.

Ibid. 62.
63.

v. 13. Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits & dans les memoires de Nehemias, où l'on voit qu'il fit une bibliothèque, ayant rassemblé de divers pays les livres des Prophetes, de David, &c.

Matth. 5.
18.

C'est un oracle de JESUS-CHRIST, que le ciel & la terre passeroient plutôt, que tout ce qui étoit dans la loi ne fut accompli parfaitement, jusqu'à un seul iota & à un seul point. Ainsi il a été nécessaire que les livres de l'Ecriture, qui renferment cette loi divine, se soient conservés, afin que les hommes ne se puissent excuser de ne l'avoir pas accomplie, pour ne l'avoir pas connue; & qu'elle fut exposée devant leurs yeux durant tout le cours des siècles, comme un monument très-éclatant, & de la divine volonté du Createur, & de la désobéissance inexcusable de

les creaturez. C'est pourquoy tous ces grands bouleversemens qui arriverent parmi le peuple de Dieu, soit lorsque les dix tribus d'Israël furent d'abord enlevées hors de leur pays; soit lorsque le royaume de Judas fut ensuite renversé; Jerusalem tout-à-fait détruite, le temple brûlé, & ses habitans transferés à Babylone, ne purent point empêcher que les livres tout divins de la loi & des Prophètes ne se gardassent inviolables; & celui dont la volonté toute-puissante doit un jour rassembler en un instant devant lui les os dispersés en tous les endroits de la terre de tous les hommes qui seront morts depuis le commencement du monde, n'eut pas sans doute beaucoup de peine à rassembler de divers pays, après la captivité de Babylone, les livres des Prophètes & de David, & les autres de l'Écriture qui s'y étoient dispersés par la dispersion générale des Juifs. Il se servit pour cela de Nehemias, qui rempli de zèle pour toutes les choses de la Religion, travailla en même-temps à rétablir le temple & la ville de Jerusalem, & à assembler une bibliothèque toute sainte des livres sacrés qui contenoient & la parole de Dieu, & tout ce qui regardoit son peuple. Ce soin fut très-digne de la piété & de la lumière de ce saint Prêtre, qui savoit bien que le recouvrement des livres saints n'étoit pas moins nécessaire que le rétablissement du temple, pour le soutien de la vraie Religion; puisque le temple n'avoit même été détruit, que parcequ'il la loi de Dieu avoit été auparavant renversée par l'impieté de son peuple, & par la lâche complaisance de ses ministres.

✓. 14. Judas a encore recueilli tout ce qui s'étoit perdu pendant la guerre que nous avons eue & ce recueil est entre nos mains.

Les grandes persecutions que les Juifs avoient souffertes depuis leur rétablissement, sur-tout sous le regne de l'impie Antiochus qui avoit tout renversé dans Jerusalem, & détruit presque la Religion du vrai Dieu parmi son peuple, furent cause encore que beaucoup de choses s'étoient perdues pendant cette guerre des impies. Mais Judas, qui est, selon quelques-uns, le même que celui dont on a parlé dans le chapitre précédent, & dont le nom se trouve à la tête de cette lettre des Juifs de Jerusalem, prit le soin encore, comme avoit fait Nehemias long-temps avant lui, de recueillir tout ce qui s'étoit perdu, principalement des livres saints, pendant la guerre. Car il falloit que la verité des Ecritures demeurât toujours inviolable, & qu'elle se conservât parmi le peuple de Dieu comme le dépôt sacré dont Dieu même l'avoit chargé, & qui devoit dans la suite passer de ce peuple à l'Eglise de JESUS-CHRIST, que cette divine parole regardoit principalement.

Que si les anciens ministres de la lettre de la loi de Dieu ont été si curieux de la garder, dans le dessein que Dieu avoit de la faire passer par eux jusqu'à nous; combien sommes-nous encore plus obligés, nous que la verité de ces Ecritures regardoit, de travailler non seulement à la conserver, mais encore à la faire croître comme une divine semence au fond de nos cœurs, afin de ne perdre pas le fruit pour lequel elle est venue jusques à nous? Profitons donc de l'exem-

ple de ces anciens Juifs, qui n'avoient point un plus grand desir que de communiquer à leurs freres qui demeuroient en Egypte, ces livres sacrées, pour les instruire touchant la loi du Seigneur, & les engager de plus en plus à l'observer exactement. Car telle doit être la fin de toute la connoissance que l'on peut avoir de la loi de Dieu: & si à mesure que l'on en connoît la verité, on ne se porte à la pratiquer par la charité, on peut dire que la connoissance que l'on a de la volonté de son divin maître, non seulement sera inutile, mais contribuera même à nous rendre plus coupables, & nous fera mériter, selon la parole de JESUS-CHRIST, un châtement plus severe. Luc. 117
47

v. 20. 21. &c. *Nous avons dessein d'écrire ce qui regarde Judas Machabée, & ses freres; la maniere dont le grand temple a été purifié, & dont la dédicace s'est faite, &c.*

Ce que l'auteur de ce livre a dit jusques à présent, ne regardoit point proprement le sujet de son histoire; & il a voulu seulement donner d'abord comme une idée générale de ce qui s'étoit passé à l'égard du temple de Jerusalem dans le temps qu'il fut établi par les soins de Nehemias depuis la captivité de Babilone; avant que de rapporter, comme il va faire dans la suite de ce livre, ce que l'impie Antiochus fit depuis & contre les Juifs & contre le temple, & ce que firent de leur côté Judas Machabée & ses freres pour délivrer leur nation, & pour purifier la maison de Dieu des profanations des impies. On trouvera donc dans ce second livre des Machabées plusieurs choses dont on a déjà parlé

dans le premier : & il sera nécessaire de quelques éclairciffemens pour concilier les unes avec les autres. Mais on y en trouvera aussi beaucoup de nouvelles qui sont d'une grande édification, comme le martyre d'Eleazar & des Machabées, & les réponses pleines de feu & de sagesse que ces genereux défenseurs de la loi de Dieu firent à ceux qui vouloient les engager à abandonner leur Religion.

Y. 27. 28. Or nous engageant à faire cet abrégé, nous n'avons pas entrepris un ouvrage qui soit aisé, mais un travail qui demande une grande application. . . . Nous le prenons néanmoins avec joie, en considérant l'avantage de plusieurs, &c.

Tel est le but qu'ont tous ceux qui travaillent saintement à l'ouvrage du Seigneur, d'y regarder l'avantage de leurs frères. Car ce n'est pas travailler pour Dieu, de se proposer dans un travail qui doit être tout à lui, la propre gloire, son intérêt particulier, ou la simple satisfaction des autres. Les livres saints sont destinés, non pour plaire aux hommes, ou pour satisfaire leurs passions & leur vaine curiosité, mais pour les instruire, pour nourrir leurs âmes, & pour les sauver : car c'est à la vérité qu'il appartient, selon JESUS-CHRIST, de nous délivrer : *veritas liberabit vos*. Ce seroit donc faire servir la vérité à un dessein indigne d'elle, de l'employer pour autre chose que pour la charité & pour le salut des âmes, qui est l'usage pour lequel Dieu l'a destinée. Ce seroit la profaner, & l'appliquer, pour le dire ainsi, à des usages honteux.

Mais d'où vient que l'auteur de ce livre théologique nous représente son travail comme

Joan. 8.
12.

très-pénible, & d'une grande application; puis-
 que l'on fait que les Ecrivains sacrés n'ont
 été que les organes du Saint-Esprit, & que
 leurs livres doivent être moins regardés com-
 me leur ouvrage, que comme celui de Dieu,
 qui leur inspiroit ce qu'ils devoient dire? On
 peut répondre à cela, que quoiqu'il soit vrai
 que ces grands hommes ont parlé par l'in-
 spiration du Seigneur, il a néanmoins telle-
 ment conduit leur plume, qu'il leur a laissé à
 chacun la liberté de leur stile, & leur maniere
 d'écrire, sans leur épargner la peine qu'ils
 pouvoient avoir dans un travail, qui leur étoit
 à chacun plus ou moins pénible, selon leur ge-
 nie & le caractère particulier de leur esprit.
 C'est ainsi qu'on peut remarquer une extrême
 différence entre le stile de l'Evangile de saint
 Jean, qui a été regardé par les anciens comme
 un aigle, & celui des autres Evangelistes; en-
 tre les Epîtres de saint Paul, & celles des au-
 tres Apôtres; entre quelques-uns des Prophetes,
 & les autres: quoique la vérité qu'ils annoncent
 tous soit la même; & que c'aît été le même
 Esprit qui les animoit. N'est-ce pas aussi ce que
 nous voyons dans les opérations ordinaires de
 cet Esprit saint à l'égard des ames, en qui il
 agit lui-même par la grace d'une maniere tou-
 te divine, sans empêcher néanmoins qu'elles
 n'agissent conjointement avec lui, & sans leur
 ôter souvent la peine qui se trouve jointe à ces
 actions de vertu? Ainsi encore que saint Paul
 nous declare: *Que ce n'estoit plus lui qui vivoit,* Galat. 2.
mais que c'étoit JESUS-CHRIST qui vivoit 20.
en lui: Qu'il n'y a qu'un Dieu, qui opere tout 2. Cor.
 12. 6.

Philipp.
2. 13.

en tous : Que c'est lui qui opere en nous & la volonté & l'action : il ne laisse pas de nous témoigner ailleurs les grandes peines qu'il souffroit dans l'ouvrage de son salut , jusqu'à s'écrier :

Rom. 7.
24.

Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?

¶. 29. *Nous nous reposons de la verité des choses sur les auteurs qui les ont écrites. Mais pour nous , nous travaillerons seulement à les abrégé , selon le dessein que nous avons pris.*

Esus.

Les heretiques qui prétendent rejeter ce livre comme n'étant pas canonique , à cause de la priere pour les morts qui y est matquée , & qu'ils condamnent , nous objectent cet endroit pour en détruire l'autorité. Voilà , disent ils , l'auteur lui-même qui déclare nettement qu'il ne s'est point mis en peine d'examiner la verité de l'histoire , dont il va faire un abrégé. Mais on répond à cela premierement , que dans le Grec il n'est point parlé de la verité de cette histoire , mais seulement de l'exactitude à en marquer toutes les circonstances particulieres : c'est-à-dire , que cet auteur laissant à celui qui a écrit ayant lui le soin de rapporter toutes les choses en particulier , il veut s'appliquer seulement à les abrégé pour la plus grande commodité des lecteurs : & ce sens du Grec est entierement conforme à ce qui est dit dans le Latin même deux versets après. Que si l'on s'attache à l'expression latine de cet endroit , il faut reconnoître équitablement qu'elle revient dans le fond au même sens. Car comme Jason , qui étoit un saint auteur , avoit écrit cette histoire le premier , celui-ci déclare que tout son but étoit seulement

de

de l'abreger, & qu'ainsi ce n'étoit pas lui qui on en devoit regarder comme l'auteur véritable, à cause qu'il n'en étoit que l'abreviateur: ce qui néanmoins ne peut empêcher l'Eglise inspirée de Dieu, d'admettre son livre comme Canonique, & de reconnoître que le Saint-Esprit a communiqué véritablement sa lumière à cet Auteur, pour composer son abrégé même.

Y. 10. 11. Car comme un architecte qui entreprend de bâtir une nouvelle maison, est toujours appliqué à en régler toute la structure; & qu'un peintre cherche seulement ce qui est propre pour l'embellir; on doit juger de nous de la même sorte.

C'est une double comparaison dont il se sert pour éclaircir ce qu'il veut de dire. Il compare donc Jason dans toute la composition de son histoire, à un architecte appliqué à bâtir tous les matériaux, & à régler tous les desseins qu'il doit suivre pour bâtir une nouvelle maison. Et il se compare lui-même dans l'abrégé qu'il veut faire de l'histoire de Jason, à un peintre qui ne cherche uniquement que ce qui est propre pour l'embellir; c'est-à-dire, trouvant cette histoire déjà faite par un autre, il veut seulement travailler en l'abregeant, à la rendre & plus agreable & plus utile à toute sorte de personnes. Que si l'on peut être surpris de cette préface, qui semble s'éloigner un peu de la simplicité du stile ordinaire de l'Ecriture, on doit reconnoître que les dons des Ecrivains sacrés sont differens, aussi-bien que ceux des autres ministres du Seigneur. L'élevation si prodigieuse des expressions dont se sert souvent saint Paul, est très-digne de l'éminence du ministere auquel le Seigneur l'avoit

appelé ; quoiqu'elle semble si disproportionnée à la bassesse de la parole de la croix dont il se glorifioit lui-même. Dieu couvre quelquefois sa vérité sous les paroles les plus simples. Et il la couvre aussi d'autres fois sous un stile plus élevé & propre au genie des Ecrivains qu'il a choisis pour parler de sa part aux hommes. C'est assez pour nous d'être assurés par l'autorité de l'Eglise, que c'est Dieu même qui nous instruit par la bouche de cet Auteur. Et si nous sommes choqués de quelques expressions dont il se sert ; comme étant moins conformes à l'idée que nous avons du langage le plus ordinaire des Ecritures ; n'en soyons non plus scandalisés, que des especes sacramentelles du pain & du vin qui frappent & qui combattent nos sens ; dans le temps même que la lumière de la foi nous assure qu'un Dieu est caché sous ces voiles si peu proportionnés à sa grandeur.



de la croix dont il se glorifioit lui-même. Dieu couvre quelquefois sa vérité sous les paroles les plus simples. Et il la couvre aussi d'autres fois sous un stile plus élevé & propre au genie des Ecrivains qu'il a choisis pour parler de sa part aux hommes. C'est assez pour nous d'être assurés par l'autorité de l'Eglise, que c'est Dieu même qui nous instruit par la bouche de cet Auteur. Et si nous sommes choqués de quelques expressions dont il se sert ; comme étant moins conformes à l'idée que nous avons du langage le plus ordinaire des Ecritures ; n'en soyons non plus scandalisés, que des especes sacramentelles du pain & du vin qui frappent & qui combattent nos sens ; dans le temps même que la lumière de la foi nous assure qu'un Dieu est caché sous ces voiles si peu proportionnés à sa grandeur.

CHAPITRE III.

I Girur enim sancta civitas habitaretur in omni pace, leges etiam adhuc optime custodirentur, propter Oniaz pontificis pietatem, & animos odio habentes mala

2. Hebar ut & ipsi reges & principes totum summo honore dignum ducerent, & templum maximis muneribus illustrarent :

3. Ita ut Seleucus Rex de rebus suis in provincia Syria sumtus ad ministerium fabricarum pertinere

de Tribu Benjamin constituta, committatur, & subsistente fabrica principi sacerdotum provinciam

Y. t. lxxx. qui avoient les esprits, &c. Grec μωμορνευειν odium mali, &c. qui se rapporte au Grand-Prêtre

LA cité sainte jouissant donc d'une paix parfaite, & les loix y étant aussi exactement observées à cause de la piété du Grand-Prêtre Onias, & de la haine qu'il avoit dans le cœur contre tout mal ;

2. Il arrivoit de là que les Rois mêmes & les Princes honoroient le lieu saint avec une grande vénération, & ornent le temple de riches présents ;

3. en sorte que Seleucus Roi d'Asie faisoit fournir sur son domaine toute la dépense qui regardoit le service des fabrices.

Mais Simon qui étoit de la tribu de Benjamin, & qui commandoit à la garde du temple, se fit voir de faire quelque entreprise injuste dans la ville, malgré la ré-

stance qu'y apportoit le prince des Pasteurs.

quid in civitate mo-
liti.

5. Et voyant qu'il ne pou-
voit vaincre Onias, il alla
trouver Apollonius, fils de
Tharsée, qui commandoit en
ce temps-là dans la Cely-
rie & dans la Phénicie.

5. Sed cum vin-
cere Oniam non
posset, venit ad A-
pollonium Tharsae
filium, qui eo tem-
pore erat in his Ce-
lesyria, & Pheni-
cis: immo a

Il lui déclara qu'il avoit dans Jerusalem des
sommes immenses d'argent sa-
crées, dans un trésor, que
ces sommes étoient immen-
ses & destinées pour les
affaires publiques & non
pour l'entretien des sa-
crifices, & qu'on pour-
roit bien trouver le moyen
de faire tomber tous ces
trésors entre les mains du

6. & quatuor ei-
pecunias innumerabi-
libus pleaum esse ara-
rium Jerolymis, &
communes copias im-
mentas esse, quae non
pertinent ad rationem
sacrificiorum, esse
autem possibile sub
potestate regis cadere
quivera.

Roi. Apollonius ayant don-
né au Roi ce avis qu'il avoit
reçu touchant cette grande
quantité d'argent, le Roi fit
venir Heliodore qui étoit son
premier ministre & l'est-
roya avec ordre de faire trans-
porter tous ces argens.

7. Statimque He-
liodorus inquit ag-
gressus officio qui-
dem quasi per Coe-

7. Heliodore le mit aussy
en chemin, comme pour
visiter les villes de Celysirie

7. 7. Statimque Heliodorus inquit ag-
gressus officio qui-
dem quasi per Coe-

Iesuriam & Phœnicen civitates esse peragratas, re vera autem regis profectum profectus.

9. Sed cum venisset Ierosolymam, & benignè à summo sacerdote in civitate esset exceptus, narravit de isto indicio pecuniarum: &, cuius rei gratia adesset, aperuit: interrogabat autem, si verè hæc ita essent.

10. Tunc summus sacerdos ostendit deposita esse hæc, & vidualia viduarum & pupillarum:

11. quædam verò esse Hircani Tobie viri valde eminentis in his que detulerat impius Simon: universa autem argenti talenta esse quadringenta, & auri ducenta.

12. decipi verè eos, qui credidissent loci & templo, quod

& de Phœnicie, mais dans le dessein véritablement d'exécutez d'ibrention du Roi

9. Etant arrivé à Jérusalem, & ayant été reçu dans la ville par le Grand Prêtre avec toute sorte d'honneur, il lui déclara l'avis qu'on avoit donné au Roi touchant cet argent, & le vrai sujet de son voyage; & il demanda si ce que l'on avoit dit étoit véritable.

10. Alors le Grand Prêtre lui représenta, que cet argent étoit en dépôt dans le temple; que c'étoit là subsistance des veuves & des orphelins;

11. qu'une partie même de cet argent dont l'impie Simon avoit donné avis, appartenoit à Hircan Tobie, qui étoit un homme de grande considération; & que toute cette somme consistoit en quatre cents talents d'argent, & en deux cents talents d'or.

12. qu'il n'y avoit point de moyen possible de tromper ceux qui avoient

v. 12. expl. qu'on ne pouvoit point, i. e. qu'on ne pouvoit sans la dernière injustice: qu'on ne devoit point, &c.

cru ne pouvoir mieux assurer leur argent, que de le mettre en dépôt dans un temple qui étoit en vénération à toute la terre pour sa sainteté.

13. Mais Héliodore insistant sur les ordres qu'il avoit reçus du Roi, répondit qu'il falloit à quelque prix que ce fût, que cet argent fût porté au Roi.

14. Il entra donc dans le temple le jour qu'il avoit marqué pour exécuter cette entreprise. Cependant toute la ville étoit remplie de crainte & d'effroi.

15. Les Prêtres se prosternoient au pied de l'autel avec leurs robes sacerdotales, & ils invoquoient celui qui est dans le ciel, & qui a fait la loi touchant les dépôts de ceux qui l'avoient mis dans son temple.

16. Mais nul ne pouvoit regarder le visage du Grand-Prêtre, sans être blessé jusqu'au cœur : car le changement de son teint & de sa couleur marquoit clairement la douleur intérieure de son ame.

per universum mundum honoratur, pro sui veneratione & sanctitate omnino impossibile esse.

13. At ille pro his quæ habebat in mandatis à rege, dicebat omni genere regi ea esse deferenda.

14. Constiturâ autem die intrabat de his Heliodorus ordinaturus. Non modica verò per universam civitatem erat trepidatio.

15. Sacerdotes autem ante altare cum stolis sacerdotalibus jactaverunt se, & invocabant de cælo eum, qui de depositis legem posuit, ut his, qui deposuerant ea, salva custodiret.

16. Jam verò qui videbat summi sacerdotis vultum, mente vulnerabatur : facies enim & color immutatus, declarabat internum animi dolorem.

17. Circumfusa enim erat mœstitia quædam viro, & horros corporis, per quem manifestus aspicientibus dolor cordis ejus, efficiebatur.

17. Une certaine tristesse répandue dans tout son extérieur, & l'horreur même dont son corps paroissoit comme tout saisi, découvroit à ceux qui le regardoient quelle étoit la plaie de son cœur.

18. Alii etiam gregatim de domibus confluebant, publicâ supplicatione obsecrantes, pro eo quod in contemptum locus esset venturus.

18. Plusieurs accouroient aussi en troupes de leurs maisons, conjurant Dieu par des prières publiques de ne permettre pas qu'un lieu si saint fût exposé au mépris.

19. Accinctæque mulieres, ciliciis pectus, per plateas confluebant; sed & virgines, quæ concludæ erant, procurrebant ad Oniam, aliæ autem ad muros, quædam verò per fenestras, aspiciebant:

19. Les femmes revêtues de cilices qui les couvroient jusqu'au sein, alloient en foule par les rues. Les filles même qui demuroient auparavant renfermées couroient les unes vers Onias, les autres vers les murailles du temple, & quelques-uns regardoient par les fenêtres.

20. universæ autem protendentes manus in cælum, deprecabantur.

20. Toutes adressoient leurs prières à Dieu, en étendant leurs mains vers le ciel.

21. Erat enim miseræ commixta multitudo, & magni

21. Et c'étoit vraiment un spectacle digne de pitié de voir toute cette multi-

19. Cæc, les portes,

du temple.

Z. iij.

juide confite de peuple & le Grand-Prêtre accablé d'affliction, dans l'attente où ils étoient de ce qui arriveroit.

22. Pendant que les Prêtres invoquoient le Dieu tout-puissant, afin qu'il conservât inviolable le dépôt de ceux qui le leur avoient confié.

23. Héliodore ne pensoit qu'à exécuter son dessein, étant lui-même présent avec ses gardes à la porte du trésor pour le forcer.

24. Mais l'Esprit du Dieu tout-puissant se fit voir alors par des marques bien sensibles, en sorte que tous ceux qui avoient osé obéir à Héliodore étant renversés par une vertu divine, furent frappés tout d'un coup d'une frayeur qui les mit tout hors d'eux-mêmes.

25. Car ils virent paroître un cheval, sur lequel étoit monté un homme terrible, habillé magnifiquement; & qui fondant avec impetuosité sur Héliodore, le frappa en lui donnant plusieurs coups des deux

facratoris in agone constituti expectatio.

22. Et hi quidem invocabant omnipotentem Deum, ut credita sibi, his qui crediderant, cum omni integritate conservarentur.

23. Heliodorus autem, quod decreverat, perficiebat eodem loco ipse cum satellitibus circa atri-um presens.

24. Sed spiritus omnipotentis Dei magnam fecit sue ostensionis evidentiam, ita ut omnes qui ausi fuerant parere ei, ruentes Dei virtute, in dissolutionem & formidinem converterentur.

25. Apparuit enim illis quidam equus terribilem, habens sessorem, optimis operimentis adornatus: isque cum impetu Heliodoro priores calces elisit: qui autem ei sedebat, vi-

debat ut armis habere
armis.

26. Alii etiam ap-
paruerunt duo juve-
nes virtute decori,
optimi gloria, spe-
ciosique amictu : qui
circumferebant eum,
& ex utraque parte
flagellabant, sine in-
termissione multis
plagis verberantes.

27. Subito aërem
Heliodorus concidit
in terram, eumque
multa caligine cir-
cumfusum rapturum,
atque in sella gesta-
toria positum ece-
runt.

28. Et is, qui tum
multis cursoribus &
sacellitibus prædit-
tum ingressus est ara-
rium, portabatur
nullo sibi auxilium
ferente, manifesta
Dei cognita virtute.

29. & ille quidem
per divinam virtute
semper jacebat mortuus,
atque omni spe & fa-
laxate privatus.

30. Hi autem Do-
minum benedicebant,
quia magnificabat lo-

quod deus : or celui qui
étoit monté dessus sembloit
avoir des armes d'or.

26. Deux autres jeunes-
hommes parurent en même
temps, pleins de force & de
beauté, brillans de gloire,
& richement vêtus, qui se
tenant aux deux côtés d'He-
liodore, le fouettaient cha-
cun de leur côté, & le frap-
poient sans relâche.

27. Heliodore tomba donc
tout - d'un - coup par terre,
étant tout enveloppé d'ob-
scurité & de tenebres ; &
ayant été mis dans une chaise,
on l'emporta de là, & on le
chassa hors du temple.

28. Ainsi celui qui étoit
entré dans le trésor avec un
grand nombre d'archers &
de gardes, étoit emporté
sans que personne le pût
secourir, la vertu de Dieu
s'étant fait connoître mani-
festement.

29. Cette vertu divine le
reduisit à être couché par
terre, sans voix, & sans au-
cune espérance de vie.

30. Mais les autres bé-
nissaient le Seigneur, de ce
qu'il relevoit la gloire de son

lieu saint ; & le temple qui étoit rempli auparavant de frayeur & de tumulte , le fut ensuite d'allegresse & de cris de joie , le Seigneur y ayant fait paroître sa toute-puissance.

31. Alors quelques-uns des amis d'Héliodore se hâterent de supplier Onias de vouloir invoquer le Très-haut , afin qu'il donnât la vie à celui qui étoit réduit à l'extrémité.

32. Le Grand-Prêtre considérant que le Roi pourroit peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Héliodore , offrit pour sa guérison une hostie salutaire.

33. Et lorsque le Grand-Prêtre faisoit sa prière , les mêmes jeunes hommes revêtus des mêmes habits , se présentèrent à Héliodore , & lui dirent : Rendez grâces au Grand-Prêtre Onias ; car le Seigneur vous a donné la vie à cause de lui.

34. Ayant donc été ainsi châtié de Dieu , annoncez à

cum solum : & templum , quod paulò ante timore ac tumultu erat plenum , apparente omnipotente Domino , gaudio & lætitiâ impletum est.

31. Tunc verò ex amicis Heliodori quidam rogabant confestim Oniam , ut invocaret Altissimum , ut vitam donaret ei , qui in supremo spiritu erat constitutus.

32. Considerans autem summus sacerdos , ne fortè rex suspicaretur malitiam aliquam ex Judæis circa Heliodorum consummatam , obtulit pro salute viri hostiam salutarem.

33. Cùmque summus sacerdos exoraret , iidem juvenes eisdem vestibus amicti , astantes Heliodoro , dixerunt : Onias sacerdoti gratias ageas nam propter eum Dominus tibi vitam donavit.

34. Tu autem à Deo flagellatus , quia

ta omnibus magna
lia Dei, & potesta-
tem. Et his dictis,
non comparuerunt.

tout le monde ses merveilles
& sa puissance. Après avoir
dit ces paroles, ils disparu-
rent.

35. Heliodorus
autem, hostiâ Deo
oblarâ, & votis ma-
gnis promissis ei, qui
vivere illi concessit,
& Oniæ gratias agens,
recepto exercitu, re-
pedabat ad regem.

35 Heliodore ayant of-
fert une hostie à Dieu, &
fait des vœux & de grandes
promesses à celui qui lui avoit
redonné la vie, rendit gra-
ces à Onias, alla rejoindre
ses troupes, & retourna vers
le Roi.

36. Testabatur au-
tem omnibus ea quæ
sub oculis suis vide-
rat operâ magni Dei.

36. Il rendoit témoignage
à tout le monde des œu-
res *merveilleuses* du grand
Dieu, qu'il avoit vûes de ses
yeux.

37. Cùm autem
Rex interrogasset He-
liodorum, quis esset
aptus adhuc semel
Jerusolymam mitti,
ait:

37. Et le Roi lui deman-
dant qui lui paroissoit pro-
pre pour être encore en-
voyé à Jerusalem, il lui ré-
pondit:

38. Si quem habes
hostem, aut regni
tui insidiatorem, mit-
te illum, & flagella-
tum eum recipies, si
tamen evaserit: cõ
quod in loco sit verè
Dei quædam virtus.

38. Si vous avez quelque
ennemi, ou quelqu'un qui
ait formé des desseins sur
votre royaume, envoyez-le
en ce lieu; & vous le ver-
rez revenir déchiré de coups,
si néanmoins il en revient;
parcequ'il y a véritablement
quelque vertu divine dans ce
temple.

39. Nam ipse, qui
habet in cælis habi-

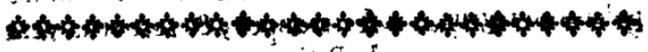
39. Car celui qui habite
dans le ciel est lui-même

présent en ce lieu ; il en est le protecteur , & il frappe de plaies & fait périr ceux qui y viennent pour faire du mal.

tationem , vificator & adjutor est loci illius , & venietes ad malefaciendum percucit , ac perdit.

34. Voilà donc ce qui se passa à l'égard d'Heliodore , & la manière dont le trésor fut conservé.

30. signat de Heliodoro , & acari custodia , ita res se habet.



SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

N. 1. 2. 3. *P*endant que.... les loix étoient ex-actes exactement observées à cause de la piété du Grand-Prêtre Onias.... les Rois mêmes & les Princes honoroient le lieu saint avec une grande veneration , & ornoient le temple de riches présents ; &c.

L'exemple de ce Grand-Prêtre peut faire juger combien la vertu des chefs est puissante pour servir d'une part les peuples dans leur devoir , & leur faire exactement observer les loix qui leur sont prescrites , & pour inspirer d'autre part aux Rois même de la veneration pour les choses saintes. La piété d'Onias a donc la force de rendre les Juifs dociles & exacts observateurs de la loi de Dieu , eux qui en tout temps se couvoient le joug du Seigneur pour s'abandonner aux superstitions du paganisme. Elle a le pouvoir de gagner le cœur des Princes même infidèles , & d'attirer leurs respects & leurs présents pour le saint temple de Dieu. Ce Grand-

Ettra étoit celui dont il est parlé au premier
 livre des Machabées, à qui le Roi des Lacedo-^{1. Ma}
 moniens avoit écrit pour renouveler l'ancienne ^{12. 7.}
 alliance qui avoit été entre ces peuples & les
 Juifs. Il étoit fils de Simon second & après la
 mort de son père il lui succéda en sa dignité
 qu'il posséda pendant l'espace de vingt-quatre
 ans.

Mais qui étoit dans l'étonnement de voir
 des Rois & des infidèles respecter la piété de
 ce Grand Prêtre & Simon, l'un des principaux
 officiers du Temple, s'éleva en même temps
 contre lui, & travailler de toutes ses forces à
 rompre cette union si sainte & cette paix si
 heureuse qui régnoit dans Jérusalem & parmi le
 peuple de Dieu. Il a toujours été vrai que là
 où se trouvent les enfans de Dieu unis, le démon
 s'y trouve aussi pour les tenter & les tra-

verser. Il est donc marqué que Simon s'efforça d'ap-
 porter de causer du trouble dans la ville & d'y
 faire des séditions contre la justice, & que le
 saint Prêtre Onias lui résista de tout son pou-
 voir, mais comme il vit qu'il ne pouvoit faire
 plus de Grand Prêtre, donc la fermeté étoit un
 obstacle à ses desseins violens, il eut recours
 selon la conduite de tous les insensés à une artificieuse
 & d'us qu'on voit la garde & l'insubordination
 Temple, résolu à puiser vengeance de la juste res-
 sistance d'Onias, & de livrer aux infidèles les tres-
 sors de ce même Temple, par la plus noire de
 toutes les trahisons. Ainsi il arriva par un effet
 déplorable de la malice de Pénoban, & jaloux du
 bonheur des Juifs, que la piété d'Onias devint

une occasion de grande chute pour Simon, & que *Seleucus Roi d'Asie*, qui avoit jusqu'alors honoré le temple par de grands présens, étant tout d'un coup perverti par cet insipie, se laisse emporter à son avarice, pour vouloir piller les trésors d'un temple qu'il avoit lui-même contribué à enrichir: tant il est vrai que si l'exemple d'un saint Pontife est capable de remplir de bénédictions tout un peuple; le levain de la mauvaise volonté d'un seul impie n'est pas moins capable de corrompre les esprits les mieux intentionnés, & de produire les plus grands renversemens dans un Etat.

Chap. VI. Il lui déclara qu'il pouvoit dans Jérusalem un trésor plus de richesses infinies: que son argent étoit innumérable; & destiné pour les affaires publiques; & non pour l'entretien des sacrifices.

La calomnie est toujours armée de protestes spécieuses, & capable d'imposer aux meilleures intentions des Princes. *Seleucus* qui honoroit le temple comme on l'a vu le Temple de Jérusalem, n'auroit pas été si susceptible des mouvements d'avarice qu'on vouloit lui insinuer, & de même lui en représenter les trésors, dont on lui parloit comme des trésors qui n'étoient point destinés au culte sacré de la religion des Juifs; mais aux dépenses de l'Etat. Il ne songe point à s'informer d'avantage de la vérité de la chose: & sans consulter si la justice permettoit qu'il fût occupé la seule avarice lui insinua. Il donne charge à *Méthodore* d'aller se lever tous ces trésors d'argent dont on lui avoit parlé. Exemple étonnant de ce qu'on pouvoit avec autorité supréme, qu'on se faisoit dans

duire aux avis flatteurs de ceux qui s'efforçoient de la surprendre, & qui ne se tenoit point soumise aux regles que Dieu a prescrites aux Souverains pour régner, comme il regne lui-même, avec une souveraine équité sur les peuples.

7. 9. 10. &c. . . . Il demanda si ce que l'on avoit dit étoit véritable. Alors le Grand-Prêtre lui représenta que cet argent étoit en dépôt dans le Temple, quo s'étoit la subsistance des veuves & des orphelins. . . . Mais Héliodore insistant sur les ordres qu'il avoit reçus du Roi, &c.

Rien n'est plus commun que la disposition du cœur d'Héliodore : il s'informe du Grand-Prêtre, si ce qu'on avoit mandé au Roi touchant ces trésors immenses gardés dans le temple, étoit véritable : & il apprend qu'ils y étoient, mais seulement en dépôt, & qu'ils étoient même en partie destinés pour la subsistance des veuves & des orphelins. Mais il ne s'attache qu'à l'une de ces deux vérités qui étoit capable de satisfaire l'avarice du Roi son maître, & il negligé l'autre qui étoit contraire au dessein qu'il avoit pris : c'est-à-dire, qu'il se contente d'être assuré de la vérité de ces trésors, sans se mettre en peine de cette autre vérité bien plus importante, qui lui apprenoit qu'il ne pouvoit pas toucher au dépôt, & à la vie des pauvres veuves & des orphelins. C'est ainsi qu'il arrive encore tous les jours, que des vérités de l'Evangile qui nous sont prêchées, nous en prenons ce qui paroît plus conforme en quelque façon à notre humeur, ou moins opposé à nos inclinations, & que nous laissons à part ce qui choque davantage la passion dominante de notre cœur. Nous

nous attachons à ce qui éclate, & nous rejetons
tous ce qui nous blesse, quoique cette blessure
nous pourroit être salutaire, & qu'il nous seroit
beaucoup plus avantageux de nous soumettre
humblement à la vérité lorsqu'elle nous pique
pour notre salut, que de nous mettre en état
d'éprouver un jour après y avoir résisté comme
fit Héliodore, la rigueur de la divine justice, dont
ce qu'il sentit n'étoit qu'une foible image.

11. 16. 17. Les Prêtres se prosternoient aux
pieds de l'autel avec leurs robes sacerdotales. Et
ils invoquaient celui qui est dans le ciel. . . .
Mais nul ne pouvoit regarder le visage du Grand-
Prêtre, sans être blessé jusque au cœur. Et
il n'y avoit autrefois Moïse combattre les enne-
mis du peuple de Dieu, & les vaincre en éten-
dant seulement ses mains vers le ciel, & en
priant. C'est donc aussi par ces armes de la prie-
re, & des saints gémissements d'un cœur persé-
cuté, que ces Prêtres du Dieu vivant se
disposent à résister à la violence de ce Ministre
impie, & qui ne regardoit que les ordres de son
maître, sans connoître le respect qu'il devoit avoir
pour un Dieu saint. Comme le Grand-Prêtre
Onias surpassoit autant les autres par sa piété,
qu'il étoit par l'éminence de sa dignité, aussi il étoit
excusé plus vivement que tous les autres l'ou-
trage qu'on vouloit faire au Temple de Dieu, &
à ces saints dépôts qu'on y avoit mis comme
en sécurité. Son silence, & la douleur intérieure
de son cœur étoient pour lui ce qui devoit suf-
fire au trône du Seigneur, & son visage tout abbat-
tu, & tout interdit faisoit connoître à tous ceux
qui le voyoient, que le ciel étoit la place de son
ame,

âme, & qu'elle devoit être aussi celle de tous les vrais serviteurs de Dieu qui sont sensibles à ses intérêts. Cependant l'impie croyoit triompher, parcequ'on ne lui proposoit point d'autres armes que les prieres. Mais qu'il est terrible d'armer contre soi la voix secrette de tant d'ames justes qui gemissent devant Dieu ! & qu'on se trouve à la fin trompé dans ses vains projets, lorsque l'on sent tout-d'un-coup qu'on est tombé entre les mains de celui qui fait payer rigoureusement à sa justice, le mépris que l'on a fait de sa misericorde !

†. 25. 26. *Ils virent paroître un cheval sur lequel étoit monté un homme terrible.... qui fondant avec impetuosité sur Heliodore, le frappa en lui donnant plusieurs coups des deux pieds de devant, &c.*

Les prieres, les soupirs, les prosternemens, tant du Grand-Prêtre Onias que des autres Prêtres, du peuple, des femmes & des filles, qui imploroient tous ensemble avec une profonde humilité le secours du ciel, firent une sainte violence à Dieu, qui humilia tout d'un-coup le superbe Heliodore avec tous ceux de sa suite qui avoient osé attenter sur les lieux sacrés. Tout fut renversé en un instant par la vertu de l'Esprit de Dieu, qui fit sentir à tous ces impies combien ils étoient extravagans, d'entreprendre d'attaquer ainsi sa toute puissance. *Cet homme terrible, habillé magnifiquement, & monté sur un cheval, qui parut fondre d'abord sur Heliodore pour le châtier de son orgueil, pouvoit bien représenter saint Michel, le grand protecteur du*

A a

peuple de Dieu : & ces deux autres jeunes-hommes qui parurent en mêmes-temps tout brillans de gloire , & qui fouetterent long-temps Heliodore , jusqu'à le laisser à demi-mort , étoient sans doute deux autres Anges , à qui Dieu avoit donné ordre de reprimer l'insolence de cet impie , & de venger l'honneur de son temple & de sa propre gloire. Saint Ambroise prenoit autrefois son peuple à témoin , combien il s'étoit si souvent opposé aux Empereurs , & quels combats il avoit été obligé de soutenir pour la défense des dépôts sacrés que l'on confioit à la garde de l'Eglise ; & il assure qu'il fallut un jour se servir de l'exemple du châtement d'Heliodore , pour faire entendre à l'Empereur qu'il entreprenoit sur des biens sacrés auxquels il étoit très-dangereux de toucher : *Exposita divina legis autoritate , & Heliodori periculo , vix tandem rationem Imperator accepit.*

Ambros.
de Offic.
2. 6. 29.

¶. 32. 33. *Le Grand-Prêtre considerant que le Roi pourroit peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Heliodore , offrit pour sa guérison une hostie salutaire , &c.*

Un si grand prodige étonna ces infidèles ; & frappés de la puissance du Dieu des Juifs , ils ne douterent point que celui , qui par une vertu divine avoit réduit tout-d'un-coup Heliodore à une si grande extrémité , ne pût aussi l'en retirer par sa volonté toute-puissante. Ainsi la foi que ces idolâtres firent paroître en cette rencontre , étoit comme une autre espece de prodige aussi surprenant que le premier : & cette humble soumission avec laquelle ils viennent prier le Grand-Prêtre du Seigneur de redonner la santé à ce

lui qui venoit de se moquer de toutes ses remontrances, étoit une preuve des plus admirables de la vérité qu'à reconnue un Payen célèbre, lorsqu'il a dit, que les hommes les plus ferores changent de cœur & de disposition quand Dieu le veut : *Ponuntque ferocia pœni corda Virgil; volente Deo.*

Héliodore ne meritoit pas d'obtenir ce que ses amis demandoient pour lui : mais il étoit de la grandeur de Dieu, de faire de cet homme impie, un témoin public & de son pouvoir suprême, & de la foiblesse si méprisable des impies. Il étoit aussi de la sagesse du Grand-Prêtre, de ménager de telle sorte les intérêts du Seigneur, qu'il n'exposât pas en même-temps la Religion & sa nation à la calomnie des flatteurs qui approchoient de la personne du Roi : & d'ailleurs, le caractère des grands serviteurs de Dieu, tels qu'étoit Onias, a toujours été un esprit de charité & de douceur, qui les porte par eux-mêmes à faire du bien à ceux qui leur font du mal, & à demander miséricorde pour ceux que la main de Dieu a frappés, lorsqu'il y a lieu d'espérer que cette indulgence sera utile ou pour eux-mêmes, ou pour les autres.

Ce que les deux Anges témoignèrent à Héliodore, lorsqu'ils lui dirent en le guérissant, de rendre grâce au grand-Prêtre Onias, parceque le Seigneur lui avoit donné la vie à cause de lui, doit faire connoître combien la priere ou la malediction des saints ministres est puissante auprès de Dieu, & combien on doit apprehender d'attirer sur soi leur juste indignation ; puisque la vie

A a ij.

ou la mort d'Heliodore étoit alors, selon que ces Anges le déclarent hautement, entre les mains d'Onias; & que ce fut la priere & le sacrifice de ce Grand-Prêtre, qui eut la force de desarmer la justice du Seigneur qui étoit prête à l'exterminer. Craignons donc, grands & petits, Princes & peuples, d'irriter par nos injustices & par nos impietés ceux qui ont été en quelque sorte établis les mediateurs entre Dieu & nous. Craignons d'attirer la malediction de ces saints Pontifes du Très-haut, qui en lui *offrant*, non les anciennes victimes, mais *l'hostie* vraiment *salutaire*, ont le pouvoir de nous *procurer la vie*.

¶. 36. 37. 38. *Il rendoit témoignage à tout le monde des œuvres merveilleuses du grand Dieu qu'il avoit vûes de ses yeux. Et le Roi lui demandant, qui lui paroissoit propre pour être envoyé à Jerusalem, il répondit: Si vous avez quelque ennemi, &c.*

Tout est étonnant dans cette histoire: L'impieté d'Heliodore, qui veut d'abord piller le temple malgré toutes les remontrances d'Onias; la foi de ce souverain Pontife & des autres Prêtres, qui a la force de faire une sainte violence à Dieu; la punition si miraculeuse de cet officier du Roi; la foi surprenante de ses amis; la guérison furnaturelle; & la genereuse liberté à *annoncer à tout le monde les merveilles & la puissance de Dieu*, selon l'ordre que les Anges lui avoient donné. Mais ce qui doit paroître encore plus étonnant que toutes ces choses, est l'aveuglement & l'avarice de ce Prince, qui non seulement ne se rend point à des témoignages

Il sensible de la divine toute-puissante, mais qui semble même n'y faire aucune attention. Il entend dire à son premier ministre la manière dont Dieu l'avoit empêché d'exécuter l'ordre qu'il avoit reçu de lui, & sa guérison miraculeuse qui avoit été l'effet des prières du Grand-Prêtre du Seigneur : mais étant sourd au tonnerre, pour le dire ainsi, de cette voix si éclatante qui étoit capable de ressusciter un mort, il demande froidement au même ministre qui lui attestoit tous ces prodiges, lequel de ses officiers il croyoit le plus capable d'être chargé de la même commission, & envoyé de nouveau à Jerusalem en sa place, pour en enlever tous les trésors : ce qui étoit dans le fond la même chose que s'il lui eût demandé, qui il jugeoit digne d'être traité & fouetté par les Anges, comme lui-même l'avoit été.

C'est donc à Dieu seul qu'il appartient de changer le cœur des Princes, obsédés sans cesse par une foule de personnes qui ne travaillent qu'à leur déguiser la vérité, lorsqu'ils voudroient même la savoir : & il se sert de qui il lui plaît pour la leur faire connoître, en inspirant, comme on peut le voir ici, une fermeté respectueuse & éclairée à ceux qu'il a destinés pour cet effet. Car l'exemple d'Héliodore nous apprend qu'on ne doit pas se rebuter tout-d'un-coup pour les premières oppositions que l'on trouve à faire goûter la vérité. Il dit au Roi ce qui lui est arrivé à Jerusalem, & ce Prince n'en est point touché. On lui demande, qui on choisira pour y envoyer en sa place : d'autres moins fidèles aux vrais intérêts de ce Prince, auroient cru

A a iij

peut-être que le respect les obligeoit à ne plus parler d'une chose qui paroïssoit ne lui être pas agreable. Mais celui-ci au contraire sincerement attaché à ce qu'il devoit à son maître, & penetré de la grace qu'il avoit reçüe d'en-haut, ne craint point de lui declarer avec force, qu'il n'y avoit qu'un ennemi déclaré qu'il pût charger d'une telle commission, pour se défaire de lui : & il fait en même-temps en sa présence cette confession publique de la divinité, plus digne d'un Prophete que d'un officier payen, mais plus forte en quelque façon dans la bouche de ce payen même, que dans celle d'un Prophete : *Que le même Dieu qui habitoit dans le ciel étoit présent dans le temple de Jerusalem ; qu'il s'en declaroit le protecteur ; & qu'il frappoit de playes & faisoit perir ceux qui y venoient pour faire du mal.*

Que si ces paroles ne convertirent point le cœur de ce Prince, pour le soumettre à la foi, & pour le porter à adorer un Dieu si puissant & si terrible ; elles eurent néanmoins la force de le faire renoncer à la résolution si impie qu'il avoit prise. Il seroit à souhaiter qu'elles eussent eu en tout temps la même force, pour arrêter l'ambition & l'avarice excessive d'un grand nombre de ministres, non des Princes de la terre, mais du Seigneur de l'univers, qui sans être touchés d'un tel exemple, n'ont pas craint d'attenter, quoique d'une maniere plus specieuse, sur les tresors de son temple qui est son Eglise, & de regarder avec un œil, que l'Evangile appelle mauvais, ces dépôts sacrés, destinés principalement pour la subsistance des

veuves, des orphelins, & des pauvres. Qui seroit bien persuadé ; comme Eliodore le fut par expérience, que *le même Dieu qui habite dans le ciel est présent dans les lieux saints ; qu'il en est le protecteur ; & qu'il frappe & fait perir, sinon d'une maniere visible & sensible, au moins d'une maniere spirituelle & très-réelle, ceux qui y viennent dans le dessein d'y faire du mal, par un usage aussi mauvais de ses biens sacrés, qu'est celui que nous inspire une ambition pleine d'avarice ; celui-là seroit sans doute arrêté, comme le fut le Roi Seleucus, au moins par la crainte de ces playes divines dont il punit ceux qui font le mal dans son temple. Mais autant que ces playes toutes spirituelles sont peu sensibles à ceux qui n'ont que des yeux & qu'un cœur de chair ; autant on est dur & aveugle. pour ne se pas rendre à cette importante vérité, si opposée aux desirs d'un cœur déréglé, qui ne suit que le mouvement corrompu de son injuste cupidité.*





C H A P I T R E I V.

1. **M**Ais Simen qui avoit, comme on l'a dit, donné l'avis touchant cet argent, & qui s'étoit déclaré contre sa patrie, décrioit Onias par ses médisances, comme si c'eût été lui qui eût inspiré à Heliodore ce qu'il avoit fait, & qu'il eût été la cause de tous ces maux.

2. & il osoit faire passer pour un traître du royaume, le protecteur de la ville, le défenseur de sa nation, & l'observateur très-zelé de la loi de Dieu.

3. Mais comme cette inimitié passa jusqu'à un tel excès, qu'il se commettoit même des meurtres par quelques amis de Simon,

4. Onias considerant les suites dangereuses de ces querelles, & l'emportement d'Apollonius, qui ayant l'autorité de Gouverneur dans la Celesyrie & dans la Phe-

1. **S**imon autem prædictus pecuniarum & patriæ delator, malè loquebatur de Onia, tamquam ipse Heliodorum instigasset ad hæc, & ipse fuisset inventor malorum:

2. proviforemque civitatis, ac defensorem gentis suæ, & æmulatorem legis Dei, audebat infidiatorem regni dicere.

3. Sed, cum inimitiæ in tantum procederent, ut etiam per quosdam Simonis necessarios homicidia fierent:

4. considerans Onias periculum contentionis, & Apollonium insanire, utpote duces Cœlesyriæ & Phœnicis, ad augendam malitiam

Simonis, ad Regem se contulit,

5. non ut civium accusator, sed communem utilitatem apud semetipsum universæ multitudinis considerans.

6. Videbat enim sine regali providentia impossibile esse pacem rebus dari, nec Simonem posse cessare à stultitia sua.

7. Sed post Seleuci vitæ excessum, cum suscepisset regnum Antiochus, qui Nobilis appellabatur, ambiebat Jason frater Oniæ summum sacerdotium :

8. adito Rege, promittens ei argenti talenta trecenta sexaginta, & ex redditibus aliis talenta octoginta,

9. super hæc promittebat & alia centum quinquaginta, si potestati ejus concederetur gymnasium & ephebiam sibi constituere, & eos, qui

nicie, secundoit & fortifioit encore la malice de Simon, il alla trouver le Roi;

5. non pour accuser ses citoyens, mais pour soutenir l'interêt commun de tout son peuple, qu'il se proposoit uniquement.

6. Car il voyoit bien qu'il étoit impossible de pacifier les choses autrement que par l'autorité royale, & qu'il n'y avoit que ce seul moyen pour faire cesser les folles entreprises de Simon.

7. Mais après la mort de Seleucus, Antiochus surnommé l'illustre, lui ayant succédé dans le royaume, Jason frere d'Onias tâchoit d'usurper le souverain sacerdoce,

8. étant venu pour cela trouver le Roi, & lui promettant trois cens soixante talens d'argent, & quatre-vingt talens d'autres revenus;

9. & de plus cent cinquante autres talens, si on lui donnoit pouvoit d'établir une academie pour la jeunesse, & de faire les habitans de Jerusalem citoyens

de la ville d'Antioche ;

in Jerofolymis erant ;
Antiochenos scribe-
re.

10. Le Roi lui accorda ce qu'il demandoit. Mais il n'eut pas plutôt obtenu la principauté //, qu'il commença à faire prendre à ceux de son pays les mœurs & les coutumes des Gentils.

10. Quod cum rex annuisset , & obrinuisset principatum , statim ad gentilem ritum contribulés suos transferre cœpit.

11. Il abolit les privilèges que la clemence & la bonté des Rois avoit accordés aux Juifs par l'entremise de Jean pere d'Eupolemus , qui avoit été envoyé en ambassade vers les Romains , pour renouveler l'amitié & l'alliance des Juifs avec eux ; & il renversa les ordonnances legitimes de ses citoyens , pour en établir d'injustes & de corrompues.

11. Et amotis his , quæ humanitatis causâ Judæis à regibus fuerant constituta , per Joannem patrem Eupolemi , qui apud Romanos de amicitia & societate functus est legatione legitima , civium jura destituens , prava instituta sanciebat ,

12. Car il eut la hardiesse de bâtir un lieu d'exercice public sous la forteresse même , & d'exposer les jeunes-hommes les plus accomplis en des lieux infames.

12. Etenim ausus est sub ipsa arce gymnasium constituere , & optimos quosque ephæborum in lupanaribus ponere.

13. Ce qui n'étoit pas seulement un commencement , mais un grand progrès de la vie payenne & étrangere ,

13. Erat autem hoc non initium , sed incrementum quoddam , & profectus gentilis & alienigenæ

ŷ. 10. expl. la souveraine sacrificature.

æ conversationis ,
propter impii & non
sacerdotis Jasonis ne-
farium & inauditum
scelus :

14. ita ut sacer-
dotes jam non citra
altaris officia dediti
essent , sed contempto
templo , & sacrificiis
neglectis , festinarent
participes fieri pala-
stræ , & præbitionis
ejus injustæ , & in
exercitiis disci .

15. & patrios qui-
dem honores nihil
habentes , Græcas
glorias optimas arbi-
trabantur :

16. quarum gra-
via periculosa eos
contentio habebat ,
& eorum instituta æ-
mulabantur , ac per
omnia his confimi-
les esse cupiebant ,
quos hostes & per-
emptores habuerant .

17. In leges enim
divinas impiè agere
impunè non cedit :
sed hoc tempus se-
quens declarabit .

18. Cùm autem
quinquennalis agon

causé par la méchanceté dé-
testable & inouïe de l'impie
Jason , usurpateur du nom de
Grand-Prêtre .

14. Les Prêtres mêmes
ne s'attachant plus aux fon-
ctions de l'autel , méprisant le
temple , & négligeant les sa-
crifices , couroient aux jeux
de la lutte , aux spectacles qui
se représentoient , & aux exer-
cices du palet .

15. Ils ne faisoient aucun
état de tout ce qui étoit en
honneur dans leur pays ; &
ne croyoient rien de plus
grand que d'exceller en tout
ce qui étoit estimé parmi les
Grecs .

16. Il s'excitoit pour
cela une dangereuse ému-
lation entr'eux ; ils étoient
jaloux des coutumes de ces
payens , & affectoient d'être
en tout semblables à ceux
qui avoient été auparavant
les mortels ennemis de leur
pays .

17. Car on ne viole point
impunément les loix de Dieu ;
& on le verra clairement par
la suite de cette histoire .

18. Un jour que l'on ce-
lebroit à Tyr les jeux qui se

font de cinq ans en cinq ans,
& le Roi étant présent ;

19. l'impie Jason envoya de Jérusalem des hommes couverts de crimes porter trois cens dragmes d'argent pour le sacrifice d'Hercules. Mais ceux mêmes qui les apportoient demandèrent qu'elles ne fussent pas employées à ces sacrifices , parcequ'on ne devoit pas en faire un tel usage , & qu'on s'en servit pour d'autres dépenses.

20. Ainsi elles furent offertes pour le sacrifice d'Hercules par celui qui les avoit envoyées ; mais à cause de ceux qui les apportèrent , on les employa pour la construction des galeres.

21. Mais Apollonius fils de Mnestheus ayant été envoyé en Egypte à cause des troubles qui étoient parmi les Grands de la Cour du Roi Ptolémée Philometor ; lorsqu'Antiochus eut reconnu , qu'on l'avoit entierement éloigné du gouvernement des affaires du royaume , songeant à procurer ses intérêts propres , il partit de

Tyri celebrareur , & Rex præsens esset ,

19. Misit Jason facinorosus , ab Jerosolymis viros peccatores , portantes argenti didrachmas trecentas in sacrificium Herculis : quas postlaverunt hi qui asportaverant ne in sacrificiis erogarentur , quia non oporteret , sed in alios sumtus eas deputari.

20. Sed hæ oblatæ sunt quidem ab eo , qui miserat , in sacrificium Herculis : propter præsentem autem datæ sunt in fabricam navium triremium.

21. Misso autem in Ægyptum Apollonio Mnesthæi filio , propter primates Ptolemæi Philometoris regis , cum cognovisset Antiochus alienum se à negotiis regni effectum , propriis utilitatibus consulens , profectus inde venit Joppen , & inde Jerosolymanam ,

là, vint à Joppé, & ensuite à Jerusalem.

21. Et magnificè ab Jafone & civitate susceptus, cum familiarum luminibus & laudibus ingressus est: & inde in Phœnicen exercitum convertit.

22. Il fut reçu magnifiquement par Jason, & par toute la ville; & il y fit son entrée à la lumière des flambeaux & parmi les acclamations publiques, & il retourna de là en Phénicie avec son armée.

23. Et post triennii tempus misit Jason Menelaum, supra dicti Simonis fratrem, portantem pecunias regi, & de negotiis necessariis responsa perlaturum.

23. Trois ans après Jason envoya Menelaüs frere de Simon, dont il a été parlé auparavant, pour porter de l'argent au Roi, & pour savoir la réponse sur des affaires importantes.

24. At ille commendatus regi, cum magnificasset faciem potestatis ejus, in semetipsum retorfit summum sacerdotium, superponens Jasoni talenta argenti trecenta.

24. Mais Menelaüs s'étant acquis la bienveillance du Roi, par la maniere dont il le flatta en relevant la grandeur de sa puissance, il trouva moyen de faire retomber entre ses mains la souveraine sacrificature, en donnant trois cens talens d'argent par-dessus ce que Jason en avoit donné.

25. Acceptisque à rege mandatis, venit, nihil quidem habens dignum sacerdotio; animos verò crudelis tyranni, & feræ bellæ

25. Et ayant reçu les ordres du Roi, il s'en revint, n'ayant rien qui fût digne du sacerdoce, & n'apportant à cette dignité que le cœur d'un cruel tyran, & la

colere d'une bête farouche.

26. Ainsi Jason qui avoit surpris son propre frere //, fut trompé lui-même, & ayant été chassé, il se refugia au pays des Ammonites.

27. Menelaüs entra de cette sorte dans la souveraine sacrificature, mais il ne se mit point en peine d'envoyer au Roi l'argent qu'il lui avoit promis, quoique Sofstrate, qui commandoit à la forteresse, le pressât d'en faire le payement,

28. comme ayant l'intendance des tributs. C'est pourquoy ils reçurent un ordre tous deux de se rendre auprès du Roi.

29. La dignité de Grand-Prêtre fut ôtée à Menelaüs, & Lyfimaque son frere lui succéda dans cette charge; & le gouvernement de Chypre fut donné à Sofstrate.

30. Pendant que ces choses se passoient, ceux de Tharse & de Mallo exciterent une sedition, parcequ'ils avoient été donnés à Antiochide concubine du Roi.

†. 26. *lett. Onias.*

iram gerens.

26. Et Jason quidem, qui proprium fratrem captivaverat, ipse deceptus profugus in Ammonitem expulsus est regionem.

27. Menelaüs autem principatum quidem obtinuit: de pecuniis vero regi promissis, nihil agebat, cum exactiorem faceret Sofstratus, qui arci erat præpositus:

28. (nam ad hunc exactio vestigalium pertinebat) quam ob causam utriusque ad regem sunt evocati.

29. Et Menelaüs amotus est à sacerdotio, succedente Lyfimacho fratre suo: Sofstratus autem prælatus est Cypriis.

30. Et cum hæc agerentur, contigit Tharsenses & Mallo-tas seditionem movere, eò quòd Antiochidi regis concubinæ dono essent dati,

31. Festinanter itaque rex venit sedare illos, relicto suffecto uno ex comitibus suis Andronico,

32. Ratus autem Menelaüs accepisse se tempus opportunum, aurea quaedam vasa è templo furatus donavit Andronico, & alia venderat Tyri, & per vicinas civitates.

33. Quod cum verrissimè cognovisset Onias, arguebat eum, ipse in locotuto se continens Antiochiae secus Daphnem.

34. Unde Menelaüs accedens ad Andronicum, rogabat ut Oniam interficeret. Qui cum venisset ad Oniam, & datis dextris cum iurejurando (quamvis esset ei suspectus) suavisset de asylo procedere, statim eum peremit, non veritus justitiam.

35. Ob quam causam 31. expl. à Antioche,

31. Le Roi y vint en grand'hâte pour les appaiser, ayant laissé // pour son Lieutenant un des Grands de sa Cour, nommé Andronique.

32. Mais Menelaüs croyant que cette occasion lui étoit favorable, déroba du temple quelques vases d'or, & en donna une partie à Andronique, ayant vendu les autres à Tyr & dans les villes voisines.

33. Onias ayant sçu ceci très-certainement, le reprochoit à Menelaüs, se tenant cependant à Antioche dans un lieu sûr près de Daphné.

34. C'est pourquoi Menelaüs alla trouver Andronique, & le pria de tuer Onias. Andronique étant donc venu où étoit Onias, & lui ayant persuadé par la parole qu'il lui donna avec serment de ne lui point faire de mal, quoiqu'il le tint pour suspect, de sortir de l'asylo où il étoit, il le tua aussi-tôt, sans avoir aucune crainte de la justice.

35. Aussi non seulement

les Juifs, mais les autres nations mêmes en conçurent de l'indignation, & ne pouvoient supporter l'injustice de la mort d'un si grand homme.

36. C'est pourquoi le Roi étant revenu de Cilicie les Juifs avec les Grecs l'allèrent trouver à Antioche, & lui firent leurs plaintes de ce meurtre si injuste d'Onias

37. Antiochus fut saisi de tristesse au fond du cœur à cause de la mort d'Onias; il fut touché de compassion; & il répandit des larmes, se souvenant de la sagesse & de la moderation qui avoit toujours éclaté dans sa conduite.

38. Et entrant dans une grande colere contre Andronique, il commanda qu'on le dépouillât de la pourpre; qu'on le menât par toute la ville; & que ce sacrilege fût tué au même lieu où il avoit commis cette impiété contre Onias; le Seigneur rendant ainsi à ce miserable la punition qu'il avoit si justement meritée.

39. Or Lyfimaque ayant commis plusieurs sacrileges

sam non solum Judæi, sed aliæ quæque nationes indignabantur, & molestè ferebant de nece tantè viri injusta.

36. Sed regressum regem de Ciliciæ locis, adierunt Judæi apud Antiochiam, simul & Græci, conquerentes de iniqua nece Oniæ.

37. Contristatus itaque animo Antiochus propter Oniam, & flexus ad misericordiam, lacrymas fudit, recordatus defuncti sobrietatem, & modestiam,

38. accensisque animis, Andronicum purpurâ exutum, per totam civitatem jubet circumduci: & in eodem loco, in quo in Oniam impietatem commiserat, sacrilegum vitâ privari, Domino illi condignam retribuente pœnam.

39. Multis autem sacrilegiis in templo

à Lyfimacho commissis Menelai consilio, & à vulgari famâ, congregata est multitudo adversum Lyfimachum, multo jam auro exposito.

40. Turbis autem insurgentibus, & animis irâ repletis, Lyfimachus armatis ferè tribus milibus iniquis manibus uti cœpit, duce quodam tyranno, atate pariter & dementiâ provecso.

41. Sed, ut intellexerunt cœnatum Lyfimachi, alii lapides, alii fustes validos arripuère : quidam verò cinerem in Lyfimachum jecere.

42. Et multi quidem vulnerati, quidam autem & prostrati, omnes verò in fugam conversi sunt : ipsum etiâ sacrilegum secus ærarium interfecerunt.

43. De his ergo cœpit judicium adversus Menelaum agitari.

dans le temple par le conseil de Menelaüs ; & le bruit s'en étant répandu, une grande multitude de peuple se souleva contre Lyfimaque, lorsqu'il en avoit déjà emporté quantité d'or.

40. Comme donc ceux de la ville se soulevoient, & qu'ils étoient animés d'une grande colere, Lyfimaque arma environ trois mille hommes, & commença à user de violence, ayant pour chef un certain tyran également avancé en âge, & consommé en malice.

41. Mais lorsque le peuple vid que Lyfimaque les attaquoit de cette sorte, les uns prirent des pierres, les autres de gros bâtons ; & quelques-uns jetterent de la cendre contre lui.

42. Il y eut beaucoup de ses gens blessés, & quelques-uns de tués : & tous furent mis en fuite ; & le sacrilege fut aussi tué lui-même près du tresor.

43. On commença donc à accuser Menelaüs de tous ces desordres.

44. Et le Roi étant venu à Tyr, trois députés envoyés par les anciens de la ville, lui vinrent porter leurs plaintes sur cette affaire.

45. Menelaüs voyant qu'il succomboit sous cette accusation, promet à Ptolémée une grande somme d'argent, pour l'engager à parler au Roi en sa faveur.

46. Ptolémée ayant donc été trouver le Roi lorsqu'il s'étoit mis dans un vestibule comme pour se rafraîchir, il le fit changer de résolution.

47. Et ce Prince déclarant Menelaüs innocent, quoiqu'il fût coupable de toutes sortes de crimes, condamna en même-temps à la mort ces pauvres députés, qui auroient été jugés innocens par des Scythes mêmes, s'ils avoient plaidé leur cause devant eux.

48. Ainsi ceux qui avoient soutenu les intérêts de la ville & du peuple, & le respect dû aux vases sacrés, fu-

44. Et cum venisset Rex Tyrum, ad ipsum negotium detulerunt missi tres viri à senioribus.

45. Et cum superaretur Menelaüs, promisit Ptolemæo multas pecunias dare ad suadendum Regi.

46. Itaque Ptolemæus in quodam atrio positum quasi refrigerandi gratiâ Regem adiit, & deduxit à sententiâ :

47. & Menelaüm quidem universæ malitiæ reum criminibus absolvit : miseros autem, qui, etiã apud Scythas causam dixissent, innocentes indicarentur, hos morte damnavit.

48. Citò ergo injustam pœnam dederunt, qui pro civitate, & populo, & sacris vasis, causam

¶ 45. expl. C'étoit un des favoris du Roi, comme on le voit au premier livre c. 3. v. 38.

prosecuti sunt.

rent punis aussi-tôt contre toute sorte de justice.

49. Quam ob rem Tyrii quoque indignati, erga sepulturam eorum liberalissimi exciterunt.

49. C'est pourquoi les Tyriens mêmes étant touchés d'indignation, se montrèrent fort genereux dans la sepulture honorable qu'ils leur rendirent.

50. Menelaüs autem, propterea eorum, qui in potentia erant, avaritiam; permansit in potestate, crescens in malitia ad insidias civium.

50. Cependant Menelaüs se maintenoit dans l'autorité, à cause de l'avarice de ceux qui étoient puissans près du Roi; & il croissoit en malice, ne travaillant qu'à dresser des pieges à ses citoyens.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

1. 2. *S*imon..... qui s'étoit déclaré contre sa patrie, décrioit Onias par ses médisances, comme si ç'eût été lui qui eût inspiré à Heliodore ce qu'il avoit fait, &c.

Ce que nous voyons ici attesté par l'autorité de l'Écriture, touchant cette horrible calomnie qu'inventa Simon contre la personne du Grand-Prêtre, a été depuis vérifié durant tout le cours de l'Église par les impostures les plus atroces que les ennemis de la piété ont répandues contre les plus saints Pasteurs. Saint Athanasé parlant autrefois des Ariens, disoit qu'ils étoient de si grands calomnieurs, qu'ils auroient été

*Athan.
A. l. 2.
contra
Arian.
Tom. 1.
pag. 729.*

B b ij

capables de tuer celui dont ils l'accusoiert d'être le meurtrier, afin de donner plus de fondement à leur calomnie. Tel a donc été en tout temps l'esprit de ceux qui sont vraiment les enfans du pere détestable du mensonge. Ainsi qui pourroit prétendre se mettre à couvert des médisances de ces hommes qui sont sans religion & sans conscience, lorsqu'il voit un aussi bon Prêtre qu'Onias accusé d'être l'auteur de l'attentat d'Héliodore contre le temple, par celui-là même qui en étoit la seule cause ? Mais qui ne trouve en même-temps un grand sujet de consolation dans un tel exemple, en se voyant calomnié ; puisqu'il est visible que c'est le partage des vrais serviteurs de Dieu d'être exposés à la fureur du démon, & aux impostures de ceux qu'il possède, & qu'il fait agir comme il lui plaît.

ψ. 7. 8. &c. Après la mort de Seleucus, Antiochus surnommé l'Illustre lui ayant succédé dans le royaume ; Jason frere d'Onias tâchoit d'usurper le souverain sacerdoce ; étant venu pour cela trouver le Roi, & lui promettant trois cens soixante talens d'argent, &c.

Quiconque envisage toutes ces offres d'or & d'argent que Jason fait à Antiochus, afin d'acheter de lui la souveraine sacrificature des Juifs, & le pouvoir d'établir dans la ville même de Jerusalem une academie toute profane & toute payenne, est sans doute frappé d'horreur ; & il a peine à concevoir que le propre frere de ce Grand Pontife, qui étoit si saint & si modéré, selon le portrait que nous en fait l'Ecriture, ait pû se porter à un tel excès de brutalité & d'impieté, que de mettre à prix d'argent ce qu'il y

Avait de plus sacré dans la sainte Religion du grand Dieu, qui en avoit disposé par sa volonté souveraine en faveur d'Onias, à qui cette haute dignité étoit échûe selon l'ordre de sa naissance. Mais peut-être que l'on ne remonte pas jusqu'à l'origine de cet attentat sacrilege, & que l'on n'en envisage pas la premiere cause avec horreur comme on le devoit. Car c'est cette ambition secrète, & ce desir de l'élevation au-dessus des autres, qui est comme la semence de ces fruits de mort, & comme la source de tous ces ruisseaux empoisonnés. Un cœur possédé de cet orgueil qui lui fait envisager avec jalousie les premieres dignités, renferme en soi le principe de toutes sortes de crimes : & l'on doit être en quelque sorte moins étonné des mauvais fruits que produit naturellement cette racine de corruption & de malice, que du principe qui les produit. Cependant comme les fruits frappent plus d'orreur que la racine, ils doivent servir au moins à nous faire remonter jusqu'à cette racine malheureuse, afin d'arrêter le mal dans son principe, par la consideration de ses effets si redoutables.

Si l'on veut faire effectivement tant soit peu de reflexion sur les degrés par lesquels Jason descendit dans cet abîme si profond de l'impiereté, l'on en sera effrayé. Il conçoit d'abord le desir de l'élevation : ce desir produit en lui une noire jalousie contre son frere : ce te jalousie le porte à se vouloir procurer une dignité qui ne lui appartenoit pas. Dès ce moment il se propose de se la faire donner par un Prince, qui n'avoit point d'autre droit. pour la donner, que

celui de son souverain pouvoir. Pour y parvenir, il flatte l'ambition, & l'avarice de ce Roi; son ambition, en le regardant comme le maître de conférer la première dignité de la Religion des Juifs; & son avarice, en lui offrant une très-grande somme d'argent. L'esprit tout profane avec lequel il usurpe cette souveraine principauté, le porte à complaire au Prince payen qui la lui avoit conférée. Il commença, dit l'Écriture, à faire passer ceux de son pays aux mœurs & aux coutumes des Gentils. Il établit une académie pour instruire les jeunes gens des maximes & des loix du paganisme: & renversant tout parmi ses concitoyens, après les avoir fait passer dans les mœurs des infidèles, il les engage dans les dernières débauches. Quelle est, ô mon Dieu, cette suite inconcevable, & ce terrible enchaînement des plus grands crimes nés les uns des autres, & sortis tous d'un même principe, dont on a cependant si peu d'horreur, qu'on peut dire que le désir de l'élevation fait le caractère des esprits que l'on regarde comme les mieux nés, & de qui l'on conçoit le plus d'espérance! Mais que l'on a peu compris cette grande & incontestable vérité; que le Fils de Dieu en devenant le fils de l'homme par son incarnation, est venu apprendre aux hommes par son exemple encore plus que par ses paroles, que quiconque voudra s'élever, sera abaissé, & que quiconque s'abaîssera, sera élevé!

Matth.
23 12.

✻. 16. 17. Ils étoient jaloux des coutumes de ces payens, & affectoient d'être en tout semblables à ceux qui avoient été auparavant les mortels ennemis de leur pays: car on ne viole point

impunément les loix de Dieu, &c.

On a vû auparavant les Prêtres de Jerusalem unis au Grand-Prêtre Onias dans la défense des tresors sacrés du temple, & prosternés en la présence de Dieu pour implorer sa protection contre la violence d'Heliodore, suscitée par la malice de l'impie Simon : & l'écriture nous représente maintenant ces Prêtres, comme *ne s'attachant plus aux fonctions de l'autel, méprisant ce qui regardoit le temple, & courant avec ardeur aux spectacles.* Qui a pû produire un tel changement, sinon l'exemple & les conseils pernicieux de Jason, & la crainte qu'on avoit de son crédit ? Depuis que l'ange *n'est point demeuré dans la vérité*, comme parle JESUS-CHRIST, ^{Joan. 8. 44.} & que le dragon, selon l'expression de l'Apocalypse, a entraîné après soi une grande partie des étoiles; il est vrai de dire que beaucoup de ceux qui avoient été établis par leur caractère comme les Anges de l'Eglise, & les étoiles de ce sacré firmament, ne sont point demeurés fermes dans la véritable piété. C'est donc ici encore une suite de la première ambition de ce superbe usurpateur de la souveraine sacrificature, qui imita dans sa chute celle du dragon qui l'animoit, lorsqu'en se précipitant d'une manière si effroyable devant Dieu, dans le temps même qu'il paroissoit le plus élevé aux yeux des impies, *il entraîna avec sa queue, pour parler le langage de l'écriture, une partie de ces Prêtres qui brilloient auparavant comme des étoiles dans le temple du Seigneur.* Autant qu'ils avoient paru zélés pour les choses saintes, autant ils furent depuis jaloux des coutumes des payens, également

B b iij

negligens pour toutes les fonctions de leur dignité, & ardens pour tout ce que les Gentils estimoient le plus. Mais il est très-remarquable que l'Écriture ne rend point d'autre raison d'un si étrange renversement, que celle-ci, qui est, qu'on ne viole point impunément les loix de Dieu. C'est donc selon l'Écriture, la plus terrible punition du violement des loix du Seigneur, de ce que Dieu s'éloignant de ces injustes prévaricateurs de sa loi, les laisse tomber de crime en crime, & d'impiété en impiété, en couvrant d'épaisses tenebres ceux qui se sont rendu indignes de sa lumiere, & les livrant, comme dit saint Paul, aux desirs de leur cœur, & à toutes sortes de déreglemens.

Rom. 1.
24^e

§. 21. *Lorsqu'Antiochus eut reconnu qu'on l'avoit entierement éloigné du gouvernement des affaires du royaume, songeant à procurer ses intérêts propres, il partit de là, vint à Joppé, & ensuite à Jerusalem.*

Daniel.
11. 21.

Ceci est comme l'accomplissement de la prophétie que le saint Ange Gabriel avoit faite sur le sujet d'Antiochus, en parlant à Daniel dans cette celebre vision, où il lui prédit tous les differens bouleversemens des empires de la terre, & tout ce qui devoit arriver au peuple de Dieu jusqu'à l'avenement du Sauveur du monde. Car il lui marqua entr'autres choses, qu'on refuseroit à ce Prince la dignité de Roi; mais qu'il viendroit en secret, & s'empareroit du royaume par artifice & par tromperie. Ainsi quoique Demetrius fils de Seleucus dût succeder à son pere dans son royaume, Antiochus s'en rendit le maître par adresse: & comme il voulut

encore usurper le royaume de l'Égypte, sous prétexte d'en être établi Regent pendant la minorité de Ptolémée Philometor, lorsqu'il s'en vint éloigné, il songea, dit l'Écriture, à ses propres intérêts; c'est-à-dire, qu'il pensa à s'affermir dans l'usurpation du royaume qui ne lui appartenait pas. Ainsi il partit de Tyr, & vint par Joppé se rendre à Jérusalem. Car cette ville étoit regardée par les Rois d'Asie comme une place de conséquence, dont il leur étoit très-avantageux de s'assurer, aussi-bien que de tout le peuple des Juifs.

v. 24. 25. &c. *Mais Menelaüs s'étant acquis la bienveillance du Roi, par la manière dont il le flatta en relevant la grandeur de sa puissance, il trouva moyen de faire retomber entre ses mains la souveraine sacrificature, &c.*

Tous les impies ne sont pas punis dès ce monde de l'impieeté qui leur a servi de degré pour s'élever au-dessus des autres. Mais Dieu en fait néanmoins quelquefois des exemples éclatans; pour établir dans l'esprit des hommes la vérité de sa providence, & pour affermir dans la foi tous les justes, lorsqu'ils se voyent accablés par la puissance des impies. Il est important d'envisager la facilité avec laquelle il se joue, quand il lui plaît, de tous les mauvais desseins des ennemis de ses serviteurs. Jason se regarde comme possesseur paisible du fruit de son crime, Onias ayant été obligé de se retirer à Antioche pour y être en sûreté. Il agit en souverain Prêtre des Juifs, lorsqu'il n'en est qu'un fantôme: & continuant à faire sa cour au Roi, il lui envoie un homme semblable à lui; c'est-à-dire, *Menelaüs,*

vers. 133

digne frere de l'impie Simon qui avoit été le premier auteur de tous les troubles arrivés à Jerusalem. Cet homme rempli d'orgueil, comme celui dont il étoit député, songe à procurer sa propre élévation : & la souveraine sacrificature étant exposée alors comme à l'enchere, il en offre au Roi trois cens talens d'argent, plus que Jason ne lui en avoit promis. La plus grande somme l'emporta sur l'esprit de ce Prince avare ; & où il n'y avoit aucun mérite de part ni d'autre, le plus scelerat fut préféré : Celui, dit l'Écriture, qui n'avoit rien qui fût digne du sacerdoce, s'ingera en cette dignité avec le cœur d'un tyran & la fureur d'une bête carnaciere. Ainsi Dieu, sans prendre part à la malice de Jason, permet qu'Onias ce saint Prêtre fut éprouvé & purifié, étant obligé de sortir de Jerusalem : & sans approuver non plus en aucune sorte la trahison de Menelaüs, il permet que Jason soit déposé par celui-là même dont il se servoit dans son ministère d'impiété, purifiant de cette sorte les élus par la fureur des méchans, & punissant ensuite ces méchans mêmes les uns par les autres, sans se servir pour cela d'autres armes que de leur propre cupidité, qui les rend mutuellement ennemis par un effet de l'ambition, qui les possède également.

*. 33. 34. *Onias ayant su ceci très-certainement ; le raprochoit à Menelaüs. . . . C'est pour quoi Menelaüs alla trouver Andronique, & le pria de tuer Onias, &c.*

L'Écriture en nous marquant qu'Onias ne reprocha à Menelaüs l'enlèvement des vases sacrés qu'après qu'il en eût été très-assuré, semble vou-

Soit nous instruire touchant la sagesse avec laquelle on se doit conduire dans les reprehensions. Il faut *connoître très-certainement* la verité des choses dont sont accusés ceux qu'on veut reprendre ; parcequ'il est aussi dangereux de s'élever injustement contre les personnes innocentes accablées par la calomnie, que de tolerer & de laisser impunis des méchans couverts de crimes. Plus même les accusations sont atroces, comme l'étoit celle dont on chargeoit Menelaüs, plus l'équité & la charité nous obligent de les averer exactement, pour ne tomber pas dans des fautes presque irreparables contre la réputation de nos freres. Que de jugemens précipités & temeraires seroient arrêtés par la sagesse de cette conduite, dont ce saint Prêtre nous montre ici un si bel exemple ! Que de calomnies seroient étouffées dès leur naissance, si l'on n'avoit pour principe que de s'éclaircir de la verité ! Que de calomniateurs seroient même retranchés du milieu des hommes, s'ils savoient qu'on ne dût les écouter que pour les convaincre de fausseté ! Onias connoissoit l'impiété de Menelaüs, & il pouvoit bien juger qu'un homme qui avoit eu l'insolence d'élever à prix d'argent la souveraine sacrificature, étoit très-capable aussi d'enlever les vases sacrés du temple, & de les vendre ; mais ce n'étoit pas assez à un saint Prêtre comme Onias, de connoître en general la corruption de cet impie, pour l'accuser de cette impiété particulière qu'on lui imputoit, s'il n'en avoit eu *une connoissance très-certaine*.

Aussi-tôt qu'il en eut été assuré, il ne craignit

point de lui reprocher ce sacrilège, s'acquittant de ce qu'il devoit à la sainteté de son ministère, & se mettant néanmoins, autant qu'il put, à couvert de sa fureur. Que si Dieu permit que sa généreuse liberté à reprendre cet impie, fut suivie de la trahison & du meurtre qu'on commit en sa personne, c'est que ce Grand-Prêtre s'étoit rendu par sa piété & par sa fidélité à s'acquitter de sa charge, très-digne de s'offrir lui-même au Seigneur en sacrifice, après lui avoir offert tant de fois les victimes de la loi, qui étoient des sacrifices beaucoup moins dignes de la majesté & de la grandeur de celui dont il étoit le Pontife, & dont il devint la victime en mourant pour la justice.

✧. 39. *Antiochus fut saisi de tristesse au fond du cœur à cause de la mort d'Onias.... & il répandit des larmes, se souvenant de la sagesse & de la modération qui avoit toujours éclaté dans sa conduite.*

Qui ne sera effrayé en voyant ici Antiochus pleurer & venger très-sevèrement la mort d'Onias, & faire lui-même dans la suite mourir très-cruellement le saint vieillard Eleazar, & les jeunes Machabées ? Mais qui ne sera surpris d'autre part, de voir que ce Prince qui témoignoit être si touché de la sagesse & de la modération de ce grand homme, après qu'il fut mort, l'ait lui-même dépossédé, autant qu'il étoit en son pouvoir, de la souveraine sacrificature, & qu'il en ait revêtu un scelerat comme étoit Jason, & ensuite Menelaüs, qui s'en étoient emparés tyranniquement ? Des mouvemens si opposés dans un même cœur, sont des marques bien déplai-

tables de son inconstance, & de son neant, & du peu de fond que l'on peut faire sur un homme qui n'a que soi-même, c'est-à-dire, qu'un roseau pour appui. Qu'il y a des larmes semblables à celles d'Antiochus, qui sont des larmes d'une compassion toute humaine, & des effets d'un amour-propre, qui trouve sa complaisance dans la douceur & dans la modération des gens de biens? Tant que cette modération & cette douceur ne les choque point, ils en sont les admirateurs: mais du moment qu'ils n'y trouvent plus ce qui les flattoit, & qu'au-contraire ils les trouvent opposés à leurs injustes desseins, ils sont tout prêts, comme Antiochus, de les sacrifier à leur caprice: & l'on est alors aussi étonné de voir des Eleazars devenus les victimes de leur fureur, qu'on l'étoit auparavant de voir des Onias les objets de leur admiration.

§. 47. *Et ce Prince déclarant Menelaüs innocent, quoiqu'il fût coupable de toutes sortes de crimes; condamna en même-temps à la mort ces pauvres députés, qui auroient été jugés innocens par des Scythes mêmes, &c.*

L'exemple d'Antiochus pleurant la mort du saint Pontife Onias, dont il avoit néanmoins autorisé très-injustement la persécution; & déclarant Menelaüs innocent de cette mort, & de tous les autres troubles arrivés à Jerusalem, quoiqu'il en fût le premier auteur, en même-temps qu'il condamne ses accusateurs au supplice comme criminels, est quelque chose d'étonnant, & a donné lieu de déplorer la condition des plus grands Princes, que le rang qu'ils tien-

ment parmi les hommes expose infiniment plus que tous les autres à être surpris par les artifices des méchans. Menelaüs est l'ennemi déclaré du très-saint Prêtre Onias, dont il avoit usurpé la suprême dignité. Il arme Andronique, & l'engage à aller massacrer ce grand homme. Il fait ensuite commettre plusieurs sacrilèges dans le temple, & il est cause d'une fort grande sedition qui s'excite dans la ville, où beaucoup de gens sont tués ou blessés. On députe contre lui vers Antiochus : & il est prêt de *succomber sous cette accusation très-bien-prouvée*. Mais offrant une très-grosse somme d'argent à un des Grands de la Cour, il trouve moyen par cette forte recommandation, de faire changer l'arrêt de mort que ce Prince étoit tout prêt de prononcer contre lui, & de le faire au contraire retomber sur ceux qui demandoient que l'on fît justice d'un homme si criminel. L'on a de l'horreur de ce qu'un Prince payen sollicité par un favori fit alors contre toutes ses lumieres pour la justification d'un scelerat & d'un sacrilège, & pour la condamnation de plusieurs personnes innocentes : & l'Écriture voulant nous donner une idée plus vive de cette horrible injustice, ajoute en effet : Que les *Scythes mêmes*, les plus cruels de tous les hommes, n'auroient pas pû se résoudre de prononcer un jugement si visiblement injuste.

Mais que dira-t-on en voyant qu'au milieu du sein de l'Eglise, & sous le regne du premier Empereur Chrétien, les ennemis déclarés du Fils de Dieu ont eu le crédit, après même qu'on les avoit convaincus de plusieurs crimes, de faire passer dans l'esprit du grand Constantin,

Athanase, le très-saint Evêque d'Alexandrie, pour un scelerat & un seditieux, & de le faire exiler en un pays très-éloigné de son diocèse ? Que pensera-t-on en considerant que dans toute la suite du cours de l'Eglise les méchans & les ennemis de la pieté triomphent presque toujours des plus saints Evêques & des plus grands serviteurs de Dieu ; qu'un saint Chrysostome, la gloire des Evêques de son siecle, fut déposé par un faux Concile, & exilé par Arcade ; qu'un saint Flavian de Constantinople fut de même déposé par un faux Concile d'Ephese, & sa déposition appuyée de l'autorité de Theodose le Jeune ; qu'un saint Cyrille d'Alexandrie fut encore déposé dans un Conciliabule autorisé du même Empereur ; & que tant d'autres furent accablés, comme eux, par le grand credit de leurs ennemis, qui avoient toujours l'adresse de prévenir & de surprendre la pieté des Princes Chrétiens ? Disons donc à Dieu avec l'Apôtre ; disons en adorant la profondeur de la sagesse de sa conduite sur les élus : Que vos Rem. 112 jugemens, Seigneur, sont incomprehensibles, & que vos voies sont impenetrables à toute autre lumiere qu'à celle de votre Esprit saint, qui nous assure par la bouche de votre Prophete : Que vous êtes toujours juste, & que votre jugement est toujours très-équitable. *Justus es, Domine, & rectus* ps 118 *Etiam judicium tuum.* 117.





CHAPITRE V.

1. **E**N ce temps-là Antiochus se préparoit pour faire une seconde fois la guerre en Egypte.

2. Or il arriva que l'on vid dans toute la ville de Jerusalem pendant quarante jours, des hommes à cheval qui couroient en l'air, habillés de draps d'or, & armés de lances comme des troupes de cavalerie;

3. des chevaux rangés en escadrons qui couroient les uns contre les autres; des combats de main à main; des boucliers agités; une multitude de gens armés de casques & d'épées nues; des dards lancés; des armes d'or toutes brillantes; & des cuirasses de toutes sortes.

3. C'est pourquoi tous prioient Dieu que ces prodiges tournassent à leur avantage.

5. Mais comme un faux bruit de la mort d'Antio-

1. **E**odem tempore Antiochus secundam perfectionem paravit in Ægyptum.

2. Contigit autem per universam Jerusalem civitatem videri diebus quadraginta per aëra equites discurrentes, auratas stolas habentes, & hastis, quasi cohortes, armatos,

3. & cursus equorum, per ordines digestos, & congressiones fieri cominus, & scutorum motus, & galeatorum multitudinem gladiis distinctis, & telorum jactus, & aureorum armorum splendorem, omnisque generis loricarum.

4. Quapropter omnes rogabant in bonum monstra converti.

5. Sed cum falsus rumor exisset, tamquam

quàm vita excessisset Antiochus, assumtis Jason non minus mille viris repente aggressus est civitatem : & civibus ad murum convolantibus, ad ultimum apprehensâ civitate, Menelaüs fugit in arcem :

6. Jason verò non parcebat in cæde civibus suis, nec cogitabat prosperitatem adversum cognatos malum esse maximum, arbitrans hostium & non civium se trophæa capturum.

7. Et principatum quidem non obtinuit, finem verò infidiarum suarum confusionem accepit, & profugus iterùm abiit in Ammaniten.

8. Ad ultimum, in exitium sui conclusus ab Areta Arabum tyranno, fugiens de civitate in civitatem, omnibus odiosus, ut refuga

chus se fut répandu, Jason ayant pris mille hommes avec lui, vint attaquer tout-d'un-coup la ville : & les citoyens accourant de tous côtés aux murailles, il s'en rendit maître à la fin ; & Menelaüs s'enfuit dans la forteresse.

6. Cependant Jason fit un grand carnage, sans songer à épargner ses citoyens. Il ne consideroit point que c'est un très-grand malheur d'être heureux dans la guerre qu'on fait à ses proches ; & il croyoit remporter un trophée de ses ennemis, & non de ses citoyens.

7. Il ne put pas néanmoins se mettre en possession de la principauté. Mais tout le fruit de sa trahison & de sa malice, fut sa propre confusion. Et il se vid obligé de s'enfuir de nouveau, & de se retirer au pays des Ammonites.

8. Il fut enfin mis en prison par Aretas Roi des Arabes, qui le vouloit perdre ; d'où s'étant sauvé, & fuyant de ville en ville, haï de tout le monde comme un viola-

teur de toutes les loix, comme un homme execrable, comme un ennemi déclaré de sa patrie & de ses citoyens, il fut chassé en Egypte.

9. Ainsi celui qui avoit chassé tant de personnes hors de leur pays, perit lui-même hors du sien, étant allé à Lacedemone, pour y trouver quelque refuge à cause de la parenté.

10. Et comme il avoit fait jeter les corps de plusieurs sans les faire ensevelir, le sien fut jetté de même sans être pleuré & sans être enseveli, & sans qu'il ait pu trouver de tombeau, ni dans son pays, ni parmi les étrangers.

11. Ces choses s'étant passées de la sorte, le Roi s'imagina que les Juifs pourroient bien abandonner l'alliance qu'ils avoient faite avec lui. Ainsi il partit d'Egypte plein de fureur; & ayant emporté la ville par force,

12. il commanda à ses soldats de tuer tout, de n'épargner aucun de tous ceux qu'ils rencontreroient; & de

legum & execrabilis, ut patriæ & civium hostis, in Ægyptum exivus est:

9. & qui multos de patria sua expulerat, peregrè periit, Lacedemonias profectus, quasi pro cognatione ibi refugium habitaturus:

10. & qui insepultos multos abjecerat, ipse & illamentatus, & insepultus abjicitur, sepulturâ neque peregrinâ usus, neque patrio sepulchro participans.

11. His itaque gestis, suspicatus est rex societatem deserturos Judæos: & ob hoc profectus ex Ægypto efferatis animis, civitatem quidem armis cepit.

12. Jussit autem militibus interficere, nec parcere occurrentibus, & per do-

*. 11. expl. de Jerusalem.

mos ascendentes trucidare.

monter même dans les maisons pour y égorgger tout ce qui s'y trouveroit.

13. Fiebant ergo cædes juvenum ac seniorum, & mulierum & natorum exterminia, virginumque & parvulorum neces.

13. Ils firent donc un carnage general des jeunes-hommes & des vieillards, des femmes & de leurs enfans; & ni les filles, ni les plus petits enfans ne purent éviter la mort.

14. Erant autem toto triduo octoginta millia interfecti, quadraginta millia viæti, non minùs autem venundati.

14. Il en fut tué quatre-vingt mille pendant trois jours. Quarante mille furent faits captifs; & il n'y en eut pas moins de vendus.

15. Sed nec ista sufficiunt: ausus est etiam intrare templum universâ terrâ sanctius, Menelao ductore, qui legum & patriæ fuit proditor:

15. Mais comme sa cette cruauté n'eût pas suffi à Antiochus, il osa même entrer dans le temple, qui étoit le lieu le plus saint de toute la terre, ayant pour conducteur Menelais, l'ennemi des loix & de sa patrie.

16. & scelestis manibus sumens sancta vasa, quæ ab aliis regibus & civitatibus erant posita ad ornatum loci, & gloriam, contrectabat indignè, & contaminabat.

16. Et prenant avec ses mains criminelles les vases sacrés, que les autres Rois & les villes avoient placés en ce lieu saint pour en être l'ornement & la gloire, il les manioit d'une maniere indigne, & les profanoit.

17. Ita alienatus mente Antiochus, non considerabat,

17. Ainsi Antiochus ayant perdu toute la lumiere de l'esprit, ne consideroit pas

que si Dieu faisoit éclater pour un peu de temps sa colere contre les habitans de cette ville, c'étoit à cause de leurs pechés, & que c'étoit pour cela qu'un lieu si saint avoit été exposé à ce mépris.

18. Car autrement, s'ils n'avoient été coupables de plusieurs crimes, ce Prince, à l'exemple d'Heliodore qui fut envoyé par le Roi Seleucus pour piller le *saint* trésor, auroit été fouetté, comme lui au moment de son arrivée, & empêché d'exécuter son entreprise insolente.

19. Mais Dieu n'a pas choisi le peuple à cause du temple; il a choisi au contraire le temple à cause du peuple.

20. C'est pourquoi ce lieu saint a eu part aux maux qui sont arrivés au peuple, comme il aura part aussi aux biens qu'il doit recevoir. Et après avoir été quelque-temps abandonné à cause de la colere du Dieu tout-puissant, il sera encore élevé à une souveraine gloire, lorsque le grand Dieu se recon-

quod propter peccata habitantium civitatem, modicum Deus fuerat iratus: propter quod & accidit circa locum despectio:

18. Alioquin nisi contigisset eos multis peccatis esse involutos, sicut Heliodorus, qui missus est à Seleuco rege ad expoliandum ærarium, etiam hic statim adveniens flagellatus & repulsus utique fuisset ab audacia.

19. Verum non propter locum, gentem, sed propter gentem, locum Deus elegit.

20. Ideoque & ipse locus particeps factus est populi malorum: postea autem fiet socius bonorum: & qui derelictus in ira Dei omnipotentis est, iterum in magni Domini reconciliatione cum summa gloria exaltabitur:

ciliera avec son peuple.

21. Igitur Antiochus mille & octingentis ablatiis de templo talentis , velociter Antiochiam regressus est , existimans se præ superbia terram ad navigandum, pelagus vero ad iter agendum deducturum propter mentis elationem.

21. Antiochus ayant donc emporté du temple dix-huit cens talens , s'en retourna promptement à Antioche , s'abandonnant à un tel excès d'orgueil , & s'élevant dans le cœur d'une manière si extravagante, qu'il s'imaginoit pouvoit naviger sur la terre, & faire marcher ses troupes sur la mer.

22. Reliquit autem & præpositos ad affligendam gentem : Jerosolymis quidem Philippum, genere Phrygem, moribus crudelioram eo ipso, à quo constitutus est:

22. Il laissa aussi des hommes qu'il établit en autorité, afin qu'ils affligeassent le peuple; savoir dans Jerusalem, Philippe originaire de Phrygie, plus cruel que celui qui l'y avoit établi;

23. in Garizim autem Andronicum & Menelaum, qui gravius quam ceteri imminabat civibus.

23. & à Garizim Andronique & Menelaüs, plus acharnés que tous les autres à faire du mal à leurs citoyens.

24. Cùmque appositus esset contra Judæos, misit odiosum principem Apollonium, cum exercitu viginti & duobus millibus, præcipiens ei omnes perfectæ ætatis interficere.

24. Menelaüs étant plein de haine contre les Juifs, leur envoya le détestable Apollonius, avec une armée de vingt-deux mille hommes, qu'il commandoit, & lui donna ordre de tuer tous ceux qui seroient dans un âge par-

¶ 23. *expl.* plus emporté que les autres contre ses citoyens, ce qui s'entend de Menelaüs en particulier. Et la suite le fait voir.

fait, & de vendre les femmes
& les jeunes-hommes.

mulieres ac iuvenes
vendere.

25. Lors donc qu'il fut ar-
rivé à Jerusalem, il seignit
de ne chercher que la paix,
& il demeura en repos jus-
qu'au saint jour du sabbat :
mais les Juifs se tenant alors
dans le repos auquel le sabbat
les obligeoit, il commanda à
ses gens de prendre les ar-
mes.

25. Qui cum ve-
nisset Jerosolymam,
pacem simulans, quie-
vit usque ad diem
sanctam sabbati : &
tunc factis Judæis,
arma capere suis præ-
cepit.

26. Il tailla en pièces tous
ceux qui étoient venus pour
les regarder, & courant toute
la ville avec ses soldats, il tua
un grand nombre de person-
nes.

26. Omnesque qui
ad spectaculum pro-
cesserant trucidavit :
& civitatem cum ar-
maris discurrens, in-
geantem multitudi-
nem peremit.

27. Cependant Judas Ma-
chabée s'étoit retiré lui-di-
xième en un lieu desert, où
il vivoit avec les siens sur les
montagnes parmi les bêtes,
& ils demouroient là, sans
manger autre chose que l'her-
be des champs, afin de ne
prendre point de part à ce
qui souilloit les autres.

27. Judas autem
Machabæus, qui de-
cimus fuerat, seces-
serat in desertum lo-
cum, ibique inter fe-
ras vitam in monti-
bus cum suis agebat :
& sceni cibo vescen-
tes, demorabantur,
ne participes essent
coinquinationis.



SENS LITÉRAL ET SPIRITUEL.

2. 2. 3. *O*R il arriva que l'on vid dans toute la ville de Jersusalem pendant quarante jours des hommes à cheval, qui courroient en l'air.....des chevaux rangés par escadrons, qui courroient les uns contre les autres, &c.

C'étoient des signes & des prodiges par lesquels il plut à Dieu d'avertir son peuple des grands malheurs qui arrivoient dans Jersusalem, & de réveiller la foi de ses serviteurs, pour les empêcher d'en être surpris. Car la persécution d'Antiochus fut une des plus terribles tentations pour les Juifs, puisqu'il y en eut un fort grand nombre qui succomberent à l'impieeté, & que les autres ne purent demeurer fermes qu'étant soutenus très-puissamment par le secours de celui qui a sauvé tous les justes de l'ancienne loi, comme il a sauvé depuis, & qu'il sauvera dans toute la suite des siècles tous les justes de la loi nouvelle. Ces escadrons de chevaux qui se combattoient les uns les autres, marquoient sans doute les guerres & les combats differens que les genereux Machabées devoient soutenir contre les armées des Infidelles, & des Juifs mêmes, apostats. Mais ils pouvoient bien aussi figurer, selon un sens plus spirituel, les combats des saints Anges en faveur des vrais serviteurs de Dieu, contre les anges rebelles & ennemis de son peuple. Car comme on voit dans le Prophete Da-
Daniel 2
10. 13.
20. 21.

C. c. iiij.

cette celebre vision dont il parle , & qui regardoit en partie les guerres mêmes d'Antiochus ; qu'il combattoit avec saint Michel contre le prince , c'est-à-dire, contre le démon des Perses, & que ce combat avoit déjà duré vingt & un jour ; nous avons tout lieu de croire que ces saints Anges, destinés de Dieu pour protéger le peuple Juif, combattirent très-fortement durant tous ces troubles de la Judée contre les puissances des tenebres , ennemies de la pieté. C'étoient donc eux qui soustenoient la cause de Dieu & de sa Religion, en secondant le saint zele des Machabées. C'étoient eux qui les remplissoient de force , non seulement contre les troupes du Roi payen qui vouloit détruire le culte du Dieu d'Israël , mais encore contre ces esprits superbes qui les animoient, & qui depuis qu'ils ont osé disputer la gloire au Très-haut, en s'élevant contre lui dans le ciel, n'ont point cessé de faire tous leurs efforts sur la terre pour lui dérober sa divinité dans le cœur des hommes, en se faisant adorer, autant qu'ils l'ont pu, comme les dieux de l'univers.

¶. 11. 12. &c. *Ces choses s'étant passées de la sorte, le Roi s'imagina que les Juifs pourroient bien abandonner l'alliance qu'ils avoient faite avec lui. Ainsi il partit d'Egypte plein de fureur : & ayant emporté la ville par force, il commanda à ses soldats de tuer tout, &c.*

Les sujets de ce soupçon que le Roi Antiochus conçut contre le peuple Juif, étoient, selon un Auteur, de ce que le bruit de sa mort avoit été répandu parmi eux ; de ce qu'ils avoient assommé à coups de pierre Lysimachus, établi par

son autorité dans la souveraine sacrificature ; de ce que quelques-uns d'entr'eux avoient rappelé Jason, qu'il regardoit comme un ennemi ; & enfin de ce que la ville de Jernsalem étant partagée en différentes factions , le plus grand nombre de ses habitans étoit opposé à Menelaüs, dont il s'étoit, comme on l'a vû , déclaré le protecteur , en punissant même de mort ses accusateurs. Il est étonnant comment les plus grands malheurs ont souvent pour cause des imaginations & des soupçons sans fondement. Le faux bruit de la mort du Roi, qui s'étoit ainsi répandu, n'avoit pas fait revolter les habitans de Jerusalem : mais ils souffrirent au-contraire une grande violence , & éprouverent les dernières cruautés de Jason , qui se servit de l'occasion de ce faux bruit pour causer des massacres épouvantables dans la ville , & qui meritoit tout seul que la haine d'Antiochus retombât sur lui. Ce qui arriva aussi à l'égard de Lyfimachus ne pouvoit leur être imputé avec justice , puisqu'ils ne se souleverent contre lui , que lorsque de son autorité particuliere , & sans l'ordre du Roi même , il avoit commis plusieurs sacrileges dans le temple , & en avoit emporté quantité d'or. Cependant sur une imagination si mal fondée , ce Prince conçoit une haine pleine de fureur contre la ville de Jerusalem ; il s'en rend le maître par force , & il y fait faire un si terrible carnage , que quatre-vingt mille personnes y furent tuées , quarante mille faits prisonniers , & autant de vendus comme des esclaves : & c'est sur ce même fondement qu'on le vid depuis commencer cette horrible persécution contre le culte

sacré du temple, & la sainte Religion du Dieu d'Israël. Déplorable effet du renversement de l'esprit d'un homme, qui se voyant élevé en autorité au-dessus des autres, ne prend pour règle de sa conduite que l'emportement de sa passion, sans examiner s'il a raison dans ce qu'il pense & dans ce qu'il fait, & si ceux qu'il charge de tout le poids de sa fureur sont coupables ou innocens !

v. 17. 18. 19. *Ainsi Antiochus ayant perdu toute la lumière de l'esprit, ne considéroit pas que si Dieu faisoit éclater pour un peu de temps sa colere contre les habitans de cette ville, c'étoit à cause de leurs pechés; & que c'étoit pour cela qu'un lieu si saint avoit été exposé à ce mépris. Car.... Dieu n'a pas choisi le peuple à cause du temple, &c.*

La connoissance de tant de prodiges que Dieu avoit faits en faveur du peuple Juif dans le cours de tous les siècles depuis son établissement, auroit dû convaincre en effet ce Prince qu'il falloit bien que ce même Dieu fût en colere contre son peuple, lorsqu'il permettoit à ses ennemis d'en faire un si grand carnage, & de profaner ainsi son temple & les vases consacrés à son saint culte. Il est donc très-vrai qu'il avoit perdu toute la lumière de l'esprit, en se prévalant ridiculement de ce pouvoir que Dieu lui donnoit pour punir les pechés des Juifs, comme s'il ne l'avoit pas reçu de lui. Car il n'étoit point absolument nécessaire d'avoir la foi pour en juger de la sorte : & la lumière naturelle de la raison devoit lui suffire pour le détromper de sa sottise vanité. Il devoit savoir ce que tant

de Princes avant lui avoient éprouvé, que le peuple d'Israël avoit en tout temps paru invincible, tant qu'il avoit observé fidèlement la loi de son Dieu : qu'ainsi ce mépris auquel il avoit permis nouvellement que son saint temple fût exposé, étoit un effet de sa juste indignation contre les crimes des Juifs, puisque l'exemple tout récent du châtiment si severe d'Heliodore, que le Roi son prédcesseur avoit envoyé pour piller ce temple, pouvoit lui faire juger que le même Dieu qui l'avoit si hautement protégé contre la violence de Seleucus, n'étoit pas moins redoutable qu'il l'avoit été alors, pour faire encore éclater sa toute-puissance.

Ce n'étoit pas, comme l'Ecriture le dit ici admirablement, *ce n'étoit pas à cause du temple* qu'il avoit plu au Seigneur de choisir Israël pour son peuple : c'étoit au contraire *à cause de son peuple d'Israël*, qu'il avoit choisi ce temple : c'est-à-dire, que Dieu n'aimoit pas les Juifs à cause du temple de Jerusalem ; mais que c'étoit en considération des Juifs qu'il aimoit ce temple. Car il plut à Dieu d'abord de choisir les Juifs pour son peuple, en faisant une alliance avec eux : & après qu'il eut fait ce choix d'un peuple pour le consacrer à son service, il choisit un lieu où ils devoient l'adorer. Or ce lieu, quelque saint qu'il fût, ne pouvoit lui plaire, si ceux pour qui il l'avoit choisi ne lui plaisoient pas, mais l'irritoient par leurs crimes : & il ne pouvoit punir leur ingratitude d'une maniere plus sensible à leur vanité, qu'en permettant que ce lieu saint, dont ils se glorifioient parmi toutes les nations, & qui servoit en effet à les distinguer de tous

les autres peuples de la terre, fût exposé aux profanations de ces mêmes peuples : car il leur faisoit connoître par cette conduite, que comme ce qu'il cherchoit principalement étoit le culte véritable de leur cœur ; en même-temps qu'ils manquoient à le lui rendre, il avoit en abomination, selon qu'il le dit ailleurs, tous leurs sacrifices & toutes leurs cérémonies.

On n'oseroit presque en tirer la conséquence qui regarde ceux qui imitent ces Juifs infidèles, depuis l'établissement de la Religion de JESUS-CHRIST. Il est vrai que le grand & auguste sacrifice de la loi nouvelle ne peut manquer d'être en tout temps agreable à Dieu : mais ceux qui l'offrent dans la même disposition où étoient alors les Juifs, choquent d'autant plus la sainteté de cette adorable Victime, & de celui à qui elle est offerte, que l'impiété qu'ils commettent est plus grande que n'étoit celle d'Israël : & rien n'est capable de nous faire concevoir l'énormité de ce crime des mauvais Chrétiens, comme les profanations que Dieu a permis souvent que se soient faites, & de nos saints temples, & de l'hostie toute divine qu'on y immole sur nos autels ; puisqu'elles ne pouvoient être que des suites très-funestes des profanations intérieures des âmes, & des sacrilèges qui se commettoient dans le fond des cœurs contre le culte le plus essentiel de la Religion, qui est celui de la charité & d'une piété véritable, que le Fils de Dieu a exprimée, en disant, que *ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit & en vérité.*

Joan. 4.
24.

v. 22. *Antiochus. . . . s'en retourna promptement à Antioche, s'abandonnant à un tel excès*

*d'orgueil, & s'élevant dans le cœur d'une manière
se extravagante, qu'il s'imaginoit pouvoir navi-
ger sur la terre, & faire marcher ses troupes sur
la mer.*

Il paroît par là qu'il n'y a rien de plus fou & de plus extravagant que l'orgueil; & qu'ainsi plus un homme s'éleve en lui-même, plus il croît effectivement en folie, s'éloignant de plus en plus de la vraie sagesse, qui consiste à se connoître, & à connoître Dieu; c'est-à-dire, à se mépriser autant soi-même, que l'on connoît combien Dieu est grand & infiniment élevé au-dessus de toutes les creatures. Mais quel fut donc le sujet de ce grand élevation de l'esprit d'Antiochus, qui le faisoit regarder comme extravagant par tous ceux qui avoient quelque lumiere d'esprit & quelque sagesse? C'étoit sans doute de ce qu'il n'avoit trouvé aucune résistance à commettre tant d'excès de cruauté dans Jerusalem, & tant de profanations par lesquelles il s'étoit moqué de la sainteté du temple & de la grandeur de Dieu. Etrange raisonnement, mais très-digne d'un impie abandonné à l'aveuglement de son propre cœur! Ce qui devoit davantage le faire trembler, étoit ce qui le rendoit plus insolent. Le silence du Dieu d'Israël, qui livroit son peuple pour quelque temps à la peine dûe à ses crimes, lui faisoit croire qu'il pouvoit tout, parceque Dieu ne s'opposoit point à sa fureur: il s'imaginoit déjà que toute la nature étoit soumise à ses loix, parceque le peuple qui appartenoit au Seigneur de tout l'univers lui étoit assujetti, & qu'il avoit pu fouler sous les pieds la sainteté de son temple: il se regardoit com-

me ayant acquis un droit & un empire absolu sur la mer aussi-bien que sur la terre, & qu'il changeroit comme il lui plairoit la nature de ces éléments ; parcequ'il se regardoit comme ayant vaincu en quelque sorte Dieu même, & comme étant plus puissant que lui. Prince aveugle & malheureux, qui prend pour marque de sa grandeur & de sa puissance, ce qui est plutôt la preuve de sa reprobation ! Car Dieu ne lui laisse faire tout ce qu'il lui plaît, que parcequ'il l'a entièrement abandonné. C'est un malade désespéré que le medecin livre à sa propre fantaisie, & qui avance d'autant plus sa mort, que nul ne s'oppose à tout ce qu'il veut. Que ce mystere de la conduite rigoureuse de Dieu envers les méchans, est peu compris par la plus grande partie des hommes ! On envie souvent cet état de mort sans le connoître : on regarde comme puissans ceux qui sont tout prêts d'être brisés par le bras fort & invincible de Dieu : on adore des victimes couronnées de fleurs & parées pour quelque-tems, qui doivent être immolées éternellement à sa justice. Mais que l'on verra les choses d'une vûe bien differente, lorsque la voile qui est présent sur nos yeux sera levé, & que la vertié se fera connoître à tous telle qu'elle est !

★. 17. *Cependant Judas Machabée s'étoit retiré lui dixième en un lieu desert, où il vivoit avec les siens sur les montagnes parmi les bêtes ; & ils demeueroient là sans manger autre chose que l'herbe des champs ; afin de ne prendre point de part à ce qui souilloit les autres.*

On a vû dans le premier livre des Macha-

bêtes, que des gens envoyés par le Roi Antiochus pour forcer les Juifs de renoncer à la loi de Dieu, n'ayant pu persuader à Mathathias ni à ses enfans d'immoler des bêtes & de brûler de l'encens aux idoles, ce pere si genereux se retira de la ville de Modin avec ses fils dans les montagnes, abandonnant tous leurs biens pour mettre leur vie & leur salut en sûreté. Judas Machabée, qui succeda à son pere dans sa charge, & dans son zele pour la défense de la Religion des Juifs, vivoit donc ainsi dans les deserts avec les siens, préférant la compagnie des bêtes farouches à celles des hommes impies; & aimant mieux ne manger que l'herbe des champs, que se souiller, comme tant d'autres, qui mangeoient des viandes ou défendues par la loi, ou offertes aux idoles.

1. Mach.
2. 19-23
28.

Telle étoit la vie d'un homme que Dieu destinoit pour sauver son peuple, vie vraiment digne de l'ancien législateur des Israélites, de celui que le même Dieu avoit autrefois préparé dans les deserts à devenir le ministre de tant de prodiges qu'il devoit faire pour les retirer de la servitude de Pharaon, & de l'oppression des Egyptiens. C'étoit dans cet éloignement du monde; dans ce manquement de toutes les choses necessaires à la vie; dans cette compagnie des bêtes, que le Seigneur les affermissoit pour ses grands ouvrages, qu'il les formoit & les rendoit invincibles à leurs ennemis, en leur tenant lieu de tout lui-même, en parlant dans la solitude à leur cœur, & en leur communiquant son Esprit avec abondance. Qui auroit cru qu'une telle école eût été capable de former les chefs

de son peuple, & les Generaux de ses armées ? Mais c'est que la force, la lumiere & la sagesse des heros de Dieu ne consiste que dans celle qu'ils reçoivent de Dieu même ; & qu'insi plus ils s'éloignent du monde qui est l'ennemi de Dieu, plus ils s'approchent de sa souveraine sagesse, & de sa souveraine lumiere, & se remplissent de sa vertu invincible.



CHAPITRE VI.

1. **P**eu de temps après, le Roi envoya un certain vieillard d'Antioche pour forcer les Juifs à abandonner les loix de Dieu, & celles de leur pays ;

2. pour profaner le temple de Jerusalem, & l'appeller le temple de Jupiter Olympien ; & pour donner au temple de Garizim le nom du temple de Jupiter Etranger, comme l'étoient ceux qui habitoient en ce lieu.

3. Ainsi l'on vid fondre tout-d'un-coup sur tout le peuple comme un deluge terrible de toutes sortes de maux.

4. Car le temple étoit

1. **S**ed non post multum temporis, misit rex senem quendam Antiochænum, qui compelleret Judæos, ut se transferrent à patriis & Dei legibus :

2. contaminare etiam quod in Jerusalem erat templum, & cognominare Jovis Olympii : & in Garizim, prout erant hi, qui locum inhabitabant, Jovis hospitalis.

3. Pessima autem & universis gravis erat malorum incurfio :

4. nam templum luxuriâ

Iuxuriâ & comestationibus gentium erat plenum & scortantium cum meretricibus, sacratisque adibus mulieres se ultrô ingerebant, introferentes ea, quæ non licebat.

rempli de dissolutions & des festins de débauche des Gentils ; d'hommes impudiques mêlés avec des courtisanes ; & de femmes qui entroient insolamment dans ces lieux sacrés, portant des choses qu'il leur étoit défendu d'y porter.

5. Altare etiam plenum erat illicitis, quæ legibus prohibebantur.

5. L'autel étoit plein aussi de viandes impures, qui nous sont interdites par nos loix.

6. Neque autem sabbata custodiebantur, neque dies solennes patrii servabantur, nec simpliciter Judæum se esse quisquam confitebatur.

6. On ne gardoit point les jours de sabbat : on n'observoit plus les fêtes solennelles du pais ; & nul n'osoit plus avouer simplement qu'il étoit Juif.

7. Ducebantur autem cum amara necessitate in die natalis regis ad sacrificia : & cum Liberi sacra celebrarentur, cogebantur hederâ coronati Libero circuire.

7. Ils étoient menés par une dure nécessité aux sacrifices *profanes*, le jour de la naissance du Roi ; & lorsque l'on célébroit la fête de Bacchus, on les contraignoit d'aller par les rues couronnés de lierre, à l'honneur de ce faux-dieu.

8. Decretum autem exit in proximas gentium civitates, suggerentibus Ptolemæis, ut pari modo & ipsi adver-

8. Les Ptolemées // suggererent aussi & furent cause qu'on publia un Edit dans les villes prochaines des Gentils, pour les obliger

† 8. Grec. Ptolemée au singulier.

d'agir de la même sorte contre les Juifs, & de les contraindre à sacrifier ;

9. ou de tuer ceux qui ne voudroient point embrasser les coutumes des Gentils. Ainsi on ne voyoit que misere.

10. Car deux femmes ayant été accusées d'avoir circoncis leurs enfans, furent menées publiquement dans toute la ville, ayant ces enfans à leurs mamelles ; & ensuite précipitées du haut des murailles.

11. D'autres s'étant assemblés en des cavernes voisines, & y celebrant secrettement le jour du sabbat ; comme Philippe en fut averti, il les fit tous consumer par les flammes, n'ayant osé se défendre à cause du grand respect qu'ils avoient pour l'observation du sabbat.

12. Je conjure ceux qui liront ce livre, de ne se scandaliser point de tant d'horribles malheurs ; mais de considérer que tous ces maux sont arrivés, non pour perdre, mais pour châtier notre nation.

sus Judæos agerent, ut sacrificarent :

9. eos autem, qui nolent transire ad instituta gentium, interficerent : erat ergo videre miseriam.

10. Duæ enim mulieres delatæ sunt natos suos circumcidisse : quas, infantibus ad ubera suspensis, cum publicè per civitatem circumduxissent, per muros præcipitaverunt.

11. Alii verò, ad proximas cœcantes speluncas, & latenter sabbati diem celebrantes, cum indicati essent Philippo, flammis succensi sunt, eò quòd verebantur, propter religionem & observantiam, manu sibi met auxiliium ferre.

12. Obsecro autem eos, qui hunc librum lecturi sunt, ne abhorrescant propter adversos casus, sed reputent, ea, quæ acciderunt, non ad interitum, sed ad correptionem esse generis nostri.

13. Etenim multo tempore non sine peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium.

14. Non enim, sicut in aliis nationibus, Dominus patienter expectat, ut eas, cum iudicii dies advenerit, in plenitudine peccatorum puniat :

15. ita & in nobis statuit, ut peccatis nostris in finem devolutis, ita demum in nos vindicet.

16. Propter quod nunquam quidem à nobis misericordiam suam amoveret : corripiens verò in adversis, populum suum non derelinquit.

17. Sed hæc nobis ad ammonitionem legentium dicta sint paucis. Jam autem veniendum est ad narrationem.

18. Igitur Eleazarus unus de primis scribarum, vir ætate proventus, & vultu decorus, apertis

13. Car c'est la marque d'une grande miséricorde de Dieu envers les pecheurs, de ne les laisser pas longtemps vivre selon leurs desirs, mais de les châtier promptement.

14. Car le Seigneur n'agit pas à nôtre égard comme à l'égard des autres nations, qu'il souffre avec patience ; se réservant à les punir dans la plénitude de leurs pechés, lorsque le jour du jugement sera arrivé.

15. Et il n'attend pas de même pour nous punir, que nos pechés soient montés à leur comble.

16. Ainsi il ne retire jamais sa miséricorde de dessus nous ; & parmi les maux dont il afflige son peuple pour le châtier il ne l'abandonne point.

17. Après avoir dit ce peu de paroles pour l'instruction des lecteurs, il faut reprendre maintenant ma narration.

18. Eleazar l'un des premiers d'entre les docteurs de la loi, qui étoit un vieillard d'un visage venerable,

Dd ij

fut pressé de manger de la chair de porc, & on vouloit l'y contraindre en lui ouvrant la bouche par force.

19. Mais lui préférant une mort pleine de gloire à une vie criminelle //, alla volontairement & de lui même au supplice.

20. Considérant ce qu'il lui faudroit souffrir // en cette rencontre, & demeurant ferme dans la patience, il resolut de ne rien faire contre la loi pour l'amour de la vie.

21. Ceux qui étoient présents, touchés d'une injuste compassion, à cause de l'ancienne amitié qu'ils avoient pour lui, le prirent à part, & le supplièrent de trouver bon qu'on lui apportât des viandes dont il lui étoit permis de manger, afin qu'on pût feindre, qu'il avoit mangé des viandes du sacrifice, selon le commandement du Roi;

22. & qu'on le sauvât ainsi de la mort. Ils usoient

ore hians compellatur carnem porcinam manducare.

19. At ille gloriosissimam mortem magis quàm odibilem vitam complectens, voluntariè præibat ad supplicium.

20. Intuens autem, quemadmodum opereretur accidere, patienter sustinens, destitit non admittere illicita propter vitæ amorem.

21. Hi autem qui astabant, iniquâ miseratione commoti, propter antiquam viri amicitiam, tentantes cum secretò rogabant afferri carnes, quibus vesci ei licebat ut simularetur manducasse, sicut rex imperaverat, de sacrificii carnibus:

22. ut hoc fectò, à morte liberaretur;

¶. 19. *lett.* digne de haine.

¶. 20. *ANTR.* comment il devoit se conduire, &c.

& propter veterem viri amicitiam, hanc in eo faciebant humanitatem.

23. At ille cogitare cœpit ætatis ac senectutis suæ eminentiam dignam, & ingenitæ nobilitatis cantem, atque à puero optimæ conversationis actus: & fecundam sanctæ & à Deo conditæ legis constituta, respondit citò, dicens, præmitti se velle in infernum.

24. Non enim ætati nostræ dignum est, inquit, fingere: ut multi adolescentium, arbitantes Eleazarum nonaginta annorum transisse ad vitam alienigenarum:.

25. & ipsi propter meam simulationem, & propter modicum corruptibilis vitæ tempus decipiuntur; & per hoc

donc de cette espece d'humanité à son égard, par un effet de l'ancienne affection qu'ils lui portoient.

23. Mais pour lui il comença à considérer ce que demandoient de lui un âge & une vieillesse si venerable, ces cheveux blancs qui acompagnoient la grandeur de cœur qui lui étoit naturelle, & cette vie innocente & sans tache qu'il avoit menée depuis son enfance: & il répondit aussi tôt, selon les ordonnances de la loi sainte établie de Dieu, qu'il aimoit mieux descendre dans le tombeau, *que de consentir à ce qu'on lui proposoit.*

24. Car il n'est pas digne de l'âge où nous sommes, leur dit-il, d'user de cette fiction, qui seroit cause que plusieurs jeunes hommes, s'imaginant qu'Eleazar à l'âge de quatre-vingts dix ans auroit passé de la vie des Juifs à celle des Payens;

25. seroient eux-mêmes trompés par cette feinte dont j'aurois usé pour conserver un petit reste de cette vie corruptible; & ainsi

Dd iij

j'attirerois une tache hon-
teuse sur moi, & l'execta-
tion des hommes sur ma
vieillesse.

maculam, arque exe-
crationem meæ fene-
ctuti conquiram.

26. Car encore que je me
délivrasse présentement des
supplices des hommes, je ne
pourrois néanmoins fuir la
main du Tout-puissant, ni
pendant ma vie, ni après ma
mort.

26. Nam, etsi in
præsenti tempore sup-
plicitis hominum eri-
piat, sed manum
Omnipotentis nec vi-
vus nec defunctus
effugiam.

27. C'est pourquoi mou-
rant courageusement, je pa-
roîtrai digne de la vieillesse
où je suis;

27. Quamobrem
fortiter viâ exce-
dendo, senectute qui-
dem dignus apparebo.

28. & je laisserai aux
jeunes-gens un exemple de
fermeté, en souffrant avec
constance & avec joie une
mort honorable pour le sa-
cré culte de nos loix très-
saintes. Aussi-tôt qu'il eut
achevé ces paroles, on le
traîna au supplice.

28. adolescenti-
bus autem exemplum
fortè relinquam, si
prompto animo, ac for-
titer pro gravissimis
ac sanctissimis legibus
honestam morte per-
fungat. His dictis,
confestim ad suppli-
cium trahebatur.

29. Et ceux qui le con-
duisoient ayant paru aupara-
vant plus doux envers lui,
passèrent tout-d'un-coup
dans une grande colere, à
cause de ces paroles qu'il
avoit dites, qu'ils attribuoient
à orgueil.

29. Hi autem, qui
eum ducebant, &
paullò antè fuerant
mitiores, in iram
conversi sunt prop-
ter sermones ab eo di-
ctos, quos illi per ar-
rogantiam prolatos
arbitrabantur.

30. Lorsqu'il étoit prêt
de mourir des coups dont

30. Sed, cum pla-
gis perimeretur, in-

gemit , & dixit : Domine , qui habes sanctam scientiam , manifestè tu scis , quia , cùm à morte possem liberari , du-ros corporis sustineo dolores : secundum animam verò propter timorem tuum libenter hæc patior.

on l'accabloit , il jetta un grand-soupir , & il dia : Seigneur , qui avez une science toute sainte , vous connoissez clairement , qu'ayant pû me délivrer de la mort , je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs ; mais que dans l'ame je sens de la joie de les souffrir pour votre crainte.

31. Et iste quidem hoc modo vitæ decessit , non solum juvenibus , sed & universæ genti memoriam mortis suæ ad exemplum virtutis & fortitudinis derelinquens.

31. Il mourut ainsi , en laissant non seulement aux jeunes-hommes , mais aussi à toute la nation , un grand exemple de vertu & de fermeté dans le souvenir de sa mort.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *P* Eu de temps après le Roi envoya un certain vieillard d'Antioche pour forcer les Juifs à abandonner la loi de Dieu , & celles de leur pays ; pour profaner le temple de Jérusalem... & pour donner au temple de Garizim le nom de temple de Jupiter l'étranger , &c.

La même année que Mathathias s'étoit retiré avec ses fils dans les montagnes , & quelque temps après que les Officiers du Roi étoient venus à Modin pour forcer les Juifs à apostasier ;

D d iiii

Antiochus envoya à Jerusalem ce vieillard dont il est parlé ici , pour y faire la même chose , & pour profaner aussi le temple de Dieu. C'étoit l'accomplissement de ce qui avoit été prédit à Daniel dans cette celebre vision dont on a déjà parlé , lorsqu'il lui fut déclaré plus de trois cens cinquante ans auparavant , que le sanctuaire du Dieu tout est fort seroit souillé ; qu'on seroit cesser le sacrifice perpetuel , & que l'abomination de la desolation seroit placée dans le temple. Ce fut donc en l'année trois mille huit cens trente-sept , le quatorzième du mois de Cassiu , que le saint temple de Jerusalem fut profané , lorsque par l'ordre de l'impie Antiochus , on plaça sur l'autel du Dieu vivant l'idole abominable de Jupiter Olympien , dont il voulut même qu'on donnât le nom à ce temple si auguste consacré à la majesté du Seigneur de l'univers.

Daniel.
ii. 37.

i. Mach.
ii. 57.

Joseph.
Antiq.
lib. 11.
cap. 8. &
lib. 11.
cap. 7.

Ce Prince donna ordre encore au même vieillard , d'appeller aussi du nom de Jupiter le temple de Garizim. Ce temple étoit celui des Samaritains , qu'un Gouverneur de Samarie nommé Sanabaleth fit bâtir sur la montagne de Garizim en faveur de Manassé frere du grand sacrificeur des Juifs , à qui il avoit donné sa fille en mariage , & qu'il voulut établir Grand-sacrificateur comme son frere. Quoique ce temple fût un temple schismatique , & bâti expressément contre la loi du Seigneur , lequel avoit défendu aux Juifs pour les raisons qu'on a marquées plusieurs fois , d'avoir aucun autre temple que celui de Jerusalem ; c'étoit néanmoins un temple où le vrai Dieu étoit adoré : & cela seul suffisoit à un impie , comme Antiochus , pour en

ordonner la profanation. Ce que l'Écriture ajoute, qu'il voulut lui faire donner le nom de *Jupiter l'étranger*, comme l'étoient ceux qui habitoient en ce lieu, signifie que ceux qui y demeuroient, étoient étrangers, & non originaires du lieu; & que pour cette raison il étoit bien aisé que le nom même du dieu auquel il vouloit consacrer leur temple, le marquât & le fit connoître à tout le monde. En effet, Manassé & les autres Juifs qui se joignirent à lui ne s'étoient, selon Joseph, venu établir dans Samarie que pour éviter les reproches de ceux de leur nation, qui les accusoient d'avoir d'abord violé la loi de Dieu en se mariant à des étrangers.

Nous apprenons du même Joseph une circonstance considérable touchant la manière dont il dit que cet ordre d'Antiochus fut exécuté à l'égard du temple de Garizim. Comme ces Samaritains étoient, selon lui, de grands politiques, ils se disoient descendus des Juifs, ou étrangers à leur égard, selon qu'ils voyoient l'état des Juifs ou florissant ou misérable. Ainsi ils se garderent bien, dit Joseph, lorsqu'ils virent la Judée exposée à la fureur d'Antiochus, de dire qu'ils tiroient leur origine d'une même race qu'eux, & que leur temple de Garizim étoit consacré au Dieu tout puissant; mais ils déclarèrent dans une requête qu'ils envoyèrent présenter à Antiochus, qu'ils étoient Sidoniens; que leur temple qui étoit bâti sur la montagne de Garizim, avoit été consacré par leurs ancêtres à l'honneur d'un Dieu anonyme; & qu'ainsi ils le prioient de trouver bon que ce temple, qui n'avoit porté le nom d'aucun Dieu jusques alors

fût nommé à l'avenir le temple de Jupiter Grec. Et ceci répond assez à l'interprétation que quelques Auteurs donnent aux paroles grecques du texte sacré, qu'ils expliquent de cette manière : *Pour donner au temple de Garizim, le nom de Jupiter l'étranger, comme le vouloient les habitans de ce lieu.*

Que si cela arriva de la sorte, on peut dire que la profanation volontaire du temple de Garizim, quoique d'un temple schismatique, des-honoroit Dieu en quelque façon d'avantage que celle même du temple de Jerusalem, qui étoit l'effet d'une pure violence. Car rien n'est plus opposé à la vérité d'un culte qu'on doit à Dieu, que cette dânable politique qui fait plier, & pour user d'une expression de d'Écriture, boiter des deux côtés, en se donnant à Dieu, ou au monde & au démon, selon que les temps sont plus ou moins favorables; & qu'il y a ou à perdre ou à gagner selon le siècle, de s'attacher à l'un ou à l'autre de ces deux maîtres si différens. C'est-là proprement le caractère de ceux qui n'ont point de religion, ou qui font servir la religion qu'ils ont à leurs intérêts; au-lieu de faire céder tous leurs intérêts à cette religion, qui doit être l'unique règle de leur conduite.

ÿ. 12. Je conjure ceux qui liront ce livre, de ne se scandaliser point de tant d'horribles malheurs; mais de considérer que tous ces maux sont arrivés, non pour perdre, mais pour châtier notre nation.

Ce scandale dont il est parlé ici, & que l'Auteur de ce livre canonique craignoit pour ceux qui y verroient tant de malheurs arrivés au

peuple de Dieu , consiste dans un affoiblissement de la foi , causé très-souvent par la vûe des grandes persecutions où se trouvent exposés ceux qui vivent dans la pieté ; car quoiqu'il fût vrai que le peuple d'Israël s'étoit attiré la juste colere de Dieu par ses crimes , il y avoit néanmoins beaucoup de justes qui lui rendoient un culte sincere , & qui cependant éprouvoient , comme les autres , & plus que les autres , la cruauté d'Antiochus. Sans parler des Machabées qui souffrirent le martyre , & des enfans de Mathathias qui soutinrent tant de travaux pour la défense de leur patrie & de leur sainte Religion ; on le voit assez par l'exemple de ces Juifs mêmes dont il est parlé ici , & à l'occasion desquels l'Ecrivain sacré conjure tous les lecteurs de n'être point scandalisés : car le soin qu'ils eurent de se retirer *dans des cavernes , & d'y célébrer secrettement le jour du sabbat* , marquoit assez qu'ils avoient de l'attachement à la vraie Religion : & la fermeté qu'ils firent paroître , aimant mieux se laisser brûler tout vifs , que de violer , comme ils l'auroient crû , la sainteté du sabbat en prenant les armes pour se défendre , fait admirer la fidélité avec laquelle ils craignoient de se départir de l'observation de la loi de Dieu.

C'étoit donc véritablement un grand scandale au temps de l'ancienne loi , de voir tant de justes & de fidèles serviteurs de Dieu perir , au lieu des coupables dont un grand nombre se rachetoient en trahissant leur Religion. Mais quoique la loi promît effectivement toute sorte de bonheur à ceux qui l'accompliroient , les vrais enfans d'Israël & d'Abraham ont toujours

compris par la lumière de la vraie foi qui avoit anciennement éclairé ce pere de tous les fidelles, que les biens qu'on leur promettoit étoient d'autres biens que ceux d'ici - bas, qui n'étoient qu'une image : & ainsi ils pratiquoient par avance cette verité que saint Pierre a long-temps depuis enseignée à toute l'Eglise, lorsqu'il disoit aux fidelles, de n'être point surpris lorsque Dieu les éprouvoit par le feu des afflictions, comme si quelque chose d'extraordinaire leur arrivoit; mais de se réjouir plutôt de ce qu'ils participoient ainsi aux souffrances du Sauveur. Souffrant donc, comme dit encor le même Apôtre, selon la volonté de Dieu, ils se contentoient de remettre leurs ames entre les mains de celui qui en étoit le createur, & qui ne pouvoit manquer de leur être fidelle pour recompenser leurs bonnes œuvres. C'est cette foi touchant la conduite adorable de notre Dieu dans les châtimens qu'il exerce sur son peuple, que l'Auteur de cette histoire sacrée veut insinuer à ses lecteurs, pour les empêcher d'être affoiblis par la vûe de tant de malheurs, dans leur piété, & dans l'attache fidelle à tous leurs devoirs.

2. Petr.
4. 12.

1. Cor. 13.

13. 14. Car c'est la marque d'une grande misericorde de Dieu envers les pecheurs, de ne les laisser pas long-temps vivre selon leurs desirs, mais de les châtier promptement, &c.

Dieu usoit de ses châtimens en deux différentes manieres durant ces grandes persecutions. Il en usoit à l'égard des justes, pour les éprouver, pour les purifier, & pour les donner comme un exemple de fidelité & de patience à tous les autres. C'est ainsi que nous allons voir le

saint vieillard Eleazar, & les jeunes Machabées avec leur mere, devenir des modelles d'une foi & d'une confiance toute divine pour tous les Juifs. Et il en usoit au-contraiere à l'égard des pecheurs, pour les obliger, en les punissant dans cette vie, de quitter leurs égaremens & de retourner à lui. Car au-lieu, dit l'Ecriture, qu'il témoigne jusqu'à la fin sa patience pour souffrir les infidelles, se reservant à les punir *pleinement* dans le temps de la rigueur de sa justice ; il se hâte *par misericorde* de punir ici son peuple ; & ne voulant pas les laisser vivre toujours selon leurs desirs, il les châtie de bonne-heure, afin de ne les pas punir selon la plenitude de leurs pechés ; c'est-à-dire, pour leur épargner les châtimens éternels. Mais que cette divine theologie a toujours été peu comprise, & encore moins goûtée ! & qu'il est vray cependant qu'elle est capable d'affermir le cœur & de le rendre invincible à tout l'effort des plus rudes persecutions ? Car si on les regardoit, soit qu'on soit juste ou qu'on soit pecheur, comme des preuves de *la grande misericorde de Dieu* envers nous qu'il veut sauver ; qui pourroit se plaindre ou s'abandonner au murmure, de ce qu'il veut faire grace à ses serviteurs ? Nous sommes tous des malades, & dans une profonde ignorance de nos propres maladies, & des remedes les plus propres pour les guerir : laissons faire le Medecin tout puissant, qui fait ce qui coupe & ce qu'il brûle dans nous, & dont la main est salutaire, lors même que la douleur qu'elle nous cause nous est plus sensible. Malheur à ceux qui ne sentent point les coups de cette main favorable : & malheur en-

core à ceux qui en les sentant la repoussent avec murmure , & refusent de s'y soumettre.

v. 16. Ainsi il ne retire jamais sa miséricorde de dessus nous ; & parmi les maux dont il afflige son peuple pour le châtier , il ne l'abandonne point.

Il parle ici , non d'un particulier , mais de tout le peuple de Dieu en general. Ainsi il est vrai de dire , que quoique Dieu retirât alors sa miséricorde de dessus plusieurs pecheurs , qui devoient perseverer jusqu'à la fin dans l'impiété , *il ne la retireroit jamais entierement de dessus son peuple ; parcequ'encore qu'il le châtiât par un grand nombre de maux dont il l'affligeoit , il ne l'abandonnoit point tout-à-fait ; mais leur faisoit même recueillir des fruits de vie & de salut de ces grandes afflictions , en sauvant plusieurs pecheurs par les châtimens qu'il leur envoyoit , & renouvelant comme un bon pere dans ses enfans par ces coups de verges qu'il leur faisoit sentir , l'amour qu'ils devoient avoir pour lui. Que les pecheurs ne se flattent donc pas de ces paroles , comme s'ils pouvoient impunément perseverer dans leurs pechés , sans craindre que Dieu retire jamais sa miséricorde de dessus eux. Ils se tromperoient grossierement s'ils raisoient de la sorte , & s'ils prétendoient tirer une telle consequence de ces paroles du texte sacré que nous expliquons. Jamais Dieu ne retirera sa miséricorde de dessus l'Eglise ; mais plusieurs membres de cette Eglise doivent craindre de devenir par leurs pechés des membres indignes de la miséricorde de leur Dieu. Que s'ils ont lieu d'esperer cette divine miséricorde ,*

c'est lorsqu'ils sont affligés avec tout le peuple, & qu'il ne les abandonne point au milieu des maux dont il les afflige, mais qu'il les soutient divinement par sa grâce.

v. 18. Eleazar l'un des premiers d'entre les Docteurs de la loi, qui étoit un vieillard d'un visage venerable, fut pressé de manger de la chair de pourceau : & on vouloit l'y contraindre, en lui ouvrant la bouche par force.

C'est le cœur, & ce qui sort de ce cœur qui souille l'homme, ainsi que le Fils de Dieu l'a déclaré, lorsqu'il a dit : Que ce n'est pas ce qui entre dans la bouche de l'homme, qui le rend impur ; mais que ce qui rend l'homme impur, est ce qui sort de son cœur. Ainsi le saint vieillard Eleazar n'avoit pas sujet de craindre d'être souillé par ces viandes défendues ; tant qu'il ne consentoit point à en manger, & qu'on lui *ouvroit la bouche par force*, pour le contraindre d'en avaler malgré lui. Mais il témoignoit seulement par sa résistance, que ce qu'on faisoit alors étoit contre sa volonté. Et il est si vrai, que l'impureté legale de ces viandes ne le pouvoit point souiller malgré lui, ni même celles qui avoient été offertes aux idoles, que, selon saint Augustin, la violence que les barbares font souffrir durant les guerres soit à des vierges ou à des femmes très-chastes, lorsqu'elles se trouvent exposées tout d'un coup à éprouver leur brutalité, ne leur peut nuire. Car la chasteté, dit ce grand Saint, ne leur a pas été ravie alors, mais plutôt l'humilité a été affermie en elles ; parceque cette vertu est toute dans la volonté aidée de la

Matth.
15. 11.
18.

August.
de ci-
vit. Dei
lib. 1.
c. 28.

vent également saints. Et de même que quelques-uns sont enlevés de ce monde, de peur que la corruption qui y regne ne les pervertisse; aussi on peut dire que quelque chose a été enlevée par violence à ces saintes femmes, de peur que la prospérité ne corrompît à la fin leur humilité & leur modestie.

¶. 21. 22. *Ceux qui étoient présens, touchés d'une injuste compassion à cause de l'ancienne amitié qu'ils avoient pour lui, le prirent à part, & le supplièrent de trouver bon qu'on lui apportât des viandes dont il lui étoit permis de manger, &c.*

Ce conseil lui fut donné sans doute par de faux freres, & par des Juifs apostats, qui l'aimoient humainement, & qui vouloient à quelque prix que ce fût lui sauver la vie. C'étoit-là, dit le sacré texte, une *injuste compassion*, puisqu'elle tendoit à le faire devenir comme un piège & un sujet de scandale à beaucoup de Juifs, qui auroient été trompés par son exemple; & qu'elle n'étoit capable que de le perdre devant Dieu, en le sauvant devant les hommes. Mais
 19. 10. il avoit supporté, selon l'Écriture, *ce qu'il lui faudroit souffrir en cette rencontre: & n'étant point ébranlé dans sa patience, ni par l'amour de la vie, ni par la crainte d'une mort qu'il regardoit comme glorieuse, ni par ce moyen specieux, mais trompeur qu'on lui présentoit; il répondit ces excellentes paroles, qui ont été regardées de toute la postérité, comme une regle inviolable de la conduite toute sincere dont on doit user, quand il s'agit de donner une attestation publique de notre foi:*

¶. 24. 25.

v. 24. 25. Il n'est pas digne de l'âge où nous sommes , d'user de cette fiction , qui seroit cause que plusieurs jeunes-hommes s'imaginant qu'Eleazar à l'âge de quatre-vingt-dix ans auroit passé de la vie des Juifs à celle des payens , seroient trompés , &c.

Cette fiction n'auroit été digne d'aucun âge, puisque tous les hommes de quelque âge qu'ils puissent être , sont obligés de donner aux autres l'exemple d'une foi sincere , & d'une piété sans déguisement. Mais il est vrai que le scandale que cause la chute d'un homme chargé d'années , & consommé dans les exercices de la piété , est d'une autre conséquence sans comparaison que celui que causeroit la chute d'une personne ordinaire. La grande estime que l'on a conçue pour la vertu & pour la lumiere du premier , donne un poids particulier à toutes ses actions. Il ne fait rien qui ne soit non pas seulement un fruit , mais une semence de vie ou de mort pour plusieurs personnes , qui le regardent comme un modèle que l'on doit suivre. Ainsi le saint homme Eleazar raisonnoit fort juste , quand il répondit à ceux qui vouloient lui inspirer cette fiction , Qu'elle auroit été indigne de son grand âge ; non qu'elle eût pu convenir à un âge moins avancé , parceque sa vieillesse auroit rendu son exemple plus dangereux pour plusieurs jeunes personnes , qu'il auroit trompées par ce déguisement dont on vouloit qu'il usât , & à qui il seroit ainsi devenu un grand sujet de scandale.

Il préférera donc , comme il le dit , de laisser plutôt aux jeunes-gens un exemple de fermeté ,

E c

que de *conserver un petit reste de cette vie corrompible* par une dissimulation si pernicieuse tant à son salut qu'à celui de tous ses freres. Aussi nous voyons dans l'histoire, que l'exemple de ce saint vieillard servit fort long-temps depuis à un grand saint d'Angleterre nommé *Gilbert*, pour le rendre inébranlable dans la persecution qu'il soutenoit pour la défense de saint Thomas de Cantorbery, lorsqu'il resolut d'éviter de donner le moindre scandale aux foibles, & qu'il craignoit jusqu'aux plus petites apparences qui pouvoient faire juger qu'il n'avoit pas pour l'Eglise, & pour ses ministres persecutés, toute la veneration qu'il leur devoit : ensorte qu'il n'appréhenda ni l'exil, ni la ruine même de ses Monasteres dont il étoit menacé ; parcequ'il se regardoit comme redevable à toute l'Eglise & à tous ses freres d'un exemple de fermeté.

Monastic.
Anglic.
Tom. 2.
Vit. S.
Gilbert.
de Sem-
plingii.
p. 864.

¶. 30. *Seigneur, qui avez une science toute sainte, vous connoissez clairement, qu'ayant pu me délivrer de la mort, je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs ; mais que dans l'ame je sens de la joye de les souffrir pour votre crainte.*

La science de Dieu est toute sainte, en ce qu'elle est toute pure & exempte de tout mélange d'erreur : elle est sainte encore, en ce qu'elle naît de la source même de la sainteté : & elle n'est point semblable à la nôtre, que quelque levain d'enflure & d'orgueil secret souille presque toujours ; rien n'étant plus rare en cette vie qu'une science humble & fondée sur la charité. Le saint homme Eleazar s'adresse donc à Dieu même au milieu de ses plus grandes souffrances, comme à celui qui *connoissoit seul clairement* le fond de

son ame, & dont la science ne pouvoit être suspecte d'aucune tache ni d'aucune erreur ; & il le prend à témoin de la véritable disposition de son cœur. J'ai pu, Seigneur, lui dit-il, & vous le savez ; *j'ai pu me délivrer de la mort présente.* C'est donc volontairement que je m'expose à mourir : mais si je meurs, ce n'est point par entêtement, ni par vaine gloire, ni par aucune considération humaine : c'est *par le seul mouvement de votre crainte* : c'est par le seul desir que j'ai de ne vous pas offenser. Et quoique *je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs*, mon esprit & *mon ame est dans la joye de les souffrir* pour l'amour de vous. Il faisoit cette déclaration, non pas tant à Dieu qui avoit comme il le dit, *une science toute sainte*, & une parfaite connoissance du fond de son cœur, qu'à tous ceux qui étoient présens, à qui il vouloit que sa mort ne devînt pas un sujet d'affoiblissement & de scandale, mais plutôt une occasion de s'affermir dans la piété & dans la crainte de Dieu, dont il leur donnoit un si bel exemple par la sainte fermeté qu'il faisoit paroître au milieu de la foiblesse de son grand âge. C'est ainsi, dit saint Ambroise, qu'Eleazar ne voulut point étant vieil, devenir un piège pour faire tomber les jeunes-gens, lui qui leur avoit servi jusques alors de modèle pour les sauver ; & qu'il regarda sa vieillesse comme un port, & non pas comme un écueil où il dût faire naufrage & perdre le fruit de toute sa vie passée. *Sanctus portus debet esse, non vita superioris naufragium.* C'est ainsi, dit saint Gregoire de Nazianze, que ce saint prêtre & ce venerable vieillard paroissant à la tête de ceux

*Ambrosius
de Jacobo
lib. 2.
cap. 10
tom. 15*

*Gregorius
Nazianzenus
Orat.
22.*

436 LIVRE II. DES MACHABÉES.

„ qui souffrirent avant JESUS-CHRIST, comme
 „ Estienne a paru depuis à la tête de tous ceux qui
 „ sont morts pour JESUS-CHRIST; & ayant
 „ offert auparavant des sacrifices & des prieres
 „ pour le peuple, s'offrit à la fin lui-même à Dieu
 „ comme une victime très-parfaite en expiation
 „ pour ce même peuple, & commença le premier
 „ à combattre avec un succès si avantageux. Saint
 „ Jean Chrysostome a fait aussi son éloge presque
 „ dans les mêmes termes. Il l'appelle le chef des
 „ genereux combattans; la base & le fondement
 „ des anciens Martyrs; la porte de la carrière où
 „ ont couru ceux qui ont remporté le prix; le ge-
 „ neral des saints heros; le précurseur qui a don-
 „ né à tous les autres un modèle de constance;
 „ le vieillard en qui éclata toute la force de la
 „ jeunesse; le premier martyr de l'ancienne loi;
 „ l'image de Pierre le chef des Apôtres. O nou-
 „ velle espece de victoire, s'écrie ce grand Saint !
 „ Un seul vieillard tout chargé de coups & cou-
 „ vert de plaies, renverse toute une armée bandée
 „ contre lui.

Chryf. „
 hom. 50.
 de Mach.
 Serm. 3.

La raison qui a porté les saints Peres à don-
 ner cette qualité singuliere de *premier martyr de
 l'ancienne loi* à Eleazar, a été de ce qu'étant
 mort pour la loi de Dieu avec une si grande
 pieté, il lui offrit en même-temps, dit saint Gre-
 goire de Nazianze, les sept freres Machabées
 comme des fruits excellens de sa sainte éduca-
 tion, comme des hosties vivantes & agreables au
 Seigneur, & comme des victimes plus illustres
 & plus pures que toutes celles qu'on offroit dans
 ces anciens sacrifices. Car quoique plusieurs fis-
 sent autrefois difficulté d'honorer ces Saints

Gregor.
 Naz. 16.
 ut sup.

comme des martyrs , à cause qu'ils n'avoient point souffert après JESUS-CHRIST, le même Pere nous assure qu'ils meritent d'autant plus d'être reverés de tous les fideles, qu'ayant souffert avant JESUS-CHRIST, ils nous donnent lieu de juger ce qu'ils auroient fait , s'ils avoient été persecutés depuis JESUS-CHRIST, & qu'ils eussent eu à imiter le grand exemple de cet amour ineffable d'un Homme-Dieu qui est mort pour nous. Et il ajoute, que ni lui ni tous ceux qui aimoient Dieu véritablement , ne pouvoient douter que nul homme avant JESUS-CHRIST n'étoit parvenu à la vraie justice, sans la foi en JESUS-CHRIST; parceque quoique le Verbe adorable n'ait été prêché publiquement que dans la suite & dans le temps propre marqué par la providence, il ne laissoit pas néanmoins d'être connu dès auparavant de ceux qui avoient l'esprit & le cœur pur.

C'est ce que saint Augustin a déclaré encore plus précisément sur le sujet même de ces saints martyrs de l'ancienne loi dont nous parlons. Il est vrai, dit-il, que JESUS-CHRIST n'étoit pas encore mort : mais JESUS CHRIST néanmoins qui devoit mourir, étoit celui qui faisoit qu'ils étoient martyrs. *Nondum quidam erat mortuus Christus : sed eos martyres fecit moriturus Christus.* Ils étoient Chrétiens par la foi, & ils ont prévenu par leurs actions le nom de Chrétiens, qu'on n'a connu que depuis.... Les nouveaux martyrs ont souffert pour JESUS-CHRIST, lorsque l'Evangile nous a été revelé, & les anciens ont souffert pour le nom de JESUS-CHRIST, caché encore sous les voiles

^{Aug de}
^{di. crf.}
^{ser. 109.}

E e iij

„ de la loi. Les uns & les autres appartiennent
 „ à JESUS-CHRIST: JESUS-CHRIST les a
 „ assistés les uns & les autres lorsqu'ils combat-
 „ toient: il les a tous couronnés, & il a paru en
 „ cela comme un Prince très-puissant, accompa-
 „ gné d'un grand nombre de ministres & d'offi-
 „ ciers, dont les uns marchent devant, & les au-
 „ tres vont après. *Tanquam quidam potentissimus*
 „ *incedens cum agmine obsequentium, aliis preceden-*
 „ *tibus, aliis sequentibus.* Et afin que vous ne puis-
 „ siez douter, ajoute le même Saint, que ceux qui
 „ sont morts en défendant la loi de Moïse, sont
 „ morts effectivement pour JESUS-CHRIST,
 „ écoutez parler JESUS-CHRIST même: *Si vous*
 „ *croiyez Moïse, disoit-il aux Juifs, vous me croi-*
 „ *riez aussi: parceque c'est de moi qu'il a écrit.*
 „ S'il est donc vrai que Moïse a écrit de JESUS-
 „ CHRIST, celui qui est mort véritablement
 „ pour la défense de la loi de Moïse, a souffert
 „ par consequent pour JESUS-CHRIST: *Si de*
 „ *Christo Moyses scripsit, qui pro lege Moyse vera-*
 „ *citer mortuus est pro Christo animam posuit.*

JoAn.
 5. 46.





CHAPITRE VII.

1. **C**ontigit autem & septem fratres unâ cum matre sua apprehensos, compelli à rege edere contra fas carnes porcinas, flagris & taureis cruciatis.

2. Unus autem ex illis, qui erat primus, sic ait: Quid queris, & quid vis discere à nobis? Parati sumus mori, magis quam patrias Dei leges prævaricari.

3. Iratus itaque rex, jussit sartagine & ollas æneas succendi: quibus statim succensis,

4. jussit, ei qui prior fuerat locutus, amputari linguam: & cunctis capitis abstractâ, summâ quoque manus & pedes ei præscindi, ceteris

1. **O**R il arriva que l'on prit aussi sept freres avec leur mere, & le Roi voulut les contraindre à manger contre la défense de la loi, de la chair de pourceau, en les faisant déchirer avec des fouets & des escourgées de cuir de taureau.

2. Mais l'un d'eux qui étoit l'aîné, lui dit: Que demandez-vous, & que voulez-vous apprendre de nous? Nous sommes prêts de mourir plutôt que de violer les loix de Dieu, & de notre pays.

3. Le Roi entrant en colere, commanda qu'on fist chauffer sur le feu des poëles & des chaudières d'airain, & lorsqu'elles furent toutes brûlantes,

4. il ordonna qu'on coupât la langue à celui qui avoit parlé le premier; qu'on lui arrachât la peau de la tête, & qu'on lui coupât les extrémités des mains & des

E. iiii

pieds, à la vue de ses freres
& de sa mere.

ejus fratibus & ma-
tre inspicientibus.

5. Après qu'il l'eut fait
ainsi mutiler par tout le
corps //, il commanda qu'on
l'approchât du feu, & qu'on
le fît rôir dans la poêle
pendant qu'il respiroit enco-
re. Et dans tout le temps
qu'il étoit tourmenté, ses au-
tres freres s'encourageoient
l'un l'autre avec leur mere à
mourir constamment,

5. Et cum jam
per omnia inutilis
factus esset, iussit
ignem admoveri, &
adhuc spirantem tor-
reri in sartagine: in
qua cum diu crucia-
retur, ceteri unâ cum
matre invicem se hor-
tabantur mori for-
titer.

6. en disant : Le Seigneur
Dieu considerera la verité,
il sera consolé en nous, se-
lon que Moïse le declare
dans son cantique // par ces
paroles : Et il sera consolé
dans ses serviteurs.

6. dicentes : Do-
minus Deus aspiciet
veritatem, & conso-
labitur in nobis,
quemadmodum in
profectione cantici
declaravit Moyses :
Et in servis suis con-
solabitur.

Deut. 32
36.

Le premier étant mort
de cette sorte, ils menoient
le second pour le tourmen-
ter avec insulte; & lui ayant
attaché la peau de la tête
avec les cheveux, ils lui de-
mandoient s'il vouloit man-
ger des viandes qu'on lui
présentoit avant que d'être
puni dans tous les membres
de son corps.

7. Mortuo itaque
illo primo, hoc mo-
do, sequentem dedu-
cebant ad illuden-
dum : & cute capi-
tis ejus cum capillis
abstractâ, interro-
gabant, si mandu-
caret prius quam
toto corpore per
membra singula pu-
niretur.

γ. 5. *lestr.* rendu entierement inutile.

γ. 6. *expl.* c'est ainsi que le porte le Grec du Deuteronomie :
εὐχαριστοῦσαι.

3. At ille, respondens patriâ voce, dixit: Non faciam. Propter quod & iste, sequenti loco, primi tormenta susceperit:

9. & in ultimo spiritu constitutus, sic ait: Tu quidem, scelestissime, in presenti vita nos perdis: sed Rex mundi defunctos nos pro suis legibus in æternæ vitæ resurrectione suscitabit.

10. Post hunc tertius illuditur, & linguam postulatus citò protulit, & manus constanter extendit,

11. & cum fiducia ait: E cælo ista possideo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio, quoniam ab ipso me ea recepturum spero:

12. ita ut rex, & qui cum ipso erant, mirarentur adolescentis animum; quòd tamquam nihilum duceret cruciatus.

8. Mais il répondit d'une manière digne de ses peres: Je n'en ferai rien. C'est pourquoi il souffrit aussi les mêmes tourmens que le premier.

9. Et étant prêt de rendre l'esprit, il dit au Roi: Vous nous faites perdre, ô très-méchant Prince, la vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle, après que nous serons morts pour la défense de ses loix:

10. Après celui-ci on insulta encore au troisième. On lui demanda sa langue, qu'il présenta aussi-tôt; & il étendit ses mains constamment;

11. & dit avec confiance: J'ai reçu ces membres du ciel; mais je les méprise maintenant pour la défense des loix de Dieu; parceque j'espere qu'il me les rendra un jour.

12. De sorte que le Roi, & ceux qui l'accompagnoient admirèrent le courage de ce jeune-homme, qui considéroit comme rien les plus grands tourmens.

13. Celui-ci étant aussi mort de la sorte, ils tourmenterent de même le quatrième.

14. Et lorsqu'il étoit prêt de rendre l'esprit, il dit : Il est plus avantageux d'être tué par les hommes, dans l'espérance que Dieu nous rendra la vie en nous ressuscitant : car pour vous votre resurrection ne sera point pour la vie.

15. Ayant pris le cinquième, ils le tourmenterent comme les autres. Alors regardant le Roi, il lui dit :

16. Vous faites ce que vous voulez, parceque vous avez reçu la puissance parmi les hommes, quoique vous soyez vous-même un homme mortel. Mais ne vous imaginez pas que Dieu ait abandonné notre nation.

17. Attendez seulement un peu, & vous verrez quelle est la grandeur de sa puissance, & de quelle maniere il vous tourmentera vous & votre race.

18. Après celui-ci ils menerent au supplice le sixième ; & lorsqu'il étoit prêt

13. Et hoc ita defuncto, quartum vexabant similiter tormentes.

14. Et cum jam esset ad mortem, sic ait : Potius est ab hominibus morti datos spem expectare à Deo, iterum ab ipso resuscitandos : tibi enim resurrectio ad vitam non erit.

15. Et cum admovissent quintum, vexabant eum. At ille respiciens in eum, dixit :

16. Potestatem inter homines habens cum sis corruptibilis, facis quod vis : noli autem putare genus nostrum à Deo esse derelictum.

17. Tu autem patienter sustine, & videbis magnam potestatem ipsius, qualiter te & semen tuum torquet.

18. Post hunc ducebant sextum, & is, mori incipiens, sic ait : Noli frustrà ex-

rare : nos enim propter nosmetipsos hæc patimur, peccantes in Deum nostrum, & dignâ admiratione facta sunt in nobis.

de mourir, il dit : Ne vous trompez pas vainement vous-même. Car si nous souffrons ceci, c'est parceque nous l'avons meritè, ayant peché contre notre Dieu : & ainsi nous nous sommes attiré ces fleaux si épouvantables.

19. Tu autem ne existimes tibi impunitè futurum, quòd contra Deum pugnare tentaveris.

19. Mais ne vous imaginez pas que vous demeurerez impuni, après avoir entrepris de combattre contre Dieu même.

20. Supra modum autem mater mirabilis, & bonorum memoriâ digna, quæ pereuntes septem filios sub unius diei tempore conspiciens, bono animo ferebat, propter spem quam in Deum habebat :

20. Cependant leur mere, plus admirable qu'on ne peut dire, & digne de vivre éternellement dans la memoire des bons, voyant perir en un même jour ses sept enfans, souffroit constamment leur mort, à cause de l'esperance qu'elle avoit en Dieu.

21. singulos illorum hortabatur voce patriâ fortiter, repleta sapientiâ : & femineæ cogitationi masculinum animum inferens,

21. Elle exhortoit chacun d'eux en particulier avec des paroles fortes & dignes de ses peres étant toute remplie de sagesse : & mêlant un courage mâle avec la tendresse d'une femme,

22. dixit ad eos : Nescio qualiter in utero meo apparuistis : neque enim ego spiritum & animam

22. elle leur disoit : Je ne sai comment vous avez été formés dans mon sein ; car ce n'est point moi qui

vous ai donné l'âme, l'esprit & la vie; ni qui ai joint tous vos membres pour en faire un corps.

23. Mais le Createur du monde, qui a formé l'homme dans la naissance, & qui a donné l'origine à toutes choses, vous rendra encore l'esprit & la vie par sa miséricorde, en récompense de ce que vous vous méprisez maintenant vous-mêmes.

24. Or Antiochus croyant qu'on le méprisoit, & voyant toutes les insultes qu'il avoit faites à ces jeunes hommes devenues inutiles, comme le plus jeune de tous étoit resté, il commença non seulement à l'exhorter par ses paroles, mais à l'assurer avec serment, qu'il le rendroit riche & heureux, qu'il le mettroit au rang de ses favoris, & lui donneroit toutes les choses nécessaires, s'il vouloit abandonner les loix de ses peres.

25. Mais ce jeune-homme ne pouvant être ébranlé par ces promesses, le Roi appella sa mere, & l'exhorta

donavi vobis & vitam, & singulorum membra non ego ipsa compegi:

23. sed enim mundi Creator, qui formavit hominis nativitatem, quique omnium invenit originem, & spiritum vobis iterum cum misericordia reddet & vitam, sicut nunc vosmetipfos despicitis propter leges ejus.

24. Antiochus autem, contemni se arbitratus, simul & exprobrantis voce despectâ, cum adhuc adolescentior superesset, non solum verbis hortabatur, sed & cum juramento affirmabat, se divitum & beatum facturum, & transferum à patris legibus amicum habiturum, & res necessarias ei præbiturum.

25. Sed ad hæc cum adolescens nequaquam inclinaretur, vocavit rex matrem, & suadebat ei

ut adolescenti fieret in salutem.

26. Cum autem multis eam verbis esset hortatus, promissit suam suam se filio suo.

27. Itaque inclinata ad illum, irridens crudelium tyrannum, ait patriâ voce: Fili mi, miserere mei, quæ te in utero ovem mensibus portavi, & lac triennio dedi, & alui, & in ætatem istam perduxit.

28. Peto, nate, ut aspicias ad cælum & terram, & ad omnia quæ in eis sunt: & intelligas, quia ex nihilo fecit illa Deus, & hominum genus:

29. ita fiet, ut non timeas carnificem istum; sed dignus fratribus tuis effectus particeps, suscipere mortem, ut in illa miseratione cum fratribus tuis te recipiam.

à inspirer à son fils des sentimens plus salutaires.

26. Après donc qu'il lui eut dit beaucoup de choses pour la persuader, elle lui promet d'exhorter son fils.

27. Elle s'abassa en même-temps pour lui parler; & se moquant de ce cruel tyran, elle lui dit avec des paroles dignes de ses peres: Mon fils, ayez pitié de moi, qui vous ai porté neuf mois dans mon sein, qui vous ai nourri de mon lait pendant trois ans, & qui vous ai élevé jusqu'à l'âge où vous êtes

28. Je vous conjure, mon fils, de regarder le ciel & la terre, & toutes les choses qui y sont renfermées, & de bien comprendre que Dieu les a créées de rien aussi-bien que tous les hommes.

29. Ainsi vous ne craignez point ce cruel bourreau; mais vous rendant digne d'avoir part aux souffrances de vos freres, vous recevrez de bon cœur la mort; afin que je vous reçoive de nouveau avec vos freres dans cette miséricorde que nous attendons.

30. Lorsqu'elle parloit encore, ce jeune-homme se mit à crier : Qu'attendez-vous de moi ? Je n'obeis point au commandement du Roi, mais au précepte de la loi qui nous a été donnée par Moïse.

31. Quant à vous, qui êtes l'auteur de tous les maux dont on accable les Hebreux, vous n'éviterez pas la main de Dieu //.

32. Car pour nous, c'est à cause de nos pechés que nous souffrons toutes ces choses :

33. & si le Seigneur notre Dieu s'est mis un peu en colere contre nous pour nous châtier & nous corriger, il se reconciliera de nouveau avec ses serviteurs.

34. Mais pour vous qui êtes le plus scelerat & le plus abominable de tous les hommes, ne vous flattez pas inutilement par de vaines esperances, en vous enflammant de fureur contre les serviteurs de Dieu.

35. Car vous n'avez pas
 * 31. *expl.* la colere de Dieu.

30. Cum hæc illa adhuc diceret, ait adolescens : Quem sustineatis ? Non obedi præcepto regis, sed præcepto legis, quæ data est nobis per Moysen.

31. Tu verò, qui inventor omnis malitiæ factus es in Hebræos, non effugies manum Dei.

32. Nos enim pro peccatis nostris hæc patimur.

33. Et si nobis propter increpationem & correptionem Dominus Deus noster modicum iratus est : sed iterum reconciliabitur servis suis.

34. Tu autem, ô scelestè, & omnium hominum flagitiosissime, noli frustra extolli vanis spebus inflammatus.

35. Nundum enim

omnipotens Dei, & omnia inspicientis, judicium eff gisti.

encore échappé le jugement de Dieu qui peut tout, & qui voit tout.

36. Nam fratres mei, modico nunc dolore sustentato, sub testamento æternæ vitæ effecti sunt: tu verò judicio Dei iustas superbix tuæ pœnas exolves.

36. Et quant à mes frères, après avoir supporté une douleur passagere //, ils sont entrés maintenant dans l'alliance de l'éternelle vie //: mais pour vous, vous souffrirez au jugement de Dieu la peine que votre orgueil a justement meritée.

37. Ego autem, sicut & fratres mei, animam & corpus meum trado pro patriis legibus: invocans Deum maturius genti nostræ propitium fieri, tequè cum tormentis & verberibus confiteri quòd ipse est Deus solus.

37. Pour ce qui est de moi, j'abandonne volontairement, comme mes freres, mon corps & mon ame pour la défense des loix de mes peres, en conjurant Dieu de se rendre bien-tôt favorable à notre nation, & de vous contraindre par les tourmens & par plusieurs playes, à confesser qu'il est le seul Dieu.

38. In me verò & in fratribus meis desinet Omnipotentis ira, quæ super omne genus nostrum iustè superducta est.

38. Mais la colere du Tout-puissant, qui est tombée justement sur tout notre peuple, finira à ma mort & à celle de mes freres.

39. Tunc rex ac-

39. Alors le Roi tout

¶. 36. autr. legere.

Ibid. expl. Ils jouissent de l'effet de l'alliance qui promet la vie éternelle à ceux qui l'ont observée.

enflammé de colere, fit éprouver sa cruauté à celui-ci encore plus qu'à tous les autres, ne pouvant souffrir qu'on se moquât ainsi de lui.

40. Il mourut donc dans la pureté de son innocence comme les autres avec une parfaite confiance en Dieu.

41. Enfin la mere souffrit aussi la mort après ses enfans.

42. Mais nous avons assez parlé & des sacrifices profanes, & des excessives cruautés d'Antiochus.

census irâ, in hunc super omnes crudelius dâsevit, indignè ferens se derisum.

40. Et hic itaque mundus obiit, per omnia in Domino confidens.

41. Novissimè autem post filios & mater consumta est.

42. Igitur de sacrificiis, & de nimis crudelitatibus satis dictum est.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. *M*ais l'un d'eux, qui étoit l'aîné, lui dit : Que demandez vous, & que voulez-vous apprendre de nous ? Nous sommes prêts de mourir plutôt que de violer les loix de Dieu & de notre país.

Ambros.
de Jacob.
l. 2. c. 11
tom. 1. On doit se moquer, dit saint Ambroise, du vain artifice de ce tyran, qui crut devoir commencer à exercer sa fureur sur un vieillard tout accablé de foiblesse, sans songer qu'il choissoit en sa personne un maître excellent, donc l'exemple devoit servir à rendre plus forts & plus courageux

rageux ses disciples. *Insultare licet tyranno, qui d'um callidè à sene incipiendum putat, magistrum elegit quo discipulos faceret fortiôres.* Antiochus s'imagina que des enfans comme ceux qu'il attaquoit, se pourroient laisser gagner par les recompenses qu'il leur promettoit, où intimider par ses menaces. Mais ils parurent, ajoute le même Saint, comme de braves soldats, dignes d'un tel chef qui venoit de leur donner un si bel exemple; & ils resolurent de le suivre, comme des enfans leur pere, & des disciples leur maître: *Sequamur patrem filii, discipuli doctorem.*

L'ainé lui ayant donc été présenté le premier il se moqua du tyran, dit saint Ambroise, & lui fit connoître que c'étoit très-justement qu'il gardoit à son égard l'ordre même de la nature: qu'il se réjouissoit de ce qu'il vouloit commencer par lui; mais qu'il pouvoit l'assurer qu'il se trompoit, s'il s'imaginait que ses freres, quoique ses cadets, n'eussent pas tous le même courage que leur aîné pour la défense de la pieté: *Et pro pietate quidem omnes maximi sumus.* Que cherchez-vous, lui dit-il? Je vous declare que nous servons le grand Dieu: & vous-même vous nous apprenez ce que nous avons à faire; puisque cette grande attache avec laquelle vous vous efforcez de nous arracher la verité, nous apprend en même-temps à nous y tenir attachés de toutes nos forces.

De quelques cruels supplices dont on usât envers lui, sa pieté l'emporta sur la fureur du tyran. S'il perdit sa figure extérieure lorsqu'on lui fit enlever toute la peau de la tête, il acquit en

*Idem.
Ambros.
de Offic.
l. 1. c. 11.*

Ff

même-temps un nouveau courage & une nouvelle force au fond de son cœur : *Corium capitis exutus , speciem mutaverat , virtutem auxerat.*

§. 5. Après qu'il l'eut fait ainsi mutiler par tout le corps , il commanda qu'on l'approchât du feu , & qu'on le fit rôir dans la poêle pendant qu'il respiroit encore , &c.

L'esprit est frappé d'horreur à la vûe d'un tel spectacle , & l'homme n'est point par luy-même capable de concevoir une si grande constance , jointe à une si grande foiblesse , au milieu de tant de supplices effroyables. Mais il ne faut pas ,
Chysoft.
hom. 44. comme dit fort bien saint Jean Chrysofome , juger de ces combats tout divins de notre sainte religion , comme des spectacles profanes , où ceux qui les représentent font dépendre la victoire de leurs athletes , de la jeunesse & de la grande vigueur de leur corps. Les combats de ceux qui appartiennent à J E S U S - C H R I S T sont tous différens. Car ce ne sont point des hommes qui combattent contre d'autres hommes ; mais ce sont des hommes qui combattent contre des démons. Ainsi J E S U S - C H R I S T ne nous propose point ici de jeunes-hommes robustes & aguerris , mais des enfans , un vieillard , & une femme qui est âgée , & mère de ces enfans. Qui avoit jamais entendu parler de cette espece de combat & de spectacle si nouveau & si surprenant ? Mais c'est que celui qui y préside , qui est J E S U S C H R I S T , ne fait pas dépendre entierement comme les autres , l'issue du combat de la force des combattans. Il est lui-même présent parmi eux ; il les assiste divinement ; il leur tend la main invisible ; & enfin l'heureux

Succès de leurs combats est l'effet principalement du secours même qu'il leur donne.

Lors donc que vous considerez une personne foible triompher de toute la cruauté d'un tyran & de toute la fureur du démon, admirez la grace de celui qui la soutient dans ce grand combat; adorez la toute-puissance de JESUS CHRIST dans ses athletes, qui ne vainquent pas leur ennemi par la force de leur corps, mais par l'ardeur de leur foi; & qui se trouvent aussi puissans par l'onction toute divine de la grace, qu'ils sont foibles & fragiles par leur nature. Ne les envisagez pas par le dehors; mais penetrez jusques au fond de leur ame, pour y remarquer la vertu toute-puissante de leur foi. *Obstufesce in intuenda Christi virtute, cujus athleta non corporis robore, sed fidei virtute luctantur. Infirma eorum natura : sed qua eos unxit gratia, potens est.*

¶ 6. Le Seigneur notre Dieu considerera la verité, & il sera consolé en nous, selon que Moïse le declare dans son cantique par ces paroles : *Et il sera consolé dans ses serviteurs.*

Tout étant divin dans ce combat des saints Machabées, nous n'en devons pas juger humainement. La vûe de tant de cruels supplices qu'avoit soufferts le premier de tous, eût été capable d'affoiblir les autres, s'ils n'avoient été, pour le dire ainsi, comme enivres par avance du caïce du Seigneur, dont le desir très-ardent les transortoït comme hors d'eux mêmes. Au lieu donc d'être effrayés par les souffrances de leur frere, ils en sont encouragés; & elevant tous ensemble leur cœur vers Dieu, d'où ils attendoient toute leur force, ils s'exhortent mutuellement

avec leur mere à tout souffrir : *Le Seigneur notre Dieu*, disoient-ils, *considerera la verité ; c'est-à-dire*, la verité de ses promesses, la verité & la justice de ses ordonnances, la verité de sa sainte religion pour laquelle nous nous exposons à tout souffrir : *& il sera consolé en nous ; c'est-à-dire*, que nous recevrons nous-mêmes en lui une consolation ineffable.

*Ambros.
de Jacob.
l. 2. c. 12.*

C'est la vûe fixe de cette joye du Seigneur, préparée à ses fidelles serviteurs, qui les soutient d'une manière admirable pendant cette vie, & qui les empêche de s'affoiblir dans les plus grandes souffrances. C'est ce qui fait que saint Ambroise exprimant les sentimens intérieurs de l'un de ces Saints Martyrs, lui met dans la bouche ces excellentes paroles : *Qu'il est agreable de mourir pour la religion ! Que l'amertume de la mort la plus cruelle devient douce à ceux qui la souffrent pour la pieté, lorsqu'ils envisagent la récompense infinie de leurs travaux qui les attend ! Les tourmens que vous souffrez, ô Prince, sont plus grands que les supplices que nous souffrons ; & vous êtes plus cruellement déchiré que nous, quand vous vous sentez vaincu malgré tous les efforts de votre puissance.*

v. 9. Etant prêt de rendre l'esprit, il dit au Roi : Vous nous faites perdre, ô très méchant Prince, la vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle, &c.

Esai.

On peut remarquer ici, que ces saints Martyrs parlent beaucoup de la resurrection ; ce qui n'étoit pas ordinaire avant ce temps-là : & l'on croit que la raison qui les y portoit, pouvoit être de ce que, selon Joseph, la secte des Saddu-

écens qui nioient la resurrection des morts, s'étoit élevée vers ce même-temps au milieu des Juifs. Ainsi les saints Machabées combattant l'erreur de cette doctrine impie, attestoient publiquement que le motif qui les engageoit à mépriser *la vie présente que ce méchant Prince leur faisoit perdre*, étoit l'assurance qu'ils avoient que *le Roi de l'univers les ressusciteroit un jour pour une vie qui ne seroit plus perissable, mais éternelle*. En effet, il eut esté impossible qu'ils se fussent soutenus dans de si cruels tourmens, si l'esperance d'une autre vie plus heureuse ne leur avoit inspiré un vrai mépris pour tous les maux de celle-ci : car ce n'est pas sans raison que saint Paul a déclaré, *Que si nous n'avions d'esperance* 1. Cor. 15. 19. *en JESUS-CHRIST que pour cette vie, nous serions les plus miserables de tous les hommes*. Et pouvoit-on effectivement se figurer un état plus malheureux que celui de ces Machabées, à qui l'on coupoit tous les membres l'un après l'autre, à qui l'on arrachoit la peau de la tête, & que l'on faisoit rôtir tout vivans dans des poëles ardentes, s'il eut été vrai, selon que l'assuroient les Sadducéens, que leur ame dût mourir avec leur corps ?

C'étoit donc la plus pernicieuse doctrine que l'on pût enseigner, & la plus directement opposée à la piété, puisqu'elle n'étoit capable que de faire des apostats & des impies, qui n'esperant & ne craignant rien après cette mort, se donnent une entiere liberté de vivre présentement comme ils l'entendent, sans consulter d'autres regles que celles de leurs passions & de leur caprice.

7. 10. 11. 12. On lui demanda sa langue qu'il présenta tout-d'un-coup : & il étendit ses mains constamment, & dit avec confiance : J'ai reçu ces membres du ciel ; mais je les méprise maintenant pour la défense des loix de Dieu, parceque j'espere qu'il me les rendra un jour, &c.

Il ne craint point qu'en donnant sa langue à couper, il ne puisse plus confesser le nom de son Dieu ; parceque cette constance avec laquelle il la perdoit pour la défense de sa religion, étoit la plus noble confession qu'il pût faire de sa foi. Aussi saint Ambroise qui ne peut assez admirer la genereuse disposition de ces saints Martyrs, fait dire encore à celui ci ces paroles si touchantes : Vous voilà vaincu, ô Antiochus, du moment que vous commandez que l'on me coupe l'instrument de ma voix. C'est confesser publiquement que vous êtes dans l'impuissance de répondre à nos raisons, & que Les coups de notre langue vous sont plus sensibles que ne nous le sont tous ceux que vous nous faites souffrir. Mais vous vous trompez, si en nous ôtant la voix, vous croyez par là vous échaper : car sachez que Dieu entend ses serviteurs, lors même que leur langue ne lui parle pas, & qu'il les entend même alors d'autant plus, qu'ils ne lui parlent que par les cris de leur cœur. Ainsi vous pouvez couper ma langue, mais vous ne pouvez me dépouiller de la constance que Dieu m'inspire ; vous ne pouvez m'empêcher de rendre témoignage à la verité ; vous ne pouvez étouffer le cri de mon cœur. Le sang a la voix par laquelle il crie vers Dieu ; & celui qui entend nos pensées les plus secretes, entend en-

Ambroise
de 4.
c. 12.
c. 1.
Idem
d'Office
lib. 1.
cap. 41.

core plutôt la voix du sang qui s'éleve jusqu'à son trône. *Habet & sanguinis vocem suam quâ clamat ad Deum : audit enim sanguinis vocem, qui audit internas cogitationes.*

Il est marqué que le Roi & ceux qui l'accompagnoient, ne purent s'empêcher d'admirer eux-mêmes le courage de ce jeune-homme : mais on ne fait presque ce que l'on doit admirer le plus ou ce courage tout divin des saints Martyrs, qui donnoient leur langue & leurs autres membres à couper, & leur tête à écorcher, comme si leur corps eut été le corps d'un autre ; ou la fureur & l'obstination presque incroyable de ce Roi, qui se contente d'admirer dans ceux qu'il persécutoit des effets si surprenans, sans se mettre en peine de remonter jusqu'à la cause d'une résolution si divine. Ce sont deux prodiges presque également incomprehensibles à l'esprit de l'homme, si ce n'est toutefois que l'on voit bien que l'un est l'effet des tenebres les plus profondes d'un cœur plongé dans l'impiété & dans l'orgueil, & que l'autre au contraire est un effet surnaturel de la lumière de la grace toute-puissante de celui, qui de même qu'il vit dans les justes ; *vivit verò in me Christus*, disoit autrefois saint Paul, souffre aussi en quelque façon dans les Martyrs, selon l'excellente parole d'une très-illustre Martyre, qui étoit sainte Felicité. Car souffrant les grandes douleurs de l'enfantement comme un de ses gardes lui demanda ce qu'elle feroit étant exposée aux bêtes, si elle crioit présentement, elle lui fit aussi-tôt cette admirable réponse : *C'est moi*, lui dit-elle, *qui souffre à présent, mais là il y en aura un autre qui souffrira*

Galat. 2.

20.

AB. Per. pet. & Felicit.

Ff iiij

pour moy , parceque je souffrirai pour lui.

ÿ. 16. 17. Vous faites ce que vous voulez ; parceque vous avez reçu la puissance parmi les hommes , quoique vous soyez vous-même un homme mortel : mais ne vous imaginez pas que Dieu ait abandonné nôtre nation : attendez seulement un peu , &c.

Que les grands & les puissans de la terre regardent tant qu'ils voudront comme un grand bonheur & comme le comble de tous leurs souhaits , de faire ici-bas tout ce qu'ils veulent , & de ne trouver aucun obstacle à leurs desirs. Ils ne peuvent empêcher que ceux qui regardent les choses avec les yeux de la foi , comme ces saints Machabées , ne jugent d'une autre maniere de ce bonheur apparent dont ils se flattent , & ne l'envisagent au contraire comme un grand malheur. *Vous faites , dit ce saint Martyr à Antiochus , ce que vous voulez .* Mais sachez que vous ne le faites que parceque vous en avez reçu la puissance ; c'est-à-dire : Ne vous attribuez point ce pouvoir , comme si vous l'aviez de vous même ; & songez que vous êtes un homme mortel comme ceux parmi lesquels vous avez reçu la puissance dont vous vous vantez. Ne croyez pas que l'autorité qu'il a plû à Dieu de vous donner parmi les hommes pour châtier son peuple , soit une preuve qu'il a abandonné notre nation. Mais attendez quelque peu qu'il se soit servi de vous pour nous corriger ; & vous verrez par vôtre propre experience , quelle est la grandeur de la puissance de celui qui doit venger le sang de ses serviteurs.

Tel a été en tout temps le raisonnement & le

sentiment des saints Martyrs, qui ont toujours regardé leurs propres persecutions comme l'effet, non de la puissance de leurs ennemis, mais de la justice misericordieuse de leur Dieu; & qui ont été plus frappés de la vûe que la foi leur donnoit des supplices réservés aux persecuteurs, que de celle de ses tourmens passagers qu'ils souffroient eux-mêmes. Le *peu de temps* qu'on a à attendre paroît long à l'impatience & à la foiblesse de la plupart des personnes qui sont affligées. On n'envisage que la *puissance* présente des méchans, & cette funeste liberté qu'ils ont souvent de *faire tout ce qu'ils veulent*. On se croit *abandonné de Dieu* en quelque façon, lorsqu'on se trouve exposé aux épreuves différentes de sa justice. Mais la *grandeur de sa puissance* n'éclate jamais d'une maniere plus digne de lui, que dans la patience avec laquelle il supporte les impies, & attend qu'ils ayent comblé la mesure de leur iniquité. Car c'est une marque de la foiblesse de ceux qu'on regarde comme puissans sur la terre, de ce qu'ils se hâtent de faire éclater leur vengeance. La crainte qu'ils ont d'être traversés dans leurs desseins, les fait agir avec précipitation & emportement. Mais le Seigneur dont les volontés s'exécutent d'une maniere infallible, & à qui nulle puissance ne peut s'opposer, agit toujours avec une souveraine paix; & il fait paroître qu'il est vraiment *grand & vraiment puissant*, en ce qu'il attend *les momens* que sa justice a marqués pour la punition des impies, & qu'il a, comme il dit lui-même, réservés à son souverain pouvoir.

ψ. 18 *Ne vous trompez pas vainement vous,*

même. Car si nous souffrons ceci, c'est parceque nous l'avons mérité, ayant péché contre notre Dieu : ainsi nous nous sommes attiré ces fleaux si épouvantables. Mais ne vous imaginez pas que vous demeurerez impuni, &c.

Quelques-uns considérant la piété si admirable de ces Saints, pourroient peut-être s'imaginer que cette déclaration si authentique, par laquelle ils reconnoissent avoir mérité & s'être attiré ces grands fleaux par leurs péchés, est peu sincère. Mais l'humilité des justes est toujours fondée sur la vérité. Ainsi il est vrai de dire qu'ils se regardoient sincèrement comme pécheurs, soit parceque, selon saint Jean, *si nous disons que nous sommes sans péché nous nous séduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous* ; soit parcequ'ils ne parloient pas seulement en leurs personnes, mais en se joignant à tout le peuple comme avoient fait avant eux Daniel, Tobie, & les autres justes de l'ancienne loi, qui se regardoient toujours comme membres d'un seul corps avec tous les Juifs, quelque innocens qu'ils fussent d'ailleurs. Or la crainte qu'ont toujours eue ces grands serviteurs de Dieu, que ceux qui les persécutoient ne s'attribuassent témérairement un pouvoir qui ne leur étoit donné que pour un temps, ne manquoit jamais de leur inspirer un saint zèle pour la défense de la gloire du Dieu d'Israël. C'est ce qui porte ce saint Martyr à déclarer hautement à Antiochus, que c'étoient leurs propres péchés qui l'avoient rendu si puissant contre eux : mais qu'après avoir servi d'instrument à la divine Justice pour les punir, il devoit s'attendre à en éprouver lui-

1. Jean.
1. 2.

même toutes les rigueurs, pour avoir osé combattre contre Dieu même.

Mais comment donc combattoit-il contre Dieu, lorsqu'il seroit de ministre à Dieu pour châtier son peuple ? C'est qu'en punissant ce peuple, il n'avoit dessein que de satisfaire son impiété, & de détruire la religion du vrai Dieu. Et néanmoins Dieu, dont les conseils adorables sont élevés au-dessus des pensées de tous les hommes, ne laissoit pas de faire servir à l'exécution de ses desseins sur son peuple la volonté de ce Prince impie, toute criminelle qu'elle étoit ; parcequ'il n'est pas au pouvoir des plus méchans d'empêcher que Dieu ne tire par sa bonté, du mal qu'ils font, tout le bien qu'il veut.

§. 20. *Cependant leur mere plus admirable qu'on ne peut dire voyant perir en un même jour ses sept enfans, souffroit constamment leur mort, à cause de l'esperance qu'elle avoit en Dieu.*

Tous les Peres ont été effectivement dans la dernière admiration de la constance & de la foi presque incroyable de cette mere de tant de martyrs. Saint Gregoire de Nazianze dit : Qu'elle sçut joindre très-parfaitement l'amour de Dieu avec celui de ses enfans : qu'elle sentoit ses entrailles déchirées, mais d'une maniere qui paroïssoit toute opposée à la nature, parcequ'elle n'étoit pas touchée de voir ses enfans souffrir ; mais qu'elle étoit au-contre dans la dernière inquietude par la crainte que quelqu'un d'eux ne souffrît pas comme les autres ; qu'elle offrit à Dieu en quelque façon un sacrifice plus grand,

Gregor. Nazianz. orat. 22. Chrysof. hom. 44. Aug. de divers. ser. 102.

que celui même d'Abraham , puisque ce saint Patriarche n'offrit au Seigneur qu'un seul fils , quoiqu'il fût à la vérité un fils unique , & l'enfant de la promesse , mais qu'elle lui consacra tout à la fois toute une troupe d'enfans qu'elle aimoit très-tendrement ; qu'elle surpassa par cette action si pleine de foi , & par cette oblation volontaire de tant de victimes raisonnables qui se hâtoient de mourir pour Dieu , & toutes les meres & tous les sacrificateurs , lorsqu'elle montrait ses mammelles à ceux qu'elle avoit nourris ; lorsqu'elle leur remettoit devant les yeux la peine & les soins qu'elle avoit pris pour les élever ; & lorsqu'enfin elle leur représentoit sa vieillesse , pour les engager plus fortement , non à conserver leur vie , mais à souffrir & à mourir pour leur Dieu , ne craignant rien tant que le retardement de leur mort.

Saint Jean Chrysostome témoigne qu'il ne savoit ce qu'il devoit admirer le plus en elle , ou la foiblesse du sexe , ou l'état même de la vieillesse , ou la tendresse si compatissante d'une mere pour ses enfans , qui étoient comme il le dit , trois grands obstacles à la constance dont elle eut besoin pour courir dans une si rude carrière. Mais il ajoute qu'il y en avoit encore un autre , où la malice du démon , & la fermeté de cette mere incomparable se remarquerent plus sensiblement. Considérez , dit ce grand Saint , qu'on ne la fit pas entrer la première dans le combat , mais après tous ses enfans ; afin qu'étant amoïie par leurs supplices , & les forces de son esprit & de son corps étant toutes consumées par la vûe de tant de souffrances de ceux

qu'elle regardoit comme sa chair propre, elle fût moins en état de soutenir les attaques de son ennemi. Car il faut se représenter qu'à chaque fois que l'on tourmentoit l'un de ses fils, elle souffroit en elle-même des tourmens encore plus cruels qu'eux; & qu'elle mouroit en quelque façon autant de fois qu'elle en voyoit quelqu'un mourir avant elle.

Mais disons plutôt avec le même Saint, que cette mere si genereuse ne regardoit pas le sang qui couloit sur terre des plaies de leur corps, mais les couronnes de justice qu'on leur préparoit dans le ciel; ni les grandes ouvertures qu'on faisoit dans leurs côtés en les déchirant, mais les tentes éternelles qu'ils se dressoient par leurs souffrances; ni les bourreaux qui se fatiguoient à les tourmenter, mais les Anges qui les assistoient & les soutenoient dans leurs tourmens. Si donc l'on demande comment son ame ne se separa point de son corps à la vûe de tant de supplices effroyables, saint Chrysostome répondra: Que ce fut parcequ'elle ne tenoit point ses yeux baissés vers la terre, mais qu'elle portoit toutes ses vûes & tous ses desirs vers le ciel; & qu'ainsi elle ne craignoit qu'une seule chose, qui étoit que le tyran n'épargnât quelqu'un d'entre ses enfans; qu'il ne fît cesser trop tôt le combat, & qu'il ne causât par là une si haute separation dans la sainte troupe de ses fils qu'elle desiroit immoler tous ensemble à Dieu.

C'étoit par un mouvement de cette sainte inquiétude, qu'elle exhortoit, selon que le marque le texte sacré, *chacun d'eux en particulier avec des paroles fortes & dignes de ses peres, étant*

toute remplie de sagesse , mais d'une sagesse qui n'étoit point celle de la chair , & qui ne pouvoit venir que d'en-haut , non plus que la force qui éclatoit d'autant plus en elle , qu'elle étoit , comme dit saint Jean Chrysostome , & femme , & âgée , & mere , & qu'ainsi tout conspiroit du côté de la nature à l'affoiblir , & à lui faire desirer de sauver la vie à ses enfans. Que les femmes apprennent donc , dit saint Augustin , de ce prodige de patience & de cette force ineffable qui éclate dans une mere , à conserver leurs enfans , comme elle sçut si parfaitement conserver les siens. Elle savoit les posséder ; lorsqu'elle ne craignoit pas de les perdre pour l'amour de Dieu. *Habere noverat , qua perdere non timebat.* Elle les voyoit tous souffrir ; & elle les aimoit tous dans leurs souffrances. Elle souffroit par les yeux ce qu'ils souffroient dans leur chair ; & non seulement elle n'en étoit point effrayée , mais elle n'en devenoit que plus forte pour les exhorter à ne rien craindre. *Ferebat in oculis , quod in carne omnes : nec solum non terrebatur , sed etiam exhortabatur.* Écoutons-la donc parler à ses fils , & leur inspirer cette grande ardeur pour le martyre qu'elle sentoit elle-même.

¶. 22. 23. Elle leur disoit : Je ne sçai comment vous avez été formés dans mon sein ; car ce n'est point moi qui vous ai donné l'ame , l'esprit & la vie , ni qui ai joint tous vos membres pour en faire un corps. Mais le Createur du monde qui a formé l'homme dans sa naissance vous rendra encore l'esprit & la vie , &c.

Aug. de
anima. l.
2. c. 14.

La mere de ces jeunes Machabées , qui parut ; selon la parole de saint Augustin , plus féconde

par les vertus dans la mort de ses enfans, qu'elle ne l'avoit été selon la nature par leur naissance ; *fecundior virtutibus quando filii passi sunt, quam foetibus quando nati sunt*, ne doutoit pas qu'elle n'eût conçu ces enfans dans son sein comme un fruit très-chaste de son mariage. Ainsi lorsqu'elle témoigne qu'elle ne savoit comment ils y avoient été formés, elle prétend seulement leur faire entendre qu'ils étoient plus l'ouvrage de Dieu que le sien. Et c'est la maniere dont le Roi Prophete parle à Dieu même, lorsqu'il lui dit : *Mes os ne vous sont point cachés à* 21. 1381 *vous qui les avez faits dans le secret, ni toute* 14. 11. *ma substance que vous avez formée comme au fond de la terre.* La conséquence que cette femme si éclairée en veut donc tirer, est que puisque c'étoit Dieu lui-même qui les avoit tous formés dans ses entrailles par un effet de sa puissance, & qui leur avoit donné l'ame, l'esprit & la vie, ils devoient le regarder principalement comme leur Seigneur & leur Createur, & attendre avec certitude de son pouvoir souverain, qu'après les avoir formés dans leur naissance, il leur rendroit de nouveau l'esprit & la vie, s'ils la méprisoient pour l'amour de lui.

C'est là le sens le plus naturel & le plus simple qu'il semble qu'on puisse donner à cet endroit : & rien n'est plus digne d'une mere de martyrs, que d'exhorter ses enfans à ne la point regarder dans leurs souffrances, mais à porter tous leurs regards vers Dieu seul comme vers le suprême auteur de leur être. Car c'est de même que si elle leur eût dit : Je ne veux point, mes enfans, que vous vous affoiblissiez sur mon su-

jet, ni que vous me regardiez selon la chair ; comme je ne vous regarde point non plus moi-même selon cette vûe charnelle. Nous n'avons servi votre pere & moi à votre égard que de foibles instrumens à la toute-puissance de Dieu : c'est lui qui a sçu joindre d'une maniere si admirable tous vos membres pour en faire un corps, & lui inspirer ensuite une ame. Montrez-vous donc de dignes enfans d'un tel pere ; & espérez de la misericorde de celui qui vous a créés, qu'il saura bien vous renouveler & dans l'ame & dans le corps, après que vous vous serez immolés à sa gloire.

¶. 25. 26. &c. *Le Roi appella sa mere, & l'exhorta à inspirer à son fils des sentimens plus salutaires..... Elle lui promit d'exhorter son fils..... Elle lui dit avec des paroles dignes de ses peres : Mon fils ayez pitiez de moi, qui vous ai porté neuf mois dans mon sein, &c.*

*Aug. de
divers.
ser. 109.*

Le persecuteur Antiochus jugeoit, dit saint Augustin, de la disposition de cette femme si genereuse par celle des autres merest *Persuadez à votre fils*, lui disoit ce Prince, *de ne pas perir par sa faute. Je l'exhorterai*, lui répondit-elle. Mais elle entendoit ces paroles d'une maniere toute differente de ce qu'il croyoit : car elle vouloit lui procurer la vraie vie, en l'exhortant à mourir ; au-lieu qu'il auroit voulu l'engager dans une mort éternelle, en lui conservant la vie présente. Mais quelle est donc, ajoute le même Saint, la conference qu'a la mere avec le fils ? Combien est-elle remplie de pieté, & digne d'une vraie mere ? Et combien le secret qu'elle enfermoit pouvoit-il d'abord être interpreté

Interpreté différemment par les hommes spiri-
 tuels & par les charnels! *Qualis collocutio! quam
 pia! quam materna! quam inter spirituales & car-
 nales in ambiguo suspensa!* MON FILS, lui dit-
 elle, ayez pitié de moi qui vous ai porté neuf mois
 dans mon sein, qui vous ai nourri de mon lait pen-
 dant trois ans, & qui vous ai élevé jusqu'à cet
 âge où vous êtes. Tous ceux qui l'auroient ainsi
 entendu parler, eussent crû, dit saint Augustin,
 qu'elle alloit ensuite ajouter ces autres paroles :
 Consentez, mon fils, à ce que demande Antio-
 chus, & ne soyez pas si dur que d'abandonner
 votre mere. Mais elle bien éloignée d'un tel
 langage, exhorta son fils à ne se soumettre qu'à
 Dieu, & à ne se séparer pas d'avec ses freres.
 Ne diminuez pas, mon fils, lui disoit-elle, le
 nombre de mes couronnes. Soyez uni à vos fre-
 res dans les souffrances du martyr, comme
 vous l'avez été dans les entrailles qui vous ont
 enfanté. Que la vertu ne vous rende pas moins
 freres que la nature. Et enfin ne faites pas, mon
 cher fils, qu'étant mere de sept enfans, je ne la-
 fois que de six martyrs. Où sont maintenant, Chryf.
Homil.
490.
 s'écrie saint Jean Crisostome, ceux qui refusent
 de faire à Dieu même de leurs biens quelques
 offrandes, lorsque cette mere offre aujourd'hui
 à son divin Maître, sept jeunes enfans tout à la
 fois, & qu'elle n'hésite point à lui faire ce grand
 sacrifice du fond de ses propres entrailles?

Ce jeune enfant crut donc sa mere plutôt
 qu'Antiochus, parcequ'il craignoit plus Dieu
 que ce Prince; & il lui parla d'une maniere si
 forte, qu'on est obligé d'en jnger, non pas par
 la vehemence de ses paroles, mais par l'ardeur

du zele divin qui brûloit au fond de son cœur.

Aussi le même saint Chrysoſtome a regardé ce martyr , comme ayant voulu bleſſer ſalutairement le Roi par la force de ſes paroles ſi piquantes. Il auroit bien deſiré, dit-il, faire paſſer le tyran de l'impieeté où il étoit, dans les ſentimens de pieté qu'il avoit lui-même : mais ne l'ayant pu, il ne ſongea plus qu'à accomplir ſon propre devoir , & à ſe livrer volontairement au ſupplice. On voyoit donc d'une part ce Prince témoigner de la compaſſion de la jenneſſe du martyr , & d'autre part ce martyr déplorer l'impieeté de ce Prince : car ils avoient l'un & l'autre des regards bien différens. Leurs yeux quant à la chair , étoient les mêmes , mais non pas quant à la foi. L'un regardoit ſeulement la vie préſente , & l'autre la vie future à laquelle il étoit prêt d'arriver. Le tyran voyoit les poëles ardentes qu'il préparoit au martyr , & le martyr enviſageoit les feux éternels où le tyran étoit prêt de ſe précipiter. Enfin craignant qu'une fauſſe compaſſion de ce Prince ne le portât à l'épargner , & à l'arracher de la ſainte compaɡnie de ſes freres , il n'attendit point que les bourreaux le vinſſent caſſir , il ſe préſenta lui-même , & les prévint : il entra dans les chaudières bouillantes . comme ſi ç'avoient été des fontaines d'une eau rafraîchiſſante , & les regarda comme lui devant ſervir d'un bain tout divin & d'un baême. *Tanquam in laticum frigidorum fontem , in lebetes deſiliebas divinum lavacrum illos exiſtimans & baptiſmum.*

Heureuſe la mere , ſ'écrie ſaint Ambroïſe, d'avoir ainſi enfanté une ſeconde fois tous ſes fils pour l'éternité par la force de ſa foi , & de les avoir

*Ambroſ
de Jacob.
lib. 2.
cap. 11,*

conduits par sa pieté jusques au port assuré de leur salut! *Quàm bonus fidei partus! quàm tutus portus iste pietatis.*

✠. 4. Enfin la mere souffrit aussi la mort après ses enfans.

Voici mes freres, s'écrie saint Augustin, un Aug. de divers. ser. 110. grand spectacle exposé aux yeux de notre foi : nous venons d'entendre une mere qui desiroit " par des vœux bien opposés à tous ceux des autres " meres, de voir ses enfans sortir avant elle de cet- " te vie. Car au-lieu que c'est l'ordinaire de tous les " hommes de vouloir mourir avant leurs enfans, " celle-ci vouloit au-contraire mourir la dernière ; " parcequ'en les envoyant à Dieu devant soi, elle " ne consideroit pas la vie qu'ils quittoient, mais la " vie où ils entroient. C'est ainsi que cette femme " & cette mere si admirable nous a représenté " en sa personne, & exposé devant nos yeux la " sainte Eglise, cette mere unique de tous les " fidelles, qui exhorte aussi ses enfans par toute la " terre à mourir pour la défense du nom de celui " de qui elle les a conçus & enfantés divinement : " car c'est en cette maniere que le monde ayant " été rempli du sang des Martyrs, comme d'une " divine semence qui y a été répandue, la moisson " de la sainte Eglise s'est accrue & multipliée dans " la suite. *Sic sanguine Martyrum impletus orbis " prajactatis seminibus seges Ecclesia pullulavit.* "

Jusques alors, dit Saint Gregoire de Nazianze, la mere très-digne des genereux Machabées Gregor. Nazianz. orat. 22. avoit été comme entre la joie & la crainte ; tantôt se réjouissant du courage & de la force toute divine de ceux de ses fils qui mouroient dans les souffrances, & tantôt craignant par une sainte

inquiétude pour ceux qui étoient encore exposés à des supplices si effroyables : semblable en cela , dit encore ce grand Saint , à une poule qui est mere de plusieurs petits , & qui voyant approcher ou un serpent ou quelque autre bête pour les prendre , voltige , & bat des ailes avec un grand bruit ; elle s'agitoit de même , & s'empressoit pour soutenir le courage de ses enfans : elle combattoit avec eux , & s'efforçoit par ses paroles & par ses actions de les rendre victorieux de l'ennemi : mais après qu'elle les vid tous consacrés par le martyre , & que leur mort si sainte lui ôta tout lieu de craindre encore pour eux , elle commença alors , ajoute-t-il , à lever la tête dans de saints transports de joye , comme ayant été elle-même victorieuse en la personne de ses enfans. Et elle disoit au fond de son cœur :
 „ Je n'ai plus rien laissé au pouvoir du monde :
 „ j'ai tout remis entre les mains de mon Dieu ;
 „ tout mon trefor , & toutes les esperances de ma
 „ vieillesse.

*Elle souffrit donc aussi la mort après ses enfans , dit le Texte sacré : & après avoir été selon l'expression de saint Augustin , sept fois martyre en la personne des sept martyrs dont elle étoit mere , elle ne fut point séparée d'eux dans la mort même : *Facta mater septem martyrum septies martyr. . . . & filiis addita moriendo.* L'Écriture ne marque point de quelle maniere elle mourut. Saint Gregoire de Nazianze témoigne que ce fut par le feu. Qui sera l'homme , s'écrie saint Jean Chrysostome ; qui sera la femme ; qui sera le vieil ou le jeune qui se pourra excuser dans l'apprehension qu'il a d'être exposé à*

*Aug. de
divers.
ser. 109.*

*Gregor.
Nazianz.
orat. 22.
Chrysost.
homil.*

441

quelques dangers pour l'amour de JESUS
 CHRIST, s'il considère qu'une femme, &
 une femme âgée, qui étoit mere de tant d'en-
 fans, a souffert pour le Seigneur avec tant de
 force & de courage de si grands tourmens, avant
 le temps de la grace, & avant que l'empire du
 peché & de la mort eût été détruit ? Gravons
 donc très-fortement dans le fond de notre cœur
 tous ses saints combats ; que le souvenir conti-
 nuel de sa constance invincible affermissé &
 élève notre ame au-dessus de tous les maux que
 l'on pourra nous faire souffrir. Imitons ici la
 vertu de tous ces Saints, si nous prétendons
 avoir part à leurs couronnes. Autant qu'ils ont
 fait paroître de sagesse & de constance dans les
 tourmens, autant soyons fermes pour résister à
 toutes les passions déréglées, à la colere, à l'a-
 varice, à l'impureté, à la vaine gloire. Car si
 nous avons la force de surmonter toutes ces flam-
 mes criminelles des passions, de même qu'ils
 ont surmonté les feux qui brûloient leur chair,
 nous pouvons bien espérer d'avoir une place au-
 près d'eux, & de jouir d'une semblable confian-
 ce auprès de Dieu.

Saint Gregoire de Nazianze fait encore cette Gregor.
 remarque sur le martyre des Machabées : Que Nazianz.
 leur constance fut le sujet de l'admiration & de orat. 22.
 la joye de toute la Palestine, qui regarda le
 triomphe de ces saints martyrs, comme celui
 de tout le peuple de Dieu. Car il s'agissoit alors,
 dit ce Pere, du combat le plus important qui
 fut jamais touchant la loi & la religion des
 Juifs, & qui sembloit devoir décider si cette

loi sainte seroit détruite en ce jour-là, ou relevée avec éclat : & les affaires de toute la nation des Hebreux étoient reduites à une telle extrémité , que le bon & le mauvais succès paroïssoit dépendre en quelque façon de la maniere dont ils combattroient. Ceci néanmoins ne doit pas s'entendre comme si la vraie religion eût dépendu ou du courage ou de la foiblesse de quelques fidelles ; puisqu'il est certain que la verité de Dieu est toujours la même , & indépendante soit de ceux qui la défendent , ou de ceux qui l'abandonnent ; & que ce ne sont pas ses défenseurs qui la délivrent , mais que c'est elle au contraire , comme le dit JESUS-CHRIST , qui délivre ses défenseurs : *Veritas liberabit vos.* Ainsi saint Gregoire entend seulement parler de ce qui pouvoit en paroître aux yeux des payens , & de la plûpart des Juifs mêmes , qui étant charnels jugeoient des choses par ce qui tomboit sous leurs sens , & ne s'élevoient presque jamais par la foi jusques aux desseins de Dieu , & aux raisons de sa conduite si rigoureuse sur son peuple,





CHAPITRE VIII.

1. Judas verò Machabæus, & qui cum illo erant, introibant latenter in castella : & convocantes cognatos & amicos, & eos, qui permanferunt in Judaismo, affumentes, eduxerunt ad se sexmillia virorum.

2. Et invocabant Dominum, ut respiceret in populum, qui ab omnibus calcabatur : & miseretur templo, quod contaminabatur ab impiis :

3. miseretur etiam exterminio civitatis, quæ esset illicò complananda, & vocem sanguinis ad se clamantis audiret :

4. memoraretur quoque iniquissimas mortes parvulorum innocentium, & blasphemias nomini suo

1. Cependant Judas Machabée, & ceux qui étoient avec lui, entroient secrettement dans les villages & les châteaux, & faisoient venir leurs parens & leurs amis ; & prenant avec eux ceux qui étoient demeurés fermes dans la religion Judaïque, ils attirerent à eux jusqu'à six mille hommes,

2. Et ils invoquoient le Seigneur, afin qu'il regardât favorablement son peuple, que tout le monde fouloit aux pieds ; qu'il fût touché de compassion pour son temple, qui étoit profané par les impies :

3. Qu'il eût pitié des ruines de la ville qui alloit être détruite & rasée, & qu'il écoutât la voix du sang qui crioit jusques à lui :

4. Qu'il se souvint aussi des meurtres si injustes des petits innocens, & des blasphèmes que l'on avoit pro-

ferés contre son nom, & qu'il conçût de l'indignation contre ces excès, illatas, & indignarentur super his.

5. Machabée ayant donc rassemblé près de soi beaucoup de gens, devenoit formidable aux nations. Car la colere du Seigneur se changea alors en misericorde.

6. Il surprenoit tout d'un coup les villages & les villes, & les brûloit. Et se saisissant des lieux les plus avantageux, il tailloit en pieces un grand nombre d'ennemis.

7. Il faisoit principalement ces courses pendant la nuit; & le bruit de sa valeur se répandit de toutes parts.

8. Mais Philippe voyant le progrès que ce grand homme faisoit de jour en jour, & le bonheur de ses entreprises, qui réussissoient presque toujours, écrivit à Ptolemée, qui commandoit dans la Cœlesyrie & dans la Phœnicie, de lui envoyer du secours pour fortifier le parti du Roi.

ψ. 5. *lestr.* insupportable.

ψ. 8. *expl.* Celui qu'Antiochus avoit établi dans Jerusalem pour affliger & pour tourmenter les Juifs *cap.* 5. 22.

5. At Machabæus, congregatâ multitudine, intolerabilis gentibus efficiebatur: ira enim Domini in misericordiam conversa est.

6. Et superveniens castellis, & civitatibus improvisus, succendebat eas: & opportuna loca occupans, non paucas hostium strages dabat:

7. maximè autem noctibus ad hujusmodi excursus ferebatur, & fama virtutis ejus ubique diffundebarur.

8. Videns autem Philippus paulatim virum ad profectum venire, ac frequentius res ei cedere prosperè, ad Ptolemæum ducem Cœlesyriæ & Phœnicis scripsit, ut auxilium ferret regis negotiis.

9. At ille veloci-
ter misit Nicanorem
Patrocli de primori-
bus amicum , datis
ei de permistis gen-
tibus , armatis non
minùs viginti milli-
bus , ut univèrsum
Judæorum genus de-
leret , adjuncto ei &
Gorgia viro milita-
ti , & in bellicis re-
bus experientissimo.

10. Constituit au-
tem Nicanor , ut re-
gi tributum , quod
Romanis erat dan-
dum , duo millia ta-
lentorum , de capti-
vitate Judæorum sup-
pleret :

11. statimque ad
maritimas civitates
misit , convocans ad
coemtionem Judai-
corum mancipiorum ,
promittens se nona-
ginta mancipia ta-
lento distracturum ,
non respiciens ad vin-
dictam , quæ eum ab
Omnipotente esset
consecutura.

12. Judas autem
ubi comperit , indi-
cavit his qui secum
erant Judæis , Nica-

9. Ptolémée lui envoya
aussi-tôt Nicanor fils de Pa-
trocle , l'un des plus grands
de la Cour , & son ami , à qui
il donna environ vingt mille
hommes de guerre , de di-
verses nations , afin qu'il ex-
terminât tout le peuple Juif :
& il joignit avec lui Gor-
gias , grand capitaine , &
homme d'une longue expe-
rience dans les choses de la
guerre.

10. Nicanor résolut de
payer le tribut de deux mil-
le talens que le Roi devoit
aux Romains , de l'argent
qui reviendroit de la vente
des esclaves Juifs.

11. Et il envoya en mê-
me-temps vers les villes ma-
ritimes , pour inviter les
marchands à venir acheter
des esclaves Juifs , promet-
tant de leur en donner qua-
tre-vingt-dix pour un ta-
lent ; sans faire réflexion sur
la vengeance du Tout-puif-
sant , qui devoit bien-tôt
tomber sur lui.

12. Judas ayant appris
l'arrivée de Nicanor , en
avertit les Juifs qui l'ac-

13. Quelques-uns étant saisis de crainte, & n'ayant pas assez de confiance en la justice de Dieu, prirent la fuite.

23. Ex quibus quidam formidantes, & non credentes Dei justitiæ, in fugam vertebantur :

14. Les autres vendoient tout ce qui pouvoit leur être resté ; & en même-temps ils conjuroient le Seigneur de les délivrer de l'impie Nicanor, qui avant même que de s'être approché d'eux les avoit vendus ;

14. alii, verò si quid eis supererat vendebant, simulque Dominum deprecabantur, ut eriperet eos ab impio Nicanore, qui eos, prius quam cominus veniret, vendiderat ;

15. & de vouloir bien le faire, sinon pour l'amour d'eux-mêmes, au moins en considération de l'alliance qu'il avoit faite avec leurs peres, & de l'honneur qu'ils avoient de porter son nom si grand & si saint.

15. & si non propter eos, propter testamentum tamen quod erat ad patres eorum, & propter invocationem sancti & magnifici nominis ejus super ipsos.

16. Machabée ayant fait assembler les sept mille hommes qui étoient avec lui, les conjura de ne se point reconcilier avec leurs ennemis, & de ne point craindre cette multitude d'adversaires qui venoient les attaquer injustement, mais de combattre avec grand courage ;

16. Convocatis autem Machabæus septem millibus, qui cum ipso erant, rogabat ne hostibus reconciliarentur, neque metuerent iniquè venientium adversum se hostium multitudinem, sed fortiter contenderent,

17. ayant devant les yeux

17. ante oculos

¶. 15. expl. étant appelez le peuple de Dieu, *Parabli*

habentes contumeliam, quæ loco sancto ab his injustè esset illata, itemque & ludibrio habitæ civitatis injuriam, adhuc etiam veterum instituta convulsa.

18. Nam illi quidem armis confidunt, ait, simul & audaciâ: nos autem in omnipotente Domino, qui potest & venientes adversum nos, & universum mundum uno nutu delere, confidimus.

19. Admonuit autem eos & de auxiliis Dei, quæ facta sunt erga parentes: & quod sub Sennacherib centum octoginta quinque millia perierunt:

20. & de prælio, quod eis adversus Galatas fuit in Babylonia, ut omnes, ubi ad rem ventum est Macedonibus sociis hæsitantibus, ipsi sex millia soli peremerunt centum viginti milia, propter auxilium illis datum de cælo & beneficia

la profanation si indigne dont ils avoient deshonoré le lieu saint, les insultes & les outrages qu'on avoit faits à la ville, & le violement des ordonnances des anciens.

18. Car pour eux, ajoûte-t-il, ils se fient sur leurs armes, & sur leur audace; mais pour nous, nous mettons notre confiance dans le Seigneur tout-puissant, qui peut renverser par un clin d'œil, & tous ceux qui nous attaquent, & le monde entier.

19. Il les fit souvenir aussi des secours que Dieu avoit autrefois donnés à leurs pères; & des cent quatre-vingt cinq mille hommes qui furent tués du temps de Sennacherib;

20. & de la bataille qu'ils avoient donnée contre les Galates en Babylone, dans laquelle les Macedoniens, qui étoient venus à leurs secours, étant ébranlés, six mille d'entr'eux seulement avoient tué six vingt mille hommes, à cause du secours qu'ils avoient reçu du ciel;

& avoient ensuite obtenu pour récompense de grandes faveurs.

21. Ces paroles les remplirent de courage, en sorte qu'ils étoient prêts à mourir pour leurs loix & pour leur patrie.

22. Il divisa son armée en plusieurs corps, & en donna le commandement à ses freres Simon, Joseph, & Jonathas; chacun d'eux ayant sous soi quinze cens hommes.

23. Esdras leur ayant lu aussi le livre saint, le General après les avoir assurés du secours de Dieu, se mit lui-même à la tête de l'armée, & marcha contre Nicanor.

24. Et le Seigneur tout-puissant s'étant déclaré en leur faveur, ils tuerent plus de neuf mille hommes; & la plus grande partie de l'armée de Nicanor s'étant affoiblie par les blessures qu'elle avoit reçues, ils la forcerent de prendre la fuite.

25. Ils prirent tout l'argent de ceux qui étoient venus pour les acheter, & les poursuivirent bien loin.

21. His verbis constantes effecti sunt, & pro legibus & patria mori parati.

22. Constituit itaque fratres suos duces utriusque ordini, Simonem, & Josephum, & Jonathan, subjectis unicuique millenis & quingentis.

23. Ad hoc etiam ab Esdra lecto illis sancto libro, & dato signo adjutorii Dei, in prima acie ipse dux commisit cum Nicanore.

24. Et factis sibi adiutore Omnipotentis, interfecerunt super novem millia hominum: majorem autem partem exercitus Nicanoris vulneribus debilem factam fugere compulerunt.

25. Pecuniis vero eorum qui ad emptionem ipsorum venerant, sublatis, ipsos usquequaque

persecuti sunt,

26. sed reversi sunt horâ conclusi : nam erat ante sabbatum : quam ob causam non perseveraverunt insequentes.

27. Arma autem ipsorum & spolia congregantes, sabbatum agebant : benedicientes Dominum qui liberavit eos in isto die misericordie initium stillans in eos.

28. Post sabbatum verò, debilibus, & orphanis, & viduis diviserunt spolia : & residua ipsi cum suis habuere.

29. His itaque gestis, & communiter ab omnibus factâ obsecratione, misericordem Dominum postulabant, ut in finem servis suis reconciliaretur.

30. Et ex his, qui cum timotheo & Bacchide erant contra se contententes, super viginti milia interfecerunt, &

26. Mais ils revinrent se voyant pressés de l'heure, parceque c'étoit la veille du sabbat ; ce qui les empêcha de continuer à les poursuivre.

27. Ayant ensuite ramassé les armes & les dépouilles des ennemis, ils célébrèrent le sabbat, en bénissant le Seigneur qui les avoit délivrés en ce jour-là, & qui avoit répandu sur eux comme les premières gouttes de la rosée de sa miséricorde.

28. Après le sabbat ils firent part des dépouilles aux infirmes, aux orphelins, & aux veuves ; & ils retinrent le reste pour eux & pour ceux qui leur appartenoient.

29. Ils firent après la prière tous ensemble, en conjurant le Seigneur très-miséricordieux de se reconcilier pour toujours avec ses serviteurs.

30. Ils tuèrent dans la suite plus de vingt mille hommes des gens de Timothée & de Bacchides qui combattoient contr'eux. Ils

se rendirent maîtres de diverses places fortes, & ils firent un grand butin, qu'ils partagerent également entre les malades, les orphelins, les veuves, & mêmes les vieillards.

31. Ils ramassèrent avec soin les armes de leurs ennemis, qu'ils mirent en réserve dans des lieux avantageux, & ils portèrent le reste des dépouilles à Jérusalem.

32. Ils tuèrent aussi Philarque, qui étoit un homme très-méchant, & l'un de ceux qui accompagnoient Timothée, & qui avoit fait aux Juifs beaucoup de maux.

33. Et lorsqu'ils rendoient à Dieu dans Jérusalem des actions de grâces pour cette victoire, ils découvrirent que Callisthène, qui avoit brûlé les portes sacrées, s'étoit sauvé dans une certaine maison, & ils l'y brûlèrent; Dieu lui rendant de la sorte une digne récompense pour toutes les impiétés qu'il avoit commises.

34. Mais Nicanor, cet homme tout couvert de cri-

munitiones excelsas obtinuerunt: & plures prædas diviserunt, æquam portionem debilibus, pupillis & viduis, sed & senioribus facientes.

31. Et cum armorum diligenter collegissent, omnia composuerunt in locis opportunis, residua vero spolia Jerusalem deulerunt:

32. & Philarchen qui cum Timotheo erat, interfecerunt, virum scelestum qui in multis Judæos affixerat.

33. Et cum epinicia agerent Jerusalemis, eum, qui sacras januas incenderat, id est, Callisthenem, cum in quoddam domicilium refugisset, incenderunt, dignâ ei mercede pro impietatibus suis reddita.

34. Facinorosissimus autem Nica-

mor, qui mille negotiantes ad Judæorum venditionem adduxerat,

35. humiliatus auxilio Domini, ab his quos nullos existimaverat, deposita veste gloriæ, per mediterranea fugiens, solus venit Antiochiam, summam infelicitatem de interitu sui exercitus consecutus.

36. Et qui promiserat Romanis se tributum restituere de captivitate Jerosolymorum prædicabat nunc protectorem Deum habere Judæos, & ob ipsum invulnerabiles esse, eò quòd sequerentur leges ab ipso constitutas.

mes, qui avoit amené mille marchands pour leur vendre les esclaves Juifs,

35. ayant été humilié avec le secours du Seigneur, par ceux-mêmes qu'il avoit regardés comme des gens de neant, s'enfuit par la mer méditerranée, après s'être dépouillé des riches habits qui le distinguoient, & arriva seul à Antioche, ayant trouvé le comble de ses malheurs dans la perte de son armée,

36. Et celui qui avoit promis de payer le tribut aux Romains du prix de la vente des habitans de Jerusalem qu'il feroit esclaves, publioit alors que les Juifs avoient Dieu pour protecteur, & qu'ils étoient invulnerables, à cause qu'ils s'attachoient à suivre les loix qu'il leur avoit données.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

7. 5. *M* Achabée ayant donc rassemblé près de soi beaucoup de gens, devenoit formidable aux nations. Car la colere du Seigneur se changea alors en misericorde.

2^e. Mach. 7. 38. Le dernier des saints martyrs Machabées avoit déclaré en parlant à Antiochus, Que la colere du Tout-puissant, qui étoit tombée sur tout son peuple, devoit finir à sa mort & à celle de ses freres. Et c'est l'accomplissement de cette prédiction, qui est marquée en ce lieu que nous expliquons; lorsque le Seigneur ayant rempli de son Esprit & de sa force le celebre Judas Machabée fils de Mathathias, rassembla auprès de lui beaucoup de personnes zelées pour la défense de sa sainte loi; & qu'ainsi sa grande indignation contre son peuple commença à se changer, selon qu'il est dit ici, en misericorde. Car en effet ni Antiochus ni ses successeurs n'eurent plus depuis ce temps-là, la liberté de fouler aux pieds, comme auparavant, le peuple Juif, & de profaner impunément le saint temple du Seigneur. Au contraire leurs armées furent presque toujours vaincues par un petit nombre de Juifs conduits par Judas & par ses freres; & la puissance du Dieu d'Israël, qu'ils avoient soin d'invoquer, & en laquelle ils mettoient leur principale confiance, éclatoit publiquement par les victoires miraculeuses qu'il leur faisoit remporter sur leurs ennemis, selon qu'on l'a vû déjà

au

au premier livre de cette histoire, & qu'on le verra encore dans la suite de celui-ci.

Dieu fit donc connoître à Israël, en changeant ainsi tout d'un coup sa colere en misericorde, que comme ils l'avoient forcé de les traiter selon la rigueur de sa justice, lorsqu'ils l'avoient irrité par leurs crimes, & fait blasphemer son nom par les nations, il s'étoit laissé fléchir par leur pénitence & par leurs prieres, & touché de compassion pour son temple, lorsqu'ils étoient humiliés devant lui, & qu'ils l'avoient invoqué comme leur Dieu. Car lorsqu'il punit les peuples, c'est pour leur faire misericorde, demandant la conversion, & non la mort des pecheurs.

Chap. 12. 13. Judas ayant appris l'arrivée de Nicanor, en avertit les Juifs qui l'accompagnoient. Quelques-uns étant saisis de crainte, & n'ayant pas assez de confiance en la justice de Dieu, prirent la fuite.

Ceux-ci furent donc saisis de crainte, parce qu'ils manquoient de confiance en Dieu, & qu'ils ne s'affuroient pas sur sa justice, qui étant fléchie par leurs larmes, ne pouvoit manquer de se faire sentir à leurs ennemis. Judas au contraire envisageant cette guerre comme celle du Seigneur, méprisoit le nombre & l'orgueil de ces infidèles, parcequ'il savoit qu'un million d'hommes qui osent s'attaquer à Dieu, ne font devant lui que comme une armée de mouches, qu'il peut dissiper en un instant par le souffle de sa bouche. La foi étoit donc ce qui le distinguoit lui & ses gens de ces autres Juifs timides, & ces derniers prenant la fuite, étoient regardés de

H h

ce moment comme vaincus par leurs ennemis ; mais Judas demeurant ferme par la confiance qu'il avoit en Dieu, s'assuroit en même-temps la victoire, & se mettoit en état de faire fuir ses adversaires. Tel fut alors, & sera durant tout le cours des siècles, le vrai caractère & des bons & des méchans, dont les premiers sont toujours victorieux par un effet de cette foi dont saint *Hebr. 11.* Paul relève si fort le mérite dans tous les Justes de la loi ancienne ; & les derniers sont toujours vaincus par un effet de cette vaine confiance qu'ils ont en eux-mêmes, & qui les rend lâches & timides dans le combat.

7. 19. 20. *Il les fit souvent aussi des secours que Dieu avoit autrefois donnés à leurs pères &c. & de la bataille qu'ils avoient donnée contre les Galates en Babylone &c.*

On ne voit point qu'il soit parlé en aucun autre lieu de l'écriture de cette guerre contre les Galates, & de cette victoire miraculeuse que remporteront les Juifs contre une armée si puissante, quoiqu'ils fussent en si petit nombre. Il est difficile aussi de juger du temps où arriva cet événement si remarquable. Quelques uns croyent que ce fut sous le règne d'Antiochus surnommé *Soter*, parceque ce Prince, selon que l'écrivit un *Appian.* Historien, repoussa les Galates qui étoient venus *Strab.* fondre de l'Europe dans l'Asie. Et ce qui est dit ici, que les Juifs en suite de cette fameuse victoire obtinrent pour récompense de grandes faveurs, s'accorde avec ce que plusieurs Historiens, mêmes profanes, ont remarqué, que de grands honneurs & des privilèges très-considerables

leur furent accordés tant par ce Prince que par son fils.

Quoi qu'il en soit, rien ne paroïssoit plus propre pour affermir le courage des *sept mille hommes* qui accompagnoient Judas Machabée, que cet exemple qu'il leur rapporta de *six mille Juifs* qui avoient tué *six-vingt mille hommes* par le secours qu'ils avoient reçu du ciel : Et c'étoit avec très-grande raison que Machabée conjuroit ses compagnons par le souvenir de ce grand miracle, de ne point craindre la multitude des ennemis qui venoient les attaquer si injustement ; parce que Dieu ne se declaroit pas moins pour eux, lorsqu'ils ne pensoient qu'à venger les profanations de son saint temple.

Quelle foi dans ce grand-homme ; lorsque méprisant la vaine confiance que ses ennemis avoient en leurs armes & en leur audace, il obli- *vers. 18.*
geoit tous les siens de regarder tout cet appareil de leur armée si puissante comme le jouet de la toute-puissance du Seigneur, qui pouvoit, dit-il, d'un clin d'œil renverser même le monde entier ! Ce n'est pas que l'on ne soit assez convaincu en general du pouvoir infini de Dieu, & de l'impuissance de tous les hommes unis ensemble, s'il étoit possible, contre lui, mais c'est que l'on manque trop souvent à faire l'application de cette grande vérité aux différentes occasions qui se présentent. Or il n'appartient qu'à la foi, & à une foi non chancelante de la faire ; & non au raisonnement, qui trompe presque toujours quand il s'agit de faire passer de l'esprit au cœur ce qui ne peut nous servir qu'étant réduit en pratique.

H h ij

v. 22. 23. *Il divisa son armée en plusieurs corps, dont il donna le commandement à ses freres Simon, Joseph, & Jonathas . . . Esdras leur ayant lû aussi le livre saint, le General après les avoir assurés du secours de Dieu, se mit lui-même à la tête de l'armée, &c.*

Cet endroit paroît difficile à expliquer : car on ne voit point au premier livre des Machabées, chapitre second, où il est dit expressément que Mathathias avoit cinq fils, & où leurs noms & surnoms sont marqués exactement, qu'il y en eut un nommé Joseph. Quelques-uns croient que c'est le même que Jean : & cela peut être. Le texte grec de tout ce passage paroît différent. Il y est dit, que Judas avoit six mille hommes avec lui ; *qu'ayant partagé ses troupes en quatre corps, il en donna la conduite à ses freres ; un corps à chacun, à Simon, à Joseph, à Jonathas, qui commandoient chacun quinze cens hommes ; & encore à Eleazar : c'est-à-dire, que ces quatre freres commandoient en tout les six mille hommes, & que Judas Machabée étoit à la tête, pour donner les ordres à toutes les troupes.* Le grec, sans parler d'Esdras, ajoute, *qu'il leur fit la lecture du saint livre, c'est-à-dire, selon les Interpretes, de quelque endroit du Deuteronomie, ou de quelque autre livre de l'Ecriture, pour leur inspirer plus fortement la confiance en Dieu, qui leur étoit nécessaire pour vaincre leurs ennemis ; parcequ'il ne falloit pas qu'ils se pussent attribuer à eux-mêmes la victoire, qu'il promettoit principalement à leur foi.* Il est remarquable, qu'il avoit déjà harangué ses troupes : mais il jugea à propos, pour les préparer encore mieux au

combat, de leur faire entendre la parole de Dieu même. C'est en effet cette parole du Dieu vivant jointe à la prière, qui a la force de mettre en fuite tous les ennemis de son peuple : & ce fut d'elle dont JESUS-CHRIST même voulut Matth. 8 se servir dans ce combat si celebre qu'il soutint contre le démon, pour confondre son orgueil, pour dissiper tous ses artifices, & pour détruire tous ses efforts.

v. 28. Après le sabbat ils firent part des dépouilles aux infirmes, aux orphelins, & aux veuves ; & ils retinrent le reste pour eux & pour ceux qui leur appartenoient.

L'Écriture a soin de nous faire remarquer la fidélité de ces troupes du Seigneur à accomplir sa divine loi : car elle témoigne qu'au milieu de cette ardeur avec laquelle ils poursuivoient leurs ennemis dans leur déroute, ils s'arrêtèrent tout d'un coup, à cause de la veille du sabbat, pour être en état le lendemain de le célébrer, comme ils firent avec toutes sortes d'actions-de-graces, en reconnoissance de ces *prémices de la rosée de la divine miséricorde* qu'il avoit plu au Seigneur de répandre sur son peuple. Agir de la sorte, c'étoit attester aux ennemis mêmes, qu'Israël n'étoit invincible & invulnérable que par son attachement à suivre les loix de son Dieu, selon la déclaration authentique que Nicanor se 100f. 36. vid lui-même forcé de faire après sa défaite.

Mais la charité avec laquelle ils *partagerent* dans la suite les dépouilles de leurs ennemis aux infirmes, aux orphelins, & aux veuves, est quelque chose de si grand & de si digne de la Religion même de JESUS-CHRIST, qu'il n'y a

H b iij

aucun lieu de s'étonner que des troupes ; dont toute la force consistoit dans leur charité & dans leur foi, ayent paru invincibles à leurs propres ennemis. Que cette union des forts avec les infirmes, des riches avec les pauvres & les orphelins, & des puissans avec les veuves abandonnées & sans secours, est un spectacle digne de l'Eglise, & de l'Épouse de celui qui s'est fait infirme pour nous guerir ; qui s'est fait pauvre pour nous enrichir ; & qui daigne s'appeller le pere & le protecteur des veuves & des orphelins ! Mais que ce seroit au-contraire une chose indigne & honteuse, qu'après ce grand & incomparable exemple de la charité de JESUS-CHRIST, qui a bien voulu ensuite de sa victoire sur le démon, en partager les dépoüilles avec nous, & nous en communiquer tous les avantages, nous parussions moins zelés & moins ardens dans la pratique d'une vertu si nécessaire, que ne l'ont été ces anciens Juifs, avant qu'ils eussent un si excellent modèle devant les yeux pour l'imiter !





C H A P I T R E I X.

1. **E**odem tempore Antiochus inhonestè revertebatur de Perside.

2. Intraverat enim in eam, quæ dicitur Persepolis, & tentavit expoliare templum, & civitatem opprimere: sed multitudine ad arma concurrente, in fugam versi sunt: & ita contigit ut Antiochus post fugam turpiter rediret.

3. Et cum venisset circa Ecbatanam, recognovit quæ erga Nicanorem & Timotheum gesta sunt.

4. Elatus autem in ira, arbitratur se injuriam illorum qui se fugaverant, posse in Judæos retorquere: ideoque jussit agitari currum suum, sine intermissione agens iter, cælessi cum judicio perurgente, cò quòd ita superbi locutus esset se venturum

1. **E**N ce temps-là Antiochus revint de Perse après un succès honteux de cette guerre.

2. Car étans entré dans la ville de Persepolis, & se disposant à piller le temple, & à accabler la ville, tout le peuple courut aux armes, & le mit en fuite avec ses gens. Ainsi Antiochus fut obligé après cette fuite honteuse de s'en retourner en son royaume.

3. Lorsqu'il fut venu vers Ecbatanes, il reçut les nouvelles de la défaite de Nicanor & de Timothée.

4. Et étant transporté d'orgueil & de colere, il s'imaginait qu'il pourroit se venger sur les Juifs de l'outrage que lui avoient fait ceux qui l'avoient mis en fuite. C'est pourquoi il commanda à celui qui conduisoit son charriot de toucher sans cesse, & de hâter son voyage.

H b iij

étant lui-même poursuivi par la vengeance du ciel, à cause de cette parole insolente qu'il avoit dite : Qu'il iroit à Jerufalem, & qu'il en feroit le tombeau de tous les Juifs.

5. Mais le Seigneur le Dieu d'Israël, qui voit toutes choses, frappa ce Prince d'une playe incurable & invisible. Car dans le moment qu'il eut proferé cette parole, il fut attaqué d'une effroyable douleur dans les entrailles, & d'une colique qui le tourmentoit cruellement.

6. Et ce fut sans doute avec beaucoup de justice, puisqu'il avoit déchiré lui-même les entrailles des autres par un grand nombre de nouveaux tourmens, & qu'il n'avoit point depuis renoncé à sa malice.

7. Au-contre se laissant aller aux transports de son orgueil, ne respirant que feu & flammes contre les Juifs, il commanda qu'on précipitât son voyage. Mais lorsque ses chevaux couroient avec impetuofité, il tomba de son chariot, & eut tout

Jerofolimam, & congeriem fepulchri Jædæorum eam facturum.

5. Sed qui univerfa conspicit Dominus Deus Israel, percussit eum insanabili & invisibili plagâ. Ut enim finivit hunc ipsum sermonem apprehendit eum dolor dirus viscerum & amara internorum tormenta;

6. & quidem satis justè, quippe qui multis & novis cruciatibus aliorum torserat viscera, licet ille nullo modo à sua malitia cessaret.

7. Super hoc autem superbiam repletus, ignem spirans animo in Judæos, & præcipiens accelerari negotium, contigit illum impetu euntem de curru cadere, & gravi corporis collisione membra vexari.

le corps froissé ; & les membres tout meurtris par cette chute.

7. Isque qui sibi videbatur etiam fluctibus maris imperare, supra humanum modum superbiâ repletus, & montium altitudines in statera appendere, nunc humiliatus ad terram in gestatorio portabatur, manifestam Dei virtutem in semetipso contestans :

8 Ainsi celui qui s'élevait par son orgueil au-dessus de la portée de l'homme, s'étoit flatté de pouvoir même commander aux flots de la mer, & peser dans une balance les montagnes les plus hautes, se trouva alors humilié jusqu'en terre, & étoit porté tout mourant dans une chaise, attestant publiquement la toute-puissance de Dieu qui éclatoit en sa propre personne.

9. ita ut de corpore impii vermes scaturirent, ac viventis in doloribus carnes ejus effluerent, odore etiam illius & fœtore exercitus graveretur.

9. Car il sortoit du corps de cet impie comme une source de vers, & vivant au milieu de tant de douleurs, toutes les chairs lui tomboient par piéces avec une odeur si effroyable, que toute l'armée n'en pouvoit souffrir la puanteur.

10. & qui paulò antè sidera cæli contingere se arbitrabatur, cum nemo poterat propter intolerantiam factoris portare.

10. Celui qui s'imaginait auparavant qu'il pourroit atteindre jusqu'aux étoiles du ciel, étoit alors en un tel état, que nul ne pouvoit plus le porter, à cause de l'infection insupportable qui sortoit de lui.

11. Il commença donc à quitter ce grand orgueil dont il étoit possédé, & à entrer dans la connoissance de soi-même, étant averti de ce qu'il étoit, par la playe dont il se sentoît frappé, & ses douleurs se redoublant à chaque moment.

12. Ainsi ne pouvant plus lui-même souffrir la pesanteur qui venoit de lui, il dit : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, & que celui qui est mortel ne s'égalé pas au Dieu souverain.

13. Or ce scelerat prioit le Seigneur, de qui il ne devoit point recevoir miséricorde.

14. Lui qui se hâtoit auparavant d'aller à Jérusalem pour la taser jusqu'en terre, & pour n'en faire qu'un sepulcre de corps-morts entassés les uns sur les autres, il souhaite maintenant de la rendre libre :

15. & il promet d'égaliser aux Athéniens ces mêmes Juifs qu'il avoit jugés indignes de sepulture, & de qui il avoit dit, qu'il exposeroit

11. Hinc igitur coepit ex gravi superbia deductus ad agnitionem sui venire, divina admonitus plaga, per momenta singula doloribus suis augmenta capientibus.

12. Et cum nec ipse jam factorem suum ferre posset, ita ait : Justum est subdixum esse Deo, & mortalem non paria Deo sentire.

13. Orabat autem hic scelestus Dominum, à quo non esset misericordiam consecuturus.

14. Et civitatem, ad quam festinans veniebat ut eam ad solum deduceret, ac sepulchrum congestorum faceret, nunc optat liberam redere :

15. & Judæos, quos nec sepulturâ quidem se dignos habiturum, sed avibus ac feris diripiendos traditurum, & cum

parvulis exterminaturum dixerat, æquales nunc Atheuicibus facturum pollicetur :

16. templum etiam sanctum, quod prius expoliaverat, optimis donis ornaturum & sancta vasa multiplicaturum, & pertinentes ad sacrificia sumtus de redditibus suis præstaturum :

17. super hæc, & Judæum se futurum, & omnem locum terræ perambulaturum, & prædicaturum Dei potestatem.

18. Sed non cessantibus doloribus (supervenerat enim in eum justum Dei iudicium) desperans scripsit ad Judæos in modum deprecationis epistolam hæc continentem.

19. Optimis civibus Judæis plurimam salutem, & bene valere, & esse felices, rex & princeps Antiochus.

20. Si bene valeatis, & filii vestri,

en proie leurs corps morts aux oiseaux du ciel & aux bêtes farouches, & qu'il les exterminerait jusqu'aux plus petits enfans.

16. Il s'engage aussi à orner de dons précieux le saint temple qu'il avoit pillé auparavant, à y augmenter le nombre des vases sacrés, & à fournir de ses revenus les dépenses nécessaires pour les sacrifices,

17. & même à se faire Juif, & à parcourir toute la terre pour publier la toute-puissance de Dieu.

18. Mais comme il vid que ses douleurs ne cessoient point, parceque le juste jugement de Dieu étoit enfin tombé sur lui, commençant à perdre l'esperance, il écrivit aux Juifs une lettre en forme de supplication, qui contenoit ce qui suit :

19. Le Roi & Prince Antiochus souhaite le salut, la santé, & toute sorte de prosperités aux Juifs ses bons citoyens.

20. Si vous êtes en santé, vous & vos enfans, & si

tout vous réussit comme vous le souhaitez, nous en rendons de grandes graces à Dieu.

21. Etant maintenant dans la langueur, & n'ayant pour vous que des sentimens de bonté, dans cette grande maladie dont je me suis trouvé surpris lorsque je revenois de Perse, j'ai cru nécessaire de prendre le soin des intérêts communs de mon Etat.

22. Ce n'est pas que je desespere de ma santé : mais j'ai au-contraire une grande confiance que je reviendrai de ma maladie.

23. Ayant donc considéré que mon pere lui-même, lorsqu'il marchoit avec son armée dans les hautes provinces, declara qui devoit regner après lui ;

24. afin que s'il arrivoit quelque malheur, ou si on venoit à publier quelque fâcheuse nouvelle, ceux qui étoient dans les provinces de son royaume n'en pussent être troublés, sachant qui étoit celui qu'il avoit laissé

& ex sententia vobis cuncta sunt, maximas agimus gratias.

21. Et ego in infirmitate constitutus, vestri autem memor benignè, reversus de Persidis locis, & in infirmitate gravi apprehensus, necessarium duxi pro communi utilitate curam habere :

22. non desperans memetipsum, sed spem multam habens effugiendi infirmitatem.

23. Respicens autem quòd & pater meus, quibus temporibus in locis superioribus ducebat exercitum, ostendit qui post se susciperet principatum :

24. ut si quid contrarium accideret, aut difficile nuntiaretur, scientes hi qui in regionibus erant, cui esset rerum summa derelicta, non turbarentur.

25. Ad hæc considerans de proximo potentes quosque & vicinos temporibus insidiantes, & eventum expectantes, designavi filium meum Antiochum regem, quem sæpe recurrens in superiora, regna multis vestrum commendabam: & scripsi ad eum quæ subjecta sunt.

26. Oro itaque vos & peto, memores beneficiorum publicè & privatim, ut unusquisque conserveat fidem ad me & ad filium meum.

27. Confido enim cum modestè & humanè acturum, & sequentem propositum meum, & communitatem vobis fore.

heritier de sa couronne.

25. Et sachant de plus que ceux qui sont proches de nous & les plus puissans de nos voisins observent les temps favorables à leurs desseins, & se préparent à profiter des conjonctures qui leur seront propres, j'ai designé mon fils Antiochus pour regner après moi, lui que j'ai souvent recommandé à plusieurs d'entre vous, lorsque j'étois obligé de me transporter dans les hautes provinces de mes Etats. Je lui ai écrit ce qui est joint cy-dessous.

26. Je vous prie donc & je vous conjure, que vous souvenant des graces que vous avez reçues de moi en public & en particulier, vous gardiez la fidelité que vous devez & à moi & à mon fils.

27. Car j'espère qu'il se conduira avec moderation & avec douceur, selon mes intentions, & qu'il vous donnera des marques de sa bonté.

* 25. *expl.* C'étoit une lettre particulière qu'il avoit jointe à celle-ci.

28. Enfin ce meurtrier, & ce blasphemateur, frappé d'une horrible playe, & traité de même qu'il avoit traité les autres, étant sur les montagnes, & loin de son pays, finit sa vie par une misérable mort.

29. Philippe son frere de lait prit le soin de transporter son corps. Et craignant le fils d'Antiochus, il s'en alla en Egypte vers Ptolemée Philometor.

28. Igitur homicida & blasphemus pessime percussus, & at ipse alios tractaverat, peregrè in montibus miserabili obitu vita functus est.

29. Transferebat autem corpus Philippus collactaneus ejus, qui metuens filium Antiochi, ad Ptolemæum Philometorem in Egyptum abiit.

¶. 29. expl. C'est-à-dire Lyfias, qui s'étoit emparé de l'administration du royaume pour Antiochus-Eupator fils d'Antiochus.



SENS LITTE'RAL ET SPIRITUEL.

¶. 4. &c. *ET* étant tout transporté d'orgueil & de colere, il s'imaginoit qu'il pourroit se venger sur les Juifs, de l'outrage que lui avoient fait ceux qui l'avoient mis en fuite. C'est pourquoi il commanda à celui qui conduisoit son chariot de toucher sans cesse, & de hâter son voyage, étant lui-même poursuivi par la vengeance du ciel, &c.

F. Mach.
P. 6. Comme en expliquant le premier livre des Machabées nous avons déjà fait voir l'extravagance de l'orgueil d'Antiochus, nous nous contentons de faire ici remarquer seulement

dans l'exemple de ce Prince impie, combien tous ceux qui font gloire comme lui de fouler aux pieds ceux qu'ils haïssent, se trompent dans leurs projets; combien leur vaine prudence se trouve à bout lorsqu'elle s'attaque à Dieu même en la personne de ses serviteurs; & par quels degrés ils arrivent à la fin sans qu'ils y pensent au comble de leur malheur. La patience plus qu'humaine avec laquelle les saints Machabées & leur mere avoient surmonté les plus effroyables supplices qu'il leur avoit fait souffrir, lui avoit, comme on l'a vû, causé de l'admiration à lui-même. Et c'étoit déjà une grace que Dieu lui faisoit, qui auroit dû l'engager à reconnoître & à condamner son impiété. Mais le mépris qu'il fit de cette expérience, qui lui avoit fait sentir que le Dieu des Machabées étoit plus puissant que lui, contribua à faire croître encore son aveuglement & son orgueil.

Son avanie l'ayant ensuite porté à vouloir piller un temple profane, la disgrâce qu'il reçut dans cette nouvelle entreprise, lorsqu'il fut mis honteusement en fuite, lui tenoit lieu comme d'un second avertissement qui auroit dû lui faire faire quelque réflexion sur son neant. Mais par un nouveau surcroît d'orgueil, il se flatta sottement qu'il se vengera sur le peuple du Seigneur de cet affront qu'il avoit reçu en Perse, quoique la nouvelle qu'il apprit en même-temps de la défaite de ses Généraux & de la victoire des Juifs, sembloit devoir lui faire tirer une conséquence toute contraire.

Enfin plus Dieu lui faisoit connoître l'insuffisance & la vanité de tous ses efforts, plus il cour-

toit & se précipitoit vers sa propre perte, en faisant toute la diligence possible pour être en état de satisfaire sa fureur contre Israël, selon qu'il le desiroit; mais en effet, selon le secret & adorable jugement de Dieu, pour combler plus promptement la mesure de son impiété, & pour éprouvet plutôt toute la rigueur de la divine Justice. *Il commanda*, dit l'Écriture, *que l'on hâtât son voyage*, dans l'impatience où il étoit de faire un carnage général dans Jérusalem. *Mais il étoit*, ajoute le Texte sacré, *pour-suivi lui-même par la vengeance du ciel*. Ainsi le Seigneur se hâtoit de punir ce Prince, à proportion que ce Prince se hâtoit de détruire Jérusalem. Et chaque pas qu'il faisoit pour procurer la perte de cette sainte cité, étoit autant de démarches par lesquelles il avançoit, sans y penser, vers le châtimement terrible qui l'attendoit.

Nous ne nous arrêtons point à parler ici de l'humiliation effroyable où il se vid tout-d'un-coup réduit, lorsque frappé par la main de Dieu en un instant, il se sentit déchirer les entrailles par de cruelles douleurs, & que transporté d'orgueil & de fureur, ayant fait courir avec encore plus d'impetuosité ses chevaux, il tomba de son chariot, eut le corps froissé & tous les membres meurtris, vid sortir de ce même corps comme une source de vers, & toute la chair tomber par morceaux, & jeter une insupportable puanteur. Il suffit de lire le Texte sacré, pour avoir lieu de s'aneantir dans la vue des suites si redoutables de son orgueil, & de ce terrible châtimement qu'il mérita d'éprouver dès cette vie.

Mais

Mais il paroît important de parler ici de la fausse pénitence d'Antiochus, & des raisons qui ont empêché qu'il n'obtint miséricorde, quoiqu'il parût au-dehors & dans ses paroles vraiment pénitent & vraiment touché.

Y. 11. 12. 13. *Il commença donc à quitter ce grand orgueil dont il étoit possédé, & à entrer dans la connoissance de soi-même. . . . Il dit : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, & que celui qui est mortel, ne s'égalé pas au Dieu souverain. Or ce scelerat prioit le Seigneur, de qui il ne devoit point recevoir miséricorde.*

Il paroît d'abord très-difficile de concilier ces paroles l'une avec l'autre; & on a peine à comprendre, comment il peut être vrai, que ce Prince commença à quitter ce grand orgueil dont il étoit possédé, & à entrer dans la connoissance de soi-même; & que néanmoins il étoit encore un scelerat aux yeux du Seigneur: Qu'il confessa qu'il étoit juste que l'homme fût soumis à Dieu; & qu'il étoit regardé de Dieu en même-temps comme un superbe; & qu'enfin il le prioit sans qu'il dût recevoir miséricorde. Quoi donc, s'il est vrai que ce Prince quitta son orgueil, le Saint-Esprit n'a-t-il pas promis de se reposer sur celui qui est humble? S'il entra véritablement dans la connoissance de soi-même, & s'il reconnut la justice avec laquelle tous les hommes doivent se soumettre à Dieu, ne cessoit-il pas par conséquent d'être superbe? Et enfin, s'il prioit le Seigneur dans cette disposition d'humilité & de foi, n'étoit il pas digne d'obtenir miséricorde de celui qui la promet à ceux qui l'invoquent? Cependant la sainte Ecriture

nous dit ici nettement , que ce Prince étoit *scélerat* , lors même qu'il prioit le Seigneur ; & que nonobstant cette protestation publique , par laquelle il déclara qu'il étoit juste que l'homme fût soumis à Dieu , il ne devoit point recevoir *misericorde*.

Difons donc sans crainte , qu'il est très-vifible qu'Antiochus ne renonça point sincèrement à son orgueil , que la connoiffance qu'il eut de foi-même ne l'humila point véritablement devant Dieu , & que fa priere ne partoît point d'un cœur pénitent. Il est vrai qu'étant frappé d'une fi terrible playe , fa chair fut humiliée , & son esprit abattu & renversé : mais il paroît que son cœur n'en fut pas touché. Il ne quitta donc ce grand orgueil qu'à l'exterieur seulement : c'est-à-dire , qu'il cessa de se vanter comme auparavant avec insolence , de ruiner Israël ; parceque la pesanteur de la main de Dieu l'avoit terrassé. Il commença à se connoître soi-même : c'est-à-dire , qu'il connut par la douleur & par l'horreur de cette playe si sensible dont il fut frappé , que Dieu étoit sans comparaison plus fort que l'homme , & qu'il étoit juste qu'un homme mortel ne s'égalât pas au Dieu souverain. Mais ce sentiment étoit plutôt un sentiment de la chair , ou tout au plus de l'esprit , que non pas d'un cœur pénétré sincèrement de son néant , & de la grandeur de Dieu. Il ne parloit de la sorte que par un fond de desespoir , semblable à celui de cet autre Prince , Julien l'Apostat , qui ayant été abattu de même par la main toute-puissante du Très-haut , lorsqu'il ne respiroît , comme celui-ci , que feu & flammes contre les

Fidelles, se sentit forcé de se déclarer vaincu, & de dire d'une manière desespérée, en s'a-dressant à JESUS-CHRIST même: *Vicisti*, Theodori vet. Hist. Eccles. l. 3. c. 20.
Galilæe.

Saint Augustin dit que Dieu sauva les trois jeunes-hommes des flammes de la fournaise de Babylone, pour faire grâce à Nabuchodonosor, afin que ce grand miracle le porrât à croire en lui, & qu'ainsi la délivrance de leur corps fût le salut de son ame: mais qu'Antiochus, qui tourmentait si cruellement les Machabées, se rendit indigne d'une telle grâce; & que ce fut la raison pour laquelle ces saints Martyrs ayant été consumés par le feu & par les autres tourmens, il s'en réjouit: mais cette joye cruelle devint en lui la source d'une effroyable humiliation.

Le même Saint dit encore ailleurs, en parlant de la différence des pechés, que quoiqu'il soit vrai que l'on doit pardonner toujours au pecheur qui est pénitent, il y a certains pechés, tel que fut celui de Judas, (& nous pouvons ajouter celui d'Antiochus,) dont la malice est si grande, qu'elle empêche ceux qui les ont commis, d'entret dans des sentimens d'une vraie humilité pour en demander le pardon comme ils le doivent; quoique d'ailleurs leur mauvaise conscience soit forcée de reconnoître & de publier leur peché: *quia illius peccati tanta la-bes, ut deprecandi humilitatem subire non possit, etiamsi peccatum suum mala conscientia & agnoscere, & enuntiare cogatur.* C'est pourquoi, ajoute ce Pere, il est important de discerner la pénitence qui merite le pardon de Dieu. Car il

Y en a beaucoup qui confessent très-promtement qu'ils ont peché, & qui entrent en colere contre eux-mêmes, souhaiteroient extrêmement de n'être point tombés dans le peché qu'ils confessent : mais cependant ils n'humilient & ne brisent point leur cœur, pour en implorer le pardon. *Multum interest quali penitentia ignoscatur Deus: multi enim multo citius se fatentur peccasse, atque ita sibi succensent, ut vehementer se peccasse nollent: sed tamen animum ad humiliandum & obterendum cor, implorandamque veniam, non deponunt.*

Que si l'on veut objecter qu'Antiochus ayant prié le Seigneur, sembloit n'être pas dans cette disposition dont parle ici saint Augustin, on peut répondre que sa priere n'étoit pas telle que ce saint Evêque veut qu'elle soit pour obtenir le pardon; puisqu'elle ne partoit pas d'un cœur humilié, comme il le dit, & brisé; mais que c'étoient des paroles que la violence de la douleur arrachoit à un homme qui se sentoit accablé sous le poids de la divine Justice. C'est néanmoins ce que nous n'oserions pas avancer, si le saint-Esprit n'avoit déclaré en termes formels, que ce Prince étoit un scelerat dans le temps même qu'il le prioit, & que sa priere ne devoit point obtenir misericorde. L'homme, dit saint Cyprien, voit la surface, mais Dieu regarde le fond du cœur; il penetre ce qu'il y a de caché; il considère ses replis les plus secrets, & nul ne peut s'échaper à la lumiere de ses yeux perçans. Adorons donc ses redoutables jugemens sur les impies, & apprenons de cet exemple d'Antiochus, quel crime c'est, selon que le

Cyprien.
de laps.

dit saint Jérôme , de s'élever comme fit ce Roi, Hieroms
in Dani
9. 141 contre le Prince des princes, contre le Seigneur des seigneurs, & le Roi des rois; puisqu'il fut brisé, dit ce Pere, sans la main des hommes, & qu'il perit accablé de tristesse & de desespoir.

¶. 26. &c. *Je vous prie donc & je vous conjure, que vous souvenant des graces que vous avez reçues de moi en public & en particulier, vous gardiez la fidelité que vous devez & à moi & à mon fils: car j'espere qu'il se conduira avec moderation & avec douceur, selon mes intentions, &c.*

Quand l'écriture ne nous auroit pas assuré de la disposition veritable d'Antiochus, & n'auroit pas fait cette terrible declaration de lui, que c'étoit un scelerat indigne de misericorde, dans le temps même qu'il prioit & qu'il sembloit converti; ces paroles qu'il dit aux Juifs touchant sa derniere volonté, découvrent très-clairement l'hypocrisie de son cœur: car comment pouvoit-il les prier de se souvenir des graces qu'ils avoient reçues de lui, eux qu'il avoit accablés de maux depuis son avenement à la couronne, & qu'il avoit resolu enfin d'exterminer entierement? N'étoit-ce pas là la plus grande insulte qu'il pût leur faire, & la plus infigne fourberie dont il pût combler toutes les marques précédentes de sa cruauté envers le peuple de Dieu? Il est bien vrai neanmoins que tous ces maux qu'il leur avoit faits, pouvoient être regardés du côté de Dieu, comme autant de graces qu'il avoit faites à Israël, pour le châtier, pour le purifier, & pour l'obliger de rentrer dans son devoir, auquel il avoit manqué; mais du côté d'Antiochus, c'étoient les effets de la plus horrible impiété, qui

meritoit que sa race fût exterminée de dessus la terre.

Ce qu'il ajoûte de la *moderation* dont *son fils* devoit user *selon ses intentions*, doit être considéré de la même sorte par rapport à ce qu'en a dit la sainte Ecriture, & à ce qu'elle continue d'en dire aussi-tôt après, en le nommant *un meurtrier & un blasphémateur* : c'est à-dire, en déclarant, que dans le temps même qu'il parloit de *moderation*, de *douceur* & de *bonté* envers Israël, & qu'il s'engageoit de *publier par toute la terre la toute-puissance de Dieu*, il avoit effectivement le *meurtre* & le *blasphème* dans le fond du cœur : Verité sans doute plus terrible, qu'on ne sauroit l'exprimer, qui nous apprend à nous défier beaucoup de ces sortes de conversions précipitées; & à ne remettre pas notre pénitence à un temps où tous les signes que nous pouvons nous donner à nous-mêmes & aux autres d'un vrai repentir, sont équivoques & très-douteux, selon que tous les saints Peres & les Conciles en ont jugé.





CHAPITRE X.

1. **M** Achabæus autem, & qui cum eo erant, Domino se protegente, templum quidem, & civitatem recepit:

2. aras autem, quas alienigenæ per plateas extruxerant, itaque delubra demolitus est.

3. Et purgato templo, aliud altare fecerunt: & de ignitis lapidibus igne concepto sacrificia obtulerunt post biennium, & incensura, & lucernas, & panes propositionis posuerunt.

4. Quibus gestis, rogabant Dominum prostrati in terram, ne amplius talibus malis inciderint: sed & si quando peccassent, ut ab ipso

1. **C**ependant Machabée & ceux qu'il avoit avec lui étant soutenus par la protection du Seigneur, reprirent le temple & la ville:

2. ils détruisirent les autels que les infidèles avoient dressés dans les places publiques, & les temples des idoles.

3. & après avoir purifié le temple, ils y éleverent un autre autel; & ayant fait sortir quelques étincelles de pierres à feu, ils offrirent des sacrifices deux ans après, & ils y mirent l'encens, les lampes, & les pains qu'on exposoit devant le Seigneur.

4. Cela étant fait ils se prosternerent en terre, & ils conjuroient le Seigneur de ne plus permettre qu'ils tombassent en de si grands maux; mais de vouloir bien les

Y. 2. *istr.* les étrangers.

Y. 3. *expl.* que Judas Machabée eut succédé à Mathathias son père.

châtier plus doucement, s'il arrivoit quelque jour qu'ils pechassent contre lui, & de ne les plus livrer à des barbares & à des blasphémateurs de son nom.

5. Il est remarquable que le temple fut purifié le même jour // qu'il avoit été profané par les étrangers; c'est-à-dire, le vingt-cinq du mois de Casleu,

6. Ils celebrent cette feste avec grande joye pendant huit jours, comme celle des tabernacles, se souvenant qu'ils avoient passé peu de temps auparavant, la fête solennelle des tabernacles sur les montagnes & dans les cavernes, où ils vivoient comme les bêtes.

7. C'est pourquoy ils portoient des bâtons couverts de feuillages //, des rameaux verts, & des palmes à l'honneur de celui qui leur avoit procuré ce bonheur de pouvoir purifier son temple,

8. Et ils enjoignirent par une declaration & une ordonnance unanime à toute

mitius corripentur, & non barbaris ac blasphemis hominibus tradentur.

5. Quâ die autem templum ab alienigenis pollutum fuerat, contigit eadem die purificationem fieri, vigesima quintâ mensis, qui fuit Casleu.

6. Et cum lætitiâ diebus octo egerunt in modum tabernaculorum, recordantes quod ante modicum temporis, diem solennem tabernaculorum in montibus, & in spelunciis more bestiarum egerant.

7. Propter quod thyrsos, & ramos virides, & palmas præferebant ei, qui prosperavit mundari locum suum.

8. Et decreverunt communi præcepto & decreto universæ

¶ 5. *expl.* trois ans auparavant.

¶ 7. *expl.* thyrsus, i. e. baculus frondibus ornatus. *Horas,*

genti Judæorum, omnibus annis agere dies istos.

9. Et Antiochi quidem, qui appellatus est Nobilis vitæ excessus ita se habuit.

10. Nunc autem de Eupatore Antiochi impii filio, quæ gesta sunt narrabimus, breviantes mala, quæ in bellis gesta sunt.

11. Hic enim suscepto regno, constituit super negocia regni Lyfiam quandam, Phœnicis & Syriæ militiæ principem.

12. Nam Ptolemæus, qui dicebatur Macer, justus tenax erga Judæos esse constituit, & præcipue propter iniquitatem quæ facta erat in eos, & pacifice agere cum eis.

13. Sed ob hoc accusatus ab amicis

la nation des Juifs, de célébrer cette fête tous les ans pendant les mêmes jours.

9. Telle fut la mort d'Antiochus, qui fut appelé l'illustre.

10. Nous représenterons maintenant les actions d'Eupator fils de cet impie Antiochus, & nous abrègerons le recit des maux qui sont arrivés pendant ces guerres.

11. Ce Prince étant parvenu à la couronne, établit pour la conduite des affaires de son royaume, un certain Lyfias General des armées de Phénicie & de Syrie.

12. Car Ptolemée // surnommé le Maigre, résolut d'observer religieusement la justice envers les Juifs, principalement à cause de ce traitement si injuste qu'on leur avoit fait; & d'agir toujours avec un esprit de paix à leur égard.

13. C'est pourquoi étant accusé auprès d'Eupator par

* 12. expl. le fils de Dorygias, pour aller combattre les Juifs, 1. Mach. 3. 38, Lyfias, avec Nicanor, & Gor-

ses favoris, qui le traitoient souvent de traître parce qu'il avoit abandonné Chypre que le Roi Philometor lui avoit confiée, & qu'après être passé dans le parti d'Antiochus l'illustre, il s'étoit encore éloigné de lui, il s'empoisonna lui-même; & se fit mourir.

apud Eupatorem, cum frequenter proditor auerret, eò quòd Cyprum creditam sibi à Philometore deseruisset, & ad Antiochum Nobilem translatus etiam ab eo recessisset, veneno vitam finivit.

14. Or Gorgias, qui commandoit vers la Palestine, ayant pris avec lui des troupes étrangères, combattoit souvent & maltraitoit fort les Juifs.

14. Gorgias autem, cum esset dux locorum, assumtis advenis frequenter Judæos debellabat.

15. Mais les Juifs, qui tenoient des places fortes & d'une situation avantageuse, recevoient ceux qui avoient été chassés de Jerusalem, & cherchoient les occasions de faire la guerre.

15. Judæi verò, qui tenebant opportunas munitiones, fugatos ab Jerosolymis suscipiebant, & bellare tentabant.

16. Cependant ceux qui étoient avec Machabée ayant conjuré par leurs prieres le Seigneur de venir à leur secours, attaquèrent avec une grande vigueur les forteresses des Idumécens.

16. Hi vero qui erant cum Machabæo, per orationes Dominum rogantes ut esset sibi adiutor, impetum fecerunt in munitiones Idumæorum.

¶ 13. *expl.* par l'affection qu'il témoignoit à l'égard des Juifs.

les méchans Juifs qui étoient d'intelligence avec Eupator.

¶ 15. *Græc.* les Idumécens, selon la Vulgate, on doit entendre

Ibid. expl. les apostats, *Ibid. expl.* aux Juifs attachés à l'observation de la loi.

17. multa que vi in-
sistentes, loca obti-
nerunt, occurrentes
interemerunt, & om-
nes simul non minus
viginti millibus tru-
cidaverunt.

18. Quidam au-
tem, cum confugif-
sent in duas turres
valde munitas, om-
nem apparatus ad
repugnandum habent-
es,

19. Machabæus
ad eorum expugna-
tionem, relicto Si-
mone, & Josepho,
itemque Zachæo,
eisque qui cum ipsis
erant satis multis,
ipse ad eas, quæ am-
plius perurgebant,
pugnæ conversus est

20. Hi verò qui
cum Simone erant,
cupiditate ducti, à
quibusdam qui in tur-
ribus erant, suasi
sunt pecuniâ: & sep-
tuaginta millibus di-
drachmis acceptis,
dimiserunt quosdam
effugere.

21. Cum autem
Machabæo nuntia-
tum esset quod fac-
tum est, principibus

17. Et après un rude com-
bat, ils s'en rendirent les
maîtres, taillèrent en pièces
tout ce qu'ils rencontrèrent,
& tous ensemble ne tuèrent
pas moins de vingt mille
hommes.

18. Quelques-uns s'étant
retirés en deux tours extrê-
mement fortes, où ils avoient
tout ce qui étoit nécessaire
pour se bien défendre;

19. Machabée laissa pour
les forcer Simon, Joseph, &
Zachée, & des troupes assez
nombreuses qu'ils avoient
avec eux: & pour lui il mar-
cha avec ses gens pour des
expéditions plus pressantes.

20. Mais les gens de Si-
mon poussés par un mouve-
ment d'avarice, se laissant
gagner pour de l'argent par
quelques-uns de ceux qui
étoient dans ces tours, &
ayant reçu soixante & dix
mille dragmes, en laissèrent
échapper quelques-uns.

21. Ce qui étant rappor-
té à Machabée, il assembla
les premiers du peuple, &

accusa ces gens-là d'avoir vendu leurs freres pour de l'argent, en laissant échapper leurs ennemis.

22. Et après avoir fait mourir ces traitres, il força aussi tôt les deux tours.

23. // Et tout cedant heureusement à la valeur de ses armes, il tua dans ces deux places plus de vingt mille hommes.

24. Mais Timothée, qui avoit auparavant été vaincu par les Juifs //, ayant levé une armée de troupes étrangères, & assemblé de la cavalerie d'Asie, vint en Judée, s'imaginant s'en rendre maître par les armes.

25. Dans le temps même qu'il approchoit, Machabée & ceux qui étoient avec lui, conjurerent le Seigneur, jetant de la cendre sur leurs têtes, & ayant ceint leurs reins d'un cilice,

26. & se prosternant au pied de l'autel, de leur être favorable, & de se déclarer

populi congregatis, accusavit, quod pecuniâ fratres vendidissent, adversariis eorum dimissis.

22. Hos igitur proditores factos interfecit, & confestim duas turres occupavit.

23. Armis autem ac manibus omnia prospere agendo, in duabus munitionibus plus quam viginti millia peremit.

24. At Timotheus, qui prius à Judæis fuerat superatus, convocato exercitu peregrinæ multitudinis, & congregato equitatu Asiatico, advenit quasi armis Judæam capturus.

25. Machabæus autem, & qui cum ipso erant, appropinquante illo, deprecabantur Dominum; caput terræ aspergentes, lumbosque ciliciis præcincti,

26. ad altaris crepidinem provoluerunt, ut sibi propitius, ini-

ψ. 13. *expl.* Il brûla même ces tours, selon qu'il est dit | rapportée 1. Mach. 5.
2. Mach. 5. 5.

amicis autem eorum
esset inimicus, & ad-
versariis adversare-
tur, sicut lex dicit.

27. Et ita post or-
ationem, summis ar-
mis, longius de civi-
tate procedentes, &
proximi hostibus ef-
fecti, recedunt.

28. Primo autem
solis ortu utriusque
commiserunt; isti
quidem victoriae &
prosperitatis sponso-
rem cum virtute Do-
minum habentes; illi
autem ducem belli a-
nimum habebant.

29. Sed, cum ve-
hemens pugna esset,
apparuerunt adver-
sariis de caelo viri
quinque in equis,
frenis aureis decori,
ducatum Judaeis præ-
stantes.

30. ex quibus duo
Machabæum medium
habentes, armis suis
circumseptum inco-
lumen conservabant;
in adversarios autem
tela & fulmina ja-
ciebant, ex quo &

l'ennemi de leurs ennemis,
& l'adversaire de leurs ad-
versaires, selon la parole de
la loi.

27. Ainsi ayant pris les
armes après la prière, & s'é-
tant avancés assez loin de la
ville, ils s'arrêtèrent lorsqu'
ils furent près des ennemis.

28. Aussi-tôt que le soleil
commença à paroître, les
deux armées marchèrent l'u-
ne contre l'autre; les uns
ayant outre leur valeur, le
Seigneur même pour garant
de la victoire & du succès
de leurs armes; & les autres
n'ayant pour guide dans le
combat, que leur courage.

29. Mais lorsque le com-
bat étoit opiniâtré de part &
d'autre, les ennemis virent
paroître du ciel cinq hom-
mes sur des chevaux, ayant
des freins d'or qui les ren-
doient éclatans, & servant
de guide aux Juifs.

30. Deux d'entr'eux mar-
chant aux deux côtés de Ma-
cabée, le couvroient de leurs
armes, afin qu'il ne pût être
blessé, & lançoient des traits
& des foudres contre les en-
nemis, qui étant frappés d'a-

veuglément, & mis en desordre, tomboient morts devant eux.

31. Il y en eut vingt mille cinq cens de tués, & six cens chevaux.

32. Timothée s'enfuit à Gazara, qui étoit une place fortée où commandoit Chereas.

33. Machabée & ceux qui étoient avec lui tout remplis de joie, assiègerent cette forteresse pendant quatre jours.

34. Ceux qui étoient dedans se confiant sur la force de la place, les outrageoient extraordinairement par leurs injures, & proféroient des paroles abominables.

35. Mais dès le matin du cinquième jour, vingt jeunes hommes de ceux qui étoient avec Machabée, animés par ces blasphèmes, s'approchèrent courageusement de la muraille, & y monterent avec une résolution incroyable;

36. & d'autres y étant montés ensuite, commencèrent à mettre le feu aux tours & aux portes, & brûlèrent

cacitate confusi, & repleti perturbacione cadebant.

31. Interfecti sunt autem viginti millia quingenti, & equites sexcenti.

32. Timotheus vero confugit in Gazaram praesidium munitum, cui praerat Chereas.

33. Machabaeus autem, & qui cum eo erant, letantes obsederunt praesidium diebus quatuor.

34. At hi qui intus erant, loci firmitate confisi, supra modum maledicebant, & sermones nefandos iactabant.

35. Sed cum dies quinta illucesceret, viginti iuvenes ex his qui cum Machabaeo erant, accensi animis propter blasphemiam, viriliter accesserunt ad murum, & feroci animo incendentes ascendebant.

36. Sed & alii similiter ascendentes, turres portasque succendere aggressi sunt, atque ipsos maledi-

cos vivos concremare. tout vifs ces blasphémateurs)

37. Per continuum autem biduum præfidiò vastato, Timotheum oculantem se, in quodam reperitum loco peremerunt: & fratrem illius Chæream & Apollopheam occiderunt.

38. Quibus gestis, in hymnis & confessionibus benedicebant Dominum, qui magna fecit in Israël, & victoriam dedit illis.

37. Ils pillèrent & ravagèrent tout dans la place pendant l'espace de deux jours entiers; & ayant trouvé Timothée en un certain lieu où il se cachoit, ils le tuèrent avec son frere Chæreas, & Apollopheanes.

38. Après cela ils benisoient en chantant des hymnes & des cantiques, le Seigneur qui avoit fait ces grandes choses en Israël, & qui les avoit rendu victorieux de leurs ennemis.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. *A*près avoir purifié le temple, ils y bâtirent un autre autel, & ayant fait sortir quelques étincelles de pierres à feu, ils offrirent des sacrifices deux ans après, &c.

On a vû auparavant que Dieu avoit défendu aux Juifs de se servir dans les sacrifices d'un feu étranger, c'est-à-dire, d'un autre feu que celui qui étoit anciennement descendu du ciel sur le sacrifice d'Aaron, & que les Prêtres étoient obligés de conserver pour cela avec grand soin. On a aussi remarqué, que ce fut pour cette raison que lorsque la ville de Jérusalem fut détruite avec le temple par Nabuchodonosor, on

112 LIVRE II. DES MACHABÉES.

cacha ce même feu au fond d'un puits sec, où les Juifs le retrouvèrent après leur retour de Babylone, changé en une eau épaisse; & que cette eau répandue par l'ordre de Nehemias sur le sacrifice & sur les pierres de l'autel, se convertit de nouveau en feu. Ainsi le temple de Dieu ayant été profané par l'impiété & par les abominables sacrifices d'Antiochus, comme le feu sacré s'étoit sans doute perdu par la violence de la persécution de ce Prince si cruel, il falut, lorsque Judas Machabée purifia le même temple; renouveler le même feu pour les sacrifices. Il semble donc qu'il se servit pour cela de *pierres à feu*, pour en tirer une flamme toute pure qui fût propre pour consumer devant Dieu les victimes que l'on devoit lui offrir. D'autres croient néanmoins que Machabée obtint de Dieu par ses prières, qu'il se fit alors un miracle semblable en quelque façon à celui dont nous venons de parler au sujet du rétablissement du temple sous Nehemias; & qu'ainsi l'on doit entendre en ce lieu, non pas des *pierres à feu*, qui étant frappées avec le fer produisent des étincelles; mais des pierres enflammées miraculeusement par un feu du ciel, qui s'alluma tout d'un coup pour suppléer à celui qui s'étoit perdu.

Il est dit ensuite que ce feu étant allumé, ils offrirent des sacrifices au bout de deux ans: ce qui se doit expliquer par rapport, non à la mort d'Antiochus, ni à la profanation du temple, mais au temps que Judas Machabée avoit succédé à Mathathias son pere. Car Antiochus n'étoit mort que depuis très-peu de temps, & il y avoit
justement

justement trois ans que l'on avoit commencé à offrir des sacrifices profanes dans le temple du Seigneur, quoique dès six mois auparavant on en eût déjà profané la sainteté.

¶. 28. *Aussi-tôt que le soleil commença à paroître, les deux armées marcherent l'une contre l'autre, les uns ayant, outre leur valeur, le Seigneur même pour garant de la victoire . . . & les autres n'ayant pour guide dans le combat que leur courage.*

Il est sans doute très-remarquable, que la victoire que Judas remporta sur Timothée quelque-temps auparavant, ne lui ait point élevé du tout le cœur. La foi qui le convainquoit que c'étoit Dieu qui le rendoit victorieux, le tenoit toujours dans la même assiette d'esprit devant lui, & lui inspiroit également avant & après la victoire des sentimens d'une profonde humilité en sa présence. C'est pourquoi il est dit ici, que lorsqu'il vid approcher ce General qu'il avoit déjà vaincu, *il se prosterna avec les siens devant Dieu, se couvrit la tête de cendre, & ceignit ses reins d'un cilice, pour le conjurer de se vouloir déclarer l'ennemi de leurs ennemis.* Il n'agissoit pas ainsi par timidité, mais par un effet de cette foi éclairée, qui lui faisoit regarder le Tout-puissant comme le Dieu des armées & le Seigneur des batailles. Car il est parlé expressément en ce même lieu de *la valeur* de Judas & de ses troupes : mais l'Écriture nous fait connoître qu'ils ne s'y appuyoient pas, en ajoutant qu'*outre cette valeur, ils avoient le Seigneur même pour garant de la victoire* : c'est-à-dire, que mettant principalement leur confiance dans le Seigneur, c'étoit

cette même confiance en Dieu qui les assureroit qu'ils seroient victorieux. Car on ne doit pas s'imaginer que la piété véritable inspire la lâcheté; puisque la foi au-contraire rend les hommes intrepides. Elle ne les rend donc pas lâches, mais humbles, & par conséquent courageux & invincibles. Elle ne retranche du cœur de l'homme que l'enflure de l'orgueil, qui le priveroit du secours de Dieu; & l'empêchant de fonder, comme ces peuples dont il est parlé ici, sa victoire sur sa propre force, elle l'oblige, sans le dépouiller de sa valeur, de *prendre pour guide dans ses combats*, le Seigneur même qui se déclare toujours pour les humbles, & qui résistant aux superbes, fit mériter à l'humble Judas & à ses saints compagnons, de triompher de l'orgueil de leurs ennemis.

v. 29. 30. Lorsque le combat étoit opiniâtre de part & d'autre, les ennemis virent paroître du ciel cinq hommes sur des chevaux, ayant des freins d'or qui les rendoient éclatans, & servant de guides aux Juifs, &c.

Dieu rendoit quand il vouloit son peuple victorieux, sans qu'il fit paroître aucun Ange pour le protéger: mais quelque fois il faisoit voir ces Esprits célestes, soit pour effrayer davantage ses ennemis, soit pour inspirer un plus grand courage à ses serviteurs, & les affermir en même-temps dans l'humilité par la vue même de ceux qui combattant à leur tête, leur procuroient la victoire. L'Écriture ne dit point ici, si ces Anges du Seigneur revêtus extérieurement de la figure & de l'apparence d'hommes, furent vus des Juifs: elle ne marque autre chose, sinon

qu'ils parurent du ciel aux ennemis : c'est-à-dire, qu'ils parurent comme descendre du ciel : & peut-être effectivement que ni Judas ni ses gens ne les virent point, Dieu exerçant davantage leur foi par là, & ayant dessein seulement de frayer les infidèles, à qui il les faisoit voir pour abattre leur orgueil, & pour les confondre tout d'un coup dans ce vain courage sur lequel ils s'appuyoient.

La lumière de la foi nous fait donc connoître que les Anges du Seigneur combattent pour nous, quant nous combattons pour lui, lors même que nous ne les voyons pas. Ils sont ses ministres pour nous assister dans toutes nos guerres spirituelles ; & ils marchent, pour le dire ainsi, à nos côtés, selon qu'il est dit de ces deux qui marchèrent aux deux côtés de Machabée ; afin de couvrir nos ames de leurs armes invincibles, & d'empêcher que nous ne soyons blessés par les traits empoisonnés des ennemis de notre salut. Ceux qui n'agissent que par les sens, & qui ne voient que par les yeux de la chair, ont de la peine à se persuader cette vérité attestée par tant de célèbres apparitions dont il est parlé dans les livres de l'ancien & du nouveau Testament : mais ceux à qui le Seigneur daigne ouvrir les yeux, comme il les ouvrit au serviteur d'Elisée, lorsqu'il lui fit voir ce grand nombre de chevaux & de chariots de feu qui environnoient son maître ; ou plutôt comme il les ouvrit long-temps depuis d'une manière si admirable à saint Jean l'Evangéliste, pour lui montrer toutes ces armées spirituelles, & tous ces prodiges dont il parle dans l'Apocalypse ; ceux-là, dis-je, se tiennent aussi

4. Reg. 6.
16. 17.

Apocal.
6. 1. 6. 9.
16. 17.
etc.

Kk ij

assurés de la présence perpétuelle des saints Anges pour les assister, que de celle des démons qui tournent sans cesse, comme dit saint Pierre, pour les devorer. Et ils s'affermirent humblement contre toute crainte de la part des hommes ou des démons, par la vérité de ces paroles du même Elisée, Que nous n'avons rien à craindre, lorsque nous considérons qu'il y en a plus pour nous que contre nous; & de cette autre de saint Paul: *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?*

1. *Petr.*
1. 8.

Rom. 8.
3.



CHAPITRE XL.

1. **P**Eu de temps après Lyfias Gouverneur du Roi & son parent, qui avoit la conduite de toutes les affaires du royaume, étant sensiblement touché de ce qui étoit arrivé,

2. rassembla quatre-vingt mille hommes de pied avec toute la cavalerie, & marcha contre les Juifs, s'imaginant qu'il prendroit la ville, & qu'il la feroit servir de retraite aux nations;

3. qu'il tireroit de l'argent du temple de Dieu, comme des autres temples

1. **S**ed parvo post tempore, Lyfias procurator regis, & propinquus, ac negotiorum præpositus, graviter ferens de his quæ acciderant,

2. congregatis octoginta milibus, & equitatu universo, veniebat adversus Judæos, existimans se civitatem quidem captam gentibus habitaculum facturum,

3. templum verò in pecuniæ quæstum, sicut cetera delubra gentium, habiturum

& per singulos annos
vænale sacerdotium :

des payens ; & qu'il vendroit
tous les ans la dignité de
Grand-Prêtre.

4. nusquam reco-
gitans Dei potesta-
tem, sed mente ef-
frenatus, in multitu-
dine peditum, & in
millibus equitum, &
in octoginta elephan-
tis confidebat.

4. Ne faisant aucune re-
flexion sur le souverain pou-
voir de Dieu, mais s'aban-
donnant à l'emportement de
son orgueil ; il mettoit toute
sa confiance dans la multitu-
de de son infanterie, dans
le grand nombre de sa cava-
lerie, & dans quatre-vingt
éléphans.

5. Ingressus au-
tem Judæam, & ap-
propians Bethsuræ,
quæ erat in angusto
loco, ab Jerosoly-
ma intervallo quin-
que stadiorum, illud
præsidium expugna-
bat.

5. Etant entré en Judée,
& ayant approché de Beth-
sura, qui étoit en un lieu
étroit, à cinq stades de Je-
rusalem, il attaqua cette
place.

6. Ut autem Ma-
chabæus, & qui cum
eo erant, cognove-
runt expugnari præ-
sidia, cum fletu &
lachrymis, rogabant
Dominum, & om-
nis turba simul, ut
bonum angelum mit-
teret ad salutem Is-
rael.

6. Lorsque Machabée &
ceux qui étoient avec lui,
eurent sçu que les enne-
mis commençoient à atta-
quer les forteresses, ils cou-
jurèrent le Seigneur avec
tout le peuple par leurs prie-
res & par leurs larmes, d'en-
voyer son bon Ange pour le
salut d'Israël.

7. Et ipsa primus
Machabæus, sumtis
armis, cæteros ad-
hortatus est simul se-

7. Et Machabée prenant
les armes le premier, ex-
horta les autres à s'exposer

comme lui au peril, & a se-
courir leurs freres.

cum periculum subire,
& ferre auxilium
fratribus suis.

8. Et lorsqu'ils marchoi-
ent tous ensemble avec un cou-
rage assuré, il parut au sortir
de Jerusalem un homme à
cheval, qui marchoit devant
eux revêtu d'un habit blanc
avec des armes d'or, &
une lance qu'il tenoit en sa
main.

8. Cumque pariter
prompto animo
procederent, Jeroso-
lymis apparuit præ-
cedens eos eques in
veste candida, armis
aureis hastam vi-
brans.

9. Alors ils benirent tous
ensemble le Seigneur plein
de misericorde, & ils s'ani-
merent d'un grand courage,
étant prêts de combattre,
non seulement les hommes,
mais les bêtes les plus farou-
ches, & de passer au-travers
des murailles de fer.

9. Tunc omnes
simul benedixerunt
misericordem Domi-
num, & convalue-
runt animis: non so-
lùm homines, sed &
bestias ferocissimas,
& muros ferreos pa-
rati penetrare.

10. Ils marchoi-
ent donc avec une grande ardeur,
ayant le Seigneur qui se de-
claroit du haut du ciel leur
protecteur, & qui faisoit
éclater sur eux ses miseri-
cordes.

10. Ibant igitur
prompti de cælo ha-
bentes adiutorem, &
miserantem super eos
Dominum.

11. En même-temps ils se
jetterent impetueusement sur
leurs ennemis comme des
lions, & ils tuerent onze mil-
le hommes de leur infante-
rie, & seize cens chevaux.

11. Leonum au-
tem more impetu ir-
ruentes in hostes,
prostraverunt ex eis
undecim millia pedi-
tum, & equitum mil-
le sexcentos.

12. universos autem in fugam vertentur, plures autem ex eis vulnerati nudi evaserunt. Sed & ipse Lyfias turpiter fugiens evasit.

13. Et quia non insensatus erat, secum ipse reputans, factam erga se diminutionem, & intelligens invictos esse Hebræos, omnipotentis Dei auxilio inmitentes, misit ad eos :

14. promisitque se consenturum omnibus quæ justa sunt, & regem compulsurum amicam fieri.

15. Annuit autem Machabæus precibus Lyfiæ, in omnibus utilitati consulens : & quæcumque Machabæus scripsit Lyfiæ de Judæis, ea rex concessit.

16. Nam erant scriptæ Judæis epistolæ à Lyfia quidem hunc modum conti-

12. Ils firent fuir tout le reste, dont la plûpart ne se sauverent qu'étant blessés & sans armes *℞*. Lyfias même ne s'échappa que par une fuite honteuse.

13. Comme il ne manquoit pas de sens, considérant en lui-même la perte qu'il avoit faite, & reconnoissant que les Hebreux étoient invincibles lorsqu'ils s'appuyoient sur le secours du Dieu Tout-puissant, il leur envoya des ambassadeurs ;

14. & il leur promit de consentir à toutes les conditions de paix qui seroient justes, & de persuader au Roi de faire alliance & amitié avec eux.

15. Machabée se rendit aux prières de Lyfiæ, n'ayant pour but en toutes choses que l'intérêt du public : & le Roi accorda toutes les choses que Machabée demanda, en écrivant à Lyfias en faveur des Juifs.

16. Car la lettre que Lyfias écrit aux Juifs sur cela étoit conçue en ces

℞. 12. expl. nudi, i. e. sine armis. *Vatab.*

termes : Lyfias au peuple Juif, falut.

nentes : Lyfias populo Judaorum falutem.

17. Jean & Abefalom que vous m'avez envoyés, m'ayant rendu vos lettres, m'ont demandé que j'accompliffe les chofes qu'elles contenoient.

17. Joannes & Abefalom, qui miffi fuerant à vobis, tradentes fcripta, poftulabant ut ea, quæ per illos fignificabantur, ut implerem.

18. Ainfi ayant fait favoir au Roi tout ce qui pouvoit lui être représenté, il a accordé ce que fes affaires lui ont pû permettre.

18. Quæcumque igitur regi potuerunt perferri, expofui : & quæ res permittebat, conceffit.

19. Si donc vous demeurerez fidelles au Roi dans vos traités, je tâcherai à l'avenir de vous procurer tout le bien que je pourrai.

19. Si igitur in negotiis fidem confervaveritis, & deinceps bonorum vobis cauffa effe tentabo.

20. Pour ce qui regarde les autres chofes, j'ai chargé ceux que vous m'avez envoyés, & ceux que je vous envoie, d'en conferer en détail avec vous.

20. De ceteris autem per fingula verbo mandavi, & iftis, & his qui à me miffi funt, colloqui vobiscum.

21. Adieu : l'an cent quarante huit, le vingt-quatrième du mois de Diofcure.

21. Bene valete. Anno centefimo quadragefimo octavo, menfis Diofcori die vigefimâ & quartâ.

22. La lettre du Roi contenoit ce qui fuit : Le Roi Antiochus à Lyfias fon frere, falut.

22. Regis autem epiftola ifta continebat : Rex Antiochus Lyfiæ fratri, falutem.

23. Le Roi notre pere

23. Patre noftro

inter deos translato, nos volentes eos, qui sunt in regno nostro, sine tumultu agere, & rebus suis adhibere diligentiam,

24. audivimus Judæos non consensisse patri meo ut transferrentur ad ritum Græcorum, sed tenere velle suum institutum, ac propterea postulare à nobis concedi sibi legitima sua.

25. Volentes igitur hanc quoque gentem quietam esse, statuentes judicavimus, templum restitui illis, ut agerent secundum suorum majorum consuetudinem.

26. Benè igitur feceris, si miseris ad eos, & dexteram dederis: ut cognitâ nostrâ voluntate, bono animo sint, & utilitatibus propriis deserviant.

ayant été transferé entre les dieux, & nous desirant que ceux qui sont dans notre royaume vivent en paix, pour pouvoir s'appliquer avec soin à leurs affaires;

24. nous avons appris que les Juifs n'ont pû consentir au desir de mon pere, de les faire passer aux ceremonies des Grecs, mais qu'ils veulent conserver toujours leurs coutumes; & que pour cette raison ils nous demandent qu'il leur soit permis de vivre selon leurs loix.

25. C'est pourquoi voulant aussi que ce peuple soit paisible comme les autres, nous avons arrêté & ordonné, que leur temple / leur sera rendu, afin qu'ils vivent selon les coutumes de leurs ancêtres.

26. Vous ferez donc bien d'envoyer vers eux, & de faire alliance avec eux; afin qu'ayant connu votre volonté, ils reprennent courage, & qu'ils s'appliquent à ce qui regarde leurs intérêts

✧. 25. *expl.* Quoique les Juifs en fussent alors les maîtres, il seint de leur rendre, parcequ'il leur accorderoit la liberté toute entiere d'y exercer leur Religion.

particuliers.

27. La lettre du Roi aux Juifs contenoit ce qui suit : Le Roi Antiochus au Senat des Juifs, & à tous les autres Juifs, salut.

28. Si vous vous portez bien, vous êtes en l'état que nous souhaitons : & nous nous portons bien aussi nous-mêmes.

29. Menelaüs s'est adressé à nous, & nous a dit que vous desirez venir trouver vos gens qui sont auprès de nous //.

30. Nous donnons donc un passeport pour ceux qui voudront venir jusques au trentième du mois de Xanthique :

31. & nous permettons aux Juifs d'user de leurs viandes, & de vivre selon leurs loix comme auparavant, sans qu'on puisse faire la moindre peine à aucun d'eux pour les fautes qui ont été faites // par ignorance.

32. Nous avons aussi en-

✓. 29. *expl.* pour conferer plus amplement de ce qui regarde la conservation de vos droïts & de vôtre Religion.

✓. 31. *expl.* Il parle en Roi ;

27. Ad Judæos verò regis epistola talis erat : Rex Antiochus senatui Judæorum, & ceteris Judæis salutem.

28. Si valeris, sic estis ut volumus : sed & ipsi benè valemus.

29. Adiit nos Menelaüs, dicens velle vos descendere ad vestros, qui sunt apud nos.

30. His igitur, qui commeant usque ad diem trigessimum mensis Xanthici datus dextras securitatis,

31. ut Judæi urantur cibis & legibus suis, sicut & priùs : & nemo eorum ullo modo molestiam pariat de his quæ per ignorantiam gesta sunt.

32. Misimus au-

& veut faire passer pour des fautes d'ignorance, ce qu'ils avoient fait par l'ordre de Dieu pour se défendre.

tem & Menelaum, voyé Menelaüs, afin qu'il qui vos alloquatur. en confere avec vous.

33. Valetc. Anno 53. Adieu. L'an cent quad- centesimo quadrage- rante-huit, le quinzième du fimo octavo, Xan- mois de Xantique. thici mensis quinta-
decimâ die.

34. Miserunt au- 34. Les Romains envoye- tem etiam Romani rent aussi une lettre conçue epistolam, ita se ha- en ces termes : Quintus bentem : Quintus Memnius, & Titus Memnius, & Titus Manilius, legati Ro- manorum, populo Judæorum salutem. au peuple des Juifs, sa- lut.

35. De his, quæ 35. Nous vous accor- Lysias cognatus re- dons les mêmes choses que gis concessit vobis, Lysias parent du Roi vous a & nos concessimus. accordeés.

36. De quibus au- 36. Et pour ce qui est de tem ad regem judi- celles qu'il a cru devoir être cavit referendum, représentées au Roi, en- confestim aliquem voyez qu'elqu'un au plutôt, mittite, diligentius après en avoir bien delibéré inter vos conferen- entre vous, afin que nous tes, ut decernamus, ordonnions ce qui vous fera sicut congruit vobis : le plus avantageux. Car nous nos enim Antiochiam allons à Antioche. accedimus.

37. Idedque festi- 37. C'est pourquoi hâ- nate rescribere, ut tez-vous de nous récrire, afin nos quoque sciamus que nous soyons informés de cujus estis voluntatis. ce que vous souhaitez.

¶ 34. *expl.* Ils étoient a lors brûler les vaisseaux, & de tuer dans le camp avec Lysias, & s'en les éléphans, qui passioient le alloient à Antioche : & le sujet nombre que les Romains lui de leur députation étoit peut- avoir limité. *Appian in Sy* être pour obliger Antiochus de *riac.*

38. Adieu. L'an cent quarante huit, le quinzième du mois Xantique.

38. Benè valetæ.
Anno centesimo quadagesimo octavo, quintadecimâ die mensis Xanthici.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 1. 2. &c. *P* *Eu de temps après Lysias Gouverneur du Roy & son parent, qui avoit la conduite de toutes les affaires du royaume, ne pouvant souffrir ce qui étoit arrivé, assembla quatre-vingt mille hommes de pied, &c.*

L'aveuglement des impies a quelque chose d'incompréhensible, & leur orgueil entraîne avec soi des tenebres qui les portent jusques l'extravagance. Tant d'experiences reiterées auroient dû faire connoître à un homme qui auroit usé de la seule lumiere de la raison, qu'il y avoit quelque chose de surnaturel dans les avantages que Machabée remportoit sur ses ennemis. Plus le petit nombre de ses troupes pouvoit paroître méprisable à Lysias, plus il étoit obligé de croire que Dieu combattoit pour eux : & le dernier prodige de cette apparition miraculeuse de cinq Anges sous la figure de cinq hommes qui avoient mis en déroute l'armée du Roi, étoit seul capable de faire rentrer ce General en lui-même, si l'excès de son desespoir & de son orgueil ne l'eut emporté au-dessus de sa raison. Il s'abandonna donc à l'impetuosité de son esprit que la fureur aveugloit, & qui ne pouvoit, dit l'Écriture, souffrir ce qui étoit arrivé ; c'est à dire, & la

mort de Timothée, & la défaite de ses troupes : son extrême ambition, & son avarice excessive lui faisoient d'ailleurs envisager *la ville de Jérusalem, le temple de Dieu, & la dignité de Grand-Prêtre*, comme des objets très-propres pour satisfaire l'une & l'autre, à cause de la grande gloire & des grands trésors qu'il eseroit recueillir de cette conquête qui lui paroissoit facile. Ainsi *ne songeant en aucune sorte au pouvoir suprême du Dieu d'Israël*, il se confia uniquement dans la force de son infanterie & de sa cavalerie, & des éléphants armés & exercés au combat.

Telle est fort souvent la source du renversement des plus grands Etats : & telle est aussi, selon le sens spirituel figuré par le literal, l'origine des plus grandes chutes & de la perte d'un grand nombre d'ames. Dieu renverse quelquefois tous nos desseins ; & pour punir notre orgueil, il permet que nous devenions comme le jouet de nos ennemis. On doit regarder cette première punition comme un châtement de miséricorde, qui nous avertit d'humilier notre esprit sous sa main toute-puissante. Que si par une confiance présomptueuse en nous-mêmes nous osons nous affermir en quelque façon contre lui, notre orgueil ne peut alors que nous attirer une plus grande confusion & une plus dangereuse chute. Heureux néanmoins si à la fin nous reconnoissons, comme Lysias, que la main de Dieu est invincible.

v. 8. *Et lorsqu'ils marchaient tous ensemble avec un courage assuré, il parut au sortir de Jérusalem un homme à cheval qui marchoit devant*

eux, revêtu d'un habit blanc & d'armes d'or, & qui tenoit une lance en sa main.

Judas & les siens avoient demandé à Dieu *par leurs larmes & par leurs prières*, qu'il voulût bien *envoyer son bon Ange pour le salut d'Israël*. Ainsi on ne peut douter que cet homme qui parut au sortir de Jérusalem *marcher à cheval à leur tête*, n'ait été l'Ange favorable au peuple de Dieu qu'ils lui avoient demandé ; c'est-à-dire, apparemment l'Ange saint Michel, le protecteur des Hébreux, & de tous les justes. *Ils marchèrent déjà avec un courage assuré*, dit le sacré Texte, lorsque cet ange leur apparut. Ainsi ils étoient soutenus invisiblement, avant même que Dieu leur fit voir le ministre de sa puissance qu'il envoyoit pour les secourir. Car ils vivoient, comme on l'a dit, de la foi, & ils agissoient par le mouvement de cette vertu surnaturelle, qui rendoit visibles aux yeux de leur cœur les choses mêmes les plus invisibles. Pourquoi donc Dieu leur fait-il voir cet homme à cheval, puisqu'ils marchent sans cela avec une entière confiance en son secours, & qu'il sembloit qu'ils n'eussent aucun besoin de cette apparition afin d'en être assurés ? C'étoit peut-être pour les affermir plus puissamment dans l'humilité, & les préserver dans la suite d'une aussi grande tentation que le pouvoit être leur victoire même. Car qu'une armée de quatre-vingt mille hommes de pied, de quatre-vingt éléphants, & d'une nombreuse cavalerie, soit défaite par une petite troupe de sept ou huit milles hommes, c'est quelque chose de si surprenant & de si grand, qu'on peut dire que ç'auroit été pour les Juifs le sujet

d'une très-redoutable tentation. Ainsi on ose assurer que Dieu leur fit une grace sans comparaison plus grande, en leur ôtant par avance tout sujet de s'élever de leur victoire, qu'en leur procurant la victoire même sur leurs ennemis. Car comme *les Juifs n'étoient invincibles*, selon *vers. 28* que Lyfias lui-même le reconnut publiquement dans la suite, que *parcequ'ils s'appuyoient sur le secours tout-puissant de Dieu*; c'étoit les rendre toujours invincibles, que d'empêcher qu'ils ne s'appuyassent sur d'autres secours.

Y. 15. Machabée se rendit aux prières de Lyfias, n'ayant pour but en toutes choses que l'intérêt du public, &c.

Qui n'admirera la grandeur de Dieu, & son *vers. 1. 2.* extrême bonté envers son peuple? Celui qui s'étoit vanté auparavant, de rendre *Jerusalem la retraite des nations*, de s'enrichir des dépouilles du temple de Dieu, & de faire un revenu considérable de la vente annuelle de la dignité de Grand-Prêtre, qui étoit la plus sainte dignité qui fût alors; celui qui fouloit aux pieds le pouvoir suprême du Dieu d'Israël, & qui se livroit tout entier à l'emportement de son orgueil; celui qui se regardoit comme invincible au milieu de cette multitude de troupes armées qui l'environnoient, est abattu tout d'un coup; & d'audacieux qu'il étoit, devient suppliant. Il reconnoît la toute-puissance du secours de Dieu: il donne lui-même aux *Hebreux* la qualité d'*invincibles*, à cause de ce secours du Seigneur qu'il appelle le Tout-puissant: enfin il est le premier à demander à Machabée qu'on traite de paix. Or comme *Judas n'avoit en vûe*, selon l'Écriture,

que l'interêt du public en toutes choses, il se rendit aux prières de Lysias.

Mais l'interêt du public n'étoit-il donc pas de pousser plus loin sa victoire, & d'achever de détruire des ennemis qui cherchoient toujours les occasions de perdre Israël, & qui ne cessoient de lui insulter que lorsqu'ils étoient dans l'impuissance de le faire ? Il est vrai que la politique du siècle auroit peut-être demandé qu'on en usât de la sorte : mais ce n'étoit point la sagesse que Dieu inspiroit à Machabée. Quelque courageux qu'il fût, & quelqu'invincible qu'il parût, il n'envisageoit la guerre que comme un moyen pour parvenir à la paix, selon l'excellente idée que nous en donne saint Augustin dans ses ouvrages : *Pacem habere debet voluntas, bellum necessitas : non enim pas quaritur, ut bellum excitetur ; sed bellum geritur, ut pax acquiratur.* Il savoit que toutes les guerres, même les plus justes, sont comme de très-grandes maladies, & des fièvres très-dangereuses qui peuvent être la ruine des Etats : il se tenoit assuré du secours de Dieu dans celles qu'on lui suscitoit, & qu'il étoit obligé de soutenir pour la défense de sa gloire : mais il avoit au-contre tout lieu de douter de son assistance, s'il s'engageoit par lui-même à combattre ses ennemis, & s'il refusoit de procurer à ses freres un aussi grand bien qu'étoit celui de la paix, lorsqu'on la lui demandoit, & la liberté de s'aquitter tranquillement de tous les devoirs de la vraie Religion. C'étoit en cela qu'il regardoit l'interêt public du peuple de Dieu, plutôt que sa propre gloire ; qui auroit pu le porter, comme les heros du siècle, à cherch

August.
ep. 105.
ad Bonif.

les occasions de se rendre nécessaire à la patrie : car il jugeoit que la seule chose qui fût nécessaire alors , étoit de donner la paix à ses freres ; & il se crut obligé de regarder les offres que luy en faisoit Lysias , plutôt comme lui étant faites par le Seigneur même , que non pas par les ennemis , puisqu'elles étoient l'effet de la victoire que le Dieu d'Israël lui avoit faite remporter sur eux.



CHAPITRE XII.

1. **H**is factis pac-
trionibus, Ly-
sias pergebat ad re-
gem, Judæi autem
agriculturæ operam
dabant.

2. Sed hi qui re-
federant, Timotheus,
& Apollonius Gennari
filius, sed & Hiero-
nymus, & Demophon
super hos, & Nicanor
Cypriar-
ches, non sinebant
eos in silentio agere,
& quiete.

3. Joppitæ verò
salc quoddam flagi-

1. **C**E traité ayant été
fait, Lysias s'en re-
tourna vers le Roi ; & les
Juifs s'occupoient alors à
cultiver leurs champs.

2. Mais ceux qui étoient
demeurés dans le pays ;
Timothee, & Apollonius fils
de Genneus, & de plus Je-
rôme, Demophon, & Nica-
nor Gouverneur de Cypre,
ne les laissoient point vivre
en paix ni en repos.

3. Or ceux de Joppé
commirent alors une grande

¶ 1. *expl.* avec les envoyés
des Romains.

¶ 2. *expl.* Les officiers du
Roi, qui demeurèrent dans les
environs de la Judée.

¶ *ibid.* *expl.* Timothée, Apol-

lonius. & Nicanor qui sont
nommés en ce lieu, sont dif-
ferens de ceux dont on a parlé
auparavant, & qui étoient dé-
jà morts.

perfidie. Ils prièrent les Juifs, avec lesquels ils habitoient, de monter avec leurs femmes & leurs enfans sur des barques qu'ils avoient préparées, comme n'y ayant aucune inimitié entr'eux;

4. *Suivant un Edit, arrêté d'une commune voix dans la ville, & auquel les Juifs eux-mêmes s'accorderent, n'ayant aucun mauvais soupçon, à cause de la paix qui étoit entr'eux. Mais lorsqu'ils furent avancés en pleine mer, ceux de Joppé, en noyèrent environ deux cens.*

5. *Lorsque Judas eut appris cette cruauté qu'on avoit commise contre les gens de la nation, il commanda à ceux qui étoient avec lui de prendre les armes; & après avoir invoqué Dieu qui est le juste Juge,*

6. *Il marcha contre ces meurtriers de leurs freres, il brûla leur port pendant la nuit, il mit le feu à leurs barques, & fit passer par le fil de l'épée ceux qui s'étoient échappés des flammes.*

7. *Après cette action il*

tium perpetrarunt, & rogaverunt Judæos, cum quibus habitabant, ascendere scaphas, quas paraverant, cum uxoribus, & filiis, quasi nullis inimicitis inter eos subjacentibus.

4. *Secundum commune itaque decretum civitatis, & ipsi acquiescentibus, pacisque causa nihil suspectum habentibus: cum in altum processissent, submerferunt non minus ducentos.*

5. *Quam crudelitatem Judas in suæ gentis homines factam ut cognovit, præcepit viris qui erant cum ipso; & invocato justo judice Deo,*

6. *venit advertus interfectores fratrum, & portum quidem noctu succendit scaphas, exussit, eos autem qui ab igne refugerant, gladio peremit.*

7. *Et cum hæc ita*

egisset, discessit quasi iterum reversurus, & universos Joppitas eradicatorus.

8. Sed cum cognovisset & eos, qui erant Jamnia, velle pari modo sacere habitantibus secum Judais,

9. Jamhitis quoque nocte supervenit, & portum cum navibus succendit: ita ut lumen ignis appareret Jerosolymis à stadiis ducentis quadraginta.

10. Inde cum jam abissent novem stadiis, & iter facerent ad Timotheum, commiserunt cum eo Arabes, quinque milia viri, & equites quingenti.

11. Cumque pugna valida fieret, & auxilio Dei prosperè cessisset, residui Arabes victi, perchant à Juda dextram sibi dari, promittentes se pascua daturus, & in ceteris profuturos.

partit dans le dessein d'y revenir pour exterminer tous ceux de Joppé.

8. Car comme il fut avverti que ceux de Jamnia vouloient usér d'une semblable perfidie à l'égard des Juifs qui deméuroient avec eux,

9. il les surprit de même la nuit, & brûla leur port avec leurs vaisseaux, de sorte que la lumière de ce feu parut jusqu'à Jerusalem, éloignée de deux cens quarante stades de ce lieu-là.

10. Lorsqu'il fut parti de Jamnia avec ses gens ayant déjà fait neuf stades, & marchant contre Timothée, il fut attaqué par les Arabes qui avoient cinq mille hommes d'infanterie & cinq cens chevaux.

11. Et après un rude combat, Judas ayant recuili heureusement par le secours de Dieu, les Arabes qui étoient restés se voyant vaincus, lui demandèrent qu'il composât avec eux, lui promettant de lui donner des pâturages, & de l'assister en tout.

532 LIVRE II. DES MACHABÉES.

12. Judas croyant qu'effectivement ils pourroient lui être utiles en beaucoup de choses, leur promit la paix; & la composition étant faite, ils se retirèrent en leurs tentes.

13. Il attaqua aussi une bonne place nommée Casphin, environnée & fortifiée par des ponts-levis & de hautes murailles, où habitoit un mélange de diverses nations.

14. Ceux de dedans se confiant en la force de leurs murailles, & en l'abondance des vivres dont ils avoient fait provision, se défendoient négligemment, & disoient des injures à Judas, mêlées de blasphèmes & de paroles détestables.

15. Mais Machabée ayant invoqué le grand Prince du monde, qui au temps de Josué fit tomber tout d'un coup sans machines & sans beliers les murs de Jericho, monta avec furie sur les murailles.

16. Et ayant pris la ville par la volonté du Seigneur,

12. Judas autem; arbitratus verè in multis eos utiles, promisit pacem: dextrisque acceptis, discessere ad tabernacula sua.

13. Aggressus est autem & civitatem quandam firmam, pontibus murisque circumseptam, quæ à turbis habitabatur gentium promiscuarum, cui nomen Casphin.

14. Hi verò qui intus erant, confidentes in stabilitate murorum, & apparatu alimoniarum, remissius agebant, maledictis lacessentes Judam, & blasphemantes, ac loquentes quæ fas non est.

15. Machabeus autem invocato magno mundi Principe, qui sine arietibus & machinis temporibus Jericho, præcipitavit Jericho, irruit ferociter muris:

16. & captâ civitate per Domini

voluntatem innumera-
rabiles cædes fecit ,
ita ut adjacens stag-
num stadiorum duo-
rum latitudinis , fan-
guine interfectorum
fluere videretur.

17. Inde discesse-
runt stadia septingen-
ta quinquaginta , &
venerunt in Characa
ad eos , qui dicuntur
Tubianæi, Judæos :

18. & Timotheum
quidem in illis locis
non comprehende-
runt, nulloque nego-
tio perfecto regressus
est, relicto in quo-
dam loco firmissimo
præsidio.

19. Dosithæus au-
tem & Sosipater, qui
erant duces cum Ma-
chabæo, peremerunt
à Timotheo relictos
in præsidio, decem
millia viros.

20. At Macha-
bæus, ordinatis cir-
cum se sex millibus,
& constitutis per co-
hortes, adversus Ti-
motheum processit,
habentem cum cen-

il y fit un carnage incroya-
ble , de sorte que l'étang
d'auprès qui avoit deux sta-
des de large sembloit tout
rouge du sang des morts.

17. Etant parti de là, ils
marcherent sept cens cin-
quante stades , & vinrent
à Caraca vers les Juifs
qui étoient appelés Tubia-
néens.

18. Et ils ne purent pren-
dre Timothée en ce lieu-là ;
parceque comme il n'avoit
pu y rien faire, il s'en étoit
retourné, ayant laissé en un
certain lieu une garnison très-
forte.

19. Mais Dosithée & So-
sipatre , qui commandoient
les troupes avec Machabée,
tuerent dix mille hommes
que Timothée avoit laissés
pour la garde de cette place.

20. Cependant Macha-
bée ayant mis en ordre au-
tour de lui six mille hom-
mes de ses troupes , & les
ayant distribués par cohortes,
il marcha contre Timo-

¶. 18 expl. Le Grec fait
connoître visiblement , que
cela doit se rapporter à Ti-
mothée. Et ce sens est con-
firmé par le verset qui suit.

thée, qui avoit six-vingt mille hommes de pied, & deux mille cinq cens chevaux.

tum viginti milia peditum, equitumque duo millia quingentos.

21. Timothée ayant sçu l'arrivée de Judas, envoya devant les femmes, les enfans, & le reste du bagage dans une place nommée Carnion, qui étoit imprenable, & dont l'accès paroissoit fort difficile, à cause des lieux très-étroits par lesquels il falloit passer.

21. Cognito autem Judæ adventu, Timotheus præmisit mulieres, & filios, & reliquum apparatus, in præsidium, quod Carnion dicitur: erat enim inexpugnabile, & accessu difficile propter locorem angustias.

22. Mais la premiere cohorte de Judas ayant paru, les ennemis furent frappés de terreur par la présence de Dieu qui voit toutes choses; & ils furent renversés & mis en suite les uns par les autres, ensorte qu'ils étoient percés plutôt par leurs propres épées, que par celles des ennemis.

22. Cùmque cohors Judæ prima apparuisset, timor hostibus incussus est, ex præsentia Dei, qui universa conspicit, & in fugam versi sunt alius ab alio, ita ut magis à suis dejicerentur, & gladium suorum ictibus debilitarentur.

23. Judas les poursuivit avec la dernière vigueur, en punissant ces profanes, & il en tua trente mille.

23. Judas autem vehementer instabat puniens prophanos, & prostravit ex eis triginta millia virorum.

24. Timothée étant tombé entre les mains de Dosithee & de Sosipatre, les conjura avec de grandes instan-

24. Ipse verò Timotheus incidit in partes Dosithei & Sosipatris: & multis precibus postulabat

ut vivus dimitteretur ; eò quòd multòrum ex Judæis parentes haberet , ac fratres , quos morte ejus decipi eveniret.

25. Et cum fidem dedisset restitutum se eos secundum constitutum , illasum cum dimiserunt propter fratrum salutem.

26. Judas autem egressus est ad Carnion , interfecit vigintiquinque millibus.

27. Post horum fugam , & necem , movit exercitum ad Ephron civitatem munitam , in qua multitudo diversarum gentium habitabat : & robusti juvenes pro maris contentes fortiter repugnabant : in hæc autem machinæ multæ , & telorum erat apparatus.

28. Sed , cum omnipotentem invocassent , qui potestate suâ vires hostium

ets, qu'ils voulassent le laisser aller en vie , parcequ'il avoit fait prisonniers plusieurs peres & plusieurs freres des Juifs , qui perdroient par la mort l'esperance de recouvrer la liberté.

25. Et leur ayant donné la foi qu'il leur rendroit ses prisonniers , selon l'accord fait entr'eux , ils le laisserent aller sans lui faire aucun mal , dans la vûe de sauver leurs freres.

26. Judas retourna ensuite à Carnion , où il tua vingt-cinq mille hommes.

27. Après la suite & le carnage de ses ennemis , il fit marcher son armée vers Ephron , qui étoit une ville forte ; habitée par une grande multitude de divers peuples. Ses murailles étoient bordées de jeunes-hommes fort vaillans , qui les défendoient vigoureusement ; & il y avoit plusieurs machines de guerre , & toutes sortes de traits & de dards.

28. Mais ayant invoqué le Tout-puissant , qui renverse par son pouvoir tous

les forces des ennemis, ils prirent la ville, & tuerent vingt-cinq mille hommes de ceux de dedans.

confringit, cepertuas civitatem: & ex eis qui intus erant, vintiquinque millia protestaverunt.

29 De là ils allerent à la ville de Scythopolis, éloignée de six cens stades de Jerusalem.

29 Inde ad civitatem Scytharum abierunt, quæ ab Jerosolymis sexcentis stadiis sberat.

30. & les Juifs qui demeuroient parmi ceux de Scythopolis, protestant eux-mêmes que ces peuples les avoient fort bien traités, & avoient usé d'une grande modération à leur égard dans le temps même de leur malheur;

30. Contestantibus autem his, qui apud Scythopolitas erant, Judæis, quod benigne ab eis haberentur, etiam temporibus infelicitatis quod modeste secum egerint :

31. Judas leur en rendit graces; & les ayant exhortés de continuer à l'avenir de témoigner la même bonté à ceux de sa nation, il vint à Jerusalem avec ses gens, lorsque la fête solennelle des semaines étoit proche.

31. gratias agentes eis, & exhortati etiam de cetero erga genus suum benignos esse, venerunt Jerosolymam die solenni septimanarum instante.

32. Ils partirent après la Pentecôte, & marcherent contre Gorgias Gouverneur d'Idumée.

32. Et post Pentecosten abierunt contra Gorgiam præpositum Idumæ.

33. Judas // l'alla attaquer avec trois mille hom-

33. Exivit autem cum peditibus tribus

v. 31. expl. de la Pentecôte. | connoître que ceci s'entend de Judas & des siens, & non des Gorgias.
v. 33. expl. Le Grec fait

millibus, & equitibus quadringentis. mes de pied & quatre cens chevaux.

34. Quibus congestis, contigit paucos ruere Judæorum. 34. Et les deux armées en étant venues aux mains, quelque peu de Juifs demeurèrent sur la place.

35. Dositheus vero quidam de Bacenoris eques, vir fortis, Gorgiam tenebat: & cum vellet illum capere vivum, eques quidam de Thracibus irruit in eum, humerumque ejus amputavit: atque ita Gorgias effugit in Maresa. 35. Un certain cavalier de ceux de Bacenoris, nommé Dosithee, qui étoit un vaillant homme, se saisit de Gorgias: & lorsqu'il vouloit le prendre vif, un cavalier de ceux de Thrace se jetta sur lui, & lui ayant coupé l'épaule, donna lieu à Gorgias de se sauver à Maresa.

36. At illis, qui eum Esdrin erant, diutius pugnantibus & fatigatis, invocavit Judas Dominum adjutorem & ducem belli fieri: 36. Mais ceux qui étoient commandés par Esdrin combattant depuis long temps, & se trouvant fatigués, Judas invoqua le Seigneur, afin qu'il devint leur protecteur & leur chef dans le combat.

37. incipiens voce patriâ, & cum hymnis clamorem extollens, fugam Gorgiæ militibus incussit. 37. Et commençant à parler dans l'esprit de ses pères, poussant vers le ciel des cris avec des hymnes & des cantiques, il mit en fuite les soldats de Gorgias.

38. Judas autem 38. Judas rassembla en-

†. 35. *expl.* On entend par Bacenoris, ou un des chefs de l'armée de Judas, ou un des ancêtres de Dosithee.
 †. 36. *expl.* l'un des chefs de l'armée de Judas.

38. suite des gens, & vint à la ville d'Odolla, où le septième jour étant arrivé, ils se purifierent selon la coutume, & célébrerent le sabbat.

39. Le jour suivant Judas vint avec ses gens pour emporter les corps de ceux qui avoient été tués, & pour les ensevelir avec leurs parens dans le tombeau de leurs peres.

40. Or ils trouverent sous les tuniques de ceux qui étoient morts au combat, des choses qui avoient été consacrées aux idoles qui étoient dans Jamnia, & que la loi interdit aux Juifs. Tout le monde reconnut donc clairement que ç'avoit été la cause de leur mort.

41. C'est pourquoi tous bénirent le juste jugement du Seigneur, qui avoit découvert ce que l'on avoit voulu cacher.

42. Et se mettant en prières, ils conjurèrent le Seigneur d'oublier le péché qu'ils avoient commis. Mais le très-vailant Judas exhor-

colleto exercitu venit in civitatem Odollam : & cum septima dies superveniret, secundum consuetudinem purificari, in eodem loco sabbatum egerunt.

39. Et sequenti die venit cum suis Judas, ut corpora prostratorum tolleret, & cum parentibus poneret in sepulchris paternis.

40. Invenerunt autem sub tunicis interfectorum de donariis idolorum, quæ apud Jamniam fuerunt, à quibus lex prohibet Judæos : omnibus ergo manifestum factum est, ob hanc causam eorum corruisse.

41. Omnes itaque benedixerunt justum judicium Domini, qui occulta fecerat manifesta.

42. Atque ita ad preces conversi, rogaverunt, ut id quod factum erat delictum oblivioni tradiderunt. At verò for-

riffimus Judas hortabatur populum conseruare se sine peccato, sub oculis videntes quæ facta sunt pro peccatis eorum qui prostrati sunt.

43. Et factâ collatione, duodecim milia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, benè & religiosè de resurrectione cogitans:

44. (nisi enim eos, qui ceciderant, resurrecturos speraret, superfluum videretur & vanum orare pro mortuis,)

45. & quia considerabat quòd hi, qui cum pietate dormitionem acceperant, optimam haberent repositam gratiam.

46. Sancta ergo & salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut à peccatis solvantur.

toit le peuple de se conseruer sans peché, en voyant devant leurs yeux ce qui étoit arrivé à cause des pechés de ceux qui auoient été tués.

43. Et ayant recueilli d'une quête qu'il fit, faire douze mille dragmes d'argent, il les envoya à Jerusalem, afin qu'on offrit un sacrifice pour les pechés de ces personnes qui étoient mortes, ayant de bons & de religieux sentimens touchant la resurrection.

44. (Car s'il n'auoit esperé que ceux qui auoient été tués ressusciteroient un jour, il eût regardé comme une chose vaine & superflue de prier pour les morts.)

45. Ainsi il consideroit qu'une grande misericorde étoit réservée à ceux qui étoient morts dans la pieté.

46. C'est donc une sainte & salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs pechés.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 4. *S*Uivant un Edit arrêté d'une commune voix dans la ville , & auquel les Juifs eux-mêmes s'accorderent , n'ayant aucun mauvais soupçon à cause de la paix qui étoit entr'eux , &c.

Il semble que le sens de cet endroit , qui paroît obscur , peut bien être celui-ci. Ceux de Joppé préméditant cette noire trahison dont ils avoient résolu d'user à l'égard des Juifs qui demeuroient dans leur ville , firent un Edit par lequel ils établissoient une nouvelle alliance avec eux , soit pour trafiquer ensemble , soit pour vivre entr'eux avec encore plus d'union. Les Juifs qui ne soupçonnoient , selon qu'il est dit ici , aucun mal , & qui regardoient ceux de Joppé comme étant bien intentionnés à leur égard , consentirent à cet Edit : mais ces hommes si perfides les ayant ensuite engagés sous prétexte d'amitié , à monter eux , leurs femmes & leurs enfans avec eux sur des barques qu'ils leur avoient préparées , ils en noyèrent tout d'un coup environ deux cens , lorsqu'ils furent avancés en pleine mer. Judas qui étoit alors l'homme du Seigneur , & comme l'ange tuteur de sa nation , ayant appris cette perfidie , se crut obligé de venger ses freres : mais ayant Dieu dans le cœur , & ne suivant point l'impetuosité de son humeur , il ne marcha , comme il est marqué expressément , contre ces injustes meurtriers , qu'après qu'il eut

invoqué Dieu le juste Juge de tous les hommes. Aussi la fidélité avec laquelle il s'acquittoit en toutes rencontres dans la vûe de Dieu seul, de ce qu'il devoit à son peuple, le rendoit digne de l'avoir toujourns pour protecteur, & de faire tous les jours, comme un Josué, de nouveaux prodiges, renversant tous ses ennemis, & dissipant par la vertu de sa foi des armées nombreuses & redoutables, ainsi que des mouchérons. Ce chapitre est tout rempli de ses actions éclatantes, qu'on ne doit pas néanmoins tant admirer par rapport à cette multitude d'ennemis qui fuyoient, & qui tomboient devant lui comme des enfans, que par rapport à la grandeur de sa foi, qui étoit la cause de tant de merveilles.

v. 15. 16. Mais Machabée ayant invoqué le grand Prince du monde, qui au temps de Josué fit tomber tout-d'un-coup, sans machines & sans béliers les murs de Jéricho, monta avec furie sur les murailles : & ayant pris la ville par la volonté du Seigneur, il y fit un carnage incroyable, &c.

Qui n'admira un homme si courageux, & néanmoins si défiant de luy-même ; un homme si saint, & en même-temps si sanguinaire ; un homme si plein de bonté envers le peuple de Dieu, & d'autre part si plein de rigueur à l'égard de leurs ennemis ? On le voit tantôt brûler les port de Joppé & de Jamnia avec leurs vaisseaux, *vers. 6. 9.* & faire passer au fil de l'épée ceux qui s'étoient *vers. 19.* échappés des flammes : tantôt ruer dix mille *vers. 23.* hommes d'une garnison ; tantôt trente mille de *26.* l'armée de Timothée ; tantôt vingt-cinq mille à *vers. 27.* une place nommée Carnion ; tantôt vingt-cinq mille hommes d'une ville forte nommée Ephron ;

enfin, on peut dire qu'il faisoit un carnage perpétuel des ennemis du peuple de Dieu ; mais sans perdre néanmoins de vûe celui dont il défendoit la gloire , pour la Religion duquel il combattoit , & dont il savoit que le secours seul le rendroit victorieux d'un si grand nombre d'adversaires , quoiqu'il ne les attaquât ordinairement qu'avec une petite poignée de gens choisis , & fidèles comme lui à ce qu'ils devoient à Dieu.

Nous voyons ici qu'il vint attaquer une place très-considérable & très-fortifiée , nommée Casphin , qui étoit une retraite de diverses nations infidèles , ennemies de Dieu & de son peuple. On pourroit s'imaginer que les injures qu'ils vomirent contre Judas le portèrent dans la suite à y faire ce carnage , que l'Écriture exagère en quelque sorte , en disant , que ceux qu'il y fit mourir étoient innombrables : mais il est beaucoup plus juste de croire au-contraire , que ce grand homme se conduisant par l'Esprit de Dieu dans toute cette sainte guerre , eut plus d'égard aux blasphèmes & aux paroles détestables qu'ils proférèrent , qu'à celles qui le regardoient en particulier. Aussi il est dit principalement en cet endroit , qu'il invoqua le grand Prince du monde , en comparaison duquel tous les Princes de la terre ne sont rien ; & qu'il implora la toute-puissance de celui qui au temps de Josué fit tomber en un instant sans machines les murailles de Jéricho , pour faire voir qu'il regardoit ces blasphémateurs de Casphin , comme Josué avoit regardé anciennement ceux de cette ville des Chananéens ; c'est-à-dire , comme des impies condamnés par la justice du

Seigneur à perir. C'est pourquoi le Texte sacré ajoute aussi-tôt, que ce fut par la volonté de Dieu qu'il prit cette place.

Mettons donc une extrême différence entre la conduite des braves du siècle, & de ces heros de Dieu. Ils répandent les uns & les autres le sang de leurs ennemis : mais les premiers le font souvent en suivant leur passion, & pour satisfaire leur ambition ; au-lieu que ces derniers ne regardoient que la volonté de Dieu, & n'accomplissoient que ces ordres en tuant cette multitude d'infidèles opposés à sa Religion & à son peuple. C'est pourquoi ils l'invoquoient dans toutes leurs entreptises, & il ne manquoit jamais de se déclarer pour eux, parcequ'ils agissoient uniquement pour sa gloire. Ils se regardoient comme le grand Prince du monde ; & dans ce moment tous les autres Princes qui osoient se déclarer contre lui, disparessoient en quelque sorte à leurs yeux : ils se souvenoient de cette vertu toute-puissante, qui par la seule présence de l'arche, & par le son des sacrées trompettes, avoit fait tomber les murs de la place la plus forte des Chananéens : & dès l'instant même les plus fortes villes ne leur paroissent que comme des toiles d'araignées.

Ce grand carnage que faisoit par-tout Judas, étoit donc l'effet de sa piété envers Dieu, & non de sa cruauté : & c'est une chose qu'on ne peut assez admirer, qu'un homme engagé à tous momens à tuer les ennemis d'Israël, ait pu au milieu de tant de sang répandu & de tant de morts, ne perdre jamais la présence du Seigneur, & dépendre à chaque instant de sa volonté & de son

secours : car ce qui doit nous faire juger plus fermement de son exacte fidélité en ce point, est l'accident même qui arriva à quelque-uns de ses gens, que l'Écriture a eu soin de remarquer, & qui nous fera connoître par la punition de ceux qui manquèrent de fidélité, combien il étoit lui-même avec tous les autres, fidelle à Dieu.

ψ. 34. 35. 36. &c. Les deux armées en étant venues aux mains, quelque peu de Juifs demeurèrent sur la place Mais ceux qui étoient commandez par Esdrin combattant depuis longtemps, & se trouvant fatigués, Judas invoqua le Seigneur & commençant à parler dans l'esprit de ses peres, poussant vers le ciel des cris avec des hymnes & des cantiques, il mit en fuite les soldats de Gorgias.

La mort de ces Juifs qui demeurèrent sur la place, & cette fatigue extraordinaire qu'eurent les autres, jointe à l'opiniâtreté des ennemis qui les combattoient, marquoient trop visiblement que le bras de Dieu, s'étoit un peu ralenti, & qu'il y avoit quelque raison pour laquelle il différoit de les secourir comme auparavant. C'est pourquoi l'humble Machabée l'invoqua avec plus d'ardeur ; & redoublant ses prieres & ses cris, & y joignant les louanges & les cantiques pour relever la grandeur & la majesté de celui qu'il invoquoit avec la foi de ses peres, il obtint enfin la grace de surmonter ceux qui étoient tout prêts de triompher du peuple de Dieu, pour la faute de quelques-uns d'eux. Judas ignoroit la cause de ce petit desavantage qu'il avoit souffert : mais après qu'il se furent purifiés selon l'ordonnance de la loi, à cause du sang répandu dans

dans le combat, & qu'ils eurent célébré le saint jour du sabbat, Dieu lui fit la grace de lui découvrir & à ses gens la vraie raison de la mort de leurs compagnons.

On a vû auparavant, qu'ils avoient brûlé le port avec les vaisseaux de la ville de Jamnia. Quelques-uns d'entr'eux, tentés peut-être par quelque avarice, avoient réservé des choses consacrées aux idoles qu'adoroient les habitans de Jamnia. Cependant quoique le nombre de ceux qui étoient tombés dans cette faute fût très-petit, Dieu fit sentir sa justice en punissant les coupables par une mort temporelle, & en effrayant salutairement tous les autres par cette punition de leurs freres; dont ils *reconnurent clairement*, dit l'Écriture, que leur péché avoit été la cause. Ce qu'il y eut d'étonnant, c'est que tous les Juifs qui accompagnoient Machabée furent en danger de périr par la faute de ce petit nombre de coupables; & qu'il fallut une priere aussi ardente, soutenue par une foi aussi vive que celle que ce General d'Israël fit paroître en cette rencontre, pour l'opposer à la colere de Dieu, & pour attirer de nouveau sa miséricorde sur ses troupes.

Que les innocens ne se flattent donc point de leur innocence, comme s'ils pouvoient être indifferens aux péchés des autres. L'Église est un corps, dont les membres qui sont sains doivent s'intéresser aux membres malades comme à leurs propres membres. Dans notre corps naturel, la main qui se porte bien ne neglige point & ne peut point regarder indifferemment le pied lorsqu'il est malade; parceque la liaison qui est sen-

sible entre ses membres, fait sentir la nécessité des uns aux autres. Elle n'est pas moindre, selon saint Paul, entre tous les membres du corps spirituel de l'Eglise, quoiqu'elle soit moins sensible : mais Dieu pour en augmenter le sentiment, permet quelquefois, comme il fit alors, que les innocens souffrent effectivement, & se trouvent en peril pour les coupables, afin que la charité les unissant tous ensemble plus étroitement, leur inspire une sainte inquietude les uns pour les autres, & une plus grande ardeur à s'entr'aider mutuellement à se sauver.

Mais qui ne sera surpris d'ailleurs en considérant l'étonnement où furent ces Juifs, lorsqu'ils virent quelque peu d'entr'eux tués par les ennemis ; comme si en tant de combats où ils tailloient en pieces des armées, il n'eût pas été plus tôt étonnant que beaucoup des leurs ne demeurassent pas sur la place. C'étoit donc visiblement par un miracle continuél, que ces Hébreux qui étoient tantôt au nombre de six à sept mille, & tantôt au nombre de trois mille hommes seulement, remportoient la victoire sans perdre un seul de leurs freres. Et ce prodige par lequel ils étoient ainsi conservés, (paroissant, comme le dit un des Generaux d'Antiochus, *invulnérables*) n'étoit que l'effet d'un autre miracle beaucoup plus grand, par lequel l'Esprit de Dieu les affermissoit d'une maniere admirable dans la pieté & dans la foi, qui les rendoit dignes de combattre jusqu'à la fin pour sa gloire. Nous allons voir dans la suite quel pouvoit être le peché de ceux qui moururent dans le combat, & pour lesquels Judas Machabée fit offrir le sacrifice.

Y. 43. 8cc. Ayant recueilli d'une quête qu'il fit faire, douze mille dragmes d'argent, & les envoya à Jerusalem; afin qu'on offrît un sacrifice pour les péchés de ces personnes qui étoient mortes, ayant de bons & de religieux sentimens touchant la ré-

sur-rection, &c.
 Ce passage de l'Ecriture, qui autorise si formellement la doctrine de l'Eglise Catholique touchant la priere que l'on offre pour les morts, a si fort choqué les heretiques de ces derniers temps, qu'ils ont mieux aimé rejeter ce livre des Machabées, comme n'étant point de l'Ecriture, mais apocryphe. Cependant le consentement des saints Peres Grecs & Latins, & l'autorité des Conciles qui l'ont reçu comme canonique, sont certainement préférables au sentiment particulier de ces ennemis de l'Eglise. Il est vrai, dit saint Augustin que selon l'Apôtre saint * Paul, nous devons tous comparoître devant le tribunal de JESUS-CHRIST, afin que chacun de nous reçoive ce qui lui est dû pour les bonnes ou pour les mauvaises actions qu'il a faites étant dans son corps, & cette declaration apostolique nous avertit; qu'il faut faire avant notre mort ce qui peut nous être utile après notre mort & ne remettre pas à le faire lorsqu'il est temps de recevoir la récompense de ce qu'on a fait. Mais cela n'empêche pas qu'il ne soit encore vrai, que nous pouvons vivre de telle sorte dans ce corps mortel, que ce que l'on fait pour nous après notre mort nous soit utile: & ainsi ce que dit l'Apôtre se trouve en effet verifié en nous, lorsque nous ne sommes soulagés par les choses que la pieté porte les fidelles à faire pour nous après notre

Concil. Cartha- gih. 111. can. 47. Trident. sess. 4. Innocent. epist. 3. Chrysof. Orat. de Machab. Clemens. Stromat. lib. 1. August. de Doct. Christ. l. 2. c. 8. De cur. pro mort. gerend. cap. 1. 2. Cor. s. 10.

M m ij

mort, qu'à proportion de ce que nous avons fait nous-mêmes pendant notre vie : *Secundum ea quæ per corpus gesserunt, eis quæ per corpus religiosè pro illis facta fuerint, adjuvantur.* Car il y en a, ajoute ce Pere, à qui ces choses que l'on fait pour eux après qu'ils sont morts, sont tout-à-fait inutiles : & ce sont ou ceux dont la vie a été si méchante, qu'ils sont indignes d'être aidés par tous ces devoirs de la pieté ; ou ceux au contraire dont la vie a été si pure, qu'ils n'ont point besoin de ces assistances. C'est donc par la maniere dont on a vécu, qu'on se rend digne ou indigne d'éprouver après sa mort l'effet salutaire de ce que la pieté fait faire pour nous aux fidelles : car c'est en vain que l'on cherche après cette vie un merite qui nous rende ces choses utiles, si nous n'avons pas eu soin d'en acquerir pendant que nous vivions. *Nam meritum per quod ista profint, si nullum comparatum est in hac vita, frustra queritur post hanc vitam.*

Quoiqu'on ne puisse donc douter de l'utilité du sacrifice offert pour les morts, attestée par l'Ecriture, & confirmée, comme dit saint Augustin, par l'autorité de l'Eglise universelle, qui dans les prieres qu'elle offre à Dieu à l'autel y joint la recommandation pour ceux qui sont morts dans la pieté ; il peut naître de cet endroit même des Machabées une difficulté très-considerable : car il semble que le peché de ces Juifs qui moururent dans le combat, pouvoit être regardé comme tenant en quelque façon de l'idolatrie. Ils avoient pris & portoient sur eux des choses que les payens avoient consacrées à leurs idoles : & en cela ils avoient commis un viole-

ment de la loi de Dieu, & une infidélité capable de scandaliser leurs freres, & de les porter eux-mêmes insensiblement à l'idolatrie, qui étoit le vice auquel ces anciens Hebreux avoient le plus de penchant. Il est difficile de répondre, qu'ils pouvoient bien avoir ignoré que ce qu'ils prenoient fût consacré aux idoles; car l'écriture marquant, ainsi qu'elle fait, qu'aussi-tôt qu'on eut trouvé sous leurs tuniques ces dons offerts aux idoles, tout le monde reconnoît clairement que ç'avoit été la cause de leur mort, nous donne lieu de juger qu'il étoit facile par consequent de le reconnoître.

Il est donc besoin de reconnoître, que si les prieres & les sacrifices que Judas Machabée fit offrir pour eux dans le temple de Jerusalem leur servirent devant Dieu, ce fut parcequ'ayant combattu & étant mort, selon l'expression de l'écriture, *dans la piété*, ou pour la piété, c'est-à-dire, pour la défense de la vraie Religion & du saint temple, le Seigneur leur fit sans doute la grace, ou à tous ou à quelques-uns d'entr'eux, de se reconnoître avant leur mort; & que néanmoins il ne voulut pas laisser leur faute impunie, même aux yeux des hommes; afin que ce châtement affermît tous les autres dans leur devoir.





CHAPITRE XIII.

L'an du
monde
3841.

LA cent quarante-neuvième année, Judas apprit qu'Antiochus Eupator marchoit avec de grandes troupes contre la Judée;

2. accompagné de Lyfias Regent & premier Ministre du royaume; & qu'il avoit avec lui cent dix mille hommes de pied, & cinq mille chevaux, vingt-deux éléphants, & trois cens chariots armés de faux.

3. Menelaüs ^o se mêla aussi avec eux, & il faisoit dans un esprit de dissimulation & de tromperie des prières à Antiochus, qui ne tendoient pas véritablement à procurer le salut de sa patrie, mais à s'établir par son moyen dans la souveraine autorité, selon l'espérance qu'il en avoit.

ANno centesimo nono, cognovit Judas Antiochum Eupatorem venire cum multitudine adversus Judæam,

2. & cum eo Lyfiam procuratorem & præpositum negotiorum, secum habentem pedum centum decem millia, & equitum quinque millia, & elefantos viginti duos currus cum falcibus trecentos.

3. Commisit autem se illis & Menelaüs: & cum multa fallacia deprecabatur Antiochum, non pro patriæ salute, sed sperans se constitui in principatum.

¶ 3. *expl.* Qui avoit été pour une grande somme d'argent. 2. *Mach.* 4. 24.
Établi autrefois par Antiochus Epiphane, souverain Pontife

4. Sed Rex regum
 suscitavit animos An-
 tiochi in peccatorem;
 & suggerente Lysia
 hunc esse causam
 omnium malorum,
 iussit (ut eis est con-
 suetudo) apprehen-
 sum in eodem loco
 necari.

5. Erat autem in
 eodem loco turris
 quinquaginta cubito-
 rum, aggestum un-
 dique habens cine-
 ris : hæc prospectum
 habebat in præceps.

6. Inde in cine-
 rem dejici iussit sa-
 crilegum, omnibus
 cum propellentibus
 ad interitum.

7. Et tali lege
 prævaricatorem legis
 contigit mori, nec
 terræ dari Menelaum.

8. Et quidem satis
 justè: nam quia mul-
 ta erga aram Dei de-
 licta commisit, cujus
 ignis & cinis erat san-
 ctus; ipse in cineris
 morte damnatus est.

4. Mais le Roi des Rois
 suscita le cœur d'Antiochus
 contre ce méchant hom-
 me; & Lysias lui ayant dit
 que c'étoit lui qui étoit la
 cause de tous les maux, il
 commanda qu'on le prit,
 & que l'on le fit mourir,
 selon la coutume de ce mê-
 me lieu.

5. Or il y avoit en cet en-
 droit une tour de cinquante
 coudées de haut, qui étoit
 environnée de toutes parts
 d'un grand monceau de cen-
 dres, & du haut de laquelle
 on ne voyoit tout autour
 qu'un grand précipice.

6. Il commanda donc que
 ce sacrilege fût précipité de
 là dans la cendre, tous lui
 insultant & le poussant à la
 mort.

7. Ce fut de la sorte que
 Menelaüs prévaricateur de
 la loi mourut sans que son
 corps fut mis dans la terre:

8. Et cela sans doute ab-
 riva par un jugement bien
 juste. Car comme il avoit
 commis beaucoup d'impie-
 tés contre l'autel de Dieu,
 dont le feu & la cendre
 étoient des choses saintes,

M m iij

il fut condamné justement lui-même à être étouffé dans la cendre.

9. Cependant le Roi s'avangoit avec un esprit tout plein de fureur, dans le dessein de se montrer encore plus violent que son pere a l'égard des Juifs.

10. Judas en ayant été averti, commanda au peuple d'invoquer le Seigneur jour & nuit, afin qu'il les assistât, comme il avoit toujours fait,

11. dans la crainte qu'ils avoient de se voir privés de leur loi, de leur patrie, & de son saint temple; & qu'il ne permît pas que son peuple qui commençoit seulement à respirer quelque peu, fût assujetti de nouveau aux nations qui blasphemoient son saint Nom.

12. Tous firent conjointement ce qu'il leur avoit ordonné, & implorèrent la miséricorde du Seigneur par leurs larmes & par leurs jeûnes, se tenant toujours prosternés devant lui trois jours durant. Alors Judas les exhorta à se tenir prêts :

9. Sed rex mento effrenatus veniebat, nequiores se patre suo Judæis ostensurus.

10. Quibus Judas cognitis, præcepit populo ut die ac nocte Dominum invocarent, quò, sicut semper, & nunc adjuvaret eos:

11. quippe qui lege, & patriâ, sanctoque templo privari vererentur: ac populum, qui nuper paululum respirasset, ne sineret blasphemis rursus nationibus subdi.

12. Omnibus itaque simul id facientibus, & petentibus à Domino misericordiam, cum fletu & jeuniis, per triduum continuum prostratis, hortatus est eos Judas ut se præpararent.

13. Ipse verò cum senioribus cogitavit, priùs quam rex ad-moveret exercitum ad Judæam, & ob-tineret civitatem, exi-re, & Domini judi-cio committere exitum rei.

14. Dans itaque potestatem omnium Deo mundi creatori & exhortatus suos ut fortiter dimicarent, & usque ad mortem pro legibus, templo, civitate, patriâ, & civibus starent, cir-ca Modin exercitum constituit.

15. Et dato signo suis Dei victoriæ, juvenibus fortissimis electis, nocte ag-gressus aulam regiam in castris interfecit viros quatuor mil-lia, & maximum ele-phanthorum cum his qui superpositi fue-rant ;

16. summoque me-tu ac perturbatione hostium castra replen-

13. Et ayant tenu conseil avec les anciens, il resolut de marcher contre le Roi, avant qu'il eût fait entrer ses troupes dans la Judée, & qu'il se fût rendu maître de la ville ; & d'abandonner au jugement du Seigneur l'é-venement de cette entre-prise.

14. Remettant donc tou-tes choses au pouvoir de Dieu, le Createur de l'uni-vers, & ayant exhorté ses gens à combattre vaillam-ment & jusqu'à la mort pour la défense de leurs loix, de leur temple, de leur ville, de leur patrie, & de leurs concitoyens, il fit camper son armée près de Modin.

15. Et après avoir donné aux siens pour signal, *la vi-ctoire de Dieu*, & pris avec lui les plus braves dentre les jeunes-hommes, il atta-qua la nuit le quartier du Roi, & tua dans son camp quatre mille hommes, & le plus grand des éléphants avec ceux qu'il portoit.

16. Ayant rempli de la sorte tout le camp des en-nemis d'effroi & de trouble,

ils s'en retournerent après cet heureux succès.

17. Cette action se fit à la pointe du jour, le Seigneur ayant assisté de sa protection Machabée.

18. Mais après que le Roi eut fait cet essai de l'audace extraordinaire des Juifs, il tâchoit de prendre les villes fortes par artifice.

19. Il vint donc mettre le siège devant Bethsura, qui étoit une des places des Juifs les mieux fortifiées, mais les gens furent repoussés, & renversés, & ils souffrirent beaucoup de perte.

20. Judas cependant envoyoit aux assiégés les choses qui leur étoient nécessaires.

21. Mais un nommé Rhodochus de l'armée des Juifs alloit découvrir aux ennemis les secrets de son parti; & après quelques recherches qui en furent faites, il fut pris & mis en prison.

22. Le Roi ayant fait parler encore à ceux qui étoient dans Bethsura, leur donna sa parole, la reçut d'eux, & s'en retourna.

res, rebus prosperè gestis, abierunt.

17. Hoc autem factum est die illucescente, adjuvante eum Domini protectione.

18. Sed rex, accepto gustu audaciæ Judæorum, arte difficultatem locorum tentabat :

19. & Bethsuræ, quæ erat Judæorum præsidium munitum castra admovebat : sed fugabatur, impingebat, minorabatur.

20. His autem, qui intus erant, Judas necessaria mittebat.

21. Enuntiavit autem mysteria hostibus Rhodocus quidam de Judaico exercitu, qui requisitus comprehensus est, & conclusus.

22. Iterùm rex sermonem habuit ad eos qui erant in Bethsuris : dextram dedit : accepit : abiit.

23. Commisit cum Juda : superatus est. Ut autem cognovit rebellasse Philippum Antiochiæ, qui relictus erat super negotia, mente consternatus, Judæos deprecans, subditusque eis, jurat de omnibus quibus justum visum est : & reconciliatus obtulit sacrificium, honoravit templum, & munera posuit :

24. Machabæum amplexatus est, & fecit eum à Ptolemaïde usque ad Gerrenos ducem & principem.

25. Ut autem venit Ptolemaidam, graviter ferebant Ptolemenses amicitie conventionem, indignantes ne fortè fœdus irrumperent.

23. Mais il combattit auparavant // contre Judas, & il fut vaincu. Or ayant reçu la nouvelle, que Philippe, qui avoit été établi // pour le gouvernement de toutes les affaires, s'étoit revolté à Antioche, il en fut tout consterné ; & n'usant plus que de supplications & de soumissions à l'égard des Juifs, il jura de garder avec eux toutes les conditions qui parurent justes. Et après cette reconciliation, il offrit un sacrifice, honora le temple, & y fit des dons.

24. Il embrassa Machabée, & le declara chef & prince de tout le païs, depuis Ptolemaïde jusq'aux Gerreniens.

25. Lorsqu'Antiochus fut entré dans Ptolemaïde, ceux de cette ville fort mécontents des conditions de l'alliance qu'il avoit faite avec les Juifs, en témoignèrent leur indignation, dans la crainte qu'ils avoient que ce

Y. 23. expl. Voyez dans les explications la raison qui fait ajouter ce mot d'*auparavant*, sans lequel le premier livre ne s'accorderoit point

avec celui - ci.

Ibid expl. par Antiochus Epiphanez, père de celui ci. 24. Machab. 6. 14.

ne fût un sujet de rompre l'accord qu'ils avoient eux-mêmes faits avec le Roi.

26. Mais Lysias étant monté sur le tribunal, exposa les raisons de cette alliance & appaisa le peuple; & il retourna après à Antioche. Ce fut ainsi que le Roi entra en Judée, & s'en retourna ensuite.

26. Tunc ascendit Lysias tribunal, & exposuit rationem, & populum sedavi, & regressusque est Antiochiam: & hęc modo regis profectio & reditus processit.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

2. 1. 2. Judas apprit qu'Antiochus Eupator marchoit avec de grandes troupes contre la Judée, accompagné de Lysias Regent & premier Ministre du royaume, & qu'il avoit avec lui cent dix mille hommes de pied, &c.

Qui croiroit que Lysias, qui comme premier Ministre du royaume d'Antiochus, engagea sans doute ce Prince tout de nouveau dans cette guerre, est le même que celui qui avoit compris auparavant par sa propre expérience, que les
 2. Mach. 1. 13. Hebreux étoient invincibles lorsqu'ils s'appuyoient sur le secours du Dieu tout-puissant? Mais l'orgueil de ces infidèles tenoit quelque chose de celui de l'ange superbe qui les dominoit; & qui ayant éprouvé une infinité de fois qu'il ne peut rien contre Dieu, ni contre ceux qui sont soutenus par son puissant bras, ne laisse pas de s'élever contre lui sans cesse par une fureur

qu'on ne peut comprendre , & d'attaquer tous les jours les plus fidelles serviteurs , sans avoir aucun égard à tous les avantages qu'ils ont déjà remportés sur lui. Et c'est sans doute ce qui doit tenir les plus justes dans une continuelle vigilance & défiance du côté de cet ennemi toujours vigilant , toujours furieux , & toujours prêt à les attaquer par quelque endroit dont ils ne se défient pas.

Que si l'on est étonné de l'avengement de Lyfias , qui agit ainsi contre toutes les lumieres & contre ses sentimens ; lorsqu'il revint attaquer un peuple qu'il a déjà regardé comme invincible, sous le bouclier de la protection du Très-haut, l'on n'est pas moins édifié de la foi toujours égale & inébranlable de Machabée , qui envisage cette armée de cent dix mille hommes de pied , de cinq mille chevaux , ou , selon un autre endroit , de vingt mille , de vingt deux élé-^{1. Mach.} phans , ou même de trente-deux , & enfin de ^{6. 30.} trois cens chariots de guerre armés de faux , comme ne pouvant avoir de force contre son peuple , qu'autant qu'il plairoit à Dieu de permettre qu'ils en eussent. C'est ce qu'on verra bien-tôt dans l'ordre qu'il donna au peuple d'invoquer l'assistance de ce même bras qui l'avoit toujours rendu victorieux de ses ennemis.

4. *Le Roi des Rois suscita le cœur d'Antiochus contre ce méchant homme : & Lyfias lui ayant dit que c'étoit lui qui étoit la cause de tous les maux , il commanda qu'on le prit & qu'on le fît mourir , selon la coutume du même lieu , &c.*

C'est donc Dieu qui remue le cœur des Princes comme il lui plaît , & qui leur fait exécuter

les ordres de la justice, lorsqu'ils pensent n'accomplir que leur volonté. C'est lui qui après avoir supporté long-temps avec une patience toute divine l'impiété & les sacrilèges de Manelaüs, ce trafiquent des choses saintes, qui avoit mis à l'enchebre la souverains Sacrificature, se sert enfin pour le punir, de ceux qui étoient les plus grands ennemis de son peuple. Tous instrumens lui sont propres pour faire ce qu'il lui plaît, sachant tirer des méchans mêmes tout le bien qu'il veut, sans qu'ils ayent de part au bien qu'il en tire, & sans qu'il participe lui-même en aucune sorte à leur volonté mauvaise. Il est vrai qu'Antiochus punit ce perfide en apparence par un principe de justice, comme l'auteur & la cause de tous les maux : mais cette action d'une justice apparente ne tendoit qu'à satisfaire son ambition ; puisqu'il s'efforçoit dans ce temps même par la plus grande de toutes les injustices, de détruire le peuple de Dieu, à qui il avoit donné parole auparavant de le laisser vivre en paix, & de ne le point troubler dans l'exercice de sa Religion.

2. Mach.
11. 25.

Le texte grec sert à éclaircir ce qui est dans la suite touchant la maniere dont mourut Menelaüs : car il porte, qu'Antiochus ordonna qu'on l'enlevât à Berob, afin qu'on l'y fit mourir selon la coutume du lieu. Joseph dit aussi que ce fut en cette ville qu'on l'exécuta, quoiqu'il ne s'accorde pas avec l'Ecriture touchant le genre de mort qu'il souffrit. Il fut donc jeté par l'ordre du Roi, ou pour parler comme le Texte sacré, par un jugement très-juste de Dieu, d'une tour très-haute dans des précipices, lui qui par une

Joseph.
Antiq.
lib. 12.
cap. 15.

entreprise sacrilège avoit voulu s'élever à force d'argent à la plus haute & à la plus sainte dignité qui fut alors: & cet impie qui avoit osé profaner l'autel de Dieu, & se distinguer de tous les autres en usurpant une place si éclatante, se vid tout d'un coup étouffé, confondu, & mis en oubli dans la cendre, où il fut enseveli. Heureux ceux que la pensée de ce précipice & de cette cendre, qui servirent de tombeau à l'impie Meneiaus, pourra retenir dans la considération de leur usant, & empêcher d'attenter à des dignités où l'on ne peut s'élever contre l'ordre du Seigneur, sans être en danger d'une chute aussi mortelle, & d'une fin aussi funeste que le fut celle de ce scelerat; quoique souvent elle ne paroisse pas telle aux yeux des hommes!

¶. 10. 11. &c. Judas . . . commanda au peuple d'invoquer le Seigneur jour & nuit, afin qu'il les assistât, comme il avoit toujours fait, dans la crainte qu'ils avoient de se voir privés de leur loi, de leur patrie, & de son saint temple, &c.

Nous ne voyons point que Judas se soit jamais mis en peine d'amasser de plus grandes troupes; & la multitude de ses ennemis ne pouvoit produire d'autre effet sur lui, que de ranimer la foi, & de le porter à redoubler ses prières, & à faire en même-temps prier & jeûner tout le peuple d'Israël: car il savoit que le jeûne, la prière, & l'humiliation du cœur & du corps étoient les armes les plus fortes d'un peuple consacré à Dieu. C'est pourquoi il est marqué qu'ils demeurèrent prosternés devant le Seigneur trois jours durant: & qu'après qu'ils eurent rendu cet hommage à Dieu, Judas Machabée

leur dit de se tenir prêts pour aller combattre ses ennemis, abandonnant, dit l'Écriture au jugement du Seigneur l'événement de son entreprise, c'est-à-dire, se tenant en paix touchant le succès de ce combat, & se contentant d'être assuré qu'il combattoit pour la cause de Dieu-même, en qui seul il mettoit toute sa confiance.

La pureté de l'intention par laquelle ils se conduisoient dans ces guerres saintes, est exprimée par l'Écriture, lorsqu'elle témoigne qu'ils *verf. 11.* invoquoient l'assistance du Seigneur, dans la crainte qu'ils avoient de se voir privés de leur loi, de leur patrie, & de son saint temple, & assujettis de nouveau aux nations qui blasphemoient son saint nom. On ne pouvoit desirer de plus saints motifs dans un peuple Juif, qui en cela surpassoit infiniment un grand nombre de Chrétiens, puisque dans la guerre comme dans la paix, l'accomplissement de la loi évangélique, & la gloire du saint nom de Dieu sont presque toujours les moindres motifs qui occupent leur esprit. Leur cœur, plus sensible sans comparaison à leurs intérêts temporels, envisage davantage la perte des biens de la terre, que celle des biens spirituels de l'Eglise, qui sont néanmoins les biens propres des enfans de Dieu, tous les autres ne leur étant qu'étrangers, & communs avec les enfans du siècle.

¶. 22. 23. Le Roi ayant fait parler encore à ceux qui étoient dans Bethsura, leur donna sa parole, reçut la capitulation & s'en retourna : mais il combattit auparavant contre Judas, & il fut vaincu, &c.

La suite de ces deux événemens, de la capitulation

tulation de Bethsura, & de la victoire que Machabée remporta sur Antiochus, doit être éclaircie, en joignant à ce qui est dit ici, ce qui en est rapporté dans le premier livre. Il paroît donc que ce Prince fut vaincu par les troupes de Judas, avant qu'il prît Bethsura; & il semble même qu'il le fut deux fois différentes: La première, lorsque Judas *attaqua la nuit le quartier du Roi,* ^{2. Machab. 13. 15.} & qu'il tua *dans son camp quatre mille hommes:* ^{1. Machab. 6. 42.} & la seconde, pendant le jour, lorsque le soleil *faisant briller les boucliers d'or & d'airain des ennemis, dont l'éclat rejailloît sur les montagnes, & les rendoit toutes éclatantes de lumière,* il attaqua avec son armée celle de ce Prince, dont il y eut six cens hommes de tués. Il n'est point marqué que Machabée perdit un seul homme, si ce n'est Eleazar qui se livra à la mort, comme on l'a fait voir ailleurs, pour sauver son peuple, en tuant le plus grand des éléphants du Roi, sur lequel il crut que le Roi même pouvoit être, & se trouvant écrasé par la chute de cette bête. Il est vrai que la mort de cet éléphant & d'Eleazar est rapportée dans le chapitre que nous expliquons, au combat de nuit ou du point du jour: & c'est ce qui fait douter si ces deux combats ne sont point confondus ici en un seul: quoiqu'ils semblent assez distingués, en ce que *quatre mille hommes furent tués dans le premier, & six cens seulement dans le second:* que l'un fut donné apparemment, selon le dessein qu'en avoir pris Machabée, *avant que le Roi eût fait entrer ses troupes dans la Judée;* & l'autre, ^{1. Machab. 6. 31. 32.} depuis que ce prince eut commencé à assiéger ^{11. vers}

2. Mach. 13. 15.
16.
Bethsura : enfin que dans le premier Judas sem-
ble avoir pris avantage de la nuit pour attaquer à
l'impourvû le quartier du Roi , & pour remplir
tout son camp de trouble par le carnage qu'il
y fit de quatre mille hommes ; & que dans l'au-
tre au-contre toute l'armée d'Antiochus étoit
rangée en bataille , & fut combattue lorsque le
soleil étoit levé , par les troupes de Machabée.
C'est donc sans doute de cette dernière bataille
dont il est parlé ici , lorsqu'il est dit que le
Roi *ayant combattu contre Judas , il fut vaincu.*
Et cette victoire de Judas précéda la prise de
Bethsura , selon qu'elle est rapportée dans le
premier livre : ce qui nous a obligé d'ajouter
ici dans le Texte pour l'intelligence du vrai
sens , le mot *d'au paravant* , qui en détermine
l'explication.

1. Mach.
6. 42. 48.
49. 50.

¶ 23. *Or ayant reçu la nouvelle , que Philippe
qui avoit été établi pour le gouvernement de tou-
tes les affaires , s'étoit revolté à Antioche. il en
fut tout consterné ; & n'usant plus que de suppli-
cations & de soumissions à l'égard des Juifs , il jura
de garder avec eux toutes les conditions qui paru-
rent justes , &c.*

1. Mach.
6. 15. 54.
85.

Nous avons vû dans le premier livre , qu'An-
tiochus assiegeoit alors la forteresse qui défen-
doit le temple de Jerusalem , & qu'il la pressoit
beaucoup. Mais comme Dieu attend quelquefois
à secourir ses serviteurs dans le temps même qu'il
ne paroît plus rester aucune esperance humaine ;
aussi lorsque ceux de la garnison se trouvoient
reduits à un petit nombre par la famine qui
étoit très-grande , il les assista en un moment

par la nouvelle des troubles qui s'exciterent à Antioche, & qui obligerent Antiochus d'y retourner. Ce Philippe qui se revolta alors, étoit celui que le Roi Antiochus Epiphanes, pere d'Antiochus Eupator, avoit établi avant sa mort pour prendre le gouvernement du royaume; mais qui ayant sçu à son retour de Perse & de Medie, où Antiochus mourut, que Lyfias s'étoit rendu maître de la personne du jeune Prince & de la regence, se retira en Egypte par la crainte qu'il avoit du Roi, ou plutôt de Lyfias son gouverneur. La nouvelle de cette revolte de Philippe jetta la consternation dans l'esprit de Lyfias & du jeune Antiochus: c'est pourquoi par un effet visible de la toute-puissance de Dieu, au-lieu d'ennemis & d'assiegeans qu'ils étoient, ils devinrent *supplians*, & firent toutes sortes de *soumissions* pour conclure promptement une paix avec les Juifs. Et cette paix étant conclue, le Roi offrit même un sacrifice dans le temple de Jerusalem, qu'il honora & enrichit de divers dons.

Ibid. vj
14. 17.
&c. 55.
56. Item
2. Mach.
9. 29.

Ceci néanmoins ne paroît guere s'accorder avec ce qui est marqué dans le premier livre; que le Roi entra sur la montagne de Sion, & vit les fortifications du lieu: & qu'il rompit promptement le serment qu'il avoit fait, & donna ordre qu'on abatît la muraille qui l'environnoit. Cependant comme il est dit positivement en cet endroit que nous expliquons, qu'Antiochus *embrassa Judas Machabée, & l'établit Chef & Prince de tout le pays, depuis Ptolemaïde jusqu'aux Gerreniens*, qui étoet une partie du royaume de

1. Mach.
6. 62. 63.
2. Mach.
13. 23.
24. 25.
26.

Syrie; & que Lyfias même foutint depuis devant ceux de Ptolemaïde ce choix que le Roi avoit fait de Machabée, il faut fans doute que cette rupture du ferment d'Antiochus foit arrivée depuis fon départ de Jerufalem, & même de Ptolemaïde; c'est à-dire, apparemment lorsque s'en étant retourné à Antioche, il vainquit Philippe dans un combat: car étant alors délivré de la crainte de fon ennemi, il put bien fe repentir du ferment & de l'alliance qu'il avoit faite malgré lui avec les Juifs. C'étoient des Princes qui n'avoient point d'autre foi que celle de leur intérêt: leur haine contre le peuple de Dieu étoit toujours permanente au fond de leur cœur; mais ils la difsimuloient quelquefois par la crainte qu'ils avoient de leur puiffance, fur-tout lorsque la neceffité des affaires les appelloit autrement. Ainfi ils étoient parjures, lors même qu'ils obfervoient leur ferment en apparence, puisqu'ils étoient toujours dans la difpofition de le violer auffi-tôt qu'ils le pourroient: mais Dieu tout plien de bonté pour fon peuple, faisoit fervir pour fon foulagement par fon adorable providence cette difpofition de leurs ennemis, toute criminelle qu'elle étoit, & lui procuroit ainfi quelque relâche de temps en temps.

Chap. 25. Lorsqu'Antiochus fut entré dans Ptolemaïde, ceux de cette ville fort mécontents des conditions de l'alliance qu'il avoit faite avec les Juifs, en témoignèrent leur indignation, &c.

Les habitans de Ptolemaïde n'aimoient pas les Juifs: & cela fut caufé qu'ils conçurent une très-grande indignation, de ce que le Roi Ab-

Antiochus établissoit pour Gouverneur & pour Prince de leur pays, Judas Machabée le chef & le souverain Pontife des Juifs. Le sens paroît un peu plus clair dans le texte grec, que dans la Vulgate : car il porte seulement, que le Roi étant arrivé à Ptolemaïde, trouva que les habitans étoient très-fâchés des conditions de cette alliance; & que la douleur qu'ils en avoient les porta à vouloir que ce Prince les retranchât & les rendit nulles. La Vulgate se peut expliquer de cette sorte : Que les habitans de Ptolemaïde étoient fort choqués de l'accord qu'Antiochus avoit fait avec les Juifs, craignant que ce ne leur fût une occasion à eux-mêmes de rompre dans la suite l'accord qu'ils avoient fait avec ce Prince; c'est-à-dire, qu'étant gouvernés par Machabée, & les Juifs venant à rompre cette paix, ils ne se trouvaient eux-mêmes enveloppés dans cette rupture.

Comme Joseph l'historien témoigne que la race des Asmonéens, ainsi nommés à cause de Mathathias petit-fils d'Asmonée, ne regna que cent vingt-six-ans, c'est-à-dire, jusqu'à la prise de Jerusalem par Herode, & à la mort d'Antigonus le dernier de cette race; un savant homme a remarqué que la principauté de ces Asmonéens peut bien avoir commencé par cette alliance de Judas avec Antiochus, qui l'établit Prince de tout ce pays; parceque depuis cette alliance dont nous parlons, jusques à la mort d'Antigonus, il s'est passé justement cent vingt-six ans.

*Joseph
Antiq.
lib. 14.
cap. 28.
Item
lib. 12.
cap. 8.*

CHAPITRE XIV.

1. **M**Ais trois ans après // Judas & ceux qui étoient avec lui apprirent que Demetrius // fils de Seleucus étoit venu avec une puissante armée, & quantité de vaisseaux ; qu'ayant pris terre au port de Tripoli, il s'étoit saisi des postes les plus avantageux,

2. & rendu maître d'un grand pays, malgré Antiochus & Lyfias General de son armée //

3. Or un certain homme nommé Alcime, qui avoit été Grand-Pretre //, & qui s'étoit volontairement souillé dans le temps du mélange des Juifs avec les payens, considérant qu'il n'avoit plus

1. **S**ed post triennium tempus, cognovit Judas, & qui cum eo erant, Demetrium Seleuci, cum multitudine valida, & navibus, per portum Tripolis ascendisse ad loca opportuna,

2. & tenuisse regiones, adversus Antiochum, & ducem ejus Lyfiam.

3. Alcimus autem quidam, qui summus sacerdos fuerat, sed voluntariè coinquinatus est temporibus commistionis, considerans nullo modo sibi esse salutem, ne-

¶ 1. *expl.* le commencement du regne d'Antiochus Eupator ; ou la purification du temple.

Ibid *expl.* à qui le royaume, qu'Antiochus Epiphane avoit usurpé appartenoit, comme étant fils de Seleucus qui re-
gnoit avant Antiochus.

¶ 2. *expl.* Le Grec porte, qu'il avoit même tué Antiochus & Lyfias, & en effet il les fit mourir, comme il paroît par le premier livre. c. 7. v. 3. 4.

¶ 3. *expl.* Antiochus Eupator, selon Joseph, lui avoit confeté cette dignité, après avoir fait mourir Menelaüs.

que accessum ad altare,

aucune ressource pour lui, & que l'entrée de l'autel lui étoit fermée pour jamais;

4. venit ad regem Demetrium, centesimo quinquagesimo anno, offerens ei coronam auream, & palmam, super hæc & thallos, qui repli esse videbantur. Et ipsa quidem die siluit.

4. vint trouver le Roi Demetrius en la cent cinquantième année : il lui présenta une couronne & une palme d'or, avec des rameaux qui sembloient être du temple; & il ne lui dit rien pour ce jour-là.

5. Tempus autem opportunum demetriæ suæ nactus, convocatus à Demetrio ad consilium, & interrogatus quibus rebus & consiliis Judæi niterentur,

5. Mais ayant trouvé une occasion favorable pour exécuter son dessein plein de folie, lorsque Demetrius le fit venir au Conseil, & lui demanda sur quels fondemens & sur quels conseils les Juifs s'appuyoient principalement;

6. respondit: Ipsi qui dicuntur Assidæi Judæorum, quibus præest Judas Machabæus, bella nutriunt, & seditiones movent, nec patiuntur regnum esse quietum.

6. Il répondit: Ceux d'entre les Juifs qu'on nomme Assidéens, dont Judas Machabée est le chef, entretiennent la guerre, excitent des séditions, & ne peuvent souffrir que le royaume demeure en paix.

7. Nam & ego defraudatus parentum gloriâ (dico autem

7. Car j'ai moi-même été dépouillé de la gloire que j'ai reçue de mes peres

¶ 3. expl. tant que Judas Machabée jouiroit paisiblement de la principauté.

c'est-à-dire , du souverain sacerdoce , & c'est ce qui m'a obligé de venir ici :

summo sacerdotio
huc veni :

8. Premièrement pour garder la fidélité que je dois au Roi en ce qui regarde ses intérêts ; & pour procurer aussi l'avantage de mes citoyens. Car toute notre nation est affligée de grands maux par la méchanceté de ces personnes.

8. Primò quidem utilitatibus regis fidei servans, secundò autem etiam civibus consulens : nam illorum pravitare universum genus nostrum non minimè vexatur.

9. Ainsi je vous prie , ô Roi , que connoissant tous ces defordres, vous vouliez bien prendre soin de notre pays & de notre nation, selon votre bonté qui est connue de tout le monde.

9. Sed oro his singulis, ô rex, cognitis, & regioni, & generi, secundum humanitatem tuam pervulgatam omnibus, prospice.

10. Car tant que Judas vivra, il est impossible qu'il y ait aucune paix dans l'Etat.

10. Nam, quamdiu superest Judas, impossibile est, pacem esse negotiis.

11. Après qu'il eut parlé de la sorte, tous ses amis animerent encore Demetrius contre Judas, dont ils étoient les ennemis déclarés.

11. Talibus autem ab hoc dictis, & ceteri amici, hostiliter se habentes adversus Judam inflammaverunt Demetrium.

12. C'est pourquoi il ordonna aussi-tôt à Nicanor, qui commandoit les éléphans, d'aller en Judée en qualité de General :

12. Qui statim Nicanorum præpositum elephantorum ducem misit in Judæam :

13. datis mandatis, ut ipsum quidem Judam caperet; eos vero, qui cum illo erant, dispergeret, & constitueret Alcimum maximi templi summum sacerdotem.

14. Tunc gentes, quæ de Judæa fugerant Judam, gregatim se Nicanori miscbant, miserias, & clades Judæorum prosperitates rerum suarum existimantes.

15. Audito itaque Judæi Nicanoris adventu, & conventu nationum, conspersi terrâ rogabant eum, qui populum suum constituit, ut in æternum custodiret, quique suam portionem finis evidentibus protegit.

17. Imperante autem duce, statim inde moverunt, con-

13. de prendre Judas en vie, de dissiper tous ceux qui seroient avec lui, & d'établir Alcime souverain Prêtre du grand temple.

14. Alors les payens que Judas avoit fait fuir de Judée, vinrent en foule se joindre à Nicanor; regardant les miseres & les pertes des Juifs comme leur prosperité propre, & le rétablissement de leurs affaires.

15. Les Juifs ayant appris l'arrivée de Nicanor, & cette multitude de nations qui s'étoit unie entr'eux, se couvrirent la tête de terre, & offrirent leurs prieres à celui qui s'étoit choisi un peuple pour le conserver éternellement, & qui s'étoit déclaré par tant de marques éclatantes le protecteur de ce peuple qu'il avoit pris pour son partage.

16. Aussi-tôt après ils partirent du lieu où ils étoient par l'ordre de leur General,

¶. 15. expl. le Grec qui ôte l'équivoque, à déterminé à prendre ce sens,

& vinrent se rendre près le château de Deffau.

veneruntque ad ca-
stellum Deffau.

17. Simon frere de Judas ayant commencé à combattre contre Nicanor, fut effrayé par l'arrivée imprevûe des ennemis.

17. Simon verò frater Judæ commiserat cum Nicanore ; sed conterritus est repentino adventu adversariorum.

18. Nicanor néanmoins connoissant quelle étoit la valeur des gens de Judas, & la grandeur de courage avec laquelle ils combattoient pour leur patrie, craignoit de s'exposer au hazard d'un combat sanglant.

18. Nicanor tamen, audiens virtutem comitum Judæ, & animi magnitudinem, quam pro patriæ certaminibus habebant, sanguine judicium facere metuebat.

19. C'est pourquoi il envoya devant Posidonius, Theodotius, & Matthias, pour présenter & pour recevoir des propositions de paix.

19. Quam ob rem præmisit posidonium, & Theodorium, & Matthiam, ut darent dextras, atque acciperent.

20. Cette délibération ayant duré long-temps, & le General / ayant exposé lui-même la chose à toute l'armée, tous furent d'avis d'accepter l'accord.

20. Et cum diu de his consilium ageretur, & ipse dux ad multitudinem retulisset, omnium una fuit sententia amicitiiis annuere.

21. C'est pourquoi les deux Generaux prirent un jour pour en conferer entr'eux en secret ; & on leur porta à chacun une chaise, où ils s'affirent.

21. Itaque diem constituerunt, quâ secretò inter se agerent : & singulis sella prolata sunt, & posita.

22. Cependant Judas fit

22. Præcepit au-

*. 20. *expt.* Judas Machabæi.

tem Judas armatos esse locis opportunis, ne fortè ab hostibus repente mali aliquid oriretur: & congruum colloquium fecerunt.

23. Morabatur autem Nicanor Jerosolymis, nihilque iniquè agebat, gregesque turbarum, quæ congregatæ fuerant, dimisit.

24. Habebat autem Judam semper carum ex animo, & erat viro inclinatus.

25. Rogavitque eum ducere uxorem, filiosque procreare. Nuptias fecit: quietè egit, communiterque vivebant.

26. Alcimus autem, videns caritatem illorum adinvicem, & conventiones, venit ad Demetrium, & dicebat, Nicanorem rebus alienis assentire, Judamque regni insidiatorem successorem sibi destinasse.

tenir des gens armés dans des lieux avantageux, de peur que les ennemis n'entreprissent tout d'un coup quelque chose contre les gens; & la conference qu'ils eurent entr'eux se passa comme elle devoit.

23. Nicanor demeura ensuite à Jerusalem, où il ne fit rien contre l'équité; & il congédia ces grandes troupes qu'il avoit levées.

24. Il aimoit toujours Judas d'un amour sincere; & il sentoit une inclination particuliere pour sa personne.

25. Il le pria même de se marier, & de songer à avoir des enfans. Ainsi Judas se maria; il jouit d'un grand repos: & ils vivoient l'un & l'autre familièrement ensemble.

26. Mais Alcime voyant l'amitié & la bonne intelligence qui étoit entr'eux, vint trouver Demetrius, & lui dit que Nicanor favorisoit les intérêts de ses ennemis; & qu'il avoit destiné pour son successeur Judas, qui trahissoit le Roi & son royaume.

27. Alors le Roi étant aigri, & tout-à-fait irrité par les calomnies détestables de ce méchant homme, écrivit à Nicanor, qu'il trouvoit fort mauvais qu'il eût fait ainsi amitié avec Machabée ; & que néanmoins il lui commandoit de l'envoyer au plûtôt lié à Antioche.

28. Nicanor ayant reçu cette nouvelle, en fut consterné ; & il souffroit une grande peine de violer l'accord qu'il avoit fait avec Machabée, qui ne l'avoit pas le moins du monde offensé.

29. Mais parcequ'il ne pouvoit résister au Roi, il cherchoit une occasion favorable pour exécuter l'ordre qu'il avoit reçu.

30. Cependant Machabée s'étant aperçu que Nicanor le traitoit plus durement qu'à l'ordinaire, & que lorsqu'ils s'abordoient, il lui paroissoit plus fier qu'il n'avoit accoutumé, il jugea bien que cette fierté ne pouvoit avoir une bonne cause. C'est pourquoi ayant assemblé quelques-uns de ses gens près de lui, il se déroba de Nicanor.

27. Itaque rex exasperatus, & perfimis hujus criminacionibus irritatus, scripsit Nicanori, dicens, graviter quidem se ferre de amicitiae conventionem, jubere tamen Machabæum citius vincitum mittere Antiochiam.

28. Quibus cognitis, Nicanor consternabatur, & graviter ferebat, si ea, quæ convenerant, irrita faceret, nihil læsus à viro.

29. Sed, quia regi resistere non poterat, opportunitatem observabat, quâ præceptum perficeret.

30. At Machabæus videns se cum austerius agere Nicanorem, & consuetum occursum ferocius exhibentem, intelligens non ex bano esse austeritatem istam, paucis suorum congregatis, occultavit se à Nicanore.

31. Quod cum ille cognovit fortiter se à viro præventum, venit ad maximum & sanctissimum templum: & sacerdotibus solitas hostias offerentibus, jussit sibi tradi vi- rum:

32. quibus cum juramento dicentibus nescire se ubi esset qui quærebatur, extendens manum ad templum,

33. juravit, dicens: Nisi Judam mihi vincitum traderitis, istud Dei factum in planitiem deducam, & altare effodiam, & templum hoc Libero patri consecrabo.

34. Et his dictis, abiit. Sacerdotes autem protendentes manus in cælum, invocabant eum, qui semper propugnator esset gentis ipsorum, hæc dicentes:

35. Tu, Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templum ha-

31. Lorsque Nicanor eut sçu que Judas avoit eu l'habileté & la force de le prévenir, il vint au très-auguste & très-saint temple; & les Prêtres offrant les victimes ordinaires, il leur commanda de lui mettre Machabée entre les mains.

32. Mais ces Prêtres l'ayant assuré avec serment qu'ils ne savoient où étoit celui qu'il cherchoit, il étendit sa main vers le temple;

33. & il jura, en disant: Si vous ne me remettez Judas lié entre mes mains, je raserais jusqu'en terre ce temple de Dieu, je renverserais cet autel, & je consacrerai ce temple au pere Bacchus.

34. Après avoir parlé de la sorte, il s'en alla. Or les Prêtres étendant leurs mains vers le ciel, invoquoient celui qui s'étoit toujours déclaré le protecteur de leur nation, en disant:

35. Seigneur de tout l'univers, qui n'avez besoin d'aucune chose, vous avez voulu qu'on bâtît un tem-

ple où vous demeurassiez au milieu de nous.

36. Maintenant donc, ô Saint des Saints, ô Seigneur de toutes choses, exemtez pour jamais de profanation cette maison qui vient d'être purifiée.

37. On accusa alors auprès de Nicanor un des plus anciens de Jérusalem, nommé Razias, homme zélé pour la ville, qui étoit en grande réputation, & qu'on appelloit le pere des Juifs, à cause de l'affection qu'il leur portoit.

38. Il vivoit depuis longtemps dans le Judaïsme d'une vie très-pure, & éloignée de toutes les souillures du paganisme ; & il étoit prêt d'abandonner son corps & sa vie pour y perséverer jusqu'à la fin.

39. Nicanor voulant donc donner une marque publique de la haine qu'il avoit contre les Juifs, envoya cinq cents soldats pour le prendre.

40. Car il croyoit que

bitationis tuæ fieri in nobis.

36. Et nunc, sancte sanctorum omnium ; Domine, conserva in æternum impollutam domum istam, quæ nuper mundata est.

37. Razias autem quidam de senioribus ab Jerosolymis delatus est Nicanori, vir amator civitatis, & benè audiens: qui pro affectu pater Judæorum appellabatur.

38. Hic multis temporibus continentia præpositum tenuit in Judaïsimo, corpusque & animam tradere contentus pro perseverantia.

39. Volens autem Nicanor manifestare odium, quod habebat in Judæos, misit milites quingentos, ut cum comprehenderent.

40. Putabat enim

ψ. 38 expl. C'est le sens qu'ont donné à cet endroit tous les Interprètes.

si illum decepisset, s'il seduisoit cet homme, il se cladem Judæis maximam illaturum. feroit aux Juifs un grand mal.

41. Turbis autem irruere in domum ejus, & januam dirumpere, atque ignem admovere cupientibus, cum jam comprehenderetur, gladio se petiit;

41. Lors donc que ces troupes s'efforçoient d'entrer dans sa maison, d'en rompre la porte, & d'y mettre le feu, comme il se vid sur le point d'être pris, il se frappa d'un coup d'épée,

42. eligens nobiliter mori potius, quam subditus fieri peccatoribus, & contra natales suos indignis injuriis agi.

42. aimant mieux mourir noblement, que de se voir assujetti aux pecheurs, & de souffrir des outrages indignes de sa naissance.

43. Sed, cum per festinationem non certo ictu plagam dedisset, & turbæ intra ostia irrumperent, recurrens audacter ad murum, præcipitavit semetipsum viriliter in turbas

43. Mais parceque dans la précipitation où il étoit il ne s'étoit pas donné un coup mortel, lorsqu'il vid tous ces soldats entrer en foule dans sa maison, il courut avec une audace extraordinaire à la muraille, & il se précipita lui-même courageusement du haut en bas sur le peuple.

44. quibus velociter locum dantibus casui ejus, venit per mediam cervicem:

44. Et tous s'étant retirés promtement pour n'être pas accablés, de sa chute, il tomba la tête la premiere.

¶ 42. expl. C'est le nom lieu d'eux sur le ventre, ou sur qu'ils donnoient aux idolâtres. la tête.

¶ 44. grec. il tomba au mi-

45. Lorsqu'il respiroit encore, il fit un nouvel effort, & se leva; & des ruisseaux de sang lui coulant de tous côtés à cause des grandes playes qu'il avoit reçues, il passa en courant au-travers du peuple;

46. & étant monté sur une pierre escarpée, lorsqu'il avoit presque perdu tout son sang, il tira ses entrailles hors de son corps, & les jetta avec ses deux mains sur le peuple, invoquant le dominateur de la vie & de l'ame, afin qu'il les lui rendît un jour: & il mourut de cette sorte.

45. & cum adhuc spiraret, accensus animo, surrexit: & cum sanguis ejus magno fluxu deflueret, & gravissimis vulneribus esset saucius, cursu turbam pertransiit;

46. & stans supra quandam petram præruptam, & jam exanguis effectus, complexus intestina sua, utrisque manibus projecit super turbas, invocans dominatorem vitæ ac spiritûs, ut hæc illi iterùm redderet: atque ita vitâ defunctus est.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 10. II. *CAR tant que Judas vivra, il est impossible qu'il y ait aucune paix dans l'Etat. Après qu'il eut parlé de la sorte, tous ses amis, qui étoient les ennemis déclaré de Judas, animèrent encore Demetrius contre lui, &c.*

Ces anciens exemples de la fourberie des plus scelerats d'entre les Juifs à l'égard des plus saints hommes & des plus zelés pour la loi de Dieu & pour la paix de l'Etat, sont proposés par le Saint-Esprit à tous les siècles. comme un tableau

tableau de l'injustice qu'ont toujours souffert & que souffriront toujours les plus fidelles serviteurs de Dieu. Vid-on jamais rien de plus déplorable que la condition de ce jeune Prince arrivé tout nouvellement de Rome , où il étoit demeuré plusieurs années en ôtage à la place d'Ansiochus Epiphanes son oncle ; & exposé tout d'abord à être surpris par les artifices d'un fourbe achevé , tel qu'étoit Alcime , dont la bonne-foi lui paroissoit d'autant moins suspecte , qu'il témoignoit plus de zele pour les interêts de sa couronne & pour ceux de sa propre nation , en même-temps qu'il déchiroit l'innocence de la vie & de la conduite très-sage des Machabées ? C'est la damnable politique de ces sortes de calomniateurs , qui n'affectent jamais davantage de vanter leur fidelité envers le Prince , que lorsqu'ils sont plus perfides ; & qui feignent de souffrir eux-mêmes une grande oppression , lorsqu'ils ne travaillent qu'à opprimer ceux qu'ils haïssent.

Qui n'auroit cru , à entendre Alcime , que l'ambition de Machabée lui faisoit souffrir la plus grande de toutes les injustices , & qu'il l'avoit dépouillé de sa dignité , pour l'usurper tyranniquement ? Qui ne l'auroit regardé lui-même sur le tableau qu'il fait de soi devant ce Prince , comme le plus zelé de tous les fidelles serviteurs , & comme n'ayant dans le cœur qu'un amour sincere pour les interêts de sa nation ? Mais si l'on penetre plus avant dans ce même cœur , & qu'on y leve le voile qui cache ses fourberies sous de beaux prétextes , on y trouvera que le vrai motif qui le fait agir n'est pas tant , com-

me il le dit, d'être fidelle à son Roi & à sa patrie, que de perdre Machabée, qui paroïssoit un obstacle à ses desseins ambitieux ; & qu'il cherchoit, non à recouvrer une dignité qu'il eût reçue de ses peres, comme il auroit bien voulu le faire croire ; mais à dépouiller Judas d'une gloire qui avoit été donnée à son merite. Ainsi il faut que Judas perisse, selon le raisonnement barbare de ce scelerat ; parcequ'il est impossible, disoit-il, que tant qu'il vivra, il y ait aucune paix dans l'Etat. Mais d'où vient que cela est impossible, sinon, parceque celui qui veut lui-même troubler l'Etat, ne peut vivre en paix tant que Machabée vivra, ne voyant point d'autre voie de satisfaire son ambition, que par la mort de celui dont la vie y est un obstacle ?

Que si l'on est étonné de cet étrange raisonnement de l'impie Alcime, il semble qu'on ne doit l'être guere moins de ce qu'un Prince qui n'avoit aucune connoissance par lui-même des vrais sentimens & de la conduite de Machabée, se rend tout d'un coup à ce témoignage de ses ennemis, & entreprend, sans s'informer davantage de la verité des choses, de porter la guerre & le trouble dans un pays où l'on commençoit à goûter la paix. Nul de ceux qui l'approchoient n'ouvre la bouche pour lui donner un conseil plus salutaire : on croit même faire sa cour près de lui de ne le point contredire, & on regarde comme un effet du respect qui lui est dû, d'entrer dans ses sentimens contre une nation que sa pieté envers Dieu exposoit toujours à la fureur des idolâtres, & rendoit digne de la haine de tous les adorateurs des faux-dieux. Malheu-

reufe retenue & faux respect, qui ne fut capable que d'engager Demetrius dans une méchante ^{cap. 15.} guerre, & que de lui attirer à la fin une grande ^{27.} confusion par la défaite de son armée, comme on le verra à la fin de cette histoire.

¶ 32. 33. 34. Il étendit sa main vers le temple, & il jura, en disant : Si vous ne me remettez Judas lié entre mes mains, je raserai jusqu'en terre ce temple de Dieu..... Or les Prêtres étendant leurs mains vers le ciel, invoquoient celui qui s'étoit toujours déclaré le protecteur de leur nation. &c.

Nicanor étend sa main vers le temple du Seigneur, pour le menacer qu'il le raserà jusqu'en terre : & les Prêtres du Dieu très-haut étendent aussi leurs mains vers le ciel, mais pour invoquer contre Nicanor le bras tout-puissant du Maître suprême de ce saint temple contre qui il blasphemoit. Qui l'emportera, de ce General qui s'éleva insolemment de la force de ses troupes, ou de ces Prêtres qui s'humilient profondément dans la vûe de leur foiblesse ? Ce sera sans doute l'humilité qui triomphera de l'orgueil, selon cet oracle de JESUS-CHRIST : Que celui qui s'élève, sera humilié ; & que celui qui s'humilie, sera élevé. Ce sera l'ardente priere de saints ministres du Dieu d'Israël qui humiliera la fierté, & qui rendra inutiles toutes les menaces de leur ennemi.

Mais que cette priere qu'ils lui adressent dans un peril si pressant, est admirable & digne d'être exaucée ! Ils le reconnoissent pour le Seigneur de tout l'univers, & par conséquent pour le Maître souverain de tous les Princes, qu'ils re-

gardent comme lui étant nécessairement assujettis. Ils confessent humblement, que n'ayant besoin d'aucune chose, s'il a voulu qu'on lui élevât un temple, ç'a été pour l'amour d'eux-mêmes, & pour demeurer au milieu d'eux, comme au milieu de son peuple, qu'il avoit choisi entre toutes les nations par un pur effet de sa bonté, pour le consacrer à son service, & pour se rendre son protecteur. Ils l'appellent le Saint des Saints, & ils le conjurent par cette considération de conserver sa maison dans sa pureté, sans permettre que des impies & des profanes lui imprimassent quelque tâche, & la souillassent,

Ce que ces Prêtres disoient alors avec tant d'humilité & de foi sur le sujet de ce temple matériel de Jérusalem, nous devrions tous le dire avec encore plus d'ardeur & plus de reconnoissance sur ce qui regarde la sainteté de l'Eglise, & la pureté des temples vivans du Saint-Esprit, qui sont nos ames rachetées & sanctifiées par le sang de JESUS-CHRIST. La structure toute divine de cette Eglise & de ces temples n'a point été un ouvrage de la main des hommes, comme celui de Jérusalem, mais de la toute-puissance de Dieu : *Dei edificatio estis : Vous êtes*, disoit autrefois saint Paul aux fidelles, *l'édifice que Dieu bâtit : Vous êtes*, leur disoit encore le même Apôtre, *le temple de Dieu, & l'Esprit de Dieu habite en vous. Que si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra : car le temple de Dieu est saint, & c'est vous-mêmes qui êtes ce temple.* Le démon menace tous les jours de profaner & de détruire ce temple du cœur des fidelles consacré à Dieu : il étend sa

1. Cor.

3. 9.

Ibid. v.

16. 17.

main contre ce lieu saint & sanctifié par l'onction du Batême. Que pouvons-nous faire pour rendre vains tous ces efforts & toutes ces menaces de notre ennemi ? Ce que firent les saints Prêtres de Jerufalem pour humilier l'insolence de Nicanor : il faut élever nos mains vers le ciel par la priere , & humilier dans le même-temps nos cœurs : il faut reconnoître par le sentiment d'une foi vive , que notre divin Protecteur est infiniment plus puissant que notre ennemi : il faut confesser avec une profonde humilité, que le Seigneur n'a aucun besoin de nous , & que c'est par un excès de bonté qu'il a bien voulu nous rendre son temple , & demeurer au milieu de nous : il faut aimer sa sainteté souveraine , & lui demander très-instamment , qu'ayant été purifiés & rendus saints pour être son temple , il nous conserve toujours sans tâche , & ne souffre pas que sa maison soit profanée.

ψ. 37. 38. &c. On accuse devant Nicanor un des anciens de Jerufalem , nommé Razias , homme zelé pour la ville , qui étoit en grande reputation , & qu'on appelloit le pere des Juifs , à cause de l'affection qu'il leur portoit. Il vivoit depuis longtemps dans le Judaïsme d'une vie très-pure & éloignée de toutes les souillures du paganisme , &c.

Saint Augustin nous avertit que l'histoire des Machabées n'a pas été reçue inutilement par l'Eglise , sur-tout à cause de ces grands Saints qui souffrirent de si horribles tourmens pour la loi de Dieu comme de véritables martyrs ; pourvû , dit-il , qu'on la lise avec précaution , & qu'on l'entende comme on doit l'entendre : *Scriptura*.

*August.
contra
Gaudens.
lib. 1. cap.
30. 31.
tom. 7.
Item.
epist. 61.
tom. 2.*

que appellatur Machabeorum recepta est ab Ecclesia non inutiliter si sobriè legatur vel audiatur, maximè propter illos Machabeos, qui pro Dei lege sicut veri martyres, à persecutoribus tam indigna atque horrida perpeffi sunt. C'est ce que ce grand Evêque à remarqué sur le sujet particulier de la mort si surprenante de Razias, & de la maniere dont il en est parlé dans ce chapitre. Comme beaucoup de personnes ont prétendu justifier l'action de cet ancien Juif, & l'autoriser par les paroles mêmes de l'Ecriture, il est important de faire voir par saint Augustin quel jugement on en doit porter, pour ne se point écarter des vraies regles de la foi.

Il cite premièrement saint Cyprien, pour faire voir que ceux qui du temps des persécutions prévenoient l'arrêt des persecuteurs, & se jetoient dans les flammes sans avoir été condamnés, ne le faisoient pas par un conseil de sagesse, mais par une folie pleine de fureur : *Non est hoc consilium, sed furor : non est sapientia sed amentia.* Il dit que quand le saint homme Job étoit tout couvert depuis la tête jusqu'aux pieds d'un ulcere & d'une pourriture effroyable, & qu'il se sentoit déchiré dans tout le corps par les plus horribles douleurs, il auroit pû se délivrer tout d'un coup d'une vie si insupportable, s'il l'avoit voulu, mais qu'il ne le voulut pas, parceque la justice ne le lui permettoit pas.

Mais on nous objecte, ajoute ce Saint, l'autorité des Ecritures, qui ont donné des louanges à Razias. (lorsqu'il se tua lui-même.) Considerons donc comment il est loué : Parcequ'il

aimoit sa ville, dit l'Écriture. Mais il l'a pu faire charnellement, en aimant la Jérusalem terrestre qui est esclave avec ses enfans, & non celle qui est d'en-haut, qui est libre, & notre vraie mere. Il a été loué comme s'étant conservé pur dans le Judaïsme: mais c'est ce que l'Apôtre a regardé comme une perte & comme du fumier, en comparaison de la justice chrétienne. Il a été loué, parceque tous le nommoient le pere des Juifs: mais qu'y a-t-il d'étonnant, si étant homme il s'est élevé & plu superbement en lui-même sur ce sujet: & si au milieu de cette gloire dont il jouissoit parmi ses concitoyens, il a mieux aimé se tuer de sa propre main, que de tomber dans une honteuse servitude entre les mains de ses ennemis? Razias étoit donc très-éloigné de la disposition que nous marque le Saint-Esprit, par ces paroles: *Acceptez tout ce qui vous arrivera: souffrenez-vous dans votre douleur, & conservez la patience dans votre humiliation.* Et il fit paroître, non la sagesse à choisir ce genre de mort volontaire, mais son impatience à ne pouvoir souffrir l'humiliation qui lui arrivoit.

Il est encore marqué, qu'il voulut mourir noblement & courageusement: mais s'ensuit-il pour cela qu'il l'ait fait sagement? Cette noblesse consistoit en ce qu'il ne vouloit pas perdre la liberté de sa naissance, en tombant captif entre les mains de ses ennemis; & son courage, en ce qu'il eût une si grande force d'esprit, que n'ayant pu se donner un coup mortel avec son épée, il alla se précipiter du haut du mur, courut ensuite lorsqu'il perdoit tout son sang, & monta

fut une pierre escarpée , en tirant ses entrailles
 hors de son corps , il les jettta avec ses deux
 mains sur le peuple. Ces choses sont grandes
 ajoute saint Augustin , mais elles ne sont pas
 bonnes : car il ne s'ensuit pas que tout ce qui
 est grand soit bon ; puisqu'il y a aussi de grands
 maux.

Ainsi nous ne devons pas approuver legere-
 ment tout ce que les Ecritures nous apprennent
 qu'ont fait des personnes qui sont louées par le
 témoignage de Dieu même : mais il faut l'exami-
 ner avec un sage discernement , non en suivant
 la lumiere de notre propre autorité mais , celle
 même des divines Ecritures. De quelque ma-
 niere donc qu'on veuille entendre les louanges
 qui sont données en ce lieu à la vie de Razias , sa
 mort ne peut être louée par la Sagesse , puisqu'-
 elle n'est point accompagnée de la patience qui
 convient aux vrais serviteurs de Dieu : & c'est à
 lui qu'on doit appliquer plutôt cette parole de
 la Sagesse même , qui ne tend pas à louer sa mort ,
 mais à la faire détester : *Malheur à ceux qui ont
 perdu la patience.*

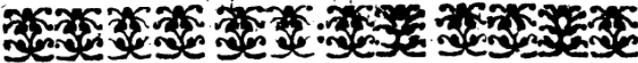
Car quant à ce qui est dit , qu'étant tout prêt
 de mourir , il invoqua le dominateur de la vie &
 de l'ame , afin qu'il les lui rendit un jour : ce qu'il
 demanda alors n'est point une chose qui puisse
 faire discerner les bons d'avec les méchants :
 puisque Dieu rendra & la vie & l'ame aux mé-
 chans mêmes , en les faisant ressusciter , non
 pour la vie éternelle , mais pour la condanna-
 tion éternelle. Reconnissons donc que l'Ec-
 riture nous a plutôt raconté la mort de Razias ,

comme un événement qui pouvoit nous étonner, qu'elle ne nous l'a proposée comme un exemple louable de sagesse qu'on pût imiter. *Istam ejus mortem mirabiliorem quam prudentiam narravit, quemadmodum facta esset, non tantum quam faciunda esset, Scriptura laudavit.* Ainsi quand il est marqué qu'il choisit de mourir noblement, il faut entendre qu'il auroit fait un meilleur choix de mourir plutôt humblement, parcequ'il l'eût fait utilement; & les historiens profanes ont accoutumé de se servir de ces sortes d'expressions pour louer, non les martyrs de JESUS-CHRIST, mais les héros de ce siècle. *Dictum est quod elegerit nobilitate mori: melius vellet humiliter; sic enim utiliter. Illis autem vobis historia gentium laudare consuevit, sed viros fortes hujus seculi, non martyres Christi.*

Le même Saint nous fait remarquer néanmoins, que cet exemple de Razias ne laisse pas de pouvoir nous être utile, non seulement pour nous exercer l'esprit, en nous donnant lieu de juger des choses que nous lisons par la lumière de la vérité, & non pas par l'apparence; mais encore pour nous apprendre ce qu'un Chrétien est obligé de souffrir de ses ennemis par le mouvement d'une charité ardente, puisque ce Juif a tant souffert de lui-même par la crainte seule d'une humiliation humaine. Mais cette ardeur de la charité, dit ce grand Evêque, descend d'en-haut & est un effet de la grace de notre Dieu; au-lieu que la crainte d'une humiliation temporelle naît de l'amour-propre, & du desir de la louange des hommes. Ainsi un Chrétien

combat, & est victorieux par la force de sa patience : au-lieu que ce Juif pecha, & fut vaincu par son impatience. Qu'auroit donc dû faire alors Razias, ajoûte le même Saint ? Ce que nous lisons dans le même livre de l'écriture, que firent les sept freres Machabées, leur mere même les y exhortant. Etant pris, il auroit dû demeurer inviolablement attaché à la loi sainte du Seigneur; accepter tout ce qu'il lui seroit arrivé; se soutenir humblement dans sa douleur, & conserver la patience dans son humiliation. N'ayant donc pu supporter la confusion de tomber entre les mains de ses ennemis, il a donné un exemple, non de sagesse, mais de folie, & un exemple qui ne peut être imité par les martyrs de J E S U S- C H R I S T.





CHAPITRE XV.

1. **N**icanor autem, ut comperit Judam esse in locis Samariæ, cogitavit cum omni impetu die sabbati committere bellum.

2. Judæis verò, qui illum per necessitatem sequebatur, dicentibus: Ne ita ferociter; & barbaram tribue diei sanctificationis, & honora eum, qui universa conspicit:

3. ille infelix interrogavit, si est potens in cælo, qui imperavit agi diem sabbatorum.

4. Et respondentibus illis: Et Dominus vivus ipse in cælo potens, qui jussit agi septimam diem.

5. At ille ait: Et ego potens sum super terram, qui impetro sumi arma, & negotia regis impleri. Tamen non obtinuit

1. **O**R Nicanor ayant appris que Judas étoit sur les terres de Samarie, résolut de l'attaquer avec toutes ses forces le jour du sabbat.

2. Et lorsque les Juifs qui étoient contraints de le suivre, lui dirent: N'agissez pas si fierement, ni d'une manière si barbare; mais rendez honneur à la sainteté de ce jour, & reverez celui qui voit toutes choses;

3. ce malheureux leur demanda, s'il y avoit dans le ciel un Dieu puissant, qui eût commandé de célébrer le jour du sabbat.

4. Eux lui ayant répondu: C'est le Dieu vivant & le puissant Maître du ciel, qui a commandé qu'on honore le septième jour.

5. Il leur répondit: Je suis aussi moi-même puissant sur la terre; & je vous commande de prendre les armes, pour obéir aux ordres du

Roi. Il ne put pas néanmoins exécuter ce qu'il avoit résolu.

6. Ainsi Nicanor dans ce comble d'orgueil où il étoit, avoit fait dessein d'élever un même trophée de Judas & de tous ses gens.

7. Mais Machabée espéroit toujours avec une entière confiance, que Dieu ne manqueroit point de lui envoyer son secours ;

8. & il exhortoit ses gens de ne craindre point l'abord de ces nations ; mais de repasser dans leurs esprits les assistances qu'ils avoient reçues du ciel, & d'espérer encore présentement que le Tout-puissant leur donneroit la victoire.

9. Leur ayant aussi donné des instructions tirées de la loi & des Prophetes, & les ayant fait encore ressouvenir des combats qu'ils avoient auparavant soutenus, il leur inspira une nouvelle ardeur.

10. Après avoir relevé ainsi leur courage, il leur représenta en même-tems la perfidie des nations, & la

ut consilium perficeret.

9. Et Nicanor quidem cum summa superbia erectus, cogitaverat commune trophæum statuere de Judas.

7. Machabæus autem semper confidebat cum omni spe auxilium sibi à Deo affuturum,

8. & hortabatur suos ne formidarent ad adventum nationum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cælo, & nunc sperarent ab Omnipotente sibi affuturam victoriam.

9. Et allocutus eos de lege & prophetis, admonens etiam certamina quæ fecerant prius, promptiores constituit eos :

10. & ira animarum erectis, simul ostendebat gentium fallaciam, & juramentorum, prævari-

tionem.

maniere dont ils avoient violé leur serment.

11. Singulos autem illorum armavit, non clypei & hastæ munitone, sed sermonibus optimis, & exhortationibus, exposito digno fide somnio, per quod universos lætificavit.

11. Il les arma donc tous, non de boucliers & de dards, mais avec des paroles & des exhortations excellentes; & leur rapporta une vision très-digne de foi qu'il avoit eue en songe, qui les combla tous de joie.

12. Erat autem hujuscemodi visus: Oniam, qui fuerat summus sacerdos, virtutum bonum & benignum, verecundum visu, modestum moribus, & eloquio decorum, & qui à puero in virtutibus exercitatus sit, manus protendentem, orare pro omni populo Judæorum:

12. Voici quelle fut cette vision: Il lui sembla qu'il voyoit Onias, qui avoit été Grand-Prêtre, étendre ses mains, & prier pour tout le peuple Juif; Onias, cet homme vraiment bon & plein de douceur; si modeste dans son visage; si modéré & si réglé dans ses mœurs; si agreable dans ses discours; & qui s'étoit exercé dès son enfance en toutes sortes de vertus.

13. Post hoc apparuisse & alium virum, ætate & gloriâ mirabilem, & magni decoris habitudinem circa illum:

13. Qu'ensuite avoit paru un autre homme venerable par son âge, tout éclatant de gloire, & environné d'une grande majesté:

14. respondentem verò Oniam dixisse: Hic est fratrum amator, & populi Israël: hic est, qui multum orat pro populo, & universa sancta civi-

14. & qu'Onias avoit dit en le montrant: C'est là le véritable ami de ses freres & du peuple d'Israël: C'est là Jeremie le Prophete de Dieu, qui prie beaucoup pour ce

peuple, & pour toute la ville sainte.

15. Qu'en même-temps Jérémie avoit étendu la main, & donné à Judas une épée d'or, en lui disant :

16. Prenez cette épée sainte, comme un présent que Dieu vous fait, & avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.

17. Etant donc excités par ces excellentes exhortations de Judas, qui étoient capables de relever les forces & d'animer le courage des jeunes-gens, ils résolurent d'attaquer & de combattre vigoureusement les ennemis, afin que la force avec laquelle ils les pousseroient fit la décision de cette guerre ; parceque la ville sainte & le temple étoient exposés à un grand peril.

18. Car ils se mettoient moins en peine pour leurs femmes, pour leurs enfans, pour leurs freres, & pour leurs parens : mais la plus grande & la premiere crainte qu'ils avoient étoit pour la sainteté du temple.

tate, Jeremias propheta Dei.

15. Extendisse autem Jeremiam dextram : & dedisse Judæ gladium aureum, dicens : *15*

16. Accipe sanctum gladium munus à Deo, in quo deicies adversarios populi mei Israël.

17. Exhortati itaque Judæ sermonibus bonis valde, de quibus extolli posset impetus, & animi juvenum confortari, statuerunt dimicare & confingere fortiter, ut virtus negotis judicaret ; eoque civitas sancta & templum periclitaretur.

18. Erant enim pro uxoribus ; & filiis, itemque pro fratribus, & cognatis, minus solliciti : sed magis verò & primus pro sanctitate templi.

19. Sed & eos qui in civitate erant, non minima sollicitudo habebat pro his qui congressuri erant.

20. Et cum jam omnes sperarent judicium futurum, hostesque adessent, atque exercitus esset ordinatus, bestiarum eque opportuno in loco compositi,

21. considerans Machabæus adventum multitudinis, & apparatus varium armorum, & ferocitatem bestiarum, extendens manus in cælum prodigia facientem Dominum invocavit, qui non secundum armorum potentiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam.

22. Dixit autem invocans hoc modo: Tu Domine, qui misisti angelum tuum sub Ezechia rege Juda, & interfecisti de castris Sennacherib centum octogin-

19. Ceux qui demouroient dans la ville étoient aussi dans une extrême inquietude au sujet de ceux qui devoient combattre.

20. Et lorsque tous s'attendoient à voir quel seroit le succès du combat, que les ennemis étoient en présence, l'armée en bataille, les éléphants, & la cavalerie rangée au lieu qui leur avoit paru le plus avantageux;

21. Machabée considérant cette multitude d'hommes qui alloit fondre sur eux, cet appareil de rang d'armes différentes, & la furie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, & invoqua le Seigneur qui fait des prodiges, & qui donne la victoire, comme il lui plaît, à ceux qui en sont le plus dignes, sans avoir égard à la puissance des armes.

22. Il implora donc son secours en lui parlant de cette manière: C'est vous Seigneur, qui avez envoyé votre Ange sous Ezechias Roi de Juda, & qui Avez tué cent quatre vingt cinq mille

hommes de l'armée de Sennacherib : *taquinque millia :*

23. envoyez donc aussi maintenant devant nous, ô Dominateur des cieux, votre bon Ange, qui inspire la terreur & l'effroi de la grande puissance de votre bras ;

24. afin que ceux qui viennent en blasphémant votre Nom attaquer votre saint peuple, soient frappés de crainte. Il finit ainsi sa prière.

25. Cependant Nicanor marchoit avec son armée au son des trompètes, & au bruit des voix qui s'animoient au combat.

26. Mais Judas & ceux qui étoient avec lui ayant invoqué Dieu, combattirent par leurs oraisons.

27. Ainsi priant le Seigneur au fond de leurs cœurs, en même temps qu'ils chargeoient les ennemis l'épée à la main, ils tuèrent trente-cinq mille hommes ; se sentant comblés de joye par la présence de Dieu.

28. Le combat étant fini, lorsqu'ils retournoient pleins d'allegrèsse, ils recon-

23. & nunc, dominator cælorum, mitte angelum tuum bonum ante nos, in timore & tremore magnitudinis brachii tui

24. ut metuant qui cum blasphemia veniunt adversus sanctum populum tuum. Et hic quidem ita peroravit.

25. Nicanor autem, & qui cum ipso erant, cum tubis & canticis allmovebant

26. Judas vero, & qui cum eo erant, invocato Deo, per orationes congressi sunt :

27. manu quidem pugnantes ; sed Dominum cordibus orantes, prostraverunt non minus triginta-quinque millia, presentia Dei magnifice delectari.

28. Cumque cessassent, & cum gaudio redirent, cognoverunt

verunt Nicanorem
ruisse cum armis suis.

nurent que Nicanor étoit
tombé mort, couvert de ses
armes.

29. Facto itaque
clamore, & pertur-
batione excitatâ, pa-
trâ voce omnipoten-
tem Dominum bene-
dicbant.

29. Et aussi-tôt ayant jer-
té un grand cri, & un bruit
de voix confuses s'étant éle-
vé, ils benirent le Seigneur
tout-puissant avec des paro-
les dignes de leurs peres.

30. Præcepit au-
tem Judas, qui per
omnia corpore & a-
nimo mori pro civi-
bus paratus erat,
caput Nicanoris, &
manum cum humero
abscissam, Jerosoly-
mam perferri,

20. Judas qui étoit tou-
jours prêt de corps & d'es-
prit à donner sa vie pour ses
citoyens, commanda qu'on
coupât la tête de Nicanor,
& sa main avec l'épaule, &
qu'on les portât à Jerusalem.

31. Quò cum per-
venisset, convocatis
contribulibus, & sa-
cerdotibus ad altare,
accesit & eos qui in
arce erant.

31. Lorsqu'il y fut arri-
vé, il fit assembler près de
l'autel ses concitoyens avec
les Prêtres; & il appella aussi
ceux qui étoient dans la
forteresse.

32. Et ostensò ca-
pite Nicanoris, &
manu nefariâ, quam
extendens contra do-
minum sanctam omni-
potentis Dei, magni-
ficè gloriatus est:

32. Et leur ayant montré
la tête de Nicanor, & cette
main détestable qu'il avoit
osé étendre contre la mai-
son sainte du Dieu tout-puis-
sant avec tant d'orgueil &
d'insolence;

33. linguam etiam
impii Nicanoris præ-
cisam jussit particu-
latim avibus dari:
manum autem de-
mentis contra tem-

33. il commanda qu'on
coupât aussi en petits mor-
ceaux la langue de l'impie
Nicanor, & qu'on la don-
nât à manger aux oiseaux, &

Pp

qu'on suspendit vis-à-vis le temple la main de ce furieux.

34. Tous benirent donc le Seigneur du ciel, en disant : Beni soit celui qui a conservé par son temple saint.

35. Il suspendit aussi la tête de Nicanor au haut de la forteresse, afin qu'elle fût exposée aux yeux de tout le monde, comme un signe visible du secours de Dieu.

36. Il fut arrêté d'un commun consentement, qu'on ne devoit point laisser passer ce jour si celebre, sans en faire une fête particulière ;

37. & qu'on la celebreroit le treizième du mois appelé Adar en langue Syriaque, le jour de devant celui de Mardochee.

38. Telle fut la fin de Nicanor, après laquelle les Hebreux demurerent les maîtres de la ville sainte, & je finirai aussi par là ma relation.

39. Si elle est bien, & telle que l'histoire le demande,

34. Omnes igitur cæli benedixerunt Dominum, dicentes : Benedictus, qui locum suum incontaminatum servavit.

35. Suspendit autem Nicanoris caput in summa arce, ut evidens esset & manifestum signum auxilii Dei.

36. Itaque omnes communi consilio decreverunt nullo modo diem istum absque celebritate præterire :

37. habere autem celebritatem tertiadecimâ die mensis Adar, quod dicitur voce Syriacâ, pridie Mardochei dici.

38. Igitur his erga Nicanorem gestis, & ex illis temporibus ab Hebræis civitate possessa, ego quoque in his faciam finem sermionis.

39. Et si quidem benè, & ut historia

* 37. expl. la fête de la délivrance des Juifs, que procura Mardochee.

competit, hoc & ipse
velim; si autem mi-
nus dignè, conceden-
dum est mihi.

c'est ce que je souhaite moi-
même. Que si au-contre-
elle est écrite d'une maniere
moins digne de son sujet,
c'est à moi qu'on doit l'at-
tribuer.

40. Sicut enim vi-
num semper bibere,
aut semper aquam,
contrarium est; al-
ternis autem uti, de-
lectabile: ita legenti-
bus, si semper ex-
actus sit sermo, non
erit gratus. Hic ergo
erit consummatus.

40. Car comme on a de
l'éloignement de boire tou-
jours du vin, ou de boire
toujours de l'eau, & qu'il
paroît plus agreable d'user
de l'un & de l'autre suceffi-
vement; aussi un discours ne
pleroit pas aux lecteurs, s'il
étoit toujours si exact. Je le
finirai donc ici.

¶ 39. autr. je l'ai fait selon ma parole. *Parab.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 45. *E*ux lui ayant répondu: C'est le Dieu
vivant & le puissant Maître du ciel,
qui a commandé qu'on honore le septième jour; il
leur répondit: Je suis aussi moi-même puissant sur
la terre; & je vous commande de prendre les armes
pour obéir aux ordres du Roi, &c.

La ruine de l'homme, selon l'écriture, est pré-
cedée par l'élevation de son esprit; & ayant que
d'être brisé, il s'enfle d'orgueil. Ce sont des ef-
fets & des suites inévitables de la chute du plus
superbe de tous les anges, qui a fait tomber
comme lui & dans le ciel & sur la terre tous

Pp ij

ceux qui se sont rendu complices de son orgueil, L'insolence avec laquelle ce General parle aux Juifs contre le respect qu'il doit à Dieu, est donc à Judas comme un présage assuré de sa prompte chute : & plus il ose s'élever contre le *Maître suprême du ciel* & contre le *Dieu vivant*, plus il assure ses serviteurs de son secours invincible. Qui peut entendre un homme mortel comparer ridiculement la *puissance qu'il a sur la terre*, à celle qu'a le Seigneur dans tout l'univers, & faire gloire de *commander* à des Juifs le contraire directement de ce que Dieu leur a *commandé* ? C'est ce que nous ne pouvons supporter dans la bouche de cet infidelle ; & c'est néanmoins ce que nous ne condamnons pas toujours dans l'ennemi déclaré de notre Dieu, qui est le monde, & le démon le prince du monde, lorsque nous portant à violer le commandement de ce même Dieu, nous ne craignons pas de *prendre* en quelque façon *les armes* contre lui, pour *obéir* à celui qui gouverne notre cœur comme s'il étoit *notre roi*.

¶. 11. 12. *Il les arma donc tous, non de boucliers & de dards ; mais avec des paroles, & des exhortations excellentes ; & leur rapporta une vision très-digne de foi... Il lui sembla qu'il voyoit Onias qui avoit été Grand-prêtre, étendre ses mains, & prier pour tout le peuple Juif, &c.*

Que c'est un spectacle digne de la majesté de notre Religion & de la grandeur de notre Dieu, de voir le Chef de ses troupes songer principalement à *armer* les saints défenseurs de sa loi, des vérités qu'il tiroit de *la loi même & des Prophètes*, les couvrir de ces divins *boucliers*, &

les fortifier avec ces *dards* tout spirituels , capables & de percer & de renverser tous leurs ennemis ! Qui auroit cru qu'en un temps comme celui de l'ancienne loi , la foi qui étoit principalement réservée pour le temps de l'Évangile , fût si vive & si ardente dans les Juifs , que l'on regardoit comme charnels & attachés à la terre ? Mais en Dieu il n'y a point de distinction de temps ni d'acception de personnes : le Dieu d'Abraham étoit le même qui a été depuis le Dieu des Apôtres : la foi de ce premier pere des fidelles a été aussi parfaite que celle des plus grands Saints de la loi nouvelle : la pieté & la patience des sept freres Machabées dans leur martyre , a été aussi divine que celle qu'ont fait paroître depuis J E S U S - C H R I S T , tous les martyrs de l'Église. Ainsi cette même foi si éclairée , & ce courage si humble qui éclatoit dans Judas & dans les saints compagnons de ses combats , étoient dès-lors un effet de la même grace , qui remplit deux cens ans après les saints défenseurs de l'Évangile & de l'Église , pour les affermir contre la crainte de tous leurs differens ennemis. Le même Dieu , qui s'étant fait homme dit aux Apôtres de mettre en lui leur confiance , parcequ'il avoit vaincu le monde , inspiroit une semblable confiance à ces anciens Juifs , & les rendoit dignes avant son incarnation , de marquer par des figures très-accomplies la verité de ce que les Chrétiens feroient un jour pour la destruction du paganisme , & pour l'établissement de l'Église.

On a vû auparavant quelle avoit été la pieté d'Onias , & sa fermeté à s'acquiescer des saintes

Cap. 3. fonctions de son ministère : on a vû combien
 33.
 Cap. 4. ses prieres avoient été agreables à Dieu pendant
 v. 1. 2. qu'il vivoit, puisqu'elles eurent la force de ren-
 4. 5. 33. dre la vie à Heliodore, que sa divine justice
 34. 35. avoit reduit à la derniere extrémité : & enfin on
 36. 37.
 38. a rapporté l'impiété que Menelaüs fit commet-
 tre en sa personne, en le faisant assassiner par la
 plus grande de toutes les perfidies. Comme il
 avoit protégé de son vivant le temple de Jeru-
 salem, en empêchant par la force de ses prieres
 que l'impie Heliodore ne le profanât & ne le
 pillât, Dieu voulut faire connoître à Machabée
 qu'il le protegeoit encore après sa mort, en lui
 faisant voir en songe *dans une vision très-digne
 de foi*, comme parle l'Ecriture, ce Grand-Pon-
 tife *étendre ses mains & prier pour tout le peuple
 Juif*. L'éloge que le sacré Texte en fait ici, le
 rendoit très-digne des respects des peuples, &
 fait voir en même-temps qu'il étoit aussi très-
 digne de prier pour eux : c'étoit *un homme vrai-
 ment bon & plein de douteur* : la modestie pa-
 roissoit sur son visage & dans toute la conduite
 de ses mœurs : la majesté éclatoit dans ses discours,
 & il s'étoit exercé en toutes sortes de vertus dès
 son enfance. Ainsi selon le portrait que fait saint

Tit. 1. 7. Paul de celui qu'on doit choisir pour gouverner
 8. l'Eglise de JESUS-CHRIST, Onias Grand-
 Pontife du peuple Juif eût paru très-digne au
 temps de la loi nouvelle, d'être établi chef du
 saint troupeau ; & d'autant plus, qu'il merite
 d'être regardé comme ayant donné sa vie pour
 la défense de la sainteté de son ministère ; puis-
 qu'il s'étant opposé avec vigueur aux sacrileges
 & aux injustices que l'on commettoit contre le

temple, il s'attira pour ce sujet même la haine de ceux qui le firent massacrer inhumainement.

v. 13. 14. &c. Qu'ensuite il avoit paru un autre homme venerable par son âge, tout éclatant de gloire, & environné d'une grande majesté: & qu'Onias avoit dit en le montrant: C'est-là la véritable ami de ses freres & du peuple d'Israël; c'est-là Jeremie le Prophete de Dieu, qui pria beaucoup pour ce peuple, &c.

La charité si parfaite qui unit les Saints après leur mort, les rend incapables de jalousie: & ce doit être notre but d'y tendre par tous nos desirs & par toutes nos prières tant que nous vivons. Onias avoit été souverain Pontife; il avoit vécu dès son enfance dans l'exercice de toutes sortes de vertus; il s'étoit généreusement acquitté de son ministère, jusqu'à mériter de mourir par la main sacrilège des impies: & il est enfin représenté en ce lieu, comme digne de prier après sa mort pour tout le peuple. Cependant il semble n'apparoître à Machabée que pour lui montrer & pour lui faire connoître Jeremie, qui étoit mort plus de quatre cens ans avant lui, & qui n'avoit été que l'un des Prêtres ordinaires de la loi. Comme il n'appartient qu'à Dieu de connoître dans ses Saints la mesure de ses dons, c'est lui seul aussi qui peut nous en donner la connoissance quand il lui plaît. Jeremie paroit donc ici après Onias; mais tout éclatant de gloire, & environné d'une grande majesté: & parceque Machabée ne pouvoit pas le connoître, comme Onias, qu'il reconnoit aisément pour l'avoir vu plusieurs fois; ce saint Pontife lui déclara, en le lui montrant, qu'il

400 LIVRE II. DES MAGHABÉES
étoit : & sans pouvoir être touché d'aucun sentiment de jalousie sur le sujet d'un simple Prêtre , qui lui fut beaucoup inférieur en dignité pendant sa vie , mais dont il voyoit alors avec joie dans la lumière de Dieu même le grand mérite , il lui dit ces paroles si remarquables : *C'est là le véritable ami de ses frères & du peuple d'Israël*

Quoi donc , Onias que le Saint - Esprit nous représente comme un homme vraiment *bon & plein de douceur* , déclare en montrant Jeremie , que *c'étoit là le véritable ami de ses frères* : ce Prophete que le peuple Juif n'avoit pu souffrir , & qu'ils avoient regardé & traité comme leur plus grand ennemi pendant qu'il vivoit , parce qu'il ne leur parloit que de malheurs ; ne leur prédisoit que des guerres , des incendies , & des famines ; & ufoit presque toujours de la plus grande sévérité dans ses discours ! Oui sans doute , il avoit raison de le nommer de la sorte , puisqu'il est la *véritable amitié* consiste souvent dans la fermeté avec laquelle on parle à ceux que l'on aime , quand on voit que la douceur leur seroit pernicieuse , & qu'ils ont besoin , comme les malades dangereusement blessés , qu'on employe le fer & le feu pour les guerir. On a vû dans la lecture de Jeremie , que tant que ce saint Prophete put esperer que ces paroles procureroient le salut à quelques-uns de ses frères , il leur parla avec force , il les menaça , il les effraya par la vûe des plus terribles jugemens de Dieu : & jusques alors il pouvoit être regardé des hommes charnels comme un homme dur , & qui n'étoit point compatissant aux maux de son peuple. Mais

quand l'arrêt de la divine Justice eut été exécuté à l'égard de Jerusalem qui fut détruite ; que le peuple de Juda eut été mené en captivité à Babylone , & que l'ennemi eut brûlé le saint temple du Seigneur ; ce fut alors qu'on put bien connoître de quel principe partoient ces reproches si piquans qu'il leur avoit faits , & cette rigueur apparente qui avoit accompagné tous ses discours. On vid par ces plaintes si pleines d'une tendresse compatissante qu'il fit sur tous leurs malheurs , combien il brûloit d'amour pour ces ingrats , dans le temps même qu'il paroissoit les traiter si durement : on vid qu'il n'avoit jamais été plus *veritablement ami de ses freres*, que lorsqu'ils le regardoient & le repousoient comme un ennemi : on vid qu'il ne se rendit jamais plus digne de prier pour eux , que lorsqu'il ne craignit pas de s'exposer à leur fureur , pour leur annoncer des verités qui auroient pu les sauver , si l'aveuglement de leur cœur & leur endurcissement ne s'y étoit opposé.

Que s'il paroît clairement par ce passage d'un livre cité par les Peres comme canonique depuis l'établissement de l'Eglise , & déclaré tel par l'autorité des Conciles , que l'utilité de l'intercession des Saints en faveur de ceux qui vivent encore étoit reconnue dès le temps de l'ancienne loi , c'est à-dire , avant que ces Saints fussent entrés dans la gloire avec J E S U S - C H R I S T ; combien l'Eglise a-t-elle encore plus de raison de déclarer que depuis la resurrection & l'ascension du Sauveur , les Saints qui jouissent avec lui de la parfaite vision de Dieu dans le ciel , lui présentent leurs prieres pour le sa-

Epius.

lut du peuple fidelle qui combat encore ici sur la terre ? Le Texte sacré nous fait voir , selon la remarque d'un Auteur , le fondement de cette doctrine , par ces paroles : *C'est ici celui qui aime véritablement ses freres. & qui prie beaucoup pour ce peuple.* Etant donc uni à ses freres par une vraie charité , il ne pouvoit pas ne point prier pour ceux qu'il aimoit. Et c'est cette union sainte de tous les membres du corps de l'Eglise , qui porte ceux qui sont déjà dans la gloire à prier pour ceux qui sont encore exposés dans le peril.

... V. 15. 16. *Qu'en même temps Jeremie avoit étendu la main , & donné à Judas une épée d'or , en lui disant : Prenez cette épée sainte , comme un présent que Dieu vous fait , & avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.*

Dieu faisoit connoître par cette vision à Machabée , non seulement qu'il seroit victorieux de ses ennemis , mais qu'il le seroit par la vertu de cette épée d'or dont il lui faisoit présent : c'est-à-dire par une force supérieure à la sienne , & qui lui viendroit d'en-haut , comme une grace dont il lui devoit une profonde reconnoissance. Ce fut Jeremie qui lui donna cette épée , pour marquer que ce saint Prophete & cet ami véritable de ses freres avoit obtenu de Dieu par sa priere ce présent qu'il lui faisoit , mais qui lui venoit de Dieu. Prenez , lui dit il , cette épée sainte comme un présent que Dieu vous fait : C'est à-dire , ne regardez pas la main qui vous la présente , mais celui de la part duquel elle vous est présentée. Elle est sainte cette épée ; parce-

qu'elle vous vient du Saint des Saints ; parcequ'elle est destinée à un saint usage , qui est la défense de son peuple & de son temple ; parceque vous ne devez pas vous l'approprier comme une chose qui seroit à vous , mais en effet comme d'une chose qui est à Dieu ; parcequ'enfin elle vous sanctifiera vous-même par l'usage saint que vous en ferez.

ÿ. 21. 22. *Machabée considerant cette multitude d'hommes qui alloit fondre sur eux , cet appareil de tant d'armes differentes , & la furie de ces bêtes formidables , étendit les mains vers le ciel , & invoqua le Seigneur qui fait des prodiges , &c.*

Judas Machabée avoit été assuré de la victoire par la vision très-digne de foi que nous venons d'expliquer : & il ne pouvoit douter du succès de la bataille , après que Dieu même la lui avoit déclaré. Cependant il prie à la vûe de cette armée formidable ; *il étend ses mains vers le ciel ; il invoque le Seigneur qui fait des prodiges* , pour rendre un hommage public à sa toute-puissance , & reconnoître devant tout le monde que s'il gaignoit la victoire , ce ne pourroit être que par la vertu de celui qui seul avoit le pouvoir de *faire les plus grands prodiges*. Mais il nous apprend encore par son exemple , que toute la certitude qu'on pourroit avoir , comme lui , de la victoire , ne nous doit point dispenser de la demander à Dieu par les humbles gemissemens de notre cœur ; parcequ'il ne veut l'accorder qu'à nos prieres & à nos larmes , lors même qu'il nous l'accorde par un pur effet de sa bonté & de son amour.

¶ 27. *Priant le Seigneur au fond de leurs cœurs en même-temps qu'ils chargeoient les ennemis l'épée à la main, ils tuèrent trente-cinq mille hommes, se sentant comblés de joie par la présence de Dieu.*

Machabée & ses soldats opposent à la fierté des troupes des infidèles, une grande humilité; leurs oraisons, au bruit tumultueux des voix confuses de cette armée d'idolâtres; & le secret gemissement du cœur, au son des trompettes ennemies. C'est ainsi qu'en usent ceux qui combattent par la foi, & qui s'appuyent principalement sur le bras du Seigneur très-haut. Que ne peut point en effet un vrai fidelle, qui semblable à ces anciens Juifs, ne charge point les ennemis qu'il ne prie en même-temps au fond de son cœur le Dieu des batailles? Si une poignée de gens tua alors trente-cinq mille hommes, & mis en déroute tout le reste de l'armée, par un effet de la présence de Dieu qui les assistoit, & qui les combattoit de joie; on doit en conclure qu'il n'y a rien d'impossible, selon la parole de JESUS-CHRIST, à celui qui croit; c'est à-dire, qui a la foi de la présence & de l'assistance de Dieu, & qui agit selon la lumière de cette foi.

Mat. 9.
22.

¶ 39. 40. *Si elle est bien, & telle qu'elle convienne à l'histoire; c'est ce que je souhaite moi-même. Que si au-contraire elle est écrite d'une manière moins digne de son sujet, s'est à moi qu'on doit l'attribuer. Car comme on a de l'éloignement de boire toujours du vin, ou de boire toujours de l'eau, &c.*

Il est visible par l'examen des paroles mêmes de la Vulgate, & encore plus par le texte Grec;

que l'auteur de ce livre de l'Écriture n'entend point parler ici de la vérité des choses qui y sont écrites, mais seulement de la manière dont elles y sont écrites; c'est-à-dire, des expressions & du langage: & qu'ainsi les herétiques de ces derniers temps ont prétendu, sans raison, s'appuyer encore sur ce passage, pour rejeter le second livre des Machabées, comme si l'auteur avoit lui-même révoqué en doute la vérité de l'histoire. Il fait voir très-clairement qu'il ne parle ici que du langage, lorsqu'il finit, en disant, *Qu'un discours ne plairoit pas aux lecteurs, s'il étoit toujours si exact.* C'est donc seulement de l'exactitude, de l'élegance, ou de l'agrément des expressions qu'il s'agit ici: de même que le grand Apôtre écrivant aux Corinthiens, leur dit: *Que s'il étoit ignorant & grossier pour la parole, il ne l'étoit pas pour la science; c'est-à-dire, que ses discours, quant aux expressions, pouvoient bien n'être pas polis & savans; mais qu'ils étoient pleins de la science du salut.* Car en effet la simplicité ou l'inélegance du discours ne peut non plus nuire à la grandeur de la vérité qu'elle renferme, que les espèces sacramentelles qui couvrent aux yeux de la chair le corps & le sang adorable de JESUS-CHRIST, ne diminuent rien par leur bassesse apparente de sa haute majesté; & que les langes qui enveloppoient son humanité dans son enfance, ne purent point affoiblir la foi des Mages qui étoient venus d'orient pour l'adorer comme leur Dieu.

Il faut donc se bien convaincre de ce qu'on a déjà remarqué, que le Saint-Esprit qui doit être regardé comme l'auteur principal des livres

de l'Écriture, inspire aux saints Écrivains les vérités nécessaires à notre salut, indépendamment du stile qui leur est propre à chacun, & qu'il ne leur ôte pas. Car quelque différence qui se remarque dans les écrits des Prophetes, des Apôtres, & des saints Evangelistes, la vérité qu'ils annoncent tous dans des stiles si differens, est inspirée également par le Saint-Esprit, & nous doit être toujours venerable, soit qu'elle soit annoncée avec des paroles hautes & magnifiques, soit qu'elle soit exposée par un langage simple & rabaislé, qui est celui même dont JESUS-CHRIST a voulu que son Evangile fût écrit; puisque la plupart des Evangelistes ont écrit effectivement d'une maniere très simple, & conforme à leur état. Ainsi de même que saint Paul nous fait remarquer, Que Dieu a choisis les moins sages selon le monde, pour confondre les sages du siecle; qu'il a choisi les plus foibles, pour confondre les plus forts; & qu'enfin il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le siecle, pour détruire ce qui étoit grand; nous pouvons dire avec lui: Que le dessein de l'Esprit de Dieu n'a point été d'employer *des discours savans, & des paroles persuasives selon la sagesse humaine, pour nous faire connoître ses dons divins: afin que la foi ne fût pas fondée sur la sagesse des hommes, mais par la puissance de Dieu il s'est donc servi pour le grand ouvrage de la conversion de l'univers, des instrumens tels qu'ils étoient lorsqu'il les a pris, leur laissant à chacun d'eux leur stile & leur caractere particulier; & faisant voir d'autant plus visiblement sa puissance, qu'il se servoit d'eux indifferemment pour annoncer*

1. Cor.
1. 27.
28.

Ibid. 2.
4. 13.

la verité, & pour l'inspirer par la grace dans le fond des cœurs.

C'est même en cela qu'il est vrai de dire, suivant la comparaison dont use l'Auteur de ce livre : Que la diversité du stile des Ecrivains canoniques a son agrément ; & que de même que le goût du vin paroît meilleur à ceux qui ont bu de l'eau, aussi un discours moins exact & plus simple sert à faire mieux goûter celui qui est plus parfait ; quoiqu'il soit vrai en même-temps que la simplicité qui se trouve dans plusieurs livres de l'Écriture, est accompagnée d'une majesté qui la rend venerable à ceux qui savent peser la grandeur des choses avec cette simplicité apparente des paroles qui les couvrent. Ainsi il semble qu'on pourroit dire très-justement, que toute l'éloquence pompeuse des savans du siècle est comme l'eau, en comparaison de la verité efficace qui se fait sentir comme un vin très-fort dans les paroles les plus simples des livres sacrés : & que l'eau de cette science & de cette sagesse toute humaine fert infiniment à faire goûter davantage le vin agreable de cette éloquence toute simple & toute divine de l'Esprit de Dieu.

Fin du second Livre des Machabées.



T A B L E

DES PRINCIPALES CHOSE S contenues dans le premier & le second Livre des Machabées.

A

- AFFLICTION.** Demeurer tranquille au milieu des maux & des afflictions. *Page 224.*
- ALCIME**, quoiqu'il ne fût pas de race sacerdotale, usurpe la souveraine sacrificature sous Antiochus Eupator, & y est confirmé depuis par Demetrius. *Livre 1. chap. 7. & p. 134. & 135.*
- Alcime accusé Juas de n'aimer que la guerre, & de ne pouvoir souffrir la paix, *l. 2. c. 14. v. 6.*
- Fourberie & ambition d'Alcime. *Ibid. v. 16. & suiv.*
- Mort de l'impie Alcime. *lib. 1. ch. 9. v. 55. & 56. & p. 179*
- ALEXANDRE** le grand, fondateur de la Monarchie des Grecs, *l. 1. c. 6 v. 2.*
- Il ne règne que 12. ans. *Ibid. c. 1. v. 8.*
- Son royaume partagé entre les Grans de la Cour. *Ibid. v. 9. & p. 14.*
- Image du néant de la gloire & de la grandeur humaine en la personne d'Alexandre. *p. 13.*
- ALEXANDRE** Balée envoyé à Jonathas une robe de pourpre & une couronne d'or, & l'établit Grand-Prêtre de sa nation pour l'engager dans ses intérêts. *l. 1. c. 10. v. 10.*
- Comment il faut entendre qu'Alexandre établit Jonathas Grand-Prêtre, *p. 198.*
- Alexandre Balée épouse Cleopatre fille de Ptolemée Roi d'Egypte. *l. 1. c. 10. v. 58. & si*
- Alexandre envoyé à Jonathas une agraffe d'or, honneur qui n'appartenoit qu'aux Princes du sang royal. *ibid. v. 89*
- Demetrius vaincu & tué dans un combat par Alexandre Balée. *l. 1. c. 10. v. 48. & suiv.*
- Promesses avantageuses faites aux Juifs par Demetrius pour les détacher du parti d'Alexandre Balée. *l. 1. c. 10. v. 26. & suiv.*
- Ptolemée après avoir marié sa fille Cleopatre à Alexandre Balée, vient en Syrie, lui ôte son royaume & sa fille, & la donne à Demetrius *l. 1. c. 11.*
- Zabdiel prince des Arabes fait couper la tête à Alexandre Balée, & l'envoie à Ptolemée. *l. 1. c. 11. v. 17.*
- AMBITION**, source funeste de tous les crimes *p. 135.*
- ANDRONIQUE** puni pour le meurtre qu'il avoit fait d'Onias. *l. 2. c. 4. v. 38.*
- ANTIOCHUS** fils du grand Antiochus (*p. 133.*) & surnommé par les uns Epiphane, & Epimanes par les autres, *p. 14. & 15.*
- Il vient à Jerusalem, entre dans le temple, & en enleve tout ce qu'il y avoit de richesses

T A B L E

- ACHÈS.** *l. 1. c. 1. v. 22. & suiv. & ch. 6. v. 12.*
- Il veut détruire la religion des Juifs.** *ibid. c. 1. v. 43. & 46. & suiv. & p. 14. & 15.*
- Il fait mettre sur l'autel de Dieu l'idole abominable de Jupiter Olympien.** *ibid. ch. 1. v. 57. & ch. 6. v. 7. & p. 17. & 18.*
- Persecution horrible qu'il excite contre les Juifs fidèles à leur religion.** *ibid. ch. 1. v. 60. & suiv.*
- Antiochus repoussé honteusement par les habitans d'Elimaïde, autrement dite Persepolis, qui savoient que ce Prince ne venoit que pour piller leur ville & leur temple.** *ibid. ch. 6. v. 1. & suiv. & l. 2. ch. 9. v. 1. & suiv.*
- Il apprend en même-tems la défaite de son armée qu'il avoit envoyée en Judée sous la conduite de Lyfias, & en conçoit une telle tristesse qu'il demeure malade & meurt.** *ibid. l. 2. c. 6. v. 9. & f. & p. 119*
- Antiochus Epiphane succède à Seleucus au préjudice de son fils Demetrius.** *l. 2. c. 4. v. 7. & p. 192.*
- Excès d'orgueil d'Antiochus Epiphane.** *l. 2. c. 5. v. 21.*
- Punition divine de ce Prince impie.** *l. 2. c. 9. v. 5. & suiv.*
- Fausse pénitence de ce Prince.** *ibid. v. 12. & suiv. & p. 197 & 198.*
- Antiochus assommé à coups de pierres dans le temple de Nainée par les Prêtres de cette Idole.** *l. 2. c. 1. v. 13. & suiv. & p. 124. & c. 14. v. 1.*
- Qui est cet Antiochus,** *p. 301. & suiv.*
- ANTIOCHUS Eupator fils d'Antiochus Epiphane est tué par Demetrius Soter fils de Seleucus.** *p. 194.*
- ANTIOCHUS Soter** écrit une lettre fort favorable à Simon Grand-prêtre & Prince des Juifs, & à toute la nation. *l. 1. c. 15. v. 1. & suiv.*
- Il rompt bien-tôt l'alliance qu'il avoit faite avec Simon.** *ibid. v. 27.*
- COLLONNIUS.** Vanité de ce General de Demetrius écrivant à Jonathas. *l. 1. c. 10. v. 70. & suiv. & p. 204. & 205.*
- ARMONIENS.** La race des Armoniens a régné 120 ans. *p. 167*
- ASSIDIENS.** Ils sont estimés les mêmes que les Rechabites. *l. 1. c. 2. v. 42.*
- S. Athanase** calomnié par les Ariens, & envoyé en exil par le grand Constantin. *p. 399.*

C

- CARTRON,** place estimée imprenable, prise par Judas Machabée. *l. 2. ch. 12. v. 21. & suiv.*
- CASPEN,** Prise de cette place par Judas Machabée. *l. 2. c. 12. v. 13. & suiv.*
- CENDRES** Capitaine d'Antiochus Soter, battu par Jean-fils de Simon Machabée. *l. 1. c. 16. v. 8.*
- CHASTETÉ.** La chasteté est une vertu de la volonté, qui ne laisse pas de subsister quelque violence qui soit faite au corps. *p. 431.*
- CIEL.** Le ciel est la patrie des Chrétiens. *p. 154*
- CONVERSION.** Les conversions à la mort sont suspectes. *p. 302*
- CRIME** puni par d'autres crimes. *p. 392*
- S. CYPRIEN,** Charité de ce saint Archevêque pour les

D

DIEU. La patience avec laquelle il supporte les impies, une marque de sa puissance. p. 457

Toutte puissance vient de Dieu. p. 756

DISSIMULATION. en matiere de religion, très-pernicieuse. p. 494

Sainte dissimulation à l'égard de ceux qui nous ont desobligés & offensés. p. 201

E

ECRIVAINS SACRÉS. Leur stile different, quoique ce soit le même Esprit qui les ait tous animés. p. 451 & 605.

ÉCRITURE SAÏNTE. Elle n'a été écrite que pour la consolation des Chrétiens. p. 238. & *suiv.*

ÉGLISE Dieu fait tout dans le monde par rapport à son Eglise qui est proprement l'unique objet qu'il y regarde. p. 223.

Gémir pour les maux de l'Eglise. p. 35

ELEAZAR se fait jour pour arriver jusqu'à un éléphant qu'il croyoit porter le Roi, & tue cet éléphant qui s'écrase en tombant sur lui. *liv. 1. ch. 6. v. 43. & suiv. & p. 121. & suiv. & 561.*

ELEAZAR vieillard âgé de 50. ans, aime mieux mourir que de manger ou même faire semblant de manger de la chair de pourceau, parceque la loi de Moïse le défendoit. *liv. 2. ch. 6. v. 18. & p. 435*

Il est le premier martyr de l'ancienne loi. p. 436

ELECTION. C'est dir la coutume dans les premiers tems de choisir pour Pasteur d'une Eglise quelqu'un du Clergé de cette Eglise. p. 279

ENNEMI. User d'une sainte dissimulation à l'égard de ses ennemis. p. 201. & 202

ETRON prise par Judas Machabée. *liv. 1. ch. 5. v. 46. & suiv. & l. 2. t. 12. v. 27. & 28.*

ES PÉRANCE. L'humble serviteur de Dieu n'a jamais plus de sujet d'espérer son assistance que lorsqu'il semble que tous les hommes & les démons conspirent également pour le perdre. p. 244

ES P A G N E. Mines d'or & d'argent en ce pais, *l. 1. c. 8. v. 3.*

F

ST E **F**ÉLICITÉ. Passon le admirable de cette sainte martyre. 459

FERMETÉ. Exemple merveilleux de fermeté en la personne d'Eleazar. *liv. 2. ch. 6. v. 18. & p. 433.*

FEU sacré caché dans un puits sec fort profond, lorsque les Juifs furent emmenés en Perse. *l. 2. c. 4. v. 39. & p. 316. & 512.*

Nehemias étant retourné de Perse à Jerusalem envoie querir ce feu sacré: mais on ne trouva qu'une eau épaisse qui ayant été jeté sur les sacrifices, il s'alluma aussi-tôt un feu qui les consuma. *ibid. v. 29. & suiv. & p. 327.*

FOIBLESS. Les foiblesse qui arrivent quelquefois aux gens de bien, servent à mettre à couvert leur vertu; & à l'affermir contre l'orgueil. p. 178

FOY. La foi ne rend pas lâche,

T A B L E

mais humble, & par conséquent courageux & invincible. p. 514.
 Regarder avec les yeux de la foi tout ce qui se passe dans le monde. p. 222

G.

G L O I R E. Neant de la gloire humaine. *liv. 1. ch. 2. v. 62. & 63. & p. 42. & 43*
 On n'arrive à la gloire que par le mépris de la gloire. 105
G R A N D. Les Grans plus obligés de donner bon exemple. p. 36.

La chute d'un Grand, bien différente de celle d'un homme ordinaire. *ibid.*

Les Grans ne sont pas grans pour eux-mêmes. p. 277

G R A N D E U R, puissance, souvent une marque & un effet de la colere divine. p. 414

G U E R R E. On ne doit l'entreprendre que par nécessité, & comme un moyen pour parvenir à la paix. p. 528.

Trois sortes de personnes exemptes d'aller à la guerre parmi les Juifs. p. 63. & 64.

H.

H E L I O D O R E. envoyé pour piller les trésors du temple, puni divinement. *l. 2. c. 2. v. 7. & suiv. & c. 5. v. 18. & p. 404.*

La vic accordée à Heliodore, à la priere du Grand-Prêtre Onias. *ibid. v. 31. & suiv.*

J.

J A M N I A, port de cette ville brûlé par Judas Machabée, *l. 2. c. 12. v. 8. & 9.*

Jamnia, éloignée de Jerusalem de deux cens quarante stades, *ibid. v. 9.*

J A S O N frere du Grand Prêtre Onias, achete le souverain sacerdoce, & devient la source & la premiere origine de tous les maux des Juifs. p. 320. *& liv. 2. c. 4. v. 7.*

J O N A T H A S ne s'ingere point de lui-même pour prendre la place de son frere, mais attend qu'il ait été choisi, *lib. 2. c. 9. v. 28. & suiv. & p. 177 & suiv.*

Jonathas venge la mort de son frere Jean, qui avoit été enlevé & tué par ceux de Madaba. *liv. 1. ch. 9. v. 36. & suiv.*

Jonathas envoie au secours de Demetrius trois mille Juifs, qui sont à Antioche un carnage de cent mille hommes. *l. 5. c. 11. v. 44. & suiv.*

Jonathas envoie à Rome pour renouveler l'amitié avec les Romains. *liv. 1. c. 12. v. 15*

Lettre de Jonathas aux Lacedemoniens pour renouveler l'alliance avec eux, *ibid. v. 6. & suiv.*

Jonathas va à Ptolemeide, où s'étoient rendus Alexandre Balée & Ptolemée Roi d'Egypte. *l. 1. c. 10. v. 58. 59. & 60.*

Noire trahison de Tryphon, à l'égard de Jonathas. *ibid. ch. 12. v. 43. & suiv. & p. 241.*

Jonathas & ses fils tués par Tryphon. *l. 1. c. 13. v. 23.*

J O P P E. Trahison des citoyens de cette ville qui firent monter les Juifs dans des barques; & lorsqu'ils furent avancés en pleine mer, en noyèrent environ deux cens. *l. 2. c. 12. v. 3. & 4.*

Port de Joppé brûlé par Judas Machabée pour venger la mort de ses freres. *ibid. v. 5. & 6.*

- JUDAS Machabée** envoye des Ambassadeurs à Rome pour demander l'alliance des Romains. *l. 1. ch. 8. v. 17.*
- Si Judas Machabée a pu rechercher l'alliance des Romains. *p. 155. & suiv.*
- Judas anime les siens par une vision qu'il déclare qu'il avoit eue. *l. 2. c. 15. v. 11. & f.*
- Discours de Judas pour exhorter les siens à ne point craindre la multitude de leurs ennemis. *l. 1. c. 3. v. 18. & suiv. & c. 4. v. 8.*
- Priere de Judas avant le combat. *l. 1. c. 4. v. 30. & suiv. & c. 7. v. 41. & suiv. & l. 2. c. 17. v. 22.*
- Judas Machabée, Son éloge. *l. 1. c. 3. v. 1. & suiv.*
- Il défait Apollonius, & prend eunt'autres dépouilles l'épée de ce General, & s'en sert dans tous les combats qu'il donne depuis. *ibid. 11. & 12.*
- Re jeûne, l'humiliation & la priere sont toute la force de Judas, *p. 58. 102. 156*
- Il ordonne une fête pour la dédicace de l'autel. *l. 1. c. 4. v. 59.*
- Judas envoye à Jerusalem douze mille dragmes d'argent pour offrir des sacrifices pour les pechés de quelques Juifs qui avoient été tués. *l. 2. c. 12. v. 43.*
- Mort de Judas Machabée. *liv. 1. c. 9. v. 18. & p. 174. & suiv.*
- JUIFS.** Plusieurs Juifs zelés pour leur religion se retirent dans les montagnes, où ils sont réduits à manger l'herbe comme des bêtes. *l. 1. c. 1. v. 56. & l. 2. c. 10. v. 6. & p. 414 & 415.*
- Plusieurs Juifs se voyant attaqués un jour de sabbat, & craignant de le violer en se défendant, aiment mieux se laisser égorger. *l. 1. c. 2. v. 34. & suiv. & p. 40.*
- Les Juifs prennent la résolution de se défendre lorsqu'on les attaqueroit, quand même cesseroit un jour de sabbat. *ibid. v. 40. & suiv.*
- De quelle maniere les Juifs se préparent au combat. *l. 1. c. 3. v. 46. & suiv. & p. 61.*
- Pourquoi toutes les nations infidelles avoient tant de haine pour les Juifs. *p. 99. & 221.*
- JULIEN l'Apostat.** Parole qu'il dit en mourant; se sentant forcé de déclarer qu'il avoit été vaincu. *499.*

L

- LACEDEMONIENS** descendus d'Abraham. *liv. 1. ch. 1. v. 21. & p. 241.*
- Lettre d'Arius Roi des Lacedemoniens à Onias Grand-prêtre des Juifs. *ibid. v. 20. & f.*
- LIVRE** Quel motif doit porter à faire des livres. *p. 350.*
- Livre second des Machabées rejeté comme apocryphe par les heretiques. *p. 351. Voyez la Preface.*
- LOI.** La connoissance de la loi, si on ne se porte à la pratiquer par la charité, non seulement inutile, mais rend même plus coupable. *p. 349.*
- LYSIMAQUES** mis en la place de Menelaüs son frere, qui ne payoit point au Roi ce qu'il lui avoit promis. *liv. 2. ch. 4. v. 27. & suiv.*
- Lysimaque odieux par ses sacrileges, & tué dans une émotion populaire. *l. 2. c. 40. v. 35. & suiv.*

T A B L E

M

MACHABÉE. Martyre des sept freres que l'on nomme Machabées, luivi de leur mere. *l. 2. c. 7.*

Ils reconnoissent qu'ils ne souffrent que ce qu'ils ont mérité pour leurs pechés. *l. 2. c. 7. v. 18. 32. & 33. & p. 45. 8*

Les Machabées animés par l'esperance de la resurrection. *p. 453.*

Rin de la persecution des Juifs, prédite par l'un des Machabées. *liv. 2. 7. v. 38.*

MARTYR. Les Martyrs de l'ancien Testament ne doivent pas être moins reverés que ceux du nouveau. *p. 437*

MASPHE, lieu de prieres avant que le temple de Jerusalem fût bâti. *l. 1. c. 3. v. 46*

MATHATHIAS touché vivement du renversement de sa religion, déplore son malheur d'avoir été réservé pour être témoin de tant de maux. *l. 1. c. 2. v. 7. & suiv. & p. 34.*

Il tue par un zele semblable à celui de Rhinée, un Juif qui étoit prêt de sacrifier aux idoles, & l'Officier même commis par Anthioeus pour contraindre les Juifs à sacrifier aux idoles. *ibid. v. 23. & suiv. & p. 38.*

Il se retire lui & ses enfans dans les montagnes étant prêt de s'exposer à tout plutôt que de violer la loi de Dieu. *ibid. v. 27. & suiv. & p. 39.*

Mathathias étant prêt de mourir exhorte ses enfans à se montrer zelés pour la loi, & à donner leurs vies pour l'alliance de leurs peres. *ibid. v. 49. & suiv.*

Mathathias descendu d'une fa-

mille sacerdotale. *l. 1. c. 12. v. 1.*

MAUX. Sujet de consolation dans les maux, soit qu'on soit juste ou pecheur. *p. 428. & 429.*

MENELAÏS ayant promis au Roi trois cens talens plus que Jason son frere, lui enleve la souveraine sacrificature. *l. 2. c. 4. v. 24. & 25. & p. 394.*

Eunition de Menelatis qui avoit causé tant de maux aux Juifs. *l. 2. c. 13. v. 3. & suiv. & p. 558.*

MULTITUDE. La multitude des prévaricateurs ne peut excuser le violerment de la loi. *p. 37*

N

NICANOR se flatte tellement de la victoire, qu'il se promet de tirer une grande somme de la vente des Juifs esclaves. *l. 2. c. 8. v. 10. & suiv.*

Nicanor vaincu, & l'argent que les marchands avoient apporté pour acheter des esclaves, pris par des Juifs. *ibid. v. 24. & 25.*

O

ONIAS. Douleur de ce Grand-Prêtre voyant que le temple alloit être profané. *l. 2. c. 3. v. 16. & p. 368.*

Il prie pour Heliodore qui avoit été fort maltraité par deux anges que Dieu avoit envoyés sous la figure de deux cavaliers, & il lui obvient la vie. *ibid. v. 31. & suiv.*

Onias assassiné à la sollicitation de Menelaüs son frere. *l. 2. c. 4. v. 34.*

Eloge d'Onias. *l. 2. c. 15. v. 12*

OR GUEIL, suite ordinaire de la prospérité. p. 19
 L'homme est à lui-même: par son orgueil l'instrument le plus redoutable de son supplice. p. 119
 C'est mourir en quelque sorte son ennemi qu'on a renversé, que de s'élever de la victoire qu'on en a remportée sur quelque vice. p. 123
 Orgueil presque inseparable du commandement. p. 274

R

PAROLE. Vertu de la parole divine. p. 485
PAUVRETE'. L'amour de la pauvreté réservé pour le tems de la loi nouvelle. p. 294
PECHEUR. Un effet de la miséricorde de Dieu, de ne pas laisser long-tems les pecheurs dans la jouissance de leurs desirs, mais de les châtier promptement. l. 2. c. 6. v. 13
Resurrection contre les Juifs fidèles à leur loi. l. 2. c. 6. v. 1. & suiv.
PRIERE. Condition d'une bonne priere. p. 500. & 519
Priere pour les morts. l. 2. c. 11. v. 44. & 46. & p. 547. 548. & 601.
PRINCE. La condition des Princes est à plaindre, parce qu'ils sont sujets à être surpris. p. 398
PTOLEME'E Roi d'Egypte ôté à Alexandre Balée sa fille qui'il lui avoit donné pour femme, & la donne à Demetrius. l. 2. c. 13. v. 9. & suiv.
PTOLEME'E surnommé le Maigre. La calomnie le porte à s'empoisonner lui-même. l. 2. c. 10. v. 15. & suiv.

R
RAZIAS. Son éloge. l. 2. c. 14. v. 37. & suiv.
 Sa mort. *ibid.* v. 41. & suiv.
 Sentimens des Ss. Peres sur sa mort. p. 581. & suiv.
RECONNOISSANCE. Elle doit être proportionnée aux faveurs qu'on a reçues. 322
RESURRECTION des morts. niée par les Sadducéens. p. 458
ROMAINS. Pourquoi leur empire est devenu si florissant. p. 151. & 152.

Grand amour de la patrie dans les Romains. p. 154
 Recompense de la vertu des Romains proportionnée à leur vertu. p. 153
 Lettre des Romains à divers Rois en faveur des Juifs. l. 12. c. 15. v. 15. & suiv.

S

SADDUCÉENS. Leur erreur sur le sujet de la resurrection, erreur très-pernicieuse. 454
SAGESSE. La vraie sagesse consiste à connoître le néant de l'homme & la grandeur de Dieu. 413
SAMARITAINS gens, fort politiques & sachant s'accommoder au tems. p. 425. & 426.
SCIENCE humble, très-rare. p. 434.
SCYTHOPOLIS éloignée de Jerusalem de six cens stades. l. 2. c. 12. v. 29.
SELEUCUS Roi d'Asie. Son respect pour le temple de Jerusalem. l. 2. c. 2. v. 3.
 Ge même Seleucus envoie depuis Heliodore pour enlever les richesses qui étoient en dépôt dans le temple de Jerusalem. l. 2. c. 2. v. 7. & 5. & p. 404.

T A B L E

SIMONNE. La fête de Pentecôte appellée la fête des Semaines. *l. 2. c. 32. v. 31*
SIMON. Son discours pour encourager les Juifs après la mort de Jonathas. *l. 1. c. 13. v. 3. & suiv.*
 Fourberie de Tryphon à l'égard de Simon. *ibid. v. 19. & suiv.*
 Fermeté & constance de Simon. *p. 257. & suiv.*
 Repos & tranquillité des Juifs sous le gouvernement de Simon. *l. 1. c. 14. v. 8. & suiv.*
 Lettre des Romains à Simon Grand-Prêtre des Juifs *ibid. v. 7. & suiv.*
 Lettre des Lacedemoniens à Simon. *ibid. v. 10. & suiv.*
 Simon envoie Numenius à Rome avec un grand bouclier d'or pour renouveler l'alliance avec les Romains *ibid. v. 24.*
 Simon fait dresser sept pyramides à Modin où étoit la sépulture de son pere & de ses freres. *l. 1. c. 3. v. 28. & p. 261.*
 Simon tué en trahison avec deux de ses fils par Ptolemée son gendre. *l. 1. ch. 16. v. 16.*

T

TABERNACLE, & l'arché & l'autel des encensemens apportés par l'ordre de Jeremie sur la montagne de Nebo. & mis dans une caverne dont il boucha l'entrée. *p. 342. & 343.*
TEMPLE. Celui de Jerusalem le seul dans tout l'univers où le vrai Dieu fût adoré. 100
 Temple bâti en Egypte sur la ferme de celui de Jerusalem, par les Juifs qui s'y étoient réfugiés. 315
 Profanations arrivées dans le temple de Jerusalem, puni-

tion des pechés des Juifs. *p. 18. 19. & 411. & suiv.*
 Temple de Garizim bâti sur la montagne de Samarie par Sannabaleth, en faveur de Manassé frere du grand Sacrificateur des Juifs à qui il avoit marié sa fille. *p. 414*
TIMIDE. Les timides mis au rang des execrables, des homicides, & des idolâtres. *p. 64.*
TRUMPETTES des Juifs appellées sacrées. *l. 1. c. 16. v. 8. & p. 302.*
TRYPHON. établit Roi Antiochus fils d'Alexandre Balée, après avoir défait Demetrius. *l. 1. c. 11. v. 54.*
 Tryphon tue en trahison le jeune Antiochus fils d'Alexandre Balée, & regne en sa place. *l. 1. c. 13. v. 31.*

V

VICTOIRE. Elle ne dépend point du nombre des combattans, mais de la volonté de Dieu qui la fait pancher du côté qu'il lui plaît. *l. 1. c. 3. v. 9.*
VIE. La vie chrétienne, une guerre continuelle : & quelques ennemis que nous ayons vaincus, il en reste encore que nous n'acheverons de défaire que par notre mort. *p. 80.*
VIGILANCE. Necessité d'une vigilance continuelle, même pour les plus justes. *p. 557*
VISION. d'armées qui combattoient les unes contre les autres, qui dura quarante jours. *l. 2. c. 5. v. 1. & suiv.*
 Vision de cinq hommes dont il y en avoit deux qui marchoisent aux deux cotés de Judas Machabée, & le cou-

T A B L E

Voient de leurs armes. l. 2. c.	das vid. le Grand-Prêtre Ouzai
10. v. 29. & p. 514. & 515.	& le Prophete Jeremie qui
Autre vision d'un ange sous la	lui donna une épée d'or. liv.
figure d'un cavalier vêtu de	1. c. 15. v. 12. & suiv.
blanc avec des armes d'or;	VOCATION necessaire pour
qui marchoit à la tête de	entrer dans les dignités eccle-
l'armée. l. 2. c. 11. v. 8.	siatiques, p. 178
Autre vision dans laquelle Ju-	

Fin du I. & II. Livre des Machabées.

t. 20.



D

DIEU. La patience avec laquelle il supporte les impiés, une marque de sa puissance. p. 457

Toute puissance vient de Dieu. p. 756

DISSIMULATION. en matiere de religion ; très-pernicieuse. p. 494

Sainte dissimulation à l'égard de ceux qui nous ont desobligés & offensés. p. 201

E

ECRIVAINS SACRÉS. Leur style different, quoique ce soit le même Esprit qui les ait tous animés. p. 451 & 605.

ÉCRITURE SAİNTE. Elle n'a été écrite que pour la consolation des Chrétiens. p. 238. & *suiv.*

ÉCLIPSE Dieu fait tout dans le monde par rapport à son Eglise qui est proprement l'unique objet qu'il y regarde. p. 223.

Gémir pour les maux de l'Eglise. p. 35

ÉLEAZAR se fait jour pour arriver jusqu'à un éléphant qu'il croyoit porter le Roi, & tue cet éléphant qui l'écrase en tombant sur lui. *liv. 1. ch. 6. v. 43. & suiv. & p. 121. & suiv. & p. 561.*

ÉLEAZAR vieillard âgé de 90. ans, aime mieux mourir que de manger ou même faire semblant de manger de la chair de porc, parce que la loi de Moïse le défendoit. *liv. 2. ch. 6. v. 18. & p. 435*

Il est le premier martyr de l'ancienne loi. p. 436

ÉLECTION. C'est d'abord la coutume dans les premiers tems de choisir pour Pasteur d'une Eglise quelqu'un du Clergé de cette Eglise. p. 279

ENNEMI. User d'une sainte dissimulation à l'égard de ses ennemis. p. 201. & 202

ÉTRON prise par Judas Machabée. *liv. 1. ch. 5. v. 46. & suiv. & l. 2. t. 12. v. 27. & 28.*

ESPÉRANCE. L'humble serviteur de Dieu n'a jamais plus de sujet d'espérer son assistance que lorsqu'il semble que tous les hommes & les démons conspirent également pour le perdre. p. 244

ESPAGNE. Mines d'or & d'argent en ce pays. *l. 1. c. 8. v. 3.*

F

STE FÉLICITÉ. Passée le admirable de cette sainte martyre. 459

FERMETÉ. Exemple merveilleux de fermeté en la personne d'Eleazar. *liv. 2. ch. 6. v. 18. & p. 437.*

FEU sacré caché dans un puits sec fort profond, lorsque les Juifs furent emmenés en Perse. *l. 2. c. 4. v. 29. & p. 3. 6. & p. 512.*

Nehemias étant retourné de Perse à Jerusalem envoie querir ce feu sacré : mais on ne trouva qu'une eau épaisse qui ayant été jetté sur les sacrifices, il s'alluma aussitôt un feu qui les consuma. *ibid. v. 29. & suiv. & p. 327.*

FOIBLESSES. Les foiblessees qui arrivent quelquefois aux gens de bien ; servent à mettre à couvert leur vertu ; & à l'asservir contre l'orgueil. p. 178

F O Y. La foi ne rend pas lâche,

T A B L E.

mais humble, & par conséquent courageux & invincible. p. 514.
 Regarder avec les yeux de la foi tout ce qui se passe dans le monde. p. 222

G.

GL O I R E. Neant de la gloire humaine. *liv. 1. ch. 2. v. 62. & 63. & p. 42. & 43*
 On arrive à la gloire que par le mépris de la gloire. 105
GR A N D. Les Grans plus obligés de donner bon exemple. p. 36.
 La chute d'un Grand, bien différente de celle d'un homme ordinaire. *ibid.*
 Les Grans ne sont pas grans pour eux-mêmes. p. 277
GR A N D E U R, puissance, souvent une marque & un effet de la colere divine. p. 414
GU E R R E. On ne doit l'entreprendre que par nécessité, & comme un moyen pour parvenir à la paix. p. 528.
 Trois sortes de personnes exemptes d'aller à la guerre parmi les Juifs. p. 63. & 64.

H.

HE L I O D O R E envoyé pour piller les tresors du temple, puni divinement. *l. 2. c. 2. v. 7. & suiv. & c. 5. v. 18. & p. 404.*
 La vie accordée à Heliodote, à la priere du Grand-Prêtre Onias. *ibid. v. 31. & suiv.*

J.

JA M N I A, port de cette ville brûlé par Judas Machabée, *l. 2. c. 12. v. 8. & 2.*

Jamnia éloignée de Jerusalem de deux cens quarante stades, *ibid. v. 9.*

JA S O N frere du Grand Prêtre Onias, achete le souverain sacerdoce, & devient la source & la premiere origine de tous les maux des Juifs. p. 320. & *liv. 2. c. 2. v. 7.*

JO N A T H A ne s'ingere point de lui-même pour prendre la place de son frere, mais attend qu'il ait été choisi, *lib. 1. c. 9. v. 28. & suiv. & p. 177 & suiv.*

Jonathas venge la mort de son frere Jean, qui avoit été enlevé & tué par ceux de Madaba. *liv. 1. ch. 9. v. 36. & suiv.*

Jonathas envoie au secours de Demetrius trois mille Juifs, qui font à Antioche un carnage de cent mille hommes. *l. 1. c. 11. v. 44. & suiv.*

Jonathas envoie à Rome pour renouveler l'amitié avec les Romains. *liv. 1. c. 12. v. 13.*

Lettre de Jonathas aux Lacedemoniens pour renouveler l'alliance avec eux, *ibid. v. 6. & suiv.*

Jonathas va à Ptolemeide, où s'étoient rendus Alexandre Balée & Ptolemée Roi d'Egypte. *l. 1. c. 10. v. 58. 59. & 60.*

Noire trahison de Tryphon, à l'égard de Jonathas. *ibid. ch. 12. v. 43. & suiv. & p. 241.*

Jonathas & ses fils tués par Tryphon. *l. 1. c. 13. v. 23.*

JO P P E. Trahison des citoyens de cette ville, qui firent monter les Juifs dans des barques; & lorsqu'ils furent avancés en pleine mer, en noyerent environ deux cens. *l. 2. c. 12. v. 3. & 4.*

Port de Joppé brûlé par Judas Machabée pour venger la mort de ses freres. *ibid. v. 9. & 6.*

- JUDAS Machabée** envoye des Ambassadeurs à Rome pour demander l'alliance des Romains. *l. 1. ch. 8. v. 17.*
- Si Judas Machabée a pû rechercher l'alliance des Romains. *p. 155. & suiv.*
- Judas anime les siens par une vision qu'il déclare qu'il avoit eue. *l. 2. c. 15. v. 11. & f.*
- Discours de Judas pour exhorter les siens à ne point craindre la multitude de leurs ennemis. *l. 1. c. 3. v. 18. & suiv. & c. 4. v. 8.*
- Priere de Judas avant le combat. *l. 1. c. 4. v. 30. & suiv. & c. 7. v. 41. & suiv. & l. 2. c. 17. v. 22.*
- Judas Machabée. Son éloge. *l. 1. c. 3. v. 1. & suiv.*
- Il défait Apollonius, & prend avec d'autres dépouilles l'épée de ce General, & s'en sert dans tous les combats qu'il donne depuis. *ibid. 11. & 12.*
- Ne jeûne, l'humiliation & la priere sont toute la force de Judas. *p. 58. 102. 156*
- Il ordonne une fête pour la dédicace de l'autel. *l. 1. c. 4. v. 59.*
- Judas envoye à Jerusalem douze mille dragmes d'argent pour offrir des sacrifices pour les pechés de quelques Juifs qui avoient été tués. *l. 2. c. 12. v. 43.*
- Mort de Judas Machabée. *liv. 1. c. 9. v. 18. & p. 174. & suiv.*
- JUIFS.** Plusieurs Juifs zelés pour leur religion se retirent dans les montagnes, où ils sont réduits à manger l'herbe comme des bêtes. *l. 1. c. 1. v. 56. & l. 2. c. 10. v. 6. & p. 414 & 415.*
- Plusieurs Juifs se voyant attaqués un jour de sabbat, & craignant de le violer en se défendant, aiment mieux se laisser égorger. *l. 1. c. 2. v. 34. & suiv. & p. 40.*
- Les Juifs prennent la résolution de se défendre lorsqu'on les attaqueroit, quand même ce seroit un jour de sabbat. *ibid. v. 40. & suiv.*
- De quelle maniere les Juifs se préparent au combat. *l. 11. 3. v. 46. & suiv. & p. 61*
- Pourquoi toutes les nations infidelles avoient tant de haine pour les Juifs. *p. 99. & 221.*
- JULIEN l'Apostat.** Parole qu'il dit en mourant; se sentant forcé de déclarer qu'il avoit été vaincu. 499.

L

- LACEDÉMONIENS** descendus d'Abraham. *liv. 1. ch. 1. v. 21. & p. 241.*
- Lettre d'Artus Roi des Lacedémoniens à Onias Grand-prêtre des Juifs. *ibid. v. 20. & f.*
- LIVRE** Quel motif doit porter à faire des livres. *p. 350.*
- Livre second des Machabées rejeté comme apocryphe par les heretiques. *p. 351. Voyez la Preface.*
- LOI.** La connoissance de la loi, si on ne se porte à la pratiquer par la charité, non seulement inutile, mais rend même plus coupable. *p. 349.*
- LYSIMAQUES** mis en la place de Menelaüs son frere, qui ne payoit point au Roi ce qu'il lui avoit promis. *liv. 2. ch. 4. v. 17. & suiv.*
- Lysimaque odieux par ses sacrileges, & tué dans une émotion populaire. *l. 2. c. 40. v. 35. & suiv.*

MACHABÉE. Martyre des sept freres que l'on nomme Machabées, suivi de leur mere. *l. 2. c. 7.*

Ils reconnoissent qu'ils ne souffrent que ce qu'ils ont mérité pour leurs pechés. *l. 2. c. 7. v. 18, 32. & 33. & p. 45-8*

Les Machabées animés par l'esperance de la resurrection. *p. 453.*

Rin de la persecution des Juifs, prédite par l'un des Machabées. *liv. 2. 7. v. 38.*

MARTYR. Les Martyrs de l'ancien Testament ne doivent pas être moins reverés que ceux du nouveau. *p. 437*

MASPHA, lieu de prieres avant que le temple de Jerusalem fût bâti. *l. 1. c. 3. v. 46*

MATHATHIAS touché vivement du renversement de sa religion, déplore son malheur d'avoir été réservé pour être témoin de tant de maux. *l. 1. c. 2. v. 7. & suiv. & p. 34.*

I tue par un zele semblable à celui de Rhinée, un Juif qui étoit prêt de sacrifier aux idoles, & l'Officier même commis par Anthiocus pour contraindre les Juifs à sacrifier aux idoles. *ibid. v. 23. & suiv. & p. 38.*

Il se retire lui & ses enfans dans les montagnes étant prêt de s'exposer à tout plutôt que de violer la loi de Dieu. *ibid. v. 27. & suiv. & p. 39.*

Mathathias étant prêt de mourir exhorte ses enfans à se montrer zelés pour la loi, & à donner leurs vies pour l'alliance de leurs peres. *ibid. v. 49. & suiv.*

Mathathias descendu d'une fa-

mille sacerdotale. *l. 1. c. 74 v. 1.*

MAUX. Sujet de consolations dans les maux, soit qu'on soit juste ou pecheur. *p. 428. & 429.*

MENELAÏS ayant promis au Roi trois cens talens plus que Jason son frere, lui enleve sa souveraine sacraficature. *l. 2. c. 4. v. 24. & 25. & p. 394.*

Eunition de Menelatis qui avoit causé tant de maux aux Juifs. *l. 2. c. 13. v. 3. & suiv. & p. 58.*

MULTITUDE. La multitude des prévaricateurs ne peut excuser le violement de la loi. *p. 37*

NICANOR se flatte tellement de la victoire, qu'il se promet de tirer une grande somme de la vente des Juifs esclaves. *l. 2. c. 8. v. 10. & suiv.*

Nicanor vaincu, & l'argent que les marchands avoient apporté pour acheter des esclaves, pris par des Juifs. *ibid. v. 24. & 25.*

ONIAS. Douleur de ce Grand-Prêtre voyant que le temple alloit être profané. *l. 2. c. 3. v. 16. & p. 368.*

Il prie pour Heliodore qui avoit été fort maltraité par deux anges que Dieu avoit envoyés sous la figure de deux cavaliers, & il lui obtient la vie. *ibid. v. 31. & suiv.*

Onias assassiné à la sollicitation de Menelaüs son frere. *l. 2. c. 4. v. 34.*

Eloge d'Onias. *l. 2. c. 15. v. 12*

ORGUEIL, suite ordinaire de la prosperité. p. 19
 L'homme est à lui-même par son orgueil l'instrument le plus redoutable de son supplice. p. 119
 C'est mourir en quelque sorte sous l'ennemi qu'on a renversé, que de s'élever de la victoire qu'on en a remportée sur quelque vice. p. 123
 Orgueil presque inseparable du commandement. p. 274

R

PAROLE. Vertu de la parole divine. p. 485
PAUVRETE'. L'amour de la pauvreté réservé pour le tems de la loi nouvelle. p. 294
PECHEUR. Un effet de la misericorde de Dieu, de ne pas laisser long-tems les pecheurs dans la jouissance de leurs desirs, mais de les châtier promptement. l. 2. c. 6. v. 13
PERSECUTION contre les Juifs fidelles à leur loi. l. 2. c. 6. v. 1. & suiv.
PRIERE. Condition d'une bonne priere. p. 500. & 519
 Priere pour les morts. l. 2. c. 12. v. 44. & 46. & p. 547. 548. & 601.
PRINCE. La condition des Princes est à plaindre, parcequ'ils sont sujets à être surpris. p. 398
PTOLEME'E Roi d'Egypte ôté à Alexandre Balée sa fille qu'il lui avoit donné pour femme, & la donne à Demetrius. l. 2. c. 13. v. 9. & suiv.
PTOLEME'E surnommé le Magre. La calomnie le porte à s'empoisonner lui-même. l. 2. c. 13. v. 23. & suiv.

R

RAZIAS. Son éloge. l. 2. c. 14. v. 37. & suiv.
 Sa mort. *ibid.* v. 41. & suiv.
 Sentimens des Ss. Peres sur sa mort. p. 581. & suiv.
RECONNOISSANCE. Elle doit être proportionnée aux faveurs qu'on a reçues. 322
RESURRECTION des morts niée par les Sadducéens. p. 458
ROMAINS. Pourquoi leur empire est devenu si florissant. p. 151. & 152.
 Grand amour de la patrie dans les Romains. p. 154
 Recompense de la vertu des Romains proportionnée à leur vertu. p. 153
 Lettre des Romains à divers Rois en faveur des Juifs. l. 14 c. 15. v. 15. & suiv.

S

S'ADDUCE'ENS. Leur erreur sur le sujet de la resurrection, erreur très-pernicieuse. 454
SAGESSE. La vraie sagesse consiste à connoître le néant de l'homme & la grandeur de Dieu. 413
SAMARITAINS gens, fort politiques & sachant s'accommoder au tems. p. 425. & 426.
SCIENCE humble, très-rare. p. 434.
SCYTHOPOLES éloignée de Jerusalem de six cens stades. l. 2. c. 12. v. 29.
SELEUCUS Roi d'Asie. Son respect pour le temple de Jerusalem. l. 2. c. 2. v. 3.
 Ge même Seleucus envoyé depuis Heliodore pour enlever les richesses qui étoient en dépôt dans le temple de Jerusalem. l. 2. c. 2. v. 7. & 8. & p. 404.

SIMATINE. La fête de Pentecôte appellée la fête des Semaines. *l. 2. c. 32. v. 31.*

SIMON. Son discours pour encourager les Juifs après la mort de Jonathas. *l. 1. c. 13. v. 3. & suiv.*

Fourberie de Tryphon à l'égard de Simon. *ibid. v. 19. & suiv.*

Fermeté & constance de Simon. *p. 257. & suiv.*

Repos & tranquillité des Juifs sous le gouvernement de Simon. *l. 1. c. 14. v. 8. & suiv.*

Lettre des Romains à Simon Grand-Prêtre des Juifs *ibid. v. 7. & suiv.*

Lettre des Lacedemoniens à Simon. *ibid. v. 10. & suiv.*

Simon envoie Numenius à Rome avec un grand bouclier d'or pour renouveler l'alliance avec les Romains *ibid. v. 24.*

Simon fait dresser sept pyramides à Modin où étoit la sépulture de son pere & de ses freres. *l. 1. c. 3. v. 28. & p. 261.*

Simon tué en trahison avec deux de ses fils par Ptolemée son gendre. *l. 1. ch. 16. v. 16.*

T

TABERNACLE, & l'arché & l'autel des encensemens apportés par l'ordre de Jeremie sur la montagne de Nebo. & mis dans une caverne dont il boucha l'entrée. *p. 342. & 343.*

TEMPLE. Celui de Jerusalem le seul dans tout l'univers où le vrai Dieu fût adoré. 100 Temple bâti en Egypte sur la forme de celui de Jerusalem, par les Juifs qui s'y étoient réfugiés. *315*

Profanations arrivées dans le temple de Jerusalem, puni-

tion des pechés des Juifs. *p. 18. 19. & 411. & suiv.*

Temple de Garizim bâti sur la montagne de Samarie par Sannabaleth, en faveur de Manassé frere du grand Sacrificateur des Juifs à qui il avoit marié sa fille. *p. 424.*

TIMIDE. Les timides mis au rang des execrables, des homicides, & des idolâtres. *p. 64.*

TROMPETTES des Juifs appellées sacrées. *l. 1. c. 16. v. 8. & p. 302.*

TRYPHON. établit Roi Antiochus fils d'Alexandre Balée, après avoir défait Demetrius. *l. 1. c. 11. v. 54.*

Tryphon tue en trahison le jeune Antiochus fils d'Alexandre Balée, & regne en sa place. *l. 1. c. 13. v. 31.*

V

VICTOIRE. Elle ne dépend point du nombre des combattans, mais de la volonté de Dieu qui la fait pancher du côté qu'il lui plaît. *l. 1. c. 3. v. 9.*

VI E. La vie chrétienne, une guerre continuelle : & quelques ennemis que nous ayons vaincus, il en reste encore que nous n'acheverons de défaire que par notre mort. *p. 80.*

VIGILANCE. Necessité d'une vigilance continuelle, même pour les plus justes. *p. 557*

VISION. d'armées qui combattoient les unes contre les autres, qui dura quarante jours. *l. 2. c. 5. v. 1. & suiv.*

Vision de cinq hommes dont il y en avoit deux qui marchoient aux deux cotés de Judas Machabée, & le cou-

T A B L E

voient de leurs armes. l. 2. c.	das vid. le Grand-Prêtre Oubé
10. v. 29. & p. 514. & 515.	& le Prophete Jeremie qui,
Autre vision d'un ange sous la	lui donna une epee d'or. liv.
figure d'un cavalier vetu de	1. c. 15. v. 12. & suiv.
blanc avec des armes d'or;	V O C A T I O N necessaire pour
qui marchoit à la tête de	entrer dans les dignités ecclé-
l'armée. l. 2. c. 11. v. 8.	siatiques. p. 178
Autre vision dans laquelle Ju-	

Fin du I. & II. Livre des Machabées.



T A B L E.

voient de leurs armes. l. 2. c.	das vid. le Grand-Prêtre Ouidas
10. v. 29. & p. 514. & 515.	& le Prophete Jeremie qui
Autre vision d'un ange sous la	lui donna une épée d'or. liv.
figure d'un cavalier vêtu de	1. c. 15. v. 12. & suiv.
blanc avec des armes d'or ;	V O C A T I O N nécessaire pour
qui marchoit à la tête de	entrer dans les dignités eccle-
l'armée. l. 2. c. 11. v. 8.	siatiques. p. 178
Autre vision dans laquelle Ju-	

Fin du I. & II. Livre des Machabées.

